

SAMAEL AUN WEOR

"L'Avatar du Verseau"

L'Archange venu redonner à l'humanité

les Clefs de la Connaissance....

Tome 1



Voici l'information qui était autrefois sur mon site :

www.everyoneweb.fr/samael

Bonne découverte !

Julie Morin

Mon site web actuel :

LE CIEL DIVIN

www.lecieldivin.wix.com/thedivinesky

La disparition de tous mes sites web Everyoneweb
a été annoncée ici :

LE PARADIS SUR TERRE

<http://heavenonearthy.wixsite.com/leparadissurterre/important-everyoneweb>

LES ÉDITIONS

LE COEUR CRÉATEUR

TABLE DES MATIÈRES

Le menu de mon site web d'autrefois...
converti ici en Table des Matières

Bienvenue sur ce site	3
Table des Matières des Livres de Samael	21
<p style="text-align: center;">Le texte de 13 Livres de Samael qui peuvent nous aider à transformer profondément notre vie :</p>	
La Psychologie Révolutionnaire	32
La Grande Rébellion	117
Le Mariage Parfait	252
Le Mystère de la Floraison d'Or	458
Pour le Petit Nombre La suite est archivée dans le Tome 2	
Pistis-Sophia dévoilée	
Pistis-Sophia dévoilée (suite)	
Pistis-Sophia dévoilée (fin)	
Les Trois Montagnes	
Oui il y a l'Enfer, le Diable et le Karma	
La Révolution de la Dialectique	
Le Traité de Théurgie	
Les Écoles Ésotériques	
La Transformation Radicale	
La Révolution de Bel	

Les images ou photos que j'avais mises sur le site apparaissent parfois...
D'autres fois, je n'ai pas été capable de les copier dans ce document ici.

La mise en page est souvent décalée aussi, vers la gauche ou vers la droite,
en comparaison de ce qui était autrefois sur le site, je n'ai pas le temps présentement
de refaire toute cette mise en page. Vous avez toutefois le texte qui était sur mon site web.

**BIENVENUE SUR CE SITE
QUI VOUS OFFRE LES LIVRES DE SAMAEEL
(dans le menu du site, à gauche)**

**For people who speak english,
you have all the books of Samael
in english here:**

<http://gnosticteachings.org/books-by-samael-aun-weor.html>

**And you have all the text of this page, in english, after this french text. – P.11
(Et vous avez le texte de cette page, en anglais, après ce texte en français.)**

**Samael Aun Weor est le nom Cosmique de celui qui fut nommé par ses parents:
Victor Manuel Gomez. Il est né en Colombie et il a déménagé par la suite au Mexique,
près des grandes pyramides... qui seront un haut lieu de Connaissances
et de Rencontres Universelles lorsque l'Ère du Verseau
sera davantage déployée !**

**Victor était donc son nom humain,
son nom d'âme humaine incarnée sur la Terre
de 1917 à 1977.**

**Samael est le nom de sa Conscience Supérieure,
son Soi, son Atman, le Maître interne en lui,
et qui était le régent de la planète Mars,
alors qu'il avait atteint l'étape initiatique
Archangélique.**

**"Aun Weor" signifie Verbe de Dieu, par conséquent,
son nom Cosmique signifie Samael Verbe de Dieu.**

**En fait, l'âme humaine de Samael: Victor, avait atteint le niveau initiatique d'Archange
dans des incarnations lointaines... mais est devenu par la suite un Archange qui a chuté,
à cause de l'énergie sexuelle. La cause majeure qui fait chuter bien des êtres,
bien des maîtres, bien des Anges, Archanges, Chérubins et Séraphins.**

**Dans son incarnation au siècle dernier, il reprit intensivement son cheminement initiatique
sous la gouverne de son Soi supérieur, Samael, qui l'aidait à se relever...**

**Il a eu comme mission de fonder sur la Terre une grande École Initiatique pour aider
les gens de tous les pays à s'éveiller et à se relever eux aussi, car il y a présentement
sur la Terre, beaucoup de maîtres et d'inités des temps passés qui ont eux aussi chuté
à cause de dévitalisations sexuelles.**

**Samael a fondé une grande École Gnostique Internationale qui a aidé et qui continue d'aider
des milliers de gens de par le monde à récupérer leurs facultés divines originelles.**

CETTE ÉCOLE ENSEIGNE 3 CLEFS EXCEPTIONNELLES
QUI PERMETTENT AUX ÊTRES
DE S'ÉVEILLER PROFONDÉMENT:

1) La Décristallisation volontaire de l'égo, pour vivre de plus en plus dans son essence.

Plusieurs informations sur cela sont résumées
dans mon livre **VIVRE DANS SON ESSENCE** et ce livre est avec tous mes Livres gratuits ici:
<http://heavenonearthyes.wix.com/leparadisurterre#!free-ebooks---livres-gratuits/c1r1y>

2) La Sexualité Alchimique ou Tantrique qui permet de se revitaliser et de former ses corps solaires pour accueillir toujours plus intensément le puissance du Christ en Soi.

[www.everyoneweb.fr/sexualitetantrique](http://lamarchedelamour.wix.com/bienvenue#!les-t-shirts-relis-au-tantrisme-blanc/c126)
<http://lamarchedelamour.wix.com/bienvenue#!les-t-shirts-relis-au-tantrisme-blanc/c126>

3) La Transmission gratuite de la Connaissance Universelle

www.everyoneweb.fr/livresdeveilgratuits
www.everyoneweb.fr/transmettrespconnaissances

J'ai résumé ces 3 Clefs sur la page d'Accueil de ce site:

www.everyoneweb.fr/croissancepersonnelle

Samael, une fois que son âme humaine fut désincarnée,
a continué son parcours initiatique
dans les dimensions plus subtiles de la Terre...
et a atteint en 2003
l'étape de la Résurrection initiatique,
la fin de la 2ème Montagne de l'Initiation,
ce qui permet à une âme de ne plus avoir besoin de se réincarner.

De nombreux étudiants de par le monde ont continué son École sur le plan physique,
certains ont suivi sa femme, d'autres, ses enfants, d'autres ses livres,
d'autres, ses étudiants les plus avancés.

Mon parcours a moi est relié à ceux qui ont suivi ses étudiants les plus avancés,
et une branche de ce groupe est reliée directement à cette École:

www.belsebuub.com

Plein d'autres branches de l'École Gnostique sont mentionnées
dans la section Écoles diversifiées, sous-section Écoles gnostiques de mon site ici:

www.everyoneweb.fr/lacitevirtuelle

Je suis en désaccord toutefois avec certains éléments demandés présentement par le coordonnateur actuel de cette École, alors j'ai pris une certaine distance avec elle, bien que j'aime profondément ce qui est enseigné dans cette École Gnostique, à divers niveaux (à 90%), et que je la recommande à ceux et celles qui veulent cheminer en groupe.

La raison majeure de mon éloignement est que présentement, le coordonnateur international demande aux étudiants de l'École de n'enseigner que dans l'École, et non en dehors (afin d'éviter les erreurs d'enseignement que peuvent faire les gens sans supervision) et selon moi, il s'agit d'une consigne qui réduit trop la diffusion de cette enseignement, alors ma conscience ne peut l'accepter puisque j'ai de profonds élans pour partager cette Connaissance Universelle librement, hors de l'École.

Bien sûr, je peux me tromper dans ma façon d'enseigner, ici et là, car je ne suis pas supervisée de près comme les enseignants de l'École, mais selon moi, selon ma conscience présente, cela n'est pas grave, parce que mon but n'est pas de ne faire aucune erreur d'enseignement, mon but est de faire connaître les bases de cet enseignement extraordinaire au plus grand nombre de gens, et de laisser chacun faire son cheminement, avec son discernement, en découvrant ce qui lui semble juste ou non-juste à travers toutes les informations qu'il découvre.

Par conséquent, dans tout ce que vous découvrirez de mes enseignements, de ma façon de partager la Connaissance Gnostique, retenez que je peux me tromper, que vous pouvez comprendre des choses que je ne comprends pas encore, ou vivre des expériences que je ne vis pas encore, et cela sera parfait car nous avons chacun notre discernement et nous pouvons l'utiliser et nous entraider tous ensemble, là où nous sommes en accord !

L'enseignement hors de l'École me permet aussi de partager d'autres ressources très précieuses que j'ai découvertes...
et qui n'existaient pas sur Terre à l'époque de Samael
et par conséquent, qui ne sont pas enseignées
dans son École. Je recommande par exemple
les enseignements de Libération
de la souffrance
de

Byron Katie:

www.everyoneweb.fr/byronkatie

et ceux de Brandon Bays sur "Le Voyage de Guérison"
(section Un Complément du site de Byron Katie).

Et j'ai créé une page spéciale avec toutes les ressources
de Guérison que j'ai découvertes au cours des 20 dernières années:

www.everyoneweb.fr/lasanteillimitee

Et les enseignements sur la Loi d'Attraction d'Abraham:

www.everyoneweb.fr/abraham

Ou ceux sur la Fusion essentielle et les États de conscience
d'Alexandre Nadeau:

www.alexandrenadeau.com

Mon but est de suivre ce que Yeshua nous a dit autrefois:

**"L'essentiel est de jeter les bases d'une immense fraternité,
fondée sur le don mutuel et l'union avec toutes les forces créatrices."**

Par conséquent, je partage le meilleur de toutes les approches que je découvre
qui peut aider les gens à s'éveiller, se guérir, se transformer...
et je sens que **TOUS ENSEMBLE**, nous pouvons
réaliser de grandes choses !

Je veux créer avec les gens de tout âge et de tous les milieux
des **Centres Multidimensionnels et Multigénérationnels**
qui permettront aux gens de s'épanouir
et de s'éveiller de plus en plus rapidement:

www.everyoneweb.fr/centrecommunautaire

Des Éco-Villages de partage:

www.everyoneweb.fr/ecovillagevirtuel

Et des Cercles de Partage et de Guérison très éveillant:

www.everyoneweb.fr/programmehebdomadaire

Si je reviens aux livres de Samael...
il est utile de savoir ceci:

Samael en tant que régent de Mars, autrefois,
(car désormais il a quitté ces fonctions pour continuer
son parcours à d'autres niveaux dans notre Système solaire
et notre Galaxie puisqu'il a dépassé l'étape d'Archange
et il est en cheminement vers l'étape de Chérubin ou de Séraphin),
était directement relié au rayon de la Force, et avait
un tempéramment de Guerrier de lumière, afin
de tracer un chemin nouveau... à l'aube
de **l'Ère du Verseau** qui a commencé
le 4 février 1962, selon ce qu'il a expliqué.

Il a d'ailleurs raconté qu'il a participé avec tous les Archanges
régents des autres planètes de notre Système Solaire,
au grand Concile qui a eu lieu à ce moment, en 1962,
et qui a précisé divers alignements pour les années à venir...
pour notre Terre.

Toutes les planètes de notre système solaire sont habitées
mais les Civilisations qui les habitent sont plus éveillées
que la nôtre et vivent désormais dans des dimensions plus subtiles,
la dimension éthérique, astrale, mentale ou causale.

Samael qui connaissait très bien l'Histoire de la planète Mars,
a d'ailleurs raconté que Mars avait traversé il y a plusieurs millénaires,
les crises que nous traversons actuellement sur notre Terre,
et que comme pour nous... bien des bouleversements avaient été prévus,

mais qu'ils ont été moins nombreux que prévus car un très grand nombre d'âmes s'est éveillé, s'est conscientisé, et la transition vers la 4ème dimension, a été beaucoup plus douce que prévu.

**Nous pouvons donc adoucir nous aussi ce passage qui nous attend,
et faire en sorte que moins de gens aient à souffrir...
si nous parvenons à partager davantage la Connaissance Universelle,
à l'appliquer dans notre vie, et si nous nous solidarisons suffisamment
pour vraiment nous entraider à de multiples niveaux.**

D'ailleurs, Samael autrefois, insistait grandement pour que les gens forment des Centres d'enseignements gratuits et diffusent la Connaissance... car il avait vu des événements du futur pour la Terre qui étaient vraiment désastreux et il souhaitait que l'éveil des gens se fassent de plus en plus rapidement et que ces catastrophes puissent être annulées (car la conscience transforme le présent et le futur...).

Et c'est ce qui est arrivé, grâce à ses enseignements ainsi qu'à ceux de milliers d'autres gens.

La conscience terrestre s'est suffisamment éveillée pour annuler diverses catastrophes qui avaient été vues par les voyants...

Ainsi, il est possible d'avancer présentement avec moins de course, moins de précipitation, et cela permet à chacun de rester plus centré, mais il est clair que la grande dose d'inconscience qui est encore partout sur Terre attirera encore bien des catastrophes.

**Cependant, plus nous nous entraïdons et nous éveillons,
plus nous changeons ces scénarios.**

Au cours de sa vie, Samael a écrit environ 75 livres, reliés au parcours d'éveil. Mais avant de désincarner, il a dit qu'il y avait certaines erreurs dans certains de ses livres qu'il n'avait pas le temps de corriger, et par conséquent, qu'il recommandait uniquement certains d'entre eux, qui étaient presque sans erreur à son avis.

Je vous partage donc la liste de ces livres qu'il a recommandés à la fin de sa vie sur le plan physique ici. Vous pourrez y découvrir une grande richesse d'éléments pour votre cheminement:

LA PSYCHOLOGIE RÉVOLUTIONNAIRE

LA GRANDE RÉBELLION

LE MYSTÈRE DE LA FLORAISON D'OR

LE MARIGAGE PARFAIT

PISTIS SOPHIA

POUR LE PETIT NOMBRE

LES 3 MONTAGNES

OUI IL Y A L'ENFER, LE DIABLE ET LA KARMA

LA RÉVOLUTION DE LA DIALECTIQUE

Et si vous avez des questions, vous pouvez me les envoyer par courriel, et je serai heureuse d'y répondre, du mieux que je pourrai... et je vous le dirai aussi, si je ne connais pas la réponse à votre question.

J'ai déjà répondu à plusieurs questions dans la FAQ de mon site **L'ÉCOLE VIRTUELLE MULTIDIMENSIONNELLE**. Alors vous pouvez consulter la FAQ avant de m'écrire idéalement:

www.everyoneweb.fr/ecolevirtuelle

Je vous mets aussi 4 livres de plus de Samael, qui ne font pas partie de ceux qu'il a recommandés à la fin de son incarnation, alors ils contiennent x erreurs... mais je vous les mets quand même parce que je les trouve bien riches eux aussi, en informations diverses très peu connues de la majorité des gens.

Ces 4 livres sont:

LES ÉCOLES ÉSOTÉRIQUES
(Écoles de Yoga et autres types d'écoles, dont l'École Gnostique)

TRAITÉ DE THÉURGIE
(Je recommande entre autre le Chapitre 4)

LA TRANSFORMATION RADICALE
(qui a été écrit en collaboration avec un étudiant qui était allé le rencontrer et qui lui a posé de nombreuses questions...)

LA RÉVOLUTION DE BEL
(Je recommande la lecture du Ch.17 en premier. C'est l'histoire vécue très touchante d'un grand démon qui a fait des prises de conscience importantes, qui s'est transformé très profondément et qui a repris le chemin de la lumière... au début du siècle passé.)

Ma vidéo sur cela est ici: www.youtube.com/watch?v=mJNnR3yhN8c (en 3 Parties de 10 minutes)

In english, you have the Chapter 17 here:

<http://gnosticteachings.org/books-by-samael-aun-weor/the-revolution-of-beelzebub/1035-beelzebub-and-his-revolution.html>

Il est bon aussi de retenir que ce n'est pas facile de lire les livres de Samael parce qu'il ne nous flate pas dans le sens du poil comme bien des livres de chaneling moderne qui nous disent:

**"Vous êtes beaux, vous êtes gentils, vous êtes déjà des maîtres,
vous n'avez plus rien à faire ou à apprendre presque !**

**Au contraire, Samael nous rappelle constamment
de nombreux éléments que nous avons à transformer
dans notre vie, afin de nous défaire de l'emprise de notre égo,
et vivre davantage dans notre essence lumineuse.**

**Ainsi, en le lisant, nous voyons grandement notre égo,
et cela est très confrontant, bien des gens ont un égo tellement gros,
qu'ils ne sont pas capables de lire les livres de Samael.**

**Alors je vous le dis dès le départ: en lisant ses livres,
vous sentirez votre égo réagir fortement, et cela est très bien,
c'est justement le signe que vous avez, de nombreuses transformations
intérieures à vivre en profondeur !**

BONNE LECTURE, BONNE DÉCOUVERTE !

Julie

P.S.

**Et si vous voulez avoir accès au livres
de Samael reliés aux extra-terrestres,
par exemple aux êtres de Mars ou Vénus,
vous pouvez consulter mon site qui parle de cela:**

www.everyoneweb.fr/cimga

P.P.S.

Samael a expliqué que toutes les Écoles initiatiques
dépérissent à divers degrés quand le fondateur désincarne
et que plusieurs Clefs d'informations se perdent ou sont déformées.

Par conséquent, toutes les grandes Écoles initiatiques sur Terre
sont toutes en partie déformées actuellement. La seule façon
de leur redonner leur pureté, est qu'un grand initié s'incarne
de nouveau et redémarre une nouvelle branche de l'École.

Ainsi, Samael est venu dans cet Esprit...
afin de redonner à l'humanité les Clefs Gnostiques de transformation
qui avaient été perdues depuis très longtemps, depuis de nombreux siècles.

Il a aussi expliqué qu'au début de chaque nouvelle Civilisation,
il y a un Archange qui vient pour redonner ces Clefs,
ainsi autrefois, 5 autres Archanges sont venus...
(pour la Civilisation Protoplasmique, Hyperboréenne, Lémurienne, Atlante et Aryenne)
lui il était le 6ème à venir, et le 7ème viendra lui-aussi
à son tour, dans 26 000 ans, lors que ce sera le début
de la 7ème grande Civilisation sur notre Terre.

Là, Samael est venu pour initier l'Ère du Verseau,
qui est le tout début de notre prochaine Civilisation,
celle de Coradi: celle de l'ouverture du Coeur,

qui se déploiera dans quelques années,
dans la 4ème dimension de la Terre,
avec ceux et celles qui auront
suffisamment éveillé leur conscience
et récupéré leurs facultés spirituelles !

P.P.P.S.

Les termes spécialisés de la Psychologie Multidimensionnelle
sont décrits, sont expliqués en détails, dans mon **Lexique**
(section Psychologie nouvelle et avant-gardiste)
de mon site de **L'ÉCOLE VIRTUELLE:**

www.everyoneweb.fr/evolevirtuelle

ou dans mon Lexique gratuit en Pdf ici:

<http://heavenonearthy.es.wix.com/leparadissurterre#!free-ebooks---livres-gratuits/c1r1y>

NOTE SUPPLÉMENTAIRE:

**Les 7 grandes Dimensions de vie
de la Planète ou de tout être vivant:**

Physique (activités corporelles)

Éthérique (vitalité, réserve d'énergie sexuelle)

Astrale (activité émotionnelle)

Mentale (activité intellectuelle)

Causale (activité selon la volonté, la créativité de l'âme humaine)

Psychique (activités reliées à l'Amour pur, l'aide, le support, de l'âme divine en nous)

Atmique (activités reliées à l'Intelligence Amoureuse en nous, à l'intuition, de l'Esprit divin en nous)

Chacun et chacune de nous est constitué de ces 7 grandes dimensions de vie,
chacun de nous a une conscience Atmique, un Maître interne,
un Esprit divin individualisé (de la dimension Atmique en nous),
et où se trouve notre nom Cosmique véritable et la mémoire
de toutes nos incarnations passées...

Le parcours initiatique véritable nous permet, grâce aux 3 Clefs,
de fusionner en nous l'âme humaine, l'âme divine et l'Esprit Divin,
et ainsi permettre à l'Esprit divin en nous de s'exprimer jusque dans la matière dense
du plan physique. Cela, au fur et à mesure que nous décrystallisons notre égo,
car c'est souvent lui qui nous manipule... qui nous fait agir, penser, parler, ressentir...
et le Maître interne en nous, l'Esprit divin en nous, ne peut se manifester.

Le parcours initiatique, grâce à la Sexualité alchimique et tantrique,
nous permet aussi de former nos corps solaires (transformer nos corps subtils
actuels, de type embryonnaire ou lunaires en corps solaires bien vitalisés, bien énérgisés),
et cela nous permet d'incarner toujours plus le Force Christique, et la Force du Père-Mère Divin,
qui ont un voltage énergétique très très élevé, et qu'il est impossible d'incarner
pleinement dans un corps humain non préparé par la Sexualité tantrique.

Les 3 Clefs de la Révolution de la Conscience font partie des outils les plus directs,
les plus puissants et les plus rapides qui existent, pour incarner les énergies les plus élevées
et les plus Divines qui sont en nous et qui nous font nous développer pleinement
de façon multidimensionnelle (spirituellement, intellectuellement, émotionnellement,
sexuellement et corporellement).

Mon site web créé en Mai 2014:

LA GRANDE FAMILLE

www.lagrandefamille888.wix.com/thebigfamily

THE TEXT OF THIS PAGE, TRANSLATED IN ENGLISH:

SAMAEL AUN WEOR

"The Avatar of Aquarius"

The Archangel who came to give mankind the Keys of Knowledge...

**WELCOME TO THE SITE
THAT PRESENTS TO YOU THE BOOKS OF SAMAEL
(in french in the menu on the left)**

<http://gnosticteachings.org/books-by-samael-aun-weor.html>

**Samael Aun Weor is the Cosmic name of the one who was named
Victor Manuel Gomez by his parents. He was born in Colombia and moved
later to Mexico near the great pyramids... which will be a center of Universal
Knowledge
and a Universal Meeting Place when the Age of Aquarius will
be at a more advanced stage!**

**Victor was therefore his human name,
his human soul name embodied here on Earth
from 1917 to 1977.**

**Samael is the name of his Higher Consciousness,
his Self, his Atman, his Inner Master,**

who was the regent of the planet Mars,
and at that point, he had reached the
Archangelic initiation stage.

"Aun Weor" means the Word of God, therefore,
his Cosmic name means Samael Word of God.

In fact, the human soul of Samael: Victor, had reached the level of initiation of
Archangel
in past incarnations... but later became a fallen Archangel
because of the sexual energy. It is the main reason why many beings,
masters, Angels, Archangels, Cherubim and Seraphim fall.

**In this incarnation, he intensively resumed his initiatory journey
under the leadership of his higher Self, Samael, who helped him to arise...**

He had a mission of building, on Earth, a great initiatory school to help
people of all countries to awaken and arise too, because there are, currently
on Earth, many people who used to be spiritual masters and initiated in past
incarnations, but they fell because of sexual devitalization.

Samael has founded a leading Gnostic International School who helped and continues to
help thousands of people around the world to recover their original divine faculties.

THIS SCHOOL GIVES 3 OUTSTANDING KEYS

WHICH ALLOW BEINGS

TO DEEPLY AWAKEN:

1) Voluntary decrystallization of the ego, to live more and more in its essence.

Many information about that are in my french book:
VIVRE DANS SON ESSENCE, this book with all my free books here :
<http://heavenonearthis.wix.com/leparadissurterre#!free-ebooks---livres-gratuits/c1r1y>

2) The Alchemical or Tantric Sexuality revitalize and create one's
solar bodies, allowing to take in ever more intensely the power of the Christ Self.

[www.everyoneweb.fr / sexualitetantrique](http://lamarchedelamour.wix.com/bienvenue#!les-t-shirts-relis-au-tantrisme-blanc/c126)
<http://lamarchedelamour.wix.com/bienvenue#!les-t-shirts-relis-au-tantrisme-blanc/c126>

3) Sharing the Universal Knowledge (in french)

www.everyoneweb.fr/livresdeveilgratuits
www.everyoneweb.fr/transmettresesconnaissances

I summarized the 3 keys on the Home page of this site (in french):

www.everyoneweb.fr/croissancepersonnelle

**Samael, once his human soul disembodied,
continued his initiatory journey
in the more subtle dimensions of the Earth ...
and reached, in 2003
the stage of the initiatory Resurrection
the end of the 2nd Mountain of the Initiation,
which allows a soul to no longer need to reincarnate.**

**Many students around the world have kept his School running on the physical plane,
some followed his wife, others his children, others his books,
and others, his most advanced students.**

**My path is connected to those who followed his more advanced students,
and a branch of this group is directly connected to this school:**

www.belsebuub.com

**Many other branches of the Gnostic School are mentioned
Schools in diverse section, subsection Gnostic Schools of my site here (in french):**

www.everyoneweb.fr/lacitevirtuelle

I disagree, however, with some elements currently required
by the current coordinator of the school, so I took my distance
from it, although I deeply love what is taught in this Gnostic School,
at various levels (90%), and I recommend it to those who want to progress in a
group setting.

The main reason for taking my distance is that currently the international coordinator
asks students to exclusively teach on the school premises
(to avoid teaching mistakes can people without supervision)
and, in my opinion, it is a disposition that greatly reduces the diffusion of the teachings,
so my conscience can not accept it because I have a deep drive to share
this Universal Knowledge freely, outside of the School setting.

Of course, I could be wrong in my way of teaching,
because I'm not closely supervised as the teachers of the School,

but according to me, according to my present level of consciousness, it does not matter,
because my goal is not to make any teaching mistake,
my goal is for the most people to know about these extraordinary
teachings, and let everyone deal with it on their own,
with discernment, separating what seems right from what doesn't,
from all the information they come across.

Therefore, from all you will keep of my teachings,
from the way I share the Gnostic Knowledge, always remember that I could be wrong,
that you can understand things I still do not understand,
or have had experiences that I have not had yet, but it will be fine
because we each have our discernment and we can use it
and help each other when we agree!

Teaching outside the School also allows me to share
other valuable resources I've discovered...
which did not exist on Earth when Samael was still here
and therefore, which are not taught
in his School. I recommend, for example,
the teachings of the End of
Suffering
of

Byron Katie:

www.everyoneweb.fr/byronkatie (in french)

**and those of Brandon Bays "The Healing Journey"
(Byron Katie's website).**

**And I created a special page with all the Healing resources
that I discovered over the past 20 years:**

www.everyoneweb.fr/lasanteillimitee (in french)

And the teachings of the Law of Attraction of Abraham:

www.everyoneweb.fr/abraham (in french)

**Or those on the essential Fusion and the states of consciousness
of Alexandre Nadeau:**

www.alexandrenadeau.com (in french)

My goal is to follow what Yeshua told us once:

**"What matters is to lay the foundations for a great brotherhood,
based on mutual giving and the union with all the creative forces."**

Therefore, I share the best of all approaches that I discovered

which can help people to awaken, heal, transform...
and I feel that **TOGETHER** we can
achieve great things!

I want to create with people of all ages and from all walks
Multidimensional and multigenerational Centers
that enable people to thrive
and awaken more quickly (in french):

www.everyoneweb.fr/centrecommunautaire

Eco-Villages :

www.everyoneweb.fr/ecovillagevirtuel (in french)

And very awakening Sharing and Healing Circles :

www.everyoneweb.fr/programmehebdomadaire (in french)

Getting back to the books of Samael...
it is useful to know:

Samael as regent of Mars, in the past,
(because now he left that function to continue
his journey at other levels in our Solar System
and our Galaxy since he surpassed the state of Archangel
and he is now progressing towards the Cherubino or Seraphim state)
was directly linked to the ray of the Force, and had the
temperament of a Warrior of Light,
to chart a new course... at the dawn
of the Age of Aquarius which began
February 4, 1962, as he explained.

He also said that he was present, with all the regents Archangels
of the other planets in our Solar System,
at the great Council held at that time, in 1962,
which clarified various alignments for the years to come...
for our Earth.

All the planets in our solar system are inhabited
but Civilizations who live there are more awaken
than our and they live in more subtle dimensions,
in the mental, causal, etheric, or astral dimension.

Samael who knew the history of the planet Mars very well,
has also reported that Mars had gone through, several millennia ago,

the crisis that we are experiencing on Earth,
and as for us... many changes had been planned,
but they were fewer than expected because a large number
of souls awoken, they raised their level of consciousness, so the transition
to the fourth dimension was smoother than expected.

**We can too soften this coming transition,
and ensure that fewer people have to suffer...
if we share more of the Universal Knowledge,
and apply it in our lives, and if we sufficiently stand in solidarity
to really help each other at multiple levels.**

Moreover, Samael insisted greatly for people to create
teaching Centres to spread the knowledge...
because he had seen that the future of Earth was really disastrous
and he wanted the people to awake faster
so these disasters could be averted
(because consciousness transforms the present and the future...).

And that is what happened, with the help of his teachings
and those of thousands of other people.

The level of consciousness of Earth was sufficiently raised, awoken,
to avert many disasters that had been foreseen by clairvoyants...

Thus, it is possible to move forward with less hurry, less precipitation,
allowing everyone to stay more focused, but it is clear that there is still a lot of
unconsciousness everywhere on Earth which will attract many other disasters.

**However, the more we help each other and we awaken,
the more we change these scenarios.**

During his life, Samael wrote about 75 books related to the path of awakening.
But before he disembodied, he said that there were some errors in some
of his books that he had no time to correct, and therefore,
recommended only some of them, who were
almost without error, in his opinion.

Here is the list of books he recommended
at the end of his life on the physical plane. You will find
a wealth of information for your journey:

TREATISE OF REVOLUTIONARY PSYCHOLOGY

THE GREAT REBELLION

THE MYSTERY OF THE GOLDEN BLOSSOM

THE PERFECT MATRIMONY

THE GNOSTIC BIBLE: THE PISTIS SOPHIA UNVEILED

FOR THE FEW

THE THREE MOUNTAINS

HELL, THE DEVIL, AND KARMA

THE REVOLUTION OF THE DIALECTIC

And if you have any questions, you can send them to me
by email, and I will be happy to answer them, the best
I can... and I will tell you if I do not know
not the answer to your question.

I've answered several questions in the **FAQ** of
my website **L'ÉCOLE VIRTUELLE MULTIDIMENSIONNELLE**.
So you can check out the FAQ before writing to me:

www.everyoneweb.fr/ecolevirtuelle (in french)

I present here 4 more books of Samael
which are not part of those he recommended
at the end of his incarnation, so they contain a number of errors...
but I recommend them anyway because I find them very important,
they contain many useful informations little known to most people.

Those four books are:

THE ESOTERIC SCHOOLS

(A short text about Yoga and other types of schools, including the Gnostic School)

ESOTERIC TREATISE OF THEURGY

(I recommend among other Chapter 4)

SACRED RITES FOR REJUVENATION

**(which was written in collaboration with a student
who went to meet him and asked him
many questions...)**

THE REVOLUTION OF BEELZEBUB

(I recommend reading Chapter 17 first.

**It is a very touching true story of a great demon
who made important realizations,
he deeply transformed and
got back on the path of light...
at the beginning of the last century.)**

My video on this book here: www.youtube.com/watch?v=mJNnR3yhN8c (3 Parts of 10 minutes) (in french)

You can read Chapter 17 here:

<http://gnosticteachings.org/books-by-samael-aun-weor/the-revolution-of-beelzebub/1035-beelzebub-and-his-revolution.html>

It is also important to remember that it is not easy to read Samael's books because he does not rub people the right way like many recent channeling books telling:

"You're beautiful, you're nice, you are already a master, you have almost nothing to do or learn!"

Instead, Samael constantly reminds us of the many elements that we have to transform in our lives to free ourselves from the grip of our ego and live more in our luminous essence.

Thus, when we read his books, we easily see our ego and it is very challenging, and many people have such big egos that they are not able to read Samael's books.

So I tell you from the start: when you will read his books, you will feel your ego react strongly, and it is normal, it is just a sign that you have many deep inner changes coming your way!

HAVE A GOOD READING !

Julie

P.S.

And if you want to have access to Samael's books related to aliens, to beings from Mars or Venus, you can go to my site that talks about it (in french):

www.everyoneweb.fr/cimga

P.P.S.

Samael explained that all initiatory Schools fade away in varying degrees when the founder disembodied

and several information Keys are lost or distorted.

Therefore, all the major initiatory schools on Earth are, at the moment, partly distorted. The only way to restore their purity is for a great initiate to reincarnate and to start a new branch of the school.

Thus, Samael came in this Spirit...
to give back to humanity the Gnostics Keys for transformation
that had been lost for a long time, for many centuries.

He also explained that at the beginning of each new Civilization,
there is an Archangel who comes to restore these Keys,
and so far, 5 other Archangels came ...
(for the Protoplasmic, Hyperborean, Lemurian, Atlantean and Aryan Civilization)
Samael was the 6th to come, and the 7th will also
come, in 26,000 years, when he will start
the 7th great Civilization on Earth.

Samael came to initiate the Age of Aquarius,
which is the beginning of our next Civilization,
that of Coradi: the opening of the heart,
that will take place in a few years
in the 4th dimension of the Earth,
with those who have
sufficiently awakened their consciousness
and recovered their spiritual faculties!

P.P.P.S.

The specialized terms of the Multidimensional Psychology
are described, are explained, in detail in my Glossary
(in the new and avant-garde Psychology section)
of VIRTUAL SCHOOL site (in french):

or in my free pdf Lexicon (in french):

<http://heavenonearthyes.wix.com/leparadissurterre#!free-ebooks---livres-gratuits/c1r1y>

ADDITIONAL NOTE:

**The 7 major dimensions of life
of the planet or any living being:**

Physical (physical activities)

Etheric (vitality, sexual energy reserve)

Astral (emotional activity)

Mental (intellectual activity)

Causal (activity according to the will, the creativity of the human soul)

Psychic (activities related to pure Love, assistance, support, of the divine soul in us)

Athmic (activités related to the Loving Intelligence, intuition, of the divine Spirit in us)

Each and every one of us is made up of these 7 major dimensions of life, each of us has an Athmic conciousness, an internal Master, an individualised divine Spirit (coming from the Athmic dimension in us) and where our true Cosmic name and the memory of all our past incarnations are...

The real journey of initiation allows us, thanks to the 3 Keys, to merge together the human soul, the divine soul and the Divine Spirit, and allow the Holy Spirit in us to speak into the dense matter of the physical plane. That will happen as we decrystallize our ego, because it is often what manipulates us... and makes us act, think, speak, feel... and the Inner Master in us, the divine Spirit in us, can not manifest Itself.

The initiatory journey, through the alchemical and tantric sexuality, also allows us to form our solar bodies (transforming our subtle bodies, which are currently embryonic or lunar, into vitalized and energized solar bodies), allowing us to increasingly embody the Christ Force, and the Divine Father-Mother Force, which have a very very high energetic voltage, and which are impossible to fully embody in a human body that has not been prepared by tantric Sexuality.

The 3 Keys of the Revolution of Consciousness are part of the most direct, powerful, and fastest tools out there, in order to embody the highest and the most divine energies within us and make us fully develop in a multidimensional way (spiritually, intellectually, emotionally, sexually and physically).

The website I have created in May 2014:

LA GRANDE FAMILLE

www.lagrandefamille888.wix.com/thebigfamily



MATIÈRES

VOICI LES TABLES DES

DES 9 LIVRES DE SAMAEL

- La Psychologie Révolutionnaire
- La Grande Rébellion
- Le Mystère de la Floraison d'Or
- Le Mariage Parfait
- Pistis Sophia dévoilée
- Pour le petit nombre
- Les 3 Montagnes
- Oui il y a l'Enfer, le Diable et le Karma
- La Révolution de la Dialectique

LA PSYCHOLOGIE RÉVOLUTIONNAIRE

1. Le niveau de l'être
2. L'échelle merveilleuse
3. La rébellion psychologique
4. L'Essence
5. S'accuser soi-même
6. La vie
7. L'état intérieur
8. Les états erronés
9. Les situations personnelles
10. Les différents Moi



11. Le cher Égo
12. Le changement radical
13. Observateur observé
14. Les pensées négatives
15. L'Individualité
16. Le livre de la vie
17. Les créatures mécaniques
18. Le pain suprasubstantiel
19. Le bon maître de maison
20. Les deux mondes
21. L'observation de soi-même
22. Le bavardage
23. Le monde des relations
24. La chanson psychologique
25. Retour et récurrence
26. L'autoconscience de l'enfant
27. Le Pharisien et le Publicain
28. La volonté
29. La décapitation
30. Le centre de gravité permanent
31. Le travail ésotérique gnostique
32. La prière durant le travail

LA GRANDE RÉBELLION

- 1- La vie
- 2- La réalité des faits
- 3- Le bonheur
- 4- La liberté
- 5- La loi du pendule
- 6- Concept et réalité
- 7- La dialectique de la conscience
- 8- Le jardin scientifique
- 9- L'Antéchrist
- 10- Le Moi psychologique
- 11- Les ténèbres
- 12- Les trois mentals
- 13- La mémoire-travail
- 14- La compréhension créatrice

- 15- La Kundalini
- 16- Les normes intellectuelles
- 17- Le couteau de la conscience
- 18- Le pays psychologique
- 19- Les drogues
- 20- Inquiétudes spirituelles
- 21- La méditation
- 22- Retour et Récurrence
- 23- Le Christ intime
- 24- Le travail christique
- 25- Le chemin difficile
- 26- Les trois traîtres
- 27- Les Moi-causes
- 28- Le Surhomme
- 29- Le Saint-Graal

LE MYSTÈRE DE LA FLEURAIISON D'OR

- I. La Magie Sexuelle
- II. Raspoutine
- III. Le Diable prestidigitateur
- IV. La Lance ésotérique
- V. Le Moi lascif
- VI. Éros
- VII. Les Moi luxurieux
- VIII. Le Moi de la sorcellerie
- IX. Le paroxysme sexuel
- X. Visiteurs ténébreux
- XI. La tête de Jean
- XII. La fin d'un triangle fatal
- XIII. Le rituel Pancatattwa
- XIV. Pouvoirs tattwiques
- XV. L'abominable vice de l'alcool
- XVI. La pause magnétique créatrice
- XVII. Le dédoublement
- XVIII. L'échange magnétique
- XIX. Le démon Algol
- XX. La convoitise
- XXI. La trahison
- XXII. La compréhension
- XXIII. L'élimination
- XXIV. Le feu sacré
- XXV. La perle séminale
- XXVI. L'Embryon d'Or
- XXVII. L'école Hinayana

XXVIII. Le Bouddhisme Zen
XXIX. Les deux écoles
XXX. Des hommes éveillés
XXXI. Goethe
XXXII. La réincarnation
XXXIII. Le retour
XXXIV. La fécondation
XXXV. La beauté
XXXVI. L'intelligence
XXXVII. La Loi du Karma
XXXVIII. La Loi de la Récurrence
XXXIX. La transmigration des âmes
XL. L'Arcane Dix

LE MARIAGE PARFAIT

Par Samael Aun Weor

Introduction

Chapitre 1: L'AMOUR

Chapitre 2: LE FILS DE L'HOMME

Chapitre 3: LA GRANDE BATAILLE

Chapitre 4: L'ABÎME

Chapitre 5: LA SEXUALITÉ NORMALE

Chapitre 6: LA SUPRASEXUALITÉ

Chapitre 7: LES SEPT ÉGLISES (CHAKRAS)

Chapitre 8: LA JOIE, LA MUSIQUE, LA DANSE ET LE BAISER

Chapitre 9: G.A.I.O.

Chapitre 10: LA CONNAISSANCE DIRECTE

Chapitre 11: CROISSEZ ET MULTIPLIEZ

Chapitre 12: LES DEUX RITUELS (DE JÉSUS)

Chapitre 13: LES DEUX MARIE

Chapitre 14: LE TRAVAIL AVEC LE DÉMON (la décristallisation de l'égo)

Chapitre 15: LE CÉLIBAT

Chapitre 16: L'ÉVEIL DE LA CONSCIENCE

Chapitre 17: SONGES ET VISIONS

Chapitre 18: CONSCIENCE, SUBCONSCIENCE, SUPRACONSCIENCE,
CLAIRVOYANCE

Chapitre 19: L'INITIATION

Chapitre 20: RÉSURRECTION ET RÉINCARNATION

Chapitre 21: LA NEUVIÈME SPHÈRE

Chapitre 22: LE YOGA SEXUEL

Chapitre 23: LE SERPENT VOLANT

Chapitre 24: L'ÉGYPTE SECRÈTE

Chapitre 25: LA FATALITÉ

Chapitre 26: LE TOTÉMISME

Chapitre 27: LE PHALLISME SACRÉ

Chapitre 28: LE CULTE DU FEU

Chapitre 29: L'EDDA

Chapitre 30: L'ÉTOILE À CINQ POINTES

Chapitre 31: LES ESQUIMAUX DU GRAND NORD

Chapitre 32: LA DIVINE TRINITÉ

Chapitre 33: LE CHRIST

Conclusion

OUI IL Y A L'ENFER, LE DIABLE ET LE KARMA

Chapitre I: L'enfer
Chapitre II: Les Trois Aspects de l'Intérieur de la Terre
Chapitre III: Les Sept Cosmos
Chapitre IV: Monades et Essences
Chapitre V: Premier Cercle Infernal ou Cercle de la Lune
Chapitre VI: Deuxième Cercle Infernal ou Cercle Dantesque
Chapitre VII: Troisième Cercle Dantesque ou Cercle Inférieur de Vénus
Chapitre VIII: Quatrième Cercle Infernal ou Sphère Submergée du Soleil
Chapitre IX: Cinquième Cercle Dantesque ou Sphère Submergée de Mars
Chapitre X: Sixième Sphère Submergée ou Sphère de Jupiter
Chapitre XI: Septième Sphère Submergée ou Sphère de Saturne
Chapitre XII: Huitième Cercle Dantesque ou Cercle d'Uranus
Chapitre XIII: Neuvième Cercle Dantesque ou Cercle de Neptune
Chapitre XIV: Le Mouvement perpétuel
Chapitre XV: La Dissolution de l'égo
Chapitre XVI: Le Diable
Chapitre XVII: Le Dragon de Ténèbres
Chapitre XVIII: Cryptes Souterraines
Chapitre XIX: Guerre dans les Cieux
Chapitre XX: La Loi de l'Éternel Retour
Chapitre XXI: La Réincarnation
Chapitre XXII: La Loi de Récurrence
Chapitre XXIII: L'Escargot de l'Existence
Chapitre XXIV: Les Affaires
Chapitre XXV: L'Expérience directe

Selon mes notes de lecture en lien avec ce livre:

Les Cercles Infernaux en résumé (les types d'égos qu'on y rencontre):

Premier Cercle: Les 108 vies non complétées
Deuxième Cercle: Luxure, Orgie, Débauche
Troisième Cercle: Alcoolisme, Festins, Beuveries
Quatrième Cercle: Gaspillage et Avarice
Cinquième Cercle: Violence, Colère, Ironie, Furie, Arrogance, Orgueil
Sixième Cercle: Égo face à l'égo, peur, fuite de soi
Septième Cercle: Violence contre: la nature, l'art, Dieu, Soi, et Fraude
Huitième Cercle: Magie noire, Mensonge, Commérages, Semences de discorde
Neuvième Cercle: Assassins, Intellectuels bornés

PISTIS SOPHIA DÉVOILÉE

Prologue
Premier livre
Second livre (Une partie des Livres du Sauveur)
Troisième livre
Quatrième livre
Cinquième livre (Un extrait des Livres du Sauveur)

POUR LE PETIT NOMBRE

Chapitre 1: Pour le petit nombre
Chapitre 2: Quetzalcoatl
Chapitre 3: Le Secret de Quetzalcoatl
Chapitre 4: Le Milieu du Monde
Chapitre 5: Shunyata

LES TROIS MONTAGNES

Quatre mots au lecteur par Samael Aun Weor

1. Mon enfance
2. La religion
3. Le spiritisme
4. La Théosophie
5. La Fraternité Rose-Croix
6. Le Corsaire
7. La méditation
8. Les états de djinn
9. L'onde dionysiaque
10. Le Feu sexuel
11. La Vache sacrée

La Première Montagne: l'Initiation

12. L'Église gnostique
13. La Première Initiation du Feu
14. La Deuxième Initiation du Feu
15. La Troisième Initiation du Feu
16. La Quatrième Initiation du Feu
17. La Cinquième Initiation du Feu



18. Une aventure suprasensible
19. Persécutions
20. Le secret de l'Abîme
21. Le baptême de Jean
22. La transfiguration de Jésus
23. Jérusalem
24. Le mont des Oliviers
25. La belle Hélène
26. L'événement du Golgotha
27. Le Saint Sépulcre

La Deuxième Montagne: La Résurrection

28. Sérénité et patience
29. Les neuf degrés de la Maîtrise
30. Le Patriarche Hénoch
31. Le Ciel lunaire
32. Guenièvre
33. Le Dragon des ténèbres
34. Conclusion sur les travaux lunaires
35. Le Ciel de Mercure
36. Le Ciel de Vénus
37. Le Ciel du Soleil
38. Le Ciel de Mars
39. Le Ciel de Jupiter
40. Le Ciel de Saturne
41. Le Ciel d'Uranus
42. Le Ciel de Neptune
43. La Résurrection

La Troisième Montagne: l'Ascension

44. Une conversation à Mexico
45. Le dixième Travail d'Hercule
46. Le onzième Travail d'Hercule
47. Le douzième Travail d'Hercule

LA RÉVOLUTION DE LA DIALECTIQUE

Prologue
Réflexion
La Révolution de la Dialectique
L'Enseignement

CHAPITRE 1:

La Didactique de la Dissolution du Moi
La Lutte des Opposés
Le K-H (Kosmos-Homme)
La Résistance
La Pratique
La Condition
Le Défaitisme
La Psycho-astrologie
La Rhétorique de l'égo
Le Centre Permanent de Conscience
La Surindividualité
Le Bien-Être intégral 1
L'Autoflexion 2
La Psychanalyse 3
La Dynamique Mentale 4
L'Action Laconique de l'Être 5
L'Amour-propre
Ahimsa, la Non-violence
La Conduite Grégaire
La Déformation de la Parole
Le Savoir Écouter
L'Exactitude du Terme
Le Robot Psychologique
La Colère
La Personalité
La Cathexis
La Mort Mystique
En Dissolvant la Cathexis Isolée
La Négligence
Les Transactions
Le Trait Psychologique Caractéristique Particulier
La Méthodologie du Travail
Les Sophismes de Distraction
Les Tromperies de l'Égo
L'Effort
La Servitude Psychologique
La Personnalité Kalkienne

La Contumace
Les États de l'Égo
Blue Time ou la Thérapeutique du Repos
Les Cadavres de l'Égo
La Psychogénèse
La Transformation des Impressions
L'Estomac Mental
Système pour Transformer les Impressions

CHAPITRE 2:

Images, Valeurs et Identité
L'Autocritique
L'Autoimage
L'Autoadoration
L'Autojugement
L'Autoidée

CHAPITRE 3:

Mo-Chao
Mental Dispersé et Mental Intégral
La Révolution de la Méditation
L'Association Mécanique
La Domination du Mental
Le Probisme

CHAPITRE 4:

L'Intellect
L'Intelligence
L'Intellection Illuminée
Le Temps

CHAPITRE 5:

La Compréhension
L'Imagination
L'Inspiration
L'Intuition
Les Problèmes Humains

CHAPITRE 6:

Un Pari avec le Diable



La Sur-dynamique Sexuelle
Le Mercure

CHAPITRE 7:

L'Éducation Fondamentale
La Presse
La Télévision
La Musique Ultramoderne
Solioonensius
Les Principes Religieux
La Quatrième Unité du Raisonnement
L'Art
La Science Matérialiste

CHAPITRE 8:

L'Ex-Personnalité et la Théorie des Quanta
La Réincorporation
La Surdiscipline
L'Autoréflexion Évidente
Le Mystère
L'Avatar

CHAPITRE 9:

L'Individu et la Société
À la Conscience
L'Illumination

**Pour recevoir ces livres gratuitement dans votre boîte de courriel,
il vous suffit de me les demander: juliedemontreal@gmail.com**

LA PSYCHOLOGIE RÉVOLUTIONNAIRE

Par
Samael Aun Weor

TABLE DES MATIÈRES

1- Le Niveau de l'Être	2
2- L'Échelle Merveilleuse	5
3- La Rébellion Psychologique	7
4- L'Essence	9
5- S'accuser Soi-même	11
6- La Vie	13
7- L'État Intérieur	15
8- Les États Erronés	17
9- Les Situations Personnelles	19
10- Les Différents Moi	21
11- Le Cher Ego	23
12- Le Changement Radical	25
13- Observateur et Observé	27
14- Les Pensées Négatives	29
15- L'Individualité	32
16- Le Livre de la Vie	36
17- Les Créatures Mécaniques	38
18- Le Pain Suprasubstantiel	40
19- Le Bon Maître de Maison	42
20- Les Deux Mondes.....	44
21- L'Observation de Soi-Même	46
22- Le Bavardage	48
23- Le Monde des Relations	50
24- La Chanson Psychologique	52
25- Retour et Récurrence	56
26- L'Autoconscience de l'Enfant	59
27- Le Publicain et le Pharisien	61
28- La Volonté	65
29- La Décapitation	69
30- Le Centre de Gravité Permanent	75
31- Le Travail Ésotérique Gnostique	80
32- La Prière durant le Travail	82

CHAPITRE 1

LE NIVEAU DE L'ÊTRE

Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Où allons-nous ? Quelle est la raison de notre existence ? Pourquoi vivons-nous ?

Incontestablement, le pauvre « Animal Intellectuel » appelé à tort homme, non seulement ne sait pas, mais il ne sait même pas qu'il ne sait pas.

Le plus grave c'est la situation si difficile et si étrange dans laquelle nous nous trouvons, nous ignorons le secret de toutes nos tragédies et cependant nous sommes convaincus que nous savons tout.

Mettez un « Mammifère Rationnel », une de ces personnes qui dans la vie se croient si importantes, au centre du désert du Sahara, laissez-le là, loin de tout oasis et observez à partir d'un poste aérien tout ce qui se passe.

Les faits parleront d'eux-mêmes. « L'Humanoïde Intellectuel », bien qu'il se vante d'être fort et se croit un vrai homme, n'est au fond qu'un être épouvantablement faible.

« L'Animal Rationnel » est idiot à cent pour cent ; il pense de lui-même le meilleur ; il croit qu'il se développe merveilleusement à l'aide de ses manuels de bienséance, ses écoles maternelles, primaires, secondaires, le Baccalauréat, l'Université, le prestige du bon papa, etc.

Malheureusement, malgré toute cette instruction, ces bonnes manières, les titres et la fortune, nous savons très bien que la première douleur d'estomac nous atterre et qu'au fond nous continuons à être malheureux et misérables.

Il suffit de lire l'Histoire Universelle pour savoir que nous sommes les mêmes barbares que dans les temps anciens, et qu'au lieu de nous être améliorés, nous sommes devenus pires que jamais.

Ce XXème siècle, avec tout son brouhaha spectaculaire : guerres, prostitution, carnage de la nature, sodomie mondiale, dégénérescence sexuelle, drogues, alcool, cruauté exorbitante, perversité extrême, monstruosité, etc., est le miroir dans lequel nous devons nous regarder ; il n'existe donc plus de raison valable pour se vanter d'avoir atteint un niveau supérieur de développement !

Penser que le temps signifie progrès est absurde ; malheureusement les « Ignorants Cultivés » sont toujours embouteillés dans le Dogme de l'Evolution.

Dans toutes les pages noires de la Noire Histoire, nous rencontrons toujours les mêmes cruautés, ambitions, guerres, etc. Cependant, nos contemporains supervivilisés sont encore convaincus que la guerre est quelque chose de secondaire, un accident passager qui n'a rien à voir avec leur « civilisation moderne » si pompeusement glorifiée.

Bien sûr, ce qui importe c'est la manière d'être de chacun ; quelques sujets seront alcooliques, d'autres abstinentes, certains honnêtes et d'autres sans scrupules ; il y a de tout dans la vie.

La masse est la somme des individus ; tel est l'individu, telle est la masse, tel est le Gouvernement, etc. La masse est donc l'extension de l'individu. La transformation des masses, des peuples, est impossible si l'individu, si chaque personne ne se transforme pas.

Personne ne peut nier qu'il existe différents niveaux sociaux. Il y a des gens d'Eglise et de bordel ; de commerce et de campagne, etc.

De même, il existe aussi différents Niveaux de l'Etre. Ce que nous sommes intérieurement, splendides ou rusés, généreux ou mesquins, violents ou paisibles, chastes ou luxurieux, attire toutes les diverses circonstances de la vie.

Un luxurieux attirera toujours des scènes, des drames, voire même des tragédies de lascivité dans lesquelles il se verra impliqué.

Un ivrogne attirera les ivrognes, et on le verra toujours traîner dans des bars et des tavernes, cela va de soi.

Que va donc attirer l'usurier ? l'égoïste ? quels problèmes ? emprisonnements ? malheurs ?

Cependant, le monde est amer, fatigué de souffrir, il ressent le besoin de changer, de tourner la page de son histoire. Pauvres gens !, ils veulent changer et ils ne savent pas comment ; ils ne connaissent pas la manière ; ils sont pris dans un cul-de-sac.

Ce qui leur est arrivé hier, leur arrive aujourd'hui et leur arrivera demain ; ils répètent toujours les mêmes erreurs et ne comprennent pas les leçons ni les coups de semonce de la vie.

Toutes les choses se répètent sans fin dans leur vie ; ils disent les mêmes choses, font les mêmes choses, se plaignent des mêmes choses.

Cette répétition abrutissante de drames, comédies et tragédies, continuera tant que nous porterons à l'intérieur de nous-mêmes les éléments indésirables de la colère, de la convoitise, de la luxure, de l'avarice, de l'orgueil, de la paresse, de la gourmandise, etc.

Quel est notre niveau moral ?, ou pour mieux dire : quel est notre Niveau d'Etre ?

Tant que le Niveau de l'Etre ne change pas radicalement, la répétition de toutes nos misères, nos scènes, nos malheurs et nos tourments va se poursuivre.

Toutes les choses, toutes les circonstances qui se produisent à l'extérieur de nous-mêmes, sur la scène de ce monde, sont exclusivement le reflet de ce que nous portons à l'intérieur de nous.

Alors, avec raison, nous pouvons affirmer solennellement que « l'extérieur est le reflet de l'intérieur ».

Quand quelqu'un change intérieurement, et qu'un tel changement est radical, l'extérieur, les circonstances, toute la vie, changent par le fait même.

Dernièrement (1974) j'ai pu observer un groupe de gens qui ont envahi un terrain ne leur appartenant pas. Ici, au Mexique, de telles gens reçoivent le curieux qualificatif de paracaidistas (parachutistes).

Ils sont voisins de la colonie rurale appelée Churubusco ; habitant tout près de chez moi, c'est ainsi que j'ai pu les étudier de près.

Etre pauvre n'a jamais été un crime ; le plus grave n'est pas là, mais dans leur Niveau d'Etre.

Chaque jour, ils se battent entre eux, s'enivrent, s'insultent mutuellement, ils deviennent meurtriers de leurs propres compagnons d'infortune, ils vivent dans des cabanes tout à fait immondes où, au lieu de l'amour, règne la haine.

Plusieurs fois j'ai pensé que si l'un de ces individus éliminait de son intérieur la haine, la colère, la luxure, l'ivrognerie, la médisance, la cruauté, la calomnie, l'égoïsme, l'envie, l'orgueil, l'amour propre, etc., il plairait à d'autres personnes et, par la simple Loi des Affinités Psychologiques, il s'associerait avec des gens plus raffinés, plus spirituels ; il est alors évident que ces nouvelles relations apporteraient un changement social et économique définitif.

Ce serait le moyen qui permettrait à un tel individu d'abandonner la « porcherie », le « cloaque » immonde dans lequel il vit.

Ainsi donc, si réellement nous voulons un changement radical, la première chose qu'il nous faut comprendre, c'est que chacun de nous (qu'on soit blanc ou noir, jaune ou cuivré, ignorant ou érudit), se trouve à tel ou tel « Niveau de l'Etre ».

Quel est votre « Niveau d'Etre » ? Y avez-vous déjà réfléchi ? Il sera impossible de passer à un autre niveau si nous ignorons l'état dans lequel nous nous trouvons.

CHAPITRE 2

L'ÉCHELLE MERVEILLEUSE

Nous devons désirer ardemment un changement véritable, sortir de cette routine abrutissante, de cette vie purement mécanique et fastidieuse.

Ce que nous devons d'abord comprendre bien clairement, c'est que chacun de nous, qu'il soit bourgeois ou prolétaire, très à l'aise ou de la classe moyenne, riche ou misérable, se trouve en réalité à tel ou tel Niveau d'Etre.

Le Niveau d'Etre de l'alcoolique est différent de celui de l'abstinent et celui de la prostituée très distinct de celui de la jeune fille vierge. Ce que nous disons ici est irréfutable, indiscutable.

Avant de poursuivre plus avant notre chapitre, nous n'avons rien à perdre à nous imaginer une échelle qui va de bas en haut, verticalement, avec un très grand nombre d'échelons.

Sans aucun doute possible, nous nous trouvons sur l'un quelconque de ces échelons. Sur les échelons inférieurs se trouveront des individus pires que nous, sur les échelons au-dessus seront les personnes meilleures que nous.

Dans cette Verticale extraordinaire, dans cette échelle merveilleuse, il est évident que nous rencontrons tous les Niveaux d'Etre. Chaque personne est différente et cela personne ne peut le réfuter.

Indubitablement, nous ne parlons pas ici des visages laids ou beaux, il ne s'agit pas non plus d'une affaire d'âge. Il y a des gens jeunes, d'autres vieux ; des vieillards qui sont sur le point de mourir, et des enfants qui viennent à peine de naître.

La question du temps et des années : naître, croître, se développer, se marier, se reproduire, vieillir et mourir, relève exclusivement de la dimension horizontale.

Dans l'échelle merveilleuse, dans la Verticale, le concept de temps n'existe pas. Sur les degrés de cette échelle se trouvent seulement des Niveaux d'Etre.

L'espérance mécanique des gens ne sert à rien ; ils croient qu'avec le temps les choses vont s'améliorer ; ainsi pensaient nos aïeux et bisaïeux ; les faits sont venus précisément nous démontrer le contraire.

Ce qui compte c'est le Niveau d'Etre, et cela est vertical. Nous nous trouvons sur un échelon, mais nous pouvons monter à un autre échelon.

L'échelle merveilleuse dont nous parlons et qui renvoie aux différents « Niveaux d'Etre », n'a certainement rien à voir avec le temps linéaire. D'instant en instant, immédiatement au-dessus de nous, il y a un « Niveau d'Etre » plus élevé. Ce niveau n'existe pas dans un quelconque futur horizontal lointain, mais ici et maintenant, au-dedans de nous-mêmes, dans la Verticale !

Il est ostensible, et n'importe qui peut le comprendre, que les deux voies, l'horizontale et la verticale, se rencontrent seconde après seconde dans notre propre intérieur psychologique et forment une Croix.

La personnalité se développe et se manifeste dans la perspective horizontale de la vie. Elle naît et meurt dans le cours linéaire du temps, elle est périssable ; il n'existe aucun lendemain pour la personnalité du mort ; elle n'est pas l'Etre.

Les Niveaux de l'Etre, l'Etre lui-même, ne relève pas du temps, il n'a rien à voir avec la ligne horizontale ; il se trouve à l'intérieur de nous-mêmes, maintenant, dans la Verticale.

Il serait manifestement absurde de chercher notre propre Etre en dehors de nous-mêmes.

Il n'est pas superflu de bien établir le corollaire suivant : diplômes, promotions, titres et avancements, etc., ne peuvent d'aucune façon, dans le monde physique extérieur, originer une exaltation authentique, une réévaluation de l'Etre, ou le passage à un échelon supérieur dans les « Niveaux de l'Etre ».

CHAPITRE 3

LA RÉBELLION PSYCHOLOGIQUE

Il n'est pas inutile de rappeler à nos lecteurs qu'il existe un « point mathématique » au-dedans de nous-mêmes. Incontestablement, ce point ne se trouve ni dans le passé, ni non plus dans le futur.

Celui qui veut découvrir ce point mystérieux doit le chercher ici et maintenant, au-dedans de lui-même, en cet instant exactement, pas une seconde avant ni une seconde après.

Les deux madriers, vertical et horizontal, de la sainte Croix, se rencontrent en ce point.

Nous nous trouvons donc, à chaque instant, devant deux chemins : l'Horizontal et le Vertical.

Il est ostensible que l'Horizontal est très fréquenté ; c'est le chemin que « tout le monde » emprunte, celui que prennent la plupart des gens.

Il est évident que le Vertical est tout différent ; c'est le chemin des rebelles intelligents, celui des Révolutionnaires.

Quand on est en rappel de soi, quand on travaille sur soi-même sans s'identifier à tous les problèmes et tracas de la vie, on emprunte, en fait, le sentier vertical.

Il est certain que ce ne sera jamais une tâche facile d'éliminer les émotions négatives ; de perdre toute identification avec notre petit train de vie, avec les problèmes de toutes sortes, affaires, paiements, dettes, hypothèques, comptes de téléphone, d'eau, d'électricité, etc.

Les chômeurs, ceux qui pour une raison ou pour une autre ont perdu leur emploi, leur travail, souffrent évidemment d'un manque d'argent ; il est donc très difficile pour eux d'oublier leur situation, de ne pas s'inquiéter ni « s'identifier » avec leur problème.

Ceux qui souffrent, ceux qui pleurent, ceux-là qui ont été victimes d'une trahison ou d'une injustice dans la vie, de quelque calomnie ou fraude, ou d'ingratitude, vraiment s'oublient eux-mêmes, ils oublient leur Etre Réel intime quand ils s'identifient complètement avec leur tragédie morale.

Le travail sur soi-même est la caractéristique fondamentale du Chemin Vertical. Personne ne pourra fouler le Sentier de la Grande Rébellion s'il ne travaille jamais sur lui-même.

Le travail auquel nous faisons allusion est de nature psychologique ; il concerne la décisive transformation qui a lieu dans le moment présent où nous nous trouvons. Nous devons apprendre à vivre d'instant en instant.

Par exemple, une personne qui se trouve désespérée devant quelque problème sentimental, économique ou politique, s'est, de toute évidence, oubliée elle-même.

Si cette personne s'arrête un instant, si elle observe la situation et essaie de se rappeler à elle-même, s'efforçant alors de comprendre le sens de son attitude, si elle réfléchit un peu, si elle pense que tout passe, que la vie est fugace, illusoire, et que la mort réduit en cendres toutes les vanités de ce monde, si elle comprend que son problème au fond n'est qu'un feu de paille, un feu follet qui s'éteint aussitôt, elle verra très vite et avec surprise que tout a changé.

Il est possible de transformer les réactions mécaniques par la confrontation logique et l'autoréflexion intime de l'Etre.

Il est évident que les gens réagissent mécaniquement devant les diverses circonstances de la vie. Pauvres gens !, ils finissent toujours par se convertir en victimes. Quand quelqu'un les flatte, ils sourient, quand on les humilie, ils souffrent. Ils insultent si on les insulte ; ils injurient si on les injurie, ils ne sont jamais libres ; leurs semblables ont le pouvoir de les faire passer de la joie à la tristesse, de l'espoir au désespoir.

Chacune de ces personnes qui vont sur le Chemin Horizontal ressemble à un instrument de musique sur lequel chacun de ses semblables joue ce que bon lui semble !

Celui qui apprend à transformer les réactions mécaniques s'engage par le fait même sur le Chemin Vertical.

Cela représente un changement fondamental dans le Niveau d'Etre, résultat extraordinaire de la Rébellion Psychologique.

CHAPITRE 4

L'ESSENCE

Ce qui rend tout nouveau né adorable et beau c'est son Essence ; l'Essence en elle-même constitue sa vraie réalité.

En toute créature, la croissance normale de l'Essence est certes très résiduaire, potentielle.

Le corps humain croît et se développe en accord avec les lois biologiques de l'espèce ; toutefois, en ce qui concerne l'Essence, de telles possibilités s'avèrent en soi extrêmement limitées.

Incontestablement, sans aide et par elle-même, l'Essence ne peut croître qu'à un degré minime. Pour parler franchement et sans ambages, nous dirons que la croissance naturelle et spontanée de l'Essence, n'est possible que durant les trois, quatre ou cinq premières années de l'enfance, c'est-à-dire durant la première étape de la vie.

Les gens pensent que la croissance et le développement de l'Essence s'effectuent toujours de manière continue, en accord avec la mécanique de l'Evolution, mais le Gnosticisme Universel nous enseigne clairement qu'il n'en est pas ainsi.

Pour que l'Essence croisse davantage, quelque chose de très spécial, quelque chose de nouveau doit arriver, être réalisé. Je veux faire allusion, très précisément, au travail sur soi-même ; le développement de l'Essence n'est possible que sur la base de travaux conscients et de souffrances volontaires.

Il est nécessaire de bien comprendre que ces travaux ne se rapportent pas à des questions d'ordre professionnel : banques, menuiserie, maçonnerie, règlements de douane, tâches de bureau, etc.

Ce travail concerne toute personne qui a développé la personnalité ; il s'agit d'une chose psychologique.

Nous savons tous que nous avons au-dedans de nous-mêmes ce qu'on appelle : l'Ego, le Je, le Moi-Même, le Soi-Même.

Malheureusement, l'Essence se trouve embouteillée, empêtrée dans l'Ego, et cela est désastreux !

Dissoudre le moi Psychologique, désintégrer ses éléments indésirables est une chose indispensable, extrêmement urgente, impossible à ajourner. Voilà ce que signifie le travail sur soi-même.

Nous ne pourrons jamais libérer l'Essence si nous n'avons pas, auparavant, désintégré le moi Psychologique.

Dans l'Essence se trouve la Religion, le Bouddha, la Sagesse, les particules de douleur de notre Père qui est au Cieux, et toutes les données qui nous sont nécessaires pour l'Autoréalisation intime de l'Etre.

Personne ne pourrait annihiler le Moi Psychologique sans avoir au préalable éliminé les éléments inhumains que nous portons en dedans de nous-mêmes.

Il nous faut réduire en cendres la cruauté monstrueuse de notre époque, l'envie qui malheureusement a fini par devenir le ressort secret de l'action, la convoitise insupportable qui a rendu la vie si amère, la dégoûtante médisance, la calomnie qui est à l'origine de tant de tragédies, l'ivrognerie, l'immonde luxure qui fait tant de mal, etc.

A mesure que toutes ces abominations sont réduites en poussière cosmique, l'Essence, en plus de s'affranchir, croît et se développe harmonieusement.

Incontestablement, lorsque le Moi Psychologique est mort, l'Essence resplendit en nous. L'Essence libérée nous confère une beauté intime ; et de cette beauté émanent la félicité parfaite et le véritable Amour.

L'Essence possède plusieurs sens de perfection et d'extraordinaires pouvoirs naturels.

Quand nous « mourons en nous-mêmes », quand nous dissolvons le Moi Psychologique, nous jouissons alors des précieux sens et pouvoirs de l'Essence.

CHAPITRE 5

S'ACCUSER SOI-MÊME

-

L'Essence que chacun de nous porte à l'intérieur de lui-même vient d'en haut, du Ciel, des étoiles.

Incontestablement, l'Essence merveilleuse provient de la note « LA » (la Voie Lactée, la Galaxie où nous vivons).

La précieuse Essence passe par la note « SOL » (le Soleil) ; et ensuite, par la note « FA » (la Zone Planétaire), elle entre dans ce monde et pénètre à l'intérieur de nous. Nos pères ont créé le corps approprié pour recevoir cette Essence qui vient des étoiles.

En travaillant intensivement sur nous-mêmes et en nous sacrifiant pour nos semblables, nous reviendrons victorieux dans le sein profond d'Uranie.

Nous vivons dans ce monde pour une raison précise, pour y accomplir quelque chose, dans un but spécial.

Evidemment, il y a en nous beaucoup de choses que nous devons voir, étudier et comprendre, si réellement nous aspirons à connaître quelque chose sur nous-mêmes, sur notre propre vie.

Tragique est l'existence de celui qui meurt sans avoir connu la raison d'être de sa vie.

Chacun de nous doit découvrir par lui-même le sens de sa propre vie, et ce qui le retient prisonnier dans le carcan de la douleur.

Il y a ostensiblement en chacun de nous quelque chose qui nous rend la vie amère et contre quoi nous devons lutter avec fermeté !

Il ne nous est pas indispensable de continuer à vivre dans le malheur ; il est donc absolument urgent de réduire en poussière cosmique tout ce qui nous rend si faibles et misérables.

Rien ne sert de nous enorgueillir des titres, honneurs, diplômes, de l'argent, du vain rationalisme subjectif, des vertus réputées, etc.

Nous ne devons jamais oublier que l'Hypocrisie et toutes les idiotes vanités de la fausse personnalité font de nous des gens bornés, gâteux, retardataires, réactionnaires, incapables de voir le nouveau.

La mort a plusieurs significations, tant positives que négatives. Considérons donc cette magnifique observation du grand Kabire Jésus le Christ : « Que les morts enterrent leurs morts ». Beaucoup de gens, bien qu'ils semblent vivre, sont en fait morts pour tout travail possible sur eux-mêmes et, par conséquent, pour toute transformation intime.

Ce sont des personnes embouteillées dans leurs dogmes et leurs croyances ; des gens pétrifiés dans les souvenirs des jours depuis longtemps révolus ; des individus remplis de préjugés ancestraux ; des personnes esclaves des « qu'en dira-t-on », épouvantablement tièdes, indifférentes ; parfois des « singes savants » convaincus de posséder la vérité parce qu'on leur a dit que c'était la vérité, etc.

Ces gens ne veulent pas comprendre que ce monde est un « Gymnase Psychologique » grâce auquel il nous est possible d'annihiler cette laideur secrète que tous nous portons au-dedans.

Si ces pauvres gens comprenaient dans quel état pitoyable ils se trouvent, ils frémiraient d'horreur.

Néanmoins, ces personnes ont toujours d'elles-mêmes la meilleure opinion ; elles se vantent prétentieusement de leurs vertus ; elles se sentent parfaites, bienveillantes, serviables, nobles, charitables, intelligentes, respectueuses de leurs devoirs, etc.

Comme école, la vie pratique est formidable, mais il est manifestement absurde de la prendre comme une fin en soi.

Ceux qui se laissent porter au gré de la vie de tous les jours, n'ont pas compris la nécessité de travailler sur soi-même pour arriver à une Transformation Radicale.

Malheureusement, les gens vivent de manière mécanique, ils n'ont jamais entendu parler du travail intérieur. Il est indispensable de changer mais les gens ne savent pas comment changer ; ils souffrent beaucoup et ne savent même pas pourquoi ils souffrent.

Avoir de l'argent n'est pas tout. La vie de nombreuses personnes riches est en vérité fréquemment tragique.

CHAPITRE 6

LA VIE

Dans le domaine de la vie pratique nous découvrons toujours des contrastes surprenants ; des gens opulents, avec de magnifiques résidences et de nombreux amis, souffrent parfois de manière épouvantable.

D'humbles prolétaires au pic et à la pelle, ou des personnes de la classe moyenne, arrivent souvent à vivre dans le bonheur complet.

Beaucoup d'archimillionnaires souffrent d'impuissance sexuelle, et de riches matrones pleurent amèrement sur l'infidélité du mari.

Les riches de la terre ressemblent à des vautours dans des cages dorées, de nos jours ils ne peuvent plus vivre sans « gardes du corps ». Les hommes d'état traînent des chaînes, jamais ils ne sont libres, ils vont partout entourés de gens armés jusqu'aux dents.

Etudions cette situation de façon plus attentive. Nous devons savoir ce qu'est la vie. Chacun est libre d'avoir l'opinion qu'il lui plaît.

Laissez parler ceux qui parlent ; assurément, personne ne sait rien ; la vie est devenue un problème que plus personne ne comprend.

Lorsque les gens veulent nous raconter gratuitement l'histoire de leur vie, ils relatent des circonstances, citent des noms et des prénoms, des dates, etc., et ils ressentent une satisfaction à faire leur récit. Ces pauvres gens ignorent que leur récit est incomplet parce qu'événements, noms et dates ne sont que l'aspect extérieur du film, il manque l'aspect interne.

Il est urgent de connaître les « états de conscience » : à chaque événement correspond tel ou tel état animique.

Les états sont intérieurs et les événements sont extérieurs ; les circonstances externes ne sont pas tout.

On entend par états intérieurs, les bonnes ou mauvaises dispositions, les préoccupations, la dépression, la superstition, la peur, la suspicion, la miséricorde, l'autoconsidération, la surestimation de soi ; les états de bonheur, de réjouissance, etc.

Incontestablement, les états intérieurs peuvent exactement correspondre aux événements extérieurs, ou être originés par eux, ou n'avoir aucun rapport avec eux. En tout cas, états et événements sont différents. Les événements ne correspondent pas toujours exactement aux états qui y sont liés.

L'état intérieur d'une situation agréable pourrait ne pas correspondre à cette même situation.

L'état intérieur d'une situation désagréable pourrait ne pas correspondre à cette même situation.

Quand surviennent des événements attendus depuis longtemps, nous sentons qu'il manque quelque chose. Certainement, ce qui manque c'est l'état intérieur approprié qui doit se combiner à la circonstance extérieure.

Très souvent l'événement inattendu est celui qui vient nous procurer les plus grandes joies.

CHAPITRE 7

L'ÉTAT INTÉRIEUR

Savoir vivre intelligemment, c'est combiner les états intérieurs avec les circonstances extérieures de manière correcte.

Tout événement vécu intelligemment exige son état intérieur spécifique correspondant.

Malheureusement, quand les gens se remémorent leur vie, ils croient que la vie en elle-même est composée exclusivement d'événements extérieurs.

Pauvres gens !, ils pensent que si telle ou telle circonstance ne s'était pas produite, leur vie aurait été meilleure.

Ils supposent que le sort a joué contre eux et qu'ils ont perdu l'opportunité d'être heureux. Ils se lamentent sur ce qu'ils ont perdu, pleurent sur ce qu'ils ont méprisé, gémissent en se rappelant les vieilles erreurs et calamités.

Les gens ne veulent pas se rendre compte que végéter n'est pas vivre, et que l'aptitude à vivre consciemment dépend exclusivement de la qualité des états intérieurs de l'Ame.

La beauté des circonstances externes de la vie n'est assurément d'aucune importance ; si au même moment nous ne sommes pas dans l'état intérieur approprié, les meilleurs événements pourront nous sembler monotones, fatigants ou simplement abrutissants.

Quelqu'un attend avec anxiété la fête nuptiale, c'est un événement ; mais il peut très bien arriver qu'au moment précis de l'événement, il soit tellement préoccupé qu'il n'éprouve réellement aucun plaisir et que toute cette fête lui devienne aussi froide et aride qu'un protocole.

L'expérience nous a enseigné que pas toutes les personnes qui participent à un banquet ou à une réception s'amusent vraiment.

Au plus fort des festivités, il y a toujours quelqu'un qui s'emmerde et les pièces de théâtre les plus délicieuses réjouissent les uns et font pleurer les autres.

Très rares sont les personnes qui savent combiner consciemment l'événement externe avec l'état interne approprié !

Il est déplorable que les gens ne sachent pas vivre consciemment ; ils rient quand ils devraient pleurer et pleurent quand ils devraient rire.

Le contrôle est différent : le sage peut être allègre, mais n'est jamais rempli de folle frénésie ; il peut être triste, mais jamais désespéré ou abattu ; serein au milieu de la violence, abstinent dans les orgies, chaste parmi les luxurieux, etc.

Les personnes mélancoliques et pessimistes pensent le pire de la vie et franchement elles n'ont aucun désir de vivre. Tous les jours nous voyons des gens qui non seulement sont malheureux, mais qui, en outre, ce qui est pire, rendent la vie des autres aussi amère.

Ces gens ne changeraient pas, même s'ils vivaient quotidiennement de fête en fête ; ils portent en eux-mêmes la maladie psychologique ; ces personnes ont des états intimes définitivement pervertis.

Néanmoins, de tels individus se qualifient eux-mêmes comme justes, saints, vertueux, nobles, serviables, martyrs, etc. Ce sont des gens qui s'autoconsidèrent de façon excessive ; des personnes amoureuses d'elles-mêmes, des individus qui s'apitoient toujours sur eux-mêmes et qui sont constamment à la recherche d'échappatoires pour éluder leurs propres responsabilités.

De telles personnes sont habituées aux émotions inférieures et il est ostensible que, pour cette raison, elles ne cessent pas de créer quotidiennement des éléments psychiques infrahumains.

Les événements malheureux, les revers de fortune, la misère, les dettes, les problèmes etc., sont l'exclusivité de ces gens-là qui ne savent pas vivre. N'importe qui peut se fabriquer une riche culture intellectuelle, mais rares sont les personnes qui ont appris à vivre correctement.

Quand quelqu'un veut séparer les événements extérieurs des états intérieurs de la conscience, il démontre concrètement son incapacité à vivre dignement.

Ceux qui apprennent à combiner consciemment les événements extérieurs et les états intérieurs marchent sur le chemin du succès.

CHAPITRE 8

LES ÉTATS ERRONÉS

Incontestablement, dans la rigoureuse observation du moi-même, il est urgent et absolument indispensable de faire sans délai une différenciation logique et complète des circonstances extérieures de la vie pratique et des états intimes de la conscience.

Il nous faut de toute urgence savoir où nous sommes situés à tel ou tel moment, tant en ce qui concerne l'état intime de la conscience que dans la nature spécifique de la circonstance extérieure qui s'est produite.

La vie en elle-même est une série d'événements qui se succèdent à travers le temps et l'espace.

Quelqu'un a dit : « La vie est une chaîne de martyres, enchevêtrée dans l'Ame de l'homme ».

Chacun est tout à fait libre de penser ce qu'il veut ; je crois qu'aux plaisirs éphémères d'un instant fugace succèdent toujours le désenchantement et l'amertume.

Chaque événement a sa saveur spéciale qui le caractérise, et les états intérieurs sont aussi de différentes sortes : ceci est indiscutable.

Il est certain que le travail intérieur sur soi-même porte, d'abord et avant tout, sur les divers états psychologiques de la conscience.

Personne ne pourrait nier qu'à l'intérieur de nous, nous sommes chargés de beaucoup d'erreurs et que règnent des états psychologiques erronés.

Si nous voulons réellement changer, nous devons de toute urgence modifier radicalement et sans délai ces états « équivoqués » de la conscience. La modification absolue des états erronés est à l'origine de transformations totales dans le domaine de la vie pratique.

Quand quelqu'un travaille sérieusement sur ses états erronés, indubitablement, les situations désagréables de la vie ne peuvent plus le blesser aussi facilement.

La seule manière de comprendre ce que nous sommes en train de dire, c'est de le vivre ; de vraiment le ressentir sur le terrain même des faits.

Celui qui ne travaille pas sur lui-même est toujours victime des circonstances ; il est comme un misérable esquif dans les eaux tourmentées de l'océan.

Dans leurs multiples combinaisons, les circonstances changent sans cesse ; elles viennent l'une après l'autre comme des vagues, elles sont des influences.

Il y a sans nul doute de bonnes et de mauvaises circonstances ; certains événements sont meilleurs ou pires que d'autres.

Il est possible de modifier les événements ; d'altérer les résultats, de modifier les situations, etc., certes cela est au nombre des possibilités.

Cependant, il existe des situations qui ne peuvent en vérité être altérées ; dans ce cas, elles doivent être acceptées consciemment, même si certaines d'entre elles s'avèrent très dangereuses, ou douloureuses.

Incontestablement, la douleur disparaît quand nous cessons de nous identifier au problème qui s'est présenté.

Nous devons considérer la vie comme une série successive d'états intérieurs ; une histoire authentique de notre vie particulière est composée de tous ces états.

En révisant la totalité de notre propre existence, nous pouvons constater par nous-mêmes de façon directe que plusieurs situations désagréables se sont produites à cause de nos états intérieurs « équivoqués ».

Bien qu'Alexandre le Grand fut toujours tempéré par nature, il se livra par orgueil à des excès qui entraînèrent sa mort.

François 1er mourût à cause d'un abominable et infect adultère dont l'histoire se rappelle encore très bien.

Quand Marat fut assassiné par une nonne perverse, il se mourait de vanité et d'envie et se croyait absolument juste.

Il est indéniable que les dames du « Parc des Cerfs » épuisèrent totalement la vitalité de l'affreux fornicateur qu'était Louis XV.

Les Psychologues savent très bien que nombreuses sont les personnes qui meurent par ambition, colère, ou jalousie.

Aussitôt que notre volonté s'enferme irrévocablement dans une tendance absurde, nous devenons des candidats pour le cimetière ou le mausolée.

Othello devint un meurtrier à cause de sa jalousie, et les prisons sont remplies de gens sincères qui se sont trompés.

CHAPITRE 9

LES SITUATIONS PERSONNELLES

-

La pleine autoobservation intime du « Moi-même » s'avère indispensable et pressante, quand il s'agit de découvrir les états psychologiques erronés.

Incontestablement, les états intérieurs erronés peuvent être corrigés au moyen des procédés adéquats.

Etant donné que la vie intérieure est l'aimant qui attire les événements extérieurs, il nous faut dès maintenant et sans délai éliminer de notre psychisme les états psychologiques erronés.

Si nous voulons modifier de façon fondamentale la nature de certains événements indésirables, il est indispensable de corriger les états psychologiques « équivoqués ».

Il est possible de changer notre relation avec des événements déterminés, si nous éliminons de notre intérieur certains états psychologiques absurdes.

Des situations extérieures destructives pourraient devenir inoffensives, voire même constructives, au moyen d'une correction intelligente des états intérieurs erronés. Nous pouvons changer la nature des événements désagréables qui nous arrivent, si nous nous purifions nous-mêmes intimement.

Celui qui ne corrige jamais ses états psychologiques absurdes, se croyant très fort, se convertit en victime des circonstances.

Il est vital, pour quiconque désire changer le cours d'une existence malheureuse, de mettre de l'ordre dans sa maison intérieure désordonnée.

Les gens se plaignent de tout, souffrent, pleurent, protestent, voudraient changer de vie et sortir de la détresse où ils se trouvent, mais malheureusement ils ne travaillent pas sur eux-mêmes.

Les gens ne veulent pas se rendre compte que leur vie intérieure attire les circonstances extérieures et que si celles-ci sont douloureuses, c'est à cause des états intérieurs absurdes. L'extérieur n'est rien d'autre que le reflet de l'intérieur ; celui qui change intérieurement donne naissance à un nouvel ordre de choses. Les événements extérieurs ne peuvent jamais être aussi importants que notre façon de réagir face à eux.

Demeurez-vous serein devant celui qui vous insulte ? Recevez-vous de bonne grâce les manifestations désagréables de vos semblables ?

Comment réagissez-vous devant l'infidélité de l'être aimé ? Vous laissez-vous emporter par le venin de la jalousie ? Avez-vous tué ? Vous a-t-on emprisonné ?

Les hôpitaux, les cimetières ou mausolées, les prisons, sont remplis de gens sincères qui se sont fourvoyés, qui ont réagi de façon absurde devant les événements extérieurs.

La meilleure arme qu'un homme puisse utiliser dans la vie, c'est un état psychologique correct. On peut désarmer les enragés et démasquer les traîtres au moyen des états intérieurs appropriés.

Les états intérieurs incorrects font de nous des victimes sans défense de la perversité humaine.

Apprenez à affronter les situations les plus désagréables de la vie pratique avec une attitude intérieure appropriée.

Ne vous identifiez plus avec aucun événement ; rappelez-vous que tout passe ; apprenez à voir la vie comme un film et vous en tirerez profit.

N'oubliez pas que des événements tout à fait insignifiants pourraient vous conduire au malheur si vous n'éliminez pas de votre psychisme les états intérieurs erronés.

A chaque événement extérieur doit correspondre incontestablement un contenu approprié, c'est-à-dire, un état psychologique précis.

CHAPITRE 10

LES DIFFÉRENTES MOI

Le Mammifère Rationnel erronément appelé homme, réellement ne possède pas une individualité définie.

Incontestablement, ce manque d'unité psychologique chez l'humanoïde est la cause de toutes ses difficultés et amertumes.

Le corps physique est une unité complète et il fonctionne comme un tout organique, à moins d'être malade.

Cependant, la vie intérieure de l'humanoïde n'est, en aucune façon, une unité psychologique.

Le plus grave de tout cela, en dépit de ce que disent les diverses écoles pseudo-ésotériques et pseudo-occultistes, c'est l'absence d'organisation psychologique dans le fond intime de chaque sujet. Il est certain que, dans de telles conditions, il ne peut exister de travail harmonieux dans la vie intérieure des gens.

L'humanoïde, par rapport à son état intérieur, est une multiplicité psychologique, une somme d'Egos, de Moi.

Les ignorants instruits de cette époque ténébreuse rendent un culte au « Moi », ils le déifient, ils le mettent sur des autels et l'appellent Alter Ego, Moi Supérieur, Moi Divin, etc.

Les « singes savants » de cet Age Noir dans lequel nous vivons ne veulent pas se rendre compte que le « Moi Supérieur » et le « Moi Inférieur » sont deux aspects du même Ego pluralisé. L'humanoïde n'a certainement pas de « Moi permanent », mais une multitude de différents Moi infrahumains et absurdes.

Le pauvre Animal Intellectuel incorrectement appelé homme, est semblable à une maison en désordre où, au lieu d'un maître, se trouve une foule de serviteurs qui veulent tous commander et faire ce qu'ils ont envie.

La plus grande erreur du pseudo-ésotérisme et du pseudo-occultisme bon marché est de supposer que les autres possèdent, ou qu'on a soi-même, un « Moi permanent et immuable », sans commencement ni fin.

Si ceux qui pensent ainsi éveillaient leur conscience, ne serait-ce qu'un instant, ils pourraient par eux-mêmes se rendre clairement à l'évidence que l'humanoïde

rationnel n'est jamais le même très longtemps. Du point de vue psychologique, le « Mammifère Intellectuel » change continuellement.

Penser qu'une personne qui s'appelle Louis reste toujours Louis, ressemble à une plaisanterie de mauvais goût. Cet individu appelé Louis porte en lui-même d'autres « Moi », d'autres Egos, qui s'expriment à différents moments à travers sa personnalité, et même si Louis n'aime pas la cupidité, il y a un autre « Moi » en lui, appelons-le Joseph, qui, lui, éprouve la cupidité, et ainsi de suite.

Personne n'est le même de façon continue ; réellement, il n'est pas nécessaire d'être très perspicace pour apercevoir exactement les innombrables changements ou contradictions de chaque personne.

Supposer que quelqu'un possède un « Moi Permanent et Immuable » équivaut, dès lors, à une mystification envers notre prochain et envers nous-mêmes. Au-dedans de chaque personne vivent de nombreuses personnes, de nombreux « Moi », et cela toute personne consciente ou éveillée peut le constater par elle-même de façon directe.

CHAPITRE 11

LE CHÈR EGO

Etant donné que supérieur et inférieur sont deux parties d'une même chose, il n'est pas superflu d'établir le corollaire suivant : « le Moi Supérieur » et « le Moi Inférieur » sont deux aspects d'un même Ego ténébreux et pluralisé.

Ce qu'on nomme « Moi divin » ou « Moi supérieur », « Alter Ego »' ou quoi que ce soit du genre, est certainement une supercherie du « Moi-Même », une forme d'autotromperie.

Quand le Moi veut continuer, ici et dans l'au-delà, il se méprend lui-même avec le faux concept d'un Moi divin immortel.

Aucun de nous n'a de « Moi » véritable, permanent, immuable, éternel, ineffable, etc. Aucun de nous n'a vraiment une véritable et authentique Unité d'Etre ; malheureusement, nous ne possédons même pas une individualité légitime.

Bien que l'Ego continue à exister au-delà de la tombe, il a cependant un commencement et une fin.

L'Ego, le Moi, n'est jamais quelque chose d'individuel, d'unitaire, « d'unitotal ». De toute évidence, le Moi est une somme de « Moi ».

Au Tibet, on appelle ces « Moi » des agrégats psychiques ou tout simplement des « Valeurs », que ces dernières soient positives ou négatives.

Si nous considérons chaque « Moi » comme une personne différente, nous pourrions affirmer de façon péremptoire : « Au-dedans de chaque personne qui vit en ce monde existent plusieurs personnes ».

Incontestablement, à l'intérieur de chacun de nous vivent d'innombrables personnes différentes, certaines meilleures, d'autres pires. Chacun de ces « Moi », chacune de ces personnes, lutte pour la suprématie, veut être exclusive et contrôle le cerveau intellectuel ou les centres moteur et émotionnel chaque fois qu'elle le peut, jusqu'à ce qu'une autre prenne sa place.

La Doctrine des multiples « Moi » a été enseignée au Tibet par de véritables Clairvoyants, par d'authentiques Illuminés.

Chacun de nos défauts psychologiques est personnifié par tel ou tel « Moi ». Etant donné que nous avons des milliers, voire même des millions de défauts, ostensiblement, beaucoup de monde vit dans notre propre intérieur.

Dans une perspective psychologique, nous avons pu nous rendre clairement à l'évidence que les sujets egolatres et mythomanes n'abandonneraient pour rien au monde le culte de l'Ego chéri.

Indéniablement, de telles gens vouent une haine mortelle à la Doctrine des nombreux « Moi ».

Lorsque quelqu'un veut vraiment se connaître lui-même, il doit s'autoobserver et essayer de connaître les différents « Moi » qui se sont introduits dans sa personnalité.

Si l'un de nos lecteurs ne comprend pas encore cette Doctrine des multiples « Moi », c'est dû exclusivement au manque de pratique en matière d'autoobservation.

A mesure qu'on pratique l'autoobservation Intérieure on découvre peu à peu par soi-même une foule de gens, de « Moi », qui vivent dans notre propre personnalité.

Ceux qui nient la Doctrine des multiples « Moi », ceux qui adorent un Moi Divin, ne se sont, sans nul doute, jamais autoobservés sérieusement. Pour nous exprimer à présent à la manière socratique, nous dirons que ces gens non seulement ignorent, mais en outre ignorent qu'ils ignorent.

Il est absolument certain que sans l'autoobservation profonde et sérieuse, jamais nous ne pourrions nous connaître nous-mêmes.

Tant qu'un sujet quelconque continuera de se considérer comme « Un », il est clair que tout changement intérieur sera tout à fait impossible.

CHAPITRE 12

LE CHAPITRE RADICAL

Tant qu'un homme persiste dans l'erreur de se croire lui-même Un, Unique, Individuel, il est évident que le changement radical sera on ne peut plus impossible.

Le fait même que le travail ésotérique commence par la rigoureuse observation de soi-même nous amène à découvrir une multitude de facteurs psychologiques, Egos ou éléments indésirables qu'il est urgent d'extirper, de déraciner de notre intérieur.

Incontestablement, il ne serait en aucune façon possible d'éliminer des erreurs non connues. Il est urgent d'observer d'abord ce que nous voulons séparer de notre psychisme.

Ce type de travail n'est pas extérieur mais intérieur et ceux qui pensent qu'un manuel de bonne éducation ou un système éthique externe et superficiel peut leur apporter le succès, se méprennent en fait totalement.

Le fait concret et définitif que le travail intime commence en concentrant notre attention sur l'entière observation de nous-mêmes, est une raison plus que suffisante pour démontrer qu'un effort personnel très particulier est exigé de chacun de nous.

Pour parler franchement et sans ambages, nous affirmerons avec véhémence que personne ne pourrait faire ce travail pour nous.

Aucun changement n'est possible dans notre psychisme sans l'observation directe de tout cet ensemble de facteurs subjectifs que nous portons en nous-mêmes.

Accepter le fait de la multiplicité des erreurs, tout en refusant la nécessité de l'étude et de l'observation directe de ces erreurs, c'est une évasion ou une échappatoire, une fuite face à soi-même, une forme d'autotromperie.

C'est seulement par l'effort rigoureux de l'observation judicieuse de nous-mêmes sans échappatoire d'aucune sorte que nous pourrons nous rendre vraiment à l'évidence que nous ne sommes pas « Un » mais « Plusieurs ».

Admettre la pluralité du Moi et la mettre en évidence par l'observation rigoureuse, sont deux aspects différents : quelqu'un peut accepter la doctrine des nombreux Moi sans l'avoir jamais rendue évidente ; cette mise en évidence n'est possible qu'en s'autoobservant soigneusement.

Rejeter le travail d'observation intime, chercher des échappatoires, est un signe flagrant de dégénérescence.

Tant qu'un homme entretient l'illusion qu'il est toujours une seule et même personne, il ne peut changer, et il est évident que la finalité de ce travail est précisément d'obtenir un changement graduel dans notre vie intérieure.

La transformation radicale est une possibilité bien définie qui est normalement perdue quand on ne travaille pas sur soi-même.

Le point initial du changement radical demeure caché tant que l'homme continue à se croire Un.

Ceux qui rejettent la doctrine des multiples Moi démontrent clairement qu'ils ne se sont jamais observés eux-mêmes sérieusement. L'observation sévère de nous-mêmes sans échappatoires d'aucune sorte nous permet de vérifier par nous-mêmes la crue réalité que nous ne sommes pas « Un » mais « Plusieurs ».

Dans le monde des opinions subjectives, il y a diverses théories pseudo-ésotériques et pseudo-occultistes qui toujours servent de subterfuge, de justification pour se fuir soi-même.

Indiscutablement, l'illusion que nous sommes toujours une seule et même personne est un véritable écueil à l'autoobservation.

Quelqu'un pourrait dire : « Je sais que je ne suis pas Un, mais Plusieurs, la Gnose me l'a enseigné ». Une telle affirmation, bien qu'elle puisse être très sincère, ne serait évidemment, s'il n'y a pas une pleine expérience vécue de cet aspect doctrinaire, qu'une chose purement extérieure et superficielle.

Ce qui est fondamental, c'est de se rendre à l'évidence, d'expérimenter et de comprendre ; c'est la seule manière possible de travailler consciemment pour obtenir un changement radical.

Affirmer est une chose et comprendre en est une autre. Quand quelqu'un dit : je comprends que je ne suis pas « Un » mais « Plusieurs », si sa compréhension est véritable, et pas seulement une parole en l'air, inconsistante, pur verbiage, alors cela indique, révèle, accuse, la pleine vérification de la doctrine des nombreux Egos.

Connaissance et Compréhension sont deux choses différentes. La première relève du mental, la deuxième du coeur.

La simple connaissance de la doctrine des multiples « Moi » ne sert à rien ; malheureusement, de nos jours, la connaissance a dépassé de beaucoup la compréhension, car le pauvre Animal Intellectuel, erronément appelé homme, a exclusivement développé le côté de la connaissance, en oubliant de manière déplorable le côté correspondant de l'Etre.

Connaître la doctrine des nombreux Egos et la comprendre est fondamental pour tout changement radical véritable.

Quand un homme commence à s'observer lui-même minutieusement, à partir du point de vue qu'il n'est pas Un, mais Plusieurs, assurément il a alors amorcé le travail sérieux sur sa nature intérieure.

CHAPITRE 13

OBSERVATEUR ET OBSERVÉ

Il est tout à fait clair et facile à comprendre que lorsque quelqu'un entreprend de s'observer lui-même sérieusement depuis le point de vue qu'il n'est pas Un mais Plusieurs, il commence réellement à travailler sur tout ce qu'il charrie au-dedans de lui.

Les défauts psychologiques suivants sont un obstacle, un écueil, un empêchement, pour l'autoobservation intime : Mythomanie (délire des grandeurs, se croire un Dieu), Egoïsmes (croyance en un « Moi » permanent : adoration sous toutes ses formes de l'Alter-Ego), Paranoïa (prétendre tout savoir, autosuffisance, fatuité, se croire infaillible, vanité mystique, une personne qui ne sait pas voir le point de vue de l'autre).

Tant que l'on persiste dans l'absurde conviction qu'on est Un, qu'on possède un « Moi » permanent, tout travail sérieux sur soi-même s'avère absolument impossible.

Celui qui toujours se croit Un, ne sera jamais capable de se séparer de ses propres éléments indésirables. Il considérera chaque pensée, sentiment, désir, émotion, passion, affect, etc., comme des fonctionnalismes différents et non modifiables de sa propre nature et ira même se justifier devant les autres disant que tels ou tels défauts personnels sont de caractère héréditaire.

Celui qui accepte la doctrine des multiples « Moi » comprend, sur la base de l'observation, que chaque désir, pensée, action, passion, etc., correspond à un « Ego » différent, distinct.

L'athlète de l'autoobservation intime travaille très sérieusement au-dedans de lui-même et s'efforce de séparer de son psychisme les différents éléments indésirables qu'il charrie en lui-même.

Si quelqu'un commence vraiment et très sincèrement à s'observer intérieurement, il se divise alors lui-même en deux : Observateur et Observé.

Si cette division ne se produisait pas, il est évident que jamais nous ne pourrions avancer dans la Voie merveilleuse de la Connaissance de soi.

Comment pourrions-nous nous observer nous-mêmes si nous commettions l'erreur de refuser cette division entre Observateur et Observé ?

Indubitablement, tant que cette division ne se produit pas, nous continuons à être identifiés avec tous les processus du « Moi » Pluralisé.

Celui qui s'identifie aux divers processus du « Moi » Pluralisé est toujours victime des circonstances.

Comment pourrait-il modifier les circonstances, celui qui ne se connaît pas lui-même ? Comment pourrait-il se connaître lui-même, celui qui jamais ne s'est observé intérieurement. De quelle façon quelqu'un pourrait-il s'autoobserver s'il ne se divise pas d'abord en Observateur et Observé ?

Or, personne ne peut entreprendre de changer radicalement tant qu'il n'est pas capable de dire : « Ce désir est un « Moi » animal que je dois éliminer » ; « cette pensée égoïste est un autre « Moi » qui me tourmente et que je dois désintégrer » ; « ce sentiment qui blesse mon cœur est un « Moi » intrus qu'il est nécessaire de réduire en poussière cosmique » etc.

Naturellement, cela est impossible pour quiconque ne s'est jamais divisé entre Observateur et Observé.

Celui qui prend tous ses processus psychologiques comme autant de fonctionnalismes d'un Moi Unique, Individuel et Permanent, se retrouve tellement identifié à toutes ses erreurs et les a tellement unies à lui-même qu'il a perdu pour cette raison la capacité de les séparer de son psychisme.

Il est indiscutable que les personnes de cette sorte ne pourront jamais changer radicalement ; ces gens sont condamnés à un échec total !

CHAPITRE 14

LES PENSÉES NÉGATIVES

A l'époque involutive et décadente où nous vivons, penser profondément et avec une attention totale s'avère incongru.

Du Centre Intellectuel surgissent diverses pensées qui proviennent non pas d'un « Moi » permanent comme le prétendent sottement les ignorants érudits, mais bien des différents « Moi » en chacun de nous.

Lorsqu'un homme est en train de penser, il croit fermement que c'est en lui-même et par lui-même qu'il est en train de penser.

Le pauvre mammifère intellectuel ne veut pas se rendre compte que les multiples pensées qui traversent son esprit tirent leur origine des divers « Egos » que nous portons au-dedans de nous. Cela signifie que nous ne sommes pas de véritables individus pensants ; nous n'avons pas encore réellement de mental individuel.

Toutefois, chacun des différents « Moi » que nous charrions au-dedans utilise notre Centre Intellectuel ; il l'utilise chaque fois qu'il le peut pour penser. Il serait donc absurde de nous identifier à telle ou telle pensée négative et nuisible en croyant qu'elle nous appartient en propre.

Il est évident que telle ou telle pensée négative provient d'un certain « Ego » qui, à un moment donné, a utilisé abusivement notre Centre Intellectuel.

Il y a toutes sortes de pensées négatives : suspicion, méfiance, mauvaise volonté envers une autre personne, jalousie passionnelle, jalousie religieuse, jalousie politique, jalousie des amis ou des parents, envie, luxure, vengeance, colère, orgueil, haine, cupidité, ressentiment, fraude, adultère, paresse gourmandise, etc.

Réellement, nous avons tellement de défauts psychologiques que même si nous avons « un palais d'acier et mille langues » pour parler nous n'arriverions pas à les énumérer tous complètement.

En guise de conséquence ou de corollaire à ce que nous venons de dire, il s'avère parfaitement ridicule de continuer à nous identifier avec les pensées négatives.

Etant donné qu'il est impossible qu'il existe un effet sans cause, nous affirmons solennellement qu'une pensée ne pourrait jamais exister par elle-même, par génération spontanée.

La relation entre penseur et pensée est ostensible ; chaque pensée négative a son origine dans un penseur différent.

En chacun de nous se trouvent autant de penseurs négatifs que de pensées du même genre.

Quand on envisage cette question depuis l'angle pluralisé de « Penseurs et Pensées », on voit que chacun des « Egos » que nous charrions dans notre psychisme est à coup sûr un penseur différent.

Il y a incontestablement un très grand nombre de penseurs en nous ; toutefois, chacun d'eux, malgré qu'il ne représente qu'une partie, se prend pour le tout, à un moment donné.

Les Mythomanes, les Egotates, les Narcissistes, les Paranoïaques, n'accepteraient jamais la thèse de la pluralité de penseurs, parce qu'ils s'aiment trop eux-mêmes ; ils se prennent pour le nombril du monde, ils se croient le « papa de Tarzan ».

Comment ces gens anormaux pourraient-ils accepter l'idée qu'ils ne possèdent pas un esprit individuel, génial, merveilleux ?

Néanmoins, ces pédants gonflés de fatuité, ces gens qui pensent tout connaître, ont d'eux-mêmes la meilleure opinion, et il leur arrive même de revêtir la tunique d'Aristipe pour faire montre d'humilité et de sagesse.

La légende des Siècles nous raconte qu'Aristipe, voulant faire montre de sagesse et d'humilité, se vêtit d'une vieille tunique pleine de trous et de pièces ; prenant dans la main droite le Bâton de la Philosophie, il s'en fut par les rues d'Athènes.

On dit que lorsque Socrate le vit venir, il s'exclama d'une voix forte : « Eh Aristipe !, on voit ta vanité à travers les trous de ton vêtement ! ».

Celui qui ne vit pas constamment en état d'alerte-nouveauté, de perception alerte, en pensant qu'il est en train de penser, et en se posant la question : qui est en train de penser ?, celui-là s'identifie très facilement avec n'importe quelle pensée négative.

Il résulte de ceci que le pouvoir sinistre du « Moi Négatif », auteur de la pensée correspondante en question, se fortifie de façon déplorable.

Plus nous nous identifions à une pensée négative, plus nous serons esclaves du « Moi » correspondant qui la caractérise.

Par rapport à la Gnose, au Chemin Secret, au travail sur soi-même, nos propres tentations particulières se trouvent précisément dans les « Moi » qui détestent la Gnose et le travail ésotérique, parce qu'ils n'ignorent pas que leur existence dans notre psychisme est mortellement menacée par le travail gnostique.

Ces « Egos négatifs » et querelleurs s'emparent facilement de certains rouages mentaux concentrés dans notre Centre Intellectuel et, conséquemment, ils originent des courants mentaux préjudiciables et nocifs.

Si nous acceptons ces pensées, ces « Moi Négatifs » qui, à un moment donné, contrôlent notre Centre Intellectuel, nous serons alors incapables de nous libérer de leurs résultats.

Jamais nous ne devons oublier que tout « Moi Négatif » s'autotrompe et qu'il trompe. Conclusion : il ment.

Chaque fois que nous ressentons une perte subite de force, quand le néophyte se sent déçu par la Gnose, par le travail ésotérique, quand il perd l'enthousiasme et abandonne le meilleur, il est évident qu'il a été abusé par quelque « Moi négatif ».

Le « Moi Négatif » de l'adultère ruine les foyers et rend les enfants malheureux.

Le « Moi Négatif » de la jalousie trompe les êtres qui s'aiment et détruit leur bonheur. « L'Ego Négatif » de l'orgueil mystique trompe les dévots sur le Chemin, et ceux-ci, se croyant sages, finissent par abhorrer leur Maître et le trahir.

« L'Ego Négatif » fait appel à nos expériences personnelles, nos souvenirs, nos meilleures intentions, notre sincérité, et au moyen d'une rigoureuse sélection de tout cela, il présente n'importe quelle chose sous un faux jour, sous un aspect qui fascine, et alors vient l'échec.

Cependant, quand on découvre le « Moi » en action, quand on a appris à vivre en état d'alerte, une telle supercherie devient impossible.

CHAPITRE 15

L'INDIVIDUALITÉ

-

Croire qu'on est « Un » est assurément une plaisanterie de très mauvais goût ; malheureusement nous avons tous cette vaine illusion au-dedans de chacun de nous.

Nous avons toujours, pitoyablement, la meilleure opinion de nous-mêmes, et il ne nous arrive jamais de comprendre que nous n'avons même pas d'Individualité véritable.

Le pire de tout est que nous nous offrons même le luxe fallacieux de supposer que chacun de nous jouit d'une pleine conscience et d'une volonté propre.

Pauvres de nous !. Que nous sommes stupides !. Il n'y a pas de doute que l'ignorance est la pire de toutes les calamités.

Au-dedans de chacun de nous existent plusieurs milliers d'Individus différents, de sujets distincts, de « Moi » ou de gens qui se querellent, qui se battent entre eux pour la suprématie, sans ordre ni aucune entente mutuelle.

Comme la vie serait différente si nous étions conscients, si nous nous éveillions de tous ces songes et fantaisies.

Mais, pour comble de malheur, les émotions négatives, l'autoconsidération et l'amour-propre, nous fascinent, nous hypnotisent, sans jamais nous permettre de nous rappeler à nous-mêmes, de nous voir tels que nous sommes.

Nous croyons avoir une seule et unique volonté, quand en réalité nous possédons de nombreuses volontés différentes (chaque Moi a la sienne propre).

La tragi-comédie de toute cette Multiplicité intérieure s'avère effrayante ; les différentes volontés intérieures vivent en conflit continu, se heurtent constamment entre elles, tirent dans différentes directions.

Si nous avons une véritable Individualité, si nous possédions une Unité au lieu d'une Multiplicité, nous aurions aussi une continuité de propos, une conscience éveillée et une volonté particulière, individuelle.

Changer, voilà ce qui est indiqué, mais nous devons commencer par être sincères avec nous-mêmes.

Il nous faut faire un inventaire psychologique de nous mêmes, pour connaître ce que nous avons en trop et ce qui nous manque.

Il est possible d'obtenir une Individualité, mais si nous croyons que nous l'avons déjà, la possibilité de l'obtenir disparaîtra.

Il est évident que jamais nous ne lutterions pour obtenir quelque chose que nous croyons avoir déjà. La fantaisie nous fait croire que nous sommes possesseurs de l'Individualité et il existe même dans le monde des écoles qui enseignent cela !

Il est urgent de lutter contre la fantaisie car elle nous fait apparaître comme si nous étions ceci ou cela, quand, en réalité, nous sommes misérables, dévergondés et pervers.

Nous pensons que nous sommes des Hommes quand, en vérité, nous sommes tout juste des « Mammifères Intellectuels » dépourvus d'Individualité.

Les Mythomanes se prennent pour des Dieux, des Mahatmas, etc., sans jamais soupçonner qu'il n'ont pas même de mental individuel ni de volonté consciente.

Les Egotres adorent tellement leur cher Ego, que jamais ils n'accepteraient l'idée de la Multiplicité des Egos au-dedans d'eux-mêmes.

Les Paranoïaques, avec tout l'orgueil classique qui les caractérise, ne liraient même pas ce livre.

Il est indispensable de lutter à mort contre la fantaisie au sujet de nous-mêmes si vraiment nous ne voulons pas être victimes d'émotions artificielles et d'expériences trompeuses qui, en plus de nous mettre dans des situations ridicules, empêchent toute possibilité de développement intérieur.

L'animal intellectuel est tellement hypnotisé par sa fantaisie qu'il s'imagine être un lion ou un aigle quand, en vérité, il n'est rien de plus qu'un misérable ver de terre.

Jamais le Mythomane n'accepterait ces affirmations pourtant fondées sur des faits ; évidemment, quoique l'on dise, lui il se voit Archihiérophante ; sans soupçonner que la fantaisie n'est rien, tout simplement, « rien d'autre que fantaisie ».

La fantaisie est une force réelle qui agit universellement sur l'humanité et qui maintient l'humanoïde intellectuel dans un état de sommeil, lui faisant croire qu'il est déjà un homme, qu'il possède une véritable Individualité, une volonté, une conscience éveillée, un mental particulier, etc.

Tant que nous pensons que nous sommes Un, nous ne pouvons pas bouger de l'état où nous sommes. Nous demeurons stagnants et, finalement, nous dégénérons, nous involuons.

Chacun de nous se trouve à une étape psychologique déterminée et nous ne pourrions sortir de cette même étape que si nous découvrons directement toutes ces personnes ou « Egos » qui vivent à l'intérieur de notre personne.

Il est clair que c'est au moyen de l'autoobservation intime que nous pourrions voir les gens qui vivent dans notre psychisme et qu'il faut éliminer pour obtenir la transformation radicale.

Cette perception, cette autoobservation, change fondamentalement toutes les conceptions erronées que nous avons sur nous-mêmes, et nous finissons par nous rendre concrètement à l'évidence que nous ne possédons pas de véritable Individualité.

Tant que nous refuserons de nous autoobserver, nous vivrons dans l'illusion que nous sommes Un, et par conséquent notre vie sera erronée.

Il est impossible d'établir des relations correctes avec nos semblables tant qu'on ne réalise pas un changement intérieur dans les profondeurs de notre psychisme.

Toute transformation intime exige l'élimination préalable des « Moi » que nous portons au-dedans de nous.

Nous ne pourrions en aucune manière éliminer ces « Moi » si nous ne les avons pas observés dans notre intérieur.

Ceux-là qui se perçoivent comme Un, qui ont d'eux-mêmes la meilleure opinion, qui n'accepteraient jamais la doctrine des multiples « Moi », ne désirent pas non plus observer le Moi et, par conséquent, toute possibilité de changement devient pour eux impossible.

Changer sans éliminer est impossible ; mais celui qui se croit possesseur d'une Individualité, s'il accepte qu'il doit éliminer, ignore, en réalité, ce qu'il doit éliminer.

Cependant, nous ne devons pas oublier que celui qui croit être Un s'est autotrompé, il croit bien sûr qu'il sait ce qu'il doit éliminer mais, en vérité, il ne sait même pas qu'il ne sait pas, il est un ignorant instruit.

Pour nous « individualiser » nous devons nous « déségoïstifier » mais on ne peut se « déségoïstifier » si l'on croit que l'on possède l'Individualité.

L'Individualité est sacrée à cent pour cent ; rares sont ceux qui la possèdent, mais tous pensent qu'ils l'ont.

Comment pourrions-nous éliminer les « Moi » si nous croyons que nous avons un « Moi » Unique ?

Assurément, seul celui qui ne s'est jamais autoobservé sérieusement pense qu'il a un Moi Unique.

Cependant, nous devons être très clair dans cet enseignement parce qu'il y a le danger psychologique de confondre l'Individualité authentique avec le concept d'une sorte de « Moi Supérieur » ou quoique ce soit du même genre.

L'Individualité Sacrée est bien au-delà de toute forme de « Moi », elle est ce qui a toujours été, ce qui est, et ce qui sera toujours.

L'Individualité légitime est « l'Etre », et la raison d'être de « l'Etre » est ce même « Etre ».

On doit distinguer l'Etre et le Moi. Ceux qui confondent l'Ego avec l'Etre ne se sont certainement jamais autoobservés sérieusement.

Tant que l'Essence, la Conscience, demeurera embouteillée dans toute cette masse de « Moi » que nous portons au-dedans de nous, le changement radical sera tout à fait impossible.

CHAPITRE 16

LE LIVRE DE LA VIE

Une personne est ce que sa vie est. Ce qui continue au-delà de la mort, c'est la Vie. Ceci est la signification du livre de la vie, qui s'ouvre avec la mort.

Si nous considérons cette question d'un point de vue strictement psychologique, un jour quelconque de notre vie est réellement, une réplique miniature de la totalité de la vie.

De tout ceci nous pouvons inférer ce qui suit : si un homme ne travaille pas sur lui-même aujourd'hui, il ne changera jamais.

Quand on affirme que l'on veut travailler sur soi-même et qu'on ne le fait pas maintenant, reportant ce travail au lendemain, une telle affirmation est un simple projet et rien de plus, parce qu'aujourd'hui constitue la réplique de toute notre vie.

Il existe un dicton populaire qui dit : « Ne remets jamais à demain ce que tu peux faire aujourd'hui ». Si un homme dit : « Demain, je vais travailler sur moi-même », jamais il ne travaillera sur lui-même, parce qu'il y aura toujours un lendemain.

Ceci est très similaire à l'avertissement, l'annonce ou l'écrêteau que certains commerçants affichent dans leur boutique : « Aujourd'hui pas de crédit, mais demain oui ». Si quelqu'un dans le besoin vient solliciter du crédit, il bute contre ce terrible avertissement, et s'il revient le lendemain, il retrouve le fâcheux écrêteau.

En psychologie, cela s'appelle, « la maladie du lendemain ». Tant qu'un homme dit demain, jamais il ne changera.

Nous devons avec la plus grande urgence, et sans aucun délai, travailler sur nous-mêmes aujourd'hui, et non pas rêver paresseusement à un futur ou à une opportunité extraordinaire.

Ceux qui disent : « Je vais avant faire ceci ou cela, et après je travaillerai », ne travailleront jamais sur eux-mêmes ; ceux là sont les habitants de la terre mentionnés dans les Saintes Ecritures.

J'ai connu un puissant propriétaire terrien qui disait : « Il faut d'abord que j'agrandisse ma fortune, et ensuite je vais travailler sur moi-même ».

Je lui rendis visite alors qu'il était malade et sur le point de mourir, et je lui posais la question suivante : « Voulez-vous toujours grossir vos richesses ? », « Je regrette vraiment d'avoir perdu mon temps », me répondit-il. Quelques jours plus tard il mourut, après avoir reconnu son erreur.

Cet homme possédait plusieurs terres mais il voulait encore s'emparer des propriétés voisines, « arrondir » son avoir, afin que sa ferme soit limitée exactement par quatre chemins.

« A chaque jour suffit sa peine ! », disait le Grand Kabire Jésus. Nous devons nous autoobserver aujourd'hui même, chaque jour étant une miniature de notre vie entière. Quand un homme commence à travailler sur lui-même, aujourd'hui même, quand il observe ses aversions et ses souffrances, il marche sur le chemin du Succès.

Il ne serait pas possible d'éliminer ce que nous ne connaissons pas. Il nous faut d'abord observer nos propres erreurs.

Nous devons non seulement connaître notre vie quotidienne, mais aussi notre relation avec elle. Il y a certes l'ordinaire de tous les jours, que chaque personne expérimente directement, mais aussi les situations insolites, inusitées.

Il s'avère intéressant d'observer la récurrence journalière, la répétition des paroles et des événements, avec chaque personne.

Cette répétition ou récurrence d'événements et de paroles mérite d'être étudiée, car elle nous conduit à la connaissance de nous-mêmes.

CHAPITRE 17

LES CRÉATURES MÉCANIQUES

En aucune manière nous ne pourrions contester la Loi de Récurrence, qui se perpétue à chaque instant de notre vie.

Indéniablement, à chaque jour de notre existence il y a répétition des événements, états de conscience, désirs, paroles, pensées, volitions, etc.

Il est évident que si on ne s'autoobserve pas, on ne peut pas se rendre compte de cette incessante répétition quotidienne.

Il en résulte clairement que celui qui ne sent aucun intérêt pour s'observer lui-même ne désirera pas non plus travailler pour parvenir à une véritable et radicale transformation.

Et pour comble des combles, il y a des gens qui veulent se transformer sans travailler sur eux-mêmes.

Nous ne nions pas le fait que chacun a droit à la félicité réelle de l'esprit, mais il est aussi certain que cette félicité sera plus qu'impossible si nous ne travaillons pas sur nous-mêmes.

N'importe qui peut changer intimement quand, en vérité, il entreprend de modifier ses réactions devant les diverses situations qui surviennent à chaque jour.

Cependant, nous ne pourrions pas modifier notre manière de réagir devant les événements de la vie pratique si nous ne travaillons pas sérieusement sur nous-mêmes.

Il nous faut changer notre manière de penser, être moins négligents, devenir plus sérieux et prendre la vie de façon différente, dans son sens réel et pratique.

Cependant, si nous continuons tels que nous sommes, nous comportant tous les jours de la même façon, répétant les mêmes erreurs, avec la même négligence de toujours, toute possibilité de changement sera, en fait, éliminée.

Si on veut vraiment arriver à se connaître soi-même, on doit commencer par observer sa propre conduite devant les situations de n'importe quel jour de notre vie.

Nous ne voulons pas dire par là qu'on ne doit pas s'observer soi-même journallement, nous voulons simplement affirmer qu'il doit y avoir un premier jour pour commencer à nous observer.

En toute chose il doit y avoir un commencement, et commencer par observer notre conduite un jour quelconque de notre vie est un bon début.

Observer nos réactions mécaniques devant tous les menus détails, dans notre chambre, dans la salle à manger, au salon, à la maison, au foyer comme au travail ou dans la rue, etc., ce que nous disons, sentons et pensons, voilà certainement la chose la mieux indiquée.

L'important c'est de voir ensuite comment, de quelle manière on peut changer ces réactions ; toutefois, si nous croyons que nous sommes de bonnes personnes, que jamais nous ne nous comportons de façon inconsciente et incorrecte, jamais nous ne changerons.

D'abord et avant tout, nous devons comprendre que nous sommes des robots-humains, de simples marionnettes contrôlées par des agents secrets, par des « Moi » cachés.

A l'intérieur de notre personne vivent beaucoup de personnes, jamais nous ne sommes identiques ; c'est tantôt une personne mesquine qui se manifeste en nous, et tantôt une personne irritable, à d'autres moments une personne charmante, bienveillante, et plus tard une personne scandaleuse ou calomniatrice, ensuite un saint et après un fieffé menteur etc.

Nous avons des gens de toute catégorie au-dedans de chacun de nous, des « Moi » de toute espèce. Notre personnalité n'est rien de plus qu'une marionnette, une poupée parlante, une chose mécanique.

Commençons par nous comporter consciemment pendant une petite partie de la journée ; il nous faut cesser d'être de simples machines, ne serait-ce que quelques brèves minutes chaque jour, cela influera de manière décisive sur notre existence.

Lorsque nous nous autoobservons et que nous refusons de faire ce que veut tel ou tel Ego, il est clair que nous cessons peu à peu d'être des machines. Un seul moment pendant lequel on est assez conscient pour cesser d'être une machine, si on y est parvenu volontairement, suffit à modifier radicalement beaucoup de circonstances désagréables.

Malheureusement nous vivons jour après jour une vie mécanique, routinière, absurde. Nous répétons les mêmes actes, nos habitudes restent les mêmes ; jamais nous n'avons cherché à les modifier, elles sont le rail mécanique sur lequel circule le train de notre misérable existence, mais nous n'en avons pas moins la meilleure opinion de nous-mêmes.

De tous côtés abondent les Mythomanes, ceux qui se croient des Dieux ; créatures mécaniques, routinières, personnages qui se traînent dans la terre boueuse,

misérables marionnettes manoeuvrées par divers Egos, de telles gens ne travailleront pas sur eux-mêmes.

CHAPITRE 18

LE PAIN SUPRĀSUBSTANTIEL

Si nous observons attentivement n'importe quel jour de notre vie, nous verrons à coup sûr que nous ne savons pas vivre consciemment.

Notre vie ressemble à un train en marche, se déplaçant sur les rails fixes des habitudes mécaniques, rigides, d'une existence vaine et superficielle.

Le plus curieux, c'est que jamais il ne nous arrive de modifier nos habitudes, il semble que nous ne sommes pas fatigués de toujours répéter les mêmes choses.

Les habitudes nous ont pétrifiés, mais nous pensons que nous sommes libres ; nous sommes affreusement laids, mais nous nous croyons des Apollon.

Nous sommes des gens mécaniques ; raison plus que suffisante pour manquer de toute intuition véritable de ce qui se passe dans la vie.

Nous nous mouvons quotidiennement dans la vieille ornière de nos habitudes surannées et absurdes, et ainsi il est clair que nous n'avons pas de véritable vie ; nous végétons misérablement, au lieu de vivre, et nous ne recevons pas de nouvelles impressions.

Si une personne commençait consciemment sa journée, il est ostensible que cette journée serait très différente des autres jours.

Quand on prend la totalité de sa vie comme cette journée que nous sommes en train de vivre, quand on ne remet pas au lendemain ce qu'on doit faire aujourd'hui même, on arrive réellement à connaître ce que signifie travailler sur soi-même.

Il n'y a jamais de jour sans importance ; si vraiment nous voulons nous transformer radicalement, nous devons nous regarder, nous observer et nous comprendre journalièrement.

Cependant, les gens ne veulent pas se voir eux-mêmes ; quelques-uns, tout en ayant envie de travailler sur eux-mêmes justifient leur négligence par des phrases comme celle-ci : « Le travail au bureau ne me permet pas de travailler sur moi-même »

». Paroles dénuées de sens, creuses, absurdes, vaines qui servent seulement à justifier l'indolence, la paresse, le manque d'amour pour la Grande Cause.

Il est évident que les gens de cette sorte, même s'ils éprouvent de grandes inquiétudes spirituelles, ne changeront jamais.

Il est extrêmement urgent, impossible à ajourner, de nous observer nous-mêmes. L'autoobservation intime est fondamentale pour obtenir le changement véritable.

Quel est votre état psychologique au lever ? Quel est votre état d'âme durant le déjeuner ? Etes-vous impatient avec la bonne ? Avec votre épouse ? Pourquoi êtes-vous impatient ? Qu'est-ce donc qui vous tracasse toujours ? Etc.

Fumer ou manger moins n'est pas tout le changement, même si cela indique un certain progrès. Nous savons bien que le vice et la glotonnerie sont inhumains et bestiaux.

Il n'est pas bien que celui qui s'est consacré au Chemin Secret ait un corps physique excessivement gros et un ventre volumineux et hors de toute proportion harmonieuse. Cela indiquerait la glotonnerie, la gourmandise, voire même la paresse.

La vie quotidienne, la profession, l'emploi, bien qu'il soient vitaux pour notre existence, représentent le sommeil de la conscience.

Savoir que la vie est un songe ne signifie pas qu'on l'a compris. La compréhension vient avec l'autoobservation et le travail intense sur soi-même.

Pour travailler sur soi il est indispensable de travailler sur sa vie quotidienne, aujourd'hui même, et alors on comprendra ce que signifie cette phrase de la Prière du Seigneur : « Donne-nous notre Pain de chaque jour ».

L'expression « le Pain de chaque jour » signifie, en grec, le « Pain Suprasubstantiel » ou le « Pain d'En-Haut ».

La Gnose donne ce Pain de Vie dans le double sens des idées et des forces qui nous permettent de désintégrer les erreurs psychologiques.

Chaque fois que nous réduisons en poussière cosmique tel, ou tel « Moi », nous obtenons une expérience psychologique, nous mangeons du « Pain de la Sagesse », nous recevons une nouvelle connaissance.

La Gnose nous offre le « Pain Suprasubstantiel », le « Pain de la Sagesse », et nous montre avec précision la nouvelle vie qui naît en nous-mêmes, au-dedans de nous-mêmes, ici et maintenant.

Or donc, personne ne peut modifier sa vie ou changer quoique ce soit par rapport aux réactions mécaniques de l'existence, à moins de compter avec l'aide de nouvelles idées et de recevoir l'assistance Divine.

La Gnose donne ces idées neuves et enseigne le modus operandi par lequel on peut être assisté par des Forces supérieures au mental.

Nous devons préparer les centres inférieurs de notre organisme pour recevoir les idées et la force qui viennent des Centres Supérieurs.

Dans le travail sur soi-même, il n'y a rien de négligeable. Toute pensée, si insignifiante qu'elle soit, mérite d'être observée. Toute émotion négative, réaction, etc., doit être observée.

CHAPITRE 19

LE BON MAÎTRE DE MAISON

-

Se séparer des effets désastreux de la vie, en cette époque ténébreuse, est certainement très difficile, quoiqu'indispensable, si l'on ne veut pas être dévoré par la vie.

N'importe quel travail que l'on accomplit sur soi-même, dans l'intention d'obtenir un développement animique ou spirituel, dépend toujours de l'isolement, très bien compris, car sous l'influence de la vie telle que nous l'avons toujours vécue, il n'est pas possible de développer autre chose que la personnalité.

Nous ne voudrions en aucune façon nous opposer au développement de la personnalité ; nul doute que la personnalité est nécessaire dans l'existence, mais il n'en est pas moins certain que c'est une chose purement artificielle, ce n'est pas le Vrai, le Réel, en nous.

Si le pauvre mammifère intellectuel erronément appelé homme ne s'isole pas, mais continue à s'identifier à toutes les situations de la vie pratique, à gaspiller ses forces en émotions négatives, en autoconsidération personnelle, en vain bavardage insubstantiel et jacasserie absurde, nullement constructive, alors aucun élément réel ne pourra se développer en lui, en-dehors de ce qui appartient au monde de la mécanique.

Assurément, celui qui veut vraiment obtenir en lui le développement de l'Essence, doit s'efforcer d'être « hermétiquement clos ». Cela se réfère à quelque chose d'intime, en relation étroite avec le silence. L'expression nous vient des temps anciens, quand on enseignait secrètement une Doctrine sur le développement intérieur de l'homme, et en rapport avec le nom d'Hermès.

Si l'on veut que quelque chose de réel croisse dans son intériorité, il est clair qu'on doit éviter la fuite de ses énergies psychiques.

Quand on a des fuites d'énergie et qu'on n'est pas retiré en son intimité, il est indiscutable qu'alors on ne pourra pas obtenir le développement de quelque chose de réel dans son psychisme.

La vie ordinaire, commune et courante, veut nous dévorer implacablement ; nous devons lutter journallement contre la vie, nous devons apprendre à nager contre le courant.

Ce travail va à l'encontre de la vie, il s'agit de quelque chose de très différent de la vie de tous les jours et que nous devons cependant pratiquer d'instant en instant ; je veux me référer à la Révolution de la Conscience.

Il est évident que si notre attitude envers la vie quotidienne est fondamentalement erronée, si nous croyons que tout doit bien marcher pour nous, alors viendront inévitablement les déceptions.

Les gens veulent que les choses les favorisent, « parce que c'est comme ça que ça doit fonctionner », parce que tout doit marcher selon leurs plans, mais la crue réalité est différente : tant qu'on ne change pas intérieurement, que cela nous plaise se ou non, on sera toujours victime des circonstances.

Il s'est dit et s'est écrit sur la vie beaucoup de stupidités sentimentales, mais ce Traité de Psychologie Révolutionnaire est différent.

Cette doctrine va droit au but, aux faits concrets, clairs et définitifs ; elle affirme de façon péremptoire que « l'Animal Intellectuel » improprement appelé homme est un bipède mécanique, inconscient, endormi.

Le « Bon Maître de Maison » n'accepterait jamais la Psychologie Révolutionnaire ; il accomplit tous ses devoirs de père, d'époux, etc., et pour cette raison il a de lui-même la meilleure opinion. Cependant, il ne sert qu'aux fins de la nature et c'est tout. Par opposition, nous dirons qu'il existe aussi le « Bon Maître de Maison » qui nage contre le courant, qui ne veut pas se laisser dévorer par la vie. Cependant, ces individus sont toujours très rares, le monde n'en regorge pas.

Si quelqu'un pense en accord avec les idées de ce Traité de Psychologie Révolutionnaire, il obtient une juste vision de la vie.

CHAPITRE 20

LES DEUX MONDES

Observer et s'observer soi-même sont deux choses complètement différentes, néanmoins les deux exigent de l'attention.

Dans l'observation, l'attention est orientée vers le dehors, vers le monde extérieur, à travers les fenêtres des sens.

Dans l'autoobservation de soi-même, l'attention est orientée vers le dedans et pour cela, les sens de perception externe ne servent pas, raison plus que suffisante pour rendre difficile au néophyte l'observation de ses processus psychologiques intimes.

Le point de départ de la science officielle, dans son aspect pratique, est ce qui est observable. Le point de départ du travail sur soi-même est l'autoobservation, l'autoobservable.

Incontestablement, ces deux points de départ nous mènent dans des directions complètement différentes.

Quelqu'un pourrait vieillir, empêtré dans les dogmes intransigeants de la science officielle, étudiant des phénomènes extérieurs, observant des cellules, des atomes, des molécules, des soleils, des étoiles, des comètes, etc., sans expérimenter au-dedans de lui-même aucun changement radical.

Le genre de connaissance qui transforme intérieurement une personne ne pourrait jamais être obtenu au moyen de l'observation extérieure.

La véritable connaissance qui réellement peut originer en nous un changement intérieur fondamental a pour base l'autoobservation directe de soi-même.

Il est urgent de dire à nos étudiants gnostiques qu'ils doivent s'observer eux-mêmes et dans quel sens ils doivent s'autoobserver et les raisons pour le faire.

L'observation est un moyen pour modifier les conditions mécaniques du monde. L'autoobservation intérieure est un moyen pour changer intimement.

En guise de conséquence ou de corollaire de tout ceci, nous pouvons et nous devons affirmer avec force qu'il existe deux catégories de connaissance, l'externe et l'intérieure, et que, à moins d'avoir en nous-mêmes le centre magnétique capable de différencier les qualités de la connaissance, le mélange des deux plans ou ordres d'idées pourrait nous conduire à la confusion.

Les sublimes doctrines pseudo-ésotériques, enlignées sur une perspective scientifique, appartiennent au domaine de l'observable, cependant elles sont acceptées par beaucoup d'aspirants comme connaissance interne.

Nous nous trouvons donc devant deux mondes, l'extérieur et l'intérieur. Le premier est perçu par les sens de perception externe ; le second peut être perçu seulement par le sens de l'autoobservation interne.

Les pensées, idées, émotions, désirs, espérances, déceptions, etc., sont intérieurs, invisibles pour les sens ordinaires communs et courants, et cependant ils sont pour nous plus réels que la table à manger ou les fauteuils du salon.

Il est certain que nous vivons davantage dans notre monde intérieur que dans le monde extérieur ; cela est irréfutable.

Dans nos Mondes Internes, dans notre monde secret, nous aimons, désirons, soupçonnons, approuvons, maudissons, luttons, souffrons, jouissons, nous sommes trompés, récompensés, etc.

Incontestablement, les deux mondes, interne et externe sont vérifiables expérimentalement. Le monde extérieur est l'observable. Le monde intérieur est l'autoobservable, en lui même et à l'intérieur de nous-mêmes, ici et maintenant.

Celui qui, en vérité, veut connaître les « Mondes Internes » de la planète Terre ou du Système Solaire ou de la Galaxie dans laquelle nous vivons, doit connaître auparavant son monde intime, sa vie intérieure, particulière, ses propres « Mondes Internes ». « Homme, connais-toi toi-même et tu connaîtras l'Univers et les Dieux ».

Plus on explore ce « Monde Intérieur » appelé le « Soi » et plus on comprendra que l'on vit simultanément dans deux mondes, deux réalités, deux espaces, l'extérieur et l'intérieur.

De même qu'il est indispensable à chacun d'apprendre à marcher dans le « monde extérieur », à prendre garde aux précipices, à ne pas se perdre dans les rues de la ville, à sélectionner ses amis, à ne pas s'associer avec des gens pervers, à ne pas manger de poison, etc., de la même manière, grâce au travail psychologique sur soi-même, nous apprenons à marcher dans le « Monde Intérieur », lequel est explorable au moyen de l'autoobservation de soi.

Réellement, le sens de l'autoobservation de soi-même se trouve atrophié dans la race humaine décadente de cette époque ténébreuse dans laquelle nous vivons.

A mesure que nous persévérons dans l'autoobservation de nous-mêmes, le sens de l'autoobservation intime se développera progressivement.

CHAPITRE 21

L'OBSERVATION DE SOI-MÊME

L'autoobservation intime de soi-même est un moyen pratique pour parvenir à une transformation radicale.

Connaître et observer sont deux choses différentes. Beaucoup confondent l'observation de soi et la connaissance. On peut connaître qu'on est assis sur une chaise dans un salon, mais cela ne signifie pas que nous sommes en train d'observer la chaise.

Nous connaissons qu'à un moment donné nous nous trouvons dans un état négatif, peut-être à cause de quelque problème, ou préoccupés par telle ou telle affaire, ou dans un état d'inquiétude ou d'incertitude, etc., mais cela ne signifie pas que nous sommes en train d'observer cet état.

Ressentez-vous de l'antipathie pour quelqu'un ? Vous ne supportez pas telle personne ? Pourquoi ? Vous direz que vous connaissez cette personne. Je vous en prie !, observez-la, connaître n'est jamais observer ; ne confondez pas connaître et observer.

L'observation de soi est cent pour cent active, c'est un moyen pour se changer soi-même, alors que le "connaître", qui est passif, n'en est pas un.

Connaître n'est certainement pas un acte d'attention. L'attention dirigée vers le dedans de soi-même, vers ce qui arrive dans notre intérieur, est à coup sûr quelque chose de positif, d'actif.

Dans le cas où l'on ressent de l'antipathie envers une personne, tout simplement comme ça, parce que l'envie nous en vient et souvent sans aucun motif, on peut remarquer la multitude de pensées qui s'accumulent dans le mental, le groupe de voix qui parlent et crient de façon désordonnée à l'intérieur de soi-même, les choses

qu'elles disent, les émotions désagréables qui surgissent à l'intérieur de nous, la saveur désagréable que laisse tout ceci dans notre psychisme, etc.

Evidemment, nous nous rendrons aussi compte que dans un tel état nous traitons intérieurement très mal la personne pour qui nous avons de l'antipathie.

Mais pour voir tout cela il est indiscutablement nécessaire d'avoir l'attention dirigée intentionnellement vers l'intérieur de nous-mêmes ; une attention active, non passive. L'attention dynamique provient, réellement, du côté qui observe, tandis que les pensées et les émotions appartiennent au côté observé.

Tout ceci nous fait comprendre que le « connaître » est quelque chose de complètement passif et mécanique, en contraste évident avec l'observation de soi, qui est un acte conscient. Nous ne voulons pas dire par ceci que l'observation mécanique de soi n'existe pas, mais plutôt que ce type d'observation n'a rien à voir avec l'autoobservation psychologique à laquelle nous nous référons.

Penser et observer s'avèrent également très différents. N'importe quel sujet peut s'offrir le luxe de penser tout ce qu'il veut sur lui-même, mais cela ne veut pas dire qu'il est réellement en train de s'observer.

Il nous est nécessaire de voir les différents « Moi » en action, de les découvrir dans notre psychisme, de comprendre qu'au-dedans de chacun d'eux existe une fraction de notre propre conscience, de nous repentir de les avoir créés, etc.

Alors nous pourrions nous exclamer : « Mais que fait donc cet Ego ? Qu'est-il en train de dire ? Qu'est-ce qu'il veut ? Pourquoi vient-il me tourmenter avec sa luxure ? avec sa colère ? » etc.

Alors nous verrons à l'intérieur de nous-mêmes tout ce train de pensées, émotions, désirs, passions, comédies privées, drames personnels, mensonges élaborés, raisonnements, excuses, morbidités, scènes de plaisirs, tableaux de lascivité, etc.

Souvent, avant de nous endormir, à l'instant précis de transition entre la veille et le sommeil, nous percevons dans notre mental différentes voix qui parlent entre elles : ce sont les divers « Moi » qui doivent rompre à ce moment-là toute connexion avec les différents centres de notre machine organique avant de s'immerger dans le monde moléculaire, dans la « Cinquième Dimension ».

CHAPITRE 22

LE BAVARDAGE

Il s'avère très urgent, des plus impérieux, d'observer sans délai le bavardage intérieur et le lieu précis d'où il provient.

Indéniablement, le bavardage intérieur inapproprié est la Causa Causorum de nombreux états psychiques inharmoniques et désagréables dans le présent et aussi dans le futur.

Evidemment, cette vaine jacasserie insubstantielle, ce bavardage insensé et, de manière générale, toute conversation préjudiciable, nuisible, absurde, manifestée dans le monde extérieur, a son origine dans la conversation intérieure dérégulée.

On sait que dans la Gnose existe la pratique ésotérique du silence intérieur ; nos disciples de « Troisième Chambre » la connaissent bien.

Il n'est pas superflu de dire en toute clarté que le silence intérieur se réfère spécifiquement à quelque chose de très précis et bien défini.

Quand le processus de la pensée est intentionnellement éteint durant la méditation intérieure profonde, on obtient le silence intérieur ; mais ce n'est pas cela que nous voulons expliquer dans le présent chapitre.

« Vider le mental » ou le « blanchir » pour atteindre réellement le silence intérieur, n'est pas non plus ce que nous essayons maintenant d'expliquer dans ces paragraphes.

Pratiquer le silence intérieur auquel nous nous référons ne signifie pas non plus empêcher que quelque chose pénètre dans le mental.

Réellement, nous sommes en train de parler ici même d'un type très différent de silence intérieur. Il ne s'agit pas d'une chose vague et générale.

Nous voulons pratiquer le silence intérieur en relation avec ce qui est déjà dans le mental : une personne, une situation, une affaire personnelle ou étrangère, les choses qu'on nous a racontées, ce qu'untel a fait, etc., mais sans le toucher avec le langage intérieur, sans discours intime.

Apprendre à taire non seulement le langage extérieur mais aussi le langage secret, interne, donne un résultat extraordinaire, merveilleux.

Plusieurs se taisent extérieurement mais avec leur langage intérieur ils écorchent vifs leur prochain. Le bavardage intérieur venimeux et malveillant entraîne la confusion intérieure.

Si on observe le bavardage intérieur erroné, on verra qu'il est fait de demi-vérités, ou de vérités reliées entre elles de façon plus ou moins incorrecte ou avec quelque chose d'ajouté ou d'omis.

Malheureusement, notre vie émotionnelle est fondée exclusivement sur « l'autosympathie ».

Pour comble d'infamie, nous ne sympathisons qu'avec nous-mêmes, avec notre si « cher Ego », et nous ressentons de l'antipathie et jusqu'à de la haine pour tous ceux qui ne sympathisent pas avec nous.

Nous nous chérissons nous-mêmes beaucoup trop, nous sommes narcissistes à cent pour cent, cela est irréfutable !. Tant que nous continuons à être embouteillés dans « l'autosympathie », tout développement de l'Etre est rendu tout à fait impossible.

Il nous est nécessaire d'apprendre à voir le point de vue d'autrui. Il est urgent de savoir nous mettre dans la situation des autres. « Ainsi, tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux » (Matthieu : VII, 12). Ce qui compte vraiment dans ces études, c'est la manière dont les hommes se comportent intérieurement et invisiblement les uns avec les autres.

Malheureusement, et quoique nous soyons très courtois, voire même très sincères parfois, il n'y a pas de doute qu'invisiblement et intérieurement nous nous traitons très mal les uns les autres.

Des gens apparemment très bienveillants traînent couramment leurs semblables dans leur cave intérieure secrète, pour se permettre avec eux tout ce dont ils ont envie : vexations, moqueries, injures, etc.

CHAPITRE 23

LE MONDE DES RELATIONS

Le monde des relations a trois aspects très différents que nous devons éclairer de façon précise.

Premièrement : nous sommes reliés au corps planétaire c'est-à-dire au corps physique.

Deuxièmement : nous vivons sur la planète Terre et, comme conséquence logique, nous sommes en relation avec le monde extérieur et avec les questions qui nous concernent : famille, affaires, argent, bureau, profession, politique, etc.

Troisièmement : la relation de l'homme avec lui-même. Pour la majorité des gens, ce type de relation n'a pas la moindre importance.

Malheureusement, les gens ne s'intéressent qu'aux deux premiers types de relations, considérant le troisième type avec la plus parfaite indifférence.

Nourriture, santé, argent, affaires, constituent en réalité les principales préoccupations de « l'Animal Intellectuel » erronément appelé « homme ».

Or, il paraît évident qu'aussi bien le corps physique que toutes les choses du monde sont extérieurs à nous-mêmes.

Le corps planétaire (corps physique) est parfois malade, et parfois sain, et ainsi de suite.

Nous croyons toujours avoir une certaine connaissance de notre corps physique, mais en réalité même les meilleurs scientifiques du monde ne savent pas grand-chose sur le corps de chair et d'os.

Nul doute que le corps physique, à cause de sa formidable et complexe organisation, ne soit certainement très au-delà de notre compréhension.

En ce qui concerne le second type de relations, nous sommes toujours victimes des circonstances ; il est déplorable que nous n'ayons pas encore appris à engendrer consciemment les circonstances.

Nombre de gens sont incapables de s'adapter à quoi ou à qui que ce soit, ou de réussir vraiment dans la vie.

En pensant à nous-mêmes depuis l'angle du travail ésotérique gnostique, il devient urgent de rechercher avec lequel de ces trois types de relations nous sommes en défaut.

Il peut se produire le cas concret que nous soyons erronément « relationnés » avec le corps physique et que, par conséquent, nous soyons malades.

Il peut arriver que nous soyons mal relationnés avec le monde extérieur et, comme résultat, que nous ayons des conflits, des problèmes économiques et sociaux, etc.

Il se peut que nous soyons mal relationnés avec nous-mêmes et que, par suite, nous souffrions beaucoup, par manque d'illumination intérieure.

Evidemment, si la lampe de notre chambre à coucher ne se trouve pas connectée sur l'installation électrique, la pièce sera dans les ténèbres.

Ceux qui souffrent par défaut d'illumination intérieure doivent correctement connecter leur mental avec les Centres Supérieurs de leur Etre.

Incontestablement, il nous faut établir des relations correctes non seulement avec notre corps planétaire (corps physique) et avec le monde extérieur, mais aussi avec chacune des parties de notre propre Etre.

Les malades pessimistes, fatigués de tous les médecins et médicaments, ne désirent même plus guérir ; les patients optimistes luttent pour vivre.

Au Casino de Monte-Carlo, plusieurs millionnaires qui ont perdu leur fortune au jeu se sont suicidés. Des millions de pauvres mères de famille travaillent pour subvenir aux besoins de leurs enfants. Ils sont innombrables les aspirants déprimés qui, par manque de pouvoirs psychiques et d'illumination intime, ont renoncé au travail ésotérique sur eux-mêmes. Rares sont ceux qui savent profiter des adversités.

Dans les périodes d'implacable tentation, d'abattement et de désolation, on doit avoir recours au rappel intime de soi-même.

Au fond de chacun de nous se trouve la Tonantzin Aztèque, Stella Maris, l'Isis Egyptienne, Dieu-Mère, prête à guérir notre coeur meurtri.

Quand on se donne à soi-même le choc du « Rappel de Soi », il se produit un changement réellement miraculeux dans tout le travail du corps, de telle sorte que les cellules reçoivent un aliment différent.

CHAPITRE 24

LA CHANSON P̄SYCHOLOGIQUE

Le moment est venu de réfléchir sérieusement sur ce qu'on appelle la « considération intérieure ».

Il n'est plus possible d'avoir le moindre doute sur l'aspect désastreux de « l'autoconsidération intime » ; celle-ci, en plus d'hypnotiser la conscience, nous fait perdre une quantité énorme d'énergie.

Si on ne commettait pas l'erreur de tant s'identifier à soi-même, l'autoconsidération intérieure serait tout à fait impossible.

Quand quelqu'un s'identifie à lui-même, il se chérit beaucoup trop, il se prend lui-même en pitié, il s'autoconsidère, il pense qu'il s'est toujours très bien comporté avec celui-ci ou celui-là, avec sa femme, avec ses enfants, etc., et que personne n'a su l'apprécier, etc. Pour conclure, c'est un saint et tous les autres sont des corrompus, des vauriens.

Une des formes les plus courantes d'autoconsidération intime est la préoccupation de ce que les autres peuvent penser de soi-même ; peut-être s'imaginent-ils que nous ne sommes pas honnêtes, sincères, véridiques, courageux, etc.

Le plus curieux dans tout ceci c'est que nous ignorons lamentablement l'énorme perte d'énergie que cette sorte de préoccupations entraîne.

Plusieurs attitudes hostiles envers certaines personnes qui ne nous ont fait aucun mal sont précisément redevables de telles préoccupations nées de l'autoconsidération intime.

Dans ces circonstances, épris comme nous le sommes de nous-mêmes, nous autoconsidérant comme nous le faisons, il est clair que le Moi ou, pour mieux dire, les Moi, au lieu de s'éteindre, se renforcent alors épouvantablement.

Celui qui est identifié à lui-même s'apitoie beaucoup sur sa propre situation et il va même jusqu'à exiger des comptes.

C'est ainsi qu'il vient à penser qu'un tel ou un tel, que le « bonhomme » ou la « bonne femme », que le voisin, le patron, l'ami, etc., ne l'ont pas payé de reconnaissance comme ils auraient dû, étant donné toutes ses bontés bien connues ; embouteillé dans cette idée, il devient insupportable et assommant pour tout le monde.

Avec un tel individu, il est pratiquement impossible de parler parce que n'importe quelle conversation va à coup sûr aboutir à son livret de comptes, à ses mérites et à ses souffrances.

Il est écrit que dans le travail ésotérique gnostique la croissance de l'Ame n'est possible qu'en pardonnant aux autres.

Si quelqu'un vit d'instant en instant, seconde après seconde, en souffrant de ce que les autres lui doivent, de ce qu'ils lui ont fait, des amertumes qu'ils lui ont causées, toujours avec la même chanson, jamais il ne pourra croître dans son intérieur.

La Prière du Seigneur l'a dit : « Pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ».

Le sentiment que les autres nous sont redevables, la douleur pour les dommages qu'ils nous ont causés, empêchent tout progrès intérieur de l'Ame.

Jésus, le Grand Kabire, a dit : « Hâte-toi de t'accorder avec ton adversaire, tant que tu es encore avec lui sur le chemin, de peur que l'adversaire ne te livre au juge, et le juge au garde, et que tu ne sois jeté en prison. En vérité, je te le dis, tu ne sortiras pas de là, que tu n'aies payé jusqu'au dernier sou » (Matthieu, V, 25-26).

Si les autres nous doivent, nous leur devons aussi. Si nous exigeons qu'ils nous paient jusqu'au dernier sou, il nous faudra d'abord payer jusqu'au dernier quart de sou.

Ceci est la « Loi du Talion », « OEil pour oeil et dent pour dent ». Cercle vicieux, absurdité.

Les excuses, la complète satisfaction et les humiliations que nous exigeons des autres pour le mal qu'ils nous ont causé, seront aussi exigées de nous, bien que nous nous considérions de doux agneaux.

Se soumettre à des lois inutiles est absurde, mieux vaut se mettre sous de nouvelles influences.

La loi de la Miséricorde est supérieure à la loi de l'homme violent : « OEil pour oeil, dent pour dent ».

Il est urgent, indispensable et tout à fait impératif, de nous placer intelligemment sous les influences merveilleuses du travail ésotérique gnostique, d'oublier que les autres nous doivent, et d'éliminer de notre psychisme toute forme d'autoconsidération.

Jamais nous ne devons admettre à l'intérieur de nous des sentiments de vengeance, de ressentiment, des émotions négatives, des angoisses pour les misères que les autres nous ont causées, de la violence, de l'envie, ou l'incessante remémoration des dettes, etc.

La Gnose est destinée à tout aspirant sincère qui vraiment veut travailler et changer. Si nous observons les gens, nous pouvons nous rendre à l'évidence, de façon directe, que chaque personne a sa propre chanson.

Chacun chante sa propre chanson psychologique ; je veux me référer particulièrement à la question précise des comptes psychologiques : croire que d'autres nous doivent, se plaindre, s'autoconsidérer, etc.

Parfois les gens chantent leur chanson « comme ça », sans qu'on les ait encouragés, sans qu'on leur ait donné notre accord, et à d'autres moments après quelques verres de vin.

Nous affirmons que notre assommante chanson doit être éliminée ; elle nous débilite intérieurement, nous vole beaucoup d'énergie.

Par rapport à la Psychologie Révolutionnaire, celui qui chante trop bien (nous ne parlons pas de la belle voix, ni du chant physique) ne peut certainement pas aller au-delà de lui-même ; il demeure dans le passé.

Une personne entravée par de tristes chansons ne peut changer son Niveau d'Etre ; elle ne peut aller au-delà de ce qu'elle est.

Pour passer à un Niveau supérieur d'Etre, il est indispensable de cesser d'être ce qu'on est ; nous ne devons plus être ce que nous sommes. Si nous continuons à être ce que nous sommes, jamais nous ne pourrons passer à un Niveau Supérieur de l'Etre.

Dans le domaine de la vie pratique se produisent bien des choses insolites. Très souvent une personne ne se lie d'amitié avec une autre que parce qu'elle trouve facile de lui chanter sa chanson. Malheureusement, ce genre de relations prend fin quand le chanteur est prié de se taire, de changer de disque, de parler d'autre chose, etc.

Alors, plein de rancune, le « chanteur » part à la recherche d'un nouvel ami, de quelqu'un qui soit disposé à l'écouter pour un temps indéfini.

Le chanteur exige la compréhension, quelqu'un qui le comprenne, comme s'il était tellement facile de comprendre une autre personne.

Pour comprendre une autre personne il est indispensable de se comprendre soi-même. Malheureusement, le bon chanteur croit qu'il se comprend lui-même.

Nombreux sont les chanteurs déçus qui chantent la chanson de ne pas être compris et qui rêvent d'un monde merveilleux où ils sont les figures centrales.

Cependant, les chanteurs ne sont pas tous publics, il y a aussi les réservés ; ils ne chantent pas leur chanson directement, ils la chantent secrètement. Ce sont des gens qui ont beaucoup travaillé, qui ont trop souffert, qui se sentent frustrés, qui pensent que la vie leur doit tout ce qu'ils n'ont jamais été capables d'obtenir.

Ils ressentent en général une tristesse intérieure, une sensation de monotonie et d'épouvantable ennui, de fatigue intime ou de frustration, autour de quoi s'agglutinent les pensées.

Incontestablement, les chansons secrètes nous bloquent le passage sur le chemin de l'Autoréalisation intime de l'Être.

Malheureusement, de telles chansons intérieures secrètes passent inaperçues à nos propres yeux, à moins que nous ne les observions intentionnellement.

Nul doute que toute observation de soi laisse pénétrer la lumière en soi-même, dans ses profondeurs intimes. Aucun changement intérieur ne pourrait se produire dans notre psychisme, à moins qu'il ne soit suscité par la lumière de l'observation de soi.

Il est indispensable de s'observer soi-même quand on est seul, aussi bien que dans nos relations avec les gens.

Quand on est seul, des « Moi » très différents, des pensées très distinctes, des émotions négatives, etc., se présentent à nous.

On n'est pas toujours en bonne compagnie quand on est seul. Il est parfaitement normal, il est tout naturel d'être en très mauvaise compagnie dans la solitude la plus complète. Les « Moi » les plus négatifs et les plus dangereux se présentent quand on est seul.

Si nous voulons nous transformer radicalement, nous devons sacrifier nos propres souffrances.

Nous exprimons souvent nos souffrances en des chansons, articulées ou inarticulées.

CHAPITRE 25

RETOUR ET RÉCURRENCE

Un homme est ce qu'est sa vie ; si un homme ne modifie rien à l'intérieur de lui-même, s'il ne transforme pas radicalement sa vie, s'il ne travaille pas sur lui-même, il perd misérablement son temps.

La mort est le retour au commencement même de sa vie avec la possibilité de la répéter à nouveau.

On a beaucoup discoursu, dans la littérature pseudo-ésotérique et pseudo-occultiste, sur le thème des vies successives. Il vaut mieux que nous nous occupions de cette question controversée des existences successives.

La vie de chacun de nous, avec toutes ses époques, est toujours la même vie qui se répète d'existence en existence, à travers les innombrables siècles.

Nous continuons indéniablement dans la semence de nos descendants ; c'est une chose qui a déjà été démontrée.

La vie de chacun de nous en particulier est un film vivant qu'au moment de mourir nous emportons dans l'éternité. Chacun de nous apporte son film puis le rapporte pour le projeter une autre fois sur l'écran d'une nouvelle existence.

La répétition des drames, comédies et tragédies, est un axiome fondamental de la Loi de Récurrence.

Dans chaque nouvelle existence, les mêmes circonstances se répètent toujours. Les acteurs de ces scènes toujours répétées sont ces gens qui vivent à l'intérieur de nous, les « Moi ».

Si nous désintégrons ces acteurs, ces « Moi » qui originent les scènes sans cesse répétées de notre vie, alors la répétition de telles circonstances sera tout à fait impossible.

Evidemment, sans acteurs il ne peut y avoir de scènes, c'est une chose indiscutable. Voilà donc comment nous pouvons nous libérer des Lois de Retour et de Récurrence, c'est ainsi que nous pouvons nous rendre vraiment libres.

Il n'y a pas de doute que chacun des personnages (Egos) que nous portons à l'intérieur de nous répète son même rôle d'existence en existence ; si nous le désintégrons, si l'acteur meurt, le rôle prend fin.

En réfléchissant sérieusement sur la Loi de Récurrence ou répétition des scènes dans chaque Retour, nous découvrons, par l'autoobservation intime, les ressorts secrets de cette question.

Si, dans l'existence passée, à l'âge de vingt-cinq ans, nous avons eu une aventure amoureuse, il est indubitable que le « Moi » de cette aventure recherchera la dame de ses rêves à l'âge de vingt-cinq ans de la nouvelle existence. Si la dame en question n'avait que quinze ans dans l'existence précédente, le « Moi » de cette aventure, de cet engagement, recherchera au même âge exactement l'être aimé, dans la nouvelle existence.

Il s'avère très compréhensible que les deux « Moi », autant celui de l'homme que celui de la femme, se recherchent télépathiquement et se rencontrent à nouveau pour répéter la même aventure amoureuse que dans l'existence passée.

Deux ennemis qui se sont battus à mort dans leur existence passée se rechercheront une autre fois dans la nouvelle existence pour répéter leur tragédie à l'âge correspondant.

Si deux personnes ont eu ensemble un procès pour une affaire de biens fonciers, à l'âge de quarante ans dans l'existence passée, rendues au même âge, elles vont se rechercher télépathiquement dans la nouvelle existence pour répéter le même procès.

Au-dedans de chacun de nous vivent beaucoup de gens pleins d'engagements ; cela est irréfutable.

Un voleur charrie à l'intérieur de lui une caverne de voleurs avec divers engagements délictueux. L'assassin porte au-dedans de lui-même un « club » d'assassins et le luxurieux porte dans son psychisme une « maison de Rendez-vous ».

Le plus grave, dans tout ceci, c'est que l'intellect ignore l'existence de telles gens ou « Egos » au-dedans de lui-même, et de tels engagements (ou compromissions) qui fatalement devront être remplis.

Les Moi qui demeurent au-dedans de nous accomplissent leurs engagements, et tout cela se passe au-dessous du seuil de notre raison.

Ce sont des faits que nous ignorons, des choses qui nous arrivent, des événements qui surviennent dans le subconscient et l'inconscient.

On nous a dit avec raison que tout nous arrive, nous tombe dessus, comme la pluie ou comme la foudre.

En réalité nous avons l'illusion de faire, d'agir par nous-mêmes, cependant nous ne faisons rien, « cela » nous arrive, c'est fatal, mécanique.

Notre personnalité n'est que l'instrument de différentes personnes (Egos), et à travers elle chacune de ces personnes (Egos) accomplit ses engagements.

En dessous de notre capacité cognitive se produisent beaucoup de choses, malheureusement nous ignorons ce qui se passe en dessous de notre pauvre raison. Nous nous croyons savants quand en vérité nous ne savons même pas que nous ne savons pas. Nous sommes de misérables esquifs entraînés par les flots tumultueux de l'océan de l'existence.

Sortir de cette misère, de cette inconscience, de l'état si lamentable où nous nous trouvons, n'est possible qu'en mourant en nous-mêmes.

Comment pourrions-nous nous éveiller sans auparavant mourir ? Ce n'est qu'avec la mort que survient le nouveau !. Si le grain ne meurt la plante ne naît pas.

Celui qui est vraiment éveillé acquiert, pour cette raison, la pleine objectivité de sa conscience, l'Illumination authentique, la Félicité.

CHAPITRE 26

L'AUTOCONSCIENCE DE L'ENFANT

On nous a dit très pertinemment que nous avons quatre vingt-dix-sept pour cent de subconscience et trois pour cent de Conscience.

Pour parler franchement et sans ambages, nous dirons que quatre-vingt-dix-sept pour cent de l'Essence que nous portons à l'intérieur de nous se trouve embouteillé, embouti, étouffé au-dedans de chacun des « Je » qui, ensemble, constituent le « Moi-Même ».

Il va de soi que l'Essence, ou Conscience, emprisonnée dans chacun des « Moi », fonctionne suivant son propre conditionnement.

Tout « Moi » désintégré libère un pourcentage déterminé de Conscience ; l'émancipation ou libération de l'Essence, ou Conscience, serait impossible sans la désintégration de chaque Moi.

A plus grande quantité d'Egos désintégrés, plus grande autoconscience. Moindre la quantité des « Moi » désintégrés moindre le pourcentage de Conscience éveillée.

L'éveil de la Conscience n'est possible qu'en dissolvant le Moi, en mourant en soi-même, ici et maintenant.

Incontestablement, tant que l'Essence ou Conscience se trouvera emboutie dans chacun des Egos dont notre intérieur est rempli, on sera endormi, en état de subconscience.

Il est urgent de transformer le subconscient en conscient et cela n'est possible qu'en annihilant les Egos ; en mourant en nous-mêmes.

Il est impossible de s'éveiller sans être auparavant mort en soi-même. Ceux qui prétendent s'éveiller d'abord pour ensuite mourir, ne possèdent pas d'expérience réelle de ce dont ils parlent, ils marchent définitivement sur le chemin de l'erreur.

Les enfants nouveau-nés sont merveilleux, ils jouissent d'une pleine autoconscience ; ils sont totalement éveillés.

A l'intérieur du corps de l'enfant nouveau-né se trouve réincorporée l'Essence et c'est cela qui donne au nourrisson sa beauté.

Nous ne voulons pas dire que cent pour cent de l'Essence ou Conscience est réincorporé dans le nouveau-né, mais bien ce trois pour cent libre qui, normalement, n'est pas emprisonné dans les Moi.

Toutefois, ce pourcentage d'Essence libre réincorporé dans l'organisme des enfants nouveau-nés, suffit à leur donner pleine autoconscience, lucidité, etc.

Les adultes regardent le nouveau-né avec pitié, pensent que la petite créature se trouve inconsciente, mais ils se trompent lamentablement.

Le nouveau-né voit l'adulte tel qu'il est en réalité : inconscient, cruel, pervers, etc.

Les Moi du nouveau-né vont et viennent, tournent autour du berceau, cherchant à s'introduire dans le nouveau corps, mais dû au fait que le nouveau-né n'a pas encore fabriqué de personnalité, toute tentative des Moi pour entrer dans le nouveau corps s'avère tout à fait impossible.

La vue de ces fantômes (les Moi) qui s'approchent de leur berceau épouvante parfois les nourrissons et alors ils crient, pleurent, mais les adultes ne comprennent pas et supposent que l'enfant est malade, ou qu'il a faim ou soif ; telle est l'inconscience des adultes.

A mesure que la nouvelle personnalité se forme, les Moi qui viennent des existences antérieures pénètrent peu à peu dans le nouveau corps.

Quand donc la totalité des Moi s'est réincorporée, nous apparaissions dans le monde avec cette horrible laideur intérieure qui nous caractérise ; alors nous allons partout comme des somnambules ; toujours inconscients, toujours pervers.

Quand nous mourons, trois choses vont au tombeau : 1) le corps physique, 2) Le fondement vital organique, 3) La personnalité.

Le fantôme du fondement vital se désintègre peu à peu, devant la fosse sépulcrale, à mesure que le corps physique se désintègre aussi lui-même.

La personnalité est subconsciente ou infraconsciente ; elle entre et sort du sépulcre chaque fois qu'elle veut, elle se réjouit quand les parents affligés lui apportent des fleurs, elle aime ceux qui lui furent familiers ; elle se dissout très lentement jusqu'à ce qu'elle soit réduite en poussière cosmique.

Ce qui continue au-delà de la tombe c'est l'Ego, le Moi pluralisé, le Moi-Même, un amas de diables au-dedans desquels se trouve engouffrée l'Essence, la Conscience, qui en temps et lieu revient, se réincorpore.

Il s'avère lamentable qu'au moment où l'enfant fabrique sa nouvelle personnalité, les Moi aussi se réincorporent.

CHAPITRE 27

LE PUBLICAIN ET LE PHARISIEN

En réfléchissant un peu sur les diverses circonstances de la vie, il est important de comprendre sérieusement sur quelles bases nous reposons.

Certaine personne va s'appuyer sur sa position sociale, une autre sur l'argent, celle-là sur le prestige, cette autre sur son passé, cette autre encore sur tel ou tel titre, etc. Le plus curieux c'est que tous, que nous soyons riches ou mendiants, nous avons besoin de tous, et vivons de tous, même si nous sommes gonflés d'orgueil et de vanité.

Songez un instant à ce qu'on peut nous enlever. Quelle serait notre sort dans l'ivresse sanglante d'une révolution ? Que resterait-il des bases sur lesquelles nous reposons ? Pauvres de nous !. Nous nous croyons très forts et nous sommes épouvantablement fragiles !

Le « Moi » qui ne croit qu'en lui-même est la base sur laquelle nous reposons, doit être dissout si, en réalité, nous aspirons à l'authentique Béatitude. Un tel « Moi » sous-estime les gens, il se pense meilleur que tout le monde, plus parfait en tout, plus riche, plus intelligent, plus habile dans la vie, etc.

Il semble tout à fait opportun de citer à présent cette parabole de Jésus le Grand Kabire, au sujet des deux hommes qui étaient en prière. Elle était adressée à ceux qui s'estimaient eux-mêmes comme justes, et dépréciaient les autres.

Jésus le Christ dit : « Deux hommes montèrent au Temple pour prier ; l'un était Pharisien, l'autre Publicain. Le Pharisien, debout, priait ainsi en lui-même : « Mon Dieu, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont voleurs, injustes, adultères, ou encore comme ce Publicain ; je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tout ce que je gagne ». Mais le Publicain, se tenant éloigné, n'osait même pas lever les yeux au ciel, et il se frappait la poitrine en disant : « Mon Dieu, aie pitié du pécheur que je suis ». Je vous le dis, celui-ci descendit chez

lui justifié, l'autre non ; car quiconque s'élève sera abaissé et celui qui s'abaisse sera élevé » (Luc, XVIII, 10-14).

Il est absolument impossible de commencer à nous rendre bien compte du néant et de la misère dans lesquels nous nous trouvons tant qu'existe en nous ce concept-là du « Plus ». Par exemple : Je suis plus juste que celui-ci, plus savant que celui-là, plus vertueux qu'un tel, plus riche, plus expérimenté dans les choses de la vie, plus chaste, plus respectueux de mes devoirs, etc.

Il n'est pas possible de passer par le chas d'une aiguille tant que nous sommes « riches », aussi longtemps qu'il existe en nous ce complexe du « Plus » : « Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu » (Luc, XVIII, 25).

Dire que mon école est la meilleure et que celle d'un autre ne vaut rien ; que ma Religion est la seule vraie, et que toutes les autres sont fausses et perverses ; que la femme d'un tel est une mauvaise épouse et que la mienne est une sainte ; que mon ami Robert est un ivrogne et que je suis un homme très avisé et tempéré, etc., voilà ce qui nous fait nous sentir riches ; c'est la raison pour laquelle nous sommes tous les « chameaux » de la parabole évangélique, par rapport au travail ésotérique.

Il est urgent de nous autoobserver à chaque instant dans le but de connaître clairement les fondements sur lesquels nous reposons.

Quand quelqu'un découvre la chose qui l'a le plus blessé à un moment donné, tout le tracas que telle ou telle chose lui a causé, alors il découvre les bases sur lesquelles il repose psychologiquement.

Ces bases constituent, selon l'Evangile du Christ, « le sable sur lequel on construit sa maison ».

Il est nécessaire de noter soigneusement comment et à quel moment je déprécie les autres en me croyant supérieur quant à la position sociale ou aux titres, à l'expérience acquise ou à la fortune, etc.

C'est une chose très grave de se sentir « riche », supérieur à celui-ci ou à celui-là pour telle ou telle raison. Des gens de cette sorte ne peuvent entrer au « Royaume des Cieux ».

Il est bon de découvrir ce par quoi on se sent flatté, ce qui satisfait notre vanité, cela nous indiquera les fondations sur lesquelles nous nous appuyons.

Cependant, cette sorte d'observation ne doit pas rester une question simplement théorique, nous devons être pratiques et nous observer attentivement, de manière directe et à chaque instant.

Quand on commence à comprendre sa propre misère et nullité, quand on abandonne son délire des grandeurs, quand on découvre la niaiserie de tous ces titres, honneurs et vaines supériorités sur nos semblables, c'est le signe sans équivoque que nous commençons déjà à changer.

On ne peut pas changer si l'on s'obstine à dire : « Ma maison », « Mon argent », « Mes biens », « Mon emploi », « Mes qualités », « Mes capacités intellectuelles », « Mes capacités artistiques », « Mes connaissances », « Mon prestige », etc.

Le fait de s'obstiner dans le « à Moi », dans le "Mien", est plus que suffisant pour empêcher de reconnaître notre propre nullité et misère intérieure.

On s'étonne devant le spectacle d'un incendie ou d'un naufrage ; les gens désespérés se cramponnent alors, souvent à des choses ridicules ; des choses sans importance.

Pauvres gens !. Ils se sentent dans ces choses, ils reposent sur des futilités, ils s'accrochent à ce qui n'a pas la moindre importance !

Se sentir soi-même dans les choses extérieures, se fonder sur elles, équivaut à être dans un état d'absolue inconscience.

Le sentiment de la « Séité » (l'Être Réel) n'est possible qu'en dissolvant tous ces « Moi » que nous portons à l'intérieur de nous ; avant cela, un tel sentiment demeure tout à fait impossible.

Malheureusement, les adorateurs du « Moi » n'acceptent pas cela ; ils se croient des Dieux ; ils pensent qu'ils possèdent déjà ces « Corps Glorieux » dont parle Paul de Tarse ; ils supposent que le « Moi » est Divin, et personne ne peut leur ôter ces absurdités de la tête.

On ne sait que faire avec de telles gens, on leur explique et ils n'entendent pas ; toujours enlisés dans les sables sur lesquels ils ont édifié leur maison ; toujours étouffés dans leurs dogmes, dans leurs caprices, dans leurs futilités.

Si ces gens s'autoobservaient sérieusement, ils constateraient par eux-mêmes la doctrine des nombreux « Moi » ; ils découvriraient au-dedans d'eux-mêmes toute cette multiplicité de personnes ou « Egos » qui vivent dans notre monde intérieur.

Comment le réel sentiment de notre Être véritable pourrait-il exister en nous, quand ces « Egos » ressentent pour nous, pensent pour nous ?

Le plus grave dans toute cette tragédie c'est que l'on pense qu'on est en train de penser, que l'on sente qu'on est en train de sentir, quand en réalité c'est un autre qui, à un moment donné, pense par notre cerveau martyrisé et sent à travers notre cœur meurtri.

Malheureux sommes-nous !. Combien de fois croyons-nous être amoureux alors que ce qui se passe en fait, c'est qu'un autre au-dedans de nous-mêmes, plein de luxure, utilise notre centre du cœur. Nous confondons la passion animale avec l'amour !. Cependant c'est un autre à l'intérieur de nous, à l'intérieur de notre personnalité, qui commet cette confusion.

Nous sommes tous persuadés que jamais nous ne prononcerions ces paroles du Pharisien dans la parabole biblique : « Mon Dieu, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme les autres hommes », etc.

Néanmoins, et bien que cela semble incroyable, c'est ce que nous faisons tous les jours. Le marchand de viande au marché dit : « Je ne suis pas comme les autres bouchers qui vendent de la viande de mauvaise qualité et exploitent le monde ».

Le vendeur de tissus dans sa boutique s'exclame : « Je ne suis pas comme les autres commerçants qui se sont enrichis en volant sur les mesures ».

Le vendeur de lait affirme : « Je ne suis pas comme les autres marchands de lait qui ajoutent de l'eau. Je préfère être honnête ».

La maîtresse de maison, en visite chez son amie, s'exprime ainsi : « Je ne suis pas comme une telle qui sort avec d'autres hommes ; je suis, Dieu merci !, une personne décente et fidèle à mon mari ».

Conclusion : tous les autres sont malveillants, injustes, adultères, voleurs et pervers, et chacun de nous est un doux agneau, un petit « Saint en Chocolat », prêt à être niché comme un enfant en or dans quelque Eglise.

Que nous sommes sots !. Nous pensons souvent que jamais nous ne faisons toutes ces bêtises et perversités que nous voyons les autres faire et nous arrivons pour cette raison à la conclusion que nous sommes des personnes admirables ; malheureusement nous ne voyons pas les bêtises et mesquineries que nous faisons. Il y a des moments étranges dans la vie, pendant lesquels le mental, sans préoccupation d'aucune sorte, est au repos. Quand le mental est tranquille, quand le mental est silencieux alors survient le nouveau.

Dans de tels moments, il est possible de voir les bases, les fondements, sur lesquels nous reposons.

Le mental étant dans un état de profond repos intérieur, nous pouvons vérifier par nous-mêmes la réalité crue de ce sable de la vie, sur lequel nous construisons notre maison (voir Matthieu VII, 24-29 : parabole qui parle des deux sortes de fondations).

CHAPITRE 28

LA VOLONTÉ

Le « Grand-OEuvre » est avant tout la création de l'homme par lui-même, sur la base de travaux conscients et de souffrances volontaires.

Le « Grand-OEuvre » est la conquête intérieure de nous-mêmes, de notre véritable liberté en Dieu.

Nous devons de toute urgence et sans le moindre délai désintégrer tous ces « Moi » qui vivent dans notre intérieur si, en réalité, nous voulons l'émancipation parfaite de la Volonté.

Nicolas Flamel et Raymond Lulle, pauvres tous les deux, ont libéré leur Volonté et réalisé d'innombrables et stupéfiants prodiges psychologiques.

Agrippa ne dépassa jamais la première partie du « Grand-OEuvre » et mourut dans des conditions pénibles, luttant pour la désintégration de ses « Egos » dans le but de se posséder lui-même et d'affermir son indépendance.

La parfaite émancipation de la Volonté assure au Sage l'empire absolu sur le Feu, l'Air, l'Eau et la Terre.

A beaucoup d'étudiants de psychologie contemporaine, ce que nous affirmons ici en ce qui concerne le pouvoir souverain de la Volonté émancipée, semblera exagéré ; cependant la Bible nous parle des merveilles que réalisa Moïse.

D'après Philon, Moïse était un Initié dans la patrie des Pharaons, sur les bords du Nil, Grand Prêtre d'Osiris, cousin germain du Pharaon, élevé entre les colonnes d'Isis, la Mère Divine, et d'Osiris, notre Père qui « est en secret ».

Moïse était descendant du Patriarche Abraham, le grand Mage Chaldéen, et du très respectable Isaac.

Moïse, l'homme qui libéra le pouvoir électrique de la Volonté, possédait le don d'accomplir des prodiges ; les Dieux et les hommes le savent. Ainsi est-il écrit.

Tout ce que disent les Saintes Ecritures sur ce grand Maître hébreux est certainement extraordinaire, fantastique.

Moïse changea son bâton en serpent, transforma une de ses mains en main de lépreux et ensuite lui redonna la vie.

Cette fameuse épreuve du buisson ardent a mis en lumière son pouvoir, le monde comprend, s'incline, se prosterne.

Moïse utilise une verge magique, emblème du pouvoir royal et du pouvoir sacerdotal de l'Initié dans les Grands Mystères de la Vie et de la Mort.

Devant le Pharaon, Moïse change les eaux du Nil en sang, les poissons meurent, le fleuve sacré devient infecté, les égyptiens ne peuvent plus y boire, et les irrigations du Nil répandent le sang dans tous les champs en culture.

Moïse fait plus encore : il réussit à faire apparaître des millions de grenouilles disproportionnées, gigantesques, monstrueuses, qui sortent du fleuve et envahissent les maisons. Ensuite, montrant d'un geste sa Volonté libre et souveraine il fait disparaître ces grenouilles horribles.

Mais comme le Pharaon refuse de laisser partir les Israélites, Moïse accomplit de nouveaux prodiges : il couvre la terre de saleté, il soulève des nuages de mouches répugnantes et immondes, qu'après il s'offre le luxe d'éloigner.

Il déchaîne une épouvantable peste, et tous les troupeaux, sauf ceux des Juifs, meurent.

Recueillant la suie d'un fourneau, disent les Saintes Ecritures, il la lance en l'air ; en retombant sur toute l'Egypte, elle provoque sur les gens pustules et ulcères.

Etendant son fameux bâton magique, Moïse fait tomber du ciel une grêle qui détruit et tue sans merci. Pour continuer, il projette la foudre incendiaire, fait retentir le tonnerre terrifiant et pleuvoir épouvantablement puis, d'un geste, il ramène le calme.

Toutefois le Pharaon est toujours inflexible. Moïse, d'un coup formidable de sa canne magique, fait surgir comme par enchantement des nuées de sauterelles, puis surviennent d'épaisses ténèbres. Un autre coup de baguette et tout revient à sa place originelle.

La fin de tout ce drame narré dans l'Ancien Testament est bien connue : Jéhovah intervient et fait mourir tous les premiers-nés des Egyptiens ; le Pharaon n'a plus d'autre solution que de laisser partir les hébreux.

Plus tard, Moïse se sert de sa verge magique pour fendre les eaux de la Mer Rouge afin de la traverser à pied sec. Quand les guerriers égyptiens à la poursuite des

Israélites s'y précipitent aussi, Moïse, d'un geste, fait que les eaux se referment engloutissant les poursuivants.

Incontestablement, beaucoup de pseudo-occultistes, en lisant tout ceci, aimeraient en faire autant, et avoir les mêmes pouvoirs que Moïse ; mais cela s'avère tout à fait impossible tant que la Volonté continue à être embouteillée au milieu de tous et chacun de ces « Moi » dont les tréfonds de notre psychisme sont chargés.

L'Essence emboutie dans le « Moi-Même » est le Génie de la lampe d'Aladin, aspirant à la liberté. Une fois libre, ce Génie peut réaliser des prodiges.

L'Essence est « Volonté-Conscience » ; malheureusement elle ne fonctionne qu'en vertu de notre propre conditionnement.

Quand la Volonté se libère, alors elle s'unit ou fusionne, en s'y intégrant ainsi, avec la Volonté Universelle, devenant par le fait même souveraine.

La Volonté individuelle fusionnée avec la Volonté Universelle peut réaliser tous les prodiges de Moïse.

Il existe trois catégories d'actes : A) Ceux qui correspondent à la Loi des Accidents, B) Ceux qui appartiennent à la Loi de Récurrence, les mêmes événements toujours répétés à chaque existence, C) Les actions déterminées intentionnellement par la Volonté Consciente.

Incontestablement, seuls les gens qui ont libéré leur Volonté au moyen de la mort du « Moi-Même » pourront réaliser des actes nouveaux, nés de leur libre arbitre.

Les actes communs et courants de l'humanité sont toujours le résultat de la Loi de Récurrence ou le simple produit d'accidents mécaniques.

Quiconque possède vraiment la Volonté libre peut originer de nouvelles circonstances ; quiconque a sa Volonté embouteillée au milieu du « Moi Pluralisé » est victime des circonstances.

A toutes les pages de la Bible on retrouve un merveilleux déploiement de Haute-Magie, Voyance, Prophéties, Prodiges, Transfigurations, Résurrection de morts, soit par insufflation ou par imposition des mains, soit par le regard fixé sur la racine du nez, etc.

La Bible parle abondamment du massage, de l'huile sacrée, des passes magnétiques, de l'application d'un peu de salive sur la partie malade, de la lecture des pensées d'un autre, des transportations aériennes, des apparitions, des paroles venues du Ciel, etc., véritables prodiges de la Volonté Consciente libérée, émancipée, souveraine.

Les sorciers, les ensorceleurs, les Magiciens Noirs pullulent comme la mauvaise herbe ; cependant, ce ne sont pas des Saints, ni des Prophètes, ni des Adeptes de la Fraternité Blanche.

Personne ne pourrait parvenir à « l'Illumination Réelle », ni exercer le Sacerdoce absolu de la Volonté-Consciente, si auparavant il n'était pas mort radicalement en lui-même, ici et maintenant.

Beaucoup de gens nous écrivent fréquemment en se plaignant de ne pas posséder l'Illumination, quémandant des pouvoirs, exigeant de nous des clés qui les convertissent en Magiciens, etc., pourtant jamais ils ne sont intéressés à s'autoobserver, à s'autoconnaître, à désintégrer ces agrégats psychiques, ces « Moi » au-dedans desquels se trouve emprisonnée la Volonté, l'Essence.

Ces personnes sont de toute évidence condamnées à l'échec. Ce sont des gens qui convoitent les facultés des Saints mais qui ne sont en aucune manière disposés à mourir en eux-mêmes.

Éliminer les erreurs est en soi quelque chose de magique, de merveilleux, qui implique une rigoureuse autoobservation psychologique.

Exercer des pouvoirs est possible quand on libère radicalement le pouvoir merveilleux de la Volonté.

Malheureusement, comme les gens ont leur Volonté emprisonnée dans chacun des « Egos », celle-ci se trouve, par conséquent, divisée en de multiples volontés qui fonctionnent chacune en vertu de leur propre conditionnement.

Il est donc facile de comprendre qu'à cause de cela chaque Ego possède sa volonté consciente particulière.

Les innombrables volontés emprisonnées dans les « Moi » se battent fréquemment entre elles, nous rendant, pour cette raison, impuissants, faibles, misérables, victimes des circonstances, incapables.

CHAPITRE 29

LA DÉCAPITATION

A mesure qu'on travaille sur soi-même, on comprend chaque fois davantage la nécessité d'éliminer radicalement de sa nature intérieure tout ce qui nous rend tellement abominables.

Les pires circonstances de la vie, les situations les plus critiques, les événements les plus pénibles, s'avèrent toujours merveilleux pour l'autodécouverte intime.

Dans ces moments inattendus, critiques, affleurent toujours, et lorsque nous y pensons le moins, les Egos les plus secrets ; si nous demeurons alertes, incontestablement nous les découvrons.

Les périodes plus tranquilles de la vie sont, précisément, les moins favorables pour le travail sur soi-même.

Il existe dans la vie des moments extrêmement difficiles pendant lesquels on a une tendance marquée à s'identifier facilement avec les situations et à s'oublier complètement soi-même ; dans ces instants on fait des bêtises qui ne mènent à rien ; si, au lieu de perdre la tête, on avait été alerte, en rappel de soi, on aurait découvert avec étonnement certains Moi dont jamais nous n'aurions le moindre soupçonné la possibilité de leur existence.

Le sens de l'autoobservation intime se trouve atrophié chez tout être humain ; en travaillant sérieusement, en s'autoobservant seconde après seconde, ce sens va se développer graduellement.

A mesure que le sens de l'autoobservation poursuit son développement grâce à son utilisation continue, nous serons toujours plus capables de percevoir de manière directe ces Egos dont jamais jusque là nous n'avions eu connaissance de l'existence. Grâce au sens de l'autoobservation intime, chacun de ces « Moi » qui habitent à l'intérieur de nous assume réellement telle ou telle figure qui a une affinité secrète avec le défaut ainsi personnifié. Indubitablement, l'image de chacun de ces Moi a

une certaine « saveur » psychologique tout à fait particulière au moyen de laquelle nous pouvons appréhender, capturer, saisir instinctivement sa nature intime et le défaut qui le caractérise.

Au début, l'ésotériste ne sait par où commencer, il sent la nécessité de travailler sur lui-même mais se trouve complètement désorienté.

En tirant profit des moments critiques, des situations les plus désagréables, des moments d'adversité maximum, nous découvrons, si nous sommes alertes, nos défauts les plus saillants, les « Moi » que nous devons désintégrer de toute urgence. On peut parfois commencer par la colère ou par l'amour propre, ou par quelque infortuné lieutenant de la luxure, etc.

Il est surtout nécessaire de prendre note de nos états psychologiques journaliers, si vraiment nous voulons un changement définitif.

Avant de nous coucher, il convient d'examiner les événements qui se sont déroulés durant la journée, les situations embarrassantes, les éclats de rire bruyants d'Aristophane et le subtil sourire de Socrate.

Il se peut que nous ayons blessé quelqu'un par un sourire ou un regard hors de propos. On peut rendre malade par un sourire ou un regard déplacés.

Rappelons-nous qu'en Esotérisme pur, tout ce qui est à sa place est bon et tout ce qui n'est pas à sa place est mauvais.

L'eau, quand elle est à sa place, est bienfaisante, mais si elle inondait la maison, elle ne serait plus à sa place, elle causerait des dommages, elle serait mauvaise et préjudiciable.

Le feu dans la cuisinière est à sa place et est utile, en plus d'être bon ; en dehors de sa place, brûlant les meubles du salon, il serait mauvais et préjudiciable.

N'importe quelle vertu, aussi sainte qu'elle soit, est bonne à sa place ; en dehors de sa place elle est mauvaise et nuisible. Avec les vertus nous pouvons faire du tort aux autres. Il est indispensable de mettre les vertus à la place qui leur correspond.

Que diriez-vous d'un prêtre qui prêcherait la parole du Seigneur dans une maison de prostitution ? Que diriez-vous d'un homme doux et tolérant bénissant une bande de voyous en train de violer sa femme et ses filles ? Que diriez-vous de cette sorte de tolérance excessive ? Que penseriez-vous de l'attitude charitable d'un homme qui, au lieu d'apporter à manger à sa famille, prodiguerait son argent à des mendiants dépravés ? Quelle opinion auriez-vous d'un homme serviable qui, à un moment donné, tendrait un poignard à un assassin ?

Rappelle-toi, cher lecteur, qu'au milieu des rythmes de la poésie se cache également le crime. Il y a beaucoup de vertu chez les méchants et beaucoup de méchanceté chez les vertueux.

Aussi incroyable que cela paraisse, dans le parfum suave de la prière se cache aussi le crime.

Le crime se travestit en saint, utilise les plus grandes vertus, se présente comme un martyr, et va même officier dans les temples sacrés.

A mesure que le sens de l'autoobservation intime se développe en nous grâce à son utilisation continue, nous apprenons graduellement à voir tous ces « Moi » qui servent de base fondamentale à notre tempérament individuel, qu'il soit sanguin ou nerveux, flegmatique ou bilieux.

Crois-le ou non, cher lecteur, derrière le tempérament que nous possédons, dans les profondeurs les plus lointaines de notre psychisme, se cachent les créations diaboliques les plus exécrables.

Le développement sans cesse progressif du sens de l'autoobservation intime nous rend capables de voir de telles créations, d'observer ces monstruosité de l'enfer au-dedans desquelles se trouve embouteillée notre propre conscience.

Tant qu'un homme n'a pas dissous ces créations de l'enfer, ces aberrations, en lui-même, indubitablement, dans le plus creux, dans le plus profond de lui-même, continuera d'exister quelque chose qui ne devrait pas exister, une difformité, une abomination.

Le plus grave dans tout ceci c'est que l'abominable ne se rend pas compte de sa propre abomination, il se croit beau, juste, une bonne personne, et il se plaint même de l'incompréhension des autres, il se lamente sur l'ingratitude de ses semblables et dit qu'ils ne le comprennent pas, il pleure en affirmant tout ce qu'on lui doit, et qu'on l'a payé en monnaie de singe, etc.

Le sens de l'autoobservation intime nous permet de vérifier par nous-mêmes et de manière directe le travail secret au moyen duquel, à un certain moment, nous dissolvons tel ou tel « Moi » (tel ou tel défaut psychologique), possiblement découvert dans des conditions pénibles et alors que nous nous y attendions le moins.

As-tu quelquefois pensé, au cours de ta vie, à ce qui te plaît ou te déplaît le plus ? As-tu réfléchi sur les ressorts secrets de ton action ? Pourquoi veux-tu avoir une belle maison ? Pourquoi désires-tu avoir une voiture dernier modèle ? Pourquoi veux-tu être à la dernière mode ? Pourquoi ambitionnes-tu de ne pas être ambitieux ? Qu'est-ce qui, à un moment donné, t'a le plus choqué ? Qu'est-ce qui t'a le plus égayé hier ? Pourquoi, à un moment précis, t'es-tu senti supérieur à Mr Untel ou à Mme Unetelle ? A quelle heure t'es-tu senti supérieur à quelqu'un ?

Pourquoi t'es-tu enorgueilli publiquement de tes triomphes ? Ne pouvais-tu pas te taire quand ils murmuraient contre une autre personne que tu connaissais ? As-tu accepté la coupe qu'on t'offrait par pure courtoisie ? As-tu accepté de fumer, sans peut-être en avoir le vice, pour une simple raison d'éducation, ou pour te donner de l'importance ? Es-tu sûr d'avoir été sincère dans cette conversation ? Et quand tu te

justifies toi-même, et que tu te glorifies, et que tu racontes tes exploits, en répétant à d'autres ce que tu viens de dire, comprends-tu quel vaniteux tu es ?

Le sens de l'autoobservation intime, en plus de te permettre de voir clairement l'Ego que tu es en train de dissoudre, te permettra également de voir les résultats pathétiques et définis de ton travail intérieur.

Au début, ces créations de l'enfer, ces aberrations psychiques qui malheureusement te caractérisent, sont plus hideuses et monstrueuses que les bêtes les plus horribles qui existent au fond des mers ou dans les forêts les plus profondes de la terre ; à mesure que tu avances dans ton travail, tu peux te rendre à l'évidence, grâce au sens de l'autoobservation intérieure, du fait remarquable que ces abominations perdent graduellement du volume, s'amenuisent.

Il est intéressant de savoir qu'à mesure que leur dimension décroît, à mesure qu'elles perdent du volume et rapetissent, ces bestialités gagnent en beauté, prennent lentement l'aspect d'un enfant ; finalement, elles se désintègrent, se convertissent en poussière cosmique, et alors l'Essence emprisonnée se libère, s'émancipe, s'éveille.

Il n'y a pas de doute que le mental ne peut transformer fondamentalement aucun défaut psychologique ; l'entendement peut évidemment s'offrir le luxe d'étiqueter un défaut en lui apposant tel ou tel nom, il peut le justifier, le faire passer d'un niveau à un autre, etc., mais il serait incapable par lui-même de l'annihiler, de le désintégrer.

Nous avons besoin de toute urgence d'un pouvoir flammigère supérieur au mental profane, d'un pouvoir qui soit capable par lui-même de réduire tel ou tel défaut psychologique en fine poussière cosmique.

Heureusement, il existe en nous-mêmes ce pouvoir serpentin, ce feu merveilleux que les vieux alchimistes médiévaux ont baptisé du nom de Stella Maris, la Vierge de la Mer, l'Azoth de la Science d'Hermès, la Tonantzin des Aztèques, au Mexique : elle est une dérivation de notre propre Etre intime, Dieu-Mère dans notre monde intérieur, toujours symbolisée par le serpent sacré des Grands Mystères.

Si après avoir observé et compris profondément tel ou tel défaut psychologique (tel ou tel « Moi »), nous supplions notre Mère Cosmique particulière, car chacun de nous a la sienne propre, de désintégrer, de réduire en poussière cosmique ce défaut-ci ou celui-là, cet Ego, ce qui est le but de notre travail intérieur, nous pouvons être assurés que ce défaut va perdre du volume et sera lentement pulvérisé.

Tout ceci implique, naturellement, des travaux en profondeur suivis et toujours persévérants, car jamais aucun Ego ne peut être désintégré instantanément. Par le sens de l'autoobservation intime nous pourrions voir l'avance progressive du travail relatif à l'abomination qu'il nous intéresse vraiment de désintégrer.

Stella Maris, bien que cela semble incroyable, est la « signature astrale » de la puissance sexuelle humaine.

Nul doute que Stella Maris ait le pouvoir effectif de désintégrer les aberrations dont notre intérieur psychologique est chargé.

La décapitation de Jean-Baptiste est une chose qui nous invite à la réflexion : aucun changement psychologique radical ne serait possible si nous ne passions pas avant par la décapitation.

Notre propre Etre dérivé, Tonantzin, Stella Maris, puissance électrique inconnue de l'humanité entière, et qui se trouve latente au fond même de notre psychisme, jouit ostensiblement du pouvoir qui lui permet de décapiter tout Ego avant sa désintégration finale.

Stella Maris est ce feu philosophal qui se trouve latent dans toute matière organique et inorganique.

Les impulsions psychologiques peuvent susciter l'action intensive de ce feu, et alors la décapitation est rendue possible.

Certains Egos sont d'ordinaire décapités au commencement du travail psychologique, d'autres le sont au milieu, et les derniers à la fin. Stella Maris, en tant que puissance sexuelle ignée, a pleine conscience du travail à effectuer, et elle accomplit la décapitation au moment opportun, en temps et lieu.

Tant que ne s'est pas produite la désintégration de toutes ces abominations psychologiques, de toutes ces lascivités, de toutes ces malédictions : vol, envie, adultère secret ou manifeste, ambition d'argent ou de pouvoirs psychiques, etc., même si nous croyons être des personnes honorables, respectueuses de la parole donnée, sincères, courtoises, charitables, belles à l'intérieur, etc., alors nul doute que nous ne cesserons pas d'être des « sépulcres blanchis », beaux au-dehors, mais en dedans pleins de répugnante pourriture.

L'érudition livresque, la pseudo-sapience, la connaissance parfaite des écritures sacrées, qu'elles soient d'Orient ou d'Occident, du Nord ou du Sud, le pseudo-occultisme, le pseudo-ésotérisme, l'assurance absolue d'être bien documenté, le sectarisme intransigeant et appuyé sur une totale conviction, etc., tout cela ne sert à rien parce que, en réalité, seul existe dans le fond cela que nous ignorons, ces créations de l'enfer, ces malédictions, ces monstruosité qui se cachent derrière la bonne figure, derrière le visage vénérable, sous le « saintissime » costume du leader sacré, etc.

Nous devons être sincères avec nous-mêmes, nous demander ce que nous voulons, si nous sommes venus à l'Enseignement Gnostique par pure curiosité, si en vérité ce que nous désirons ce n'est pas de passer par la décapitation : alors nous nous trompons nous-mêmes, nous cherchons à défendre notre propre pourriture, nous sommes en train d'agir hypocritement.

Dans les écoles les plus vénérables de la sagesse ésotérique et de l'occultisme, il y a beaucoup « d'équivoqués » sincères qui veulent vraiment s'autoréaliser mais qui ne se consacrent pas à la désintégration de leurs abominations intérieures.

Nombreux sont les gens qui supposent qu'avec de bonnes intentions il est possible de parvenir à la sanctification. Il n'y a pas de doute que tant que nous ne travaillons

pas avec intensité sur ces Moi que nous charrions dans notre intérieur, ils continueront d'exister tout au fond du regard pieux et de la bonne conduite.

Voici venue l'heure de connaître que nous sommes des méchants travestis sous la tunique de la sainteté ; des loups avec une toison d'agneau ; des cannibales déguisés en gentlemen ; des bourreaux dissimulés derrière le signe sacré de la Croix, etc.

Aussi majestueux que nous paraissions dans nos temples ou dans nos somptueuses résidences de lumière et d'harmonie, aussi sereins et doux que nous voient nos semblables, aussi déferents et humbles que nous semblions être, au fond de notre psychisme continuent d'exister toutes les abominations de l'enfer et toutes les monstruosité qui se révèlent dans les guerres.

La Psychologie Révolutionnaire nous rend évidente la nécessité d'une transformation radicale et celle-ci n'est possible qu'en nous déclarant à nous-mêmes une guerre à mort, cruelle et sans merci.

Certainement, nous tous nous ne valons rien, nous sommes, chacun de nous, la disgrâce de la terre, l'exécration.

Fort heureusement, Jean-Baptiste nous a enseigné le chemin secret : mourir en nous-mêmes au moyen de la décapitation psychologique.

CHAPITRE 30

LE CENTRE DE GRÁVITÉ PERMANENT

Sans l'existence d'une véritable individualité, il s'avère impossible d'avoir une continuité de propos.

Si l'individu psychologique n'existe pas, si en chacun de nous vivent de nombreuses personnes, s'il n'y a pas de sujet responsable, il serait absurde d'attendre de quelqu'un une continuité de propos, d'intentions.

Nous savons très bien qu'au-dedans de chaque personne vivent beaucoup de personnes, alors le vrai sens de la responsabilité n'existe pas réellement en nous.

Ce qu'un Moi déterminé affirme à un moment donné ne peut aucunement être sérieux, dû au fait concret que quelqu'autre Moi peut affirmer exactement le contraire à quelqu'autre moment.

Le plus grave dans tout ceci c'est que beaucoup de gens croient posséder le sens de responsabilité morale et se trompent eux-mêmes en affirmant être toujours les mêmes.

Il y a des personnes qui, à un moment quelconque de leur existence, viennent aux études gnostiques, resplendissants de la force d'une ardente aspiration, s'enthousiasment pour le travail ésotérique et même jurent de consacrer la totalité de leur existence à ces questions.

Incontestablement, tous les frères de notre mouvement vont jusqu'à admirer un tel enthousiasme. On ne peut moins que ressentir une grande joie à écouter des personnes de cette sorte, si dévotes et définitivement sincères.

Cependant, l'idylle ne dure pas longtemps, un jour quelconque, pour tel ou tel motif justifié ou injustifié, simple ou compliqué, la personne se retire de la Gnose, elle abandonne alors le travail et, pour réparer le dégât ou essayer de se justifier elle-même, elle s'affilie à quelque autre organisation mystique et pense que maintenant elle va mieux.

Tout ce va-et-vient, tout ce changement incessant d'écoles, de sectes, de religions, est dû à la multiplicité de « Moi » qui luttent entre eux, dans notre intérieur, pour leur propre suprématie.

Etant donné que chaque Ego possède son propre jugement, son propre mental, ses propres idées, ce changement d'avis, ce papillonnement constant d'organisation en organisation, d'idéal en idéal, est tout à fait normal.

Le sujet n'est en soi rien d'autre qu'une machine qui sert de véhicule tantôt à un Ego, tantôt à un autre.

Certains Egos mystiques s'automystifient et après avoir abandonné telle ou telle secte, ils en arrivent à se croire des Dieux, ils brillent comme des feux follets et finalement disparaissent.

Il y a des personnes qui apparaissent un instant dans le travail ésotérique et ensuite, au moment où un autre « Moi » intervient, abandonnent définitivement ces études et se laissent avaler par la vie.

Nul doute que si on ne lutte pas contre la vie, elle nous dévore et rares sont les aspirants qui, en vérité, ne se laissent pas avaler par la vie.

Comme il existe au-dedans de nous toute une multiplicité de « Moi », le centre de gravité permanent ne peut exister.

Il est tout à fait normal que ce ne soient pas tous les sujets qui se réalisent intimement. Nous savons très bien que l'Autoréalisation intime de l'Etre exige une continuité de propos, et comme il est assurément très difficile de trouver quelqu'un qui ait un centre de gravité permanent, il n'est donc pas étrange qu'elle soit si rare la personne qui parvient à l'Autoréalisation intérieure profonde.

Le normal c'est que quelqu'un s'enthousiasme pour le travail ésotérique et ensuite l'abandonne ; l'étrange serait que cette personne n'abandonne pas le travail et qu'elle atteigne le but.

Certainement, et au nom de la vérité, nous affirmons que le Soleil est en train de faire une expérience de laboratoire très complexe et terriblement difficile : à l'intérieur de l'animal intellectuel erronément appelé homme, se trouvent des germes qui, convenablement développés, peuvent convertir les humanoïdes en hommes solaires. Toutefois il n'est pas superflu de préciser qu'il n'est pas assuré que ces germes vont se développer, le normal c'est qu'ils dégénèrent et se perdent lamentablement.

En tout cas, les germes en question, qui doivent nous convertir en hommes solaires, ont besoin d'une ambiance adéquate, car il est bien connu que la graine de semence dans un milieu stérile ne germe pas, se perd.

Pour que la vraie semence de l'homme, déposée dans nos glandes sexuelles, puisse germer, il est nécessaire d'avoir une continuité de propos et un corps physique normal. Si les scientifiques continuent à faire des expérimentations avec les glandes

à sécrétion interne, toute possibilité de développement des germes mentionnés pourra se perdre.

Bien que cela paraisse incroyable, les fourmis ont déjà passé par un processus similaire, dans un lointain passé archaïque de notre planète Terre.

On est rempli d'étonnement en contemplant la perfection d'un palais de fourmis. Il n'y a pas de doute que l'ordre établi dans n'importe quelle fourmilière est formidable.

Ces initiés qui ont éveillé la conscience savent par expérience mystique directe que les fourmis, en des temps que les plus grands historiens du monde sont extrêmement loin de soupçonner, furent une race humaine qui a créé une très puissante civilisation socialiste.

Ils éliminèrent alors les dictateurs de ce peuple, les diverses sectes religieuses et le libre arbitre, car tout cela leur enlevait du pouvoir et ils avaient besoin d'être totalitaires au sens le plus complet du mot.

Dans ces conditions, une fois éliminés l'initiative individuelle et le droit religieux, l'animal intellectuel se précipita sur le chemin de l'involution et de la dégénérescence. A tout ce que nous venons de dire s'ajoutèrent les expériences scientifiques : transplantations d'organes, de glandes, expériences avec les hormones, etc., dont le résultat fut le rapetissement graduel et l'altération morphologique de ces organismes humains jusqu'à leur conversion finale en les fourmis que nous connaissons.

Toute cette civilisation-là, tous ces mouvements en relation avec l'ordre social établi devinrent mécaniques et se transmirent héréditairement de père en fils ; aujourd'hui on est rempli d'étonnement en voyant une fourmilière, mais nous ne pouvons moins que déplorer son manque d'intelligence.

Si nous ne travaillons pas sur nous-mêmes, nous « involuons » et dégénérons épouvantablement.

L'expérience que le Soleil est en train de faire dans le laboratoire de la nature, en plus d'être certainement très difficile, a donné très peu de résultats.

Créer des hommes solaires n'est possible que s'il existe une véritable coopération de chacun de nous. La création de l'homme solaire est impossible si nous n'établissons pas d'abord un centre de gravité permanent à l'intérieur de nous.

Comment pourrions-nous avoir une continuité de propos si nous n'établissons pas dans notre psychisme un centre de gravité ?

N'importe quelle race créée par le Soleil n'a assurément pas d'autre objectif, dans la nature, que de servir aux intérêts de cette création et à l'expérience solaire.

Si le Soleil échoue dans son expérience, il perd tout intérêt pour la race et ainsi se trouve-t-elle, par le fait même, condamnée à la destruction et à l'involution.

Chacune des races qui ont existé sur la face de la Terre a servi pour l'expérience solaire. De chaque race le Soleil a obtenu quelques triomphes, récoltant de petits groupes d'hommes solaires.

Quand une race a donné ses fruits, elle disparaît de façon progressive ou périclote violemment au moyen de grandes catastrophes.

La création d'hommes solaires est possible quand on lutte pour se rendre indépendant des forces lunaires. Il n'y a pas de doute que tous ces Moi que nous portons dans notre psychisme sont de type exclusivement lunaire.

Il ne serait en aucune façon possible de nous libérer de la force lunaire si nous n'établissions pas en nous, au préalable, un centre de gravité permanent.

Comment pourrions-nous dissoudre la totalité du Moi pluralisé si nous n'avons pas de continuité de propos ? De quelle manière pourrions-nous avoir une continuité de propos sans avoir auparavant établi dans notre psychisme un centre de gravité permanent ?

Etant donné que la race actuelle, au lieu de se rendre indépendante de l'influence lunaire, a perdu tout intérêt pour l'intelligence solaire, incontestablement elle s'est condamnée elle-même à l'involution et la dégénérescence.

Il est impossible que l'homme véritable surgisse au moyen de la mécanique évolutive. Nous savons très bien que l'évolution et sa soeur jumelle l'involution sont, en fait, les deux lois qui constituent l'axe mécanique de toute la nature. L'évolution se fait jusqu'à un certain point parfaitement défini et aussitôt après vient le processus involutif ; à toute élévation succède une descente, et vice-versa.

Nous sommes exclusivement des machines contrôlées par divers Egos. Nous servons à l'économie de la nature, nous n'avons pas une individualité définie comme le supposent erronément plusieurs pseudo-ésotéristes et pseudo-occultistes.

Il nous faut changer de toute urgence afin que les germes de l'homme donnent leurs fruits.

Nous ne pouvons nous convertir en hommes solaires qu'en travaillant sur nous-mêmes avec une véritable continuité de propos et un sens complet de responsabilité morale. Ceci implique de consacrer la totalité de notre existence au travail ésotérique sur nous-mêmes.

Ceux qui ont espoir d'atteindre l'état solaire au moyen de la mécanique de l'évolution, se mystifient eux-mêmes et se condamnent en fait à la dégénérescence involutive.

Dans le travail ésotérique, nous ne pouvons nous offrir le luxe de la versatilité ; ceux qui ont les idées flottantes, ceux qui aujourd'hui travaillent sur leur psychisme et demain se laissent avaler par la vie, ceux qui cherchent des échappatoires, des justifications pour abandonner le travail ésotérique, dégénéreront et involutionneront.

Quelques-uns ajournent le travail sur l'erreur, laissent tout pour le lendemain, tandis qu'ils améliorent leur situation économique, sans tenir compte que l'expérience solaire est quelque chose de très différent de leur jugement personnel et de leurs projets manifestes.

Il n'est pas si facile de se convertir en homme solaire, tant que nous portons la Lune dans notre intérieur (l'Ego est lunaire).

La Terre a deux lunes ; la deuxième de ces lunes est appelée Lilith et se trouve un peu plus loin que la lune blanche.

Les astronomes considèrent habituellement Lilith comme une lentille, car elle est de très petite dimension. C'est la Lune noire.

Les forces les plus sinistres de l'Ego parviennent à la Terre en provenance de Lilith et produisent des résultats psychologiques infrahumains et bestiaux.

Les crimes de la « presse rouge », les assassinats les plus monstrueux de l'histoire, les délits les plus insoupçonnés, etc., sont dus aux ondes vibratoires de Lilith.

La double influence lunaire, représentée dans l'être humain par l'Ego qu'il porte à l'intérieur de lui, fait de nous un véritable échec.

Si nous ne voyons pas l'urgence de vouer la totalité de notre existence au travail sur nous-mêmes dans le but de nous libérer de la double influence lunaire, nous allons finir avalés par la Lune, involutionnant, dégénéralant chaque fois davantage dans certains états que nous pourrions bien qualifier d'inconscients ou infraconscients.

Le plus grave dans tout ceci c'est que nous ne possédons pas de véritable individualité ; si nous avons un centre de gravité permanent, nous travaillerions vraiment sérieusement jusqu'à l'obtention de l'état solaire.

Dans ces questions, il y a tant d'excuses, tant d'échappatoires, il existe tellement de choses attirantes et fascinantes, qu'il est devenu, en fait, pratiquement impossible, pour cette raison, de comprendre l'urgence du travail ésotérique.

Néanmoins, la petite marge de libre arbitre que nous avons, et l'Enseignement Gnostique orienté vers le travail pratique, pourraient nous servir de fondation pour ces nobles buts en relation avec l'expérience solaire.

Le mental dispersé ne saisit pas ce qu'ici nous sommes en train de dire, il lit ce chapitre et l'oublie ensuite ; vient après un autre livre et encore un autre et nous finissons par nous affilier à quelque institution qui nous vend un passeport pour le ciel, qui nous parle de façon plus optimiste, qui nous assure des commodités dans l'au-delà.

Ainsi sont les gens, de simples marionnettes contrôlées par des fils invisibles, des poupées mécaniques avec des idées de girouette et sans continuité de propos.

CHAPITRE 31

LE TRAVAIL ÉSOTÉRIQUE GNOSTIQUE

Il est urgent d'étudier la Gnose et d'utiliser les idées pratiques que nous donnons dans notre ouvrage, pour travailler sérieusement sur nous-mêmes.

Toutefois, nous ne pourrions travailler sur nous-mêmes avec l'intention de dissoudre tel ou tel « Moi » sans l'avoir au préalable observé.

L'observation de soi-même permet qu'un rayon de lumière pénètre dans notre monde intérieur.

Chaque « Moi » s'exprime d'une certaine façon dans la tête, d'une autre façon dans le coeur et d'une autre façon dans le centre sexuel.

Il nous faut observer le « Moi » qu'à un moment donné nous avons surpris, il est urgent de le voir en chacun de ces trois centres de notre organisme.

Dans nos relations avec les autres gens, si nous sommes alertes et vigilants comme la sentinelle en temps de guerre, nous nous autodécouvrons.

Rappelez-vous, à quel moment a-t-on blessé votre vanité ? votre orgueil ? Qu'est-ce qui vous a le plus contrarié durant la journée ? Pourquoi cette contrariété ? Quelle en était la cause secrète ? Etudiez bien ceci, observez votre tête, votre coeur et votre sexe.

La vie pratique est une école merveilleuse ; dans l'interrelation sociale, nous pouvons découvrir ces « Egos » que nous charrions à l'intérieur de nous.

N'importe quelle contrariété, n'importe quel incident, peut nous conduire, grâce à l'autoobservation intime, à la découverte d'un « Moi », que ce soit celui de l'amour-propre, de l'envie, de la jalousie, de la colère, de la convoitise, de la suspicion, de la calomnie, de la luxure, etc.

Il nous faut nous connaître nous-mêmes avant de pouvoir connaître les autres. Il est urgent d'apprendre à voir le point de vue adverse.

Si nous nous mettons à la place des autres, nous découvrirons que les défauts psychologiques que nous attribuons aux autres, nous les avons en surcroît dans notre intérieur.

Aimer le prochain est indispensable, mais on ne pourrait aimer les autres si, avant, on n'apprenait pas à se placer dans la situation d'une autre personne dans le travail ésotérique. La cruauté continuera d'exister sur la face de la Terre tant que nous n'aurons pas appris à nous mettre à la place des autres.

Mais si l'on n'a pas le courage de se voir soi-même, comment pourrait-on se mettre à la place des autres ?

Pourquoi devrions-nous voir exclusivement le mauvais côté des autres personnes ? L'antipathie mécanique envers une autre personne que nous rencontrons pour la première fois, indique que nous ne savons pas nous mettre à la place du prochain, que nous n'aimons pas notre prochain, que nous avons la conscience excessivement endormie.

Une certaine personne nous est-elle très antipathique ? Pour quel motif ? Peut-être boit-elle ? Observons-nous. Sommes-nous sûrs de notre vertu ? Sommes-nous sûrs de ne pas charrier dans notre intérieur le « Moi » de l'ivrognerie ?

Il serait préférable qu'en voyant un ivrogne faire des bouffonneries nous disions : « Voilà comme je suis, que de bouffonneries je suis en train de faire ».

Vous êtes une femme honnête et vertueuse, et pour cela vous supportez difficilement une certaine dame ; vous ressentez de l'antipathie pour elle. Pourquoi ? Vous sentez-vous très sûre de vous-même ? Croyez-vous qu'à l'intérieur de vous, vous n'avez pas le « Moi » de la luxure ? Pensez-vous que cette dame discréditée à cause de ses scandales et lascivités, est perverse ? Etes-vous sûre qu'à l'intérieur de vous n'existe pas la lascivité et la perversité que vous voyez chez cette femme ?

Il serait préférable de vous autoobserver intimement et en profonde méditation, que vous preniez la place de cette femme que vous détestez.

Il est urgent de valoriser le travail ésotérique gnostique, il est indispensable de le comprendre et l'apprécier si réellement nous aspirons avec ardeur à un changement radical.

Il devient indispensable de savoir aimer nos semblables, d'étudier la Gnose et d'apporter cet enseignement à tout le monde, car dans le cas contraire nous tomberons dans l'égoïsme.

Si quelqu'un se dédie au travail ésotérique sur lui-même mais ne donne pas aux autres l'enseignement, son progrès intime s'avérera très difficile par défaut d'amour pour le prochain.

« Qui donne, reçoit, et qui donne davantage recevra davantage, mais celui qui ne donne rien, on lui enlèvera même ce qu'il a ». Ceci est la loi.

CHAPITRE 32

LA PRIÈRE DURANT LE TRAVAIL

Observation, Jugement et Exécution, sont les trois facteurs de base de la dissolution. Primo : observer, ou s'observer. Secundo : juger. Tertio : exécuter.

Les espions à la guerre, d'abord on les observe ; ensuite on les juge ; enfin on les fusille.

Dans l'interrelation sociale survient l'autodécouverte et l'autorévélation. Celui qui renonce à la vie en commun avec ses semblables, renonce également à l'autodécouverte.

Tout incident de la vie, si insignifiant qu'il paraisse, est indubitablement causé par un acteur intime en nous, un agrégat psychique, un « Ego ».

L'autodécouverte est possible quand nous nous trouvons en état d'alerte-perception, d'alerte-nouveauté.

Un « Moi » quelconque de luxure pourrait se manifester dans notre coeur sous l'apparence de l'amour, dans le cerveau comme un idéal, mais en portant notre attention au centre sexuel, nous sentirions une excitation morbide bien identifiable.

La mise en jugement de n'importe quel « Moi » doit être définitive. Il nous faut l'asseoir sur le banc des accusés et le juger impitoyablement. Toute échappatoire, justification, considération, doit être éliminée, si nous voulons vraiment nous rendre conscients du « Moi » que nous aspirons ardemment à extirper de notre psychisme.

L'exécution est différente ; il serait impossible d'exécuter un « Moi » quelconque sans l'avoir au préalable observé et jugé.

La prière dans le travail psychologique est fondamentale pour la dissolution. Nous avons besoin d'un pouvoir supérieur au mental si nous désirons réellement désintégrer tel ou tel « Moi ».

Le mental (ou l'intellect) ne pourrait jamais par lui-même désintégrer aucun « Ego », ceci est indéniable.

Prier, c'est converser avec Dieu. Nous devons appeler Dieu-Mère dans notre Intimité si, en vérité, nous voulons désintégrer les « Egos » ; celui qui n'aime pas sa Mère, le fils ingrat, échouera dans le travail sur lui-même.

Chacun de nous a sa Mère Divine particulière, individuelle ; elle est, en elle-même, une partie de notre propre Etre, mais dérivée.

Tous les peuples anciens ont adoré « Dieu-Mère » qui est dans le plus profond de notre Etre. Le principe féminin de l'Eternel est Isis, Marie, Tonantzin, Cybèle, Rhéa, Adonia, Insoberte, etc.

Dans le monde physique nous avons un père et une mère, dans le plus profond de notre Etre nous avons également notre Père « qui est en secret » et notre Divine Mère Kundalini.

Il y a autant de Pères dans le Ciel que d'hommes sur la terre. Dieu-Mère dans notre propre intimité est l'aspect féminin de notre Père qui est en secret.

Lui et Elle sont assurément les deux parties supérieures de notre Etre intime. Indubitablement, Lui et Elle sont notre Etre Réel lui-même, au-delà du « Moi » de la psychologie.

Lui se dédouble en Elle et commande, dirige, instruit. Elle, elle élimine les éléments indésirables que nous portons à l'intérieur de nous, à la condition d'un travail soutenu, continu, sur nous-mêmes.

Quand nous serons morts radicalement, quand tous les éléments indésirables auront été éliminés, après beaucoup de travaux conscients et de souffrances consenties volontairement, nous nous fusionnerons, nous nous intégrerons avec le « Père-Mère » ; alors nous serons des Dieux terriblement divins, au-delà du bien et du mal.

Notre Mère Divine particulière, individuelle, au moyen de ses pouvoirs flammigères, peut réduire en poussière cosmique n'importe quel de tous ces « Egos », que nous avons au préalable observé et jugé.

Il n'est pas nécessaire d'utiliser une formule spécifique pour prier notre Mère Divine intérieure. Nous devons être très naturels et très simples en nous adressant à Elle. L'enfant qui s'adresse à sa mère n'use jamais de formules spéciales, il dit ce qui sort de son coeur et c'est tout.

Aucun « Moi » ne peut être dissous instantanément ; notre Divine Mère doit travailler et même souffrir énormément avant de parvenir à l'annihilation de n'importe quel « Moi ».

Devenez introvertis, dirigez votre prière vers le dedans, cherchant dans votre intérieur votre Dame Divine ; parlez-lui en lui adressant de sincères supplications. Implorez-la de désintégrer ce « Moi » que vous avez au préalable observé et jugé.

Le sens de l'autoobservation intime, au fur et à mesure qu'il va se développer, vous permettra de constater l'avance progressive de votre travail.

Compréhension et discernement sont fondamentaux, cependant il faut quelque chose de plus si, réellement, nous voulons désintégrer le « Moi-Même ». Le mental peut s'offrir le luxe d'étiqueter n'importe quel défaut, de le faire passer d'un département à un autre, de l'exhiber, de le cacher, etc., mais jamais il ne pourrait l'altérer fondamentalement.

Il est nécessaire de recourir à un « pouvoir spécial » supérieur au mental, à un pouvoir flammigère capable de réduire en cendres n'importe quel défaut.

Stella Maris, notre Divine Mère, a ce pouvoir, elle peut pulvériser n'importe quel défaut psychologique. Notre Mère Divine vit dans notre intimité, au-delà du corps, des affects et du mental. Elle est, par elle-même, un pouvoir igné supérieur au mental.

Notre Mère Cosmique particulière, individuelle, possède Sagesse, Amour et Pouvoir. En elle existe une absolue perfection.

Les bonnes intentions et la répétition constante des mêmes formules ne servent à rien, ne conduisent à rien.

Il ne servirait à rien de répéter : « Je n'aurai plus de colère ». Les « Egos » de la colère continueraient d'exister dans nos profondeurs psychologiques.

Il ne servirait à rien de répéter : « Je ne serai plus luxurieux » ; les « Moi » de la lascivité, de toute manière continueraient d'exister dans la profondeur même de notre psychisme.

Il ne servirait à rien de dire quotidiennement : « Je ne serai plus cupide ». Les « Egos » de la convoitise continueront d'exister dans les tréfonds de notre psychisme.

Il ne servirait à rien de nous retirer du monde et nous enfermer dans un couvent ou vivre dans quelque caverne ; les « Moi » à l'intérieur de nous continueront d'exister.

Certains anachorètes vivant dans des cavernes sont parvenus, au moyen de rigoureuses disciplines, à l'extase des saints, et furent transportés aux cieux, où ils virent et entendirent des choses qu'il n'est pas donné aux êtres humains de comprendre ; néanmoins, les « Moi » ont continué d'exister dans leur monde intérieur.

Incontestablement, l'Essence peut s'échapper du « Moi », à l'aide de rigoureuses disciplines, et jouir de l'extase, mais après le moment de bonheur, elle retourne à l'intérieur du « Moi Même ».

Ceux qui se sont accoutumés à l'extase, sans avoir dissous « l'Ego », croient qu'ils ont déjà atteint la libération, mais ils s'automystifient, se croyant des Maîtres alors qu'ils s'immergent dans l'Involution.

Jamais nous ne nous prononcerions contre le ravissement mystique, contre l'extase et la félicité de l'Ame, si l'Ego était aboli. Nous voulons seulement souligner la nécessité de dissoudre les « Moi » pour atteindre la libération finale.

L'Essence de tout anachorète discipliné, habituée à s'échapper du « Moi », répète le même exploit après la mort du corps physique, jouit pour un temps de l'extase et ensuite revient, comme le Génie de la lampe d'Aladin, à l'intérieur de la bouteille, à l'Ego, au Moi-Même.

Il ne lui reste plus alors d'autre recours que de retourner à un nouveau corps physique, dans le but de répéter sa vie sur le « tapis » de l'existence.

Plusieurs mystiques qui se sont désincarnés dans les cavernes des Himalayas, en Asie Centrale, sont maintenant des personnes vulgaires, communes et courantes, dans ce monde-ci, en dépit du fait que leurs suiveurs les adorent et les vénèrent encore.

Toute tentative de libération, aussi grandiose qu'elle soit, si elle ne tient pas compte de la nécessité de dissoudre l'Ego, est condamnée à l'échec.

LA GRANDE RÉBELLION

Par

Samael Aun Weor

TABLE DES MATIÈRES

1- La vie.....	2
2- La réalité des faits	4
3- Le bonheur	8
4- La liberté	11
5- La loi du pendule	14
6- Concept et réalité	19
7- La dialectique de la conscience	21
8- Le jargon scientifique	25
9- L'Antéchrist	28
10- Le Moi psychologique	31
11- Les ténèbres	34
12- Les trois mentals	36
13- La mémoire-travail	40
14- La compréhension créatrice	44
15- La Kundalini	47
16- Les normes intellectuelles	49
17- Le couteau de la conscience	52
18- Le pays psychologique	55
19- Les drogues	58
20- Inquiétudes spirituelles	60
21- La méditation	63
22- Retour et Récurrence	66
23- Le Christ intime	70
24- Le travail christique	72
25- Le chemin difficile	75
26- Les trois traîtres	77
27- Les Moi-causes	80
28- Le Surhomme	82
29- Le Saint-Graal	85

CHAPITRE 1

LA VIE

Si incroyable que cela puisse paraître, il est très certain et véritable que cette civilisation moderne, tellement vantée, est affreusement laide, elle ne réunit pas les caractéristiques transcendantes du sens esthétique, elle est dépourvue de beauté intérieure.

Nous présumons beaucoup trop de ces horribles édifices de toujours, qui semblent de véritables souricières.

Le monde est devenu terriblement abrutissant, toujours les mêmes rues, et partout ces horripilantes habitations.

Tout cela est devenu lassant, au Nord, au Sud, à l'Est et à l'Ouest du Monde. C'est partout la même uniformité : horripilante, nauséabonde, stérile. Modernisme !, s'écrient les foules.

Nous avons l'air de véritables paons vaniteux avec les vêtements que nous portons et nos souliers très brillants, même si des millions de malheureux, affamés, mal nourris, misérables, circulent ici, là, partout.

La simplicité et la beauté naturelle, spontanée, ingénue, dépouillée d'artifices et de fard vaniteux a disparu chez le sexe féminin. Maintenant on est moderne, ainsi est la vie.

Les gens sont devenus affreusement cruels : la charité s'est enrhumée et personne n'a pitié de personne.

Les vitrines des somptueux magasins éblouissent avec de luxueuses marchandises qui sont définitivement hors de portée des malheureux.

La seule chose que les parias de la vie peuvent faire, c'est de contempler les soies, les bijoux, les parfums aux luxueux flacons, etc. Regarder sans pouvoir toucher, supplice semblable à celui de Tantale.

Les gens de ces temps modernes sont devenus extrêmement grossiers. Le parfum de l'amitié et l'arôme de la sincérité ont disparu radicalement.

Les foules, surchargées d'impôts gémissent ; tout le monde a des problèmes, on nous doit et nous devons. Nous sommes traduits en justice et nous n'avons pas de quoi payer. Les préoccupations détruisent les cerveaux. Personne ne vit tranquillement.

Les bureaucrates, avec la courbe du bonheur dans leur ventre et un bon cigare à la bouche, sur quoi s'appuyer psychologiquement, spéculent et jonglent intellectuellement avec la politique sans que la douleur des peuples leur importe un tant soit peu.

A notre époque, personne n'est heureux et moins encore la classe moyenne, car celle-ci se trouve entre le marteau et l'enclume.

Riches et pauvres, croyants et incroyants, commerçants et mendiants, cordonniers et ferblantiers vivent seulement parce qu'il faut vivre, ils noient leurs tourments dans le vin et finissent par devenir drogués pour échapper à eux-mêmes.

Les gens sont devenus malicieux, de mauvaise foi, méfiants, astucieux, pervers ; personne ne croit plus en personne. On invente tous les jours de nouvelles conditions, des certificats, des limitations de tout genre, des documents, des titres, etc., et de toute façon tout ça ne sert à rien, les astucieux se moquent de ces sottises, ils ne paient pas, ils trompent la loi, même s'ils doivent aller en prison.

Aucun emploi ne procure de bonheur. Le sens du véritable amour s'est perdu et les gens se marient aujourd'hui pour divorcer demain.

L'unité des foyers s'est lamentablement perdue, la pudeur organique n'existe plus, le lesbianisme et l'homosexualité sont, à présent, plus courants que de se laver les mains.

En savoir un peu plus sur tout ça, essayer de connaître la cause de tant de pourriture, chercher, scruter, voilà certainement ce que nous nous proposons dans ce livre.

Je parle dans le langage de la vie quotidienne, désireux de savoir ce qui se cache derrière cette horripilante mascarade de l'existence.

Je suis en train de penser à haute voix, et que les fripouilles de l'intellect disent bien ce qu'elles veulent.

Les théories sont devenues ennuyeuses, et même, elles se vendent et se revendent au marché, et alors ?

Les théories ne servent qu'à nous occasionner des préoccupations et à nous rendre la vie encore plus amère.

Goethe dit, avec raison : « Toute théorie est grise, et seul est vert l'arbre aux fruits d'or qui est la vie ».

Les pauvres gens sont maintenant las de tant de théories. De nos jours, on parle beaucoup de pragmatisme, il nous faut être pratiques et connaître les causes réelles de nos souffrances.

CHAPITRE 2

LA CRUE RÉALITÉ DES FAITS

Bientôt, des millions d'habitants d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine peuvent mourir de faim.

Le gaz que jettent les « sprays » peut en finir radicalement avec l'ozone de l'atmosphère terrestre.

Quelques savants pronostiquent que, pour l'an 2000, le sous-sol de la planète sera épuisé.

Les espèces maritimes sont en train de disparaître à cause de la pollution des mers, cela est amplement démontré.

Indubitablement, au rythme où nous allons, à la fin de ce siècle tous les habitants des grandes villes devront porter des masques à gaz pour se protéger de la fumée. Si la contamination continue à ce rythme alarmant, avant peu de temps il ne sera plus possible de manger du poisson : celui-ci, vivant dans les eaux totalement souillées, sera dangereux pour la santé.

Avant l'an 2000, il sera quasi-impossible de trouver une plage où l'on puisse se baigner dans de l'eau pure.

En raison d'une consommation et d'une exploitation démesurées du sol et du sous-sol, dans peu de temps les terres ne pourront plus produire les éléments agricoles nécessaires pour l'alimentation des gens.

« L'Animal Intellectuel », erronément appelé homme, à force de polluer les mers avec tant d'immondices, d'empoisonner l'air avec la fumée des autos et des usines, de détruire la Terre avec ses explosions atomiques souterraines, et par l'abus de produits préjudiciables pour l'écorce terrestre, a soumis la planète Terre à une longue et effrayante agonie qui va se terminer par une grande catastrophe.

Le monde pourra difficilement franchir le seuil de l'an 2000, car l'animal intellectuel est en train de détruire à toute vitesse son milieu naturel.

Le « Mammifère Rationnel », improprement appelé homme, s'obstine à détruire la Terre, il veut la rendre inhabitable, et sans aucun doute il est en train d'y parvenir.

En ce qui concerne les mers, il est ostensible qu'elles ont été converties, par toutes les nations de la Terre, en une espèce de grand dépotoir.

Soixante pour cent des déchets du monde entier sont déversés dans chacune des mers.

D'énormes quantités de pétrole, d'insecticides de toutes sortes, de nombreuses substances chimiques, des gaz vénéneux, des gaz neurotoxiques, des détergents, etc., anéantissent jour après jour toutes les espèces vivantes de l'océan.

Les oiseaux maritimes et le plancton, si indispensable à la vie, sont détruits systématiquement.

Il est incontestable que l'annihilation du plancton maritime est d'une gravité incalculable, parce que ce micro-organisme produit soixante pour cent de l'oxygène terrestre.

Grâce à la recherche scientifique, on a pu constater que certaines parties des Océans Atlantique et Pacifique se trouvent déjà contaminés par des résidus radioactifs provenant des explosions atomiques.

Dans différentes métropoles du monde, et spécialement en Europe, l'eau douce que l'on boit est éliminée, puis dépurée, pour être bue de nouveau.

Dans les grandes villes « supercivilisées », l'eau servie à table est passée plusieurs fois par des organismes humains.

Dans la ville de Cucuta (République de Colombie, Amérique du Sud) les habitants sont obligés de boire les eaux noires et immondes de la rivière qui charrie toutes les cochonneries provenant de Pampelune.

Je veux faire allusion d'une manière péremptoire à la rivière « Pamplonita » qui a été tellement néfaste pour la « Perle du Nord » (Cucuta). Heureusement, il existe maintenant un autre aqueduc qui fournit la ville, mais, malgré cela, la plupart des gens doivent encore boire les eaux noires de la rivière Pamplonita.

D'énormes filtres, des machines géantes, des substances chimiques, essayent de purifier les eaux noires des grandes villes européennes, mais les épidémies continuent de se propager à travers ces eaux noires immondes qui ont passé tant de fois par les organismes humains.

De fameux bactériologues ont trouvé, dans « l'eau potable » des grandes capitales, toutes sortes de virus, colibacilles pathogènes, bactéries de tuberculose, typhus, vérole, des larves, etc. Et si incroyable que cela puisse paraître, on a trouvé dans les établissements mêmes chargés de purifier l'eau, des virus du vaccin antipoliomyélite.

D'autre part, le gaspillage d'eau est épouvantable. Les scientifiques modernes affirment que pour l'année 1990 « l'humanoïde rationnel » mourra de soif.

Le pire de tout cela, c'est que les réserves souterraines d'eau douce se trouvent en danger en raison des abus de l'animal intellectuel.

L'exploitation frénétique des puits de pétrole est fatale. Le pétrole, extrait de l'intérieur de la terre, traverse les eaux souterraines. Le pétrole a donc rendu imbuables pour plus d'un siècle les eaux souterraines de la terre. Il va sans dire que le résultat de tout cela a été la mort d'un grand nombre de végétaux et même de personnes.

Maintenant, parlons un peu de l'air, si indispensable pour la vie des créatures.

A chaque aspiration ou inhalation, les poumons prennent un demi-litre d'air, soit quelque douze mètres cubes par jour. En multipliant cette quantité par les quatre mille cinq cent millions d'habitants que la Terre possède, nous obtenons la quantité exacte d'oxygène que l'humanité entière consomme chaque jour, sans compter celui que prennent les autres créatures animales qui peuplent la face de la Terre.

La totalité de l'oxygène que nous inhalons se trouve dans l'atmosphère et provient du plancton que nous sommes en train de détruire par la contamination, et aussi de l'activité photosynthétique des végétaux. Malheureusement, les réserves d'oxygène s'épuisent à pas de géant.

Le mammifère rationnel, erronément appelé homme, au moyen de ses innombrables industries, diminue d'une manière continue la quantité de radiation solaire, tellement nécessaire et indispensable à la photosynthèse. Voilà pourquoi la quantité d'oxygène que les plantes produisent actuellement est beaucoup moindre qu'au cours du siècle dernier.

Le plus grave de toute cette tragédie mondiale est que l'animal intellectuel continue à infecter les mers, à détruire le plancton et à ravager la végétation.

L'animal rationnel continue à détruire d'une manière lamentable ses sources d'oxygène.

Le « smog » que « l'humanoïde rationnel » jette constamment dans l'air, en plus de tuer, met en danger la vie de la planète Terre.

Le smog, non seulement annihile les réserves d'oxygène, mais aussi, est en train de tuer les gens.

Le smog est à l'origine de bizarres et dangereuses maladies, impossibles à soigner, cela est maintenant démontré.

Le smog empêche l'entrée de la lumière solaire et des rayons ultraviolets, provoquant par là de graves désordres dans l'atmosphère.

Nous approchons d'une ère d'altérations climatiques, de glaciation, d'avance des glaces polaires vers l'équateur, de cyclones épouvantables, de tremblements de terre, etc.

En raison, non pas de l'utilisation, mais de l'abus de l'énergie électrique, en l'an 2000 il fera plus chaud dans certaines régions de la planète Terre, ce qui contribuera dans le processus de révolution de l'axe de la Terre.

Bientôt, les pôles constitueront l'Equateur, et ce dernier deviendra les pôles.

Le dégel des pôles a commencé, et un nouveau déluge universel s'en vient, précédé par le feu.

Dans les prochaines décennies le bioxyde de carbone se multipliera ; et alors cet élément chimique formera une épaisse couche dans l'atmosphère de la Terre. Un tel filtre absorbera très mal la radiation thermique et agira comme une serre de fatalités.

Le climat de la Terre deviendra plus chaud dans beaucoup d'endroits et la chaleur fera fondre la glace des pôles en faisant monter le niveau des océans d'une manière effrayante.

Situation extrêmement grave, le sol fertile est en train de disparaître, et il naît chaque jour deux cents mille personnes qui ont besoin de nourriture.

La catastrophe mondiale de la famine qui s'approche, sera certainement épouvantable ; et elle est déjà aux portes.

Actuellement, il y a 40 millions de personnes qui meurent annuellement de faim, par manque d'aliments.

La criminelle industrialisation des bois et l'exploitation impitoyable des mines et du pétrole sont en train de convertir la Terre en un désert.

S'il est certain que l'énergie nucléaire est mortelle pour l'humanité, il n'est pas moins vrai qu'actuellement existent aussi des « Rayons de la Mort », des « Bombes Microbiennes » et beaucoup d'autres produits terriblement destructeurs et malfaisants, inventés par les scientifiques.

Incontestablement, pour obtenir l'énergie nucléaire, il faut de grandes quantités de chaleur, difficile à contrôler et pouvant à n'importe quel moment engendrer une catastrophe.

Pour obtenir l'énergie nucléaire on a besoin d'énormes quantités de minéraux radioactifs, dont on n'utilise que trente pour cent seulement, ce qui entraîne que le sous-sol de la Terre s'épuise rapidement.

Les déchets atomiques qui sont évacués dans le sous-sol s'avèrent extrêmement dangereux. Il n'existe pas d'endroit sûr pour les déchets atomiques. Si les gaz d'une poubelle atomique arrivaient à s'échapper, des millions de personnes mourraient.

La contamination des aliments et des eaux entraîne des altérations génétiques et des monstres humains : des créatures qui naissent déformées et monstrueuses. Avant l'an 1999, il y aura un grave accident nucléaire qui causera une véritable panique.

Certainement, l'humanité ne sait pas vivre. Elle a épouvantablement dégénéré et s'est franchement précipitée à l'abîme.

Le plus grave, c'est que les facteurs de cette désolation : famines, guerres, destruction de la planète où nous vivons, etc., se trouvent au-dedans de nous-mêmes, nous les charrions dans notre intérieur, dans notre psychisme.

CHAPITRE 3

LE BONHEUR

Les gens travaillent tous les jours, luttent pour survivre, veulent exister d'une manière ou d'une autre, mais ils ne sont pas heureux.

Cette histoire du bonheur est en « chinois », comme on dit. Le plus grave c'est que les gens le savent et pourtant, au milieu de tant d'amertumes, ils ne semblent pas perdre l'espoir d'atteindre un jour le bonheur, sans savoir comment, ni de quelle manière.

Pauvres gens ! Combien ils souffrent ! Et cependant ils veulent vivre, ils ont peur de perdre la vie.

Si les gens comprenaient quelque chose de la Psychologie Révolutionnaire, ils penseraient probablement d'une manière différente ; mais en vérité ils ne savent rien, ils veulent survivre au milieu de leur misère et c'est tout.

Il existe des moments plaisants et très agréables, mais ce n'est pas le bonheur ; et les gens confondent le plaisir avec le bonheur.

La « bombance », les grosses fêtes, les soûleries, les orgies, c'est du plaisir bestial mais non pas le bonheur.

Il y a cependant de petites fêtes, des réjouissances saines, sans soûleries, sans bestialités, sans alcool, etc., mais ce n'est pas non plus le bonheur.

Tu es une personne aimable ? Comment te sens-tu lorsque tu dances ? Tu es amoureux ? Aimes-tu vraiment ? Comment te sens-tu quand tu dances avec l'être adoré ? Permits moi de paraître un peu cruel en ce moment, pour te dire que tout ça n'est pas non plus le bonheur.

Si tu es déjà vieux, si ces plaisirs-là ne t'attirent plus, s'ils te semblent aussi désagréables qu'une blatte, excuse-moi si je te dis que si tu étais jeune et plein d'illusions tu serais différent.

De toute manière, que l'on dise ce qu'on veuille, que tu dances ou que tu ne dances pas, amoureux ou non, que tu aies ou non ce qu'on appelle de l'argent, tu n'es pas heureux, même si tu penses le contraire.

On passe sa vie à chercher le bonheur partout, et on meurt sans l'avoir trouvé.

En Amérique Latine, il y a beaucoup d'individus qui ont l'espoir de remporter un jour le grand prix de la loterie ; ils croient qu'ils vont obtenir ainsi le bonheur si ardemment désiré.

Quand on est jeune, on rêve d'une femme idéale, de quelque princesse des « Mille et une nuits » ; de quelque chose d'extraordinaire. Mais vient ensuite la crue réalité des faits : une femme et des petits enfants qu'il faut entretenir, des problèmes économiques difficiles à résoudre, etc.

Il n'y a pas de doute qu'au fur et à mesure que les enfants grandissent les problèmes grandissent aussi et deviennent même insolubles. Selon que le garçon ou la fille grandissent, les souliers sont toujours plus grands, de même que leur prix, cela va de soi.

A mesure que les enfants croissent, les vêtements sont toujours de plus en plus chers. S'il y a de l'argent, pas de problème, mais s'il n'y en a pas, la chose est grave et on souffre horriblement.

Tout cela serait plus ou moins supportable si l'on avait une bonne épouse mais si le pauvre homme est trahi, lorsqu'on lui « met des cornes », à quoi cela peut-il servir de lutter comme il peut pour obtenir de l'argent ?

Malheureusement, il existe des cas extraordinaires, des femmes merveilleuses, de vraies compagnes aussi bien dans l'opulence que dans le malheur, mais, pour comble, leur mari ne sait pas les apprécier et ces hommes en viennent même à les abandonner pour des femmes qui vont leur rendre la vie amère.

Nombreuses sont les filles qui rêvent d'un prince charmant ; malheureusement les choses tournent très différemment et, en fait, la pauvre femme se marie avec un bourreau.

La plus grande illusion d'une femme est son désir d'avoir un beau foyer et d'être mère : « sainte prédestination ! ». Cependant, même si le mari se révèle très bon, chose certes très difficile, en fin de compte tout finit par s'écrouler : les fils et les filles se marient, s'en vont, ou bien ils paient d'ingratitude leurs parents, et le foyer est définitivement brisé.

Bref : dans ce monde cruel où nous vivons, il n'existe pas de gens heureux. Tous les pauvres êtres humains sont malheureux.

Dans la vie nous avons connu un grand nombre d'individus bourrés d'argent, et qui sont accablés de problèmes et de querelles de toutes sortes, surchargés d'impôts, etc. Ils ne sont pas heureux.

A quoi sert d'être riche si l'on a pas la santé ? Pauvres riches !, ils sont parfois plus malheureux que le dernier des mendiants.

Tout passe dans cette vie : tout passe, les choses, les personnes, les idées, ceux qui ont de l'argent, de même que ceux qui n'en ont pas, et personne ne connaît le bonheur authentique.

Beaucoup veulent échapper à eux-mêmes, au moyen des drogues ou de l'alcool. En réalité, non seulement ils ne réussissent pas cette évasion, mais, ce qui est pire, ils restent accrochés dans l'enfer du vice.

Les amis de l'alcool, de la marihuana, du « L.S.D. », etc., disparaissent comme par enchantement lorsque le vicieux se décide à changer de vie.

Ce n'est pas en se fuyant soi-même que l'on atteint le bonheur. On aurait plutôt intérêt à prendre le « taureau par les cornes », observer le « moi », à l'étudier dans le but de découvrir les causes de la douleur.

Quand on découvre les causes véritables de tant de misères et d'amertumes, il n'y a aucun doute qu'on peut alors faire quelque chose.

Si on réussit à en finir avec le « moi-même », avec « mes soûleries », « mes vices », « mes affects » qui me causent tellement de douleur dans le coeur, avec « mes préoccupations » qui me détruisent le cerveau et me rendent malade, etc., il est clair qu'alors survient ce qui est au-delà du temps, ce qui est au-delà du corps, des affects et du mental, ce qui est vraiment inconnu pour l'entendement et qui s'appelle le bonheur !

Incontestablement, tant que la conscience continuera à être embouteillée, enfermée dans le moi-même, on ne pourra connaître la légitime félicité.

Le bonheur a une saveur que le « moi-même » n'a jamais connue.

CHAPITRE 4

LA LIBERTÉ

Le sens de la liberté est quelque chose qui n'a pas été compris par l'humanité.

Sur le concept de liberté, posé toujours d'une manière plus ou moins erronée, on a commis de très graves erreurs.

Certainement on se bat pour un mot, on tire des déductions absurdes, on commet des outrages de tous genres et le sang coule sur les champs de bataille.

Le mot liberté est fascinant, il plaît à tout le monde, et cependant on n'a pas de lui une véritable et totale compréhension, il y a beaucoup de confusion autour de ce mot. Il est impossible de trouver une douzaine de personnes qui définissent le mot liberté de la même façon.

Le terme liberté ne peut, en aucune façon, être compréhensible pour le rationalisme subjectif.

Chacun a, sur ce terme, des idées différentes : opinions subjectives dépourvues de toute réalité objective.

Quand on pose la question de la liberté, il y a alors dans chaque esprit de l'incohérence, de l'ambiguïté, de l'imprécision, de l'incongruité.

Je suis sûr que même Emmanuel Kant, l'auteur de la « Critique de la raison pure » et de la « Critique de la raison pratique », n'analysa jamais ce mot pour lui donner son sens exact.

Liberté, belle parole, beau terme, combien de crimes ont été commis en son nom !

Indubitablement, le terme liberté a hypnotisé les foules ; les montagnes et les vallées, les rivières et les mers, se sont teints de sang devant la conjuration de cette parole magique.

Combien de sang a été répandu, combien de drapeaux et combien de héros se sont succédés dans le cours de l'histoire, chaque fois qu'on a mis sur le tapis de la vie la question de la liberté.

Malheureusement, après toute indépendance, obtenue à si haut prix, l'esclavage subsiste toujours au-dedans de chaque personne. Qui est libre ? Qui a atteint la fameuse liberté ? Combien se sont émancipés ?

L'adolescent aspire à la liberté. Il paraît incroyable qu'ayant du pain à satiété, un abri, un refuge, il veuille s'enfuir de la maison paternelle en quête de liberté.

Il s'avère incongru que le jeune qui a tout chez lui veuille s'évader, fuir, s'éloigner de la maison, fasciné par le terme liberté. Il est étrange qu'en jouissant de toute sortes de commodités dans un foyer heureux, on veuille perdre ce qu'on a pour voyager par ces terres du monde et s'engloutir dans la douleur.

Que le malheureux, le paria de la vie, le mendiant, aspire vraiment à s'éloigner de sa baraque, de son taudis, dans le but d'obtenir quelque changement pour sa vie, c'est tout à fait correct, mais que l'enfant choyé, le jeune « bien né » cherche à fuir, à s'échapper, cela s'avère incongru, voire même absurde, et pourtant c'est ainsi ; le mot liberté fascine, enchante, quoique personne ne sache le définir de façon précise.

Qu'une jeune fille veuille la liberté, qu'elle aspire à changer de maison, qu'elle désire se marier pour s'affranchir du foyer paternel et mener une vie meilleure, s'avère, en un certain sens, logique, parce qu'elle a le droit d'être mère ; cependant, aussitôt en ménage elle se rend compte qu'elle n'est pas libre et qu'elle devra continuer, avec résignation, à porter les chaînes de l'esclavage.

L'employé, fatigué de tant de contraintes, se veut libre et s'il réussit à s'affranchir de sa dépendance, il se trouve devant ce problème qu'il continue à être esclave de ses propres intérêts et préoccupations.

Certainement, chaque fois qu'on lutte pour la liberté, on se retrouve déçu malgré les victoires.

Tellement de sang a coulé inutilement au nom de la liberté, et nous n'en continuons pas moins à être esclaves de nous-mêmes et des autres.

Les gens se battent pour des mots qu'ils ne comprennent jamais, même si les dictionnaires les expliquent grammaticalement.

La liberté est quelque chose qu'il faut trouver au-dedans de soi-même. Personne ne peut l'obtenir en dehors de lui-même.

« Chevaucher l'air » est une expression très orientale qui allégorise le sens de l'authentique liberté.

Personne ne pourrait en réalité expérimenter la liberté si sa conscience continuait à être embouteillée dans le « moi-même », dans le « soi-même ».

Il est urgent de comprendre ce « moi-même », « ma personne », « ce que je suis », si l'on veut très sincèrement obtenir la liberté.

En aucune façon, ne pourrions-nous abolir les fers de l'esclavage, si nous n'avons pas compris au préalable toute cette question du « moi », tout ce qui se rattache au « moi », au « moi-même ».

En quoi consiste l'esclavage ?. Qu'est-ce qui nous retient esclaves ?. Quelles sont ces entraves ?. Voilà tout ce qu'il nous faut découvrir.

Riches et pauvres, croyants et sceptiques, tous sont formellement emprisonnés, bien qu'ils se considèrent libres.

Tant que la conscience, l'essence, c'est-à-dire ce qu'il y a en nous de plus digne, continuera à être embouteillé dans le « soi-même », dans le « moi-même », dans « mes » appétits et « mes » peurs, dans « mes » désirs et « mes » passions, dans « mes » soucis et « mes » violences, dans « mes » défauts psychologiques, on sera formellement en prison.

Le sens de la liberté ne peut être compris intégralement que lorsque les fers de notre propre prison psychologique ont été détruits.

Tant que le « moi-même » existera, la conscience sera en prison. Le seul moyen pour s'évader de la prison, c'est l'annihilation bouddhiste, en dissolvant le « moi », en le réduisant en cendres, en poussière cosmique.

La conscience libre, dépourvue de « moi », en l'absence absolue du « moi-même », sans désir, sans passion, sans appétence ni crainte, expérimente de façon directe la véritable liberté.

N'importe quel concept sur la liberté n'est pas la liberté. Les opinions que nous formulons sur la liberté sont très loin d'être conformes à la réalité. Les idées que nous forgeons sur le thème de la liberté, n'ont rien à voir avec l'authentique liberté.

La liberté, c'est quelque chose que nous devons expérimenter de façon directe, et ceci n'est possible qu'en mourant psychologiquement, en dissolvant le « moi », en en finissant pour toujours avec le « moi-même ».

Cela ne sert à rien de continuer à rêver de liberté si, de toute façon, nous continuons à vivre comme des esclaves.

Mieux vaut nous voir tels que nous sommes, observer soigneusement toutes ces chaînes de l'esclavage qui nous maintiennent formellement en prison.

En nous connaissant nous-mêmes, en voyant ce que nous sommes intérieurement, nous découvrons la porte de l'authentique liberté.

CHAPITRE 5

LA LOI DU PENDULE

Il s'avère intéressant d'avoir une horloge à balancier à la maison, non seulement pour savoir l'heure, mais aussi pour réfléchir un peu.

Sans le pendule, l'horloge ne fonctionne pas ; le mouvement du pendule est profondément significatif.

Dans l'antiquité le dogme de l'évolution n'existait pas. Alors, les savants comprenaient que les processus historiques se développent toujours selon la loi du pendule. Tout flue et reflue, monte et descend, croît et décroît, va et vient, en accord avec cette loi merveilleuse.

Il n'y a rien d'extraordinaire dans le fait que tout oscille, que tout soit soumis au va-et-vient du temps, que tout évolue et involue.

A une extrémité du mouvement pendulaire se trouve la joie, à l'autre la douleur. Toutes nos émotions, pensées, convoitises, aspirations, désirs, etc., oscillent en accord avec la loi du pendule.

Espoir et désespoir, pessimisme et optimisme, passion et douleur, triomphe et échec, profits et pertes, correspondent assurément aux deux extrêmes du mouvement pendulaire.

L'Egypte a surgi avec toute sa puissance et sa majesté aux bords du fleuve sacré, puis le pendule alla de l'autre côté, à l'opposé, et le pays des pharaons tomba, et alors se leva Jérusalem, la ville chérie des prophètes.

Israël tomba, quand le pendule changea de position, et à l'extrémité opposée surgit l'Empire Romain.

Le mouvement pendulaire élève et abat les empires, fait surgir de puissantes civilisations pour ensuite les détruire, etc.

Nous pouvons placer à l'extrême droite du pendule les diverses écoles pseudo-ésotériques et pseudo-occultistes, les religions et les sectes.

Nous pouvons placer à l'extrême gauche du mouvement pendulaire toutes les écoles de type matérialiste, Marxiste, athée, sceptique, etc. Voilà les deux antithèses du mouvement pendulaire, changeantes, sujettes à des permutations incessantes.

Le religieux fanatique, à cause d'une déception ou de n'importe quel événement insolite, peut aller à l'autre extrémité du pendule et devenir athée, un matérialiste, un sceptique.

Le matérialiste fanatique, athée, par l'effet de quelque circonstance inusitée, peut-être un événement métaphysique transcendantal ou un moment de terreur indicible, peut aller à l'extrême opposé du mouvement pendulaire et se convertir en un réactionnaire religieux insupportable.

Exemples : un curé vaincu dans une polémique par un ésotériste, devint, dans le désespoir, incrédule et matérialiste. Nous avons connu le cas d'une dame, athée, et incrédule, qui, grâce à une expérience métaphysique concluante et décisive, devint un exemple magnifique d'ésotérisme pratique.

Au nom de la vérité, nous devons déclarer que l'athée, le matérialiste véritable et absolu n'est qu'une farce, ça n'existe pas.

A l'approche d'une mort inévitable, devant un instant d'indicible terreur, les ennemis de l'Eternel, les matérialistes et les incrédules, passent instantanément à l'autre extrême du pendule pour se mettre à pleurer, prier et supplier avec une foi infinie et une énorme dévotion.

Karl Marx lui-même, l'auteur du « Matérialisme Dialectique », fut un juif fanatique de sa religion et, après sa mort, on lui réserva les pompes funèbres d'un grand Rabbín. Karl Marx élaborait sa Dialectique Matérialiste dans un seul but : « Créer une arme pour détruire toutes les religions du monde par le moyen du scepticisme ».

C'est un cas typique de jalousie religieuse poussée à l'extrême. En aucune façon Marx ne pouvait accepter l'existence d'autres religions, et il a préféré les détruire au moyen de sa dialectique.

Karl Marx exécuta un des Protocoles de Sion qui dit textuellement : « Peu importe que nous remplissons le monde de matérialisme et de répugnant athéisme ; le jour où nous triompherons nous enseignerons la religion de Moïse dûment codifiée et de façon dialectique, et nous ne permettrons aucune autre religion dans le monde ».

Il s'avère très intéressant de savoir qu'en Union Soviétique les religions sont persécutées et qu'on enseigne la dialectique matérialiste au peuple pendant que dans les synagogues on étudie le Talmud, la Bible et la religion et qu'on y travaille tranquillement, sans aucun problème. Les chefs du gouvernement Russe sont des religieux fanatiques de la Loi de Moïse, et pourtant ils empoisonnent le peuple avec la farce du matérialisme dialectique.

Nous ne nous prononcerions jamais contre le peuple d'Israël ; nous nous élevons seulement contre une certaine élite au double jeu qui, tout en poursuivant des buts inavouables, empoisonne le peuple avec la dialectique matérialiste tandis qu'en secret elle pratique la religion de Moïse.

Matérialisme et spiritualisme, avec toute leur séquelle de théories, de préjugés et d'idées préconçues, se développent dans le mental selon la loi du pendule et en suivant les changements de la mode, les temps et les coutumes.

Esprit et Matière sont deux concepts très discutables et épineux que personne ne comprend.

Le mental ne sait rien de l'Esprit, il ne sait rien non plus sur la matière.

Un concept n'est rien de plus que ça, un concept. La réalité n'est pas un concept bien que l'on puisse forger beaucoup de concepts sur la réalité.

L'Esprit est l'Esprit, l'Être, et lui seul peut se connaître lui-même. Il est écrit : « L'Être est l'Être, et la raison d'être de l'Être est ce même Être ».

Les fanatiques du « Dieu Matière », les scientifiques du matérialisme dialectique sont empiriques et absurdes à cent pour cent. Ils parlent de matière avec une suffisance éblouissante et stupide alors qu'en réalité ils n'en connaissent rien.

Qu'est-ce que c'est que la matière ? Lequel de ces sots scientifiques le sait ? Cette matière tant vantée est encore un concept très discutable et assez épineux. Lequel est la matière ? Le coton ? Le fer ? La viande ? L'amidon ? Une pierre ? Le cuivre ? Un nuage, ou quelle autre chose ? Dire que tout est Matière serait aussi irréaliste et absurde que d'affirmer que tout l'organisme humain est un foie, ou un coeur ou un rein. Evidemment une chose est une chose et une autre chose est une autre chose. Chaque organe est différent et chaque substance est distincte, alors, laquelle de toutes ces substances est cette matière tellement vantée ?

Beaucoup de monde joue avec les concepts du pendule mais en réalité les concepts ne sont pas la réalité.

Le mental connaît seulement des formes illusoire de la nature, mais il ne sait rien de la vérité contenue dans ces formes.

Les théories passent de mode avec le temps et les années, et ce qu'on a appris à l'école, bientôt ne sert plus. Conclusion : Personne ne sait rien.

Les concepts de l'extrême droite comme ceux de l'extrême gauche du pendule, passent comme les modes des femmes ; tous ces concepts sont des processus du mental, des choses qui s'agitent à la surface de l'entendement, sottises et vanités de l'intellect.

A n'importe quelle discipline psychologique s'oppose une autre discipline, à chaque processus psychologique logiquement structuré s'en oppose un autre semblable. Qu'en est-il donc de tout cela ?

Le réel, la vérité, voilà ce qui nous intéresse, mais cela n'a rien à voir avec le pendule, cela ne se trouve pas dans le va-et-vient des théories et croyances.

La vérité c'est l'inconnu seconde après seconde, d'un instant à l'autre. La vérité est au centre du pendule, ni à l'extrême droite ni non plus à l'extrême gauche.

Lorsqu'on demanda à Jésus : « Qu'est-ce que la Vérité ? », il garda un profond silence ; et quand on posa la même question au Bouddha, il tourna le dos et s'éloigna.

La vérité n'est pas une question d'opinion, ni de théories, ni de préjugés d'extrême gauche ou d'extrême droite.

Le concept que le mental peut élaborer sur la vérité n'est jamais la vérité.

L'idée que l'entendement a de la vérité n'est absolument pas la vérité. L'opinion que nous avons sur la vérité, si respectable qu'elle soit, n'est en aucune façon la vérité.

Aucun des courants spiritualistes ou de leurs adversaires matérialistes ne pourra jamais nous conduire à la vérité.

La vérité est quelque chose qui doit être expérimenté d'une manière directe, comme lorsqu'on met le doigt sur le feu et qu'on se brûle, ou quand on avale de l'eau et qu'on se noie.

Le centre du pendule est au-dedans de nous-mêmes, et c'est là que nous devons découvrir et expérimenter de manière directe le réel, la vérité.

Nous devons nous « auto-explorer » directement pour nous auto-découvrir, et nous connaître nous-mêmes profondément.

L'expérience de la vérité ne survient que lorsque nous avons éliminé les éléments indésirables dont l'ensemble constitue le moi-même.

C'est seulement en éliminant l'erreur, que la vérité vient. C'est seulement en désintégrant le « moi-même » : mes fautes, mes préjugés, mes peurs, mes passions et mes désirs, mes croyances et mes fornications, les murailles intellectuelles, les autosuffisances de toute espèce, que vient à nous l'expérience du réel.

La vérité n'a rien à voir avec ce qu'on a dit ou voulu dire, avec ce qu'on a écrit ou laissé écrire ; elle surgit dans notre intérieur seulement quand le moi-même est mort.

Le mental ne peut chercher la vérité parce qu'il ne la connaît pas. Le mental ne peut reconnaître la vérité, parce qu'il ne l'a jamais connue. La vérité vient à nous de manière spontanée quand nous avons éliminé tous les éléments indésirables qui constituent le moi-même, le Moi.

Tant que la conscience continuera à être embouteillée dans le moi-même, elle ne pourra pas éprouver ce qui est le réel, ce qui est au-delà du corps, des affects et du mental, ce qui est la vérité.

Lorsque le moi-même est réduit en poussière cosmique, la conscience se libère pour s'éveiller définitivement et expérimenter de façon directe la vérité.

C'est avec raison que le grand Kabire Jésus a dit : « Connaissez la vérité et elle vous fera libres ».

A quoi sert à l'homme de connaître cinquante milles théories s'il n'a jamais eu l'expérience de la vérité ?

Le système intellectuel de n'importe quel homme est très respectable, mais à un système quelconque s'en oppose un autre, et ni l'un, ni l'autre, ne sont la Vérité.

Mieux vaut s'auto-explorer pour s'auto-connaître et parvenir à expérimenter un jour, d'une manière directe, le réel, la Vérité.

CHAPITRE 6

CONCEPT ET RÉALITÉ

Qui ou quoi peut garantir que le concept et la réalité soient absolument égaux ?

Le concept est une chose et la réalité en est une autre, et il existe une tendance à surestimer nos propres concepts.

Réalité égalant concept est une chose quasi-impossible : néanmoins, le mental, hypnotisé par son propre concept, suppose toujours que celui-ci et la réalité sont équivalents.

A un processus psychologique quelconque, correctement structuré au moyen d'une logique exacte, s'en oppose un autre différent, rigoureusement formulé à l'aide d'une logique semblable ou supérieure. Et alors ?

Deux intellects sévèrement disciplinés et encadrés par de fermes structures intellectuelles, polémiqueant entre eux, discutant sur une réalité quelconque, croient chacun en l'exactitude de leur propre concept et en la fausseté du concept d'autrui ; mais lequel d'entre eux a raison ? Qui pourrait honnêtement être garant de l'une ou l'autre assertion ? Chez qui concept et réalité sont-ils identiques ?

Incontestablement, chaque tête est un monde et au-dedans de tous et chacun de nous existe une espèce de dogmatisme tranchant et dictatorial qui veut nous faire croire en l'égalité absolue de concept et réalité. Si fortes que soient les structures d'un raisonnement, personne ne peut garantir l'équivalence absolue du concept et de la réalité.

Ceux qui sont enfermés dans quelque procédé de logistique intellectuelle veulent toujours faire coïncider la réalité des phénomènes avec les concepts élaborés. Et cela n'est rien de plus que le résultat de l'hallucination du raisonnement.

S'ouvrir au nouveau est la difficile facilité du classique ; malheureusement les gens veulent découvrir, voir dans tout phénomène naturel, leurs propres préjugés, concepts, préconceptions, opinions et théories. Personne ne sait être réceptif, voir le nouveau avec un mental propre et spontané.

Le mieux serait que les phénomènes parlent au savant ; malheureusement les savants de nos jours ne savent pas voir les phénomènes, ils veulent y voir seulement la confirmation de toutes leurs idées préconçues. Bien que cela semble incroyable, les scientifiques modernes ne savent rien sur les phénomènes naturels.

Quand, dans les phénomènes naturels, nous voyons seulement nos propres concepts, nous ne voyons certainement pas les phénomènes, mais les concepts.

Cependant, les sots scientifiques, hallucinés par leur fascinant intellect, croient de manière stupide que chacun de leurs concepts est absolument pareil à tel ou tel phénomène observé, alors que la réalité est différente.

Nous ne nions pas que nos affirmations soient rejetées par quiconque s'est enfermé dans quelque procédé logistique ; indubitablement la condition dictatoriale et dogmatique de l'intellect ne pourrait en aucune façon accepter que tel ou tel concept correctement élaboré ne coïncide pas exactement avec la réalité.

Dès que le mental observe à travers les sens quelque phénomène, il s'empresse aussitôt de l'étiqueter avec un terme scientifique qui, à la manière d'un cataplasme, ne sert incontestablement qu'à dissimuler sa propre ignorance.

Le mental ne sait vraiment pas être réceptif au nouveau, mais il sait inventer des termes très compliqués avec quoi il prétend qualifier d'une manière auto-trompeuse ce qu'il ignore absolument.

En parlant cette fois-ci à la manière de Socrate, nous dirons que le mental non seulement ignore, mais en plus il ne sait pas qu'il ignore.

Le mental moderne est terriblement superficiel, il s'est spécialisé dans l'invention de termes très savants pour cacher sa propre ignorance.

Il existe deux sortes de science : la première n'est plus que cette pourriture de théories subjectives qui abondent partout. La seconde, c'est la science pure des grands illuminés, la Science Objective de l'Etre.

Il ne serait indubitablement pas possible de pénétrer dans l'amphithéâtre de la science cosmique si avant nous n'étions pas morts en nous-mêmes.

Il nous faut désintégrer tous ces éléments indésirables que nous charrions en nous-mêmes et dont l'ensemble constitue le « soi-même », le Moi de la psychologie.

Tant que la conscience superlative de l'Etre continuera à être embouteillée dans le moi-même, dans mes propres concepts et théories subjectives, il sera absolument impossible de connaître directement la réalité crue des phénomènes naturels en eux-mêmes.

La clé du laboratoire de la nature est dans la main droite de l'Ange de la mort.

Nous pouvons apprendre très peu du phénomène de la naissance, mais de la mort nous pourrions tout apprendre.

Le temple inviolé de la Science Pure se trouve au fond de la noire sépulture.

Si le grain ne meurt, la plante ne naît pas. C'est seulement avec la mort qu'advient le nouveau.

Lorsque l'Ego meurt, la conscience s'éveille pour voir la réalité de tous les phénomènes de la nature, tels qu'ils sont en eux-mêmes et par eux-mêmes.

La conscience connaît ce qu'elle éprouve directement par elle-même lorsqu'elle expérimente la réalité crue de la vie au-delà du corps, des affects et du mental.

CHAPITRE 7

LA DIALECTIQUE DE LA CONSCIENCE

Dans le travail ésotérique qui se rapporte à l'élimination des éléments indésirables que nous charrions dans notre intérieur, surgit parfois l'ennui, la fatigue, la lassitude.

C'est pourquoi il nous faut toujours retourner au point de départ originel et revaloriser les fondements du travail psychologique, si nous aspirons réellement à un changement radical.

Aimer le travail ésotérique est indispensable si, en vérité, l'on veut une transformation intérieure complète.

Tant que nous n'aimons pas le travail psychologique qui conduit au changement, la réévaluation des principes s'avère une chose tout à fait impossible.

Il serait absurde de supposer que nous puissions nous intéresser au travail si en réalité nous ne sommes pas arrivés à l'aimer.

Cela signifie que l'amour est indispensable, toutes les fois que nous essayons de revaloriser les fondements du travail psychologique.

Il est urgent de savoir, avant tout, ce que c'est que la conscience, car il y a beaucoup de gens qui ne se sont jamais intéressés à savoir quoique ce soit à ce sujet.

N'importe quelle personne commune et courante n'ignore pas qu'un boxeur qui tombe par knock-out perd la conscience.

Il est clair qu'en reprenant ses sens le malheureux pugiliste acquiert de nouveau la conscience.

N'importe qui comprend, par conséquent, qu'il existe une différence nette entre la personnalité et la conscience.

En venant au monde, nous avons tous environ trois pourcent de conscience, les quatre vingt dix sept pourcent qui restent sont répartis entre subconscience, infraconscience et inconscience.

Ce trois pourcent de conscience éveillée peut être accru à mesure que nous travaillons sur nous-mêmes.

Il n'est pas possible d'accroître la conscience au moyen de procédés exclusivement physiques ou mécaniques.

Indubitablement, la conscience ne peut être éveillée qu'à l'aide d'un travail conscient et de souffrances volontaires.

Il existe plusieurs types d'énergie à l'intérieur de nous-mêmes : 1 énergie mécanique, 2 énergie vitale, 3 énergie psychique, 4 énergie mentale, 5 énergie de la volonté, 6 énergie de la conscience, 7 énergie de l'Esprit Pur.

Nous avons beau multiplier l'énergie strictement mécanique, jamais nous ne réussirons à éveiller la conscience. Même si nous accroissions considérablement les forces vitales à l'intérieur de notre organisme, jamais nous n'arriverions à éveiller la conscience.

Il y a beaucoup de processus psychologiques qui ont lieu au-dedans de nous-mêmes sans la moindre intervention de la conscience.

Si grande que soit la discipline du mental, l'énergie mentale ne réussira jamais à éveiller les divers fonctionnalismes de la conscience.

La force de la volonté, même multipliée à l'infini, ne peut arriver à éveiller la conscience.

Tous ces types d'énergie s'échelonnent selon différents niveaux et dimensions qui n'ont rien à voir avec la conscience.

La conscience peut être éveillée seulement au moyen du travail conscient et de suprêmes efforts.

D'ordinaire, le petit pourcentage de conscience que l'homme possède, au lieu d'être accru, est gaspillé inutilement dans la vie.

Il est évident qu'en nous identifiant avec tous les événements de notre existence, nous dilapidons inutilement l'énergie de la conscience. Nous devrions voir la vie comme un film, sans jamais nous identifier avec les comédies, drames ou tragédies de l'existence quotidienne, nous épargnerions ainsi l'énergie de la conscience.

La conscience en elle-même est un type d'énergie avec une très haute fréquence vibratoire.

Il ne faut pas confondre la conscience avec la mémoire, car elles sont aussi différentes l'une de l'autre que la lumière des phares d'une automobile par rapport au chemin qu'elle éclaire.

Beaucoup d'actes s'effectuent en dedans de nous-mêmes sans aucune participation de ce qu'on appelle la conscience.

Dans notre organisme se produisent une foule d'ajustements et de réajustements sans que la conscience y participe le moins du monde.

Le centre moteur de notre corps peut conduire une automobile, ou diriger les doigts qui jouent du piano, sans la moindre intervention de la conscience.

La conscience c'est la lumière que l'inconscient ne perçoit pas.

L'aveugle ne perçoit pas la lumière physique solaire, mais elle existe pourtant par elle-même.

Il nous faut nous ouvrir pour que la lumière de la conscience pénètre dans les ténèbres épouvantables du « moi-même », du « soi-même ».

Maintenant nous comprendrons mieux la signification des paroles de Jean quand il dit dans l'Évangile : « La lumière vint aux ténèbres, mais les ténèbres ne l'ont pas comprise ».

Or, la lumière de la conscience ne pourra absolument pas pénétrer dans les ténèbres du moi-même, si auparavant nous n'utilisons pas le sens merveilleux de « l'auto-observation psychologique ».

Il nous faut frayer un passage à la lumière afin qu'elle illumine les profondeurs ténébreuses du Moi de la Psychologie.

On ne s'observerait jamais si l'on n'avait pas intérêt à changer ; un tel intérêt n'est possible que si l'on aime vraiment les enseignements ésotériques.

Maintenant, nos lecteurs comprendront la raison pour laquelle nous conseillons de revaloriser constamment les instructions concernant le travail sur soi-même.

La conscience éveillée nous permet d'expérimenter de façon directe la réalité.

Malheureusement, l'animal intellectuel, erronément appelé homme, fasciné par le pouvoir formulateur de la logique dialectique, a oublié la dialectique de la conscience.

Incontestablement, le pouvoir de formuler des concepts logiques s'avère, au fond, terriblement pauvre.

De la thèse nous pouvons passer à l'antithèse et au moyen de la discussion arriver à la synthèse ; or, celle-ci continue à être un concept intellectuel qui ne peut en aucune façon coïncider avec la réalité.

La Dialectique de la Conscience est plus directe car elle nous permet d'expérimenter la réalité de n'importe quel phénomène, en lui-même et par lui-même.

Les phénomènes naturels ne coïncident en aucune manière avec les concepts élaborés par le mental.

La vie se développe d'instant en instant, et lorsque nous la capturons pour l'analyser, nous la tuons.

Quand nous essayons d'inférer des concepts, en observant un phénomène naturel quelconque, en fait, nous cessons de percevoir la réalité du phénomène, pour ne voir dans ce phénomène que le reflet des théories et des concepts rances qui n'ont absolument rien à voir avec le fait observé.

L'hallucination intellectuelle est fascinante, et nous voulons à tout prix que tous les phénomènes de la nature coïncident avec notre logique dialectique.

La dialectique de la conscience a son fondement dans les expériences vécues et non pas dans le simple rationalisme subjectif.

Toutes les lois de la nature existent au-dedans de nous-mêmes et si nous ne les y découvrons pas, ce n'est pas en dehors de nous que nous allons les découvrir.

L'homme est contenu dans l'Univers et l'Univers est contenu dans l'homme. Le réel, c'est ce que l'on expérimente dans son propre intérieur ; seule la conscience peut expérimenter la réalité.

Le langage de la conscience est symbolique, intime et profondément significatif, et seuls les éveillés peuvent le comprendre.

Celui qui veut éveiller la conscience doit éliminer de son intérieur tous les éléments indésirables qui constituent l'Ego, le Moi, le Moi-même, au-dedans duquel se trouve embouteillée l'essence.

CHAPITRE 8

« LE JARGON SCIENTIFIQUE »

La didactique logique est conditionnée et en outre qualifiée par les prépositions « dans » et « au sujet de », qui ne nous conduisent jamais à l'expérience directe du réel.

Les phénomènes de la nature sont très loin d'être comme les scientifiques les voient.

Certainement, dès qu'un phénomène quelconque est découvert, il est aussitôt qualifié et étiqueté avec quelque terme complexe du jargon scientifique.

Evidemment, ces termes si compliqués de la science moderne servent seulement de paravent pour masquer l'ignorance.

Les phénomènes naturels ne sont, en aucune façon, tels que les scientifiques les voient.

La vie, avec tous ses processus et phénomènes, se développe d'instant en instant, seconde après seconde, et quand l'esprit scientifique l'arrête pour l'analyser, en fait il la tue.

Une inférence tirée d'un phénomène naturel quelconque, n'est jamais égale à la réalité concrète du phénomène ; malheureusement l'esprit du scientifique, halluciné par ses propres théories, croit fermement à la réalité de ses inférences.

L'intellect halluciné, non seulement voit, dans les phénomènes, le reflet de ses propres concepts, mais aussi, ce qui est pire, il veut, d'une manière dictatoriale, que les phénomènes soient absolument égaux à tous ces concepts dont est bourré son intellect.

Le phénomène de l'hallucination intellectuelle est fascinant ; aucun de ces sots scientifiques ultramodernes n'admettrait la réalité de sa propre hallucination.

Assurément, la scientificaille de ces temps-ci, en aucune façon n'accepterait d'être qualifiée d'hallucinée.

La force de l'autosuggestion leur a fait croire à la réalité de tous les concepts du jargon scientifique.

Evidemment, l'intellect halluciné se présume conscient et il veut d'une manière dictatoriale, que tous les processus de la nature marchent par les rails de ses savanteries.

Un nouveau phénomène est-il apparu, on le classifie, on l'étiquette et on le place à tel ou tel endroit, comme si on l'avait vraiment compris.

Il y a des milliers de termes que l'on a inventé pour étiqueter des phénomènes, cependant les « pseudo-savants » ne savent rien de tous ces phénomènes. Un exemple vivant de tout ce que nous affirmons dans ce chapitre sera ce qui concerne le corps humain.

Au nom de la vérité, nous pouvons affirmer de façon péremptoire que le corps physique est absolument inconnu des scientifiques modernes.

Une affirmation de cette sorte pourrait paraître très insolente aux pontifes du scientisme moderne ; sans doute mériterions nous l'excommunication.

Toutefois, nous avons des bases très solides pour avancer une si terrible affirmation ; malheureusement les esprits hallucinés sont tellement convaincus de leur pseudo-savoir qu'ils ne pourraient absolument pas accepter la réalité crue de leur ignorance.

Si nous disions aux chefs de file du scientisme moderne que le Comte Cagliostro, personnage très intéressant des XVIème, XVIIème et XVIIIème siècle, vit encore en plein XXème siècle, si nous leur disions que le fameux Paracelse, insigne médecin du Moyen-Age, existe encore aujourd'hui, vous pouvez être sûrs que les pontifes du scientisme actuel se moqueraient de nous et n'accepteraient jamais nos affirmations.

Cependant, c'est ainsi : sur la face de la Terre vivent actuellement les authentiques « mutants », des hommes immortels, avec des corps qui remontent aux temps les plus reculés, à des milliers, voire même des millions d'années en arrière.

L'auteur de ce livre connaît les mutants, mais il n'ignore pas le scepticisme moderne, l'hallucination des scientifiques et l'état d'ignorance des singes savants.

C'est pour tout cela qu'en aucune façon nous ne tomberions dans l'illusion de croire que les fanatiques du jargon scientifique accepteraient la réalité de nos insolites déclarations.

Le corps de n'importe quel mutant est un vrai défi au jargon scientifique de cette époque.

Le corps de n'importe quel mutant peut changer d'aspect et retourner ensuite à son état normal sans subir aucun dommage.

Le corps de n'importe quel mutant peut pénétrer instantanément dans la verticale, la 4ème dimension, et même assumer n'importe quelle forme végétale ou animale et reprendre postérieurement son état normal sans souffrir aucun préjudice.

Le corps de n'importe quel mutant défie violemment les vieux traités d'Anatomie de la science officielle.

Malheureusement, aucune de ces déclarations ne pourrait convaincre les hallucinés du jargon scientifique.

Ces messieurs, assis sur leur trône pontifical, nous regarderaient sans aucun doute avec dédain, peut-être avec colère, et même possiblement avec un peu de pitié.

Pourtant, la vérité est ce qu'elle est, et la réalité des mutants est un franc défi à toute théorie ultramoderne.

L'auteur de cette oeuvre connaît les mutants, mais il n'espère pas que personne le croie.

Chaque organe du corps humain est contrôlé par des lois et des forces que les hallucinés du jargon scientifique ne connaissent absolument pas.

Les éléments de la nature sont en eux-mêmes inconnus de la science officielle. Les meilleures formules chimiques sont incomplètes : H₂O : deux atomes d'Hydrogène et un d'Oxygène pour obtenir de l'eau, cela s'avère purement empirique.

Si on essayait d'unir, dans un laboratoire, l'atome d'Oxygène avec les deux d'Hydrogène, on n'obtiendrait pas d'eau ni rien, parce que cette formule est incomplète, il lui manque l'élément feu, et sans cet élément on ne pourrait créer de l'eau.

L'intellection, si brillante qu'elle paraisse, ne peut jamais nous conduire à l'expérience du réel.

La classification des substances et les termes barbares et difficiles avec quoi on les étiquette, servent seulement d'écran pour cacher l'ignorance.

Que l'intellect veuille à tout prix que telle ou telle substance possédât un nom et des caractéristiques déterminées s'avère absurde et insupportable.

Pourquoi l'intellect se présume-t-il omniscient ? Pourquoi s'hallucine-t-il en croyant que les substances et les phénomènes sont comme il croit qu'ils sont ? Pourquoi l'intellect veut-il que la nature soit une réplique parfaite de toutes ses théories, concepts, dogmes, opinions, préconceptions et préjugés ?

En réalité les phénomènes naturels ne sont pas comme on le croit, et les substances et forces de la nature ne sont en aucune façon comme l'intellect pense qu'elles sont.

La conscience éveillée n'est pas le mental, ni la mémoire, ni rien de semblable. Seule la conscience libérée peut expérimenter par elle-même et de manière directe la réalité de la vie libre en son mouvement.

Cependant, nous devons réaffirmer avec insistance que tant qu'existera au-dedans de nous-mêmes quelque élément subjectif, la conscience continuera à être embouteillée dans cet élément et, par conséquent, ne pourra pas jouir de l'illumination permanente et parfaite.

CHAPITRE 9

L'ANTÉCHRIST

L'étincelant intellectualisme, en tant que fonctionnalisme manifeste du Moi psychologique, est, indubitablement, l'Antéchrist.

Ceux qui supposent que l'Antéchrist est un personnage étrange né en tel ou tel endroit de la Terre ou venu de tel ou tel pays, sont à coup sûr complètement dans l'erreur.

Nous avons dit et répété que l'Antéchrist n'est en aucune façon une personne précise, mais bien toutes les personnes.

L'Antéchrist est sans nul doute, enraciné au fond de chaque personne et il s'exprime de multiple façon.

L'intellect mis au service de l'Esprit s'avère utile ; l'intellect divorcé d'avec l'Esprit devient inutile.

De l'intellectualisme sans spiritualité surgissent les fripouilles, manifestation de l'Antéchrist.

L'état chaotique où se trouve l'humanité actuelle est, sans conteste, causé par l'Antéchrist.

L'Inique, de qui parlait Paul de Tarse dans ses épîtres, est, de nos jours, une réalité crue.

L'Inique est déjà venu et il se manifeste partout, il a certainement le don d'ubiquité.

Il discute dans les cafés, fait des négociations à l'ONU, s'assoit commodément à Genève, il expérimente dans les laboratoires, il invente des bombes atomiques, des fusées téléguidées, des gaz asphyxiants, des bombes bactériologiques, etc.

L'Antéchrist, fasciné par son propre intellectualisme, exclusivité absolue des singes savants, croit connaître tous les phénomènes de la nature.

L'Antéchrist, se croyant lui-même omniscient, embouteillé comme il l'est dans la pourriture de ses théories, refuse carrément tout ce qui ressemble à Dieu ou à quelqu'Être que l'on adore.

L'infatuation de l'Antéchrist, l'orgueil et la présomption qu'il possède, est quelque chose d'insupportable.

L'Antéchrist hait mortellement les vertus chrétiennes de la foi, de la patience et de l'humilité.

Tout le monde tombe à genou devant l'Antéchrist. C'est-à-dire, évidemment, devant celui qui a inventé les avions supersoniques, les merveilleux bateaux, les rutilantes automobiles, les médecines surprenantes, etc.

Dans ces conditions, qui pourrait douter de l'Antéchrist ? Celui qui ose aujourd'hui se prononcer contre tous ces miracles et prodiges du fils de perdition, se condamne lui-même à la moquerie de ses semblables, au sarcasme, à l'ironie, au qualificatif de stupide et ignorant.

Il faut beaucoup d'effort pour faire comprendre cela aux gens sérieux et studieux. Ceux-ci réagissent et opposent une résistance.

Il est clair que l'animal intellectuel improprement appelé homme est un robot, programmé à travers le jardin d'enfance, l'école primaire, secondaire, le collège, l'université, etc.

Personne ne peut nier qu'un robot programmé fonctionne en vertu de son programme, et qu'il ne pourrait absolument pas fonctionner si on le séparait du programme.

L'Antéchrist a élaboré le programme avec lequel on programme les robots humanoïdes de ces temps décadents.

Faire ces déclarations, expliciter ce que je suis en train de dire, s'avère affreusement difficile parce que cela se situe en dehors du programme ; aucun robot humanoïde ne pourrait admettre des choses qui n'entrent pas dans son programme.

Cette situation est tellement grave et l'embouteillage du mental si formidable, qu'en aucun cas le robot humanoïde ne pourrait soupçonner que le programme ne sert pas, car lui-même a été construit selon le programme ; douter du programme lui semblerait une hérésie, quelque chose d'incongru et absurde.

Qu'un robot doute de son programme est une extravagance, quelque chose d'absolument impossible car son existence même est fondée sur le programme.

Malheureusement les choses ne sont pas comme le robot humanoïde le pense. Il existe une autre science, un autre savoir, inacceptable pour les robots humanoïdes.

L'humanoïde-robot réagit et il a raison de le faire, car il n'a pas été programmé pour une autre science, ni pour une autre culture, ni pour rien qui diffère de son programme connu.

L'Antéchrist a élaboré les programmes du robot humanoïde ; le robot se prosterne humblement devant son maître.

Comment le robot pourrait-il douter de la sagesse de son Maître ?

L'enfant naît innocent et pur ; l'essence qui se manifeste en chaque créature est extrêmement précieuse.

Incontestablement, la nature dépose dans le cerveau des nouveau-nés toutes les informations concernant la vie sauvage, naturelle, sylvestre, cosmique, spontanée, indispensables pour la capturer et pour appréhender les vérités contenues dans n'importe quel phénomène naturel perceptible par les sens.

Cela signifie que l'enfant nouveau-né pourrait par lui-même découvrir la réalité de chaque phénomène naturel ; malheureusement, le programme de l'Antéchrist interfère et les merveilleuses qualités que la nature a déposées dans le cerveau du nouveau-né sont bientôt détruites.

L'Antéchrist interdit de penser de manière différente ; toute créature qui naît doit être programmée par ordre de l'Antéchrist.

Il n'y a pas de doute que l'Antéchrist déteste mortellement ce précieux sens de l'Être, connu comme « faculté instinctive de perception des vérités cosmiques ».

La science pure, différente de toute la pourriture des théories universitaires qui existent partout, est quelque chose d'inadmissible pour les robots de l'Antéchrist.

L'Antéchrist a propagé dans tous les recoins de la Terre beaucoup de guerres, de famines et de maladies, et il n'y a pas de doute qu'il continuera à le faire avant que la catastrophe finale survienne.

Elle est arrivée l'heure de la grande apostasie annoncée par tous les prophètes, et malheureusement aucun être humain n'oserait se prononcer contre l'Antéchrist.

CHAPITRE 10

LE MOI PSYCHOLOGIQUE

Cette question du moi-même, ce que je suis, cela qui pense, sent et agit, est une chose que nous devons explorer en nous-mêmes pour la connaître en profondeur.

Il y a partout de très belles théories qui attirent et fascinent ; mais tout ça ne sert à rien si on ne se connaît pas soi-même.

Il est fascinant d'étudier l'astronomie ou de se distraire un peu en lisant des oeuvres sérieuses, cependant, c'est une absurdité de devenir un érudit et de ne rien savoir sur soi-même, sur ce que je suis, sur l'humaine personnalité que nous possédons.

Chacun est très libre de penser ce qu'il veut, et la raison subjective de l'animal intellectuel, erronément appelé homme, se livre à toute sorte de jeux, et peut tout aussi bien faire d'une puce un cheval que d'un cheval une puce ; en effet, il y a beaucoup d'intellectuels qui passent leur temps à jouer avec le rationalisme. Et au bout du compte, qu'en est-il donc de tout cela ?

Etre un érudit ne signifie pas être un sage. Les ignorants cultivés abondent comme la mauvaise herbe ; et non seulement ils ne savent pas, mais en outre, ils ne savent pas qu'ils ne savent pas.

Il faut entendre par « ignorants cultivés » les singes savants qui croient qu'ils savent et qui ne se connaissent même pas eux-mêmes.

Nous pourrions théoriser joliment sur le Moi de la Psychologie, mais ce n'est pas ce qui précisément nous intéresse dans ce chapitre.

Il nous faut nous connaître nous-mêmes par voie directe sans le déprimant processus de l'option.

Cela n'est réalisable et possible que si nous nous auto-observons en action, à tout moment, d'instant en instant.

Il ne s'agit pas de nous regarder à travers quelque théorie ou quelque simple spéculation intellectuelle.

Nous voir directement, tels que nous sommes, c'est cela qui compte ; seulement ainsi pourrons nous arriver à la véritable connaissance de nous-mêmes. Bien que cela semble incroyable, nous nous leurrions en ce qui a trait à nous-mêmes.

Nous avons beaucoup de choses que nous croyons ne pas avoir, et nous avons beaucoup de choses que nous ne croyons pas avoir.

Nous avons fabriqué de faux concepts sur nous-mêmes et nous devons faire un inventaire pour savoir ce que nous avons en trop, et ce qui nous manque.

Nous supposons avoir telles ou telles qualités qu'en réalité nous n'avons pas ; et nous possédons beaucoup de vertus qu'assurément nous ne connaissons pas.

Nous sommes des gens endormis, inconscients et c'est ça qui est grave. Malheureusement, nous avons la meilleure opinion de nous-mêmes, sans même soupçonner que nous sommes endormis.

Les Saintes Ecritures insistent sur la nécessité de s'éveiller, mais elles n'expliquent pas le système pour arriver à cet éveil.

Le pire de tout est qu'il y en a beaucoup qui ont lu les Saintes Ecritures et qui ne comprennent même pas qu'ils sont endormis.

Tout le monde croit se connaître soi-même et personne ne soupçonne le moindrement qu'il existe une multiplicité d'egos au-dedans de soi-même.

En réalité le Moi Psychologique de chacun est multiple, il est toujours constitué d'un grand nombre d'entités.

C'est-à-dire que nous avons beaucoup de « moi », et non pas un seul, comme le supposent toujours les ignorants érudits.

Nier la doctrine de la pluralité c'est se crétiniser soi-même, car ce serait en fait le comble des combles de prétendre ignorer les contradictions intimes que chacun de nous possède.

« Je vais lire un journal » dit l'ego de l'intellect, « au diable avec cette lecture ! », s'écrie l'ego du mouvement, « je préfère aller faire une promenade à bicyclette », « pas de promenade ! », crie soudain un troisième en discorde, « je préfère manger, j'ai faim ».

Si nous pouvions nous voir tout entier, comme dans un miroir, tels que nous sommes, nous découvririons par nous-mêmes et d'une manière directe la pluralité qui nous constitue.

La personnalité humaine est seulement une marionnette contrôlée par des fils invisibles.

L'ego qui aujourd'hui jure un amour éternel pour la Gnose est, plus tard, déplacé par un autre ego qui n'a rien à voir avec ce serment ; alors le sujet se retire.

Le « moi » qui aujourd'hui jure un amour éternel à une femme est, plus tard, remplacé par un autre « moi » qui n'a rien à voir avec ce serment ; alors le sujet s'amourache d'une autre femme et le château de cartes s'écroule par terre.

L'animal intellectuel erronément appelé homme est comme une maison pleine de gens.

Il n'existe pas d'ordre ni aucune concorde entre les multiples egos ; tous se battent entre eux et se disputent la suprématie. Quand l'un d'entre eux obtient le contrôle des centres principaux de la machine organique, il se sent l'unique, le maître, mais il finit par être destitué par un autre.

En considérant les choses de ce point de vue, nous parvenons à la conclusion logique que le mammifère rationnel n'a pas de véritable sens de responsabilité morale.

Incontestablement, ce que la machine dit ou fait à un moment donné, dépend exclusivement du type de « moi » qui, à ce moment, la contrôle.

On dit que Jésus de Nazareth retira sept démons du corps de Marie-Madeleine, sept egos, vive personnification des sept péchés capitaux.

Sans aucun doute, chacun de ces sept démons est à la tête d'une légion ; nous devons par conséquent admettre comme corollaire que le Christ intime a pu chasser du corps de Marie-Madeleine des milliers d'egos.

En réfléchissant sur toutes ces choses, nous pouvons inférer clairement que la seule chose digne que nous possédions dans notre intérieur est l'Essence ; malheureusement, elle se trouve emprisonnée dans tous ces multiples « moi » de la Psychologie révolutionnaire.

Il est pénible de constater que l'essence se manifeste toujours en vertu de son propre embouteillage.

Indiscutablement, l'essence ou la conscience, ce qui est la même chose, dort profondément.

CHAPITRE 11

« LES TÉNÈBRES »

Un des problèmes les plus désastreux de notre époque est certainement le labyrinthe inextricable des théories.

Indubitablement, de nos jours les écoles pseudo-ésotériques et pseudo-occultistes se sont multipliées partout d'une manière exorbitante.

Le marché des âmes, des livres et des théories est effrayant ; rare est celui qui, dans la toile d'araignée de tant d'idées contradictoires, parvient, en vérité, à découvrir le chemin secret.

Le plus grave de tout cela c'est la fascination intellectuelle ; il existe une tendance à se nourrir strictement de façon intellectuelle, avec tout ce qui arrive au mental.

Les vagabonds de l'intellect ne se contentent plus de toute cette littérature subjective et de type général qui abonde dans les marchés de livres, mais à présent, et pour comble des combles, ils s'empiffrent jusqu'à l'indigestion avec le pseudo-ésotérisme et le pseudo-occultisme bon marché qui abonde partout comme la mauvaise herbe.

Le résultat de tous ces jargons c'est la confusion et la désorientation manifeste des vauriens de l'intellect.

Je reçois constamment des lettres et des livres de toute espèce ; les expéditeurs comme toujours me posent des questions sur telle école, sur tel ou tel livre, et je me borne à répondre de la manière suivante : « Laissez l'oisiveté mentale, ne vous préoccupez pas de la vie d'autrui ; désintégrez le moi animal de la curiosité ; vous n'avez pas à vous soucier des écoles d'autrui, devenez sérieux, connaissez-vous vous-mêmes, observez-vous vous-mêmes, etc. ».

Se connaître soi-même, profondément, dans tous les niveaux du mental, voilà ce qui est vraiment important.

Les ténèbres sont l'inconscience ; la lumière c'est la conscience. Nous devons permettre à la lumière de pénétrer dans nos propres ténèbres. Sans nul doute, la lumière a le pouvoir de vaincre les ténèbres.

Malheureusement les gens se trouvent auto-enfermés dans l'atmosphère fétide et immonde de leur propre mental, adorant leur cher Ego.

Ils ne veulent pas se rendre compte, les gens, qu'ils ne sont pas maîtres de leur propre vie ; certainement, chaque personne est contrôlée de l'intérieur par beaucoup d'autres personnes, je veux me référer avec insistance à toute cette multiplicité de « moi » que nous portons au-dedans.

Il est ostensible que chacun de ces egos met dans notre mental ce que nous devons penser, dans notre bouche ce que nous devons dire, dans le coeur ce que nous devons sentir, etc.

Dans ces conditions, l'humaine personnalité n'est plus qu'un robot gouverné par différentes personnes qui se disputent la suprématie et aspirent au suprême contrôle des centres directeurs de la machine organique.

Au nom de la vérité nous devons affirmer solennellement que le pauvre animal intellectuel erronément appelé homme, même s'il se croit très équilibré, vit dans un déséquilibre psychologique complet.

Le mammifère intellectuel n'est en aucune façon « multilatéral » ; s'il l'était, il serait équilibré.

L'animal intellectuel est malheureusement unilatéral, et cela est démontré à satiété.

Comment l'humanoïde rationnel pourrait-il être équilibré ? Pour que l'équilibre parfait existe, il faut la conscience éveillée.

Seule la lumière de la conscience, dirigée non depuis les angles mais d'une manière centrale, peut en finir avec les antithèses, avec les contradictions psychologiques, et établir en nous le véritable équilibre intérieur.

Si nous dissolvons tout cet ensemble de « moi » que nous portons dans notre intérieur, alors survient l'éveil de la conscience et, comme conséquence ou corollaire, le véritable équilibre de notre propre psychisme.

Malheureusement, les gens ne veulent pas se rendre compte de l'inconscience où ils vivent ; ils dorment profondément.

Si les gens étaient éveillés, chacun sentirait son prochain à l'intérieur de lui-même.

Alors, évidemment, les guerres n'existeraient plus et la Terre entière serait en vérité un paradis.

La lumière de la conscience, en nous rendant un véritable équilibre psychologique, vient à rétablir chaque chose en son lieu, et ce qui avant entrainait en conflit intime avec nous est dès lors remis à sa place appropriée.

L'inconscience des foules est telle qu'elles ne sont même pas capables de découvrir la relation qui existe entre lumière et conscience.

Incontestablement, lumière et conscience sont deux aspects d'une même chose ; où il y a lumière, il y a conscience.

L'inconscience est ténèbres et ces dernières existent dans notre intérieur.

C'est seulement grâce à l'auto-observation psychologique que nous permettons à la lumière de pénétrer dans nos propres ténèbres.

« La lumière vint aux ténèbres mais les ténèbres ne l'ont pas comprise ».

CHAPITRE 12

LES TROIS MENTALS

Il existe partout des quantités de vauriens de l'intellect, sans orientation positive et empoisonnés par le dégoûtant scepticisme.

Certainement, le répugnant poison du scepticisme contagionne l'esprit humain de façon alarmante depuis le XVIIIème siècle.

Avant ce siècle, la fameuse île « Nontrabada » ou « Encubierta », située en face des côtes de l'Espagne se rendait constamment visible et tangible.

Il n'y a pas de doute que cette île se trouve située dans la quatrième verticale. Nombreuses sont les anecdotes relatives à cette île mystérieuse.

Après le XVIIIème siècle, celle-ci se perdit dans l'éternité, personne n'en sut plus rien.

A l'époque du Roi Arthur et des Chevaliers de la Table Ronde, les éléments de la nature se manifestèrent partout, en pénétrant profondément dans notre atmosphère physique.

Nombreux sont les récits sur des lutins, génies et fées, qui abondent encore dans la verte Erim, l'Irlande. Malheureusement, toutes ces choses innocentes, toute cette beauté de l'âme du monde, n'est plus perçue par l'humanité à cause des savanteries des vauriens de l'intellect et du développement démesuré de l'Ego animal chez les gens.

Aujourd'hui, les singes savants rient de toutes ces choses, ils ne les acceptent pas, quoiqu'au fond ils ne soient pas du tout parvenus à obtenir le bonheur.

Si les gens comprenaient que nous avons trois mentals, on entendrait un tout autre son de cloche et, possiblement, ils s'intéresseraient plus à ces études.

Malheureusement, les ignorants cultivés, empêtrés dans les méandres de leur difficile érudition, n'ont même pas le temps de s'occuper sérieusement de nos études.

Ces pauvres gens sont autosuffisants, ils s'enorgueillissent de leur vain intellectualisme, ils croient qu'ils vont par le droit chemin et ils ne soupçonnent pas le moins du monde qu'ils se trouvent dans un cul-de-sac.

Bref, au nom de la vérité, nous devons dire que nous avons trois mentals :

Le premier, nous pouvons et devons l'appeler « Mental Sensoriel », le second nous le baptiserons « Mental Intermédiaire » et le troisième nous l'appellerons « Mental Intérieur ».

Nous allons maintenant étudier chacun de ces trois mentals séparément et de manière appropriée.

Indiscutablement, le Mental Sensoriel élabore ses concepts au moyen des perceptions sensorielles externes.

Dans ces conditions, le Mental Sensoriel est terriblement grossier et matérialiste, il ne peut donc rien accepter qui n'ait d'abord été démontré physiquement.

Puisque les concepts que renferme le Mental sensoriel ont pour fondement les données sensorielles externes, il est évident qu'il ne peut rien savoir sur le Réel, sur la Vérité, sur les mystères de la vie et de la mort, sur l'Ame et l'Esprit, etc.

Pour les fripouilles de l'intellect, attrapées totalement par les sens externes et embouteillées dans les concepts du Mental Sensoriel, nos études ésotériques ne sont qu'un tas d'insanités.

A l'intérieur de la raison de la déraison, dans le monde de l'absurde, ceux-là ont raison car ils sont conditionnés par le monde sensoriel externe. Comment le Mental Sensoriel pourrait-il accepter quelque chose qui ne relève pas des sens ?

Si les informations des sens servent de ressort secret pour tous les mécanismes et processus du Mental Sensoriel, il est évident que ces fonctionnalismes ne peuvent engendrer que des concepts sensoriels.

Le Mental Intermédiaire est différent ; cependant, lui non plus ne sait rien de façon directe sur le réel, il se borne à croire et c'est tout.

Dans le Mental Intermédiaire se trouvent les croyances religieuses, les dogmes inébranlables, etc.

Le Mental Intérieur est fondamental pour l'expérience directe de la vérité.

Indubitablement, le Mental Intérieur élabore ses concepts avec les données apportées par la conscience superlative de l'Être.

Incontestablement, la conscience peut vivre et expérimenter le Réel. Il n'y a pas de doute que la conscience sait véritablement.

Cependant pour se manifester, la conscience a besoin d'un médiateur, d'un instrument d'action, qui n'est autre que le Mental Intérieur.

La conscience connaît directement la réalité de chaque phénomène naturel et grâce au Mental Intérieur elle peut la manifester.

Ouvrir le Mental Intérieur est essentiel pour échapper au monde des doutes et de l'ignorance.

Cela signifie que seule l'ouverture du Mental Intérieur fait naître la foi authentique en l'Etre humain.

Si l'on envisage cette question d'un autre angle nous dirons que le scepticisme matérialiste est la caractéristique propre de l'ignorance. Il n'y a pas de doute, en effet que les ignorants cultivés sont sceptiques à cent pour cent.

La foi est perception directe du réel, sagesse fondamentale, expérience vécue de cela qui est au-delà du corps des affects et du mental.

Nous devons distinguer foi et croyance. Les croyances se trouvent déposées dans le Mental Intermédiaire ; la foi est le propre du Mental Intérieur.

Malheureusement, il existe encore une tendance générale à confondre la croyance avec la foi. Si paradoxal que cela puisse paraître, nous affirmerons ce qui suit : « celui qui a la foi authentique n'a pas besoin de croire ».

C'est que la foi authentique est sagesse vécue, connaissance exacte, expérience directe.

Voilà que durant de nombreux siècles on a confondu la foi avec les croyances, et maintenant il est très difficile de faire comprendre aux gens que la foi est sagesse véritable et jamais vaines croyances.

Les fonctionnalismes sages du Mental Intérieur ont, comme ressorts intimes, toutes ces données formidables de la sagesse contenue dans la conscience.

Ceux qui ont ouvert le Mental Intérieur se souviennent de leurs vies antérieures, ils connaissent les mystères de la vie et de la mort, non par cela qu'ils ont lu, ou négligé de lire, non par cela qu'un autre leur a dit ou négligé de leur dire, non plus par ce qu'ils ont cru ou négligé de croire, mais par expérience directe, vécue, terriblement réelle.

Ce que nous sommes en train de dire ne plaît pas au Mental Sensoriel, il ne peut l'accepter parce que c'est en dehors de son domaine, cela n'a rien à voir avec les perceptions sensorielles externes, c'est une chose étrangère aux concepts qu'il renferme, à ce qu'on lui a enseigné à l'école, à ce qu'il a appris dans les divers livres, etc.

Ce que nous sommes en train de dire n'est pas non plus accepté par le Mental Intermédiaire, parce que cela, en fait, contredit ses croyances, et dévalue ce que ses précepteurs religieux lui ont fait apprendre par coeur, etc.

Jésus, le Grand Kabire, conseilla ses disciples en leur disant : « Prenez garde au levain des Sadducéens et au levain des Pharisiens ».

Il est ostensible que Jésus le Christ, par cet avertissement, se référait aux doctrines des matérialistes sadducéens et des hypocrites pharisiens.

La doctrine des sadducéens est dans le Mental Sensoriel, c'est la doctrine des cinq sens.

La doctrine des pharisiens est située dans le Mental Intermédiaire, cela est irréfutable, irrécusable.

Il est évident que les pharisiens accourent à leurs rites pour qu'on dise d'eux qu'ils sont de bonnes gens, pour paraître devant les autres, mais ils ne travaillent jamais sur eux-mêmes.

Il serait impossible d'ouvrir le Mental Intérieur si nous n'apprenions pas à penser psychologiquement.

Indiscutablement, quand on entreprend de s'observer soi-même, c'est le signe que l'on a commencé à penser psychologiquement.

Tant qu'on n'admettra pas la réalité de sa propre psychologie et la possibilité de la changer fondamentalement, indubitablement on ne sentira pas la nécessité de l'auto-observation psychologique.

Il va sans dire que l'élimination des éléments indésirables que nous charrions dans notre psychisme est à l'origine de l'ouverture du Mental Intérieur.

Tout cela signifie que cette ouverture est quelque chose qui se réalise de manière graduelle, au fur et à mesure que nous annihilons les éléments indésirables que nous portons dans notre psychisme.

Celui qui aura éliminé à cent pour cent les éléments indésirables dans son for intérieur, aura, du même coup, évidemment, ouvert à cent pour cent son Mental Intérieur.

Une telle personne possédera la foi absolue. Vous comprendrez maintenant les paroles du Christ quand il dit : « Si vous aviez de la foi gros comme un grain de moutarde, vous déplacerez les montagnes ».

CHAPITRE 13

MÉMOIRE-TRAVAIL

Incontestablement, chaque personne a sa propre psychologie particulière, cela est irrécusable, irrejetable, irréfutable.

Malheureusement, les gens n'y pensent jamais, et beaucoup ne l'acceptent pas car ils se trouvent enjôlés par le mental sensoriel.

N'importe qui admet la réalité du corps physique parce qu'il peut le voir et le toucher ; cependant la psychologie est une autre question, elle n'est pas perceptible par les cinq sens, d'où la tendance générale à la refuser ou simplement à la sous-estimer ou la déprécier en la qualifiant de quelque chose sans importance.

Indubitablement, si quelqu'un commence à s'auto-observer, c'est un signe sans équivoque qu'il a accepté la terrible réalité de sa propre psychologie.

Il est certain que personne ne tenterait de s'auto-observer s'il n'avait pas trouvé avant une raison fondamentale pour le faire.

Evidemment, celui qui entreprend l'auto-observation se transforme en un sujet très différent des autres, cela montre, en fait, la possibilité d'un changement. Malheureusement, les gens ne veulent pas changer, ils se contentent de l'état dans lequel ils vivent.

Il est douloureux de voir les gens naître, croître, se reproduire comme des bêtes, souffrir d'une manière indicible et mourir sans savoir pourquoi.

Changer c'est quelque chose de fondamental, mais cela est impossible si on ne s'initie pas à l'auto-observation psychologique.

Il est nécessaire de commencer à se regarder soi-même avec le dessein de se connaître car, en vérité, l'humanoïde rationnel ne se connaît pas lui-même.

Quand on découvre un défaut psychologique on fait alors un grand pas, parce que cela permettra de l'étudier et même de l'éliminer radicalement.

En vérité, nos défauts psychologiques sont innombrables, et même si nous avions mille langues et un palais d'acier pour parler, nous n'arriverions pas à les énumérer tous complètement.

Le plus grave de tout cela est que nous ne savons pas mesurer l'épouvantable réalité de n'importe quel défaut ; nous le regardons toujours d'une manière superficielle sans lui apporter l'attention requise ; nous le voyons comme une chose sans importance.

Lorsque nous acceptons la doctrine de la pluralité et que nous comprenons la crue réalité des sept démons que Jésus le Christ a expulsé du Corps de Marie-Madeleine, ostensiblement notre manière de penser par rapport aux défauts psychologiques subit un changement fondamental.

Il n'est pas superflu d'affirmer de manière emphatique que la doctrine des multiples est d'origine Tibétaine et Gnostique à cent pour cent.

Il est vrai que ce n'est pas du tout agréable de savoir qu'au-dedans de notre personne vivent des centaines, des milliers de personnes psychologiques.

Chaque défaut psychologique est une personne différente existant au-dedans de nous-mêmes ici et maintenant.

Les sept démons que le Grand Maître Jésus le Christ extirpa du corps de Marie-Madeleine sont les sept péchés capitaux : Colère, Avarice, Luxure, Envie, Orgueil, Paresse, Gourmandise.

Naturellement chacun de ces démons, pris séparément, est une tête de légion.

Dans la vieille Egypte des pharaons, l'initié devait éliminer de sa nature intérieure les démons rouges de Seth, s'il voulait obtenir l'éveil de la conscience.

En voyant la réalité des défauts psychologiques, l'aspirant veut changer, il ne veut plus continuer dans l'état dans lequel il vit, avec tant de gens entassés dans son psychisme, et alors il commence l'auto-observation.

Au fur et à mesure que nous progressons dans le travail intérieur nous pouvons constater par nous-mêmes un ordre très intéressant dans le système d'élimination.

On est étonné en découvrant un ordre dans le travail relatif à l'élimination des multiples agrégats psychiques qui personnifient nos défauts.

Le plus intéressant est qu'un tel ordre dans l'élimination des défauts se réalise d'une manière graduelle et procède en accord avec la Dialectique de la conscience.

La dialectique de la raison ne pourrait au grand jamais surpasser le travail formidable de la dialectique de la conscience.

Les faits nous démontrent progressivement que l'ordre psychologique dans le travail d'élimination des défauts est établi par notre propre Etre intérieur profond.

Nous devons préciser qu'il existe une différence radicale entre l'Ego et l'Etre. Le Moi ne pourrait jamais établir un ordre dans les questions psychologiques car il est, en lui même, le résultat du désordre.

Seul l'Etre a le pouvoir d'établir l'ordre dans notre psychisme. L'Etre est l'Etre. La raison d'être de l'Etre est ce même Etre.

L'ordre dans le travail d'auto-observation, de jugement et d'élimination de nos agrégats psychiques devient de plus en plus évident, par le sens judicieux de l'auto-observation psychologique.

Le sens de l'auto-observation psychologique se trouve dans un état latent chez tous les êtres humains, et il se développe d'une manière graduelle au fur et à mesure que nous en faisons usage.

Un tel sens nous permet de percevoir directement, et non plus au moyen de simples associations intellectuelles, les divers « moi » qui vivent dans notre psychisme.

Cette question des perceptions extra sensorielles a déjà commencé à être étudiée dans le domaine de la Parapsychologie et a été démontrée en fait par de multiples expériences poursuivies soigneusement à travers le temps et sur lesquelles existe une abondante documentation.

Ceux qui nient la réalité des perceptions extrasensorielles sont des ignorants à cent pour cent, des vauriens de l'intellect embouteillés dans le mental sensoriel.

Cependant le sens de l'auto-observation psychologique est quelque chose de plus profond ; allant bien au-delà des simples énoncés parapsychologiques, il nous permet l'auto-observation intime et la pleine vérification de la terrible réalité subjective de nos divers agrégats.

L'ordonnance successive des diverses parties du travail relatif à ce sujet tellement grave de l'élimination des agrégats psychiques, nous permet d'inférer une « mémoire travail » très intéressante et même très utile dans cette question du développement intérieur.

Cette « Mémoire-Travail » peut, c'est tout à fait certain, nous livrer différentes photographies psychologiques des diverses étapes de notre vie passée, lesquelles réunies ensemble,

présentent à notre imagination un tableau vivant et même répugnant de ce que nous étions avant de commencer le travail de psycho-transformation radicale.

Il n'y a pas de doute que jamais nous ne voudrions revenir en arrière, à cette horrible image, vive représentation de ce que nous étions.

De ce point de vue, une telle photographie psychologique s'avère très utile comme instrument de confrontation entre un présent transformé et un passé régressif, rance, lourd et malheureux.

La « Mémoire-Travail » se forge toujours sur la base des successifs événements psychologiques enregistrés par le centre de l'auto-observation psychologique.

Il existe dans notre psychisme une quantité d'éléments indésirables que nous sommes très loin de soupçonner.

Qu'un honnête homme, absolument incapable de s'emparer du bien d'autrui, honorable et digne de tout honneur, découvre d'une manière insolite, une série d'egos-voleurs habitant dans les zones plus profondes de son propre psychisme, c'est quelque chose d'épouvantable mais non impossible.

Qu'une épouse magnifique, pleine de grandes vertus ou qu'une jeune fille d'une exquise spiritualité et d'une splendide éducation, découvre de manière inusitée, au moyen du sens de l'auto-observation psychologique, que dans son psychisme intime vit un groupe d'egos-prostituées, cela s'avère nauséabond, voire même inacceptable pour le centre intellectuel ou pour le sens moral de n'importe quel citoyen judicieux, cependant tout cela est possible dans le domaine précis de l'auto-observation psychologique.

CHAPITRE 14

COMPRÉHENSION CRÉATRICE

L'Etre et le Savoir doivent s'équilibrer mutuellement afin d'établir dans notre psychisme la flamme de la compréhension.

Quand le Savoir est plus grand que l'Etre, il occasionne des confusions intellectuelles de tout espèce.

Si l'Etre est plus grand que le Savoir, cela peut donner des cas aussi graves que celui du saint stupide.

Dans le terrain de la vie quotidienne, il convient de s'auto-observer avec le dessein de s'auto-découvrir.

La vie de tous les jours est, précisément, le gymnase psychologique au moyen duquel nous pouvons découvrir nos défauts.

Dans l'état de perception alerte, d'alerte nouveauté, nous pourrions vérifier directement que les défauts cachés affleurent spontanément.

Il est clair qu'un défaut découvert doit être travaillé consciemment avec le dessein de le séparer de notre psychisme.

Avant tout, nous ne devons nous identifier avec aucun « moi-défaut » si en réalité nous voulons l'éliminer.

Si nous sommes debout sur une planche que nous voulons soulever pour l'appuyer contre un mur, nous ne pourrions pas le faire si nous restons debout sur elle. Évidemment, nous devons commencer par nous séparer nous-mêmes de la planche, nous retirer, nous enlever de cette planche et ensuite avec nos mains soulever la planche et la poser contre le mur. De même, nous ne devons nous identifier avec aucun agrégat psychique si en vérité nous désirons le séparer de notre psychisme.

Quand on s'identifie avec tel ou tel ego, en fait, on le fortifie, au lieu de le désintégrer.

Supposons qu'un moi quelconque de luxure s'approprie les rouages que nous avons dans le centre intellectuel pour projeter sur l'écran du mental des scènes de lascivité et de morbidité sexuelle, si on s'identifie avec de tels tableaux passionnels, indubitablement ce « moi-luxurieux » se fortifiera de manière terrible.

Mais si, au lieu de nous identifier avec cette entité, nous la séparons de notre psychisme en la considérant comme un démon intrus, alors évidemment surgira, dans notre intimité, la compréhension créatrice.

Postérieurement, nous pourrions nous offrir le luxe de juger analytiquement un tel agrégat avec le dessein de nous en rendre pleinement conscients.

Ce qui est grave chez les gens, c'est précisément l'identification avec les défauts et cela est pitoyable.

Si les gens connaissaient la doctrine des multiples, si en vérité ils comprenaient que leur propre vie ne leur appartient même pas, alors ils ne commettraient plus l'erreur de l'identification.

Les scènes de colère, les démonstrations de jalousie, etc., se révèlent utiles sur le terrain de la vie quotidienne, quand nous nous trouvons dans un état permanent d'auto-observation psychologique.

C'est alors que nous vérifions que ni nos pensées, ni nos désirs, ni nos actions ne nous appartiennent.

Incontestablement, de multiples moi interviennent comme des intrus de mauvais augure pour mettre dans notre mental des pensées, et dans notre coeur des émotions et dans notre centre moteur des actions de toute sorte.

Il est lamentable que nous ne soyons pas maîtres de nous-mêmes, que diverses entités psychologiques fassent de nous ce que bon leur semble.

Malheureusement, nous sommes très loin de soupçonner ce qui nous arrive, et nous agissons comme de simples marionnettes contrôlées par des fils invisibles.

Le pire de tout cela c'est qu'au lieu de lutter pour nous délivrer de tous ces tyrans secrets, nous commettons l'erreur de les fortifier, et c'est ce qui se produit lorsque nous nous identifions avec eux.

N'importe quelle scène de rue, n'importe quel drame familial, ou une chicane idiote entre époux est redevable indubitablement à tel ou tel ego et ça c'est une chose que nous ne devons jamais ignorer.

La vie quotidienne est le miroir psychologique où nous pouvons nous voir nous-mêmes tels que nous sommes.

Mais avant tout, nous devons comprendre la nécessité de nous voir nous-mêmes, la nécessité de changer radicalement, seulement ainsi aurons nous envie de nous observer réellement.

Celui qui se contente de l'état dans lequel il vit, le borné, le négligent, le retardataire, ne sentira jamais le désir de se voir lui-même, il s'aimera trop et en aucune façon ne se sentira-t-il disposé à réviser sa conduite et sa manière d'être. De la façon la plus claire nous dirons que dans toutes les comédies, drames et tragédies de la vie quotidienne interviennent divers « moi » qu'il est nécessaire de comprendre.

Dans n'importe quelle scène de jalousie passionnelle entrent en jeu des egos de luxure, de colère, d'amour propre, de jalousie, etc., qui devront ultérieurement être jugés chacun séparément et de manière analytique afin de les comprendre intégralement dans le dessein évident de les désintégrer totalement.

La compréhension devient très souple, pour cela nous devons pénétrer chaque fois plus profondément ; ce qu'aujourd'hui nous comprenons d'une manière, demain nous le comprendrons mieux.

Regardant les choses sous cet angle, nous pouvons vérifier par nous-mêmes combien sont utiles les diverses circonstances de la vie, quand en vérité nous les utilisons comme un miroir pour nous découvrir nous-mêmes.

Nous ne sommes pas du tout en train d'affirmer que les drames, comédies et tragédies de la vie quotidienne sont toujours beaux et parfaits, une telle affirmation serait ridicule.

Cependant, si absurdes que soient les diverses situations de l'existence, elles s'avèrent merveilleuses comme gymnase psychologique.

Le travail relatif à la dissolution des divers éléments qui constituent le « moi-même » est affreusement difficile.

Parmi les rythmes de la poésie se cache aussi le délit. Dans le parfum délicieux des temples se cache le délit.

Le délit revêt la toge du juge, la tunique du Maître, l'habit du mendiant, le costume du seigneur, voire même la tunique du Christ.

La compréhension est fondamentale, mais dans le travail de dissolution des agrégats psychiques, ce n'est pas tout, comme nous le verrons dans le chapitre suivant.

Il s'avère indispensable, de nous rendre sans retard conscients de chaque Moi pour le séparer de notre psychisme, mais ce n'est pas tout, il manque quelque chose, et c'est ce que nous verrons à l'instant.

CHAPITRE 15

LA KUNDALINI

Nous sommes arrivés à un point très épineux, je veux faire allusion à cette question de la Kundalini, le serpent igné de nos pouvoirs magiques, cité dans beaucoup de textes de la sagesse orientale.

Indubitablement, la Kundalini est l'objet d'une abondante documentation, et c'est quelque chose qu'il vaut la peine d'étudier.

Dans les textes de l'Alchimie médiévale, la Kundalini est la « signature astrale » du sperme sacré, Stella Maris, la Vierge de la Mer, celle qui guide avec sagesse les travailleurs du Grand-OEuvre.

Chez les Aztèques elle est Tonantzin, pour les Grecs, la chaste Diane et en Egypte elle est Isis, la Divine Mère, de qui aucun mortel n'a levé le voile.

Il n'y a aucun doute que le Christianisme Esotérique n'a jamais cessé d'adorer la Divine Mère Kundalini. Evidemment pour eux elle est Marie ou, pour mieux dire, Ramio, Marah.

Ce que les religions orthodoxes n'ont pas spécifié, au moins en ce qui concerne le cercle exotérique ou public, c'est l'aspect d'ISIS en sa forme humaine individuelle.

Ostensiblement, c'est seulement dans le plus grand secret qu'on a enseigné aux initiés que cette Divine Mère existe individuellement au-dedans de chaque être humain.

Il n'est pas superflu d'affirmer de façon péremptoire que Dieu-Mère, Rhéa, Cybèle, Adonia, Isis, Marie, ou comme on veut bien l'appeler, est un aspect de notre propre Être individuel ici et maintenant.

Concrètement nous dirons que chacun de nous a sa propre Mère Divine particulière, individuelle.

Il y a autant de mères dans le ciel que de créatures existantes sur la face de la Terre.

La Kundalini est l'énergie mystérieuse qui fait exister le monde, un aspect de Brahma.

En son aspect psychologique manifeste dans l'anatomie occulte de l'être humain, la Kundalini se trouve enroulée trois fois et demie au-dedans d'un certain centre magnétique situé dans l'os coccygien.

C'est là qu'elle repose, engourdie, comme un quelconque serpent, la Divine Princesse.

Au centre de ce chakra ou lieu de repos existe un triangle femelle ou Yoni, où est établi un Lingam mâle.

Dans ce Lingam atomique ou magique qui représente le pouvoir sexuel créateur de Brahma, est enroulé le sublime serpent Kundalini.

La reine ignée, en son aspect de serpent, s'éveille avec le Secretum Secretorum d'un certain artifice alchimique que j'ai enseigné clairement dans mon oeuvre intitulée « Le Mystère de la Fleuraison d'Or ».

Incontestablement, quand cette divine force s'éveille, elle monte victorieuse par le canal de la moelle épinière pour développer en nous les pouvoirs qui nous rendent divins.

Dans son aspect transcendantal divin subliminal, le serpent sacré, transcendant ce qui est purement physiologique, anatomique, est, comme je l'ai déjà dit, notre propre Etre, mais dérivé.

Ce n'est pas mon propos d'enseigner dans ce traité la technique pour éveiller le serpent sacré.

Je veux seulement mettre bien en relief la crue réalité de l'Ego et l'urgence intérieure relative à la dissolution de ses divers éléments inhumains.

Le mental peut étiqueter n'importe quel défaut, le passer d'un niveau à un autre, le cacher à lui-même ou aux autres, le disculper, etc., mais jamais l'éliminer définitivement.

La compréhension est une chose fondamentale, mais ce n'est pas tout, il est nécessaire d'éliminer.

Un défaut observé doit être analysé et compris intégralement avant de procéder à son élimination.

Nous avons besoin d'un pouvoir supérieur au mental, d'un pouvoir capable de désintégrer atomiquement n'importe quel moi-défaut que nous avons préalablement découvert et jugé profondément.

Heureusement, un tel pouvoir gît profondément en nous, au-delà du corps, des affects et du mental, quoiqu'il ait sa manifestation concrète dans le centre coccygien comme nous l'avons déjà expliqué plus haut dans ce chapitre.

Après avoir compris intégralement un quelconque moi-défaut, nous devons plonger dans une méditation profonde, en suppliant, priant, et demandant à notre Divine Mère particulière, individuelle, de désintégrer le moi-défaut préalablement compris.

Voilà la technique précise à laquelle nous devons recourir pour l'élimination des éléments indésirables que nous charrions dans notre intérieur.

Sans cette technique, sans ce procédé, tout effort pour la dissolution de l'Ego se révèle infructueux, inutile, absurde.

CHAPITRE 16

« NORMES INTELLECTUELLES »

Dans le domaine de la vie quotidienne, chacun a son critère, sa manière plus ou moins rance de penser, et jamais il ne s'ouvre au nouveau ; ceci est irréfutable, indiscutable, incontestable.

Le mental de l'humanoïde intellectuel est dégénéré, détérioré, en franche involution.

A vrai dire, l'entendement de l'humanité actuelle ressemble à une vieille structure mécanique inerte et absurde, incapable par elle-même d'aucune flexibilité authentique.

Il manque de ductilité, il se trouve embouti dans une multitude de normes rigides et inadéquates.

Chacun a son critérium et certains principes rigides au-dedans desquels il agit et réagit sans cesse.

Le plus grave dans tout cela est que les milliards de critères correspondent à des milliards de normes putréfiées et absurdes.

En tout cas jamais les gens ne sentent qu'ils se trompent, chaque tête est un monde et nul doute que parmi tant de détours mentaux il y a beaucoup de sophismes de distraction et des stupidités insupportables.

Mais le jugement obtus des foules ne soupçonne pas le moins du monde l'embouteillage intellectuel où il se trouve.

Les gens modernes, avec leur cerveau de moustique, ont une très bonne opinion d'eux-mêmes, ils se présumant très libéraux, des super génies, ils croient qu'ils ont l'esprit très ouvert.

Les ignorants instruits s'avèrent les plus difficiles car en réalité, pour parler cette fois à la manière socratique on dira que : « non seulement ils ne savent pas, mais en plus ils ignorent qu'ils ne savent pas ».

Les vauriens de l'intellect, accrochés aux normes surannées du passé, réagissent violemment en vertu de leur propre embouteillage et refusent absolument d'accepter quoi que ce soit qui ne puisse pas s'ajuster à leurs normes d'acier.

Ils pensent, les savantasses instruits, que tout cela qui, pour une raison ou pour une autre, sort du chemin rigide de leur procédure rouillée, est absurde à cent pour cent. C'est ainsi que ces pauvres gens au jugement si étroit se trompent eux-mêmes misérablement.

Les pseudo-savants de cette époque se présumant géniaux, et ils regardent avec dédain ceux qui ont le courage de se dissocier de leurs normes rongées par le temps ; le pire de tout est qu'ils ne soupçonnent pas le moins du monde la réalité crue de leur propre bêtise.

La mesquinerie intellectuelle des mentals rancis est telle qu'elle s'offre même le luxe d'exiger des démonstrations de ce qui est le réel, de ce qui n'est pas du mental.

Les gens à l'entendement rachitique et intolérant ne veulent pas comprendre que l'expérience du réel advient seulement en absence de l'ego.

Incontestablement, il sera absolument impossible de reconnaître les mystères de la vie et de la mort tant que le mental intérieur ne se sera pas ouvert au-dedans de nous-mêmes.

Il n'est pas superflu de répéter dans ce chapitre que seule la Conscience Superlative de l'Etre peut connaître la Vérité.

Le mental intérieur ne peut fonctionner qu'avec les données qu'apporte la Conscience Cosmique de l'Etre.

L'intellect subjectif, avec sa dialectique raisonneuse, ne peut rien savoir de ce qui échappe à sa juridiction.

Nous savons déjà que les concepts de la dialectique de la raison sont élaborés avec les renseignements apportés par les sens de la perception extérieure.

Ceux qui se trouvent embouteillés dans leurs procédés intellectuels et dans leurs normes fixes, offrent toujours une résistance à ces idées révolutionnaires.

Ce n'est qu'en dissolvant l'ego d'une manière radicale et définitive qu'il est possible d'éveiller la conscience et d'ouvrir réellement le mental intérieur.

Cependant, puisque ces déclarations révolutionnaires n'entrent pas dans la logique formelle ni, non plus, dans la logique dialectique, la réaction subjective des esprits involutifs oppose une violente résistance.

Ces pauvres gens de l'intellect veulent mettre l'océan dans un verre ; ils supposent que l'université peut contrôler toute la sagesse de l'univers et que toutes les lois du cosmos sont obligées de se soumettre à leurs vieilles normes académiques.

Ils sont très loin de soupçonner, ces rustres, ces modèles d'érudition, l'état dégénéré où ils se trouvent.

Ces gens-là brillent parfois un moment quand ils viennent au monde ésotérique, mais ils s'éteignent bientôt comme des feux follets, ils disparaissent du panorama des inquiétudes spirituelles, l'intellect les avale et ils disparaissent de la scène pour toujours.

La superficialité de l'intellect ne peut jamais pénétrer dans le fond légitime de l'Etre, cependant les processus subjectifs du rationalisme peuvent conduire les sots à n'importe quelle sorte de conclusions très brillantes mais absurdes.

Le pouvoir de formuler des concepts logiques n'implique absolument pas l'expérience authentique du réel.

Le jeu convaincant de la dialectique de la raison fascine le raisonneur lui-même en lui faisant toujours prendre des vessies pour des lanternes.

La brillante procession d'idées éblouit la fripouille de l'intellect et lui donne une certaine autosuffisance si absurde qu'elle rejette tout ce qui ne sent pas la poussière des bibliothèques et l'encre de l'université.

Le « delirium tremens » des ivrognes alcooliques a des symptômes qui ne peuvent pas tromper, mais celui des sobres enivrés de théories est facilement confondu avec la génialité.

En achevant ce chapitre nous dirons qu'il est certainement très difficile de savoir où finit l'intellectualisme des fripouilles et où commence la folie.

Tant que nous continuerons à être embouteillés dans les normes pourries et rances de l'intellect, il sera plus qu'impossible d'avoir l'expérience de ce qui n'est pas de l'entendement, de ce qui n'est pas du temps, de cela qui est le Réel.

CHAPITRE 17

LE COUTEAU DE LA CONSCIENCE

Certains psychologues se représentent la conscience comme un couteau capable de nous séparer de ce qui est collé à nous et aspire notre force.

Ils croient, ces psychologues, que l'unique manière d'échapper au pouvoir de tel ou tel « moi » est de l'observer chaque fois avec plus de clarté en vue de le comprendre et d'en devenir pleinement conscients.

Ils pensent, ces gens, que c'est ainsi qu'on se sépare éventuellement de tel ou tel ego, ne serait-ce que de l'espace du tranchant d'un couteau.

De cette manière, disent-ils, le « Moi », séparé par la conscience, est semblable à une plante coupée.

Le seul fait de prendre conscience de quelque « Moi » signifie, selon eux, le séparer de notre Psychisme et le condamner à mort.

Indéniablement, un tel concept, apparemment très convaincant, échoue dans la pratique.

Le Moi qui grâce au couteau de la conscience a été retranché de notre personnalité et mis à la porte comme une brebis galeuse, continue dans l'espace psychologique, il devient un Démon tentateur, il veut revenir dans sa maison, il ne se résigne pas si facilement, il ne veut en aucune façon manger le pain amer de l'exil, il cherche une occasion et, au moindre relâchement de la vigilance, il s'installe à nouveau dans notre Psychisme.

Le plus grave est qu'en dedans du moi banni se trouve toujours embouteillé un certain pourcentage d'essence, de conscience.

Tous les psychologues qui pensent ainsi n'ont jamais réussi à dissoudre aucun de leurs Egos ; en réalité, ils ont échoué.

On ne peut pas éluder cette question de la Kundalini, le problème est très grave.

En réalité, le « Fils Ingrat » ne progresse jamais dans le travail ésotérique sur lui-même.

Evidemment, le « Fils Ingrat » est tout homme qui méprise « Isis », notre Divine Mère Cosmique particulière, individuelle.

Isis est l'une des parties autonomes de notre propre Etre, mais dérivée, le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques, la Kundalini.

Ostensiblement, seulement Isis a le pouvoir absolu de désintégrer n'importe quel « Moi » : ceci est irréfutable, incontestable, indéniable.

Kundalini est un mot composé : Kunda vient nous rappeler « l'abominable organe Kundartiguateur » ; lini est un terme Atlante qui signifie fin.

« Kundalini » veut dire : « Fin de l'abominable organe Kundartiguateur ». Il est donc urgent de ne pas confondre la Kundalini avec le Kundartiguateur.

Nous avons déjà dit dans un chapitre antérieur que le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques se trouve enroulé trois fois et demi au-dedans d'un certain centre magnétique situé dans l'os coccygien, à la base de l'épine dorsale.

Quand le serpent monte, c'est la Kundalini, quand il descend, c'est l'abominable organe Kundartiguateur.

Grâce au « tantrisme blanc » le serpent s'élève victorieux par le canal médullaire de l'épine dorsale en éveillant les pouvoirs qui rendent divins.

Au moyen du « tantrisme noir », le serpent se précipite du coccyx vers les enfers atomiques de l'homme. C'est ainsi que beaucoup se convertissent en démons terriblement pervers.

Ceux qui tombent dans l'erreur d'attribuer au serpent ascendant toutes les caractéristiques sinistres et ténébreuses du serpent descendant, échouent définitivement dans le travail sur eux-mêmes.

Les mauvaises conséquences de l'abominable organe Kundartiguateur ne peuvent être annihilées qu'avec la Kundalini.

Il n'est pas superflu de préciser que ces mauvaises conséquences sont cristallisées dans le moi pluralisé de la Psychologie Révolutionnaire.

Le pouvoir hypnotique du serpent descendant tient l'humanité submergée dans l'inconscience.

Seul le serpent ascendant, en s'y opposant, peut nous éveiller ; cette vérité est un axiome de la Sagesse Hermétique. Maintenant nous comprendrons mieux la profonde signification du mot sacré « Kundalini ».

La volonté consciente est toujours représentée par la femme sacrée : Marie, Isis, qui écrase la tête du serpent descendant.

Je déclare ici, franchement et sans ambages, que le double courant de lumière, le feu vif et astral de la terre, a été figuré, dans les anciens Mystères, par le serpent à tête de taureau, de bouc, ou de chien.

C'est le double serpent du caducée de Mercure. C'est le serpent tentateur de l'Eden ; mais c'est aussi, sans le moindre doute, le serpent d'airain de Moïse, entrelacé avec le Tau, c'est-à-dire avec le Lingam générateur.

C'est le Bouc du Sabbat et le Baphomet des Templiers Gnostiques, le Hylé du Gnosticisme Universel ; la double queue de serpent qui forme les pattes du coq solaire des Abraxas.

Le Lingam noir enfoncé dans la Yoni métallique, symboles du Dieu Shiva, la Divinité Hindoue, représente la clef secrète pour éveiller et développer le serpent ascendant ou Kundalini, à condition de ne renverser jamais de la vie la « Coupe d'Hermès Trismégiste », le trois fois grand Dieu « Ibis-Thot ».

Nous avons parlé entre les lignes pour ceux qui peuvent entendre. Celui qui a de l'entendement qu'il entende, car ici il y a sagesse.

Les tantriques noirs sont différents, ils éveillent et développent l'abominable organe Kundartiguateur, le serpent tentateur de l'Eden, lorsqu'ils commettent, dans leurs rites, le crime impardonnable de répandre le « Vin Sacré ».

CHAPITRE 18

LE PAYS PSYCHOLOGIQUE

Incontestablement, de même qu'existe le pays extérieur où nous vivons, de même aussi dans notre intimité, existe le pays psychologique.

Les gens n'ignorent jamais la ville ou la contrée où ils vivent, malheureusement il arrive qu'ils ne connaissent pas le lieu psychologique où ils se trouvent situés.

A tel moment donné n'importe qui sait dans quel quartier ou village il se trouve, mais dans le domaine psychologique, il n'en va pas de même ; normalement les gens ne soupçonnent pas le moindre endroit de leur pays psychologique qu'ils occupent à tel ou tel moment.

Ainsi que, dans le monde physique, existent des quartiers habités par des gens décents et cultivés, la même chose se produit aussi dans l'agglomération psychologique de chacun de nous : il n'y a pas de doute qu'on y trouve des quartiers très beaux et élégants.

De même que dans le monde physique il y a des secteurs ou des quartiers avec des ruelles très dangereuses, pleines d'assaillants, ainsi en est-il également dans la contrée psychologique de notre intérieur.

Tout dépend du genre de personnes que nous fréquentons. Si nous avons des amis ivrognes, nous finirons dans une taverne. Si nos amis sont des noceurs, notre destin nous conduira indubitablement dans les bordels.

Dans notre pays psychologique chacun de nous a ses compagnons, ses moi, et ceux-ci nous mènent selon leurs caractéristiques psychologiques.

Une dame vertueuse et honorable, épouse magnifique, d'une conduite exemplaire, habitant une belle maison dans le monde physique, à cause de ses « Egos » luxurieux pourrait se trouver dans des antres de prostitution, dans son pays psychologique.

Un monsieur honorable d'une honnêteté impeccable, parfait citoyen, pourrait se trouver, dans sa contrée psychologique, plongé dans une caverne de voleurs, à cause de ses très mauvais compagnons : des moi du vol, submergés dans les profondeurs de l'inconscient.

Un anachorète faisant pénitence, peut-être un moine angélique menant une vie austère au fond de sa cellule dans quelque monastère, pourrait se trouver situé, psychologiquement, dans un repaire d'assassins, de tueurs à gages, de fourbes, de trafiquants de drogues, à cause précisément des egos infraconscients, ou inconscients, submergés profondément dans les replis les plus obscurs de son psychisme.

On nous a dit qu'il y a beaucoup de vertu chez les méchants, et beaucoup de méchanceté chez les vertueux.

Beaucoup de Saints canonisés vivent encore dans les antres psychologiques du vol ou dans des maisons de prostitution.

Ce que nous sommes en train d'affirmer pourrait scandaliser les bigots, les piétistes, les ignorants instruits, ou les modèles de savanterie.

Bien que cela semble incroyable, dans l'encens de la prière se cache aussi le délit.

Il se cache également parmi les rythmes de la poésie, sous la coupole sacrée des sanctuaires les plus divins ; le crime revêt la tunique de la sainteté et de la parole divine.

Dans le fin fond des saints les plus vénérables vivent les moi de la prostitution, du vol, de l'homicide, etc. Des compagnons infrahumains sont dissimulés dans les profondeurs insondables de l'inconscient.

Les saints de l'histoire ont beaucoup souffert à cause de cela : rappelons-nous les tentations de Saint-Antoine et toutes ces abominations contre lesquelles eut à lutter notre Frère François d'Assise. Cependant ils n'ont pas tout dit, ces Saints, et la plupart des anachorètes se sont tus.

On s'étonne en pensant que certains anachorètes pénitents et très saints vivent dans les quartiers psychologiques de la prostitution et du vol.

Pourtant ils sont des Saints, et s'ils n'ont pas encore découvert ces choses épouvantables de leur psychisme, quand ils les découvriront, ils mettront des silices sur leurs chairs, ils feront des jeûnes, peut-être même se fouetteront-ils, et ils prieront leur Divine Mère Kundalini d'éliminer de leur psychisme ces mauvais compagnons qui se sont installés dans les antres ténébreux de leur propre pays psychologique.

Les différentes religions ont beaucoup parlé sur la vie après la mort et sur l'au-delà.

Que les pauvres gens ne se cassent plus la tête pour savoir ce qu'il y a là-bas, de l'autre côté, au delà du sépulcre.

Il est incontestable qu'après la mort chacun continue à vivre dans le paysage psychologique qu'il a toujours connu.

Le voleur continuera dans les cavernes de voleurs ; le luxurieux dans les maisons de rendez-vous comme fantôme de mauvais augure. L'irascible, le furieux, suivra son cours dans les ruelles dangereuses du vice et de la violence, là où brille le poignard et où retentissent les coups de pistolets.

L'Essence en elle-même est très belle, elle est venue d'en haut, des étoiles ; malheureusement elle est enfermée dans tous ces moi que nous portons au-dedans.

Par son opposition, l'Essence peut rebrousser chemin, revenir au point de départ originel, retourner aux étoiles, mais elle doit d'abord se libérer des mauvais compagnons qui l'ont fourrée dans les faubourgs de perdition.

Quand François d'Assise et Antoine de Padoue, insignes Maîtres Christifiés, ont découvert dans leur intérieur les « moi » de la perdition, ils ont souffert atrocement, mais il n'y a pas de doute qu'à partir de travaux conscients et de souffrances volontaires ils ont réussi à réduire en poussière cosmique l'ensemble des éléments inhumains qui peuplaient leur intérieur. Incontestablement ces Saints se sont Christifiés et sont revenus au point de départ originel après avoir beaucoup souffert.

Avant tout, il est nécessaire, il est urgent que le centre magnétique que nous avons établi de façon anormale dans notre fausse personnalité, soit transféré sans délai à l'Essence ; ainsi

l'homme pourra-t-il entreprendre son voyage depuis la personnalité jusqu'aux étoiles, en s'élevant de manière didactique, progressive, degré par degré, sur la montagne de l'Etre.

Tant que le centre magnétique continuera à être établi dans notre personnalité illusoire, nous vivrons dans les antres psychologiques les plus abominables, même si dans la vie quotidienne nous sommes de magnifiques citoyens.

Chacun a un centre magnétique qui le caractérise ; le commerçant a le centre magnétique du commerce et c'est pour cela que ses activités se déroulent dans les marchés, et qu'il attire ceux qui sont en affinité avec lui, les acheteurs et les marchands.

L'homme de science a dans sa personnalité le centre magnétique de la science et c'est pour cette raison qu'il attire à lui toutes les choses de la science, livres, laboratoires, etc.

L'ésotériste a en lui-même, le centre magnétique de l'ésotérisme et puisque cette sorte de centre n'a rien à voir avec les questions de la personnalité, le transfert se produit indubitablement.

Lorsque le centre magnétique s'établit dans la conscience, c'est-à-dire dans l'Essence, c'est alors que s'amorce pour l'homme le retour aux étoiles.

CHAPITRE 19

LES DROGUES

Le dédoublement psychologique de l'homme nous permet de mettre en évidence la crue réalité d'un niveau supérieur en chacun de nous.

Lorsqu'on a pu vérifier par soi-même de manière directe le fait concret de deux hommes dans le même : l'inférieur au niveau normal, commun et courant, le supérieur à une octave plus élevée, c'est alors que tout change et que nous nous arrangeons pour agir dans la vie en accord avec les principes fondamentaux que nous portons dans la profondeur de notre Etre.

De même qu'il existe une vie extérieure, il existe aussi une vie intérieure.

L'homme extérieur n'est pas tout, le dédoublement psychologique nous montre la réalité de l'homme intérieur.

L'homme extérieur a sa manière d'être ; il est une chose avec un grand nombre d'attitudes et de réactions typiques face à la vie, une marionnette mue par des fils invisibles.

L'homme intérieur est l'Etre authentique, il dépend d'autres lois très différentes, jamais il ne pourrait devenir un robot.

L'homme extérieur ne fait rien pour rien, il pense qu'il a été mal payé de ses efforts, il s'apitoie sur lui-même, il s'estime trop ; s'il est soldat, il aspire à être général, s'il travaille dans une usine il proteste quand il n'obtient pas d'avancement, il veut que ses mérites soient dûment reconnus, etc.

Personne ne pourrait parvenir à la seconde naissance, renaître, comme dit l'Évangile du Seigneur, tant qu'il continue avec la psychologie de l'homme inférieur commun et courant.

Lorsque l'on reconnaît son propre néant, sa misère intérieure, quand on a le courage de réviser sa propre vie, indubitablement, on finit par apprendre par soi-même qu'on ne possède absolument aucune espèce de mérites.

« Bienheureux les pauvres en esprit car ils recevront le Royaume des Cieux ».

Les pauvres d'esprit ou indigents de l'esprit sont, réellement, ceux qui reconnaissent leur propre néant, orgueil et misère intérieure. Indéniablement, les êtres de cette sorte reçoivent l'illumination.

« Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le Royaume des cieux ».

Il est ostensible que le mental enrichi par tant de mérites, de décorations et de médailles, de distinguées vertus sociales et de compliquées théories académiques, n'est pas pauvre en esprit et par conséquent jamais il ne pourrait entrer dans le Royaume des cieux.

Pour entrer dans le Royaume il faut avoir sans tarder le trésor de la Foi. Tant que le dédoublement psychologique ne se sera pas produit en chacun de nous, la Foi sera quelque chose d'absolument impossible.

La Foi, c'est la connaissance pure, la sagesse expérimentale directe.

La Foi a toujours été confondue avec les vaines croyances. Nous, Gnostiques, ne devons jamais tomber dans une si grave erreur.

La Foi est l'expérience directe du Réel ; expérience vécue, magnifique, de l'homme intérieur ; cognition divine authentique.

Il va sans dire que l'homme intérieur, en connaissant par expérience mystique directe ses propres mondes internes, connaît aussi les mondes internes de toutes les personnes qui peuplent la face de la Terre.

Personne ne pourrait connaître les mondes internes de la planète Terre, du système solaire et de la galaxie où nous vivons, s'il ne connaît pas au préalable ses propres mondes internes. Autrement, ce serait comme s'échapper de la vie par la fausse porte du suicide.

Les ultraperceptions du narcomane ont leurs racines particulières dans l'abominable organe Kundartiguateur, le serpent tentateur de l'Eden.

La conscience embouteillée dans les divers éléments qui constituent l'Ego, fonctionne en vertu de son propre embouteillage.

La conscience égoïque se trouve donc dans un état comateux, avec des hallucinations hypnotiques très similaires à celles de n'importe quel sujet qui se trouverait sous l'influence de quelque drogue.

Evidemment, c'est l'abominable organe Kundartiguateur qui est à l'origine de ces deux types d'hallucination (Voir le chapitre XVII).

Indubitablement, les drogues annihilent les rayons Alpha, il est alors indéniable que l'on perd la connexion intrinsèque entre mental et cerveau : celui-ci devient en fait complètement hors d'usage.

Le narcomane convertit le vice en religion et, dérouté, il croit expérimenter le Réel sous l'influence des drogues, ignorant que les perceptions extrasensorielles produites par la marijuana, la cocaïne, le L.S.D., l'héroïne, la morphine, le Hachisch, les champignons hallucinogènes, l'excès des pilules tranquillisantes, les amphétamines, les barbituriques, etc., ne sont que de simples hallucinations élaborées par l'abominable organe Kundartiguateur.

Les narcomanes, involuant et dégénéralent lentement, se submergent enfin d'une manière définitive dans les mondes infernaux.

CHAPITRE 20

INQUIÉTUDES

Il n'y a pas de doute qu'entre penser et sentir, il existe une grande différence, ceci est irréfutable.

Il y a une froideur terrible parmi les gens, c'est le froid de ce qui n'a pas d'importance, du superficiel.

Les foules croient que ce qui est sans importance est important ; elles supposent que la dernière mode ou la voiture dernier modèle, ou cette question du salaire minimum, sont les seules choses sérieuses.

Elles appellent sérieux la chronique du jour, l'aventure amoureuse, la vie sédentaire, le verre d'alcool, la course de chevaux, la course automobile, les matchs de boxe, les commérages, la calomnie, etc.

Evidemment quand l'homme du jour ou la femme du salon de beauté entendent parler d'ésotérisme, puisque ceci n'est pas dans leurs plans, ni dans leurs occupations, ni dans leurs plaisirs sexuels, ils répondent avec un « je ne sais quoi » de froideur épouvantable ou, tout simplement, ils tordent la bouche, haussent les épaules et se retirent avec indifférence.

Cette apathie psychologique, cette froideur épouvantable, a un double fondement : d'abord, l'ignorance la plus effroyable, enfin, l'absence la plus absolue d'inquiétudes spirituelles.

Il manque un contact, un choc électrique. Personne ne l'a donné dans le magasin, ni non plus dans ce que l'on croyait sérieux, encore moins dans les plaisirs du lit.

Si quelqu'un était capable de donner à l'imbécile homme froid ou à la petite femme superficielle, le contact électrique approprié, l'étincelle du coeur, quelque réminiscence étrange, un je ne sais quoi d'extrêmement intime, peut-être alors tout serait-il différent.

Mais n'importe quelle chose étouffe la petite voix secrète, la première impulsion du coeur, l'aspiration intime : probablement une sottise, le beau chapeau d'une vitrine, l'exquise friandise d'un restaurant, la rencontre d'un ami qui, plus tard, n'a plus pour nous aucune importance, etc.

Des sottises, des niaiseries, qui ne sont pas transcendantes, mais n'en ont pas moins à un moment donné, la force d'éteindre la première inquiétude spirituelle, l'aspiration intime, l'insignifiante étincelle de lumière, le vague pressentiment qui, sans savoir pourquoi, nous a inquiété pour un instant.

Si ceux qui aujourd'hui ne sont que des cadavres vivants, de froids noctambules de club, ou simplement des vendeurs de parapluies dans quelque magasin, n'avaient pas étouffé la première inquiétude intime, ils seraient en ce moment des luminaires de l'esprit, des adeptes de la lumière, des hommes authentiques dans le sens le plus complet du mot.

L'étincelle, l'impulsion, un soupir mystérieux, un je ne sais quoi, a été ressenti quelquefois par le boucher du coin, par le cireur de chaussures ou par le docteur de premier rang, mais tout a été en vain, les niaiseries de la personnalité éteignent toujours la première étincelle de lumière : il ne subsiste après que le froid de la plus épouvantable indifférence.

Incontestablement, les gens sont tôt ou tard avalés par la lune ; cette vérité se révèle irréfutable.

Il n'y a personne qui n'ait ressenti quelquefois dans sa vie un pressentiment, une étrange inquiétude, malheureusement une chose quelconque de la personnalité, si sotte qu'elle soit, est suffisante pour réduire en poussière cosmique ce qui dans le silence de la nuit nous avait inquiété pour un instant.

La lune gagne toujours ces batailles, elle s'alimente, elle se nourrit précisément de nos propres faiblesses.

La lune est terriblement mécaniste ; l'humanoïde lunaire, dépourvu complètement de toute espèce d'inquiétude solaire, est incohérent et se meut dans le monde de ses rêves.

Si quelqu'un faisait ce que personne ne fait, c'est-à-dire aviver l'intime inquiétude surgie peut-être dans le mystère de quelque nuit, il n'y a aucun doute qu'à la longue il s'assimilerait l'intelligence solaire et se convertirait de cette façon en homme solaire.

Voilà précisément ce que le soleil veut, mais ces ombres lunaires, tellement froides, apathiques et indifférentes sont toujours avalées par la lune. La mort vient après tout égaliser.

La mort nivelle tout. N'importe quel cadavre vivant dépourvu d'inquiétudes solaires, dégénère terriblement, de manière progressive, jusqu'à ce que la lune le dévore.

Le soleil veut créer des hommes, il est en train de faire cet essai dans le laboratoire de la nature ; malheureusement cette expérience ne lui a pas donné de bons résultats, la lune avale les gens.

Cependant, ce que nous sommes en train de dire n'intéresse personne, et encore moins les ignorants instruits : ils se pensent « le papa de Tarzan ».

Le soleil a déposé dans les glandes sexuelles de l'animal intellectuel, improprement appelé homme, certains germes solaires qui, convenablement développés, pourraient nous transformer en hommes authentiques.

Cependant, l'expérimentation solaire s'avère épouvantablement difficile, à cause précisément du froid lunaire.

Les gens ne veulent pas coopérer avec le soleil et par conséquent, à la longue, les germes solaires involuent, dégènèrent et se perdent lamentablement.

La clavicle maîtresse de l'oeuvre du soleil est dans la dissolution des éléments indésirables que nous charriions au-dedans.

Lorsqu'une race humaine perd tout intérêt pour les idées solaires, le soleil la détruit parce qu'elle ne lui sert plus à l'expérimentation.

Puisque la race actuelle est devenue insupportablement lunaire, terriblement mécanique et superficielle, elle ne sert plus à l'expérimentation solaire, raison plus que suffisante pour qu'elle soit détruite.

Pour qu'il y ait une inquiétude spirituelle continue, il faut transférer le centre magnétique de gravité à l'Essence, à la conscience.

Malheureusement, les gens ont le centre magnétique de gravité dans la personnalité : dans le café, dans la brasserie, dans les questions financières, dans la maison de rendez-vous, dans la place du marché, etc.

Evidemment ce sont toutes des choses de la personnalité, et le centre magnétique de cette personnalité attire toutes ces choses, cela est irréfutable, et n'importe quelle personne qui a du bon sens peut le constater par elle-même et d'une manière directe.

Par malheur, en lisant tout ceci, les canailles de l'intellect, habituées à discuter sans fin ou à se taire avec un orgueil insupportable, préfèrent jeter ce livre avec dédain et lire le journal.

Quelques gorgées de bon café et la chronique du jour s'avèrent un magnifique aliment pour les mammifères rationnels.

Cependant, ils se pensent très sérieux, ils sont indubitablement hallucinés par leurs propres divagations savantes, et ces choses de type solaire écrites dans ce livre insolent, les dérangent énormément. Nul doute que les yeux bohémiens des homoncules de la raison n'oseraient pas continuer l'étude de cette oeuvre.

CHAPITRE 21

MÉDITATION

Dans la vie, la seule chose importante c'est le changement radical, total et définitif ; le reste n'a franchement pas la moindre importance.

La méditation s'avère fondamentale si nous voulons sincèrement un tel changement.

Nous ne désirons absolument pas la méditation superficielle, vaine et non transcendante.

Il nous faut devenir sérieux et laisser de côté toutes ces sottises qui abondent là-bas dans le pseudo-ésotérisme et le pseudo-occultisme bon marché.

Il faut apprendre à être sérieux, nous devons apprendre à changer si en réalité et en vérité nous ne voulons pas échouer dans le travail ésotérique.

Celui qui ne sait pas méditer, le superficiel, le rustre, ne pourra jamais dissoudre l'Ego : il sera toujours un bout de bois impuissant dans la mer furieuse de la vie.

Un défaut découvert sur le terrain de la vie pratique doit être compris profondément à travers la technique de la méditation.

Le matériel didactique pour la méditation se trouve précisément dans les différents événements ou circonstances de la vie quotidienne, ceci est irréfutable.

Les gens protestent toujours contre les événements désagréables, ils ne savent jamais voir l'utilité de ces événements.

Nous, au lieu de protester contre les circonstances désagréables, nous devons en extraire, au moyen de la méditation, les éléments utiles pour notre croissance animique.

La méditation profonde sur telle ou telle circonstance agréable ou désagréable nous permet d'en dégager la saveur, le résultat.

Il est nécessaire de faire une nette différenciation psychologique entre la saveur-travail et la saveur-vie.

En tout cas, pour bien sentir en nous-mêmes la saveur-travail, il faut effectuer une inversion totale de l'attitude avec laquelle nous prenons les circonstances de la vie.

Aucune personne ne pourrait goûter la saveur-travail si elle commettait l'erreur de s'identifier avec les divers événements.

Certainement, l'identification empêche la correcte appréciation psychologique des événements.

Quand on s'identifie avec telle ou telle situation, on n'arrive en aucune façon à en extraire les éléments utiles pour la découverte de soi-même et le développement intérieur de la conscience.

Le travailleur ésotérique qui retourne à l'identification après avoir abandonné la garde, ressent de nouveau la saveur-vie au lieu de la saveur-travail.

Cela indique que l'attitude psychologique qui avant était inversée, revient à son état d'identification.

N'importe quelle circonstance désagréable doit être reconstruite au moyen de l'imagination consciente, à travers la technique de la méditation.

La reconstruction d'une scène quelconque, nous permet de constater par nous-mêmes et d'une manière directe l'intervention de divers mois-participants dans cette scène.

Exemple : dans une scène de jalousie amoureuse interviennent des egos de colère, de jalousie et même de haine.

Comprendre chacun de ces moi, chacun de ces facteurs implique, en fait, une réflexion, une concentration et une méditation profondes.

La tendance marquée à inculper les autres est un empêchement, un obstacle à la compréhension de nos propres fautes.

Malheureusement, cela s'avère une tâche très difficile de détruire en nous la tendance à incriminer les autres.

Au nom de la vérité nous devons dire que nous sommes les seuls coupables pour les diverses circonstances désagréables de la vie.

Les différents événements agréables ou désagréables existent avec nous ou sans nous et ils se répètent continuellement d'une manière mécanique.

En partant de ce principe, aucun problème ne peut avoir de solution finale.

Les problèmes font partie de la vie et s'il y avait une solution finale, la vie ne serait plus la vie mais la mort.

Donc, il peut y avoir une modification des circonstances et des problèmes, mais jamais ils ne cesseront de se répéter et jamais ils n'auront de solution finale.

La vie est une roue qui tourne mécaniquement avec toutes les circonstances agréables et désagréables, toujours récurrentes.

Nous ne pouvons pas arrêter la roue, les circonstances bonnes ou mauvaises se produisent toujours d'une manière mécanique, la seule chose que nous pouvons changer c'est notre attitude devant les événements de la vie.

A mesure que nous apprenons à extraire des circonstances de la vie le matériel pour la méditation nous nous découvrons nous-mêmes progressivement.

Dans n'importe quelle circonstance agréable ou désagréable il y a divers egos qui doivent être compris intégralement avec la technique de la méditation.

Cela signifie que tout groupe de « moi » intervenant dans quelque drame, comédie ou tragédie de la vie quotidienne, une fois compris devra être éliminé grâce au pouvoir de la Divine Mère Kundalini.

A mesure que nous faisons usage du sens de l'observation psychologique, celui-ci se développe merveilleusement. Nous pouvons alors percevoir les egos pendant le travail de la méditation.

Il s'avère intéressant de percevoir intérieurement les moi, non seulement avant qu'ils aient été travaillés, mais aussi pendant tout le travail.

Lorsque ces egos sont décapités et désintégrés, nous ressentons un grand soulagement, un grand bonheur.

CHAPITRE 22

RETOUR ET RÉCURRENCE

Un homme est ce qu'est sa vie : si un homme ne travaille pas sa propre vie, il perd son temps misérablement.

C'est seulement en éliminant les éléments indésirables que nous charrions dans notre intérieur que nous pouvons faire de notre vie un chef-d'oeuvre.

La mort est le retour au commencement de la vie, avec la possibilité de la répéter sur la scène d'une nouvelle existence.

Les diverses écoles de type pseudo-ésotérique et pseudo-occultiste soutiennent l'éternelle théorie des vies successives ; un tel concept est erroné.

La vie est un film ; une fois terminée la projection, nous enroulons le ruban sur sa bobine et nous l'emportons vers l'éternité.

La rentrée, le retour existe ; en revenant dans ce monde nous projetons sur l'écran de l'existence le même film, la même vie.

Nous pouvons soutenir la thèse des existences successives ; mais non pas celle des vies successives parce que le film est toujours le même.

L'être humain a trois pour cent d'Essence libre et quatre-vingt-dix-sept pour cent d'Essence embouteillée dans les moi.

Quand on retourne, le trois pour cent d'Essence libre imprègne totalement l'oeuf fécondé ; indubitablement nous continuons dans la semence de nos descendants.

Pour la personnalité c'est différent, il n'y a aucun lendemain pour la personnalité du mort, celle-ci se dissout lentement dans le cimetière.

Seulement chez le nouveau-né se trouve réincorporé le petit pourcentage d'essence libre : ceci donne à la créature une auto-conscience et une beauté intérieure.

Les divers egos qui reviennent tournent autour du nouveau-né, ils vont et viennent partout librement, ils voudraient s'introduire dans la machine organique mais cela est impossible tant que n'a pas été créée une nouvelle personnalité.

Il faut savoir que la personnalité est énergétique et qu'elle se forme à travers le temps avec l'expérience.

Il est écrit que la personnalité se crée pendant les sept premières années de l'enfance et que par la suite elle se fortifie et se renforce avec toutes les expériences de la vie quotidienne.

Les « moi » commencent à intervenir peu à peu dans la machine organique au fur et à mesure que la nouvelle personnalité se crée.

La mort est un relevé de compte ; une fois l'opération mathématique terminée, la seule chose qui continue ce sont les valeurs (c'est-à-dire les « moi » bons et mauvais, utiles et inutiles, positifs et négatifs).

Dans la lumière astrale, les valeurs s'attirent et se repoussent mutuellement selon les lois de l'aimantation universelle.

Nous sommes des points mathématiques dans l'espace, servant de véhicule à une somme déterminée de valeurs.

Dans l'humaine personnalité de chacun de nous il y a toujours ces valeurs qui servent de fondement à la Loi de Récurrence.

Tout arrive de nouveau comme c'est déjà arrivé, plus le résultat ou la conséquence de nos actions précédentes.

Etant donné qu'au dedans de chacun de nous existent de nombreux moi des vies précédentes, nous pouvons affirmer d'une manière péremptoire que chacun d'eux est une personne différente.

Ceci nous amène à comprendre qu'au-dedans de chacun de nous vit un très grand nombre de personnes avec différents engagements (ou compromissions).

Dans la personnalité d'un voleur existe une véritable caverne de voleurs ; dans la personnalité d'un homicide existe tout un club d'assassins ; dans la personnalité d'un luxurieux il y a une maison de rendez-vous ; dans la personnalité de n'importe quelle prostituée existe tout un bordel, etc.

Chacune de ces personnes que nous charrions dans notre propre personnalité a ses problèmes et ses engagements.

Des gens vivant au-dedans des gens, des personnes habitant dans les personnes, cela constitue une chose irréfutable, incontestable.

Ce qui est grave dans tout cela c'est que chacune de ces personnes ou egos qui vivent au-dedans de nous, vient d'anciennes existences et qu'elle a des engagements déterminés.

Le moi qui dans l'existence antérieure a eu une aventure amoureuse à l'âge de trente ans, dans la nouvelle existence attendra le même âge pour se manifester, et à ce moment-là il cherchera la personne de ses rêves, il se mettra en contact télépathique avec elle et à la fin viendra la rencontre et la répétition de la scène.

L'ego qui à l'âge de quarante ans a eu un procès pour des questions d'ordre matériel, dans la nouvelle existence attendra le même âge pour répéter la même dispute.

Le « moi » qui à l'âge de vingt-cinq ans s'est battu avec un autre homme au bar ou à la taverne, attendra dans la nouvelle existence d'avoir de nouveau vingt-cinq ans pour rechercher son adversaire et répéter la tragédie.

Les moi de l'une et de l'autre personne, se cherchent mutuellement au moyen des ondes télépathiques, et ensuite se retrouvent pour répéter mécaniquement les mêmes événements.

Voilà réellement la mécanique de la Loi de Récurrence ; voilà la tragédie de la vie.

A travers des milliers d'années les divers personnages se rencontrent à nouveau pour revivre les mêmes drames, comédies et tragédies.

La personne humaine n'est plus qu'une machine au service de ces « moi » qui ont tant de compromissions.

Le pire de toute cette affaire est que tous les engagements des gens que nous portons dans notre intérieur, sont remplis sans que notre entendement en ait quelque information préalable.

Notre personnalité humaine semble, dans ce sens, un char tiré par de nombreux chevaux.

Il y a des vies qui se répètent d'une manière absolument exacte, des existences récurrentes qui ne se modifient jamais.

Les comédies, drames et tragédies, ne pourraient en aucune façon se répéter sur l'écran de l'existence s'il n'y avait pas d'acteurs.

Les acteurs de toutes ces scènes sont les moi que nous charrions dans notre intérieur et qui proviennent d'anciennes existences.

Si nous désintégrons les egos de la colère, les scènes tragiques de la violence se terminent inévitablement.

Si nous réduisons en poussière cosmique les agents secrets de la convoitise, les problèmes qu'ils provoquent finiront totalement.

Si nous annihilons les moi de la luxure, les scènes de bordel et de morbidité arrivent à leur terme.

Si nous réduisons en cendres les personnages secrets de l'envie, les événements qui s'y rapportent cesseront radicalement.

Si nous tuons les « moi » de l'orgueil, de la vanité, de l'auto-importance, de l'amour-propre, les scènes ridicules de ces défauts finiront, par manque d'acteurs.

Si nous éliminons de notre psychisme les facteurs de la paresse, de l'inertie, de la mollesse, les scènes horripilantes caractéristiques de cette sorte de défauts ne pourront plus se répéter, par manque d'acteurs.

Si nous pulvérisons les « egos » dégoûtants de la gourmandise, de la glotonnerie, les banquets, les saouleries, etc., se termineront, par manque d'acteurs.

Puisque ces divers « moi » opèrent de manière déplorable dans les différents niveaux de l'Etre, il devient nécessaire de connaître leurs causes, leur origine, aussi bien que les procédés christiques qui devront nous conduire finalement à la mort du moi-même et à la libération finale.

Etudier le Christ intime, étudier l'ésotérisme christique est fondamental lorsqu'il s'agit de provoquer en nous un changement radical et définitif : voilà ce que nous étudierons dans les prochains chapitres.

CHAPITRE 23

LE CHRIST INTIME

Le Christ est le Feu du Feu, la Flamme de la Flamme, la Signature Astrale du Feu.

Sur la Croix du Martyr du Calvaire est défini le Mystère du Christ, à l'aide d'un unique mot de quatre lettres, INRI : Ignis Natura Renovatur Integra : Le Feu Renouvelle Incessamment la Nature.

L'Avènement du Christ dans notre coeur nous transforme radicalement.

Le Christ est le Logos Solaire, Unité Multiple parfaite. Le Christ est la vie qui palpète dans l'univers entier, il est ce qui est, ce qui a toujours été et ce qui sera toujours.

On a beaucoup parlé sur le Drame Cosmique : incontestablement, ce Drame est constitué par les quatre Evangiles.

On nous a dit que le Drame Cosmique a été apporté à la Terre par les Elohim. Un Grand Seigneur de l'Atlantide a représenté ce drame en chair et en os.

Le Grand Kabire Jésus a aussi représenté le même Drame publiquement en Terre Sainte.

Le Christ aurait beau naître mille fois à Bethléem, ça ne servirait à rien s'il ne naissait aussi dans notre coeur.

Quoiqu'il soit mort et ressuscité d'entre les morts le troisième jour, cela ne sert à rien s'il ne meure et ne ressuscite en nous également.

Essayer de découvrir la nature et l'essence du feu, c'est essayer de découvrir Dieu dont la présence réelle s'est toujours révélée sous l'apparence ignée.

Le buisson ardent (Exode, III, 2) et l'incendie du Sinaï, lorsque le Décalogue fut proclamé (Exode, XIX, 18) sont deux manifestations par lesquelles Dieu se présenta à Moïse.

Saint-Jean décrit le Seigneur de l'Univers sous la figure d'un Etre de Jaspe et de Sardoine couleur de flamme, assis sur un Trône incandescent et fulgurant (Apocalypse, IV, 3, 5). « Notre Dieu est un Feu Dévorateur », écrit Saint-Paul dans son Epître aux Hébreux.

Le Christ intime, le Feu Céleste, doit naître en nous, et il naît en réalité quand nous nous sommes suffisamment avancés dans le travail psychologique.

Le Christ intime doit éliminer de notre nature psychologique les causes même de l'erreur : Les « mois-causes ».

La dissolution des causes de l'Ego n'est pas possible tant que le Christ intime ne naît pas en nous.

Le Christ intime est le Feu vivant et Philosophal, le Feu du Feu, le Pur du Pur.

Le Feu nous enveloppe et nous pénètre de partout, il vient à nous par l'air, par l'eau et même par la terre, qui constituent ses conservateurs et ses différents véhicules.

Le Feu Céleste qui doit se cristalliser en nous, est le Christ intime, notre Sauveur intérieur profond.

Le Seigneur Intime doit prendre en charge tout notre Psychisme, les cinq Cylindres de la machine organique, tous nos processus mentaux, émotifs, moteurs, instinctifs, sexuels.

CHAPITRE 24

TRAVAIL CHRISTIQUE

Le Christ Intime surgit intérieurement dans le travail relatif à la dissolution du Moi psychologique.

Nul doute que le Christ intérieur ne survient qu'au moment où culminent nos efforts intentionnels et nos souffrances volontaires.

L'avènement du Feu Christique est l'événement le plus important de notre propre vie.

Le Christ Intime prend alors en charge tous nos processus mentaux, émotifs, moteurs, instinctifs et sexuels.

Incontestablement, le Christ intime est notre Sauveur intérieur profond.

Lui, tout en étant parfait, en entrant en nous semble imparfait ; chaste, il paraît ne pas l'être ; tout en étant juste, il semble qu'il ne l'est pas.

Ceci est semblable aux différentes réflexions de la lumière. Si nous portons des lunettes bleues, tout nous paraîtra bleu, et si nous en portons des rouges, nous verrons toutes les choses de cette couleur.

Lui, bien qu'il soit blanc, en le regardant de l'extérieur, chacun le verra à travers le cristal psychologique avec lequel il regarde ; voilà pourquoi le voyant, les gens ne le voient pas.

En prenant en charge tous nos processus psychologiques, le Seigneur de perfection souffre l'indicible.

Devenu un homme parmi les hommes, il devra passer par de nombreuses épreuves et supporter de terribles tentations.

La tentation est feu, le triomphe sur la tentation est lumière.

Il est écrit, et les Alchimistes le savent, que l'initié doit apprendre à vivre dangereusement.

L'initié doit parcourir avec fermeté le « Sentier en Lame de Rasoir » ; d'un côté et de l'autre du difficile chemin il y a des abîmes épouvantables.

Sur le sentier difficile de la dissolution de l'Ego il y a des chemins ardues qui ont leur racine précisément dans le chemin réel.

Nul doute que du sentier en Lame de Rasoir partent de nombreux sentiers qui ne conduisent nulle part. Il y en a quelques-uns qui nous amènent à l'abîme et au désespoir.

Il existe des chemins qui pourraient nous convertir en souverains de telles ou telles zones de l'univers mais qui, en aucune manière, ne nous feraient retourner au Sein de l'Eternel Père Cosmique Commun.

Il y a des sentiers fascinants, ineffables, de très sainte apparence, mais qui, malheureusement, ne peuvent nous conduire qu'à l'involution des mondes infernaux submergés.

Dans le travail de la dissolution du Moi, il nous faut nous abandonner tout entier au Christ Intérieur.

Il surgit parfois des problèmes de solution difficile ; tout à coup le chemin se perd dans des labyrinthes inextricables, et l'on ne sait plus par où il faut aller. Seule l'obéissance absolue au Christ Intérieur et au Père qui « est en Secret » peut, en tel cas, nous orienter sagement.

Le Sentier du Tranchant du Couteau est plein de dangers au-dedans et au-dehors.

La morale conventionnelle ne sert à rien : la morale est esclave des moeurs, de l'époque, de l'endroit.

Ce qui a été moral lors des époques passées, se révèle maintenant immoral. Ce qui a été moral au Moyen-Age, peut de nos jours s'avérer immoral. Ce qui dans un pays est moral, dans un autre est immoral, etc.

Dans le travail de la dissolution de l'Ego il arrive parfois que lorsque nous pensons que nous allons bien, en réalité nous allons très mal.

Les changements sont indispensables durant la progression ésotérique, mais les gens réactionnaires demeurent embouteillés dans le passé, ils se pétrifient dans le temps, ils lancent des éclairs et tonnent contre nous à mesure que nous réalisons des progrès psychologiques profonds et des changements radicaux.

Les gens ne supportent pas les changements de l'Initié, ils veulent que celui-ci continue à être pétrifié dans le passé.

N'importe quel changement que l'initié réalise est immédiatement qualifié d'immoral.

En regardant les choses de ce point de vue et à la lumière du travail Christique on peut mettre clairement en évidence l'inefficacité des divers codes de morale qui ont été écrits dans le monde.

Incontestablement, le Christ manifeste et néanmoins caché dans le coeur de l'homme réel, prenant en charge nos divers états psychologiques, inconnu des gens, est, en fait, qualifié d'immoral, cruel et pervers.

Il s'avère paradoxal que les gens adorent le Christ et néanmoins lui attribuent de si horribles qualificatifs.

Evidemment, les gens inconscients et endormis veulent seulement un Christ historique et anthropomorphe, aux statues et aux dogmes inébranlables, auquel ils puissent accommoder facilement tous leurs codes de morale ignoble et rance, tous leurs préjugés et conditionnements.

Les gens ne peuvent jamais concevoir le Christ Intime dans le coeur de l'homme ; les foules adorent seulement le Christ-Statue, et c'est tout.

Quand on parle aux foules, quand on leur proclame la crue réalité du Christ révolutionnaire, du Christ rouge, du Christ rebelle, on reçoit aussitôt les qualificatifs suivants : blasphémateur, hérétique, méchant, profanateur, sacrilège, etc.

Ainsi sont les foules, toujours inconscientes, toujours endormies. Maintenant nous comprendrons pourquoi le Christ, crucifié sur le Golgotha, s'est écrié de toutes les forces de son âme : « Mon Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font ».

Le Christ en lui-même étant Un, apparaît comme plusieurs ; c'est pour cela qu'on a dit qu'il est Unité Multiple Parfaite. A celui qui connaît, la parole donne pouvoir, personne ne l'a prononcée, personne ne la prononcera, si ce n'est celui qui l'a incarné.

L'incarner est fondamental dans le travail avancé sur le Moi pluralisé.

Le Seigneur de perfection travaille en nous dans la mesure où nous faisons des efforts conscients dans le travail sur nous-mêmes.

Le travail que le Christ Intime doit réaliser dans notre propre psychisme s'avère épouvantablement douloureux.

En vérité notre Maître intérieur doit vivre tout son chemin de croix au fond même de son âme.

Il est écrit : « Frappe et l'on t'ouvrira, cherche et tu trouveras ». Il est écrit également : « Aide-toi, le ciel t'aidera ».

Supplier la Divine Mère Kundalini est fondamental quand il s'agit de dissoudre les agrégats psychiques indésirables ; cependant, le Christ Intime, dans les tréfonds du moi-même, travaille sagement en accord avec les responsabilités qu'il a lui-même prises sur ses épaules.

CHAPITRE 25

LE CHEMIN DIFFICILE

Incontestablement, il existe en nous-mêmes un côté obscur que nous ne connaissons pas ou que nous n'acceptons pas ; nous devons diriger la lumière de la conscience vers cette face ténébreuse de nous-mêmes.

Tout l'objet de nos enseignements Gnostiques est de rendre la connaissance de nous-mêmes consciente.

Lorsqu'en soi-même on a beaucoup de choses que l'on ne connaît ni n'accepte, alors ces choses nous compliquent affreusement la vie et provoquent en vérité toutes sortes de situations qui pourraient être évitées grâce à la connaissance de soi.

Le pire c'est que nous projetons sur d'autres personnes ce côté inconnu et inconscient de nous-mêmes ; nous le voyons alors en elles.

Par exemple, nous les voyons menteuses, infidèles, mesquines, etc., selon ce que nous charrions dans notre intérieur.

La Gnose dit, sur cette question particulière, que nous vivons dans une très petite partie de nous-mêmes. Cela signifie que notre conscience s'étend seulement à une partie très réduite de nous-mêmes.

Le but du travail ésotérique gnostique c'est d'agrandir clairement notre propre conscience.

Indubitablement, tant que nous ne serons pas en bonne relation avec nous-mêmes, nous ne le serons pas non plus avec les autres, et le résultat sera des conflits de toute espèce.

Il est indispensable de nous rendre beaucoup plus conscients de nous-mêmes au moyen de l'observation directe de soi.

Une règle générale concernant le travail ésotérique gnostique c'est que lorsque nous ne nous entendons pas avec quelque personne, nous pouvons être assurés que nous sommes devant la chose même sur laquelle il est nécessaire de travailler en nous-mêmes.

Ce que l'on critique tellement chez les autres c'est quelque chose qui repose dans le côté obscur de soi-même, et que l'on ne connaît ni ne veut reconnaître.

Dans ces conditions, le côté obscur de nous-mêmes est très grand, mais quand la lumière de l'auto-observation illumine ce côté obscur, la conscience s'accroît grâce à la connaissance de soi.

Voilà le Sentier en Lame de Rasoir, plus amer que le fiel, beaucoup le commencent, très rares sont ceux qui arrivent au but.

De même que la Lune a une face cachée que l'on ne peut voir, ainsi en est-il de la lune psychologique que nous charrions dans notre intérieur.

Cruel chemin que celui de l'Auto-réalisation Intime de l'Etre ! Combien de précipices ! De passages difficiles ! Quels horribles Labyrinthes !

Parfois, après mille tours et détours, après des montées effrayantes et de périlleuses descentes, le chemin intérieur se perd dans des déserts de sable, on ne sait plus où il se poursuit et pas un seul rayon de lumière ne l'éclaire.

Sentier rempli de dangers au-dedans et au-dehors ; chemin de mystères indicibles où ne souffle qu'une haleine de mort.

Sur ce chemin intérieur, lorsqu'on croit qu'on va très bien, en réalité on va très mal.

Sur ce chemin intérieur, quand on croit qu'on va très mal, il arrive qu'on marche très bien.

Sur ce chemin secret il y a des moments où l'on ne sait plus au juste ce qui est bon ou mauvais.

Ce qui normalement est défendu, devient parfois ce qui est juste ; c'est ainsi qu'est le chemin intérieur.

Tous les Codes de morale sont manifestement de trop sur le chemin intérieur ; une belle maxime, ou un beau précepte moral, dans certaines circonstances peuvent constituer un très sérieux obstacle pour l'Auto-réalisation Intime de l'Etre.

Heureusement, le Christ intime travaille intensément depuis les profondeurs mêmes de notre Etre ; il souffre, pleure, et désintègre les éléments si dangereux que nous portons dans notre intérieur.

Le Christ naît comme un enfant dans le coeur de l'homme, mais à mesure qu'il élimine les éléments indésirables que nous portons au-dedans il grandit peu à peu jusqu'à devenir un homme complet.

CHAPITRE 26

LES TROIS TRAÎTRES

Dans le travail intérieur profond, sur le terrain de la stricte auto-observation psychologique, nous devons vivre de façon directe le Drame Cosmique.

Le Christ intime doit éliminer tous les éléments indésirables que nous charriions dans notre intérieur.

Dans nos profondeurs psychologiques, les multiples agrégats psychiques demandent en criant la crucifixion du Seigneur Intérieur.

Incontestablement, chacun de nous porte dans son psychisme les trois traîtres.

Judas, le démon du désir ; Pilate, le démon du mental ; Caïphe, le démon de la mauvaise volonté.

Ces trois traîtres crucifient le Seigneur de Perfection dans la profondeur même de notre âme.

Il s'agit de trois types spécifiques d'éléments inhumains, fondamentaux dans le drame cosmique.

Indubitablement, ce drame a toujours été vécu secrètement dans les profondeurs de la Conscience Superlative de l'Etre.

Le drame cosmique n'est donc pas la propriété exclusive du Grand Kabire Jésus, comme le supposent toujours les ignorants érudits.

Les Initiés de tous les âges, les Maîtres de tous les siècles, ont dû vivre le drame cosmique au-dedans d'eux-mêmes, ici et maintenant.

Cependant, Jésus, le Grand Kabire, a eu le courage de représenter ce drame intime publiquement, dans la rue, et à la lumière du jour, pour dévoiler le sens de l'initiation à tous les êtres humains sans distinction de race, de sexe, de caste ou de couleur.

Il est merveilleux qu'il y ait eu quelqu'un pour, de façon publique, enseigner le Drame Intime à tous les peuples de la Terre.

Le Christ Intime, tout en n'étant pas un luxurieux, doit éliminer de lui-même les éléments psychologiques de la luxure.

Le Christ Intime, étant en lui-même paix et amour, doit éliminer de lui-même les éléments indésirables de la colère.

Le Christ Intime, tout en n'étant pas cupide, doit éliminer de lui-même les éléments indésirables de la convoitise.

Le Christ Intime, tout en n'étant pas envieux, doit éliminer de lui-même les agrégats psychiques de l'envie.

Le Christ Intime qui est humilité parfaite, modestie infinie, simplicité absolue, doit éliminer de lui-même les répugnants éléments de l'orgueil, de la vanité, de la présomption.

Le Christ Intime, le Verbe, le Logos Créateur qui toujours vit dans une permanente activité, doit éliminer de notre intérieur, en lui-même et par lui-même, les éléments indésirables de l'inertie, de la paresse, de la stagnation.

Le Seigneur de Perfection, rompu à tous les jeûnes, tempéré, jamais ami des saouleries et des grands banquets, doit éliminer de lui-même les éléments abominables de la gourmandise.

Etrange symbiose que celle du Christ Jésus, du Christ Homme ; remarquable mélange du divin et de l'humain, de la perfection et de l'imperfection, épreuve constante pour le Logos.

Le plus intéressant de tout cela c'est que le Christ Secret est toujours un triomphateur, quelqu'un qui perpétuellement vainc les ténèbres, quelqu'un qui élimine les ténèbres au-dedans de lui-même, ici et maintenant.

Le Christ Secret est le Seigneur de la Grande Rébellion, rejeté par les prêtres, par les anciens et par les scribes du Temple.

Les prêtres le haïssent, c'est-à-dire ne le comprennent pas, ils veulent que le Seigneur de Perfection vive exclusivement dans le temps, en accord avec leurs dogmes inébranlables.

Les anciens, c'est-à-dire les habitants de la terre, les bons maîtres de maison, les gens sensés, les gens d'expérience, abhorrent le Logos, le Christ Rouge, le Christ de la Grande Rébellion parce que celui-ci échappe au monde de leurs habitudes et coutumes surannées, réactionnaires et pétrifiées dans le lourd passé.

Les scribes du temple, les fripouilles de l'intellect, abhorrent le Christ Intime parce qu'il est l'antithèse de l'Antéchrist, c'est-à-dire l'ennemi déclaré de toute cette pourriture des théories universitaires qui abondent tellement dans les marchés des corps et des âmes.

Les trois traîtres haïssent mortellement le Christ Secret et le mettent à la mort au-dedans de nous-mêmes et dans notre propre espace psychologique.

Judas, le démon du désir, échange toujours le Seigneur pour trente pièces d'argent, c'est-à-dire pour de la boisson, de l'argent, de la renommée, des vanités, des fornications, des adultères, etc.

Pilate, le démon du mental, se lave toujours les mains, se déclare toujours innocent, il n'est jamais coupable, il se justifie constamment devant lui-même et devant les autres, il cherche des excuses, des échappatoires, pour éluder ses propres responsabilités, etc.

Caïphe, le démon de la mauvaise volonté, trahit sans cesse le Seigneur au-dedans de nous-mêmes ; l'Adorable Intime lui donne le bâton pour qu'il garde ses brebis, cependant le traître cynique fait de l'autel un lit de plaisirs, il fornique sans arrêt, il adultère, il vend les sacrements, etc.

Ces trois traîtres font souffrir secrètement l'adorable Seigneur Intime sans aucune compassion.

Pilate lui fait mettre une couronne d'épines sur la tête, les malveillants egos le flagellent, l'insultent, le maudissent dans l'espace psychologique intime, sans pitié d'aucune sorte.

CHAPITRE 27

LES « MOI-CAUSES »

Les multiples éléments subjectifs qui constituent l'ego ont des racines causales.

Les « mois-causes » sont liés aux lois de Cause et d'Effet. Evidemment il ne peut exister de cause sans effet, ni d'effet sans cause ; ceci est incontestable, indubitable.

L'élimination des divers éléments inhumains que nous charrions dans notre intérieur serait inconcevable, si on n'éliminait pas radicalement les causes intrinsèques de nos défauts psychologiques.

Evidemment les « mois-causes » se trouvent étroitement associés à certaines dettes karmiques.

Seuls le repentir le plus profond et les négociations avec les Seigneurs de la Loi, peuvent nous accorder le bonheur d'obtenir la désintégration de tous ces éléments causatifs, ce qui, d'une manière ou d'une autre, peut nous conduire à l'élimination définitive des éléments indésirables.

Les causes intrinsèques de nos fautes peuvent certainement être déracinées de nous-mêmes grâce aux travaux efficaces du Christ Intime.

Nul doute que les mois-causes ne soient habituellement d'une complexité épouvantable.

Exemple : un étudiant ésotériste pourrait être trompé par son instructeur et en conséquence ce néophyte deviendrait sceptique. Dans ce cas concret le moi-cause qui origine une telle erreur ne pourrait être désintégré qu'au moyen d'un suprême repentir intime et de négociations ésotériques très spéciales.

Le Christ Intime travaille intensément au-dedans de nous-mêmes, en éliminant, par des travaux conscients et des souffrances volontaires, toutes les causes secrètes de nos erreurs.

Le Seigneur de perfection doit vivre tout le drame cosmique dans nos intimes profondeurs.

On est étonné lorsqu'on contemple dans le monde causal toutes les tortures par lesquelles passe le Seigneur de Perfection.

Dans le monde causal, le Christ secret passe par toutes les indicibles amertumes de son Chemin de Croix.

Indubitablement, Pilate se lave les mains et se justifie, mais à la fin il condamne l'Adorable à la mort par la croix.

La montée au Calvaire se révèle extraordinaire pour l'initié clairvoyant.

Indubitablement, la Conscience Solaire intégrée avec le Christ Intime, crucifiée sur la Croix majestueuse du Calvaire, prononce des phrases terribles qu'il n'est pas possible aux êtres humains de comprendre.

La phrase finale : « Mon Père, dans tes mains je remets mon Esprit », est suivie d'éclairs et de tonnerres, et de grands cataclysmes.

Postérieurement, le Christ intime, après avoir été décloué, est déposé dans le Saint-Sépulcre.

Au moyen de la mort, le Christ Intime tue la mort. Longtemps après, le Christ Intime doit ressusciter en nous.

Incontestablement, la résurrection Christique vient nous transformer radicalement.

N'importe quel Maître Ressuscité possède des pouvoirs extraordinaires sur le feu, l'air, les eaux et la terre.

Indubitablement, les Maîtres ressuscités acquièrent l'immortalité, non seulement psychologique mais aussi corporelle.

Jésus, le Grand Kabire, vit encore avec le même corps physique qu'il a eu en Terre Sainte. Le Comte de Saint-Germain qui transmutait le plomb en or et faisait des diamants de la meilleure qualité aux XVe, XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles, vit encore aujourd'hui.

L'énigmatique et puissant Comte Cagliostro qui a tellement étonné l'Europe avec ses pouvoirs durant les XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles, est un Maître Ressuscité et il conserve encore le même corps physique.

CHAPITRE 28

LE SURHOMME

Un ancien manuscrit d'Anahuac dit : « Les Dieux ont créé les hommes en bois et après les avoir créés, ils les ont fusionnés avec la divinité » ; mais il ajoute aussitôt : »Pas tous les hommes n'obtiennent de s'intégrer avec la divinité ».

Indéniablement, il faut tout d'abord créer l'homme avant de pouvoir l'intégrer au Réel.

L'animal intellectuel, erronément appelé homme, n'est en aucune manière un homme.

Si nous comparons l'homme avec l'animal intellectuel nous pourrions alors constater par nous-mêmes le fait concret que bien que l'animal intellectuel ressemble physiquement à l'homme, psychologiquement il est absolument différent.

Malheureusement, les gens font fausse route, ils croient être des hommes, ils se qualifient comme tels.

Nous avons toujours cru que « l'homme » est le roi de la création ; jusqu'à présent l'animal intellectuel n'a pas démontré qu'il est ne serait-ce que le roi de lui-même ; s'il n'est pas le roi de ses propres processus psychologiques, s'il ne peut pas les diriger à volonté, moins encore pourra-t-il gouverner la nature.

En aucune façon ne pourrions-nous accepter de voir l'homme converti en esclave, incapable de se gouverner lui-même et devenu un jouet des forces bestiales de la nature.

On est roi de l'univers ou on ne l'est pas ; en dernière analyse, le fait que l'animal intellectuel n'a pas encore atteint l'état d'homme est incontestablement démontré.

Le soleil a déposé dans les glandes sexuelles de l'animal intellectuel les germes de l'homme.

Evidemment, de tels germes peuvent se développer ou se perdre définitivement.

Si nous voulons que ces germes se développent, il devient indispensable de coopérer avec l'effort que le soleil est en train de faire pour créer des hommes.

L'homme légitime doit travailler intensément avec le dessein évident d'éliminer de lui-même les éléments indésirables qu'il charrie dans son intérieur.

Si l'homme réel n'éliminait pas de lui-même de tels éléments, il échouerait lamentablement ; il deviendrait un avorton de la Mère Cosmique, un échec.

L'homme qui travaille sérieusement sur lui-même en vue d'éveiller la conscience, pourra s'intégrer au divin.

Ostensiblement, l'homme solaire intégré dans la divinité devient de fait et par droit propre un Surhomme.

Ce n'est pas si facile d'arriver au Surhomme.

Indubitablement, le chemin qui conduit au Surhomme est au-delà du bien et du mal.

Une chose est bonne lorsqu'elle nous convient et mauvaise quand elle ne nous convient pas. Au milieu des cadences de la poésie se cache aussi le délit. Il y a beaucoup de vertu chez le méchant et beaucoup de méchanceté chez le vertueux.

Le chemin qui conduit au Surhomme est le Sentier en Lame de Rasoir : ce sentier est plein de dangers au-dedans et au-dehors.

Le mal est dangereux, le bien aussi est dangereux. L'épouvantable chemin est au-delà du bien et du mal, il est terriblement cruel.

N'importe quel code de morale peut nous arrêter dans notre marche vers le Surhomme. L'attachement à tels ou tels souvenirs, à telles ou telles scènes peut nous arrêter sur le chemin qui conduit jusqu'au Surhomme.

Les normes, les procédés, si sages qu'ils soient, s'ils se trouvent empêtrés dans quelque fanatisme, dans quelque préjugé ou dans quelque concept, peuvent nous faire obstacle dans le progrès vers le Surhomme.

Le Surhomme connaît le bon de ce qui est mauvais et le mauvais de ce qui est bon : il empoigne l'épée de la justice cosmique et il est au-delà du bien et du mal.

Le Surhomme, ayant liquidé de lui-même toutes les valeurs, bonnes et mauvaises, est devenu quelque chose que personne ne comprend, il est la foudre, il est la flamme de l'esprit universel de vie resplendissant dans le visage d'un Moïse.

A chaque halte du chemin, quelqu'anachorète présente des offrandes au Surhomme, mais celui-ci continue son chemin au-delà des bonnes intentions des anachorètes.

Ce que les gens disent sous le portique sacré des temples est très beau, mais le Surhomme est au-delà des phrases pieuses des gens.

Le Surhomme est la foudre et sa parole est le tonnerre qui désintègre les pouvoirs du bien et du mal.

Le Surhomme resplendit dans les ténèbres, mais les ténèbres détestent le Surhomme.

Les foules qualifient le Surhomme de pervers parce qu'il n'entre pas dans leurs dogmes indiscutables, ni dans les phrases pieuses, ni dans la saine morale des hommes sérieux.

Les gens abhorrent le Surhomme et le crucifient entre des criminels parce qu'ils ne le comprennent pas, parce qu'ils le jugent selon leurs préjugés, le regardant à travers la lentille psychologique de cela que l'on croit saint, bien que ce soit pernicieux.

Le Surhomme est comme la foudre qui tombe sur les pervers ou comme l'éclat de quelque chose qu'on ne comprend pas et qui se perd ensuite dans le mystère.

Le Surhomme n'est ni saint ni pervers, il est au-delà de la sainteté et de la perversité ; cependant les gens le qualifient de saint ou pervers.

Le Surhomme brille un moment dans les ténèbres de ce monde puis il disparaît pour toujours.

Dans le Surhomme resplendit ardemment le Christ Rouge, le Christ révolutionnaire, le Seigneur de la Grande Rébellion.

CHAPITRE 29

LE SAINT-GRAAL

Le Saint-Graal resplendit dans la nuit profonde de tous les âges. Les Chevaliers du Moyen-Age, à l'époque des Croisades, ont cherché inutilement le Saint-Graal en Terre Sainte ; ils ne l'ont pas trouvé.

Lorsqu'Abraham, le Prophète, rentrait de la guerre contre les rois de Sodome et de Gomorrhe, on dit qu'il rencontra Melchisédech, le Génie de la Terre. Certainement, ce Grand Etre habitait dans une forteresse située exactement à l'endroit où plus tard fut édiflée Jérusalem, la ville chérie des Prophètes.

Elle dit, la Légende des siècles, et les divins et les humains le savent, qu'Abraham a célébré l'Onction Gnostique avec le partage du pain et du vin en présence de Melchisédech.

Il n'est pas superflu d'affirmer qu'Abraham a offert alors à Melchisédech la dîme et les prémices tel qu'il est écrit dans le Livre de la Loi.

Abraham a reçu des mains de Melchisédech le Saint-Graal ; longtemps plus tard, cette coupe fut apportée au Temple de Jérusalem.

Il n'y a pas de doute que la Reine de Saba servit de médiatrice pour la circonstance. Elle se présenta devant le roi Salomon avec le Saint-Graal et après l'avoir soumis à de rigoureuses épreuves elle lui remit le joyau si précieux.

Le Grand Kabire Jésus a bu dans ce vase lors de la cérémonie sacrée de la Dernière Cène, tel qu'il est écrit dans les Quatre Evangiles.

Joseph d'Armathie a rempli le Calice avec le sang qui s'écoulait des plaies de l'Adorable sur le Mont du Crâne.

Quand la police Romaine fouilla la demeure du Sénateur, elle ne trouva pas ce précieux joyau.

Le Sénateur Romain avait non seulement caché le si précieux joyau, mais en outre, il gardait sous terre avec celui-ci la lance de Longin avec laquelle le centurion Romain avait transpercé le flanc du Seigneur.

Joseph d'Armathie fut enfermé dans une horrible prison, pour n'avoir pas voulu rendre le Saint-Graal.

Lorsque le Sénateur sortit de prison, il partit pour Rome en emportant le Saint-Graal.

En arrivant à Rome, Joseph d'Armathie rencontra la persécution de Néron contre les Chrétiens et il s'en alla sur les bords de la Méditerranée.

Une nuit, un ange lui apparut en rêve lui disant : « Ce Calice a un grand pouvoir, parce que dedans se trouve le sang du Rédempteur du Monde ».

Joseph d'Armathie, obéissant aux ordres de l'Ange enterra le Calice dans un Temple situé à Montserrat en Catalogne (Espagne).

Avec le temps, ce Calice devint invisible de même que le temple et une partie de la montagne.

Le Saint-Graal est le Vase d'Hermès, la Coupe de Salomon, l'urne précieuse de tous les temples de Mystères.

Dans l'arche d'Alliance, le Saint-Graal était toujours présent, sous l'aspect d'une coupe ou « Gomor », dans laquelle æ trouvait la manne du désert.

Le Saint-Graal allégorise de manière puissante la Yoni féminine ; dans cette sainte coupe il y a le nectar de l'immortalité, le Soma des mystiques, le suprême breuvage des Dieux Saints.

Le Christ Rouge boit du Saint-Graal à l'heure suprême de la Christification, ainsi est-il écrit dans l'Évangile du Seigneur.

Le Saint-Graal est toujours présent sur l'autel du temple. Évidemment le Sacerdote doit boire le vin de la lumière dans la coupe sainte.

Il serait absurde de supposer un Temple de Mystères où serait absente la coupe bénie de tous les âges.

Cela nous rappelle Guenièvre, la Reine des Djinns (Jinas), celle qui présentait à Lancelot le vin dans les coupes délicieuses de Sukra et de Manti.

Les Dieux immortels se nourrissent de la boisson contenue dans la coupe sainte ; ceux qui haïssent la coupe bénie, blasphèment contre le Saint-Esprit.

Le Surhomme doit s'alimenter du nectar de l'immortalité contenu dans le calice divin du Temple.

La transmutation de l'énergie créatrice est fondamentale si l'on veut boire dans le Vase Saint.

Le Christ Rouge, toujours révolutionnaire, toujours rebelle, toujours héroïque, toujours triomphant, boit en l'honneur des Dieux dans le Calice d'or.

Levez bien votre coupe, et gardez-vous de ne verser ne serait-ce qu'une seule goutte du précieux vin.

Rappelez-vous que notre devise est Thelema (Volonté).

Du fond du Calice, image symbolique de l'organe sexuel féminin, jaillissent des flammes qui resplendissent sur le front incandescent du Surhomme.

Les Dieux ineffables de toutes les galaxies boivent toujours la boisson de l'immortalité dans le Calice Eternel.

Le froid lunaire produit des involutions dans le temps ; il est nécessaire de boire le vin sacré de la lumière dans le vase Saint de l'Alchimie.

La pourpre des rois sacrés, la couronne royale et l'or flamboyant sont seulement pour le Christ Rouge.

Le Seigneur de la Foudre et du Tonnerre empoigne dans sa dextre le Saint-Graal et boit le vin d'or pour se nourrir.

Ceux qui renversent la Coupe d'Hermès durant l'accouplement chimique deviennent, en fait, des créatures infrahumaines du sous-monde.

Tout ce que nous avons écrit ici est amplement développé dans mon livre intitulé « Le mariage parfait ».

LE MARIAGE PARFAIT

Par
Samael Aun Weor

TABLE DES MATIÈRES

Introduction de l'auteur	2
1- L'Amour.....	8
2- Le Fils de l'Homme	11
3- La Grande Bataille	15
4- L'Abîme	26
5- La Sexualité normale	30
6- La Suprasexualité	34
7- Les 7 Églises (Chakras)	38
8- La Joie, la Musique, la Danse et le Baiser	52
9- G.A.I.O	56
10- La Connaissance directe	62
11- Croissez et Multipliez.....	65
12- Les Deux Rituels.....	67
13- Les Deux Marie.....	75
14- Le Travail avec le Démon	79
15- Le Célibat	84
16- L'Éveil de la Conscience	87
17- Songes et Visions	92
18- Conscience, Subconscience, Supraconscience, Clairvoyance	94
19- L'Initiation	98
20- Résurrection et Réincarnation	117
21- La Neuvième Sphère La Trahison	126
22- Le Yoga Sexuel	132
23- Le Serpent volant	139
24- L'Égypte secrète	149
25- La Fatalité	152
26- Le Totémisme	158
27- Le Phallisme sacré	162
28- Le Culte du Feu.....	167
29- L'Edda	175
30- L'Étoile à cinq pointe	180
31- Les Esquimaux du Grand Nord	184
32- La Divine Trinité	192
33- Le Christ	195
Conclusion	203

INTRODUCTION DE L'AUTEUR

J'ai écrit ce livre pour le petit nombre ; je dis « pour le petit nombre » car le plus grand nombre ne l'acceptent pas, ne le comprennent pas et n'en veulent pas.

Lorsque vint au jour la première édition du Matrimonio Perfecto, ce livre produisit un grand enthousiasme parmi les étudiants de toutes les Ecoles, Loges, Religions, Ordres, Sectes et Sociétés ésotériques. Le résultat de cet enthousiasme fut la formation du Mouvement Gnostique. Ce mouvement commença avec quelques individus plus compréhensifs et devint rapidement international.

Beaucoup d'étudiants en Occultisme ont étudié ce livre, peu l'ont compris. Beaucoup, enthousiasmés par le thème enchanteur du Mariage Parfait, entrèrent dans les rangs de l'Association Gnostique. On peut compter sur les doigts de la main ceux qui ne sont pas sortis du Mouvement Gnostique. Beaucoup jurèrent loyauté sur l'Autel de la Gnose, mais en réalité et en vérité, presque tous violèrent leur serment. Certains semblaient de véritables Apôtres, douter d'eux nous aurait paru un sacrilège, mais nous dûmes à la longue nous convaincre avec une douleur infinie qu'ils étaient, eux aussi, des traîtres. Il leur a suffi souvent, à ces faux frères, de lire un livre ou d'écouter un nouveau conférencier qui venait d'arriver en ville, pour se retirer du Mouvement Gnostique.

Dans cette bataille pour la Nouvelle Ere du Verseau qui a commencé le quatre février 1962, entre deux et trois heures de l'après-midi, nous dûmes apprendre que l'abîme est rempli de fourvoyés sincères et de gens avec de très bonnes intentions.

Le Mariage Parfait et le Christ Cosmique constituent la Synthèse de toutes les Religions, Ecoles, Sectes, Loges, Yogas, etc. C'est vraiment dommage que tant de gens qui avaient trouvé la Synthèse Pratique s'en soient éloignés pour tomber dans le labyrinthe étreint des théories.

La tradition raconte qu'au centre du Labyrinthe se trouve la Synthèse, c'est-à-dire le Labrys du Temple. Le mot « labyrinthe » provient étymologiquement du mot Labrys ; ce mot désignait une hache à double tranchant, symbole de la Force Sexuelle, Masculine-Féminine. Celui qui rencontre la Synthèse commet réellement la plus grande des sottises lorsqu'il sort du Centre et retourne à l'enchevêtrement complexe des corridors de toutes les théories qui forment le labyrinthe du mental. Le Christ et la Magie Sexuelle représentent la Synthèse de la Science-Religion Universelle.

Si nous faisons une étude comparative des Religions, nous découvrirons qu'au fond de toutes les Ecoles, Religions et Sectes Ésotériques, existe le Phallisme. Rappelons-nous Péristère, Nympe du Cortège de Vénus transformée en colombe

par l'amour. Rappelons-nous la Vénus Vertueuse, rappelons-nous les processions du Dieu Priape dans la vieille et auguste Rome des Césars, lorsque les Prêtresses des temples, toutes en extase, portaient majestueusement un énorme Phallus en bois sacré. C'est avec juste raison que Freud, le fondateur de la Psychanalyse, dit que les religions ont une origine Sexuelle.

Dans le Mariage Parfait sont enfermés les Mystères du Feu. Tous les cultes au Feu sont absolument Sexuels. Les vestales furent de véritables prêtresses de l'Amour ; par elles, les prêtres célibataires atteignirent l'Adeptat. C'est dommage que les Vestales modernes (les nonnes) ne connaissent pas la clé de la Magie Sexuelle. Il est regrettable que les Prêtres modernes aient oublié la clé secrète du Sexe. Nous ressentons une douleur profonde en voyant tant de Yogis ignorer la Clé Suprême du Yoga, la Magie Sexuelle, Synthèse suprême de tout système de Yoga.

Les gens sont remplis d'horreur lorsqu'ils prennent connaissance de la Magie Sexuelle mais ne sont pas horrifiés quand ils se livrent à tous les raffinements sexuels et à toutes les passions charnelles.

Vous avez ici, cher lecteur, la Synthèse de toutes les Religions, Ecoles et Sectes. Notre Doctrine est la Doctrine de la Synthèse.

Dans la nuit profonde des siècles ont existé de puissantes civilisations et des Mystères grandioses. Jamais il n'a manqué de prêtresses de l'Amour dans les temples. C'est avec elles qu'ont pratiqué la Magie Sexuelle ceux qui sont devenus des Maîtres de la Loge Blanche. Le Maître doit naître à l'intérieur de nous à l'aide de la Magie Sexuelle.

Au pays ensoleillé de Kem, là-bas dans la vieille Egypte des Pharaons, celui qui divulguait le grand arcane (la Magie Sexuelle), était condamné à la peine de mort, on lui tranchait la tête, on lui arrachait le coeur et ses cendres étaient projetées aux quatre vents.

Au pays des Aztèques, hommes et femmes qui aspiraient à l'Adeptat demeuraient des jours entiers à se caresser, à s'aimer, à pratiquer la Magie Sexuelle dans la cour des temples. Celui qui renversait le vase d'Hermès, lors de ces pratiques dans le temple, était décapité pour avoir profané le temple.

Tous les systèmes d'Autoéducation intime ont, comme ultime synthèse pratique, la Magie Sexuelle. Toute Religion, tout culte ésotérique a pour Synthèse la Magie Sexuelle (l'Arcane AZF).

Dans les Mystères d'Eleusis, hommes et femmes, nus, participaient à des danses sacrées et à des rites ineffables. La Magie Sexuelle était la base fondamentale de ces Mystères. Personne alors ne pensait de saletés parce que le Sexe était profondément vénéré. Les Initiés savent que dans le Sexe travaille le Troisième Logos.

Nous avons écrit ce livre avec toute la clarté nécessaire ; nous avons dévoilé ce qui était voilé. Celui qui veut se réaliser à fond pourra maintenant le faire, car il trouvera dans ces pages le guide, l'enseignement indispensable et complet dont il a besoin.

J'ai été raillé, humilié, calomnié, persécuté, pour avoir enseigné le Sentier du Mariage Parfait ; cela ne m'importe pas ; au début, je souffrais beaucoup des trahisons et des calomnies, maintenant j'ai la force de l'acier, les trahisons et les calomnies ne me font plus souffrir. Je sais très bien que l'humanité déteste la vérité et abhorre mortellement les prophètes ; ainsi donc, il est tout à fait normal que je sois haï pour avoir écrit ce livre.

Nous ne poursuivons qu'une seule chose, un seul but, un unique objectif : la Christification.

Il est nécessaire que chaque homme se christifie. Il est nécessaire d'incarner le Christ.

Nous avons, dans ce livre, levé le Voile sur les Mystères Christiques.

Nous avons expliqué ce qu'est le Principe Christique. Nous avons invité tous les êtres humains à suivre le Sentier du Mariage Parfait pour atteindre la Christification.

Nous avons expliqué que le Christ n'est pas un individu mais un Principe Universel Cosmique Impersonnel qui doit être assimilé par chaque homme au moyen de la Magie Sexuelle. Naturellement, tout ceci scandalise les fanatiques, mais la Vérité est la Vérité et nous devons la dire même si elle doit nous coûter la vie.

Les enseignements du Zend Avesta, tout comme les principes doctrinaux renfermés dans le Livre des Morts égyptien, contiennent le Principe Christique. L'Iliade d'Homère et la Bible hébraïque, de même que l'Edda germanique et les Livres Sibyllins des Romains, renferment le même Principe Christique. Cela suffit pour démontrer que le Christ est antérieur à Jésus de Nazareth. Le Christ n'est pas un individu en particulier. Le Christ est un Principe Cosmique que nous devons assimiler à l'intérieur de notre propre nature physico-psychico-somatique et spirituelle, au moyen de la Magie Sexuelle.

Chez les Perses, le Christ est Ormuzd, Ahura-Mazda, le terrible ennemi de Ahriman (Satan) que nous portons au-dedans de nous. Chez les Hindous, le Christ est Krishna, et l'Evangile de Krishna est très semblable à celui de Jésus de Nazareth. Chez les Egyptiens, le Christ est Osiris et quiconque l'incarnait était en fait un Osirifié. Chez les Chinois, le Christ Cosmique est représenté par Fo-Hi, qui a composé le Yi-King, un livre des lois, et a nommé des ministres Dragons. Chez les Grecs, le Christ est appelé Zeus, le Père des Dieux, Jupiter chez les romains. Chez les Aztèques, au Mexique, le Christ porte le nom de Quetzalcoatl. Dans l'Edda germanique, le Christ est Balder, qui fut assassiné par Hoder, le Dieu de la Guerre, avec une flèche en bois de gui. Nous pourrions ainsi retrouver le Christ Cosmique dans une multitude de livres archaïques et de vieilles traditions qui datent de millions d'années avant Jésus. Tout cela nous invite à accepter que le Christ soit un Principe Cosmique contenu dans les principes substantiels de toutes les Religions.

En fait, il n'existe, réellement, qu'une seule Religion, Unique et Cosmique. Cette religion revêt différentes formes d'expression religieuse selon les époques et les besoins de l'humanité. Ainsi donc, les luttes religieuses s'avèrent absurdes parce

que, dans le fond, toutes les Religions sont uniquement des modifications de la Religion Cosmique Universelle.

A partir de ce point de vue, nous affirmons que ce livre n'est contre aucune Religion, Ecole ou Système de Pensée. La seule chose que nous faisons dans ce livre, c'est de livrer à l'humanité une Clé, le secret de la Sexualité, une clé grâce à laquelle tout être vivant peut s'assimiler au Principe Christique sous-jacent au fond de toutes les Grandes Religions du monde.

Nous reconnaissons Jésus-lesus-Zeus-Jupiter (Jovis), comme le nouveau Surhomme qui a totalement assimilé le Principe Christ et s'est par le fait même converti en un Dieu-Homme. Nous considérons que nous devons l'imiter. Il fut un homme complet, un homme véritable, dans le plein sens du mot, mais c'est grâce à la Magie Sexuelle qu'il est parvenu à s'assimiler de façon absolue au Principe Christ Universel et Cosmique.

Les quelques-uns, fort rares, qui ont l'esprit plus compréhensif, devront étudier l'Evangile de Jean, chapitre trois, versets un à vingt ; ce que le dévot y retrouvera c'est le Mariage Parfait, c'est la pure et légitime Magie Sexuelle, telle que l'a enseignée Jésus. Il est clair que l'enseignement est codé, c'est-à-dire exprimé dans un langage à clé, mais celui qui peut entendre entendra intuitivement.

L'humanité moderne a commis l'erreur de séparer le Grand Maître Jésus de tous ses prédécesseurs qui comme lui se sont Christifiés ; ceci a fait beaucoup de tort à l'humanité actuelle. Il nous faut comprendre toujours mieux que toutes les Religions ne sont en réalité qu'une seule et unique Religion.

Marie, la Mère de Jésus, est la même que Isis, Junon, Déméter, Cérès, Maya, Tonantzin, etc., elle est la Mère Cosmique ou Kundalini (le Feu Sexuel) de qui naît toujours le Christ Cosmique.

Marie-Madeleine est la même que Salambô, Matra, Ishtar, Astarté, Aphrodite et Vénus, avec qui nous devons pratiquer la Magie Sexuelle pour éveiller le feu. Les Martyrs, les Saints, les Vierges, les Anges et les Chérubins, sont les Dieux, Demi-Dieux, Titans, Déesses, Sylphides, Cyclopes et Messagers des Dieux dans les Mythologies païennes.

Tous les Principes Religieux du Christianisme sont Païens, et lorsque les formes religieuses actuelles disparaîtront, leurs principes seront assimilés par les nouvelles formes religieuses du futur.

Il est nécessaire de comprendre ce que sont les Immaculées Conceptions ; il est indispensable de savoir que c'est seulement au moyen du Mariage Parfait que le Christ naît dans le cœur de l'homme. Il est urgent d'éveiller le feu de Kundalini, le feu de l'Esprit-Saint, pour incarner le Christ. Celui qui éveille la Kundalini se transforme comme Ganymède en l'aigle de l'Esprit pour monter à l'Olympe et servir d'échanson aux Dieux ineffables.

Il est déplorable que les prêtres catholiques aient détruit tant de documents et de précieux trésors de l'antiquité. Heureusement, ils n'ont pas pu tout détruire. Durant la

Renaissance, des prêtres courageux découvrirent et firent circuler certains livres merveilleux. C'est ainsi que Dante Alighieri, Boccace, Pétrarque, Erasme et d'autres, sont parvenus à traduire, malgré les persécutions du clergé, des oeuvres aussi fameuses que l'Illiade et l'Odyssée d'Homère, véritables traités de Science Occulte et de Magie Sexuelle. Ils ont aussi traduit l'Enéide de Virgile, la Théogonie, les Travaux et les Jours, de Hésiode, les Métamorphoses d'Ovide et d'autres écrits, de Lucrèce, Horace, Tibulle, Tite-Live, Tacite, Apulée, Cicéron, etc.

Tout est pur Gnosticisme. Il est réellement lamentable de voir certains ignorants abandonner la Gnose pour suivre des systèmes et des méthodes où la Magie Sexuelle et le Mariage Parfait sont inconnus.

Nous avons, quant à nous, étudié tous les grands trésors gnostiques, nous avons scruté en profondeur toutes les Religions archaïques, et nous avons rencontré la clé suprême de la Magie Sexuelle au fond de tous les cultes. Nous offrons maintenant ce trésor, cette clé, à l'humanité souffrante. Beaucoup liront ce livre, mais bien peu le comprendront.

Ce livre porte avant tout sur la Magie Sexuelle. Ceux qui ont l'habitude de lire des milliers de livres par pure curiosité intellectuelle, perdront en fait l'opportunité d'étudier à fond cette oeuvre. Il ne suffit pas de lire ce livre à toute vitesse. Ceux qui pensent ainsi se trompent. Il est nécessaire de l'étudier en profondeur et de le comprendre parfaitement, non seulement de façon intellectuelle, mais aussi dans tous les niveaux du mental. L'intellect n'est qu'une toute petite portion du mental. L'intellect n'est pas tout le mental ; celui qui comprend ce livre avec l'intellect seulement ne l'a pas compris. Ce n'est qu'avec la Méditation interne qu'il est possible de le comprendre dans tous les niveaux du mental.

Il devient urgent de pratiquer la Magie Sexuelle pour parvenir à la Christification. Le lecteur trouvera dans ce livre la clé suprême de l'Autoréalisation intime. Nous ne sommes contre aucune Religion, Ecole, Secte ou Loge parce que nous savons que toutes les formes religieuses sont des manifestations de la grande Religion Cosmique Universelle Infinie, latente dans chaque atome du Cosmos.

En ce qui nous concerne, c'est la Synthèse de toutes les Religions, Ecoles, Ordres, Loges et Croyances, que nous enseignons. Notre doctrine est la Doctrine de la Synthèse.

Dans le Christianisme ésotérique, on pratique la Magie Sexuelle. Dans le Bouddhisme Zen, la Magie Sexuelle est pratiquée. Les Yogis initiés pratiquent la Magie Sexuelle. Les Soufis mahométans pratiquent la Magie Sexuelle. La Magie Sexuelle était pratiquée dans tous les Collèges initiatiques de Troie, d'Egypte, de Rome, de Carthage, d'Eleusis. La Magie Sexuelle était pratiquée dans les Mystères Mayas, Aztèques, Incas, Druidiques, etc.

La Synthèse de toutes les Religions, Ecoles et Sectes c'est la Magie Sexuelle et le Christ Cosmique. Nous enseignons la Doctrine de la Synthèse. Cette Doctrine ne peut aller à l'encontre d'aucune forme religieuse. Nos enseignements se trouvent contenus dans toutes les Religions, Ecoles et Croyances ; si le lecteur fait une étude sérieuse de toutes les Religions du monde, il découvrira que le Phallus et l'Utérus

constituent la Synthèse de tous les Mystères. On ne connaît pas une seule Religion ou Ecole de Mystères où seraient absents le Christ Cosmique et les Mystères du Sexe. La Doctrine de la Synthèse ne peut faire de tort à personne, puisque c'est la Synthèse de toutes les formes religieuses. Nous invitons les dévots de tous les cultes, de toutes les Ecoles et Croyances à faire une étude comparative des Religions.

Nous invitons les étudiants de tous les divers systèmes d'Autoéducation intime à étudier l'Esotérisme Sexuel de toutes les Ecoles secrètes de Mystères. Nous invitons tous les Yogis à étudier le Yoga de la Sexualité et le Tantrisme Blanc de l'Inde, sans lequel aucun Yogi ne peut obtenir la Libération Absolue.

La Magie Sexuelle et le Christ sont la synthèse de toute étude ésotérique, de toute forme religieuse ou système d'éducation. La Doctrine de la Synthèse ne peut nuire à personne. Toute forme religieuse, tout système ésotérique, ne peut qu'être enrichi par la Synthèse. Nous aimons toutes les formes religieuses ; nous savons qu'elles sont la manifestation amoureuse de la grande Religion Cosmique Universelle.

La suprême Synthèse religieuse se trouve dans le Mariage Parfait.

Dieu est Amour et Sagesse. Le Christ et la Sexualité constituent l'ultime Synthèse de toutes les Loges, Ecoles, Sectes, Ordres, Systèmes et Méthodes d'autoréalisation intime, tant de l'Orient que de l'Occident, tant du nord que du sud.

CHAPITRE 1

L'AMOUR

Dieu comme Père est Sagesse. Dieu comme Mère est Amour.

Dieu comme Père réside dans l'oeil de la Sagesse ; l'oeil de la Sagesse se trouve situé dans l'espace entre les sourcils. Dieu comme Amour se trouve dans le Temple-Coeur.

Sagesse et Amour sont les deux piliers fondamentaux de la Grande Loge Blanche.

Aimer, qu'il est beau d'aimer. Seules les grandes Ames peuvent et savent aimer. L'amour est tendresse infinie. L'amour est la vie qui palpète en chaque atome comme elle palpète en chaque soleil.

L'amour ne se peut définir car il est la Divine Mère du Monde ; il est ce qui nous advient lorsque nous sommes réellement amoureux.

L'amour est ressenti au plus profond du coeur ; c'est une vive et délicieuse expérience. C'est un feu qui consume, c'est un nectar divin qui enivre celui qui s'en abreuve. Un simple mouchoir parfumé, une lettre, une fleur, remuent à la racine de l'âme de sublimes émotions, des extases insolites, d'ineffables voluptés.

Personne n'a jamais pu définir l'Amour. Il faut le vivre, il faut le ressentir. Seuls les grands amoureux savent réellement ce qu'est cette chose que l'on nomme l'Amour.

Le Mariage Parfait est l'union de deux êtres qui savent vraiment aimer. Pour qu'il y ait véritablement amour, il est nécessaire que l'homme et la femme s'adorent dans les sept grands plans cosmiques.

Pour qu'il y ait amour, il faut qu'il existe une véritable communion d'âme dans les trois sphères de la Pensée, du Sentiment et de la Volonté.

Lorsque les deux êtres vibrent en harmonie dans leurs pensées, leurs sentiments et leurs volitions, le Mariage Parfait se réalise alors dans les sept plans de conscience cosmique.

Il y a des personnes qui se trouvent mariées dans les plans physique et éthérique, mais ne le sont pas dans l'astral. D'autres sont mariées dans les plans physique, éthérique et astral, mais ne le sont pas dans le plan mental ; chacune pense à sa façon ; la femme a une religion et l'homme une autre ; ils ne sont pas d'accord dans ce qu'ils pensent.

Il existe des mariages harmonisés dans les plans de la pensée et du sentiment mais absolument opposés dans le monde de la volonté. Ces mariages sont pleins de heurts, ils ne sont pas heureux.

Le Mariage Parfait doit s'effectuer dans les sept plans de conscience cosmique. Il y a des mariages qui ne parviennent même pas au plan astral, il n'existe alors pas la moindre attraction sexuelle ; ces mariages sont de véritables échecs. Les mariages de ce type sont fondés exclusivement sur le contrat de mariage.

Certains gens mènent une vie matrimoniale dans le plan physique avec un conjoint déterminé, et dans le plan mental elles ont une vie matrimoniale avec un conjoint différent. Il est très rare de rencontrer dans la vie un Mariage Parfait. Pour qu'il y ait amour, il faut qu'il y ait affinité de pensées, affinité de sentiments et de volontés.

Là où existe le calcul et l'intérêt il n'y a pas d'amour. Malheureusement, dans la vie moderne, dans notre monde de compte en banque, de marchandages et de celluloid, l'amour est foulé aux pieds. Dans ces foyers où n'existent que des comptes et des calculs, il n'y a pas d'amour.

Lorsque l'amour sort du coeur, il revient difficilement. L'amour est un enfant très farouche.

Le mariage qui est réalisé sans amour, uniquement sur la base d'intérêts économiques ou sociaux est, réellement, un péché contre l'Esprit-Saint. Les mariages de cette sorte échouent inévitablement.

Les amoureux confondent souvent le désir avec l'amour, et le pire c'est qu'ils se marient en croyant être amoureux. Une fois l'acte sexuel consommé, une fois satisfaite la passion charnelle, alors vient le désenchantement, alors reste la terrible réalité.

Les amoureux doivent s'analyser eux-mêmes avant de se marier pour savoir s'ils sont réellement amoureux. La passion est facilement confondue avec l'amour. L'amour et le désir sont absolument opposés.

Celui qui est vraiment amoureux est capable de donner jusqu'à la dernière goutte de son sang pour l'être adoré.

Examine-toi toi-même avant de te marier. Te sens-tu capable de donner jusqu'à la dernière goutte de ton sang pour l'être que tu adores ? Serais-tu capable de donner ta vie pour que l'être adoré vive ? Réfléchis et médite.

Existe-t-il une véritable affinité de pensées, de sentiments et de volontés avec l'être que tu adores ? Rappelle-toi que si cette affinité complète n'existe pas, alors ton mariage, au lieu du ciel, sera un véritable enfer. Ne te laisse pas mener par le désir. Tu dois tuer non seulement le désir mais jusqu'à l'ombre même de l'arbre tentateur du désir.

L'amour commence par un éclair de sympathie délicieuse, il se substantialise grâce à la tendresse infinie et se synthétise en suprême adoration.

Un Mariage Parfait c'est l'union de deux êtres qui s'adorent absolument. Dans l'amour, les calculs et les comptes en banque n'existent pas. Si tu es en train de faire

des projets et des calculs, c'est parce que tu n'es pas amoureux. Réfléchis avant de faire le grand pas. Es-tu réellement amoureux ? Prends garde à l'illusion du désir. Souviens-toi que la flamme du désir consume la vie, et alors il ne reste que la terrible réalité de la mort.

Contemple les yeux de l'être que tu adores, perds-toi dans le bonheur de ses pupilles, mais si tu veux être heureux, ne te laisse pas conduire par le désir. Ne confonds pas l'amour avec la passion. Homme amoureux, analyse-toi profondément. Il est indispensable de savoir si la femme que tu aimes t'appartient en esprit. Il est nécessaire de savoir si tu es complètement en affinité avec elle dans les trois mondes de la pensée, du sentiment et de la volonté.

L'adultère est le cruel résultat du manque d'amour. La femme vraiment amoureuse préférerait la mort plutôt que l'adultère. L'homme qui adultère n'est pas amoureux.

L'amour est terriblement divin. La Bienheureuse Déesse Mère du Monde est ce qu'on appelle l'amour.

Nous pouvons, avec le feu terrible de l'amour, nous transformer en Dieux pour pénétrer, pleins de majesté, dans l'Amphithéâtre de la Science Cosmique.

CHAPITRE 2

LE FILS DE L'HOMME

« Dieu est Amour, et son Amour crée et recrée sans cesse ».

Les paroles délicieuses de l'amour conduisent au baiser ardent de l'adoration. L'acte sexuel est la réelle consubstantialisation de l'amour dans la formidable réalité psycho-physiologique de notre nature.

Lorsqu'un homme et une femme s'unissent sexuellement, quelque chose est créé. En ces instants de suprême adoration lui et elle sont véritablement un seul être androgyne doté de pouvoirs pour créer, comme les Dieux.

Les Elohim sont mâle et femelle. L'homme et la femme unis sexuellement durant l'extase suprême de l'Amour sont, réellement, un Elohim terriblement divin.

En ces instants de l'union sexuelle nous nous trouvons, réellement, dans le Laboratorium-Oratorium de la Sainte Alchimie.

Les grands clairvoyants peuvent voir à ce moment-là le couple sexuel enveloppé de splendeurs terriblement divines. Nous pénétrons alors dans le Sanctum Regnum de la Haute-Magie. A l'aide de ces forces merveilleusement divines nous pouvons désintégrer le Diable que nous portons à l'intérieur de nous et nous transformer en grands Hiérophantes.

Selon que l'acte sexuel se prolonge, à mesure qu'augmentent les délicieuses et adorables caresses de l'extase, on ressent une volupté spirituelle enchanteresse. Nous sommes alors chargés d'électricité et de magnétisme universel ; de terribles forces cosmiques s'accablent au fond de l'Ame, les Chakras du corps Astral scintillent et les forces mystérieuses de la grande Mère Cosmique circulent par tous les canaux de notre organisme.

Le baiser ardent, les caresses intimes, se transforment en notes miraculeuses qui résonnent, émouvantes, dans l'Aura de l'Univers.

Il n'y a pas de mots pour expliquer ces moments de jouissance suprême. Le Serpent de feu s'agite, les feux du coeur sont avivés et les rayons terribles du Père scintillent avec majesté sur le front des êtres unis sexuellement.

Si l'homme et la femme savaient se retirer avant le spasme, s'ils avaient, en ces moments de jouissance délicieuse, la force de volonté pour dominer l'Ego animal, s'ils se retiraient de l'acte sans répandre le Semen, ni dans la matrice, ni en dehors d'elle, ils feraient alors un acte de Magie Sexuelle ; c'est ce que l'on appelle, en Occultisme, l'Arcane AZF

Avec l'Arcane AZF nous pouvons retenir toute cette merveilleuse lumière, tous ces courants cosmiques, tous ces pouvoirs divins. Alors s'éveille la Kundalini, le feu sacré de l'Esprit-Saint, en nous, et nous nous convertissons en Dieux terriblement divins.

Mais lorsque nous répandons notre Semen, les courants cosmiques se fondent dans l'énergie universelle, et une lumière sanguinolente, les forces lucifériennes, le magnétisme fatal, pénètrent dans l'Ame des deux êtres. Cupidon s'éloigne alors en pleurant et les portes de l'Eden se ferment ; l'amour se transforme en désillusion et il ne reste plus que l'amère déception et la noire réalité de cette vallée de larmes.

Lorsque nous savons nous retirer avant le spasme sexuel, alors s'éveille le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques.

Les Kabbalistes nous parlent de la Neuvième Sphère. La Neuvième Sphère de la Kabbale, c'est le Sexe.

La descente dans la Neuvième Sphère fut, dans les Mystères antiques, l'épreuve maximum pour la suprême dignité du Hiérophante. Jésus, Hermès, Bouddha, Dante, Zoroastre, etc., tous ont dû descendre à la Neuvième Sphère pour travailler avec le Feu et l'Eau, origine des mondes, des bêtes, des hommes et des Dieux. Toute Initiation Blanche authentique et légitime commence par là. Le Fils de l'Homme naît dans la Neuvième Sphère ; le Fils de l'Homme naît du Feu et de l'Eau.

Lorsque l'Alchimiste a complété son travail dans le Magistère du Feu il reçoit l'Initiation Vénuste.

Les Noces de l'Ame avec l'Agneau sont la fête la plus grande de l'Ame. L'Agneau, ce Grand Seigneur de Lumière, entre en elle ; il s'humanise, elle se divinise. De ce mariage divin et humain provient ce que l'Adorable a appelé, avec tant de justesse, le Fils de l'Homme.

Le triomphe maximum de la suprême Adoration est la naissance du Fils de l'Homme dans la Crèche du monde.

L'homme et la femme qui s'aiment mutuellement sont véritablement deux harpes aux miraculeuses harmonies ; leur extase glorieuse ne peut être définie, car la définir ce serait la défigurer. Voilà l'Amour.

Le baiser est la consécration profondément mystique de deux Ames qui s'adorent, et l'acte sexuel est la clé par laquelle nous allons nous convertir en Dieux. Il y a des Dieux et il y a Dieu. Vous savez, vous qui aimez vraiment, que Dieu est Amour. Aimer, qu'il est beau d'aimer. L'Amour se nourrit d'Amour, seul l'Amour rend possibles les Noces de l'Alchimie.

Jésus le Bien-Aimé a reçu l'Initiation Vénuste dans le Jourdain. Au moment du baptême, le Christ entra à l'intérieur de l'Adorable Jésus par la glande pinéale. Le Verbe s'est fait chair et a habité parmi nous et nous avons vu sa gloire comme fils unique du Père, rempli de Grâce et de Vérité.

A celui qui sait, la parole donne pouvoir, personne ne l'a prononcée si ce n'est celui-là seul qui l'a incarnée.

Dans l'Apocalypse, le Livre de la Révélation, l'apôtre saint nous décrit le Fils de l'Homme, le Fils de nos baisers, dans les versets suivants : « Je fus dans l'Esprit le jour du Seigneur et j'entendis derrière moi une grande voix retentir, comme une trompette, et elle (le Verbe) disait : Je suis l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier. Ecris ta vision dans un livre et envoie-le aux sept Eglises qui sont en Asie, à Ephèse (le Centre Magnétique du coccyx), à Smyrne (le Centre Magnétique de la prostate), à Pergame (le plexus solaire, situé dans la région ombilicale), à Thyatire (le Centre Magnétique du coeur), à Sardes (le Centre Magnétique du larynx créateur), à Philadelphie (l'oeil de la Sagesse, le Centre de la clairvoyance, situé entre les deux sourcils) et à Laodicée (la Couronne des Saints, le Centre Magnétique de la glande pinéale) ».

« Et je me retournai pour voir la Voix qui me parlait ; et m'étant retourné, je vis sept candélabres entourant le Fils de l'Homme vêtu d'une robe qui lui tombait jusqu'aux pieds (la tunique de lin blanc de tout Maître, la tunique de gloire) ».

Les sept candélabres qu'a vus l'apôtre saint de la Révélation sont les sept Eglises de la moelle épinière.

« Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine blanche, comme de la neige (toujours immaculée et pure), et ses yeux comme une flamme ardente, et ses pieds pareils à du laiton fin, purifié par le feu ardent du creuset ; et sa voix comme le grondement des grandes eaux (les eaux humaines, le Semen) ».

« Et il avait dans sa main droite sept Etoiles (les sept Anges qui gouvernent les sept Eglises de la moelle épinière), et de sa bouche sortait une épée effilée, à double tranchant (le Verbe). Et son visage était comme le Soleil qui resplendit dans toute sa force ».

« Et lorsque je le vis, je tombai à ses pieds, comme mort, et il me toucha de sa main droite en disant : Ne crains rien, je suis le Premier et le Dernier, Celui qui vit ; j'ai été mort et voici que je vis pour les siècles des siècles, et j'ai les clefs de l'Enfer et de la Mort » (Apoc. I, 10-18).

Lorsque le Christ Interne entre dans l'Ame, Il se transforme en elle et elle en Lui. Il s'humanise et elle se divinise. De cette conjonction alchimique divine et humaine provient ce que notre Adorable Sauveur a appelé avec tant de raison le Fils de l'Homme.

Les Alchimistes disent que nous devons transformer la Lune en Soleil. La Lune c'est l'Ame. Le Soleil c'est le Christ. La transformation de la Lune en Soleil n'est possible que par le moyen du feu et celui-ci ne peut être allumé que par l'alliance amoureuse du Mariage Parfait.

Un Mariage Parfait c'est l'union de deux êtres, l'un qui aime plus, et l'autre qui aime mieux.

Le Fils de l'Homme naît de l'Eau et du Feu. L'Eau c'est le Semen. Le Feu c'est l'Esprit.

Dieu resplendit sur le Couple parfait.

Le Fils de l'Homme a pouvoir sur le feu ardent, sur l'air impétueux, sur les vagues furieuses de l'océan et sur la terre parfumée.

L'acte sexuel est très terrible. C'est avec raison que l'Apocalypse affirme : « Celui qui vaincra, j'en ferai une colonne du Temple de mon Dieu, et il ne sortira plus de là » (Apoc. III, 12).

LA GRANDE BATAILLE

Dans Jérémie, chapitre XXI, verset 8, nous lisons : « Voici que je place devant vous deux chemins : celui de la Vie et celui de la Mort ». L'homme et la femme peuvent utiliser le contact sexuel et les délices de l'amour et des baisers pour se convertir en Dieux ou en Démons.

Il y a une grande bataille, depuis l'aurore de la vie, entre les pouvoirs de la lumière et les pouvoirs des ténèbres. La racine secrète de cette bataille est dans le Sexe.

Il y a, d'une part, l'interprétation correcte des Mystères de la Sexualité : les Magiciens Blancs ne répandent jamais leur Semen. Les Magiciens Noirs, d'autre part, renversent toujours leur Semen. Les Magiciens Blancs font monter le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques par leur canal médullaire ; les Magiciens Noirs font descendre leur couleuvre jusqu'aux Enfers atomiques de l'homme.

Les Dieux et les Démons vivent en éternelle lutte. Les Dieux défendent la doctrine de la chasteté ; les Démons détestent la chasteté. La racine du conflit entre les Dieux et les Démons est dans le Sexe.

La grande bataille s'effectue dans la lumière astrale. La lumière astrale est le réceptacle, le réservoir de toutes les formes passées, présentes et futures de la Grande Nature. La lumière astrale est l'Azoth et la Magnésie des vieux Alchimistes, le Dragon Volant de Médée, l'Inri des Chrétiens, le Tarot des Bohémiens. La lumière astrale est un feu terriblement sexuel détaché du nimbe du Soleil et fixé dans la terre par la force de la gravité et le poids de l'atmosphère. Le Soleil attire et repousse à la fois cette lumière enchanteresse et délicieuse.

La lumière astrale est le Levier d'Archimède. « Donnez-moi un point d'appui, disait le vieux savant, et je soulèverai l'Univers ».

Le Semen est l'astral liquide de l'homme. La lumière astrale est dans le Semen. Le Semen est la clé de tous les pouvoirs et la clé de tous les empires.

La lumière astrale a deux pôles, l'un positif, l'autre négatif. Le Serpent qui monte est positif. Le Serpent qui descend est négatif. Lorsqu'il monte, il est le Serpent d'airain qui guérissait les Israélites dans le désert.

Lorsqu'il descend, il est le Serpent tentateur de l'Eden.

Quand nous savons étreindre et adorer avec une infinie tendresse et une suprême chasteté, le Serpent monte. Lorsque nous jouissons ardemment de la luxure et renversons la Coupe, le Serpent se précipite, ivre de folie, jusqu'aux Enfers atomiques de l'homme.

Les êtres qui s'adorent demeurent dans la région de la lumière. Dans la région des ténèbres vivent les Ames qui s'enivrent du calice de la luxure et qui, une fois ivres, renversent la Coupe. Ces Ames se consomment dans le feu de leur propre luxure.

La Terre est dirigée par le Christ et par Yahvé, qui vivent en éternelle lutte. Le Christ est le chef des Dieux et Yahvé est le chef des Démons.

Yahvé est ce Démon terriblement pervers qui a tenté le Christ sur la montagne, et pour le tenter il lui a dit : « Itababo !, tous ces royaumes du monde avec leur gloire et leurs richesses je te les donnerai si tu t'agenouilles devant moi et m'adores ». Alors Jésus lui dit : « Arrière, Satan !, retire-toi, Satan !, car il est écrit : Tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu, c'est lui que tu adoreras, et à lui seul que tu obéiras ».

Yahvé est un Ange déchu extrêmement pervers. Yahvé est le génie du Mal. Le Christ est le Chef de la Grande Loge Blanche et Yahvé, son antithèse, est le chef de la Grande Loge Noire. Les pouvoirs de la lumière et des ténèbres vivent en lutte éternelle et cette lutte a sa racine dans le Sexe. Le Semen est le champ de bataille. Dans le Semen, les Anges et les Démons se battent à mort. Le centre du grand conflit qui oppose Anges et Démons est dans le Sexe. C'est là qu'est le problème, là qu'est la racine de toutes les doctrines blanches et noires. Le Christ a son programme d'action ; Yahvé a le sien. Les élus suivent le Christ ; mais la grande majorité des êtres humains suit fanatiquement Yahvé. Cependant, tous se cachent derrière la Croix.

Dans la lumière astrale, les colonnes des Anges et des Démons se combattent mutuellement. En face de chaque Ange il y a un Démon.

Tout être humain a son double. Voici l'un des mystères des Ames jumelles. Les Lamas disent que Devadatta fut le frère et le rival de Bouddha. Devadatta est le Roi de l'Enfer.

Les doubles se ressemblent en tous points, ils sont analogues, ils ont les mêmes tendances, avec les différences qui relèvent de l'analogie des contraires. En face d'un Astrologue blanc il existe un Astrologue noir.

Si un Maître enseigne la Magie Sexuelle Blanche, son double enseignera la Magie Sexuelle Noire. Les doubles sont semblables en tout, mais antithétiques.

La physionomie et le corps des doubles sont pareils parce qu'ils sont jumeaux. Ceci est l'un des grands mystères de l'Occultisme. Chaque Ame blanche a un double noir, une Ame contraire, antagonique, qui la combat.

L'Amour et l'Anti-Amour se combattent mutuellement. Anaël est l'Ange de l'Amour. Lilith est son double ténébreux ; Lilith représente l'Anti-Amour. Dans les temps antiques, le grand Théurge Jamblique a invoqué ces deux Génies et alors d'un fleuve sortirent deux enfants : l'Amour et l'Anti-Amour, Eros et Antéros, Anaël et Lilith. Les foules qui ont assisté au miracle de Jamblique se prosternèrent devant le grand Théurge.

Le disciple du sentier rocailleux qui conduit au Nirvana est rempli d'extase lorsqu'il a le bonheur de contempler Anaël, l'Ange de l'Amour.

Anaël se présente devant les invocateurs qui savent l'appeler, Anaël est un bel enfant de l'aurore. En présence de l'Ange de l'Amour nous nous sentons revenir à

l'innocence perdue de l'Eden. La chevelure d'Anaël ressemble à une cascade d'or tombant sur ses épaules d'albâtre. Le visage de l'Ange de l'Amour a la teinte rosée de l'aurore. Anaël est vêtu d'une tunique blanche et il est d'une beauté indescriptible. Anaël est l'Ange de la musique et de l'Amour, l'Ange de la beauté et de la tendresse, le délicieux Cupidon des amoureux, l'expression extatique de toute adoration.

Lilith, le frère rival d'Anaël, est son antithèse fatale. C'est un enfant terriblement malin ; c'est l'Ange infernal de toutes les grandes déceptions amoureuses ; c'est un monarque des Enfers atomiques de l'homme.

Lilith ne peut résister au regard de l'Ange de l'Amour ; il est l'ombre de cet Ange. Lilith a l'apparence d'un enfant terriblement malin. Les cheveux décolorés et désordonnés de Lilith, son visage plein de méchanceté et sa tunique aux couleurs noire et bleue nous parlent de façon tout à fait claire d'un monde de cruauté et d'amertume.

Anaël représente le rayon positif de Vénus ; Lilith représente le rayon négatif de Vénus.

Les traditions des grands Kabbalistes disent qu'Adam avait deux épouses : Lilith et Nahémah. Lilith est la mère des avortements, de la pédérastie, de la prostitution, de la dégénérescence sexuelle, de l'homosexualité, de l'infanticide, etc. Nahémah est la mère de l'adultère ; Nahémah séduit par le charme de sa beauté et de sa virginité.

Lorsqu'un homme est infidèle à l'épouse que lui ont donnée les Seigneurs de la Loi, il reçoit une marque luciférienne entre les deux sourcils. Lorsque l'homme se marie avec une femme qui ne lui appartient pas, lorsqu'il contracte un mariage qui viole la Loi, il est facile de reconnaître l'erreur parce que le jour des noces l'épouse apparaît chauve. Elle couvre si bien sa tête avec son voile qu'on ne peut pas voir ses cheveux ; la femme fait cela de façon instinctive. La chevelure est le symbole de la pudeur chez la femme, et dans les noces de Nahémah, il est défendu de montrer sa chevelure. C'est la Loi.

Les Anges de la lumière et les Anges des ténèbres vivent en éternelle lutte. La racine de la grande bataille entre les pouvoirs de la lumière et des ténèbres est dans le sexe.

Toute planète a deux polarités, en accord avec la grande Loi. Le rayon positif de Mars est représenté par Elohim Gibor. Le rayon négatif de Mars est représenté par le double de cet Elohim ; ce double a pour nom Andraméleck. Le pervers démon Andraméleck est aujourd'hui réincarné en Chine.

Le chef suprême du rayon positif de la Lune est Jéhovah. Chavajoth est son exacte antithèse, son frère rival. Jéhovah dirige le rayon positif de la Lune, alors que Chavajoth dirige le rayon négatif de la Lune. Jéhovah enseigne la Magie Sexuelle Blanche ; Chavajoth enseigne la Magie Sexuelle Noire.

Il y a deux lunes ; la Lune blanche et la Lune noire. Dans les deux lunes se trouvent représentées les forces féminines universelles de la Sexualité.

La création provient des processus évolutifs du son. Le son est l'expression de la Sexualité. Les Anges créent avec le pouvoir sexuel du larynx créateur.

Le son primordial non-manifesté, à travers ses incessants processus évolutifs, finit par se convertir en les formes énergétiques de la matière dense et stable. Le son primordial non-manifesté est la « voix subtile ».

Le son primordial renferme en lui-même les forces sexuelles masculino-féminines. Ces forces se multiplient et complexifient au fur et à mesure que nous descendons dans les pénibles Abîmes de la matière. Le pôle positif du son est la force merveilleuse qui nous attire vers l'Absolu non-manifesté où règne seulement la félicité. Le pôle négatif du son est la force ténébreuse qui nous attire dans cette vallée d'amertume. Le pôle positif est solaire, christique, divin. Le pôle négatif est lunaire, il est représenté par la Lune ; l'ombre de la Lune blanche est Lilith. Lilith est à l'origine de la fornication. Lilith est à l'origine de l'individualité séparée. La Lune noire est l'origine du Moi. La Lune Noire est Lilith.

Jéhovah travaille avec la Lune blanche. Chavajoth travaille avec la Lune noire. La création de l'univers phénoménal est impossible sans l'intervention des forces lunaires ; malheureusement, les forces ténébreuses de la Lune noire interviennent et gâchent la création.

Le Soleil et la Lune représentent les pôles positif et négatif du son.

Le Soleil et la Lune sont à l'origine de la création. Le Soleil est positif et la Lune négative. Le Soleil est l'époux et la Lune l'épouse ; le Diable Lilith se glisse entre les deux et gâche le Grand-OEuvre. « Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas » : L'homme est le Soleil et la femme la Lune ; Lilith est le Satan qui les séduit tous les deux et les conduit à la fornication et à l'Abîme. Lilith est la Lune noire, l'aspect obscur de la Lune blanche, l'origine du Moi et de l'individualité séparée.

Jéhovah n'a pas de corps physique. Chavajoth a un corps physique.

Chavajoth est aujourd'hui réincarné en Allemagne. Il se fait passer pour un vétéran de la guerre et il travaille pour la Grande Loge Noire. Dans les mondes internes, le Magicien Noir Chavajoth est vêtu d'une tunique rouge et porte un turban également rouge. Ce Démon cultive les mystères de la Magie Sexuelle Noire dans une caverne ténébreuse. Il a beaucoup de disciples européens.

Jéhovah, quant à lui, vit dans l'Eden. L'Eden est le monde éthérique. Quiconque retourne à l'Eden est reçu par le Seigneur Jéhovah. La porte de l'Eden c'est le Sexe. Il y a, dans l'Astral, des temples de lumière et de ténèbres, et là où la lumière brille avec plus d'éclat, les ténèbres sont plus épaisses.

En Catalogne, province de l'Espagne, il existe un temple merveilleux en état de Jinas (ou Djinn). C'est le temple de Montserrat ; dans ce temple est gardé le Saint-Graal, le Calice d'argent dans lequel Jésus le Christ a bu le vin lors de la Dernière Cène. Le Saint-Graal contient le sang coagulé du Rédempteur du monde. La tradition raconte que le sénateur romain Joseph d'Arimatee a rempli ce Calice de sang réel au pied

de la Croix du Sauveur. Le sang ruisselait des plaies de l'Adorable et Joseph d'Arimathie en a rempli le Calice.

Un groupe de Maîtres de la Grande Loge Blanche vit dans le temple de Montserrat. Ce sont les Chevaliers du Saint-Graal.

Jadis, le temple de Montserrat et le Saint-Graal étaient visibles pour tout le monde. Plus tard, ce temple, avec son Saint-Graal, est devenu invisible. Le temple existe en état de Jinas. Le temple avec son Graal s'est immergé dans l'Hyperespace. Aujourd'hui, nous ne pouvons visiter le temple qu'avec notre corps astral ou bien avec notre corps physique en état de Jinas.

Un corps physique peut être tiré du monde tridimensionnel et introduit dans la quatrième dimension. Tout cela peut être réalisé au moyen de l'utilisation appropriée de l'Hyperespace. L'Astrophysique démontrera bientôt l'existence de l'Hyperespace. Les tribus indigènes d'Amérique connaissaient à fond la science Jinas. Les Chevaliers-Tigres, au Mexique, savaient introduire leur corps physique à l'intérieur de l'Hyperespace. Il existe, en Amérique, des lagunes, des montagnes et des temples en état de Djinn. Le temple de Chapultepec, au Mexique, se trouve en état de Jinas (il est dans l'Hyperespace). Le Maître Huiracocha a reçu l'Initiation dans ce temple.

A côté de tout temple de lumière il y a un temple de ténèbres. Là où la lumière resplendit le plus, là les ténèbres, par contraste, deviennent plus denses, plus épaisses.

Les Chevaliers du Saint-Graal blanc doivent lutter, inévitablement, contre les Chevaliers du Graal noir.

Le haut lieu de la Sorcellerie, situé à Salamanque, en Espagne, est l'antithèse fatale du temple de Montserrat.

Étudions cette curieuse analogie des contraires. Le temple du Graal blanc est un splendide monastère de la Grande Lumière. Le temple de Salamanque est un somptueux monastère des ténèbres. Le monastère de Montserrat a deux étages ; le haut lieu de la sorcellerie a aussi deux étages. Le temple de Montserrat est entouré de beaux et délicieux jardins ; le palais de la sorcellerie est entouré aussi de jardins romantiques où chaque fleur exhale une haleine mortelle.

Les deux édifices sont magnifiques. On parle, aux deux endroits, de la vérité et de la justice. Dans les deux temples règnent l'ordre et la culture. Dans les deux temples on parle de sainteté et d'amour. Le lecteur s'en étonnera sans doute, et se demandera : comment est-il possible que dans les temples du mal on parle de sainteté et d'amour ? Bien-aimé lecteur, ne sois pas déconcerté, je t'en prie. Rappelle-toi, mon frère, que les Chevaliers du Graal noir sont des loups déguisés en agneaux. Cela plaît aux adeptes de la « main gauche » d'éjaculer leur Semen christonique, c'est pourquoi ils sont des Magiciens Noirs. Leur philosophie est la philosophie de la fatalité. Tout ce qui est bon est pour eux mauvais. Tout ce qui est mauvais est pour eux bon. La doctrine de Yahvé est pour eux divine. La doctrine du Christ est pour eux diabolique. Les Seigneurs des ténèbres abhorrent le Christ. Les fils de l'Abîme abhorrent la Mère

Divine. Dans leurs domaines, ils attaquent violemment quiconque invoque la Mère Divine ou son fils bien-aimé.

Si l'investigateur occultiste pénètre avec son corps astral dans le haut lieu de la sorcellerie, il rencontrera inévitablement d'élégants escaliers en spirale, superbement ouvragés, qui le conduiront au lieu le plus secret de l'enceinte : c'est une salle raffinée aménagée avec tout le luxe extravagant des demeures seigneuriales du dix-huitième siècle. Là resplendissent les miroirs des Mille et une Nuits, les tapis enchantés et toute la beauté maligne de Nahémah. Le gouverneur de cette demeure de la fatalité est Raymond Rubifère (Don Ramon Rubifero), distingué Chevalier du Graal noir, horrible Démon des ténèbres.

Malheur aux disciples qui visitent le haut lieu de la sorcellerie. La beauté fatale de Nahémah les séduira par toute la magie délicieuse de ses charmes. Ils rouleront alors à l'Abîme où l'on entend seulement des pleurs et des grincements de dents ; il aura mieux valu pour eux ne pas être nés, ou s'être accrochés au cou une pierre de moulin et s'être jetés au fond de la mer.

Dans le temple de Montserrat resplendit glorieusement le Calice d'argent contenant le sang du Rédempteur du monde. Dans le temple de Salamanque resplendissent les ténèbres du Graal noir. Dans le temple de Montserrat sont célébrées des fêtes cosmiques. Dans le temple de Salamanque on célèbre des danses profanes et de répugnants sabbats. Les Chevaliers du Saint-Graal adorent le Christ et la Mère Divine. Les Chevaliers du Graal noir adorent Yahvé et l'ombre fatale de la grande Nature ; cette ombre est appelée Santamaria. Le royaume de Santamaria c'est l'Abîme. La grande bataille entre les pouvoirs de la lumière et des ténèbres est aussi vieille que l'éternité.

L'axe fondamental de la grande bataille c'est le Sexe. Les Magiciens Blancs veulent faire monter le Serpent. Les Magiciens Noirs veulent faire descendre le Serpent. Les Magiciens Blancs suivent le sentier du Mariage Parfait. Les Magiciens Noirs aiment l'adultère et la fornication.

Il y a les Maîtres de la Grande Loge Blanche et il y a les Maîtres de la Grande Loge Noire. Il y a des disciples de la Grande Loge Blanche et il y a des disciples de la Grande Loge Noire. Les disciples de la Grande Loge Blanche savent se déplacer consciemment et positivement en corps astral. Les disciples de la Grande Loge Noire savent aussi voyager en corps astral.

Nous avons tous entendu, dans notre enfance, une foule de contes de fées et de sorcières. Nos grand-mères nous ont tous raconté des histoires de sorcières montées sur un balai et voyageant, à minuit, dans le ciel où brille un clair de lune. Bien que cela semble incroyable à beaucoup d'étudiants en Occultisme, Théosophie, Rosicrucisme, etc., ces sorcières existent réellement. Elles ne chevauchent pas des balais, comme le croyaient nos aïeules, mais elles savent très bien voyager dans les airs.

Lesdites sorcières voyagent avec leur corps de chair et d'os à travers l'espace. Elles savent tirer profit de l'Hyperespace pour se transporter d'un endroit à un autre avec leur corps physique. L'Astrophysique découvrira bientôt l'existence de l'Hyperespace.

Celui-ci peut être démontré au moyen de l'Hypergéométrie. Quand un corps s'immerge dans l'Hyperespace, on dit de ce corps qu'il est entré en état de Jinas. Tout corps en état de Djinn échappe à la loi de la gravité ; il flotte alors dans l'Hyperespace.

Il existe le volume et l'hypervolume. Les soi-disant sorcières se meuvent à l'intérieur de l'hypervolume de l'espace courbe dans lequel nous vivons. La courbure de l'espace n'appartient pas exclusivement à la planète Terre ; la courbure de l'espace correspond à l'espace étoilé infini. Si les cyclones constituent par eux-mêmes une preuve du mouvement de rotation terrestre, il est de même tout à fait logique d'affirmer en toute certitude que la rotation de tous les soleils, constellations et mondes est une preuve concrète de la courbure de l'espace.

Les Magiciens Blancs savent aussi mettre leur corps physique en état de Jinas. Jésus a marché sur les eaux de la mer de Galilée, en sachant profiter intelligemment de l'Hyperespace. Les disciples du Bouddha pouvaient, en utilisant l'Hyperespace, passer sans se brûler à travers le feu. L'Apôtre Pierre utilisa l'Hyperespace pour s'échapper de sa prison et éviter la peine de mort. Le grand Yogi Patanjali dit, dans ses Aphorismes, qu'en pratiquant un Samyama sur le corps physique, celui-ci devient comme de la ouate et flotte dans les airs.

Un Samyama comporte trois étapes : Concentration, Méditation et Extase. Premièrement, le Yogi se concentre sur son corps physique. Deuxièmement, il médite sur son corps physique. Troisièmement, plein, d'extase, il se lève de sa couche avec son corps en état de Jinas. Il pénètre alors dans l'Hyperespace et, échappant à la loi de la gravité, il flotte dans l'espace.

Les dévots de Santamaria (sorciers et sorcières) font de même avec les formules de la Magie Noire.

Les Magiciens Blancs pénètrent avec leur corps en état de Jinas dans une dimension de type supérieur. Les Magiciens Noirs, avec leur corps physique en état de Jinas, entrent dans une dimension de type inférieur.

Dans toute la Nature, il existe un va-et-vient toujours infini dans l'espace multidimensionnel. Nous abandonnons une dimension pour pénétrer dans une autre, supérieure ou inférieure. C'est la Loi.

Le royaume de Santamaria est l'Abîme des déchus. Le royaume de la Lumière est la région des Dieux. Dans le royaume de la Lumière ne peuvent vivre que ceux qui sont parvenus à la suprême chasteté. Dans l'Abîme, la chasteté est un crime et la fornication devient loi.

Quiconque voit l'élégant palais de Yahvé-Semo est ébloui par le luxe et la gaieté qui y règnent. Il y rencontrera des milliers de Magiciennes Noires dotées d'une terrible beauté maligne. L'Ame inexpérimentée qui pénètre dans ces régions du mal pourrait s'égarer sur le sentier de l'erreur et tomber pour toujours dans l'Abîme de perdition. La beauté maligne de Nahémah est dangereuse.

Dans les temples de la Lumière nous ne voyons qu'amour et sagesse.

Les ténébreux ne peuvent y entrer car ils vivent dans une dimension de type inférieur.

La beauté de Nahémah est la fatalité. Ceux qui ont tellement aimé, ces êtres qui se sont jurés amour éternel, auraient pu être heureux ; malheureusement, charmés par la beauté de Nahémah, ils ont adoré la femme d'autrui et sont tombés dans l'abîme du désespoir. Dans le palais de Yahvé-Semo resplendit de manière fatale la beauté de Nahémah.

Les Magiciens Noirs ont un symbole sacré. Ce symbole c'est le poêlon de cuivre. Les Magiciens Blancs ont, comme symbole sacré, la sainte Croix. La Croix est un symbole phallique ; l'insertion du Phallus vertical dans l'Utérus horizontal forme une Croix. La Croix a le pouvoir de créer ; il ne peut y avoir de création sans le signe de la sainte Croix. Les espèces animales se croisent, les atomes, les molécules, se croisent pour perpétuer la vie.

Les roses bénies de la spiritualité fleurissent sur la Croix du Mariage Parfait. Le Mariage Parfait est l'union de deux êtres : l'un qui aime plus et l'autre qui aime mieux. L'Amour est la religion la mieux accessible au genre humain.

Les Magiciens Noirs haïssent le Mariage Parfait. La beauté fatale de Nahémah et les crimes sexuels de Lilith sont l'antithèse fatale du Mariage Parfait.

Le Magicien Blanc adore le Christ Interne. Le Magicien Noir adore Satan. Ce dernier est le Moi, le « Je », l'Ego réincarnant ; le Moi est, réellement, le Spectre du Seuil lui-même. Celui-ci se réincarne sans cesse pour satisfaire ses désirs. Le Moi est la mémoire ; dans le Moi sont tous les souvenirs de nos anciennes personnalités. Le Moi est Ahriman, Lucifer, Satan.

Notre Etre Réel est le Christ Interne. Notre Etre Réel est de nature universelle. Notre Etre Réel n'est pas une sorte de Moi supérieur ou inférieur. Notre Etre Réel est impersonnel, universel, divin ; il transcende tout concept de Moi, de « Je », d'Ego, etc.

Le Magicien Noir fortifie son Satan, sur qui repose son pouvoir fatal. La forme et la dimension de Satan sont le résultat du degré de la malignité humaine ; lorsque nous entrons sur le sentier du Mariage Parfait, Satan perd de son volume et de sa laideur. Il nous faut dissoudre Satan, et ceci n'est possible qu'avec le Mariage Parfait.

Nous devons nous élever à l'état angélique. Ce n'est possible qu'en pratiquant la Magie Sexuelle avec notre épouse-prêtresse. Les Anges sont des Hommes parfaits.

Il y a deux types de Magie Sexuelle : la blanche et la noire ; la positive et la négative. La Magie Sexuelle avec éjaculation du Semen c'est de la Magie Noire. La Magie Sexuelle sans éjaculation du Semen c'est de la Magie Blanche.

Les Bonzes et les Dugpas au bonnet rouge éjaculent leur Semen qu'ils recueillent ensuite dans le vagin. Ce Semen mélangé avec la liqueur sexuelle féminine est réabsorbé par l'urètre au moyen d'un procédé ténébreux. Le résultat fatal de ce

Tantrisme Noir c'est l'éveil du Serpent de façon absolument négative. Celui-ci, au lieu de monter par le canal médullaire, descend alors vers les Enfers atomiques de l'homme, en formant l'horrible queue de Satan. Par cette technique, Bonzes et Dugpas se séparent pour toujours du Christ Interne et s'enfoncent pour toujours dans l'épouvantable Abîme.

Aucun Magicien Blanc n'éjacule son Semen. Le Magicien Blanc marche sur le sentier du Mariage Parfait.

Les Bonzes et Dugpas au bonnet rouge veulent, par ce procédé fatal, unir les atomes solaires et lunaires pour éveiller la Kundalini. Le résultat de leur ignorance, c'est la séparation de leur Dieu Interne pour toujours.

Les Magiciens Blancs mêlent les atomes solaires et lunaires à l'intérieur de leur propre laboratoire sexuel. C'est à cela que sert le Mariage Parfait. Bénie soit la femme ! Béni soit l'Amour !

La grande bataille entre les Magiciens Blancs et Noirs a sa racine dans le Sexe. Le Serpent tentateur de l'Eden et le Serpent d'airain qui guérissait les Israélites dans le désert se combattent mutuellement. Quand le Serpent s'élève, nous devenons des Anges ; quand il descend, nous devenons des Démons.

Pendant la Magie Sexuelle, les trois Souffles de l'Akasha pur qui descendent par le cordon brahmanique se renforcent. Lorsque le Magicien Noir répand son Semen, il perd des milliards d'atomes solaires qui sont remplacés par des milliards d'atomes diaboliques que les organes sexuels absorbent par leur mouvement nerveux à la suite de l'écoulement du Semen. Les atomes sataniques essaient de monter au cerveau par le cordon brahmanique mais les trois Souffles de l'Akasha les précipitent vers l'Abîme. Lorsque ces atomes heurtent le Dieu atomique noir qui réside dans le coccyx, le Serpent s'éveille et se dirige vers le bas pour former, dans le corps astral, la queue du Diable.

Les Anges sont des Hommes parfaits. Pour s'élever à l'état angélique, on a besoin du Mariage Parfait. Les Démons sont des hommes pervers.

Il existe deux Magies Sexuelles : la blanche et la noire. Ceux qui pratiquent la Magie Sexuelle Blanche ne répandent jamais, absolument jamais leur Semen. Ceux qui pratiquent la Magie Sexuelle Noire répandent leur Semen.

Les Bonzes et les Dugpas de la Loge Noire du Tibet répandent leur Semen. Ces Ténébreux, après avoir éjaculé leur Semen le recueillent avec un instrument spécial dans la vulve féminine, puis ils le réabsorbent par l'urètre à l'aide d'un pouvoir noir, une variante du Vajroli Mudra que nous ne divulguerons pas pour ne pas propager la science fatale des Ténèbres.

Les Magiciens de l'Ombre croient de cette façon mêler les atomes solaires et lunaires pour éveiller la Kundalini. Mais le résultat c'est que les feux spinaux, au lieu de monter par le canal médullaire, descendent vers les Enfers atomiques de l'homme et se convertissent en la queue de Satan.

Les Magiciens Blancs mêlent les atomes solaires et lunaires à l'intérieur de leur propre laboratoire sexuel sans commettre le crime de répandre leur liqueur séminale. De cette façon, la Kundalini s'éveille positivement et monte, victorieuse, par le canal médullaire. C'est le chemin angélique.

Le Magicien Blanc aspire à l'état angélique. Les Seigneurs de la Face ténébreuse veulent atteindre le degré d'Anagarika.

Les Ames qui suivent le sentier du Mariage Parfait se fusionnent avec leur Dieu Interne et s'élèvent au règne du Surhomme.

Les Ames qui détestent le sentier du Mariage Parfait divorcent d'avec leur Dieu Interne et s'immergent dans l'Abîme.

Le Magicien Blanc fait monter l'Energie Sexuelle par les cordons sympathiques de la moelle épinière. Ces deux cordons s'enroulent autour de la moelle en formant le Saint-Huit. Ce sont les deux Témoins de l'Apocalypse.

« Remplis ton Calice, mon frère, du Vin sacré de la Lumière ».

Rappelez-vous que le Calice c'est le cerveau. Il vous faut acquérir la vue de l'Aigle et les ailes ignées.

Les Ténébreux luttent pour vous faire sortir du vrai chemin. Sachez que les trois dangers les plus graves qui guettent l'étudiant, ce sont les médiums du Spiritisme, les faux prophètes et prophétesses, ainsi que les tentations sexuelles.

C'est le Sentier du Tranchant du Couteau ; ce sentier est plein de dangers, dedans et dehors.

Vivez alertes et vigilants comme la sentinelle en temps de guerre. Ne vous laissez pas surprendre par ceux qui considèrent le Sexe comme une fonction purement animale, sans transcendance spirituelle d'aucune espèce. Généralement, les faux prophètes haïssent le Sexe et exhibent des doctrines nouvelles et clinquantes qui attrapent les faibles, qui les fascinent et les conduisent à l'Abîme.

Ne vous laissez pas séduire par les fausses paroles des Ténébreux ; rappelez-vous que les médiums spirites servent habituellement de véhicules aux entités noires. Celles-ci se présentent sous l'apparence de la sainteté et conseillent une voie qui va à l'encontre du sentier du Mariage Parfait. Elles affirment communément qu'elles sont Jésus-Christ, ou Bouddha, etc., pour tromper les ingénus.

Prenez garde aux tentations qui vous guettent. Soyez prudents et vigilants. Rappelez-vous que la grande bataille entre les pouvoirs de la lumière et des ténèbres a lieu dans le Sexe.

Quiconque entre sur le sentier du Mariage Parfait doit se garder avec le plus grand soin de ces trois dangers extrêmement graves. Les Ténébreux luttent inlassablement pour vous faire quitter le sentier du Mariage Parfait.

Ne vous laissez pas séduire par ces « sublimes » doctrines qui conseillent de répandre le Semen, car elles sont de la Magie Noire. Le Roi des atomes diaboliques attend, dans le coccyx, l'opportunité qui lui permettra d'éveiller la Couleuvre négativement et de la diriger vers le bas. Avec l'écoulement du Semen et sa réabsorption ténébreuse, le Dieu atomique noir reçoit une formidable impulsion électrique suffisante pour éveiller le Serpent et le diriger vers les Enfers atomiques de l'homme. C'est ainsi que l'homme se transforme en un Démon. C'est ainsi qu'il tombe à l'Abîme.

CHAPITRE 4

L'ABÎME

Les traditions kabbalistiques disent qu'Adam avait deux épouses : Lilith et Nahémah. Lilith est la mère des avortements, de l'homosexualité et, en général, de toute espèce de crime contre nature.

Nahémah est la mère de la beauté maligne, de la passion et de l'adultère.

L'Abîme se divise en deux grandes régions : les sphères de Lilith et de Nahémah. Dans ces deux grandes régions règne de manière souveraine l'Infrasexualité.

La sphère de Lilith

Dans la sphère infrasexuelle de Lilith vivent ceux qui haïssent le Sexe, les moines, les anachorètes, les prédicateurs des sectes de type pseudo-ésotérique, les pseudo-yogis qui abhorrent le Sexe, les nonnes, etc. Tous ces gens infrasexuels, par le fait même qu'ils sont infrasexuels ont habituellement des affinités avec les gens de sexe « intermédiaire ».

Ainsi, il n'est pas difficile de retrouver l'homosexualité masculine et féminine dans beaucoup de couvents et monastères, religions, sectes et écoles de type pseudo-ésotérique. Les infrasexuels se considèrent eux-mêmes comme des gens immensément supérieurs aux personnes de sexualité normale qu'ils considèrent inférieures. Tous les tabous et restrictions, tous les préjugés qui conditionnent actuellement la vie des personnes de sexualité normale ont été fermement établis par les infrasexuels.

Nous avons connu le cas d'un vieil anachorète qui prêchait une certaine doctrine de type pseudo-occultiste. Tout le monde révérait cet homme, en le considérant comme un saint. Il était apparemment un Maître et les gens le vénéraient. Finalement, une pauvre femme découvrit tout lorsqu'il lui proposa une union sexuelle contre nature afin, disait-il, de l'initier. Cet anachorète était, réellement, un infrasexuel. Pourtant, on dit qu'il avait fait vœu de chasteté. Cet homme haïssait mortellement l'Arcane AZF (la Magie Sexuelle) et la considérait dangereuse, cependant il ne voyait aucun inconvénient à proposer à ses dévotes des unions extra-vaginales car il était réellement, un infrasexuel.

Qui aurait pu douter de cet homme ? Apparemment il était un saint. C'est ce que les gens croyaient. Ses suiveurs le considéraient comme un Maître. Il détestait le Sexe ; oui, il le haïssait à mort. C'est là la caractéristique des dégénérés infrasexuels. Le plus grave de tout c'est qu'ils se considèrent eux-mêmes supérieurs aux personnes de sexualité normale.

Ils se croient transcendants, superéveillés et ils arrivent sans peine à séduire les personnes de sexualité normale et les convertir en leurs partisans.

Au cours de notre mission de divulgation ésotérique gnostique, nous avons eu l'opportunité d'étudier les infrasexuels. Nous les avons souvent entendus dire des phrases comme celles-ci : « Vous les gnostiques, vous êtes égoïstes et obsédés parce qu'à toute heure vous ne pensez uniquement qu'à votre Kundalini et à la Magie Sexuelle ». « Vous êtes des fanatiques du Sexe ». « La Magie Sexuelle est purement animale ». « Le Sexe est quelque chose de très grossier ; je suis

spiritualiste et je déteste tout ce qui est matériel et grossier ». « Le Sexe est immonde ». « Il existe plusieurs chemins pour parvenir à Dieu ». « Je vis uniquement pour Dieu et cette cochonnerie sexuelle ne m'intéresse pas ». « Je suis la voie de la chasteté et j'abhorre le Sexe », etc.

Voilà, précisément, le langage des infrasexuels. Ils sont toujours suffisants, imbus d'eux-mêmes ; ils ont toujours cet orgueil qui les pousse à se sentir supérieurs aux personnes de sexualité normale. Une femme infrasexuelle qui haïssait son mari nous a dit : « Moi, je ne pratiquerais la Magie Sexuelle qu'avec mon gourou ». Elle a prononcé cette phrase en présence de son mari. Cette femme n'avait pas de relation sexuelle avec son mari, parce que, disait-elle, elle détestait le Sexe ; néanmoins, elle a accepté de pratiquer la Magie Sexuelle, mais uniquement avec son gourou. Elle avait une certaine affinité avec ce gourou car il était, lui aussi, un infrasexuel ; c'est le « saint » de qui nous avons parlé déjà dans ce chapitre, ce faux maître qui aimait proposer aux dévotes des unions sexuelles contre-nature.

Nous connaissons aussi le cas d'un « Archihiérophante » qui haïssait les femmes et disait souvent des phrases comme celle-ci : « Moi, les femmes, je les mène à coups de pieds ». On écoutait respectueusement la doctrine qu'il prêchait et ses sectateurs l'adoraient comme un Dieu. Il vivait toujours entouré d'adolescents et le temps passa ainsi jusqu'à ce que la police découvre toute l'affaire. Il était un inverti, un homosexuel corrupteur de mineurs. Cependant, il avait l'orgueil de tous les infrasexuels : l'orgueil de se sentir supertranscendant, ineffable, divin.

La sphère de Lilith est la sphère de la grande hérésie. Ces gens n'ont plus aucune possibilité de Rédemption parce qu'ils détestent le Saint-Esprit. « Toute espèce de péché sera pardonné sauf le péché contre l'Esprit-Saint ».

L'Energie Sexuelle est une émanation de la Mère Divine. Celui qui renonce à la Mère Cosmique, celui qui déteste la Mère Divine, celui qui profane l'Energie de la Mère Divine s'enfoncera pour toujours dans l'Abîme. Là, il devra passer par la « Deuxième Mort ».

Psychologie de la Sphère de Lilith

La sphère de Lilith se distingue par sa cruauté. La psychologie de cette sphère revêt divers aspects ; cela concerne les moines et les nonnes qui haïssent le Sexe, l'homosexualité dans les couvents, l'homosexualité en dehors de toute vie monacale, les avortements provoqués, les gens qui aiment la masturbation, les personnes criminelles des lupanars, les gens qui jouissent d'en torturer d'autres. Cette sphère est caractérisée par les crimes les plus horribles des annales de la police, des crimes d'un épouvantable sadisme. Nous y rencontrons toutes sortes de crimes d'origine homosexuelle, l'homosexualité dans les prisons, l'homosexualité entre femmes. Les sadiques mentaux, ceux qui aiment faire souffrir l'être aimé, les horribles infanticides, patricides, matricides, etc., appartiennent à cette sphère. Les pseudo-occultistes qui préfèrent souffrir de pollutions nocturnes plutôt que se marier ; les gens qui détestent mortellement l'Arcane AZF et le Mariage Parfait ; les gens qui croient parvenir à Dieu en rejetant haineusement le Sexe ; les anachorètes qui abhorrent le Sexe et qui le considèrent comme vulgaire et grossier, tous appartiennent à la sphère de Lilith.

La Sphère de Nahémah

La sphère de Nahémah séduit par le charme de sa beauté maligne. Nous retrouvons, dans cette sphère infrasexuelle, tous les Don Juan et les dames Agnès. Le monde de la prostitution se développe dans cette sphère. Les infrasexuels de Nahémah se sentent très virils. Dans cette sphère vivent ceux qui ont plusieurs femmes ; ils se sentent heureux dans l'adultère, ils se croient très virils et ignorent qu'ils sont des infrasexuels.

Nous rencontrons aussi, dans la sphère de Nahémah, des millions de prostituées ; ces pauvres femmes sont victimes du charme fatal de Nahémah. Dans la sphère de Nahémah nous voyons des dames élégantes, de haute position sociale, qui se croient heureuses dans l'adultère. Voilà leur monde.

Dans la région infrasexuelle de Nahémah nous trouvons une douceur qui émeut l'Âme ; des virginités qui séduisent par l'enchantement de leur tendresse ; de très belles femmes qui cherchent à séduire et des hommes qui abandonnent leur foyer, ensorcelés par le charme de ces beautés très précieuses ; des ravissements indescriptibles ; des passions irrépressibles ; des salons luxueux, des cabarets élégants, des lits moelleux, des orchestres de l'Abîme ; des paroles romantiques qu'on ne peut oublier, etc.

Les infrasexuels de Nahémah acceptent parfois l'Arcane AZF, c'est-à-dire, la Magie Sexuelle, mais ils échouent parce qu'ils ne réussissent pas à éviter l'éjaculation du Semen. Ils se retirent presque toujours du Mariage Parfait en proférant des horreurs contre lui. Nous les avons entendus disant : « J'ai pratiqué la Magie Sexuelle et j'ai réussi quelques fois à retenir l'émission du Semen. J'étais un animal jouissant des délicieuses passions du Sexe ». Après s'être retirés du Sentier du Tranchant du Couteau (le « Sentier en Lame de Rasoir ») représenté par la moelle épinière, ils cherchent refuge dans quelque séductrice doctrine de Nahémah, et s'ils ont la chance de ne pas tomber dans la sphère de Lilith, ils continuent alors à éjaculer leur liqueur séminale. C'est là leur monde infrasexuel.

Psychologie de la Sphère de Nahémah

Les habitants infrasexuels de la sphère de Nahémah sont raffinés et distingués. Ils prononcent des phrases comme celles-ci : « L'offense doit être lavée dans le sang ». « J'ai tué pour sauvegarder mon honneur d'homme, mon honneur bafoué ». « Je suis un mari offensé », etc.

Le type de Nahémah, c'est l'homme qui joue sa vie pour une femme, le type passionnel, aimant le luxe, esclave des préjugés sociaux, ami des souleries, des banquets, des fêtes, des modes très élégantes, etc.

Les gens de cette sorte considèrent le Mariage Parfait comme quelque chose d'impossible, et quand ils l'acceptent ils ne restent pas longtemps sur le sentier parce qu'ils échouent. Ces gens jouissent bestialement du sexe ; lorsqu'ils acceptent

l'Arcane AZF, ils s'en servent pour jouir de la luxure, et dès qu'ils rencontrent quelque doctrine séductrice qui leur offre un refuge, ils se retirent alors du Mariage Parfait.

La Mystique de Nahémah

Nous rencontrons parfois des individus du genre mystique dans la sphère infrasexuelle de Nahémah. Ils ne boivent pas d'alcool, ne mangent pas de viande, ne fument pas, ou bien ils sont très religieux même s'ils ne sont pas végétariens. Le type mystique de Nahémah n'est passionnel qu'en secret. Il jouit violemment des passions sexuelles bien qu'après il prononce de terribles sentences contre la passion sexuelle. Il lui arrive d'accepter l'Arcane AZF, mais il se retire peu après, lorsqu'il trouve une doctrine consolante qui l'endorme avec des phrases comme celles-ci : « Dieu a dit : croissez et multipliez-vous ». « L'acte sexuel est une fonction purement animale et la spiritualité n'a rien à voir avec cet acte », etc. L'infrasexuel de Nahémah, trouvant une justification pour éjaculer sa liqueur séminale, se retire alors du Mariage Parfait.

CHAPITRE 5

LA SEXUALITÉ NORMALE

Par « personnes de sexualité normale », il faut entendre les personnes qui n'ont aucune espèce de conflit sexuel. Il y a trois sortes d'énergie sexuelle : Premièrement, l'énergie qui est en relation avec la reproduction de la race et la santé du corps

physique en général. Deuxièmement, l'énergie qui est en relation avec les sphères de la pensée, du sentiment et de la volonté. Troisièmement, l'énergie qui est en relation avec l'Esprit divin de l'homme.

L'Energie Sexuelle est, réellement et sans aucun doute, l'énergie la plus subtile et la plus puissante qui soit normalement produite et distribuée à travers l'organisme humain. Tout ce que l'homme est, y compris les trois sphères de la pensée, du sentiment et de la volonté, n'est rien d'autre que le résultat exact des diverses modifications de l'Energie sexuelle.

A cause du caractère terriblement subtil et puissant de l'Energie Sexuelle, il s'avère assurément difficile de contrôler et d'emmagasiner cette énergie. En outre, l'Energie Sexuelle est une source d'immense pouvoir qui, si l'on ne sait pas le manier, peut conduire à une véritable catastrophe.

Il existe dans l'organisme certains canaux par où, normalement, doit circuler cette puissante énergie. Lorsque cette énergie vient à s'infiltrer dans le mécanisme délicat d'autres fonctions, le résultat est alors l'échec, un échec violent. Car dans ce cas, plusieurs centres extrêmement délicats de l'organisme humain sont endommagés et l'individu se convertit par le fait même en un infrasexuel.

Toute attitude mentale négative peut conduire directement ou indirectement à ces catastrophes violentes et destructrices de l'Energie Sexuelle. La haine du Sexe, la haine de l'Arcane AZF, le dégoût ou l'aversion pour le Sexe, le mépris du Sexe, la surestimation du Sexe, la jalousie passionnelle, la peur du Sexe, le cynisme sexuel, le sadisme sexuel, l'obscénité, la pornographie, la brutalité sexuelle, etc., convertissent l'être humain en un infrasexuel.

Le Sexe est la fonction créatrice par laquelle l'être humain est un véritable Dieu. La sexualité normale résulte de la pleine harmonie, de l'entière concordance de toutes les autres fonctions. La sexualité normale nous confère le pouvoir de créer des enfants sains ou de créer dans le domaine artistique ou dans le monde des sciences. Toute attitude mentale négative envers le Sexe produit des infiltrations de cette puissante énergie dans d'autres fonctions, provoquant d'effrayantes catastrophes dont le résultat fatal est l'Infrasexualité.

Toute attitude négative du mental force l'Energie Sexuelle et l'oblige à circuler par des canaux et des systèmes organiques qui conviennent aux énergies mentales, volitives ou à n'importe quel autre type d'énergies moins puissantes que l'énergie sexuelle. Le résultat est fatal parce que les canaux et les systèmes de cette sorte, ne pouvant résister au formidable voltage de l'énergie extrêmement puissante du Sexe, chauffent et fondent comme un câble trop ténu, trop fin, lorsqu'il est traversé par un courant électrique de haute tension.

Quand un homme et une femme s'unissent sexuellement dans le Mariage Parfait, ils sont, en ces instants de volupté, de véritables Dieux ineffables. L'homme et la femme unis sexuellement forment un Androgyne divin parfait, un Elohim Mâle-Femelle, une divinité terriblement divine. Les deux moitiés séparées depuis l'aube de la vie s'unissent pendant un instant pour créer. C'est quelque chose d'ineffable, de sublime, c'est une chose du Paradis.

L'Energie Sexuelle est dangereusement volatile et potentiellement explosive. Durant l'acte secret, durant l'extase sexuelle, le couple est enveloppé de cette formidable énergie terriblement divine. En ces instants de bonheur suprême et de baisers ardents qui incendient les profondeurs de l'Ame, nous pouvons retenir cette merveilleuse lumière pour nous purifier et nous transformer de façon absolue. Lorsque nous renversons le Vase d'Hermès, lorsque vient l'émission séminale, la lumière des Dieux se retire en laissant derrière elle les portes ouvertes par où pénètre dans le foyer la lumière rouge et sanguinolente de Lucifer. Alors, le charme disparaît pour laisser place à la désillusion et au désenchantement. Peu de temps après, l'homme et la femme entrent sur le chemin de l'adultère parce que leur foyer s'est converti en un enfer.

C'est une caractéristique de la nature de mobiliser d'énormes réserves d'énergie créatrice pour créer n'importe quel cosmos ; mais elle n'emploie, de ses immenses réserves, qu'une quantité infinitésimale pour réaliser ses créations. De même, l'homme perd, dans une seule éjaculation séminale, des dizaines de millions de spermatozoïdes ; toutefois, il n'est nécessaire que d'un infinitésimal spermatozoïde pour engendrer un enfant.

Dans la Lémurie, aucun être humain n'éjaculait son Semen. Les couples alors, s'unissaient sexuellement dans les temples pour créer ; les hiérarchies lunaires savaient utiliser, au cours de cette union, un spermatozoïde et un oeuf pour créer, sans qu'il faille arriver jusqu'à l'orgasme et l'éjaculation séminale. Personne ne répandait son Semen. L'acte sexuel était un sacrement qui ne pouvait être accompli que dans le temple. La femme, à cette époque-là, enfantait sans douleur et le Serpent s'élevait triomphalement le long du canal médullaire des lémuriens. En ce temps-là, l'homme n'était pas sorti de l'Eden ; la nature tout entière lui obéissait, et il ne connaissait pas la douleur ni le péché. Ce sont les ténébreux Lucifers qui ont enseigné à l'homme à répandre son Semen. Le péché originel de nos premiers parents, ce fut le crime de répandre son Semen.

C'est la fornication. Lorsque l'homme paradisiaque a fornicqué, il a pénétré alors dans le royaume des Lucifers ; l'homme actuel est luciférien.

Il est absurde de répandre des dizaines de millions de spermatozoïdes alors qu'un seul est nécessaire pour créer. Un spermatozoïde unique peut facilement s'échapper des glandes sexuelles sans qu'il faille répandre son Semen. Lorsque l'homme retournera au point de départ, lorsqu'il rétablira le système sexuel de l'Eden, le Serpent sacré Kundalini s'élèvera à nouveau victorieusement pour nous convertir en Dieux. Le système sexuel de l'Eden est la Sexualité normale. Le système sexuel de l'homme luciférien est absolument anormal.

On ne fornicque pas seulement physiquement ; il peut aussi y avoir fornication dans les mondes astral et mental. Ceux qui prennent part à des conversations de type luxurieux, ceux qui lisent des revues pornographiques, ceux qui fréquentent des salles de cinéma où l'on projette des films érotiques et passionnels, gaspillent d'énormes quantités d'Energie Sexuelle. Ces pauvres gens se servent du matériau sexuel, du matériau le plus subtil, le plus raffiné que puisse produire l'organisme, et le gaspillent misérablement dans la satisfaction de leurs brutales passions mentales. La fantaisie sexuelle provoque une impuissance de type psycho-sexuel.

Les malades de ce genre ont des érections normales, ce sont des hommes apparemment normaux, mais au moment où ils vont effectuer la connexion du membre viril et de la vulve, l'érection cesse et le phallus retombe, au grand désespoir de l'individu. Ces gens, donc, ont vécu dans la fantaisie sexuelle et lorsqu'ils se trouvent vraiment devant la cruelle réalité sexuelle qui n'a rien à voir avec la fantaisie, ils sont alors confondus et ne sont pas capables de répondre à la réalité comme ils le devraient.

Le sens sexuel est formidablement subtil et terriblement rapide, grâce à son énergie extrêmement fine et impondérable. Le niveau moléculaire où agit le sens sexuel est des millions de fois plus rapide que les ondes de la pensée. L'esprit logique et la fantaisie sont des pierres d'achoppement pour le sens sexuel. Lorsque l'esprit logique, avec tous ses raisonnements, ou lorsque la fantaisie sexuelle avec toutes ses illusions érotiques, veulent contrôler le sens sexuel ou canaliser son activité dans le cadre de leurs illusions, ils le détruisent fatalement. L'esprit logique et la fantaisie sexuelle détruisent le sens sexuel lorsqu'ils essaient de le mettre à leur service. L'impuissance psycho-sexuelle est la tragédie la plus épouvantable qui puisse affliger les hommes et les femmes fanatiques ou les gens de type purement rationalistes.

La lutte de beaucoup de moines, nonnes, anachorètes, pseudo-yogis, etc., pour embouteiller le Sexe dans les normes de leur fanatisme religieux, pour l'enfermer dans la prison de leurs pénitences, pour le bâillonner et le stériliser, pour empêcher toute manifestation créatrice, convertit le fanatique en un esclave de ses propres passions, en un esclave du Sexe incapable de penser à autre chose qui ne relève pas du Sexe.

Ce sont les fanatiques du Sexe, les dégénérés de l'Infrasexualité. Ces gens se déchargent toutes les nuits dans de répugnantes pollutions nocturnes, ou contractent des vices homosexuels ou se masturbent misérablement. Vouloir contenir, vouloir enfermer le Sexe, c'est tout comme vouloir embouteiller le Soleil. Celui qui veut emprisonner le Sexe en devient l'esclave le plus abject, sans aucun profit ni plaisir véritable. Un tel homme est un pécheur malheureux ; une femme comme cela est une mule stérile, une vile esclave de ce qu'elle veut asservir (le Sexe, la fonction sexuelle). Les ennemis de l'Esprit-Saint sont des gens de l'Abîme ; il aurait mieux valu pour ces gens ne pas être nés, ou s'accrocher une pierre au cou et se jeter au fond de la mer.

L'Etre humain doit apprendre à vivre sexuellement. Nous sommes à présent dans l'Age de la Sexualité, l'Age de l'Ere nouvelle du Verseau.

Les glandes sexuelles sont contrôlées par la planète Uranus, et cette planète est le régent de la Constellation du Verseau. Ainsi donc, l'Alchimie Sexuelle sera officiellement accueillie dans les futures universités de la nouvelle Ere du Verseau. Ceux qui prétendent être des messagers de l'Ere nouvelle du Verseau et qui, cependant, haïssent l'Arcane AZF, démontrent jusqu'à satiété qu'ils sont, réellement, des imposteurs, parce que l'Ere nouvelle du Verseau est gouvernée par le régent du Sexe ; ce régent, c'est la planète Uranus.

L'Energie Sexuelle est l'énergie la plus fine du cosmos infini. L'Energie Sexuelle peut nous convertir en Anges ou en Démons. L'image de la Vérité se trouve déposée dans l'Energie Sexuelle. Le dessin cosmique de l'Adam-Christ se trouve déposé dans l'Energie Sexuelle.

Le Fils de l'Homme, le Surhomme, naît de la Sexualité normale. Le Surhomme ne pourrait jamais naître des infrasexuels. Le royaume des infrasexuels, c'est l'Abîme.

Le poète grec Homère a dit : « Mieux vaut être un mendiant sur la Terre qu'un roi dans l'empire des ombres ». Cet empire, c'est le monde ténébreux des infrasexuels.

CHAPITRE 6

LA SUPRASEXUALITÉ

La Suprasexualité est le résultat de la Transmutation Sexuelle. Le Christ, Bouddha, Dante, Zoroastre, Mahomet, Hermès, Quetzalcoatl et tous les autres Grands Maîtres ont été des êtres suprasexuels.

Les deux grands aspects de la Sexualité sont appelés la génération et la régénération. Dans le chapitre précédent nous avons étudié la génération consciente ; nous allons maintenant étudier la régénération.

Lorsque nous étudions la vie des animaux, nous découvrons des choses très intéressantes. Si nous coupons un serpent en deux, nous pouvons être assurés que, grâce à son pouvoir de régénération, il pourra développer totalement une nouvelle moitié avec tous les organes de la moitié perdue. La plupart des vers de terre et de mer ont aussi le pouvoir de se régénérer de façon illimitée. Le petit lézard peut régénérer sa queue, l'étoile de mer ses bras, et l'organisme humain sa peau. Le pouvoir de régénération est absolument sexuel.

L'homme a le pouvoir de se recréer lui-même. L'homme peut créer à l'intérieur de lui-même le Surhomme. C'est possible grâce à la sage utilisation du pouvoir sexuel. Nous pouvons nous recréer comme d'authentiques Surhommes. Ceci n'est réalisable qu'avec la Transmutation Sexuelle. La clé fondamentale de la Transmutation Sexuelle, c'est l'Arcane AZF (la Magie Sexuelle).

La clé de tout pouvoir se trouve dans l'union du phallus et de l'utérus. L'important, c'est que le couple apprenne à se retirer de l'acte sexuel avant le spasme, avant l'écoulement séminal. On ne doit pas répandre le Semen, ni dans la cavité vaginale, ni en dehors, ni à côté, nulle part. Nous parlons ainsi, en langage clair, pour que les gens comprennent, même si certains puritains infrasexuels nous qualifient de pornographiques. La vie humaine n'a, par elle-même, aucune signification. Naître, grandir, travailler durement pour vivre, se reproduire comme un animal et ensuite mourir, c'est, réellement, une chaîne de martyre que l'homme porte et qui tient son Ame ligotée. Si la vie c'est cela, il ne vaut pas la peine de vivre. Heureusement, nous possédons dans nos glandes sexuelles la semence, le grain, le germe ; de cette semence, de ce grain, peut naître le Surhomme, l'Adam-Christ, l'Enfant d'Or de l'Alchimie Sexuelle. Pour cela, oui, il vaut la peine de vivre. Le chemin, c'est la Transmutation Sexuelle. Ceci est la science d'Uranus. Uranus est la planète qui contrôle les gonades ou glandes sexuelles ; c'est la planète qui gouverne la constellation du Verseau.

Uranus a un cycle sexuel de quatre-vingt-quatre ans. Uranus est la seule planète qui dirige ses pôles vers le soleil. Les deux pôles d'Uranus correspondent aux deux aspects masculin et féminin. Uranus oriente tour à tour ses deux pôles vers le soleil ; ces deux phases alternent pour former deux périodes de quarante-deux ans chacune. La stimulation alternante des deux pôles d'Uranus gouverne toute l'histoire sexuelle de l'évolution humaine. Les époques où les femmes se dénudent pour que brille leur corps alternent avec des époques où les hommes s'affichent. Les époques de prépondérance féminine alternent avec des époques de chevaliers intrépides. C'est là l'histoire des siècles.

Lorsque l'être humain atteint l'âge mûr, il est alors stimulé par le cycle opposé, contraire à celui qui l'a gouverné durant son enfance et sa jeunesse. Nous sommes à ce moment là réellement mûrs. Nous nous sentons sexuellement stimulés par le sexe opposé. L'âge mûr est véritablement merveilleux pour le travail de régénération sexuelle. Les sentiments sexuels sont plus riches et plus matures à quarante ans qu'à trente ans.

Le Surhomme n'est pas le résultat de l'évolution. Le Surhomme naît de la semence. Le Surhomme résulte d'une formidable Révolution de la Conscience. Le Surhomme est le Fils de l'homme mentionné par le Christ. Le Surhomme est l'Adam-Christ.

L'évolution signifie que rien n'est stable, immobile, tout vit et se développe à l'intérieur des concepts de temps, d'espace et de mouvement. La nature contient en elle-même toutes les possibilités. Personne ne peut atteindre la Perfection par l'évolution. Certains deviennent meilleurs, mais l'immense majorité deviennent terriblement pervers. C'est l'évolution. L'homme de l'innocence, l'homme paradisiaque d'il y a quelques millions d'années est, aujourd'hui, après une longue évolution, l'homme de la bombe atomique, l'homme de la bombe à hydrogène, l'homme corrompu du péculat et du crime. L'évolution est un processus de complication de l'énergie. Il nous faut retourner au point de départ (le Sexe) et nous régénérer. L'homme est un vivant grain de semence. La semence, le grain doit fournir un effort pour que germe et croisse le Surhomme. Ce n'est pas de l'évolution ; il s'agit au contraire d'une formidable Révolution de la Conscience. C'est avec raison que le Christ a dit : « Et comme Moïse a élevé le Serpent dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé ». Le Fils de l'homme est l'Adam-Christ, le Surhomme.

Avec la Transmutation Sexuelle nous nous régénérons de manière absolue. L'âge de l'extase sexuelle est toujours précédé de l'âge de la jouissance sexuelle. La même énergie qui produit la jouissance sexuelle, lorsqu'elle est transmutée, produit alors l'extase.

La lampe de l'Ermite (dans l'Arcane IX du Tarot), qui se trouve normalement enfermée dans les profondes cavernes des organes sexuels, doit être placée à l'intérieur de la tour du temple. Cette tour c'est le cerveau. Nous sommes alors illuminés. Voilà le chemin réellement positif qui nous convertit en Maîtres du Samadhi (de l'Extase).

Toute véritable technique de méditation interne est en relation intime avec la Transmutation Sexuelle. Il nous faut élever notre lampe bien haut pour nous illuminer.

Tout « pigeon » de l'Alchimie, après avoir été couronné, s'éloigne peu à peu de l'acte sexuel. Le Mariage secret est de moins en moins fréquent, le couple se retire progressivement du Magistère du Feu, en accord avec certains rythmes cosmiques marqués par le gong oriental. C'est ainsi que les énergies sexuelles sont sublimées jusqu'à être totalement transmutes afin de produire l'Extase continue.

Le « pigeon » de l'Alchimie qui, lors de ses réincarnations précédentes, a travaillé dans le Magistère du Feu, réalise ce labeur du laboratoire sexuel dans un temps relativement court. Cependant, ceux qui travaillent pour la première fois dans le Grand-OEuvre ont besoin d'au moins vingt ans de labeur très intense et de vingt autres années pour se détacher graduellement du travail du laboratoire. Au total, quarante années pour réaliser tout le travail. Lorsque l'Alchimiste renverse le Vase d'Hermès, le feu du fourneau du laboratoire s'éteint et tout le travail est perdu.

La période de l'Extase mystique commence là où la période de la jouissance sexuelle se termine. Quiconque parvient à l'Initiation Vénuste a ensuite un travail très difficile à réaliser. Ce travail concerne la transformation des énergies sexuelles. De la même manière que l'on peut effectuer une transplantation végétale, faire passer une

plante d'un pot de terre à un autre, nous devons, de même, transplanter l'Energie Sexuelle, l'extraire de l'homme terrestre et la transplanter, la faire passer dans l'Adam-Christ. On dit, dans l'Alchimie, que nous devons libérer l'oeuf philosophal de la dégoûtante pourriture de la matière et le remettre définitivement au Fils de l'homme. Le résultat de ce travail est surprenant et merveilleux. C'est l'instant précis où l'Adam-Christ peut dévorer sa Conscience Humaine ; mais la Conscience de l'Adam de péché doit être déjà morte. Le Dieu Interne seul peut dévorer l'Ame. En parvenant à ces hauteurs le Maître s'est réalisé de façon absolue. A partir de ce moment, nous jouissons de l'Extase continue, de la suprême Illumination des Grands Hiérophantes.

La naissance du Surhomme est un problème absolument sexuel. Il nous faut naître à nouveau pour entrer dans le Royaume des Cieux. Le Surhomme est aussi différent de l'homme que l'éclair l'est du nuage noir ; l'éclair sort du nuage mais n'est pas le nuage. L'éclair, la foudre, c'est le Surhomme ; le nuage, c'est l'homme. La régénération sexuelle remet en activité les pouvoirs que nous avons dans l'Eden ; nous avons perdu ces pouvoirs quand nous sommes tombés dans la génération animale ; nous reconquérons ces pouvoirs lorsque nous nous régénérons.

Tout comme le ver peut régénérer son corps et le lézard sa queue, de même aussi nous pouvons régénérer nos pouvoirs perdus pour resplendir à nouveau comme des Dieux. Les énergies sexuelles, une fois transplantées dans l'Adam-Christ, resplendent avec la blancheur immaculée de la Divinité. Ces énergies ressemblent alors à de terribles éclairs divins. La grandeur et la majesté du Surhomme est indescriptible. Réellement, le Surhomme brille un moment dans la nuit des siècles puis il disparaît, il devient invisible pour l'homme. Nous pouvons d'ordinaire découvrir des traces de cette sorte d'êtres dans certaines écoles secrètes de régénération, desquelles on ne sait officiellement presque rien. C'est par ces écoles secrètes que nous connaissons l'existence de ces sublimes êtres suprasexuels. Les écoles de régénération ont des époques d'activité publique et des époques de travail secret. La planète Neptune gouverne de façon cyclique l'activité de ces écoles. Dans l'organisme humain, Neptune contrôle la glande pinéale. C'est avec la Transmutation Sexuelle seulement que l'on peut mettre en activité cette glande des Dieux. Uranus contrôle les glandes sexuelles et Neptune la glande pinéale. Uranus, c'est l'Alchimie Sexuelle pratique ; Neptune, c'est l'étude ésotérique. Nous devons d'abord étudier et ensuite travailler dans le laboratoire. Uranus a un cycle sexuel de quatre-vingt-quatre ans et Neptune un cycle d'étude de cent soixante-cinq ans. Le cycle d'Uranus est en rapport avec la durée de la vie humaine. Le cycle de Neptune est le cycle d'activité publique de certaines écoles de régénération. C'est seulement par le sentier du Mariage Parfait que nous parvenons à la Suprasexualité.

CHAPITRE 7

LES SEPT ÉGLISES

L'homme est un trio fait d'un corps, d'une Ame et d'un Esprit. Entre l'Esprit et le corps il y a un médiateur ; ce médiateur, c'est l'Ame. Nous, les gnostiques, nous savons que l'Ame est revêtue d'un vêtement merveilleux qui est le corps astral. Nous savons déjà, grâce à nos études gnostiques, que le véhicule astral est un deuxième organisme doté de merveilleux sens internes.

Les grands clairvoyants nous parlent des sept chakras, et le théosophe Leadbeater les a décrits avec un luxe de détails. Ces chakras sont, en réalité, les sens du corps astral. Ces centres magnétiques se trouvent être en relation intime avec les glandes à sécrétion interne.

Il existe, dans le laboratoire de l'organisme humain, sept « ingrédients » soumis à un triple contrôle nerveux. Les nerfs, en tant qu'agents de la loi du triangle, contrôlent le Septénaire glandulaire. Les trois contrôles nerveux différents qui interagissent l'un sur l'autre sont : Premièrement, le système nerveux cérébro-spinal, agent des fonctions conscientes. Deuxièmement, le système nerveux grand-sympathique, agent des fonctions subconscientes. Troisièmement, le système parasymphatique ou nerf vague, qui collabore en freinant les fonctions instinctives, sous la direction du mental.

Le système cérébro-spinal est le trône de l'Esprit Divin. Le système grand-symphatique (ou orthosymphatique) est le véhicule de l'astral. Le système vague ou parasymphatique obéit aux ordres du mental. Trois rayons et sept centres magnétiques, cela constitue la base de tout cosmos, tant dans l'infiniment grand que dans l'infiniment petit : « Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas », dit la Table d'Emeraude d'Hermès Trismégiste.

Les sept glandes les plus importantes de l'organisme humain constituent les sept laboratoires contrôlés par la loi du triangle. Chacune de ces glandes a sa correspondance dans un chakra de l'organisme. Les sept chakras entretiennent une étroite corrélation avec les sept Eglises de la moelle épinière, dans lesquelles ils prennent racine. Les sept Eglises de l'épine dorsale contrôlent les sept chakras du système nerveux grand-symphatique.

Avec l'ascension de la Kundalini le long du canal médullaire, les sept Eglises entrent dans une activité intense. La Kundalini demeure dans les électrons. Les sages méditent sur elle ; les dévots l'adorent et dans les foyers où règne le Mariage Parfait, on travaille avec elle de façon pratique.

La Kundalini est le Feu solaire enfermé dans les atomes séminaux, la substance électronique ardente du Soleil, laquelle, lorsqu'elle est libérée, nous transforme en Dieux terriblement divins.

Les feux du coeur contrôlent l'ascension de la Kundalini le long du canal médullaire ; la Kundalini se développe, évolue et progresse selon les mérites du coeur. La Kundalini est l'Energie primordiale, enfermée dans l'Eglise d'Ephèse. Cette Eglise se trouve à mi-chemin entre l'anus et les organes génitaux, à deux doigts de chacun. Le divin Serpent de Feu est endormi à l'intérieur de son Eglise, enroulé trois fois et demi sur lui-même. Lorsque les atomes solaires et lunaires entrent en contact dans le Triveni, près du coccyx, la Kundalini, le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques, s'éveille. Au fur et à mesure que le Serpent monte le long du canal médullaire, il met en activité chacune des sept Eglises.

Les chakras des gonades (les glandes sexuelles) sont dirigés par Uranus, et la glande pinéale, située dans la partie supérieure du cerveau, est contrôlée par Neptune. Il existe, entre ces deux glandes, une intime corrélation, et la Kundalini doit les connecter par le Feu sacré pour nous permettre d'obtenir la Réalisation intégrale. L'Eglise d'Ephèse est un lotus avec quatre pétales resplendissants. Cette Eglise a l'éclat de dix millions de soleils. La Terre Élémentale des Sages est conquise à l'aide du pouvoir de cette Eglise.

L'ascension de la Kundalini dans la région de la prostate met en activité les six pétales de l'Eglise de Smyrne. Cette Eglise nous confère le pouvoir de dominer les Eaux Élémentales de la vie et le bonheur de créer.

Lorsque le Serpent sacré arrive à la hauteur du nombril, nous pouvons dominer les volcans parce que le Feu Élémental des Sages correspond à l'Eglise de Pergame, située dans le plexus solaire. Ce centre contrôle la rate, le foie, le pancréas, etc. Ce centre de Pergame a dix pétales. Avec l'ascension de la Kundalini dans la région du coeur, l'Eglise de Thyatire, avec ses douze merveilleux pétales, entre en activité. Cette Eglise nous accorde le pouvoir sur l'Air Élémental des Sages. Le développement de ce centre cardiaque confère l'inspiration, le pressentiment, l'intuition et le pouvoir de sortir consciemment en corps astral, de même que le pouvoir de mettre notre corps en état de Jinas.

Le deuxième chapitre de l'Apocalypse traite des quatre Eglises inférieures de notre organisme. Ces quatre centres sont connus sous les noms de centre fondamental ou basique, centre prostatique, centre ombilical et centre cardiaque. Nous étudierons à présent les trois centres supérieurs mentionnés dans le chapitre trois de l'Apocalypse. Ces trois Eglises supérieures sont : l'Eglise de Sardes, l'Eglise de Philadelphie et, enfin l'Eglise de Laodicée.

L'ascension de la Kundalini jusqu'à la région du larynx créateur nous confère le pouvoir d'entendre la voix des êtres qui vivent dans les mondes supérieurs. Ce chakra est en relation avec l'Akasha pur. L'Akasha est l'agent du son. Le chakra laryngien est l'Eglise de Sardes. Lorsque la Kundalini ouvre l'Eglise de Sardes, elle fleurit alors, faite verbe, entre nos lèvres fécondes. Le chakra laryngien a seize beaux pétales.

Le développement complet de ce centre Akashique nous permet de conserver notre corps vivant même durant les nuits profondes du Mahapralaya (la grande Dissolution cosmique). L'incarnation du Grand Verbe est impossible tant que le Serpent sacré n'a pas été éveillé. L'agent du Verbe est, précisément, l'Akasha. L'Akasha est au Verbe ce que les fils conducteurs sont à l'électricité. Le Verbe a besoin de l'Akasha pour sa manifestation.

L'Akasha est l'agent du son. La Kundalini est l'Akasha. L'Akasha est sexuel. La Kundalini est sexuelle. Le centre magnétique où vit normalement la Kundalini est absolument sexuel, comme le démontre le fait concret de l'endroit où il est situé : il occupe un espace large de quatre doigts entre l'anus et les organes génitaux, à deux doigts de chacun. Seule la Magie Sexuelle permet d'éveiller la Kundalini et de la développer totalement. C'est cela qui ne plaît pas aux infrasexuels ; ils se sentent eux-mêmes superlibérés et ils haïssent mortellement la Magie Sexuelle. Un jour, après avoir écouté une conférence que nous donnions sur la Magie Sexuelle, quelqu'un protesta en disant que c'est ainsi que nous, les gnostiques, nous corrompons les femmes. Cet individu était un infrasexuel. L'homme a protesté parce que nous enseignions la science de la régénération, mais en revanche il n'a pas protesté contre le sexe intermédiaire, ni contre la prostitution, ni contre le vice de l'onanisme, et n'a pas dit que les gens qui s'adonnaient à ces pratiques étaient corrompus. Il a protesté contre la doctrine de la régénération mais pas contre la

doctrine de la dégénérescence. C'est ainsi que sont les infrasexuels. Ils se sentent immensément supérieurs à toutes les personnes de sexualité normale. Ils protestent contre la régénération mais ils défendent la dégénérescence.

Les infrasexuels ne pourront jamais incarner le Verbe. Ils crachent sur le Sanctuaire sacré du Sexe et la loi les châtie en les précipitant à l'Abîme pour toujours. Le Sexe est le Sanctuaire du Saint-Esprit.

Lorsque la Kundalini arrive à la hauteur de l'espace entre les sourcils, l'Eglise de Philadelphie s'ouvre. Celle-ci est l'oeil de la Sagesse. Le « Père qui est en secret » demeure dans ce centre magnétique. Le chakra de l'entre-sourcils a deux pétales fondamentaux et un grand nombre de radiations resplendissantes. Ce centre est le trône du mental. C'est le centre de la clairvoyance. Aucun véritable clairvoyant ne dit qu'il est clairvoyant. Aucun véritable clairvoyant ne dit : « J'ai vu ». Le clairvoyant initié dit : « Nous avons pensé que ; nous estimons que ».

Tout clairvoyant a besoin de l'Initiation. Le clairvoyant sans Initiation risque de tomber dans des erreurs très graves. Le clairvoyant qui vit en racontant ses visions à tout le monde encourt le risque de perdre sa faculté. Le clairvoyant bavard peut aussi perdre son équilibre mental. Le clairvoyant doit être discret, humble et modeste. Le clairvoyant doit être comme un enfant.

Lorsque la Kundalini parvient à la hauteur de la glande pinéale, l'Eglise de Laodicée s'ouvre. Cette fleur de lotus a mille pétales resplendissants. La glande pinéale est influencée par Neptune. Lorsque cette Eglise s'ouvre, nous recevons la Polyvoyance, l'intuition, etc. La pinéale se trouve en relation intime avec les chakras des gonades, des glandes sexuelles. A plus grand degré de puissance sexuelle, plus grand degré de développement de la glande pinéale. A moindre degré de puissance sexuelle, moindre degré de développement de la glande pinéale. Uranus dans les organes sexuels et Neptune dans la glande pinéale s'unissent pour nous conduire à la Réalisation totale.

Dans les écoles de régénération (que les infrasexuels détestent mortellement) on nous enseigne à travailler de façon pratique avec la science d'Uranus et de Neptune. Le sentier de la Croix Tau comporte trois sentiers, la science de la Régénération constituant le quatrième sentier, la croix Tau est ainsi dotée d'une quatrième branche, d'une tête, ce qui en fait une Croix parfaite. On a dit beaucoup de choses sur les quatre chemins. Nous, les gnostiques, nous parcourons en pleine conscience le quatrième chemin. Durant l'acte sexuel, nous transmutons les instincts brutaux du corps physique en volonté, les émotions passionnelles de l'Astral en amour, les impulsions mentales en compréhension ; et finalement, en tant qu'Esprits, nous réalisons le Grand-OEuvre. C'est ainsi que, dans la pratique, nous parcourons les quatre chemins. Nous n'avons pas besoin de devenir des fakirs pour le premier sentier, ni des moines pour parcourir le second sentier, ni des érudits pour le troisième sentier. Le sentier du Mariage Parfait nous permet de parcourir les quatre sentiers pendant l'acte sexuel lui-même.

Les sept premiers versets du second chapitre de l'Apocalypse parlent du centre coccygien. L'Eglise d'Ephèse est dans ce centre. Le Serpent Igné se trouve enroulé

trois fois et demi dans ce centre créateur. Celui qui éveille le Serpent et le fait monter par sa moelle épinière reçoit l'Epée Flammigère et rentre alors dans l'Eden.

La Rédemption de l'homme réside dans le Serpent, mais nous devons être en garde contre l'astuce du Serpent. On doit contempler le fruit défendu et aspirer son arôme, mais rappelez-vous ce qu'a dit le Seigneur Jéhovah : « Si vous mangez de ce fruit, vous mourrez ». Nous devons jouir du bonheur de l'amour et adorer la femme. Un beau tableau nous ravit, une belle pièce de musique nous mène jusqu'à l'extase, mais une belle et adorable femme nous donne envie de la posséder dans l'acte. Elle est la vive représentation de Dieu-Mère. L'acte sexuel avec l'adorée procure des délices indiscutables. La jouissance sexuelle est un droit légitime de l'homme. Jouissez du bonheur de l'amour mais ne répandez pas le Semen. Ne commettez pas de sacrilège. Ne soyez pas fornicateur. La chasteté nous convertit en Dieux. La fornication nous convertit en démons.

Krumm-Heller a dit : « Les Séthiens adoraient la Grande Lumière et ils disaient que le Soleil dans ses émanations forme un nid en nous et constitue le Serpent ». Les Naasséniens disaient : « Vous tous serez des Dieux si vous sortez d'Egypte et passez la Mer Rouge ». Krumm-Heller nous raconte, dans son Eglise Gnostique, que cette secte gnostique avait, comme objet sacré, un Calice dans lequel ils prenaient le Semen de Benjamin ; ce Semen, selon le Maître Huiracocha, était composé de vin et d'eau. Le Grand Maître Krumm-Heller dit que sur les autels des Naasséniens figurait toujours le symbole sacré du Serpent sexuel. Réellement, « le pouvoir, la force qui a accompagné Moïse dans son pèlerinage, c'est le Serpent sur le Bâton, qui s'est ensuite transformé en le Bâton lui-même. C'est ce Serpent qui a dévoré les autres serpents et qui a tenté Eve ».

Le sage Huiracocha, dans un autre passage de son oeuvre immortelle intitulée L'Eglise Gnostique, dit encore : « Moïse dans le désert a montré à son peuple le Serpent sur le Bâton et leur a dit que celui qui profiterait de ce Serpent, ne subirait aucun mal durant le trajet ». Le merveilleux pouvoir de Moïse résidait entièrement dans le Serpent sacré de la Kundalini. Moïse a beaucoup pratiqué la Magie Sexuelle afin d'élever le Serpent sur le Bâton. Moïse avait une femme.

Dans la nuit atterrante des siècles passés, les sublimes et austères Hiérophantes des Grands Mystères furent les gardiens jaloux et vigilants du Grand Arcane. Les Grands Sacerdotes avaient juré le silence, et la clé de l'Arche de la Science était cachée aux yeux du peuple. Seuls les Grands Prêtres connaissaient et pratiquaient la Magie Sexuelle. La Sagesse du Serpent est la base des grands Mystères ; elle était cultivée dans les Ecoles de Mystères d'Egypte, de Grèce, de Rome, de l'Inde, de la Perse, de Troie, du Mexique aztèque et du Pérou des Incas, etc.

Krumm-Heller rapporte que « dans le chant d'Homère à Déméter, trouvé dans une bibliothèque russe et en relation avec d'autres papyrus, on voit que tout tournait autour de l'acte sexuel et que dans ces Mystères on décrivait un fait physiologico-cosmique d'une grande transcendance ». Le chant archaïque de cet Homme-Dieu qui a célébré la vieille ville de Troie et la colère d'Achille montre très clairement que le grand Temple d'Eleusis avait pour pierre angulaire la Magie Sexuelle. Les danses où les participants étaient nus, la musique délicieuse du Temple, l'étreinte enivrante, l'enchantement mystérieux de l'acte secret, tout cela faisait d'Eleusis un paradis de

dieux et de déesses adorables. Personne alors ne pensait de saletés, les pensées étaient toutes dirigées vers les choses saintes et sublimes.

Il n'arrivait à personne de profaner le Temple. Les couples savaient se retirer à temps pour éviter de répandre le Vin sacré.

Osiris, le principe masculin, apparaît, en Egypte, face à Isis, l'éternel et adorable principe féminin. Dans ce pays ensoleillé de Kem, Jésus, le Seigneur de toute perfection, a aussi travaillé avec le Grand Arcane AZF, lorsqu'il se trouvait, précisément, dans sa période de préparation initiatique avant que commence sa mission. Ainsi est-il écrit dans les mémoires de la Nature.

En Mésopotamie, Ishtar et Tammoutz s'aimaient intensément ; en Phénicie, Baal et Anat ; dans l'Attique, Hadès (Pluton) et Perséphone, Apollon et Artémis. Et comme dit le Docteur Arnold Krumm-Heller, on parlait clairement en ce qui les concernait du Phallus et de l'Utérus : « c'est le Lingam-Yoni des Mystères grecs ».

Les Grands Prêtres d'Egypte, vieux héritiers de la Sagesse archaïque des Atlantes, ont représenté le grand Dieu Ibis-Thot avec le membre viril en état d'érection, et Krumm-Heller raconte que sur ce Phallus en érection on avait écrit ces mots : « Dispensateur de la Raison ». A côté de l'inscription resplendissait glorieusement une fleur de lotus.

Les vieux Sages de l'Egypte sacrée ont gravé sur leurs murs millénaires le symbole divin du Serpent sexuel.

Le secret de la Magie Sexuelle était incommunicable. C'est le Grand Arcane. Les malheureux qui divulguaient l'indicible secret étaient condamnés à la peine de mort ; on les conduisait dans une cour pavée et, devant un mur millénaire couvert de peaux de crocodile et d'hiéroglyphes indéchiffrables, on leur coupait la tête, on leur arrachait le cœur, leur corps était incinéré et leurs cendres maudites étaient jetées aux quatre vents. Il nous vient en ce moment à la mémoire le cas de Jacques Cazotte, le grand écrivain français qui a péri sur la guillotine durant la Révolution Française. Cet homme, lors d'un banquet célèbre, a prophétisé sa propre mort et le sort fatal qui attendait un groupe de nobles initiés qui projetaient la divulgation du Grand Arcane. Aux uns il prophétisa la guillotine, aux autres le poignard, le poison, la prison, l'exil. Ses prophéties se sont accomplies avec une absolue exactitude. Au Moyen-Age, quiconque divulguait le Grand-Arcane mourait mystérieusement, soit par des « tuniques de Nessus », des savons empoisonnés qui étaient déposés comme cadeaux d'anniversaire à la porte du condamné, ou par des bouquets de fleurs au parfum fatal, ou des gâteaux contenant des substances mortelles, ou, plus radicalement, par le poignard.

Le Grand Arcane est la clé de tous les pouvoirs, la clé de tous les empires. Les pouvoirs de la Nature se déchaînent contre les audacieux qui essaient de la dominer. Les Grands Hiérophantes cachent leur secret et les Rois Divins ne livrent à aucun mortel la clé secrète de leur pouvoir. Malheur au mortel qui, après avoir reçu le secret du Grand Arcane, ne sait pas en profiter : « Il aurait mieux valu pour lui ne pas être né, ou s'accrocher au cou une pierre de moulin et se jeter au fond de la mer ».

La nature n'est pas intéressée à la Réalisation Cosmique de l'homme et cela est même contraire à ses propres intérêts. C'est la raison pour laquelle elle s'oppose de toutes ses forces à l'audacieux qui veut la dominer.

Voici le moment opportun de rappeler une anecdote curieuse : un jour, un pauvre douanier se promenait sur une plage, au bord de la mer. Soudain, quelque chose attira son attention : il aperçut, dans le sable fouetté par les vagues furieuses de la mer des Caraïbes, un objet en cuir. L'homme s'approcha et, à sa grande surprise, il découvrit une petite valise de cuir noir. Il se rendit aussitôt à la commanderie du port et remit l'objet à son supérieur. Sa mission accomplie, il revint chez lui. Lorsque, le matin suivant, il retourna à son travail, l'officier supérieur, en proie à une grande colère, lui donna une pièce de trente sous tout en lui disant : « Imbécile !, voilà ce que tu mérites !, prends cette pièce et va te pendre ; tu ne mérites pas de vivre. Tiens, achète avec ça une corde et pends-toi au premier arbre. La chance est venue à toi et tu l'as méprisée. Dans la mallette que tu m'as remise il y avait près d'un million de dollars. Va-t-en d'ici !, hors d'ici, imbécile !, tu ne mérites pas de vivre ». Voilà, réellement, le sort fatal qui attend ceux qui ne savent pas profiter du très précieux trésor du Grand Arcane. Ceux-là ne méritent pas de vivre. Jamais on n'avait enseigné le Grand Arcane de la Magie Sexuelle et voici qu'aujourd'hui nous le divulguons. Malheur à ceux qui, après avoir rencontré sur leur chemin le trésor des Rois le dédaignent, comme le douanier de notre histoire !. Le trésor du Grand Arcane vaut plus encore que la fortune trouvée par l'employé des douanes. Mépriser cela, c'est être vraiment un imbécile.

Pour éveiller la Kundalini, on a besoin de la femme. Cependant, nous devons avertir l'Initié qu'il ne doit pratiquer la Magie Sexuelle qu'avec une seule femme. Ceux qui pratiquent la Magie Sexuelle avec plusieurs femmes commettent le crime d'adultère. Ceux-là ne pourront pas progresser dans ces études. Il existe, malheureusement, certains individus qui utilisent la Magie Sexuelle comme un prétexte pour séduire des femmes. Ces gens sont des profanateurs du Temple. Les hommes de cette espèce tombent inévitablement dans la Magie Noire. Nous avertissons les femmes de faire très attention à ces personnages pervers de la sexualité.

Il existe aussi un certain nombre de femmes qui, sous le prétexte, disent-elles, de se réaliser à fond, s'unissent avec n'importe quel homme. Ce que ces femmes passionnelles veulent, c'est assouvir leurs désirs charnels. Le monde restera toujours le monde, et depuis que nous avons commencé à divulguer le Grand Arcane, ont apparu, comme il fallait s'y attendre, les pourceaux qui foulent aux pieds et bafouent la Doctrine, puis meurent empoisonnés par le Pain de la Sagesse. Le culte de la Magie Sexuelle ne peut être pratiqué qu'entre mari et femme. Nous tenons à faire cette précision pour éviter les entreprises de séduction et les raptus charnels, de même que la « sainte » luxure passionnelle.

La Force sexuelle est une arme terrible. Les scientifiques n'ont pas pu expliquer l'origine de l'électricité. Nous affirmons, quant à nous, que la cause de l'électricité doit être cherchée dans la Force sexuelle universelle. Cette Force ne réside pas seulement dans les organes sexuels mais aussi dans tous les atomes et électrons de l'Univers. La lumière du Soleil est un produit de la Sexualité ; un atome d'hydrogène s'unit sexuellement avec un atome de carbone pour produire la lumière solaire. L'hydrogène est masculin ; le carbone est féminin. De l'union sexuelle des deux

résulte la lumière solaire. Les études sur les processus du carbone s'avèrent très intéressants ; ces processus sont en rapport avec la gestation de la lumière.

La causa causorum de l'électricité doit être recherchée dans le Feu Serpentin universel. Ce Feu demeure dans les électrons. Les Sages méditent sur lui ; les mystiques l'adorent, et ceux qui suivent le sentier du Mariage Parfait travaillent de façon pratique avec lui.

La Force sexuelle, dans les mains des Magiciens Blancs et des Magiciens Noirs, est une arme terrible. La pensée attire à l'épine dorsale le fluide sexuel pour le déposer dans sa bourse propre. Par l'écoulement fatal de ce fluide, des milliards d'atomes solaires sont perdus. Le mouvement spasmodique de contraction sexuelle qui suit l'émission du Semen provoque l'absorption, dans les Enfers atomiques de l'homme, de milliards d'atomes sataniques qui remplacent les atomes solaires perdus. C'est ainsi que nous formons le Diable en nous.

Lorsque nous réfrénons l'impulsion sexuelle en nous, le merveilleux fluide retourne alors au corps astral en multipliant ses ineffables splendeurs. C'est ainsi que nous formons le Christ à l'intérieur de nous. Ainsi donc, nous pouvons, avec l'Energie Sexuelle, former en nous le Christ ou le Diable.

Le Grand Maître, en sa qualité de Christ Cosmique incarné a dit : « Je suis le Pain de Vie, je suis le Pain vivant. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Celui qui mange ma Chair et boit mon Sang aura la Vie Eternelle et je le ressusciterai. Celui qui mange ma Chair et boit mon sang demeure en Moi, et Moi en lui ».

Le Christ est l'Ame solaire ; l'Esprit vivant du Soleil. Celui-ci, avec sa vie, fait croître l'épi de blé, et dans le grain, dans la semence, est déposée toute la puissance du Logos Solaire. Dans toute semence végétale, animale ou humaine se trouve enfermée, comme dans un étui précieux, la substance christonique du Logos Solaire. En faisant retourner l'Energie créatrice vers l'intérieur et vers le haut, alors germe, naît en nous un enfant merveilleux, un corps astral christifié. Ce véhicule nous confère l'immortalité. C'est notre Crestos médiateur. Au moyen de ce véhicule, nous parvenons au Père qui est en secret. « Nul ne va au Père que par moi », a dit le Seigneur de toute Perfection.

Le fantôme astral que possèdent les mortels n'est rien d'autre qu'une ébauche d'homme. Il n'a même pas d'unité. Cette figure fantomatique est un antre de démons, une tanière où vivent toutes sortes d'oiseaux sales et abjects. A l'intérieur de ce fantôme astral vit le Moi (le Diable). Celui-ci est une légion infernale. Il est une légion : de même qu'un corps se compose d'une multitude d'atomes, ainsi le « Je », le Moi, se compose de millions de petits Moi, d'intelligences diaboliques, de répugnants démons qui se battent toujours entre eux. Lorsqu'une personne meurt, c'est cela qu'elle devient : une légion. La personne en elle-même devient poussière. Seule reste vivante cette légion de Moi. Les clairvoyants ont l'habitude de rencontrer les désincarnés vêtus de diverse manière et en plusieurs endroits différents simultanément. La personne semble être devenue plusieurs personnes. Elle est une légion.

Cependant, lorsque nous avons fait naître en nous un Corps Astral Christique, nous continuons après la mort à vivre dans ce corps sidéral. Nous sommes alors réellement immortels. Ces personnes qui possèdent un Corps Astral christifié se retrouvent, après la mort, avec la conscience éveillée. Les désincarnés communs et ordinaires vivent, après la mort avec la conscience endormie. La mort est, réellement, le retour à la conception foetale. La mort est le retour à la semence. Quiconque meurt revient au ventre maternel totalement inconscient, endormi.

Les gens n'ont même pas incarné leur Ame. L'Ame des personnes est désincarnée. Les personnes n'ont incarné seulement qu'un Embryon d'Ame. Les gens pervers n'ont pas même cet Embryon d'Ame. C'est seulement lorsque nous possédons un Corps Astral christifié que nous pouvons incarner l'Ame. Les gens communs et ordinaires ne sont rien d'autre que des véhicules du Moi. Le nom de chaque mortel est « légion ».

C'est avec la Magie Sexuelle seulement que nous pouvons faire naître à l'intérieur de nous l'Astral Christique. La tentation, c'est du feu. Le triomphe sur la tentation est lumière. « Le désir réfréné fera monter le liquide astral jusqu'en haut, jusqu'à la glande pinéale et ainsi naîtra en nous l'Adam-Christ, le Surhomme ».

En excitant l'appareil sexuel afin de réaliser le coït, le Semen est multiplié. Lorsqu'il n'est pas répandu mais qu'il est transmuté, il nous convertit en Dieux. Le Feu sexuel est l'épée avec laquelle le Dieu Interne combat les ténébreux. Quiconque pratique la Magie Sexuelle ouvre les sept Eglises.

Celui qui, après avoir travaillé avec la Kundalini, répand son Semen, celui-là échoue inévitablement parce que la Kundalini descend alors d'une ou de plusieurs vertèbres selon l'ampleur de la faute. Nous devons lutter jusqu'à ce que nous obtenions la chasteté parfaite, sinon, dit l'Apocalypse, « je viendrai à toi pour enlever ton candélabre de sa place si tu ne te corriges pas ».

La vapeur qui s'élève du système séminal ouvre l'orifice inférieur de la moelle épinière afin que le Serpent sacré s'y introduise. Cet orifice se trouve fermé chez les personnes communes et courantes. La vapeur séminale des Magiciens Noirs est dirigée vers l'Abîme. La vapeur séminale des Magiciens Blancs s'élève vers le ciel.

Ouvrir l'Eglise d'Ephèse signifie éveiller la Kundalini. La couleur de ce centre est rouge sale chez le libertin, rouge jaune chez l'Initié et rouge bleu chez le Mystique Initié.

Les atomes solaires et lunaires s'élèvent à partir du système séminal. Les vapeurs séminales ont pour base les atomes du Soleil et de la Lune. Les vapeurs séminales sont transmutes en énergie. Les énergies se bipolarisent en positives et négatives, en solaires et lunaires. Ces énergies montent par les canaux sympathiques Ida et Pingala jusqu'au Calice. Ce Calice, c'est le cerveau. Les deux canaux sympathiques par où s'élève le Semen alors complètement converti en énergie sont les deux témoins de l'Apocalypse, les deux oliviers, les deux colonnes du Temple, « les deux candélabres qui se tiennent devant le Dieu de la Terre », les deux Serpents qui s'enroulent sur le Bâton du Caducée de Mercure. Lorsque leur queue se touche,

alors les atomes solaires et lunaires entrent en contact dans le coccyx près du Triveni, et alors s'éveille la Kundalini.

Le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques sort de la bourse membraneuse où il est enfermé et monte par le canal médullaire jusqu'au Calice (le cerveau). Du canal médullaire partent certains fils nerveux qui connectent les sept chakras ou plexus sympathiques avec la colonne vertébrale. Le Feu sacré met en activité les sept centres magnétiques. La Kundalini coordonne l'activité des sept chakras de façon merveilleuse. Nous pourrions représenter tout ceci par un bâton avec sept belles roses brillantes et parfumées ; le bâton représenterait la colonne vertébrale, et les sept roses figureraient les sept chakras ou centres magnétiques. Les tiges délicates de ces sept Roses de feu ardent sont les fils ténus qui les rattachent à la colonne vertébrale.

Dans le Semen, les puissances de la Lumière combattent les puissances des Ténèbres.

L'avènement du Feu est l'événement le plus grandiose du Mariage Parfait. Le centre où le Serpent se trouve enroulé a quatre pétales dont deux seulement sont en activité. Par l'Initiation, les deux autres entrent en activité.

Le chakra prostatique a six précieuses couleurs : rouge, orange, jaune, vert, bleu et violet. C'est l'Eglise de Smyrne. Ce centre est extrêmement important pour le Magicien. Par ce centre, nous contrôlons l'acte sexuel. C'est le centre magnétique de la Magie Pratique.

Le troisième centre, l'Eglise de Pergame, est le cerveau des émotions. Nous avons dans l'organisme humain une véritable station sans fil. Le centre récepteur est le centre ombilical ; l'antenne émettrice est la glande pinéale. Les ondes mentales de ceux qui pensent à nous arrivent au centre ombilical ou cerveau des émotions et passent ensuite au cerveau où nous devenons conscients de ces pensées.

L'Eglise de Thyatire, le quatrième centre, est digne d'admiration. Le Cardias, ou centre cardiaque, est en relation étroite avec le cœur du système solaire. L'homme est un Univers en miniature. Si nous voulons étudier l'Univers, nous devons étudier l'homme. Dans l'Univers, nous découvrons l'homme ; dans l'homme, nous découvrons l'Univers. Le système solaire vu du dehors semble réellement un homme glorieux cheminant à travers l'inaltérable infini. Nous y apercevons, au fil des siècles, une forme vivante et pleine de musique ineffable, de la « musique des sphères ». Un instant de perception de cet Homme Céleste équivaut à quatre-vingts ans. Le cœur de cet Homme Céleste se trouve, réellement, au centre du disque solaire. Ceux qui savent voyager positivement et de façon consciente en corps astral pourront visiter ce Temple. Un gigantesque abîme plus noir que la nuit conduit au Sanctuaire. Rares sont ceux qui ont le courage de descendre, de passer par cet abîme fatal.

Dans les effrayantes profondeurs de cet abîme solaire, on aperçoit des choses terribles, au milieu des flammes ardentes et de l'épouvante du Mystère. Ceux qui ont le courage de traverser cet abîme atteindront le vestibule du Sanctuaire. Un Adeptes les bénira avec un rameau d'olivier. Heureux ceux qui réussissent à être admis dans le lieu secret. Un corridor étroit conduit le disciple dans la partie secrète du

Sanctuaire. Cet endroit, c'est le Cardias du Système Solaire. Dans ce lieu sacré vivent les sept Saints, les Recteurs des sept rayons solaires. Le Rayon le plus important c'est celui de la Kundalini ou du Feu Serpentin qui resplendit intensément dans l'Aurore.

Le Système Solaire est le corps d'un Grand Etre. Celui-ci est tout Perfection. Le coeur de ce Grand Etre est dans le Soleil. Le chakra du coeur a douze pétales, six actifs et six inactifs. Grâce au Feu sacré, les douze pétales entrent en activité. Nous devons agir sur le coeur au moyen de la prière intense.

Le cinquième centre est l'Eglise de Sardes, le centre du larynx créateur. C'est le lotus à seize pétales. Lorsque l'être humain, par le moyen du Feu, met en activité ce lotus, il reçoit l'ouïe magique.

Le Feu sacré devient, dans la gorge, créateur. Les Anges créent par le pouvoir de la parole. Le Feu fleurit, devenu Verbe, entre les lèvres fécondes. L'Initié est capable de créer n'importe quoi avec la pensée puis de le matérialiser par la parole. Cette question de l'ouïe magique n'a pas été bien définie par les occultistes. Nous devons avertir que celui qui possède l'ouïe magique peut entendre réellement, percevoir presque physiquement ou, pour mieux dire, de façon très analogue à la perception physique, les sons internes. L'ouïe magique nous permet d'entendre les Anges.

Lorsque la totalité de l'Energie créatrice monte au cerveau, nous nous élevons à l'état angélique. Nous créons alors par le pouvoir de la parole.

On ne peut parvenir à ces hauteurs par l'évolution mécanique de la Nature. L'évolution est le mouvement de la Vie universelle mais celle-ci ne peut conduire personne à l'état angélique. La Nature n'est pas intéressée au Surhomme. Elle renferme toutes les possibilités mais le Surhomme est tout à fait contraire à ses intérêts créateurs. Les forces les plus terribles de la Nature s'opposent à la naissance du Surhomme.

L'Ange, le Surhomme, est le résultat d'une formidable Révolution de la Conscience. Personne n'est dans l'obligation d'aider l'individu à accomplir cette Révolution. Cela appartient à chacun, tout dépend de chaque individu, c'est une question strictement personnelle. Le problème est absolument sexuel. Il faut dégainer l'épée et se battre contre les terribles forces de la Nature, qui s'opposent à la naissance du Surhomme.

Lorsque le Feu sacré ouvre le chakra frontal, l'Eglise de Philadelphie, avec ses deux merveilleux pétales et ses innombrables et éclatantes splendeurs, alors nous pouvons voir de façon clairvoyante. Les gens sont habitués à vivre en théorisant et à jurer de choses qu'ils n'ont jamais vues ; il est nécessaire d'éveiller la clairvoyance pour voir les grandes réalités internes. Le chakra frontal est le trône du mental. Lorsque l'étude et la clairvoyance marchent de façon équilibrée et harmonieuse, nous entrons alors, par le fait même, dans le temple du véritable savoir. Beaucoup de gens affirment des choses qu'ils ont lues, ils ajoutent foi à ce qu'on leur a dit, les connaissances qu'ils répètent sont des « lumières empruntées ».

Les gens de cette sorte croient qu'ils savent, mais ils n'ont jamais vu ce qu'ils ont lu ; ils répètent comme des perroquets, c'est tout. Ces gens ne savent rien. Ce sont des gens ignorants, des ignorants instruits.

Pour savoir, il faut d'abord Etre. La clairvoyance est l'oeil de l'Etre. L'Etre et le Savoir doivent marcher de façon équilibrée et parallèle. Ceux qui ont lu beaucoup de livres d'occultisme se sentent savants. Pauvres gens ! s'ils n'ont pas vu ce qu'ils ont lu, vous pouvez être certains qu'ils ne savent absolument rien. Il y a, dans le monde, toute sorte de voyants. Le véritable clairvoyant ne dit jamais qu'il est clairvoyant. Tout étudiant en Occultisme a tendance, lorsqu'il a ses premières visions clairvoyantes, à le raconter à tout le monde. Les autres alors se moquent de lui et, étant donné que les vibrations des gens sont négatives, le débutant finit par perdre son équilibre mental. La clairvoyance sans l'Initiation conduit les étudiants à l'erreur, voire même au crime de la calomnie et de l'injure, parfois même jusqu'à l'homicide. Celui qui a des éclairs de clairvoyance voit par exemple sa femme dans l'astral en train de commettre l'adultère avec un ami à lui, et si le voyant n'a pas d'Initiation et s'il est jaloux, il pourra alors assassiner sa femme ou son ami, même si la malheureuse est une sainte, ou son ami un véritable et loyal serviteur. Gardez à l'esprit que dans l'astral l'être humain est une légion, et que chaque Moi de l'Ego pluralisé répète les actes commis au cours des vies antérieures. Les Grands Maîtres de la Loge Blanche ont été calomniés par les voyants. Tout Maître a un double exactement pareil à lui, mais si le Maître prêche la chasteté, le double prêche la fornication ; si le Maître fait de bonnes oeuvres, son double fait des oeuvres mauvaises. Le double est l'antithèse exacte du Maître. Pour toutes ces raisons, nous ne pouvons faire confiance qu'aux Clairvoyants qui ont atteint la Cinquième Initiation des Mystères Majeurs. Vous devez, en outre, tenir compte qu'avant la Cinquième Initiation des Mystères Majeurs l'être humain ne dispose pas de véhicules christifiés pour servir de Temple à son Dieu Interne. Ni l'Ame, ni le Christ, ne peuvent entrer à l'intérieur de gens qui n'ont pas construit leurs véhicules christiques.

Celui qui n'a pas incarné son Ame n'a pas d'existence réelle. Il est une légion de Moi, de « Je » qui luttent pour se manifester à travers le corps de l'homme. Parfois c'est le « Je » buveur qui agit, à d'autres moments, le « Je » fumeur, le « Je » assassin, le « Je » voleur, le « Je » amoureux, etc. Tous ces « Je » sont en conflit. C'est pour cela que nous voyons une foule de gens jurer de toujours appartenir au mouvement gnostique et qui, ensuite, se repentent et se déclarent ennemis de la Gnose. Le Moi qui jure d'être fidèle à la Gnose est déplacé par un autre qui abhorre la Gnose. Le Moi qui fait un serment d'adoration à une femme est bientôt remplacé par un autre qui la déteste. Le Moi est une légion de Démons.

Comment pourrions-nous avoir confiance en des clairvoyants qui n'ont pas encore incarné leur Ame ? L'homme qui n'a pas incarné son Ame n'a pas encore de responsabilité morale. Pourrions-nous éventuellement faire confiance à des Démons ? Les étudiants de la Gnose doivent prendre garde, faire très attention à ceux qui se promènent ici et là, déclarant à tout venant qu'ils sont clairvoyants et prophétisant aux gens toutes sortes de choses. Le véritable clairvoyant ne dit jamais qu'il l'est. Les Maîtres de la Cinquième Initiation des Mystères Majeurs sont très humbles et discrets. Aucun étudiant en Occultisme n'est un Maître. Seuls ceux qui sont parvenus à la Cinquième Initiation des Mystères Majeurs sont de véritables Maîtres. Avant la Cinquième Initiation, personne ne peut être dit un Maître.

La dernière fleur de Lotus à s'ouvrir c'est l'Eglise de Laodicée. Cette fleur de lotus a mille pétales. Cette fleur de lotus resplendit glorieusement sur la tête des Saints. Lorsque la Kundalini parvient à la glande pinéale, alors s'ouvre cette fleur merveilleuse. C'est l'oeil de la Polyvoyance, l'Oeil de Diamant. Nous pouvons, avec cette faculté, étudier les mémoires de la Nature. Ce chakra est l'Oeil divin de l'Esprit. Le premier Serpent sacré passe ensuite de la pinéale jusqu'à l'Oeil de la Sagesse situé entre les deux sourcils. Puis il pénètre dans le champ magnétique de la racine du nez. Quand il atteint l'Atome du Père, situé à cet endroit, alors survient la Première Initiation des Mystères Majeurs. Personne n'est un Maître par le seul fait qu'il a reçu la Première Initiation des Mystères Majeurs ; cela signifie seulement qu'une personne de plus est entrée dans le courant qui conduit au Nirvana. L'étudiant doit élever successivement les sept Serpents.

Le second Serpent appartient au corps vital, le troisième au corps astral, le quatrième au corps mental, le cinquième au corps causal. Les sixième et septième serpents sont ceux de l'Ame-Conscience et de l'Esprit Divin. A chacun des sept Serpents correspond une Initiation des Mystères Majeurs. Il y a sept Serpents : deux groupes de trois avec le couronnement sublime de la septième Langue de Feu qui nous unit avec l'Un, avec la Loi, avec le Père. Nous devons ouvrir les sept Eglises dans chaque plan de conscience cosmique. Le dévot devra recevoir, au cours de l'Initiation, les stigmates du Christ. Chacun de ses véhicules internes doit être crucifié et stigmatisé. Les stigmates seront donnés à l'homme selon ses mérites. Pour chaque stigmaté il y a des épreuves ésotériques.

Les premiers stigmates que nous recevons ce sont ceux des mains, et les épreuves qui permettent de les recevoir sont très douloureuses. Les pierres précieuses jouent également un rôle très important dans l'Initiation : « Les assises du mur de la cité sont rehaussées de pierreries de toute sorte ; la première assise est de jaspe, la deuxième de saphir, la troisième de calcédoine, la quatrième d'émeraude, la cinquième de sardoine, la sixième de cornaline, la septième de chrysolithe, la huitième de béryl, la neuvième de topaze, la dixième de chrysoprase, la onzième d'hyacinthe, la douzième d'améthyste » (Apoc. XXI, 18-20).

Le Seigneur dit encore : « Je suis l'Alpha et l'Oméga ; celui qui a soif, moi, je lui donnerai de l'eau de la source de Vie, gratuitement ». « Je suis l'Alpha et l'Oméga, le Commencement et la Fin. Bienheureux ceux qui lavent leurs vêtements (les sept Corps) dans le sang de l'Agneau (le Semen christonique), ils pourront pénétrer par les portes de la Cité » (Apoc. XXI, 6 ; XXII, 14). Cependant, combien rares sont ceux qui parviennent à la Haute Initiation !. Il y en a très peu qui sont capables d'en arriver à baiser le fouet du bourreau. Il est très difficile de baiser la main qui nous frappe et pourtant c'est indispensable si l'on veut atteindre la Haute Initiation. Le Christ a dit : « Des mille qui me cherchent, un seul me trouve ; des mille qui me trouvent, un seul me suit ; des mille qui me suivent, un seul est Mien ».

Le plus grave c'est que ceux qui ont lu beaucoup d'ouvrages d'Occultisme et qui ont appartenu à beaucoup d'écoles, sont remplis de fatuité et d'orgueil. Ils se croient eux-mêmes très saints et très sages, tout en se présumant très humbles. Ces pauvres frères sont plus éloignés que les profanes de l'Autel de l'Initiation. Celui qui veut parvenir à la Haute Initiation doit commencer par reconnaître sa propre perversité.

Celui qui reconnaît sa méchanceté est sur le chemin de la Réalisation. Rappelez-vous que le crime se cache aussi au milieu de l'encens de la prière. Reconnaître sa propre pourriture est difficile pour ceux qui ont lu énormément ; ces gens se sentent pleins de Sainteté et de Sagesse. Lorsqu'ils ont des éclairs de clairvoyance, ils deviennent insupportables, car ils se déclarent Maîtres de Sapience. Naturellement, les gens de cette espèce sont des candidats certains pour l'Abîme et la Deuxième Mort. L'Abîme est rempli de gens sincères qui se sont trompés, de gens remplis de très bonnes intentions.

Lorsque l'Initié a fait jaillir une partie de son Feu créateur par sa tête, il lance sa couronne aux pieds de l'Agneau. Saint-Jean parle des vingt-quatre vieillards qui lancent leur couronne d'or au pied du trône du Seigneur.

Le cavalier du chapitre XIX de l'Apocalypse porte un ruban sur sa cuisse. Sur ce ruban sont écrits, en caractères sacrés, ces mots : « Roi des rois et Seigneur des seigneurs ». Réellement, le Roi n'est pas dans le front mais dans le Sexe. Raspoutine, ivre de vin, frappait avec son phallus, son organe sexuel, les tables de l'orgie en disant : « Voici le Roi du Monde ».

Heureux les couples qui savent s'aimer ! Grâce à l'acte sexuel, nous ouvrons les sept Eglises de l'Apocalypse et nous nous convertissons en Dieux. Les sept chakras résonnent lorsque nous prononçons le puissant mantra Fe-Quin-Dagh. Ce dernier son est guttural.

L'exercice parfait dans les sept Eglises, le Sacerdoce complet, est accompli avec le corps en état de Jinas. Les Grands Magiciens savent mettre leur corps en état de Jinas. Ils exercent alors tout leur Sacerdoce dans les sept Eglises.

Lorsque Jésus a marché sur la mer, il avait son corps en état de Jinas. Dans cet état, nous sommes des Dieux tout-puissants.

Il y a, dans la région ombilicale, un mystérieux chakra dont se sert le Mage pour les états de Jinas. Tout Magicien qui se trouve en dehors de son corps physique peut utiliser le pouvoir de ce chakra et prier ainsi son Dieu Interne : « Mon Seigneur, mon Dieu ; je te supplie de m'amener mon corps ». Le Dieu Interne peut amener au Mage son corps physique ; et le Mage, qui se trouvait jusqu'alors dans le plan astral, entre à ce moment-là en état de Jinas, tandis que tourne le mystérieux chakra de la science Jinas.

Celui qui veut apprendre la science Jinas devra étudier Le Livre Jaune. Nous enseignons, dans cet ouvrage, cette science mystérieuse.

Les sept Eglises nous confèrent le pouvoir sur le feu, l'air, les eaux et la terre.

CHAPITRE 8

LA JOIE, LA MUSIQUE, LA DANSE ET LE BAISER

Dans le foyer des frères gnostiques, seuls doivent régner l'Amour et la Sagesse. En réalité, l'humanité confond l'Amour avec le désir et le désir avec l'Amour. Seules les grandes Ames peuvent et savent aimer. Dans l'Eden, les Hommes de Perfection aiment les Femmes ineffables. Pour aimer, il faut être. Ceux qui incarnent leur Ame savent aimer vraiment. Le Moi ne sait pas aimer. Le Moi-Démon qui aujourd'hui jure amour éternel est bientôt détrôné par un autre Moi-Démon qui n'a pas envie d'aimer. Nous savons déjà que le Moi est pluriel. Le Moi Pluralisé est réellement, une légion.

Toute cette multitude du Moi vit toujours en bataille. On dit que nous avons un mental ; nous, les gnostiques, nous affirmons que nous en avons plusieurs. Chaque fantôme du Moi Pluralisé a son mental, sa pensée propre. Le Moi qui embrasse et adore la femme aimée est déplacé par un autre Moi qui la déteste. Pour aimer il faut être. L'homme n'est pas encore. Celui qui n'a pas incarné l'Ame n'est pas. L'homme n'a pas encore d'existence réelle. Par la bouche de l'homme, c'est la légion de Démons qui parle, les Démons qui font le serment d'aimer, les Démons qui abandonnent l'adorée, les démons qui haïssent, les Démons de la jalousie, de la colère, de la rancune, etc.

Cependant, l'animal intellectuel erronément appelé homme a, malgré tout, incarné l'Essence, une fraction de son Ame Humaine, la Bouddhata. Elle sait aimer. Le Moi ne sait pas aimer. Nous devons pardonner à l'adorée ses défauts parce que ces défauts relèvent du Moi. L'Amour n'est pas coupable des disputes. Le coupable c'est le Moi. Le foyer des Initiés Gnostiques doit être fondé sur la joie, la musique et les étreintes ineffables. La danse, l'Amour et le bonheur de chérir fortifient l'Embryon d'Ame que les enfants portent à l'intérieur d'eux. Ainsi, les foyers gnostiques sont un véritable paradis où règne l'Amour et la Sagesse.

La boisson et la fornication doivent être bannis du sein des foyers gnostiques. Toutefois, nous ne devons pas être fanatiques. Celui qui n'est pas capable de prendre par politesse une coupe de vin qui lui est offerte dans une circonstance spéciale est aussi faible que celui qui ne sait pas se contrôler et s'enivre. Forniquer, c'est autre chose : en toute circonstance, c'est impardonnable. Quiconque éjacule sa liqueur séminale est un fornicateur. Pour eux, pour les fornicateurs, il n'y a qu'une issue : l'Abîme et la Deuxième Mort.

L'homme peut être partout, impliqué dans tout, mais il ne doit être victime de rien. Il doit être le roi et non l'esclave. L'homme qui a pris une coupe n'a pas commis de crime, mais celui qui a été esclave et victime de la coupe, celui-là a commis un crime. Le véritable Maître est le Roi des Cieux, de la Terre et des Enfers. Le faible n'est pas un roi ; le faible est un esclave.

L'Initié ne s'unit sexuellement avec son épouse que pour pratiquer la Magie Sexuelle. Malheur à celui qui s'unit avec sa femme pour répandre le Semen. L'Initié ne ressent pas ce sentiment de mort qu'expérimentent les fornicateurs lorsqu'ils perdent leur Semen. L'homme est une moitié, la femme l'autre moitié ; durant l'acte sexuel, ils expérimentent le bonheur d'être complets. Ceux qui ne répandent pas leur Semen conservent ce bonheur éternellement. Pour créer un enfant, on n'a pas besoin de répandre le Semen. Le spermatozoïde qui s'échappe sans que le Semen soit répandu est un spermatozoïde sélectionné, un spermatozoïde d'un type supérieur, un spermatozoïde totalement mûr. Le résultat d'une fécondation de ce genre c'est, réellement, une nouvelle créature d'un ordre très élevé. C'est ainsi que nous pouvons former une race de Surhommes.

Il n'est pas nécessaire de répandre son Semen pour engendrer un enfant. Les imbéciles aiment déverser leur Semen. Le gnostique n'est pas un imbécile. Lorsqu'un couple se trouve uni sexuellement, les clairvoyants peuvent voir une lumière très brillante envelopper le couple. A cet instant précis, les forces créatrices de la Nature viennent présider à la création d'un nouvel être. Quand le couple se laisse diriger par

la passion charnelle et que l'homme et la femme commettent le crime de répandre le Semen, ces forces lumineuses se retirent et à leur place pénètrent des forces lucifériennes de couleur rouge-sang qui apportent dans le foyer : querelles, jalousie, adultère, larmes et désespoir. C'est ainsi que les foyers, qui pourraient être le ciel sur la terre, se convertissent en véritables enfers. Celui qui ne répand pas son Semen, retient et accumule en lui paix, abondance, sagesse, félicité, amour. La clé de la Magie Sexuelle nous permet d'en finir avec les disputes dans les foyers ; c'est la clé de la véritable félicité.

Durant l'acte de Magie Sexuelle, les couples se chargent de magnétisme, l'homme et la femme se magnétisent mutuellement. Chez la femme, le pelvis émet des courants féminins tandis que les seins exhalent des courants masculins. Le courant féminin, chez l'homme, a sa source dans la bouche, et le courant masculin dans son membre viril. Tous ces organes doivent être bien excités au moyen de la Magie Sexuelle, pour donner et recevoir, transmettre et capter les forces magnétiques vitales qui augmentent de façon extraordinaire en quantité et en qualité.

La danse délicieuse, la musique heureuse et le baiser ardent, qui amènent le couple à un contact sexuel très intime, ont pour objet, dans le foyer des Initiés gnostiques, d'obtenir une magnétisation mutuelle de l'homme et de la femme. Le pouvoir magnétique est masculin et féminin à la fois ; il faut à l'homme les fluides de son épouse si réellement il veut progresser, et elle aussi a besoin inévitablement des fluides de son mari pour obtenir le développement de ses pouvoirs.

Lorsque l'homme et la femme se magnétisent mutuellement, les affaires progressent et la félicité fait son nid dans le foyer. Quand l'homme et la femme s'unissent, quelque chose est créé. La « chasteté scientifique » permet la transmutation des sécrétions sexuelles en lumière et en feu. Toute religion qui dégénère prêche le célibat. Toute religion à sa naissance et dans sa splendeur glorieuse prêche le Sentier du Mariage Parfait. Bouddha était marié et il a institué le Mariage Parfait. Malheureusement, cinq cents ans plus tard, la prophétie faite par le Seigneur Bouddha s'est accomplie avec une entière exactitude, à savoir que son Dharma s'épuiserait et que la Sangha se diviserait en sectes dissidentes. C'est alors que naquit le monarchisme bouddhique et la haine du Mariage Parfait.

Jésus, le divin Sauveur, a apporté au monde l'Esotérisme christique. L'Adorable a enseigné à ses disciples le Sentier du Mariage Parfait. Pierre, le premier Pontife de l'Eglise, était un homme marié. Pierre n'était pas célibataire, il avait une femme. Malheureusement, le Message de l'Adorable fut peu à peu adultéré, de telle sorte que six cents ans après la venue du Christ, l'Eglise de Rome revint aux formes mortes du monarchisme bouddhique, avec ses moines et ses nonnes cloîtrés qui haïssent à mort le Sentier du Mariage Parfait. C'est alors, après six cents ans de Christianisme, qu'un nouveau Message sur le Mariage Parfait devint nécessaire. Alors vint Mahomet, le grand prédicateur du Mariage Parfait. Naturellement, comme toujours, Mahomet fut rejeté par les infrasexuels qui détestent la femme. La dégoûtante confrérie des ennemis de la femme croit mordicus qu'on ne peut parvenir à Dieu que par le célibat. Cela est un crime.

L'abstention que prêchent les infrasexuels est absolument impossible. La Nature se rebelle contre une telle abstention. Alors viennent les pollutions nocturnes qui ruinent

inévitablement l'organisme. Tout individu qui s'abstient d'avoir des relations sexuelles souffre d'émissions séminales nocturnes. Un verre qui se remplit finit par renverser, inévitablement. Le luxe de l'abstention n'est possible que pour ceux qui sont parvenus de façon effective au Règne du Surhomme ; ceux-là ont, en réalité, converti leur organisme en une machine de Transmutation sexuelle permanente. Ceux-là ont éduqué leurs glandes par le moyen de la Magie Sexuelle. Ce sont des Hommes-Dieux. Ils sont le résultat d'une très longue pratique de la Magie Sexuelle et d'une rigoureuse éducation de la physiologie sexuelle.

L'Initié aime la musique des grands classiques et il ressent une répugnance pour la musique infernale des gens vulgaires. La musique afrocubaine et les rythmes violents de la musique populaire en général éveillent les bas-fonds animaux de l'homme. L'Initié aime la musique des grands compositeurs. La Flûte Enchantée de Mozart, par exemple, nous rappelle une Initiation égyptienne.

Il existe une relation étroite entre le Verbe et les forces sexuelles. La parole du Grand Maître Jésus s'est christifiée lorsqu'il a bu le Vin de Lumière de l'Alchimie dans le Calice de la Sexualité.

L'Ame communique avec la musique des sphères quand nous écoutons les neuf Symphonies de Beethoven, ou les compositions de Liszt, ou les opéras de Wagner, ou la divine Polonaise de Chopin. La musique est la Parole de l'Eternel. Nos paroles doivent être une musique ineffable ; ainsi nous sublimons notre Energie créatrice jusqu'à notre coeur. Les propos dégoûtants, sales, prétentieux, vulgaires, etc., ont le pouvoir d'adultérer l'Energie créatrice, la convertissant en pouvoirs infernaux.

Dans les Mystères d'Eleusis, les danses sacrées, les ballets mystiques où les couples dansaient nus, le baiser ardent et la connexion sexuelle, transformaient les hommes en Dieux. Personne alors ne pensait de saletés, d'obscénités, la pensée était toute absorbée dans des choses saintes et profondément religieuses.

Les danses sacrées sont aussi anciennes que le monde, elles remontent, originellement, à l'aube de la vie sur la Terre. Les danses des Soufis et des Derviches Tourneurs sont vraiment merveilleuses. La musique doit s'éveiller dans l'organisme humain afin que nous puissions parler le Verbe d'Or.

Les grands rythmes du Mahavan et du Chotavan, avec leurs trois mesures éternelles, soutiennent fermement l'Univers dans sa marche. Ce sont les rythmes du Feu. Lorsque l'Ame flotte délicieusement dans l'espace sacré, l'Univers a le devoir de nous accompagner de son chant, car il est soutenu par le Verbe.

La demeure des Initiés gnostiques doit être pleine de beauté. Les fleurs qui embaument l'air de leur parfum, les belles sculptures, l'ordre parfait et la propreté font de chaque foyer un véritable Sanctuaire gnostique.

Les Mystères d'Eleusis existent encore aujourd'hui, secrètement. Le grand Initié baltique Von Uxkul est l'un des Initiés les plus puissamment exaltés de cette Ecole. Ce grand Initié a pratiqué intensément la Magie Sexuelle. Nous devons préciser que la Magie Sexuelle ne peut être pratiquée qu'entre époux et épouse. L'homme

adultère ou la femme adultère échouent fatalement. Vous ne pouvez être mariés que lorsqu'il y a amour. L'Amour est Loi, mais l'Amour Conscient.

Ceux qui utilisent ces connaissances sur la Magie Sexuelle pour séduire les femmes sont des Magiciens Noirs qui rouleront à l'Abîme où les attendent les pleurs et la Deuxième Mort, laquelle est mille fois pire que la mort du corps physique.

Nous adressons un appel urgent aux demoiselles, aux femmes ingénues, nous les avertissons qu'elles ne peuvent pratiquer la Magie Sexuelle que lorsqu'elles ont un mari. Prenez garde à tous les renards astucieux qui vont ici et là, séduisant des jeunes filles candides sous le prétexte de pratiquer la Magie Sexuelle. Nous les avertissons afin qu'elles ne tombent dans la tentation.

Nous faisons aussi un appel aux fornicateurs impénitents qui peuplent le monde, en les avertissant qu'il est inutile d'essayer de se cacher devant les yeux de l'Eternel. Ces pauvres femmes qui utilisent ces connaissances comme prétexte pour satisfaire leur luxure et se vautrer dans des lits de plaisir, tomberont dans l'Abîme où les attendent seulement les pleurs et les grincements de dents.

Nous parlons de façon claire, pour que les gens nous comprennent bien. Arrière, profanes et profanateurs !. La Magie Sexuelle est une épée à deux tranchants. Les purs et les vertueux, elle les transforme en Dieux ; les mauvais et les impurs, elle les frappe et les détruit.

CHAPITRE 9

G.A.I.O.

Lorsque, dans le Sanctum Sanctorum du Temple de Salomon, le Grand-Prêtre chantait le terrible mantra IAO, les tambours du Temple résonnaient pour empêcher que les profanes entendent le sublime IAO

Le Grand Maître Huiracocha dit, dans son livre L'Eglise Gnostique : « Sachez, affirme Diodore, que parmi tous les Dieux, le plus élevé est IAO Aïdes est l'hiver ; Zeus commence au printemps ; Hélios en été ; et en automne redevient actif IAO, qui travaille constamment ».

« IAO, ajoute Diodore, est Jovis-Pater, est Jupiter, que les juifs appellent, de façon illégitime, Yahvé. IAO offre le substantiel Vin de Vie, tandis que Jupiter est un esclave du Soleil ».

I : Ignis (Feu, Ame) ; A : Aqua (Eau, Substance) ; O : Origo (Air, Cause, Origine).

Huiracocha dit encore : « IAO est le nom de Dieu chez les Gnostiques ». L'Esprit Divin est symbolisé par la voyelle O, qui représente le cercle éternel. La lettre I symbolise l'Etre Interne de chaque homme, et les deux s'entremêlent avec la lettre A qui sert de point d'appui.

C'est le puissant mantra, ou parole magique, que l'on doit réciter lorsque nous pratiquons la Magie Sexuelle avec notre Epouse-Prêtresse. On doit prolonger le son des trois formidables voyelles de ce mantra de la façon suivante : liiii Aaaaa Ooooo. On inspire profondément, on remplit les poumons, en comptant jusqu'à vingt ; on retient la respiration en comptant jusqu'à vingt, puis on exhale l'air en vocalisant la terre I et en comptant jusqu'à vingt. On répète la même chose avec la lettre A, puis avec la lettre O. On récite le mantra six fois de suite, après quoi l'on poursuit avec les puissants mantras des anciens gnostiques : Kawlakaw-Sawlasaw-Seesar.

Kawlakaw fait vibrer l'Homme-Esprit ; Sawlasaw met en vibration la personnalité humaine terrestre ; Seesar fait vibrer l'Astral de l'homme. Ces mantras sont très anciens.

Le Divin Sauveur du Monde, lorsqu'il pratiquait avec sa Prêtresse dans la pyramide de Képhren chantait avec elle le puissant mantra sacré du Feu. Ce mantra est Inri. Le Seigneur de toute Adoration a pratiqué en Egypte la Magie Sexuelle avec son Isis. Il combinait le mantra du Feu avec les cinq voyelles IEOUA, de cette façon : Inri, Enre, Onro, Unru (ounrou), Anra.

Inri éveille la clairvoyance ; Enre, l'ouïe magique ; Onro fait vibrer le chakra du coeur, centre de l'intuition ; Unru agit sur le plexus solaire, le centre de la télépathie ; Anra active les chakras pulmonaires qui confèrent le pouvoir de se rappeler de ses réincarnations antérieures.

Le mantra Inri et ses quatre dérivés seront vocalisés en les séparant en deux syllabes et en allongeant le son de chacune de leurs quatre lettres magiques. A l'aide de ces mantras, nous conduisons le Feu sexuel aux chakras, durant les pratiques de Magie Sexuelle.

Pour revenir au IAO qui, comme nous l'avons mentionné déjà, est le nom de Dieu chez les gnostiques, nous ajouterons ceci : la voyelle I fait vibrer la glande pinéale et l'embryon d'Ame que tout être humain a incarné. La voyelle A met en vibration le véhicule physique, et le formidable O fait vibrer les testicules, transmutant merveilleusement la liqueur séminale et la convertissant en Energies christiques qui s'élèvent victorieusement jusqu'au Calice (le cerveau).

L'Evangile de Saint-Jean débute par une célébration du Verbe : « Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par lui, et rien de ce

qui est n'a été fait sans lui. En lui était la vie et la vie est la Lumière des hommes. Et la Lumière resplendit dans les ténèbres, mais les ténèbres ne l'ont pas comprise » (Saint-Jean, I, 1-5).

Le mot Jean (esp. Juan) se décompose en les cinq voyelles : IEOUA, IEOUAN (Juan ou Johan). L'Évangile de Jean est entièrement l'Évangile du Verbe.

Il y a des gens qui veulent séparer le Verbe Divin de la Magie Sexuelle. Cela est absurde. Personne ne peut incarner le Verbe s'il exclue la Magie Sexuelle. Jésus, qui est l'incarnation même du Verbe, Jésus qui est le Verbe lui-même fait chair, a enseigné la Magie Sexuelle, dans l'Évangile de Saint-Jean, précisément. Il est nécessaire d'étudier l'Évangile de Saint-Jean. Voyons, entre autres passages, l'entretien avec Nicodème, chapitre III, versets 1 à 21 :

« Or il y avait parmi les Pharisiens un homme qui s'appelait Nicodème, un des notables Juifs. Il vint de nuit à Jésus et lui dit : « Rabbi, nous savons, tu es un Maître venu de la part de Dieu ; car personne ne peut accomplir les signes que tu accomplis si Dieu n'est pas avec lui ». Jésus lui répondit : « En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître de nouveau, on ne peut voir le Royaume de Dieu ».

Voici, cher lecteur, un problème sexuel. Naître a été, est et sera toujours un problème sexuel. Personne ne peut naître des théories. Nous n'avons pas connu un seul individu qui soit né d'une théorie ou d'une hypothèse. Naître n'est pas une question de croyances. S'il suffisait de croire dans les Évangiles pour naître, alors pourquoi tous les étudiants de la Bible ne sont-ils pas nés ? Naître n'est pas une question de croire ou de ne pas croire. Aucun enfant ne naît par de simples croyances. On naît par l'acte sexuel. C'est une question sexuelle. Nicodème ignorait le Grand Arcane et, dans son ignorance, il répliqua : « Comment un homme peut-il naître, une fois qu'il est vieux ? Peut-il une autre fois entrer dans le ventre de sa mère, et naître ? » A quoi Jésus répondit : « En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître de l'Eau et de l'Esprit, on ne peut entrer au Royaume de Dieu ».

Il est nécessaire, lecteur, que tu saches que l'Eau de l'Évangile, c'est le Semen lui-même, et que l'Esprit c'est le Feu. Le Fils de l'Homme naît de l'Eau et du Feu. Ceci est absolument sexuel.

« Ce qui est né de la chair, est chair, et ce qui est né de l'Esprit est Esprit. Ne t'étonne pas de ce que je t'ai dit : il vous faut naître à nouveau ».

Il est nécessaire que naisse le Maître à l'intérieur de nous-mêmes. « Le vent souffle où il veut et tu entends sa voix ; mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va ; ainsi en est-il de quiconque est né de l'Esprit ».

Réellement, celui qui naît de l'Esprit brille un moment puis il disparaît parmi la foule. Les foules ne peuvent voir le Surhomme ; le Surhomme devient invisible pour les multitudes humaines. De même que la chrysalide ne peut voir le papillon lorsque celui-ci s'est envolé, ainsi l'homme normal, commun et ordinaire, perd de vue le Surhomme. Nicodème n'a rien compris à tout cela, et c'est pourquoi il demanda : « Comment cela peut-il se faire ? ». Jésus lui répondit : « Tu es un Maître en Israël, et tu ignores ces choses ? ». Nicodème connaissait les Saintes Ecritures, car il était un

Rabbi, mais en réalité il ne connaissait pas la Magie Sexuelle, parce qu'il n'était pas un Initié.

Jésus poursuivit en disant : « En vérité, en vérité, je te le dis, nous parlons de ce que nous savons et nous témoignons de ce que nous avons vu mais vous ne recevez pas notre témoignage ». Jésus a rendu témoignage de ce qu'il savait, de ce qu'il avait vu et de ce qu'il avait expérimenté par lui-même. Jésus a pratiqué la Magie Sexuelle avec une Vestale de la pyramide de Képhren. C'est ainsi qu'il est né. C'est ainsi qu'il s'est préparé pour incarner le Christ. C'est ainsi qu'il a pu incarner le Christ dans le Jourdain.

Nous savons tous que Jésus, après être sorti d'Egypte, s'est rendu en Inde, au Tibet, en Perse, etc., après quoi il est revenu en Terre Sainte, et a reçu l'Initiation Vénuste dans le Jourdain. Lorsque Jean a baptisé le Maître Jésus, le Christ est alors entré dans l'Ame du Maître. Le Christ s'est humanisé ; Jésus s'est divinisé. De ce mélange divin et humain résulte ce qu'on appelle le Fils de l'Homme (le Surhomme).

Si Jésus n'avait pas pratiqué la Magie Sexuelle en Egypte, il n'aurait pas pu incarner le Christ. Il aurait été un bon Maître mais non le vivant modèle du Surhomme. « Si vous ne croyez pas quand je vous dis les choses de la terre, comment croiriez-vous si je vous disais les choses du ciel ? ». Par cette phrase le Grand Maître confirme qu'il est en train de nous parler de choses terrestres, de la pratique de la Magie Sexuelle. Sans elle, on ne peut pas naître. Si les gens ne croient pas à ces choses de la terre, comment pourraient-ils croire aux choses célestes ?

« Et nul n'est monté au Ciel, sinon celui qui est descendu du Ciel, le Fils de l'Homme qui est au Ciel ». Le Moi ne peut monter au Ciel parce qu'il n'est pas descendu du Ciel. Le Moi est Satan et il doit être dissout, obligatoirement. C'est la Loi.

Et parlant sur le Serpent sacré, le Grand Maître a dit : « Comme Moïse a élevé le Serpent au désert, ainsi faut-il que le Fils de l'Homme soit élevé ». Nous devons élever le Serpent sur le Bâton comme l'a fait Moïse dans le désert. C'est une question de Magie Sexuelle car la Kundalini ne peut monter que par la Magie Sexuelle. C'est ainsi seulement que nous pourrons élever le Fils de l'Homme, le Surhomme, à l'intérieur de nous-mêmes. Il faut que le Fils de l'Homme soit élevé, « afin que quiconque croit en lui ne se perde pas mais ait la vie éternelle ».

L'homoncule rationnel erronément appelé homme n'a pas encore les authentiques véhicules astral, mental et causal ; il n'a, réellement, que les fantômes de ces corps. Il est nécessaire de pratiquer la Magie Sexuelle, de vivre le Sentier du Mariage Parfait pour engendrer l'Astral-Christ, le Mental-Christ et le Causal-Christ.

« Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il condamne le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. Celui qui croit en lui n'est pas condamné ; mais celui qui ne croit pas est déjà condamné, parce qu'il n'a pas cru au Nom du Fils unique de Dieu ». Nous affirmons que la véritable foi, la véritable croyance, se démontre par des faits. Celui qui ne croit pas à la Magie Sexuelle ne peut naître, même s'il dit : je crois en le Fils de Dieu. La Foi sans les oeuvres est quelque chose de mort. Celui qui ne croit pas à

la Magie Sexuelle enseignée par Jésus à Nicodème, ne croit pas en le Fils de Dieu. Ceux-là sont perdus.

« Et ceci est le jugement : car la lumière est venue au monde et les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière ; parce que leurs oeuvres étaient mauvaises. En effet, quiconque fait le mal abhorre la lumière (hait la Magie Sexuelle) et ne vient pas à la lumière, pour que ses oeuvres ne soient pas dévoilées. Mais celui qui agit dans la vérité vient à la lumière pour qu'il soit manifeste que ses oeuvres sont faites en Dieu ».

Tout ceci est tiré textuellement de l'Evangile sacré de Jean. Il faut naître dans tous les plans. Que peut faire un pauvre homme, ou une pauvre femme, bourré de théories, pratiquant toutes sortes d'exercices, etc., s'il n'est pas né dans l'Astral ? A quoi sert de travailler avec le mental si l'on ne possède pas encore le Corps Mental ? L'être humain doit d'abord engendrer ses véhicules internes, après il pourra pratiquer ce qu'il voudra et étudier ce qui lui plaira. Cependant nous devons d'abord et avant tout engendrer nos véhicules internes pour avoir le droit d'incarner l'Ame et, plus tard, le Verbe.

« Lorsque naît le légitime Corps Astral, nous devenons immortels dans le monde des vingt-quatre lois (le monde lunaire, ou astral). Lorsque l'authentique Corps Mental naît, nous nous immortalisons dans le monde des douze lois (le monde de Mercure, le monde du mental). A la naissance du véritable véhicule Causal, nous acquérons l'immortalité dans le monde des six lois (le monde causal ou monde de Vénus). En atteignant ces hauteurs nous incarnons notre Ame Humaine et nous nous transformons en Hommes Véritables ».

Ces véhicules christiques naissent au moyen du Sexe, la création de ces véhicules est une question sexuelle. Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas : si le corps physique naît par le moyen du Sexe, les véhicules supérieurs naîtront aussi par le moyen du Sexe.

Quiconque engendre ses véhicules christiques incarne son Ame et parle dès lors le Verbe d'Or. C'est la langue de pouvoir que l'homme parlait dans cette terre antique où l'on adorait les fils du Feu et que l'on appelait l'Arcadie. C'est la langue que tout l'Univers parle. Une langue divine, d'un terrible pouvoir. C'est dans cette langue mystérieuse que l'Ange de Babylone a écrit ces mots terribles : « Mené, Mené, Teqél et Parsîn, lors du fameux festin de Balthazar. Cette même nuit, la sentence s'accomplit, Babylone fut détruite et le roi assassiné (Daniel, V, 1-30).

On a beaucoup parlé de la langue universelle, mais nous ne pouvons parler cette langue que lorsque nous avons incarné l'Ame. La Kundalini fleurit alors, faite Verbe, entre nos lèvres fécondes. Quand l'humanité est sortie du Paradis pour avoir répandu le Semen, elle a alors oublié la langue divine qui, comme une rivière d'or pur, court majestueusement à travers l'épaisse forêt du Soleil. La divine langue primitive est la racine de tous les idiomes. Le seul et unique chemin qui permette de parler à nouveau la divine langue c'est la Magie Sexuelle. Il existe une relation étroite entre les organes sexuels et le larynx créateur. Dans les vieilles Ecoles de Mystères, il était défendu aux Initiés de relater les antiques catastrophes antédiluviennes, de peur de les évoquer et de les amener à une nouvelle manifestation.

L'oeuvre intitulée Logos, Mantras, Magie, du Grand Maître Gnostique Rose-Croix, le Dr Arnold Krumm-Heller, est un véritable joyau de la Sagesse occulte. Le Grand Maître termine cette oeuvre en disant : « Aux temps anciens, il y avait une Ecole de Mystères où se trouvait un anneau sur lequel était gravée l'image d'Isis et de Sérapis unis par un Serpent ». Et le Dr Krumm-Heller ajoute : « Ici est synthétisé tout ce que j'ai dit dans ce livre ».

Dans la huitième leçon de son Cours Zodiacal, le Dr Krumm-Heller a écrit une page qui a scandalisé beaucoup de singes savants, de gens qui croient tout savoir. Ceux-ci, après la mort du Maître, ont essayé d'adultérer, de modifier ces lignes pour les conformer à leur façon de voir, chacun selon ses théories. Nous allons à présent transcrire tel quel le passage en question du livre du Maître Huiracocha : « Au lieu du coït qui mène à l'orgasme, on doit prodiguer, de façon attentive et réfléchie, de douces caresses, des mots d'amour et des attouchements délicats, en maintenant toujours l'esprit loin de la sexualité animale et en conservant la plus pure spiritualité, comme si l'acte était une véritable cérémonie religieuse ».

« Néanmoins, l'homme peut et même doit introduire son pénis et le maintenir dans le sexe féminin afin que survienne aux époux une sensation divine qui les remplisse tous les deux d'une grande joie, qui pourra durer des heures entières, en se retirant au moment où ils sentent approcher le spasme, pour éviter l'éjaculation du Semen. De cette manière, ils auront toujours plus envie de se caresser ».

« Ceci peut être répété autant de fois qu'on le désire, sans que jamais survienne la fatigue car, tout au contraire, c'est la clé magique pour être quotidiennement rajeuni, en gardant le corps sain et en prolongeant la vie, étant donné que cette constante magnétisation est une fontaine de santé ».

« Nous savons que dans le magnétisme ordinaire le magnétiseur communique des fluides au sujet, et si le premier a développé ces forces, il pourra guérir le second. La transmission du fluide magnétique se fait d'ordinaire par les mains ou par les yeux, mais il est nécessaire de dire qu'il n'y a pas de conducteur plus puissant, mille fois plus puissant, mille fois supérieur aux autres, que le membre viril, avec la vulve comme organe de réception ».

« Les personnes qui pratiquent cela communiquent force et succès à tous ceux qui se mettent en contact commercial ou social avec elles. Mais dans l'acte de magnétisation divine, sublime, auquel nous faisons allusion, les deux, l'homme et la femme, se magnétisent réciproquement, étant, l'un pour l'autre, comme un instrument de musique qui, lorsqu'on en joue, émet ou projette les sons prodigieux de douces et mystérieuses harmonies. Les cordes de cet instrument sont présentes dans tout le corps et ce sont principalement les doigts et les lèvres qui les font vibrer, à condition que préside à cet acte la pureté la plus absolue, laquelle fait de nous des Mages à cet instant suprême ».

Voilà, tel qu'indiqué par le Dr Krumm-Heller, le chemin de l'Initiation. Par ce chemin, nous parvenons à l'incarnation du Verbe. Nous pouvons être des étudiants Rose-Croix, théosophes ou spiritualistes, nous pouvons pratiquer le Yoga, et il n'y a pas de doute que dans tout cela il existe des oeuvres merveilleuses et de magnifiques

pratiques ésotériques, mais si nous ne pratiquons pas la Magie Sexuelle, nous n'engendrerons pas, non plus, l'Astral-Christ, le Mental-Christ et la Volonté-Christ.

Sans la Magie Sexuelle, nous ne pouvons naître à nouveau. Pratiquez tout ce que vous voudrez, étudiez dans l'Ecole qui vous plaît le plus, priez dans le temple qui vous est le plus agréable, mais pratiquez la Magie Sexuelle. Vivez le Sentier du Mariage Parfait. Nous ne sommes contre aucune sainte religion, ni contre aucune école, ordre ou secte. Toutes ces institutions sacrées sont nécessaires, mais nous vous conseillons instamment de vivre le Sentier du Mariage Parfait. Le Mariage Parfait ne s'oppose pas à la vie religieuse ni aux pratiques ésotériques du saint Yoga. L'Association Gnostique est formée de gens de toutes les religions, écoles, loges, sectes, ordres, etc.

Souviens-toi, bien-aimé lecteur, du joyau sacré avec son IAO. Dans le GAIO est caché le IAO. Travaille avec le IAO.

Le Sacerdote, le Maître de toute loge, le disciple du Yoga, tous, absolument tous réussiront à conserver la véritable chasteté et parviendront à naître, s'ils pratiquent la Magie sexuelle.

Béni soit l'IAO ! Bénie soit la Magie Sexuelle ! Béni soit le Mariage Parfait ! La synthèse de toutes les religions et écoles, de tous les ordres et yogas, se trouve dans la Magie Sexuelle. Tout système d'Autoréalisation sans la Magie Sexuelle est incomplet et, par conséquent, inutile.

Le Christ et la Magie Sexuelle constituent la suprême synthèse, la base pratique de toutes les religions.

CHAPITRE 10

LA CONNAISSANCE DIRECTE

Quiconque étudie l'Occultisme désire la Connaissance directe, aspire à savoir comment il va sur le chemin, veut connaître ses propres progrès internes.

La plus grande aspiration de tout étudiant c'est de pouvoir se convertir en un citoyen conscient des mondes supérieurs et d'étudier aux pieds du Maître. Malheureusement, l'Occultisme n'est pas aussi facile qu'il le paraît à première vue. La race humaine a ses pouvoirs internes complètement ruinés, atrophiés. Les êtres humains ont ravagé non seulement leurs sens physiques mais aussi, ce qui est pire, leurs facultés internes. C'est le résultat karmique de nos mauvaises habitudes et attitudes.

L'étudiant cherche ici et là, lit et relit n'importe quel livre d'Occultisme et de Magie qui tombe entre ses mains, et la seule chose qu'obtient le pauvre aspirant c'est de se remplir de doutes terribles et d'une grande confusion intellectuelle. Il existe des

millions de théories et des milliers d'auteurs. Les uns répètent les idées des autres. Ceux-là réfutent ceux-ci, tous contre un, un contre tous ; entre collègues, on ironise et se combat mutuellement, les uns contre les autres, tous contre tous. Certains auteurs conseillent au dévot de devenir végétarien ; d'autres disent qu'il ne faut pas. Certains recommandent de pratiquer des exercices respiratoires alors que d'autres le déconseillent. Résultat ?, le pauvre chercheur se trouve dans une situation épouvantable. Il ne sait plus quoi faire. Il aspire à la lumière, il supplie, il appelle, mais en vain, il n'arrive rien, rien, absolument rien.

Que faire alors ?

Nous avons connu des individus extrêmement mystiques, des « héros de groupes ». Nombre d'entre eux sont végétariens, abstinents, vertueux, etc., et ils sont en général très sincères, ils veulent le bien de leurs suiveurs, mais ils soupirent comme tout le monde, désirent, souffrent, pleurent en secret. Ces pauvres petits n'ont jamais vu ce qu'ils prêchent ; ils ne connaissent pas leur Gourou, ils n'ont jamais eu le bonheur de converser avec lui personnellement. Jamais ils n'ont vu les plans de conscience cosmique, les plans ou mondes supérieurs dont ils font de si beaux diagrammes et de si intéressantes descriptions. Nous, les Frères du Temple, nous ressentons une véritable compassion envers eux et nous tentons de les aider. C'est ce que nous essayons de faire, mais tout est inutile : ils haïssent tout ce qui regarde le Sexe, tout ce qui s'approche plus ou moins du Sexe. Lorsqu'on leur parle du Mariage Parfait, ils éclatent de rire et protestent avec agressivité en défendant leur abstention sexuelle. Ces pauvres « aveugles, guides d'aveugles » ont besoin de quelqu'un pour les guider. Ils souffrent beaucoup, parce qu'ils n'ont pas le bonheur de jouir de la Connaissance directe. Ils souffrent en silence pour ne pas démoraliser ou décevoir leurs suiveurs. Nous, les Frères du Temple, nous les aimons franchement et nous compatissons à leur douleur.

Il faut cesser de théoriser. L'opium des théories est plus amer que la mort. Le seul et unique chemin pour reconquérir les pouvoirs perdus, c'est la Magie Sexuelle. Le Grand Arcane a l'avantage de régénérer l'homme. L'Etre humain a besoin d'être régénéré, et ceci n'est pas une question de connaissances intellectuelles, ni de lectures, ni de fréquentation des bibliothèques. Il nous faut travailler avec le grain, avec la semence. De même que le lézard peut régénérer sa queue et le ver son corps, ainsi également l'homme peut régénérer ses pouvoirs perdus. Ces animaux peuvent reconstituer leur corps, refaire la queue perdue, grâce à la force sexuelle qu'ils possèdent. De même, avec cette force sexuelle, l'homme peut refaire, retrouver, reconquérir ses pouvoirs internes ; les pèlerins souffrants pourront, par ce chemin, parvenir à la Connaissance directe. Ils se convertiront alors en véritables Sacerdotes illuminés pour le plus grand bien de leurs groupes fraternels. Le chemin, c'est la Magie Sexuelle.

Tout guide doit être clairvoyant et clairaudient. Nous donnons, plus loin, un exercice pour le développement de la clairvoyance et de l'ouïe secrète. Après l'obtention de ces facultés, il est bon de rester un certain temps au fond d'une épaisse forêt, loin de la vie urbaine. Dans la paix de la nature, les Dieux du Feu, de l'Eau, de l'Air et de la Terre nous enseignent des choses ineffables. Il ne s'agit pas de vivre uniquement dans la forêt. « Que fait donc ce Saint dans la forêt ? ». Non, nous devons prendre de bonnes vacances à la campagne, c'est tout. C'est d'une importance vitale pour le

progrès spirituel, pour un équilibre mental parfait. Presque tous les aspirants à l'Esotérisme perdent facilement leur équilibre mental et tombent dans les choses les plus absurdes. Ceux qui veulent la Connaissance directe doivent se préoccuper de maintenir leur mental en parfait équilibre.

Pratique : Le Grand Maître Huiracocha enseigne une pratique très simple pour voir les Tattvas (un Tattva est une vibration de l'Ether).

Voici l'exercice : le dévot bouchera ses oreilles à l'aide de ses pouces ; avec les index il maintiendra ses yeux fermés ; avec les majeurs, il bouchera les deux narines, et enfin, avec les annulaires et les petits doigts, il scellera ses lèvres. Les portes sensorielles ainsi fermées, l'étudiant devra essayer de voir les Tattvas, à l'aide du sixième sens, de l'oeil qui se trouve entre les deux sourcils.

Yogananda, qui donne le même exercice que Krumm-Heller, conseille de prononcer aussi le mantra Om. Yogananda dit que le dévot devra effectuer cette pratique assis à une table, face à l'est, les coudes appuyés sur des coussins posés sur la table. Il recommande en outre d'envelopper d'une couverture de laine la chaise où le dévot s'assoit pour réaliser cette pratique. Ceci nous rappelle le manteau de laine dont s'enveloppait Apollonius de Thyane pour s'isoler totalement des courants perturbateurs.

Beaucoup d'auteurs donnent cet exercice, et nous le considérons comme très bon. Nous sommes persuadés qu'avec cette pratique vous développerez la clairvoyance et l'ouïe magique.

Au début, le dévot ne verra rien d'autre que des ténèbres. Cependant, s'il persévère, s'il s'efforce de pratiquer de façon régulière, sa clairvoyance et son ouïe magique se développeront, lentement mais sûrement.

Au début, le dévot n'entendra que des sons physiologiques mais il percevra graduellement, au fur et à mesure de la pratique, des sons de plus en plus subtils. C'est ainsi que s'éveillera son ouïe magique.

Au lieu de se remplir jusqu'à l'indigestion de toutes ces théories contradictoires qui foisonnent sur le marché, il vaut mieux pratiquer les exercices et développer ses facultés internes. Le processus de la régénération doit marcher de façon intimement associée aux exercices ésotériques. La science dit qu'un organe qui n'est pas utilisé s'atrophie. Il faut se servir de ces organes de la clairvoyance et de l'ouïe magique. Il est nécessaire d'exercer ces organes et de les régénérer pour obtenir la Réalisation interne.

Ces pratiques ne vont à l'encontre d'aucune religion, secte, école ou croyance. Tous les prêtres, guides, instructeurs de toutes les écoles, de tous les ordres, peuvent faire ces exercices pour développer leurs facultés. Ainsi pourront-ils mieux conduire leurs groupes respectifs.

L'éveil des facultés internes doit s'effectuer parallèlement au développement culturel, intellectuel et spirituel.

Le clairvoyant doit développer aussi tous ses chakras pour ne pas tomber dans de grandes erreurs. La plupart des clairvoyants ont commis de graves impairs. Presque tous les clairvoyants réputés ont rempli le monde de larmes. Presque tous les grands clairvoyants ont calomnié les gens. La clairvoyance mal utilisée a engendré des divorces, des assassinats, des adultères, des vols, etc.

Le clairvoyant doit avoir une pensée logique, et une façon de voir correcte. Il doit posséder un parfait équilibre mental.

Le clairvoyant doit être doté d'un grand pouvoir analytique ; il doit être mathématique dans l'investigation et exigeant dans l'expression.

La clairvoyance exige, pour son fonctionnement correct, le parfait développement de la clairaudience, de l'intuition, de la télépathie, du pressentiment et des autres facultés.

CHAPITRE 11

CROISSEZ ET MULTIPLIEZ !

« Croissez et multipliez », dit la Genèse. Le mot croissez signifie : transmuter et sublimer l'Energie sexuelle afin de croître spirituellement. Le mot multipliez se réfère à la reproduction de l'espèce humaine. La Bible mentionne deux catégories d'enfants : les enfants de Dieu et les enfants des hommes. Les enfants de Dieu sont ceux qui proviennent de la Magie sexuelle, quand il n'y a pas d'éjaculation du Semen. Les enfants des hommes sont ceux qui résultent de la jouissance passionnelle avec émission du Semen.

Il nous faut engendrer des enfants de Dieu, puis lutter pour leur croissance spirituelle.

L'éducation des enfants

Les enfants doivent apprendre davantage par l'exemple que par les préceptes. Si nous voulons que nos enfants croissent spirituellement, nous devons nous

préoccuper de notre propre croissance spirituelle. Il ne suffit pas de nous multiplier, nous devons aussi croître spirituellement.

Notre resplendissant Dragon de Sagesse a trois aspects qui sont : le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Le Père est Lumière et Vie ; le Fils est l'Eau et le Sang qui ruissellent du flanc du Seigneur percé par la lance de Longin ; l'Esprit-Saint est le Feu de la Pentecôte (ou Feu de l'Esprit-Saint), appelé par les hindous Kundalini, le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques, le Feu sacré symbolisé par l'Or.

Nous péchons contre le Père lorsque nous disons des mensonges. Nous péchons contre le Fils lorsque nous haïssons quelqu'un. Nous péchons contre le Saint-Esprit lorsque nous forniquons, c'est-à-dire, lorsque nous répandons notre Semen. Le Père est la Vérité. Le Fils est l'Amour. L'Esprit-Saint est le Feu sexuel.

Nous devons enseigner à nos enfants à dire la vérité et rien d'autre que la vérité. Nous devons enseigner à nos enfants la loi de l'Amour. L'Amour est loi mais l'Amour conscient. Quand nos enfants atteignent quatorze ans, nous devons leur enseigner les Mystères de la Sexualité.

C'est ainsi que, sur ces trois aspects, nos enfants croîtront spirituellement, en sainteté et en perfection. Celui qui oriente ses enfants sur ce triple sentier de perfection aura posé des bases d'acier pour leur bonheur futur. Mais il est nécessaire d'instruire non seulement par les préceptes mais aussi par l'exemple. Nous devons démontrer par des faits ce que nous prêchons.

La vie moderne exige que nous préparions intellectuellement nos enfants. Il est juste qu'ils aient une profession ou un métier pour vivre. Il nous faut observer attentivement les dispositions vocationnelles de nos enfants afin d'être en mesure de les orienter intellectuellement. Jamais nous ne devons laisser un fils ou une fille sans profession. Tout être humain a besoin d'apprendre un métier ou d'acquérir une profession pour pouvoir vivre. C'est un crime très grave de laisser un enfant démuni et sans profession.

L'instruction des filles

Les temps modernes exigent que nos filles reçoivent une solide préparation intellectuelle et spirituelle. Il est indispensable que les mères enseignent à leurs filles les Mystères de la Sexualité, au moment où celles-ci auront quatorze ans. Il est juste qu'elles marchent sur le triple sentier de la Vérité, de l'Amour et de la Chasteté.

La femme moderne doit avoir une profession pour vivre. Il est nécessaire que les pères et les mères comprennent que leurs filles doivent aussi croître spirituellement et se multiplier à l'aide du Mariage Parfait. Mais tout doit être fait de façon décente et avec ordre. Il s'avère absurde que les jeunes filles se promènent sur la rue ou dans les parcs, qu'elles aillent au cinéma ou dans les salles de danse, seules avec leur petit ami : comme elles n'ont pas encore tué l'Ego animal, elles se laissent facilement séduire sexuellement, et le misérable résultat, c'est l'échec possible de toute leur vie.

Les filles doivent donc, quoiqu'en pense la mentalité moderne, être accompagnées de leurs parents ou de membres de leur famille, jamais elles ne doivent être laissées seules avec leur ami.

Les parents ne doivent jamais empêcher le mariage de leurs filles. Cependant, je le répète, tout doit être fait avec ordre et en accord avec la Loi. Il nous faut nous reproduire avec chasteté et croître spirituellement. C'est le chemin du Mariage Parfait.

CHAPITRE 12

LES DEUX RITUELS

Il y a certains rites ténébreux qui se sont perpétués depuis les époques les plus reculées de l'histoire. Les sorcières de Thessalie célébraient certains rituels dans les cimetières ou les cryptes funéraires afin d'évoquer les ombres des défunts. Elles accouraient à la tombe de leurs chers disparus, le jour de leur anniversaire, et avec des hurlements horribles elles se griffaient les seins jusqu'à ce que jaillisse le sang, lequel servait de véhicule aux ombres des morts pour se matérialiser dans le monde physique. Homère, le grand Initié, raconte dans l'Odyssée le déroulement d'un rituel célébré par un sorcier dans l'île d'Aea où régnait la cruelle magicienne Circé. L'officiant égorgea une bête dans une fosse, remplissant celle-ci de sang, puis il invoqua le devin de Thèbes. Homère rapporte que le devin accourut à l'appel et qu'il put se matérialiser complètement grâce au sang. Le devin de Thèbes conversa personnellement avec Ulysse et lui prédit nombre de choses.

Le sage auteur de Zarathoustra dit : « Ecris avec du sang et tu apprendras que le sang est Esprit ». Goethe s'exclamait, par la bouche de son Méphistophélès : « Le sang est un fluide très particulier ».

La dernière Cène

La Dernière Cène est une cérémonie magique d'un immense pouvoir. Quelque chose de très similaire à la cérémonie archaïque de la Fraternité du Sang. La tradition de cette Fraternité dit que si deux ou plusieurs personnes mêlent leur sang dans une coupe et ensuite boivent ce sang, ils deviennent frères par le sang, éternellement. Les véhicules astraux de ces personnes s'unissent alors intimement pour toute l'éternité. Le peuple hébreux attribue au sang des caractéristiques très spéciales. La Dernière Cène fut une cérémonie de sang. Les Apôtres ont déposé chacun dans leur coupe des gouttes de leur propre sang, puis ils ont vidé ces coupes dans le Calice du Christ Jésus. Dans ce Calice l'Adorable avait aussi versé de son « sang réel ». Ainsi, dans le Saint-Graal, le Christ Jésus a mêlé son sang avec le sang de ses disciples.

La tradition raconte que Jésus donna aussi à manger à ses disciples d'infimes particules de sa propre chair. « Et prenant le pain et rendant grâces, il le rompit et le leur donna en disant : « Ceci est mon corps qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi ». Il fit de même pour la coupe, après le repas, en disant : « Cette Coupe est la Nouvelle Alliance dans mon Sang qui est versé pour vous ». C'est ainsi que le pacte fut signé. Tout pacte est signé avec du sang. L'Astral de Jésus le Christ devint associé, uni à celui de ses disciples et de toute l'humanité par le pacte de sang. L'Adorable est le Sauveur du monde. Cette cérémonie de sang est aussi ancienne que l'Infini. Tous les grands Avatars l'ont accomplie depuis les temps antiques. Le grand Seigneur de l'Atlantide a lui aussi accompli la Dernière Cène avec ses disciples.

Cette cérémonie de sang ne fut pas improvisée par le divin Maître. C'est une cérémonie archaïque d'une très haute antiquité, c'est la traditionnelle cérémonie de sang des grands Avatars.

Toute Onction Gnostique, quel que soit le culte ou la croyance, la secte ou la religion, est intimement associée, unie, par le pacte de sang, à la Dernière Cène de l'Adorable. La Sainte Eglise Gnostique Chrétienne Primitive, à laquelle nous avons le bonheur d'appartenir, conserve en secret les rituels originels que célébraient les Apôtres. Ce sont les rituels des premiers chrétiens qui se réunissaient dans les catacombes de Rome à l'époque du César Néron. Ce sont les rituels des Esséniens, humble caste de grands Initiés parmi lesquels on comptait le Christ Jésus. Ce sont les rituels primitifs des anciens chrétiens.

Ces rituels ont un grand pouvoir. Toute notre science secrète du Grand Arcane est contenue en eux. Lorsque nous ritualisons, nous vocalisons certains mantras qui ont le pouvoir de sublimer l'Energie sexuelle jusqu'au coeur. Dans le Temple-Coeur vit le Christ Interne. Lorsque les Energies sexuelles sont sublimées jusqu'au coeur, elles ont alors l'immense privilège de se mêler avec les forces du Christ Interne, pour que nous puissions entrer dans les mondes supérieurs. Nos rituels se répètent dans tous les sept grands Plans Cosmiques. La cérémonie rituelle établit un canal secret à partir de la région physique, en passant par les sept grands Plans, jusqu'au monde du Logos Solaire. Les Atomes christiques du Logos Solaire descendent par ce canal et s'accumulent dans le Pain et dans le Vin, au moment de la Consécration. C'est ainsi que, réellement, le Pain et le Vin, par l'oeuvre de la Transsubstantiation, se convertissent en la Chair et le Sang du Christ. Lorsque nous mangeons le Pain et

buvons le Vin, les Atomes christiques se répandent dans tout notre organisme et passent à nos corps internes afin d'éveiller nos pouvoirs de nature solaire.

Les Apôtres ont bu le Sang du Christ et ont mangé la Chair du Christ.

Les forces sexuelles et le rituel

Dans Le Buisson de l'Horeb du Docteur George Adoum (Mage Chef) nous avons trouvé une description de Messe Noire à l'époque médiévale. Le Docteur Adoum a lui-même emprunté cette description à l'oeuvre de Huysmans. Cette description est tellement intéressante que nous ne pouvons omettre de la communiquer à nos lecteurs. Voyons cela :

« En règle générale officiait un prêtre. Il se déshabillait complètement, revêtant ensuite une chasuble ordinaire. Sur l'autel se trouvait étendue une femme nue, habituellement la demanderesse. Deux femmes nues faisaient les enfants de chœur ; on employait parfois des adolescentes, lesquelles devaient être nues, nécessairement. Ceux qui assistaient à l'acte s'habillaient ou se déshabillaient selon le caprice du moment. Le prêtre exécutait tous les exercices du rituel, et les assistants accompagnaient cette représentation de quelque geste obscène. L'atmosphère devenait de plus en plus chargée ; l'ambiance devenait fluide au suprême degré. Certes, tout concourait à cela : le silence, l'obscurité et le recueillement ».

« Le fluide était attractif, c'est-à-dire qu'il mettait les assistants en contact avec les élémentaux. Si, durant cette cérémonie, la femme étendue sur l'autel concentrait sa pensée sur un désir, il n'était pas rare qu'il se produisit une transmission absolument réelle, transmission qui communiquait, à celui qui en était l'objet, une véritable obsession. Le but avait été atteint. Le même jour, ou les jours suivants, on observait la réalisation du phénomène et on l'attribuait à la bonté de Satanas. Toutefois, cette ambiance fluide avait toujours un inconvénient : celui d'exaspérer les nerfs, de sorte qu'il se produisait, chez quelque membre de l'assemblée, une crise hystérique qui devenait parfois collective. Il n'était pas rare de voir, à un moment donné, les femmes, devenues folles, s'arracher les vêtements, et les hommes se livrer à des gestes désordonnés. Bientôt même, deux ou trois femmes tombaient par terre, prises de violentes convulsions ; elles étaient de simples médiums qui entraient en transe. On disait qu'elles étaient possédées ; et tous se montraient satisfaits ».

Par ce récit du Docteur Adoum, tiré d'un livre de Huysmans, nous pouvons nous rendre compte combien on abusait des rituels et des forces sexuelles pour commettre les pires turpitudes. Il est clair que durant un de ces rituels, l'état de surexcitation nerveuse d'origine absolument sexuelle et passionnelle, déterminait de façon violente un certain genre de force mentale saturée d'énergie créatrice. Le résultat d'un tel rituel, c'est le phénomène magique.

Tout rituel est en relation avec le sang et avec le Semen. Le rituel est une épée à deux tranchants : les purs et les vertueux, il les défend et leur donne vie ; les ténébreux et les impurs, il les frappe et les détruit. Le rituel est plus puissant que le sabre et que la dynamite.

Dans le rituel, on manipule les forces nucléaires. L'Energie atomique est un don de Dieu. Elle peut aussi bien guérir que tuer. Tout temple à l'intérieur duquel on célèbre la Sainte Onction Gnostique est, en fait et pour cette raison, un plan d'énergie atomique.

Dans l'Atlantide, les Magiciens Noirs avaient aussi recours à des rituels semblables où ils se servaient à outrance des forces sexuelles. Le résultat de ces pratiques abusives fut l'enfoncement dans les eaux de ce continent qui avait atteint un très haut degré de civilisation.

Les forces sexuelles se trouvent être en relation intime avec les quatre éléments de la nature. Tout rituel noir, toute Messe Noire a ses correspondances fatales dans la nature. Nous nous expliquons maintenant quelles furent les causes de la submersion de l'Atlantide. La force sexuelle est comme l'électricité : elle est répandue partout. C'est une force qui réside dans les électrons. Cette force flue dans le noyau de chaque atome et au centre de toute nébuleuse. Sans cette force, les mondes de l'espace infini n'existeraient pas. Elle est l'Energie créatrice du Troisième Logos. Les Magiciens Blancs et les Magiciens Noirs travaillent avec cette force. Les Magiciens Blancs opèrent des rituels blancs, et les Magiciens Noirs des rituels noirs. La Dernière Cène de l'Adorable Sauveur du monde s'inscrit dans une tradition archaïque et d'une très grande antiquité, qui se perd dans la nuit des siècles. La Messe Noire et toutes ces noires cérémonies des ténébreux proviennent d'un passé lunaire extrêmement éloigné. Il a existé, à toutes les époques, deux rituels : l'un de lumière, l'autre de ténèbres. Le rituel, c'est de la Magie Pratique.

Les Magiciens Noirs haïssent mortellement la Sainte Eucharistie. Les Mages des ténèbres justifient leur haine des rituels centrés sur le Pain et le Vin de toute sorte de manières. Ils donnent parfois aux Evangiles les plus capricieuses interprétations de leur fantaisie ; leur propre subconscient les trahit. Ils essaient, d'une certaine façon, d'abolir la Dernière Cène. Ils détestent la Dernière Cène de l'Adorable. Nos disciples doivent être alertes et vigilants, ils doivent prendre garde aux dangereux individus de cette sorte. Quiconque hait les rituels centrés sur la Dernière Cène est un Magicien Noir. Quiconque rejette le Pain et le Vin de la Sainte Onction Gnostique rejette, en fait, la Chair et le Sang du Christ. Les gens de cette sorte sont des Magiciens Noirs. L'Eglise Gnostique.

Il existe quatre chemins très importants que tout couple engagé dans le Mariage Parfait doit connaître : 1) Le chemin du Fakir, 2) le chemin du Moine, 3) le chemin du Yogi, 4) le chemin de l'homme équilibré.

L'Association Gnostique Internationale comprend une Ecole et une Religion.

Le premier chemin, nous le vivons dans la vie pratique en apprenant à vivre correctement. Le deuxième chemin réside dans notre Eglise ; celle-ci a ses sacrements, ses rituels et sa vie communautaire. Le troisième chemin, nous le vivons par le biais de l'Occultisme pratique : nous avons nos pratiques ésotériques, nous avons des exercices spéciaux pour le développement des facultés latentes de l'homme. Le quatrième chemin, la Voie de l'homme rusé, nous le vivons en mettant

en oeuvre un équilibre parfait entre toutes nos diverses activités ; nous étudions l'Alchimie et la Kabbale et nous travaillons à la désintégration du Moi psychologique.

Nous ne sommes pas membres de l'Eglise Catholique Romaine. Cette Eglise ne suit qu'un seul chemin, celui du Moine. Nous parcourons, quant à nous, les quatre chemins. Le chemin du Moine, nous l'avons dans notre Religion Gnostique, avec son Patriarche, ses Archevêques, Evêques et Prêtres. Ainsi donc, nous n'appartenons pas à l'Eglise de Rome. Nous ne sommes, non plus, contre aucune religion, école ou secte. Beaucoup de prêtres de l'Eglise de Rome ont rejoint nos rangs. Des gens de toutes les organisations se sont affiliés à notre mouvement gnostique. Notre Eglise Gnostique est des plus complète. Sur le chemin du Fakir, nous apprenons à vivre correctement. Sur le chemin du Moine, nous développons le sentiment. Sur le chemin du Yogi, nous pratiquons les exercices ésotériques qui mettent en activité les pouvoirs latents cachés de l'homme. Sur le chemin de l'homme équilibré nous travaillons avec l'Alchimie et la Kabbale et nous luttons pour désintégrer l'Ego.

Notre Eglise Gnostique est l'Eglise Transcendante. Cette Eglise se trouve dans les mondes supérieurs. Nous avons aussi de nombreux temples dans le monde physique. En outre, nous avons ouvert des milliers de Lumitiaux Gnostiques où l'on célèbre les Saints Rituels et où l'on étudie la Doctrine Secrète de l'Adorable Sauveur du monde. Nous ne devons pas oublier que notre mouvement gnostique constitue une Ecole et une Religion en même temps. Il est déjà démontré de façon définitive que Jésus, le Christ, était Gnostique. Le Sauveur du monde était membre actif de la caste des Esséniens qui étaient des mystiques qui ne se coupaient jamais les cheveux ni la barbe.

L'Eglise Gnostique est l'authentique Eglise Chrétienne primitive dont le premier Pontife a été l'Initié Gnostique nommé Pierre. Paul de Tarse appartenait à cette Eglise ; il était un nazaréen. Les Naasséniens furent une autre secte gnostique. La Première Eglise Chrétienne a été le véritable tronc ésotérique d'où se sont détachées de nombreuses sectes néochrétiennes telles : l'Eglise Catholique Romaine, le Protestantisme, l'Adventisme, l'Eglise Arménienne, Chrétienne Orthodoxe, etc.

Nous avons pris la franche résolution de faire connaître publiquement la racine du Christianisme : le Gnosticisme. L'Eglise Gnostique est l'Eglise Chrétienne primitive. A cette Eglise Gnostique a appartenu le Patriarche Basilide, célèbre alchimiste qui a laissé un livre fait de plomb comportant sept pages, lequel, selon le Maître Krumm-Heller, serait conservé dans le musée de Kircher, au Vatican. Ce livre ne peut être compris par les archéologues, car c'est un livre de Science Occulte. Basilide était un disciple de Saint-Mathieu. Le Catholicisme Romain actuel n'est pas le véritable Catholicisme. Le légitime et authentique Catholicisme, c'est le Catholicisme Gnostique Chrétien primitif. La Secte Romaine actuelle n'est qu'une déviation du Catholicisme Gnostique originel. C'est là la raison fondamentale pour laquelle nous nous distançons catégoriquement de la Secte de Rome. A l'Eglise Gnostique Catholique Chrétienne primitive ont appartenu des saints comme Saturnin d'Antioche, célèbre kabbaliste, Simon le Magicien, qui finit par dévier de façon déplorable, Carpocrate, qui fonda plusieurs couvents gnostiques en Espagne, Marcion de Sinope, Saint-Thomas, Valentin, le Grand Maître des Mystères Majeurs nommé Saint-Augustin, Tertulien, Saint-Ambroise, Irénée, Hippolyte, Epiphane,

Clément d'Alexandrie, Marc, le grand Gnostique, qui s'est soucié tout particulièrement de la Sainte Onction Gnostique et nous a laissé des enseignements extraordinaires sur le cheminement des forces sexuelles à travers les douze portes zodiacales de l'organisme humain. Furent aussi des Gnostiques : Cerdon, Empédocle, Saint-Jérôme et beaucoup d'autres saints de l'antique Eglise Gnostique Chrétienne primitive de laquelle a dévié l'actuelle Secte de Rome.

Dans notre Eglise Gnostique, nous avons cinq sacrements : le Baptême, la Communion au Pain et au Vin, le Mariage, la Confession (qui prend la forme d'une conversation amicale entre Maître et disciples) et enfin l'Extrême-onction.

Le Mariage Gnostique s'avère très intéressant, dans l'Eglise Gnostique. Pour la célébration de ce sacrement, la femme revêt le vêtement de Prêtresse Gnostique puis on la confie, en tant qu'épouse, à l'homme qui doit devenir son mari. Ce sont les saints Maîtres qui président à cet office et c'est devant eux qu'elle est reçue comme épouse, avec la promesse de ne pas forniquer, engagement formel que prend aussi l'époux.

L'Eglise Gnostique adore le Sauveur du monde, qui a pour nom Jésus. L'Eglise Gnostique sait que Jésus a incarné le Christ et c'est pour cette raison qu'elle l'adore. Christ n'est pas un individu humain ni divin. Christ est un titre que l'on donne à tout Maître réalisé intégralement. Christ est l'Armée de la Voix. Christ est le Verbe. Le Verbe est très au-delà du corps, de l'Ame et de l'Esprit. Quiconque parvient à incarner le Verbe reçoit par le fait même le titre de Christ. Christ est le Verbe lui-même. Il faut qu'en chacun de nous le Verbe se fasse chair.

Lorsque le Verbe se fait chair en nous, nous parlons alors dans le Verbe de la Lumière. Plusieurs Maîtres ont, jusqu'à maintenant, incarné le Christ. Dans l'Inde secrète vit, depuis des millions d'années, le Christ Yogi de l'Inde, l'immortel Babaji. Le Grand Maître de Sagesse Kout-Humi a également incarné le Christ. Sanat Kummara, le fondateur du grand Collège d'Initiés de la Loge Blanche, est un autre Christ vivant.

Nombreux sont ceux qui, dans le passé, ont incarné le Christ. Quelques-uns, dans le présent, l'ont incarné. Beaucoup l'incarneront, dans le futur. Jean le Baptiste aussi a incarné le Christ ; Jean le Baptiste est un Christ vivant. La différence entre Jésus et les autres Maîtres qui ont également incarné le Christ se situe dans la hiérarchie : Jésus est le plus haut Initié Solaire du Cosmos.

Le suprême Grand Maître Jésus vit actuellement avec son même corps physique ressuscité d'entre les morts. Le Grand Maître vit actuellement dans le Shamballah. C'est un pays secret qui se trouve au Tibet. Auprès du suprême Grand Maître vivent beaucoup d'autres Maîtres Ressuscités qui collaborent avec Lui à l'accomplissement du Grand-OEuvre du Père.

Le Sacerdote Initié perçoit en état d'extase la Substance-Christ et, par une opération magique, il transmet sa propre influence au Pain et au Vin, en éveillant alors la substance christonique qui s'y trouve, afin qu'elle opère des miracles en éveillant les pouvoirs christiques de nos corps internes.

Les vêtements sacrés

Dans les grandes Cathédrales gnostiques, le prêtre gnostique porte habituellement les trois vêtements de tout prêtre catholique : la soutane, le surplis et la chasuble.

Ces trois vêtements appartiennent de façon légitime à l'Eglise Catholique Chrétienne primitive. On porte aussi le bonnet. Les trois vêtements superposés représentent le corps, l'Ame et l'Esprit ; les mondes physique, astral et spirituel. Le bonnet signifie que le prêtre est un homme ; lorsqu'il prêche, il se couvre la tête comme pour signifier qu'il n'exprime que des opinions personnelles.

Dans les Lumitiaux gnostiques, le prêtre porte seulement une tunique de couleur bleu-ciel avec un cordon blanc noué à la ceinture. Il porte aussi des sandales. Les Isis des Lumitiaux gnostiques couvrent leur tête d'un voile blanc.

Avant, nous prescrivions aux assistants d'utiliser leur propre tunique, une tunique qui soit semblable à celle que chacun porte intérieurement dans l'Intime, selon son degré ésotérique. Puis nous avons dû interdire cette coutume, à cause des abus de nombreux assistants qui, se croyant eux-mêmes de hauts Initiés, portaient de superbes tuniques et s'affublaient de noms sonores. En outre, tout ceci alimentait l'orgueil. Plusieurs, qui se voyaient avec des tuniques appartenant à certains degrés, étaient remplis de vanité et d'orgueil, pendant le rituel, et regardaient avec mépris ceux d'un plus bas degré ésotérique. Nous avons éliminé ces abus en obligeant tous les assistants, hommes et femmes à porter des tuniques bleu-ciel, identiques à celle de l'officiant, réservant le port des tuniques blanches aux Maîtres avérés.

L'autel

L'Autel de l'Office doit être en pierre. Rappelez-vous que nous travaillons avec la Pierre Philosophale (la Sexualité). L'Autel signifie aussi la Terre Philosophale. Le pied du Calice figure la tige de la plante et la Coupe sacrée symbolise la fleur elle-même, d'où sort le fruit.

Cela veut dire que la substance christonique du Soleil pénètre dans l'utérus de la Terre, fait germer le grain et croître le blé jusqu'à ce qu'apparaisse l'épi et que se forme le fruit, la semence. Une fois que le grain est mûr, le reste meurt. Tout le pouvoir du Christ-Soleil est renfermé dans le grain. Il se passe la même chose avec le fruit de la vigne : le Soleil fait mûrir le raisin ; tout le pouvoir du Christ-Soleil se trouve renfermé dans le raisin. Par l'Onction Gnostique, tous les pouvoirs christiques solaires se libèrent du Pain et du Vin et agissent alors à l'intérieur de notre organisme pour nous christifier.

Epiphanie est un mot qui vient du grec et que les savants ne peuvent expliquer de façon satisfaisante. Nous, les Gnostiques, nous disons que l'Epiphanie c'est la manifestation, la révélation ou l'ascension du Christ en nous. Krumm-Heller, rapportant les propos de Dietrich, le grand théologien, dit : « Nous ne pouvons parvenir au Religare, à l'Union avec la Divinité qu'au moyen de ces quatre chemins : Recevoir Dieu (l'Eucharistie), l'Union Amoureuse (la Magie Sexuelle), l'Amour Filial

(se sentir Fils de Dieu), la Mort et la Réincarnation ». Le Gnostique vit pleinement ces quatre chemins.

Le Praetor

Dans les mondes supérieurs, il y a l'Eglise Gnostique, la Cathédrale de l'Ame. Des rituels sont célébrés dans cette cathédrale les vendredis et les dimanches, à l'aube, ou lorsque c'est nécessaire pour le bien de l'humanité. Beaucoup de dévots accourent au Praetor en corps astral. Il y a aussi quelques athlètes de la science Jinas qui viennent au Praetor avec leur corps physique. Tous ces dévots ont le bonheur d'y recevoir le Pain et le Vin.

Clé pour sortir consciemment en astral

Voici une clé très simple pour sortir en Astral : il faut s'assoupir en prononçant mentalement le puissant mantra Faraon. On récite ce mantra en le séparant en trois syllabes, fa-ra-on, en inspirant entre chacune. Lorsque le dévot se trouvera dans l'état de transition qui existe entre la veille et le sommeil, il pénétrera plus profondément à l'intérieur de lui-même au moyen de l'autoréflexion consciente puis il sortira doucement de son lit, totalement identifié avec son Esprit paisible et fluide. Tout dévot peut se rendre au Praetor en corps astral.

Les personnes qui n'ont pas encore engendré l'Astral-Christ souffrent beaucoup de ne pouvoir réussir à sortir en astral qu'au prix de pénibles efforts et de beaucoup de travail. Ceux qui, dans une de leurs réincarnations passées, ont engendré l'Astral-Christ, peuvent sortir du corps physique avec une grande facilité.

Clé pour sortir avec le corps physique en Jinas

Le disciple se concentrera sur le Maître Ogouara. Il s'assoupira en récitant cette prière : « Je crois en le Christ, je crois en Ogouara, Babaji, Mataji et les Maîtres Jinas. Faites-moi sortir de mon lit avec mon corps physique. Emmenez-moi à l'Eglise Gnostique avec mon corps physique en état de Jinas ».

Le dévot récitera cette oraison des centaines de fois ; il s'assoupira en répétant cette prière. Lorsqu'il se sentira plus endormi qu'éveillé, quand il sentira son corps faible et engourdi, quand il se sentira plein de lassitude et comme ivre à cause du sommeil qui l'envahit, quand il commencera déjà à voir les images du rêve, il se lèvera de son lit, doucement, « en gardant le sommeil comme l'avare garde son trésor ». Tout le pouvoir est dans le sommeil. A ce moment-là travaillent des forces terribles qui haussent la vibration du corps physique, accélérant le mouvement des atomes, accroissant leur vitesse de façon étonnante. Le corps physique entre alors en état de Jinas (ou de Djinn) ; il pénètre dans l'Hyperespace. Si l'étudiant fait un saut dans le but de flotter dans les airs, il notera alors avec stupéfaction qu'il peut voler. Dans cet état, il devient invisible pour le monde physique ; il pourra se rendre au Praetor avec son corps physique en Jinas.

Lorsque le corps physique est sur le point d'entrer en état de Jinas, on ressent une sensation bizarre : le corps semble s'enfler à partir des chevilles jusqu'à la tête. On se sent extrêmement gonflé. En réalité, le corps n'enfle pas ; ce sont plutôt les forces astrales qui, l'imprégnant, lui donnent cette apparente enflure.

Aspects généraux du rituel gnostique

Lorsque l'Officiant catholique va du côté de l'épître au côté de l'Evangile, cela représente, pour les profanes romanistes, l'itinéraire du Christ de Hérode à Pilate, mais pour les prêtres gnostiques c'est le passage d'un monde à un autre après la mort.

Nous, les Gnostiques, utilisons à chaque saison un vêtement cérémoniel différent. Dans l'astral, les Anges alternent dans leur travail d'aide à l'humanité : Raphaël travaille au printemps ; Uriel en été ; Michaël en automne ; Gabriel en hiver. Tous ces Anges accourent aux rituels gnostiques pour nous accorder leur aide.

Le Notre Père : De toutes les prières rituelles, la plus puissante est le « Notre Père ». C'est une oraison magique d'un immense pouvoir.

Imagination, Inspiration, Intuition, voilà les trois chemins obligatoires de l'Initiation, de même que les trois phases de la Trinité. Le Maître Huiracocha dit ceci : « D'abord il faut voir intérieurement les choses spirituelles, ensuite il faut écouter le Verbe ou la Parole divine, pour préparer notre organisme à l'avènement de l'Intuition. On retrouve cette Trinité dans les trois premières suppliques du Notre Père, à savoir : Que ton Nom soit sanctifié, c'est-à-dire, le Saint Nom de Dieu, le Verbe divin, la Parole créatrice. Que ton Règne vienne, c'est-à-dire : avec la prononciation du Verbe, de la Parole, des Mantras, vient le Plérôme, le Royaume de Dieu, le Royaume intérieur des saints Maîtres. Que ta Volonté soit faite, sur la Terre, comme au Ciel : c'est la condition de l'union avec Dieu, qui résout toutes choses ».

Avec ces trois demandes, ajoute Krumm-Heller, « nous avons demandé tout ce qui est nécessaire, et si un jour nous l'obtenons, nous serons alors des dieux, et, par conséquent, nous n'aurons plus besoin de demander ».

L'Eglise Gnostique a conservé toute la Doctrine Secrète de l'Adorable Sauveur du monde. L'Eglise Gnostique est la religion de la Joie et de la Beauté. L'Eglise Gnostique est le tronc virginal d'où sont sortis le Romanisme et toutes les autres sectes qui adorent le Christ. L'Eglise Gnostique est la seule et unique Eglise qui ait conservé en secret la Doctrine que le Christ a enseignée de bouche à oreille à ses disciples.

Nous ne sommes contre aucune religion. Nous invitons les gens de toutes les saintes religions qui adorent le Seigneur à étudier notre Doctrine Secrète.

Nous ne devons pas oublier qu'il existe des rituels de lumière et de ténèbres. Nous possédons les rituels secrets de l'Adorable Sauveur du monde.

Nous ne méprisons ni ne sous-estimons aucune religion. Toutes les religions sont des perles extrêmement précieuses enfilées sur le fil d'or de la Divinité. Nous affirmons uniquement que la Gnose est la Flamme d'où sortent et sont sorties toutes les religions de l'Univers, c'est tout.

CHAPITRE 13

LES DEUX MARIE

Il y a deux Serpents : celui qui monte par le canal médullaire et celui qui descend. Chez les Magiciens Blancs, le Serpent monte, car ils ne répandent pas leur Semen. Chez les Magiciens Noirs, le Serpent descend, car eux répandent leur Semen. Le Serpent qui s'élève par le canal médullaire est la Vierge. Le Serpent qui descend à partir du coccyx vers les Enfers atomiques de la nature est la Sainte-Marie (Santa Maria) de la Magie Noire et de la Sorcellerie. Voilà les deux Marie : la Blanche et la Noire.

Les Magiciens Blancs abhorrent la Sainte Marie noire. Les Magiciens Noirs haïssent mortellement la Vierge Marie blanche ; celui qui ose nommer la Vierge est aussitôt attaqué par les ténébreux.

Lorsque l'Initié travaille dans le Grand-OEuvre, il doit lutter terriblement contre les adeptes de Sainte-Marie.

Les forces créatrices sont triples : masculines, féminines et neutres. Ces grandes forces coulent de haut en bas.

Celui qui veut se régénérer doit inverser ce mouvement, doit faire retourner ces énergies créatrices vers l'intérieur et vers le haut. Ceci est tout à fait contraire aux intérêts de la nature. Les ténébreux se sentent alors offensés et ils attaquent féroce­ment l'Initié. Les dames adeptes de la Main Noire assaillent sexuellement l'Initié pour le faire décharger. Ceci arrive tout particulière­ment pendant le sommeil ; c'est ainsi que viennent les pollutions nocturnes. L'étudiant rêve à de belles femmes, qui le déchargent sexuellement pour empêcher l'ascension du Feu par le canal médullaire.

Les ténébreux adorent, dans l'Abîme, Sainte-Marie et lui chantent des vers d'une sublimité perverse.

Les Magiciens Blancs adorent la Vierge qui, en sa qualité de Serpent de Feu, monte par le canal médullaire, et ils appuient sur elle leur tête comme l'enfant dans les bras de sa mère adorable.

En Inde on adore Kali en tant que la Divine Mère Kundalini, mais on adore aussi Kali sous son aspect noir fatal. Ce sont les deux Marie : la Blanche et la Noire ; les deux Serpents, le Serpent d'airain qui guérissait les Israélites dans le désert, et le Serpent tentateur de l'Eden.

Il y a des Initiations Blanches et des Initiations Noires ; des temples de Lumière et des temples de Ténèbres. Tous les degrés et toutes les Initiations sont fondées sur le Serpent : lorsqu'il monte, nous devenons des Anges ; lorsqu'il descend, nous nous transformons en Diables.

Nous allons maintenant relater une Initiation Noire telle qu'elle ressort de nos investigations :

L'étudiant fut tiré de son corps physique au moment où il se trouvait endormi. La fête des Démons était célébrée dans une rue. Tous les assistants étaient en corps astral. Le néophyte pratiquait la Magie Sexuelle négative avec épanchement du Semen. C'est ainsi qu'il avait progressé dans la science des Démons. Ceux-ci se présentèrent à la fête vêtus de tuniques noires. La fête était un véritable Sabbat. Une fois l'orgie terminée, les adeptes de la Main Noire conduisirent leur disciple bien-aimé dans un temple de couleur jaune. C'était un antre de Magie Noire. Vu de l'extérieur, le temple avait l'apparence d'une humble chapelle religieuse ; à l'intérieur, c'était un magnifique palais, comportant deux étages, deux planchers, et on y apercevait des corridors somptueusement ornés par où allaient et venaient les ténébreux. Les adeptes de l'Ombre félicitèrent le candidat de ses ténébreux triomphes. Le spectacle des Adeptes de Sainte-Marie était horrible. Le candidat se sentait dans son ambiance, il était à son aise. La queue des diables pendait derrière tous ces fantômes astraux. La fête des ténèbres fut magnifique. Un prêtre de l'Abîme monta sur une pierre pour prononcer un sermon. Ce fantôme était un « fourvoyé sincère », un type plein de bonnes intentions mais égaré sur le chemin fatal. Cet adepte de l'Ombre dit solennellement : « Je serai fidèle à ma religion, rien ne me fera faire un pas en arrière. Le travail que nous avons entrepris est sacré ».

Puis, le ténébreux poursuivit, faisant un long discours que tous applaudirent.

Le prosélyte qui avait eu le malheur d'éveiller la Kundalini de façon négative fut marqué à l'aide d'un sceau. Cette marque était triangulaire et comportait des lignes noires et grises. Le sceau fut d'abord déposé dans le feu, puis il fut appliqué sous le poumon gauche, laissant la marque funeste.

Les ténébreux donnèrent un nom fatal au disciple, et ce nom fut gravé en lettres noires sur l'avant-bras gauche.

On conduisit ensuite le nouvel Initié Noir devant une statue d'une beauté terriblement maligne, qui symbolisait la Déesse Noire, le Royaume de Sainte-Marie. Le disciple, assis devant cette statue, croisa les jambes à la façon des Anagarikas, la jambe gauche sur la jambe droite ; il mit ensuite ses mains sur sa taille et se concentra sur la Déesse fatale. Après cela, le ténébreux revint à son corps physique, heureux de son « triomphe ».

Ici s'achève le récit de l'investigation que nous avons faite, en relation avec les Initiations de l'Abîme.

Tous ceux qui suivent le chemin du Mariage Parfait devront se défendre contre les ténébreux. Ceux-ci essaient de faire sortir le dévot du vrai chemin pour en faire un membre de la Loge Noire. Lorsqu'ils arrivent à leur but, l'étudiant est alors amené au banquet des Démons.

La lutte est terrible. Cerveau contre Sexe, Sexe contre Cerveau et, ce qui est le plus terrible, ce qui est le plus douloureux, c'est cette lutte coeur contre coeur, tu le sais.

Il nous faut crucifier tous les attachements humains, abandonner tout ce qui signifie passion charnelle. Ceci est extrêmement difficile. Le passé crie, appelle, pleure, supplie. C'est terriblement douloureux.

Le Surhomme est le résultat d'une formidable Révolution de la Conscience. Ceux qui croient que l'évolution mécanique de la nature peut nous convertir en Maîtres, sont totalement dans l'erreur. Le Maître est le résultat d'une formidable Révolution de la Conscience.

Nous devons nous battre contre la nature et contre l'Ombre de la nature.

CHAPITRE 14

LE TRAVAIL AVEC LE DÉMON

L'éveil de la Kundalini et la dissolution du Moi constituent précisément la base fondamentale de toute Réalisation profonde.

Nous allons traiter, dans ce chapitre, du thème de la dissolution du Moi. Dissoudre l'Ego est indispensable pour parvenir à la libération finale.

Le Moi est le Démon que nous portons à l'intérieur de nous. A partir de cette affirmation nous pouvons dire que le travail de la dissolution du Moi est, réellement, le travail avec le Démon. Ce travail est très ardu. Lorsque nous travaillons avec, ou sur le Démon, les entités ténébreuses nous attaquent habituellement avec férocité. En réalité, c'est la voie de l'homme rusé, la fameuse quatrième voie, le sentier Tau.

La luxure est l'origine du Moi pécheur, du Moi pluralisé. L'Ego, Satan, est soumis à la loi de l'éternel retour de toutes choses. Le Moi répète dans chacune de ses vies les mêmes drames, les mêmes erreurs. Le Moi se complique à travers le temps, devenant toujours de plus en plus pervers.

Le Satan que nous portons à l'intérieur de nous est formé des atomes de l'Ennemi secret. Satan a eu un commencement ; Satan a une fin. Il nous faut dissoudre Satan pour retourner à l'Etoile intérieure qui nous a toujours souri. C'est là la véritable

Libération finale. C'est par la dissolution du Moi seulement que nous pouvons parvenir à la Libération absolue.

Dans les profondeurs inconnues de notre Etre Divin, nous avons une Etoile intérieure, entièrement atomique. Cette Etoile est un Atome supradivin. Les kabbalistes lui donnent le nom sacré d'Ain-Soph.

L'Ain-Soph est l'Etre de notre Etre, la grande Réalité à l'intérieur de nous.

Evolution, involution, révolution

Dieu n'a pas besoin d'évoluer, car il est parfait. Dieu n'a pas besoin de se parfaire : il est parfait. Dieu est notre Etre Interne.

Nous, les Gnostiques, jamais nous n'avons nié la loi de l'Evolution, mais nous n'acceptons pas de faire de cette loi mécanique un dogme.

Les lois de l'Evolution et de l'Involution constituent l'axe mécanique de la nature. Toute montée est suivie d'une descente ; à toute Evolution correspond une Involution déterminée.

Il y a Evolution dans le grain qui germe, dans la plante qui croît et se développe, qui fleurit et fructifie. Il y a involution dans la plante qui cesse de croître, qui se fane, qui vieillit et meurt.

Nous avons besoin d'une formidable Révolution de la Conscience pour pouvoir retourner à l'Etoile intérieure qui guide notre Etre. Lorsque nous dissolvons le Moi, nous accomplissons une Révolution totale.

La douleur

La douleur ne peut perfectionner personne. Si la douleur perfectionnait, toute l'humanité serait déjà parfaite. La douleur est le résultat de nos propres erreurs. Satan commet beaucoup d'erreurs. Satan récolte le fruit de ses erreurs. La douleur est ce fruit. La douleur est satanique. Satan ne peut se parfaire ni parfaire personne. La douleur ne parfait pas, car la douleur relève de Satan. La grande Réalité divine est félicité, paix, abondance, perfection. La grande Réalité ne peut créer la douleur. Ce qui est parfait ne peut créer la douleur. Ce qui est parfait n'engendre que la félicité. La douleur a été créée par le Moi (Satan).

Le temps

Le temps est Satan. Satan est le souvenir. Satan est un paquet de souvenirs. Quand l'homme meurt, il ne reste que les souvenirs. Ces souvenirs constituent le « Je », le Moi, l'Ego réincarnant. Ces désirs insatisfaits, ces souvenirs des jours révolus se réincarnent. C'est ainsi que nous sommes esclaves du passé. Nous pouvons certifier que le passé conditionne notre vie présente. Nous pouvons affirmer que Satan est le temps. Nous pouvons dire, sans crainte de nous tromper, que le temps ne peut nous

libérer de cette « vallée de larmes », car le temps est satanique. Nous devons apprendre à vivre d'instant en instant. La vie est un éternel maintenant, un éternel présent. Satan est le créateur du temps. Ceux qui pensent qu'ils vont se libérer dans un futur lointain, dans quelques millions d'années, avec le temps, avec les siècles, ceux-là sont des candidats assurés pour l'Abîme et la Deuxième Mort, parce que le temps relève de Satan. Le temps ne libère personne. Satan asservit, Satan ne libère pas. Il nous faut nous libérer aujourd'hui même ; il nous faut vivre d'instant en instant. Les sept centres fondamentaux de l'homme.

Tout être humain a sept centres fondamentaux qui sont :

- 1) Le centre intellectuel, situé dans le cerveau.
- 2) Le centre moteur ou du mouvement, localisé à la partie supérieure de l'épine dorsale.
- 3) Le centre émotionnel, lequel se trouve dans le plexus solaire et les centres nerveux spécifiques du grand-sympathique (ou orthosympathique).
- 4) Le centre instinctif, situé à la partie inférieure de l'épine dorsale.
- 5) Le centre sexuel, localisé dans les organes génitaux.
- 6) Le centre émotionnel supérieur.
- 7) Le centre mental supérieur.

Ces deux derniers centres ne peuvent s'exprimer authentiquement qu'à travers le véritable Corps Astral et le véritable Corps Mental.

Le Moi exerce un contrôle sur les cinq centres inférieurs de la machine humaine, c'est-à-dire, les centres intellectuel, moteur, émotionnel, instinctif et sexuel. Les deux centres de l'être humain qui correspondent à la Conscience-Christ sont connus en Occultisme sous les noms d'Astral-Christ et de Mental-Christ. Ces deux centres supérieurs ne peuvent être contrôlés par le Moi. Malheureusement, le Mental supérieur et l'Emotionnel supérieur ne disposent pas encore de ces deux précieux véhicules christiques. Lorsque l'Emotionnel supérieur revêt l'Astral-Christ, et lorsque le Mental supérieur endosse le Mental-Christ, nous nous élevons par le fait même à l'état d'Homme Véritable.

Quiconque veut dissoudre le Moi doit étudier son fonctionnement dans les cinq centres inférieurs. Nous ne devons pas condamner les défauts. Nous ne devons pas non plus les justifier. L'important c'est de les comprendre. Il est indispensable de comprendre les actions et réactions de la machine humaine. Chacun de ces cinq centres inférieurs comporte un jeu extrêmement compliqué d'actions et de réactions. Le Moi travaille avec chacun de ces cinq centres inférieurs, et lorsque nous comprenons à fond tout le mécanisme de chacun de ces centres, nous sommes sur la voie de dissoudre le Moi.

Dans la vie pratique, deux personnes vont réagir devant une même représentation de façon différente. Ce qui est agréable pour une personne, peut être désagréable pour une autre. La différence réside bien souvent en ce qu'une personne peut voir et juger avec le mental, tandis que l'autre peut être touchée dans ses sentiments. Nous devons apprendre à différencier le mental du sentiment. Une chose est le mental et une autre chose le sentiment. Il y a dans le mental tout un jeu d'actions et de réactions qui doit être compris ; il y a dans le sentiment des affects qui doivent être crucifiés, des émotions qui doivent être étudiées attentivement et, de façon générale, tout un mécanisme d'actions et de réactions qui sont facilement confondues avec les activités du mental.

Le centre intellectuel : ce centre est utile dans son rayon d'action ; ce qui est grave, c'est de vouloir le faire sortir de son champ de gravitation. Les grandes réalités de l'Esprit ne peuvent être expérimentées qu'à l'aide de la Conscience. Ceux qui prétendent investiguer les vérités transcendantes de l'Être sur la base du pur raisonnement tombent dans la même erreur que celui qui, ignorant l'usage et le maniement des instruments modernes de la science, essaierait d'étudier la vie de l'infiniment petit au moyen de télescopes, et la vie de l'infiniment grand à l'aide de microscopes.

Le centre du mouvement : nous devons nous autodécouvrir et comprendre à fond toutes nos habitudes de comportement. Nous ne devons pas permettre que notre vie continue de se dérouler mécaniquement. Il semble incroyable que, vivant dans le moule de nos habitudes, nous ne connaissions pas ces moules qui conditionnent notre vie. Il nous faut étudier nos habitudes, nos faits et gestes, il nous faut les comprendre. Ils appartiennent aux activités du centre du mouvement. Il est nécessaire de nous autoobserver dans notre manière de vivre, d'agir, de nous habiller, de marcher, de manger, etc. Le centre du mouvement contrôle une foule d'activités. Les sports relèvent aussi du centre du mouvement. Lorsque le mental interfère dans le fonctionnement de ce centre, il le bloque et l'endommage, car le mental est très lent alors que le centre moteur est très rapide.

Tout mécanographe travaille avec le centre du mouvement et, cela va sans dire, il pourra se tromper en frappant les touches du clavier s'il fait intervenir le mental. Un homme conduisant une automobile pourra avoir un accident s'il fait intervenir le mental dans la conduite de son véhicule.

Le centre émotionnel : l'être humain gaspille stupidement ses énergies sexuelles par l'abus des émotions violentes que lui apportent le cinéma, la télévision, les parties de football, les matchs de boxe, etc. Nous devons apprendre à dominer nos émotions ; il est nécessaire d'économiser nos énergies sexuelles.

Le centre instinctif : il y a plusieurs types d'instincts : l'instinct de conservation, l'instinct sexuel. Il existe aussi de multiples perversions de l'instinct. Au fond de tout être humain se trouvent des forces instinctives sous-humaines, brutales, qui paralysent le véritable esprit d'amour et de charité. Ces forces démoniaques doivent d'abord être comprises, et ensuite soumises et éliminées. Ce sont des forces bestiales : instincts criminels, luxure, lâcheté, peur, sadisme sexuel, bestialités sexuelles, etc. Il nous faut étudier et comprendre profondément ces forces sous-humaines avant de pouvoir les dissoudre et les éliminer.

Le centre sexuel : la Sexualité est le cinquième pouvoir de l'homme. Le Sexe peut libérer ou asservir l'homme. Personne ne peut parvenir à être complet, personne ne peut se réaliser à fond sans la Force sexuelle. Aucun célibataire ne peut parvenir à la Réalisation totale.

Le Sexe est le pouvoir de l'Ame ; l'être humain « complet » est le résultat de la fusion absolue des pôles masculin et féminin de l'Ame. La force sexuelle se développe, évolue et progresse selon sept niveaux (les « sept niveaux de l'Ame »). Dans le monde physique, le Sexe est une force aveugle d'attraction mutuelle ; dans l'astral, l'attraction sexuelle est fondée sur l'affinité des types selon leur polarité et leur essence. Dans le mental, l'attraction sexuelle s'effectue selon les lois de la polarité et de l'affinité mentale. Dans le plan causal, l'attraction sexuelle repose sur la base de la Volonté Consciente ; c'est précisément dans ce plan des causes naturelles qu'est réalisée consciemment la pleine unification de l'Ame. En réalité, personne ne peut parvenir à la gloire totale du Mariage Parfait s'il n'a pas atteint ce quatrième degré d'Intégration humaine.

Il nous faut comprendre à fond tout le problème sexuel. Nous devons être complets. Nous devons transcender la mécanique du Sexe.

Nous devons apprendre à procréer des enfants de la Sagesse. A l'instant suprême de la conception, les Essences humaines sont totalement ouvertes à toutes sortes d'influences. L'état de pureté des parents et la force de volonté requise pour ne pas renverser la Coupe d'Hermès, voilà la seule chose qui puisse les protéger contre le danger que s'infiltrent dans le spermatozoïde et dans l'ovule des substances sous-humaines d'Egos bestiaux qui voudraient se réincarner.

La mort absolue de Satan

Lorsque nous comprenons l'activité profonde, les mécanismes internes de chacun des cinq centres inférieurs, nous découvrons tout le processus du Moi. Le résultat de cette autodécouverte est la mort absolue du Satan (le ténébreux Moi lunaire).

L'adultère

La femme étant l'élément passif, réceptif, il est indéniable qu'elle capte et emmagasine les résultats de l'acte sexuel accompli avec tous les hommes qui ont commis l'adultère avec elle. Ces résultats sont des substances atomiques provenant des hommes avec qui elle a effectué l'acte sexuel. Lorsqu'un homme a des relations sexuelles avec une femme qui s'est unie sexuellement avec un ou plusieurs autres hommes, il capte alors les essences atomiques du ou des autres hommes, et ainsi s'empoisonne lui-même.

Ceci constitue un problème extrêmement grave pour les frères qui travaillent à la dissolution du Moi, car ils doivent alors lutter non seulement contre leurs propres erreurs et défauts, mais aussi contre les erreurs et défauts des autres hommes avec qui leur femme a eu une relation sexuelle.

La racine de la douleur

Le Moi est la racine de la douleur. Le Moi est la racine de l'ignorance et de l'erreur. Lorsque le Moi est dissous, il ne reste, à l'intérieur de nous, que le Christ Interne.

Il est nécessaire de dissoudre le Moi. L'ignorance et l'erreur ne disparaissent que lorsque nous dissolvons le Moi. Quand le Moi est annihilé, la seule chose qui reste à l'intérieur de nous, c'est ce que l'on nomme l'Amour. Quand le Moi est dissous, nous faisons l'expérience de l'authentique et légitime félicité. Nous ne pouvons dissoudre le Moi qu'en annihilant le désir de façon totale. Si nous voulons annihiler le Moi, nous devons être comme le citron.

Le Moi est l'horrible Satan, l'affreux Démon qui nous a rendu la vie si amère et si douloureuse.

CHAPITRE 15

LE CÉLIBAT

Le Swami X, dans une de ses leçons, a dit ceci : « Les célibataires peuvent unir spirituellement, à l'intérieur d'eux-mêmes, la force naturelle créatrice de l'Ame, en apprenant la méthode correcte de Méditation et son application à la vie physique. Ces personnes n'ont pas à passer par l'expérience du mariage matériel. Elles peuvent apprendre à marier leur force féminine avec la force masculine de leur Ame interne ».

Si nos bien-aimés disciples gnostiques réfléchissent à ces paroles du Swami X, ils arriveront à la conclusion qu'elles sont manifestement absurdes. Il est insensé de prétendre marier la force féminine physique avec la force masculine de son Ame interne. Ce type de mariage est utopique, impossible, car l'homme n'a pas encore incarné l'Ame. Avec qui ou quoi, donc va-t-il unir sa force féminine physique ? « L'animal intellectuel » n'a pas encore d'Ame. Celui qui désire incarner son Ame, celui qui veut être un homme avec une Ame, doit d'abord fabriquer les Corps Astral, Mental et Causal. L'être humain actuel n'a pas encore ces véhicules internes. Le spectre astral, le spectre mental ou le spectre causal sont uniquement des spectres. La majorité des occultistes croient que ces spectres internes sont les véritables véhicules astral, mental et causal, mais ils sont totalement dans l'erreur. Il nous faut naître dans les mondes supérieurs, et cette question de naître est un problème sexuel.

Aucun être humain, répétons-le, ne peut naître de quelque théorie, pas même un simple microbe. Personne ne peut naître par le nez ni par la bouche. Tout être vivant naît par le Sexe. « Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas » : si ici, dans le monde physique, l'homme naît par le Sexe, il est logique de penser que là-haut, dans les mondes internes, le processus est analogue. La loi est la loi et la loi s'accomplit.

L'Astral-Christ naît de la même manière que naît le corps de chair et d'os : par le Sexe. C'est seulement par la Magie Sexuelle entre époux et épouse que l'on peut donner naissance à ce merveilleux corps. Nous pourrions dire la même chose du Corps Mental et du Corps Causal. Il nous faut engendrer ces corps internes et cela n'est possible que par la relation sexuelle, car « ce qui est en haut est comme ce qui est en bas, et ce qui est en bas est comme ce qui est en haut ». Aucun célibataire ne peut marier sa force féminine physique avec la force masculine de son Ame interne, pour la bonne raison qu'aucun célibataire ne peut incarner son Ame. Pour incarner l'Ame, nous devons engendrer nos corps internes, et ils ne peuvent être engendrés que par l'union sexuelle physique d'un homme et d'une femme. Aucun homme seul et aucune femme seule ne peuvent engendrer ou concevoir. Les deux pôles sont nécessaires pour créer. C'est la Vie.

Il est indispensable d'engendrer les véhicules internes. Il faut naître dans les mondes supérieurs. Le célibat est un chemin qui ne mène nulle part, c'est un faux chemin. Nous avons besoin du Mariage Parfait.

Après sa naissance, chaque véhicule requiert une alimentation spécifique, une nourriture spéciale pour se développer et se fortifier. L'alimentation de ces véhicules est fondée sur les « Hydrogènes ». L'organisme physique fabrique les différents types d'Hydrogènes avec lesquels sont nourris les différents corps internes de l'homme.

Le corps physique est gouverné par quarante-huit lois. Son aliment de base est l'Hydrogène 48.

Le corps astral est soumis à vingt-quatre lois. Son aliment de base est l'Hydrogène 24.

Le véhicule mental est soumis à douze lois. Son aliment de base est l'Hydrogène 12.

Le corps causal est gouverné par six lois. Son aliment de base est l'Hydrogène 6.

Toute substance se transforme en un type déterminé d'Hydrogène. Ainsi donc, tout comme il y a un nombre infini de substances et de modes de vie, il y a également un nombre infini d'Hydrogènes. Les corps internes ont leur Hydrogène particulier dont ils se nourrissent.

Le Swami X n'était qu'un Moine. On nous a dit que ce bon Moine devra bientôt se réincarner pour se marier et se réaliser à fond. Il est un disciple de la Loge Blanche. Dans les mondes supérieurs il se croyait réalisé. Grande fut sa surprise dans le Temple où nous l'avons rencontré, lorsque nous dûmes lui apprendre son erreur. En réalité, ce bon Moine n'a pas encore engendré ses corps christiques : il lui faut les

engendrer. Ceci est un problème sexuel. Seule la Magie Sexuelle permet d'engendrer ces merveilleux corps internes.

Nous avertissons nos critiques que nous ne voulons pas nous prononcer contre le Swami X. Ses exercices sont merveilleux et très utiles. Nous tenons cependant à préciser que personne ne peut se réaliser intégralement par des exercices respiratoires.

Il existe un très grand nombre d'écoles ; toutes sont nécessaires. Toutes servent à aider l'être humain ; cependant, il est bon d'avertir qu'aucune théorie ne peut nous permettre d'engendrer nos corps internes. Nous n'avons jamais vu personne naître d'une théorie. Nous ne connaissons pas un seul être humain qui soit né de théories.

Il y a des écoles très respectables et très vénérables. Ces institutions ont leurs cours, leur enseignement, ainsi que leurs degrés. Certaines d'entre elles ont aussi des rituels d'Initiation. Toutefois, dans les mondes supérieurs, les degrés et les Initiations de ces écoles ne sont d'aucune utilité. Les degrés et les hiérarchies du monde physique n'intéressent pas les Maîtres de la Loge Blanche. Seule les intéresse la Kundalini. Ils examinent et mesurent la moelle épinière. Si le candidat n'a pas élevé le Serpent, il s'agit pour eux d'un simple profane, comme n'importe quel autre, même s'il occupe dans le monde physique une position élevée, et même si, dans son école ou sa loge, il est un Vénérable ou un suprême Hiérarque. Si la Kundalini a monté de trois vertèbres, alors l'individu est considéré par les Maîtres comme un Initié du troisième degré, et si elle ne s'est élevée que d'une vertèbre, l'homme est un Initié du premier degré.

Ainsi donc, la seule et unique chose qui intéresse les Maîtres, c'est la Kundalini.

Très rares, en vérité, sont ceux qui abandonnent tout pour travailler dans leur caverne avec leur Aigle et leur Couleuvre. C'est quelque chose qui est réservé aux héros, et l'humanité actuelle ne veut pas renoncer à ses loges et à ses écoles pour se consacrer au travail avec l'Aigle et le Serpent. Les étudiants de toutes les organisations ne sont pas même fidèles à leurs écoles. Ils papillonnent sans cesse de loge en loge, d'école en école, et ils veulent ainsi, disent-ils, se réaliser à fond.

Nous ressentons une douleur infinie lorsque nous voyons ces frères inconstants. Beaucoup parmi eux pratiquent des exercices merveilleux. Il existe assurément d'excellentes pratiques dans toutes les écoles. Les pratiques de Yogananda, Vivekananda, Sivananda, etc., sont admirables. Les étudiants les pratiquent avec de très bonnes intentions. Il y a des étudiants très sincères. Nous avons beaucoup d'affection pour tous ces étudiants et toutes ces écoles. Mais nous ressentons une grande et irrémédiable douleur de voir tous ces gens qui cherchent avec une telle anxiété leur libération finale. Car nous savons qu'ils doivent engendrer leurs corps internes. Nous savons qu'ils doivent pratiquer la Magie Sexuelle. Nous savons que c'est seulement par la Magie Sexuelle qu'ils pourront éveiller le Feu sacré et engendrer leurs véhicules internes afin d'incarner leur Ame. Nous le savons par notre propre expérience. Cependant, comment faire pour les convaincre ? Notre souffrance, à nous, les frères, est très grande, et sans remède. Dans l'antique Terre-Lune, des millions d'êtres humains sont entrés dans l'évolution, et de tous ces millions, quelques centaines seulement se sont élevés à l'état angélique. La grande

majorité des êtres humains se perdit. La grande majorité s'enfonça dans l'Abîme. Beaucoup sont appelés, mais peu sont élus. Si nous observons la nature, nous verrons que ce ne sont pas toutes les graines qui germent : des millions de graines se perdent, et des millions de créatures périssent journallement. C'est une triste vérité, mais c'est la vérité.

Tout célibataire est un candidat assuré pour l'Abîme et la Deuxième Mort. Seuls ceux qui se sont élevés jusqu'à l'état de Surhomme peuvent s'offrir le luxe de jouir des délices de l'amour sans un contact sexuel. Ils pénètrent alors dans l'amphithéâtre de la Science Cosmique. Personne ne peut parvenir à incarner le Surhomme à l'intérieur de lui-même sans la Magie Sexuelle et le Mariage Parfait.

CHAPITRE 16

L'ÉVEIL DE LA CONSCIENCE

Il est nécessaire de savoir que l'humanité vit avec la conscience endormie. Les gens travaillent en dormant, ils marchent sur la rue en dormant, ils vivent et meurent en dormant.

Lorsque nous sommes arrivés à la conclusion que tout le monde vit profondément endormi, nous comprenons la nécessité de l'éveil. Il nous faut éveiller notre Conscience. Nous voulons l'éveil de la Conscience.

La fascination

La cause du sommeil profond dans lequel vit l'humanité, c'est la fascination.

Les gens sont fascinés par toutes les choses de la vie. Les gens s'oublient eux-mêmes parce qu'ils sont fascinés. L'ivrogne à la brasserie est fasciné par l'alcool, l'endroit, le plaisir, les amis et les femmes. La femme vaniteuse est fascinée devant le miroir par son propre charme. Le riche avare est fasciné par l'argent et les propriétés. L'honnête ouvrier est fasciné à l'usine par le dur travail qu'il doit fournir. Le père de famille est fasciné par ses enfants. Tous les êtres humains sont fascinés et dorment profondément. Lorsque nous conduisons une automobile, nous nous étonnons de voir les gens s'élancer dans les rues sans se soucier du danger que représentent les voitures. Certains se jettent même franchement sous les roues des automobiles. Pauvres gens, ils dorment. Ils ressemblent à des somnambules. Partout

où ils vont et quoi qu'ils fassent, ils rêvent. N'importe quel clairvoyant peut voir leurs rêves. Les gens rêvent à tout ce qui les tient fascinés.

Le rêve

Durant le sommeil, l'Ego s'échappe du corps physique. Cette sortie de l'Ego est nécessaire afin que le corps vital puisse réparer le corps physique. Une chose dont nous pouvons être certains, c'est que l'Ego emporte ses rêves dans les mondes internes. L'Ego, dans les mondes internes, s'occupe aux mêmes choses qui le maintiennent fasciné dans le physique. Ainsi voyons-nous, durant le sommeil, le charpentier travaillant dans son atelier, le policier circulant dans les rues, le coiffeur dans sa boutique, le mécanicien dans son garage, l'ivrogne à la taverne ou à la brasserie, et la prostituée dans la maison de plaisirs, se livrant à la luxure, etc. Tous ces gens vivent dans les mondes internes comme s'ils étaient dans le monde physique. A aucun être vivant il n'arrive de se demander à lui-même, durant son sommeil, s'il est dans le monde physique ou en astral. Ceux qui se sont posés une telle question durant leur sommeil, se sont éveillés dans les mondes internes. Alors, avec étonnement, ils ont pu étudier toutes les merveilles des mondes supérieurs. C'est seulement en prenant l'habitude de nous poser cette question d'instant en instant, durant l'état que nous appelons l'état de veille, que nous pourrons arriver à nous poser cette même question dans les mondes supérieurs durant les heures où nous sommes abandonnés au sommeil. Il est indéniable que, pendant le sommeil, nous répétons tout ce que nous avons fait durant le jour. Si durant le jour nous avons pris l'habitude de nous poser cette question, alors, durant le sommeil nocturne, en dehors du corps, nous nous répéterons la même question. Le résultat sera l'éveil de la conscience.

Le rappel de soi

L'être humain fasciné ne se rappelle pas à lui-même. Nous devons nous rappeler à nous-mêmes seconde après seconde. Il nous faut être en rappel de nous-mêmes en présence de toute représentation qui pourrait nous fasciner. Arrêtons-nous devant toute représentation et interrogeons-nous : Où suis-je ? suis-je dans le plan physique ? Suis-je dans le plan astral ? Faites ensuite un petit saut avec l'intention de flotter dans l'air ambiant. Il va sans dire que si vous flottez, c'est que vous êtes en dehors de votre corps physique. Le résultat sera l'éveil de la conscience.

Le but de cet exercice qui consiste à vous poser cette question à chaque instant, à tout moment de la journée, c'est de vous amener à graver la question dans votre subconscient afin qu'elle agisse durant les heures consacrées au sommeil, alors que l'Ego se trouve, réellement, en dehors du corps physique. Sachez que, dans l'Astral, les choses sont très semblables à ce qu'elles sont, ici, dans le plan physique. Les gens, durant leur sommeil et après la mort, voient toutes choses, là-bas, de la même façon qu'elles apparaissent dans le monde physique, de telle sorte que, pour cette raison, ils ne soupçonnent pas le moins du monde qu'ils se trouvent hors du corps physique. Aucun défunt ne pourra jamais croire qu'il est mort, car il est fasciné, il dort profondément. Si les défunts, durant leur vie, avaient fait l'exercice de se rappeler à eux-mêmes d'instant en instant, s'ils avaient lutté contre la fascination des choses du

monde, le résultat aurait été l'éveil de leur conscience. Ils ne rêveraient pas, ils ne dormiraient pas. Ils se promèneraient dans les mondes internes avec leur conscience éveillée. Celui qui éveille sa conscience peut étudier, durant les heures du sommeil, toutes les merveilles des mondes supérieurs. Celui qui éveille sa conscience vit dans les mondes supérieurs comme un citoyen du Cosmos, totalement éveillé. Il vit alors auprès des Grands Hiérophantes de la Loge Blanche.

Celui qui éveille sa conscience ne peut plus rêver ici, dans ce plan physique, ni non plus dans les mondes internes. Celui qui éveille sa conscience cesse de rêver. Celui qui éveille sa conscience se convertit en un investigateur compétent des mondes supérieurs. Celui qui éveille sa conscience est un Illuminé. Celui qui éveille sa conscience peut étudier aux pieds du Maître. Celui qui éveille sa conscience peut converser familièrement avec les Dieux qui ont amorcé l'aurore de la Création. Celui qui éveille sa conscience peut se rappeler ses innombrables réincarnations. Celui qui éveille sa conscience assiste consciemment à ses propres Initiations Cosmiques. Celui qui éveille sa conscience peut étudier dans les temples de la Grande Loge Blanche. Celui qui éveille sa conscience peut savoir, dans les mondes supérieurs, où il en est dans l'évolution de sa Kundalini. Tout couple engagé dans la voie du Mariage Parfait doit éveiller sa conscience pour être guidé et dirigé par la Loge Blanche. Dans les mondes supérieurs, les Maîtres guideront sagement tous ceux qui aiment réellement. Dans les mondes supérieurs, les Maîtres accordent à chacun ce dont il a besoin pour son développement intérieur.

Pratique complémentaire : au réveil du sommeil normal, tout étudiant gnostique doit faire un exercice de rétrospection sur le déroulement du sommeil afin de se rappeler tous les endroits qu'il a visités durant les heures du sommeil, et tout ce qu'il a vu et entendu. Les Maîtres instruisent les disciples, lorsqu'ils se trouvent hors du corps physique.

Il est indispensable d'apprendre à méditer profondément et de mettre en pratique ce que nous avons appris pendant les heures du sommeil. A l'instant précis du réveil, il ne faut pas bouger, car le moindre mouvement agite l'astral, et les souvenirs s'évanouissent. Nous devons combiner l'exercice de rétrospection avec les mantras Raom-Gaom. On récite chaque mot en deux syllabes séparées. On doit accentuer tout particulièrement la voyelle O. Ces mantras sont pour l'étudiant ce que la dynamite est pour le mineur. De même que le mineur se fraye un passage à l'aide de la dynamite, à travers les entrailles de la terre, de même l'étudiant se frayera un chemin, à l'aide de ces mantras, jusqu'aux souvenirs du subconscient.

L'étudiant gnostique doit être infiniment patient et tenace, parce que les pouvoirs coûtent très cher. Rien ne nous est donné en cadeau. Tout coûte quelque chose. Ces études ne sont pas pour les inconstants, ni pour les personnes de peu de volonté. Ces études exigent une foi infinie. Les personnes sceptiques ne doivent pas venir à nos études, car la Science Occulte est très exigeante. Les sceptiques échouent irrémédiablement. Les incrédules ne parviendront pas à entrer dans la Jérusalem Céleste.

Les quatre états de conscience

Le premier état de conscience est appelé Eïkasia.

Le deuxième état de conscience est appelé Pistis.

Le troisième état de conscience est nommé Dianoïa.

Le quatrième état de conscience est appelé Noûs.

Eïkasia est l'ignorance, la cruauté humaine, la barbarie, le sommeil très profond, le monde instinctif et brutal, l'état infrahumain.

Pistis, c'est le monde des opinions et des croyances. Pistis, c'est la croyance, les préjugés, le sectarisme, le fanatisme, les théories où il n'existe aucune espèce de perception directe de la Vérité. Pistis est l'état de conscience de la grande majorité de l'humanité.

Dianoïa, c'est la révision intellectuelle des croyances, l'analyse, la synthèse conceptuelle, la conscience culturelle intellectuelle, la pensée scientifique, etc. La pensée « dianoétique » étudie les phénomènes et établit des lois. La pensée « dianoétique » étudie les systèmes inductif et déductif dans le but de les utiliser de façon claire et profonde.

Noûs est parfaite conscience éveillée. Noûs est l'état du Turiya, la parfaite Illumination intérieure profonde. Noûs est la véritable clairvoyance objective. Noûs est l'Intuition. Noûs est le monde des archétypes divins. La pensée « noétique » est synthétique, claire, objective, illuminée. Celui qui atteint les hauteurs de la pensée « noétique » éveille sa conscience totalement et se convertit en un Turiya.

La partie la plus basse de l'homme est irrationnelle et subjective, et elle est liée aux cinq sens ordinaires.

La partie la plus haute de l'homme, c'est le monde de l'Intuition et de la conscience spirituelle objective. Les archétypes de toutes les choses de la nature se développent dans le monde de l'Intuition.

Seuls ceux qui ont pénétré dans le monde de l'Intuition objective, seuls ceux qui ont atteint les hauteurs sublimes de la pensée noétique sont véritablement éveillés et illuminés.

Aucun véritable Turiya ne rêve. Le Turiya, lequel a atteint les hauteurs de la pensée noétique, ne le dit jamais, jamais il ne se présume sage ou savant, il est très simple et humble, pur et parfait.

Il faut savoir qu'aucun Turiya n'est un médium, ni un pseudo-clairvoyant, ni un pseudo-mystique, comme tous ceux qui, de nos jours, abondent comme la mauvaise herbe dans les écoles qui se consacrent aux études spirituelles, hermétiques, d'occultisme, etc.

L'état de Turiya est tout à fait sublime et seuls peuvent l'atteindre ceux qui travaillent dans la Forge ardente de Vulcain durant toute leur vie. Seule la Kundalini peut nous élever à l'état de Turiya.

Il est urgent d'apprendre à méditer profondément et de pratiquer la Magie Sexuelle durant toute notre vie afin de parvenir, après de très dures épreuves, à l'état de Turiya.

La méditation et la Magie Sexuelle nous conduisent jusqu'aux hauteurs de la pensée noétique.

Aucun rêveur, aucun médium, aucun de ceux qui entrent dans les écoles d'enseignement occulte, ne peut atteindre instantanément l'état de Turiya. Malheureusement, beaucoup de gens croient que c'est comme souffler et faire des bouteilles, ou comme fumer une cigarette, ou comme s'enivrer. Nous voyons ainsi un grand nombre d'hallucinés, de médiums et de rêveurs se déclarer Maîtres clairvoyants, illuminés. Dans toutes les écoles, y compris les rangs de notre Association Gnostique, il ne manque pas de personnes prétendant être clairvoyantes sans l'être réellement. Ces personnes, en se fondant sur leurs hallucinations et leurs rêves, calomnient souvent les autres en disant : un tel est tombé, tel autre est un Magicien Noir, etc.

Il est nécessaire d'avertir que les hauteurs de Turiya requièrent préalablement des années et des années d'entraînement mental et de Magie Sexuelle dans le Mariage Parfait. Cela signifie : discipline, étude longue et approfondie, sacrifice pour l'humanité, etc.

L'impatience

Habituellement, ceux qui sont inscrits depuis peu de temps aux études gnostiques sont remplis d'impatience, ils veulent des manifestations phénoméniques immédiates, le dédoublement instantané, l'Illumination, la Sapience, etc.

La réalité est tout autre Rien ne nous est donné en cadeau. Tout coûte quelque chose. On n'obtient rien avec de la curiosité, instantanément, rapidement. Tout a son processus et son déroulement. La Kundalini se développe, évolue et progresse très lentement dans l'Aura du Mahachohan. La Kundalini a le pouvoir d'éveiller la conscience. Cependant, le processus de l'éveil est lent, graduel, naturel, sans faits spectaculaires, sensationnels, émotionnels et barbares. L'éveil total de la conscience n'est pas quelque chose de sensationnel ni de spectaculaire. C'est tout simplement une réalité aussi naturelle que celle d'un arbre qui croît lentement, se développe et se déploie, sans soubresauts ni événements spectaculaires. La nature est la nature. L'étudiant gnostique dit, au début : je suis en train de rêver. Après, il s'exclame : je suis en corps astral, hors du corps physique. Plus tard, il parvient au Samadhi, à l'Extase, et pénètre dans les jardins du Paradis. Au début, les manifestations sont sporadiques, discontinues, suivies de longs moments d'inconscience. Plus tard, les Ailes ignées nous accordent l'éveil continu, ininterrompu, de la Conscience.

CHAPITRE 17

SONGES ET VISIONS

Les étudiants gnostiques doivent apprendre à faire une différence très nette entre ce que sont les songes ou les rêves et ce que sont les visions. Rêver est une chose, et avoir des visions en est une autre. Aucun Gnostique vraiment éveillé ne peut rêver. Seuls ceux qui ont la conscience endormie vivent en rêvant. Le pire type de rêveur est le rêveur sexuel. Ceux qui passent leur vie à rêver de passions charnelles gaspillent stupidement leur énergie créatrice dans la satisfaction de leurs plaisirs fantasmatiques. D'habitude, ces gens ne progressent pas dans leurs affaires, ils échouent dans tout ce qu'ils entreprennent. Ils tombent dans la misère.

Lorsque nous contemplons une image pornographique, cette image frappe nos sens et passe ensuite au mental. Le Moi Psychologique intervient dans ce processus, volant l'image érotique pour la reproduire dans le plan mental. Dans le monde du mental, cette image se transforme en une effigie vivante. Pendant son sommeil, le rêveur fornique avec cette effigie vivante qui, comme un démon érotique, le tente pour obtenir la satisfaction de la luxure. Le résultat, ce sont les pollutions nocturnes, avec toutes leurs horribles conséquences. Aucun véritable dévot du sentier ne doit aller dans les salles de cinéma parce que ce sont des antres de Magie Noire. Les figures érotiques sur l'écran engendrent des effigies mentales et des rêves érotiques. En outre, les salles de cinéma sont pleines de larves diaboliques créées par le mental humain. Ces larves, ces entités élémentaires malignes, endommagent le mental des spectateurs.

Le mental subconscient crée des rêves fantastiques dans le pays des rêves. La qualité des rêves dépend des croyances du rêveur. Quand quelqu'un croit que nous sommes bons, il nous voit, dans ses rêves, comme des anges. Quand quelqu'un croit que nous sommes mauvais, nous prenons dans ses rêves une figure de diable.

Au moment où nous écrivons ces lignes, beaucoup de choses nous viennent à la mémoire. Dans le passé, au moment où nous travaillions dans certains pays, nous avons pu observer que tant que nos frères gnostiques croyaient en nous, dans leurs rêves ils nous voyaient comme un ange. Il suffisait qu'ils cessent de croire en nous pour que nous apparaissions, dans leurs rêves, sous l'aspect d'un diable. Ceux qui, hier, juraient devant l'Autel de nous suivre et de nous obéir, ceux qui nous admiraient avec un enthousiasme ardent et rêvaient à nous en nous voyant tel un ange, il leur a suffi bien souvent, à ces étudiants, qu'ils lisent quelque livre ou écoutent quelque conférencier pour s'affilier à une nouvelle école. Alors, au moment où ils ont cessé de croire, au moment où leur pensée et leurs opinions ont changé, nous sommes apparu, dans leurs rêves, converti en un diable. Mais quelle sorte de clairvoyance est-ce donc ? Qu'en est-il des rêves « clairvoyants » de ces gens ? Quel type de clairvoyant est celui qui, un jour, nous voit comme un Dieu et, le lendemain, assure que nous sommes un diable ? Où est la clairvoyance de ces rêveurs ? Pourquoi se contredisent-ils ? Pourquoi juraient-ils, hier, que nous étions un Dieu et aujourd'hui jurent-ils que nous sommes un diable ? Qu'est-ce que cela signifie ?

Le subconscient est un écran sur lequel sont projetés une multitude de films intérieurs.

Le subconscient actuel agit parfois comme un cameraman, parfois comme un directeur, et parfois aussi comme un opérateur projetant des images sur l'écran mental. Il est indéniable que le subconscient projectionniste ne cesse de commettre une foule d'erreurs. Personne n'ignore que sur l'écran du mental surgissent à tout moment des pensées erronées, des soupçons et des craintes sans fondement, de même que des faux rêves.

Nous devons transformer le subconscient en conscient, cesser de rêver, éveiller notre conscience.

Celui qui s'est éveillé devient incapable de rêver, il vit dans les mondes internes dans un état de veille intense, tandis que son corps physique repose dans le lit. Cette personne-là est un authentique voyant illuminé.

Nous ne pouvons, franchement, reconnaître des clairvoyants qui n'ont pas éveillé leur conscience. Nous ne pouvons accepter des clairvoyants qui n'ont pas engendré l'Astral-Christ, le Mental-Christ et la Volonté-Christ. Les clairvoyants qui n'ont pas éveillé leur conscience et ne possèdent pas les véhicules christiques ne voient, dans les mondes internes, que leurs propres croyances et concepts.

Bref, ce type de clairvoyance n'est d'aucune utilité. Seuls les clairvoyants éveillés, seuls les clairvoyants qui possèdent déjà leurs véhicules christiques, sont véritablement dignes de confiance. Ces gens-là ne sont pas des rêveurs ; ils ne se trompent pas ; ils sont de véritables Illuminés. Les hommes de cette sorte sont, en fait, de vrais Maîtres de la Loge Blanche. Les visions de ces hommes sublimes ne

sont pas de simples rêves. Ces Maîtres de Perfection ne peuvent plus rêver. Ces Maîtres peuvent investiguer dans les mémoires de la nature et lire, dans les archives scellées de la création, toute l'histoire de la Terre et de ses races.

Quiconque suit le sentier du Mariage Parfait doit vivre alerte et vigilant comme la sentinelle en temps de guerre. Durant les heures du sommeil, les Maîtres éprouvent leurs disciples. Lorsque nous avons commencé à travailler dans le Grand-OEuvre, les ténébreux profitent de notre sommeil pour nous attaquer. Pendant notre sommeil, nous devons passer, dans les mondes internes, par une foule d'épreuves. Les Maîtres éveillent la conscience du disciple lorsqu'ils vont l'éprouver.

CHAPITRE 18

CONSCIENCE, SUBCONSCIENCE, SUPRACONSCIENCE, CLAIRVOYANCE

Ce que nous appelons la conscience ordinaire de veille est, en réalité, un sommeil profond. La conscience ordinaire de veille est en relation avec les cinq sens et le cerveau. Les gens croient qu'ils ont la conscience éveillée, mais c'est absolument faux. Les gens vivent chaque jour dans le sommeil le plus profond.

La supraconscience est un attribut de l'Intime (l'Esprit). L'Intuition est la faculté de la supraconscience. Il est nécessaire d'astreindre la supraconscience à travailler pour que l'Intuition devienne puissante. Rappelons-nous qu'un organe qui n'est pas utilisé s'atrophie. Les personnes qui ne travaillent pas avec la supraconscience ont l'Intuition atrophiée. La Polyvoyance c'est la clairvoyance intuitive ; c'est l'Omniscience divine. L'OEil de la Polyvoyance est situé dans la glande pinéale : c'est là que réside le Lotus aux mille pétales. C'est là que réside la supraconscience. La glande pinéale se trouve au-dessus du cerveau moyen, dans la partie postérieure de la tête. Celui qui veut développer la supraconscience doit pratiquer la méditation interne ; concentrez-vous sur votre Mère Divine qui demeure dans les profondeurs de votre Etre. Méditez sur elle. Assouplissez-vous en l'implorant de mettre en activité votre supraconscience. Méditez tous les jours. La méditation est le « pain quotidien du Sage ». A l'aide de la méditation, vous développerez la supraconscience.

La mémoire

Vous avez besoin de mémoire pour vous rappeler vos expériences intérieures. Ne répandez pas votre Semen. Sachez que dans le Semen il y a des millions de microscopiques cellules cérébrales. Vous ne devez pas perdre ces cellules.

Nutrition pour développer le pouvoir de la mémoire : que votre déjeuner soit composé de fruits acides et d'amandes moulues, avec du miel d'abeilles pur. Vous fournirez ainsi au cerveau les atomes nécessaires pour la mémoire.

Tandis que le corps physique dort, l'Ego vit dans les mondes internes et se transporte à divers endroits. Dans les mondes internes, nous sommes souvent éprouvés. Nous recevons l'Initiation dans les temples internes. Il est donc nécessaire de nous rappeler ce que nous faisons en dehors du corps.

A l'aide des instructions données dans ce livre, tout être humain pourra éveiller sa conscience et se rappeler ses expériences internes. Il est douloureux de savoir qu'il existe beaucoup d'Initiés qui travaillent dans les grands temples de la Loge Blanche, tandis que leur corps physique dort, mais qui, cependant, ne se rappellent de rien car leur mémoire se trouve atrophiée.

Nous vous donnons dans ce livre les exercices qui permettront de développer votre mémoire. Pratiquez intensément. Obligez le subconscient à travailler. Eveillez votre conscience, mettez en activité la supraconscience.

Clairvoyance et pseudo-clairvoyance

Il y a la clairvoyance et la pseudo-clairvoyance. L'étudiant gnostique doit établir une claire distinction entre ces deux formes de perception ultrasensorielle.

La clairvoyance est fondée sur l'objectivité. La pseudo-clairvoyance est fondée sur la subjectivité. Il faut entendre, par « objectivité », la Réalité Spirituelle, le Monde Spirituel. Nous devons entendre, par « subjectivité », le monde physique, le monde de l'illusion, ce qui n'a pas de réalité. Il existe aussi une région intermédiaire, le monde astral, lequel peut être objectif ou subjectif selon le degré de développement spirituel de chacun.

On appelle pseudo-clairvoyance la perception imaginaire, la fantaisie, les hallucinations provoquées artificiellement, les rêves absurdes, les visions astrales qui ne coïncident pas avec les faits concrets, la lecture de nos propres pensées projetées inconsciemment dans la Lumière astrale, la création inconsciente de visions astrales interprétées ensuite comme authentiques réalités, etc.

Font aussi partie du domaine de la pseudo-clairvoyance le mysticisme subjectif, le faux mysticisme, les états pseudo-mystiques qui n'ont aucune relation avec l'émotion mystique intense et claire mais se rapprochent plutôt de l'hystérie et de la pseudo-magie, en d'autres mots, les fausses projections religieuses projetées inconsciemment dans la Lumière astrale et, en général, tout ce qui, dans la littérature orthodoxe, reçoit le nom de « Beauté » (séduction).

Les états mentaux qui conduisent le disciple jusqu'aux cimes ineffables de la clairvoyance objective sont au nombre de quatre : 1) le sommeil profond, 2) le sommeil avec rêves, 3) l'état de veille, 4) Turiya, ou l'état de parfaite Illumination.

Réellement, seul le Turiya est un authentique clairvoyant. Il est impossible de parvenir à ces hauteurs sans être né dans le Monde Causal. Celui qui désire atteindre l'état de Turiya doit étudier à fond les processus psychiques semi-inconscients qui constituent, en fait, l'origine de beaucoup de formes d'autotromperie, d'autosuggestion et d'hypnose.

Le Gnostique doit commencer par obtenir la faculté d'arrêter le cours de ses pensées, la capacité de ne pas penser. Seul celui qui développe cette capacité pourra réellement entendre la Voix du Silence. Lorsque le disciple gnostique devient capable de ne pas penser, il doit alors apprendre à concentrer sa pensée sur une seule chose. La troisième étape, c'est la méditation correcte, qui apporte au mental les premiers éclairs de la nouvelle conscience. La quatrième étape c'est la Contemplation, l'Extase ou Samadhi : c'est l'état de Turiya (la clairvoyance parfaite).

Nous tenons à préciser qu'il n'y a, dans le mouvement gnostique qu'un tout petit nombre de Turiyas. Il est nécessaire de savoir qu'à quelques exceptions près, tous sont des pseudo-clairvoyants et des mystiques subjectifs.

En réalité, toutes les écoles mystiques et tous les mouvements spiritualistes sont remplis de pseudo-clairvoyants songe-creux qui font plus de mal que de bien. Ils s'affublent eux-mêmes du titre de Maître ; les réincarnations fameuses abondent, parmi eux : nous connaissons plus d'une douzaine de Jean-Baptiste, plusieurs Marie-Madeleine, etc. Les gens de cette espèce croient que l'Initiation c'est comme souffler et faire des bouteilles, et en se basant sur leur prétendue maîtrise et sur les visions absurdes créées par leur mentalité morbide, ils prophétisent et ils excommunient les autres selon leur caprice, à leur gré, calomniant les gens, les qualifiant de Magiciens Noirs, ou assurant que certaines personnes sont tombées, etc.

Le mouvement gnostique doit être épuré de cette plaie purulente et pernicieuse, et c'est pour cela que nous avons été dans l'obligation d'expulser madame Xy. Nous ne sommes pas disposés à tolérer davantage l'aliénation malsaine de tous ces pseudo-clairvoyants chimériques et de tous ces mystiques subjectifs. Nous voulons propager la culture intellectuelle et spirituelle, la décence, l'esprit chevaleresque, l'analyse logique, le synthétisme conceptuel, la culture académique, les hautes mathématiques, la philosophie, la science, l'art, la religion, etc. Nous ne sommes en aucune façon disposés à continuer d'accepter les médisances des hallucinés ou les folies des rêveurs. En réalité, le clairvoyant subjectif transfère à l'état de veille la conscience qu'il a dans ses rêves, pour voir chez les autres ses propres rêves projetés. Ceux-ci changent selon l'état d'âme du rêveur. Nous avons pu constater dans le passé que lorsqu'un pseudo-clairvoyant était d'accord avec nos idées et concepts, il nous voyait tel un ange ou un dieu, et alors il nous glorifiait et nous adorait même. Cependant, lorsqu'il changeait d'opinion, lorsque ce faux clairvoyant s'enthousiasmait pour une nouvelle école, quand il lisait quelque livre qui lui semblait merveilleux, quand il écoutait un conférencier qui venait d'arriver en ville, quand il avait décidé de changer d'organisation, d'école, il nous accusait alors d'être un Magicien Noir, il nous voyait sous l'aspect d'un démon. Nous pouvons nous rendre à l'évidence, par ceci, que ces pseudo-clairvoyants sont uniquement des rêveurs qui voient leurs propres rêves projetés dans la Lumière astrale.

Ceux qui veulent vraiment atteindre les cimes ineffables de la véritable et légitime clairvoyance doivent très bien se garder du danger que constituent les « trompés-par-eux-mêmes », et se soumettre à l'authentique discipline ésotérique.

Le véritable et légitime clairvoyant, celui qui est parvenu à la supraconscience, ne se vante jamais de sa clairvoyance, il ne va pas ici et là en proclamant qu'il est clairvoyant. Lorsqu'il donne un conseil, il le fait sans laisser entendre aux autres qu'il se fonde sur sa clairvoyance.

Tous les Sanctuaires gnostiques doivent prendre garde à ces personnes qui se louangent elles-mêmes et s'attribuent le titre de clairvoyant. Tous les Sanctuaires gnostiques doivent faire preuve de la plus grande vigilance pour se protéger des spéculateurs pseudo-clairvoyants qui, de temps en temps, apparaissent sur la scène pour calomnier et discréditer d'autres personnes, assurant qu'un tel est un sorcier, que tel autre est un Magicien Noir, ou est tombé.

Il est primordial de comprendre qu'aucun authentique Turiya n'a d'orgueil. En réalité, tous ceux qui disent : Je suis la réincarnation de Marie-Madeleine, de Jean-Baptiste, de Napoléon, etc., sont de stupides orgueilleux, des pseudo-clairvoyants songe-cœurs, de niais écervelés !

Nous ne sommes que de misérables particules de poussière, d'horribles vers de terre, devant la terrible et glorieuse majesté du Père. Ce que je suis en train de dire n'a rien d'allégorique, ou de symbolique, je parle clairement, crûment, sans détours, d'une réalité terrible.

Réellement, c'est le Moi qui dit : Je suis le Maître un tel, la réincarnation de tel prophète, etc.

Indubitablement, le Moi animal est Satan. C'est le Moi, l'Ego-Diable qui se sent un Maître, un Mahatma, un Hiérophante, un Prophète.

La conscience, la subconscience et la supraconscience se résolvent en une seule chose : la conscience humaine. Il faut éveiller la conscience. Celui qui éveille sa conscience devient supraconscient, atteint les hauteurs de la supraconscience, se convertit en un véritable Clairvoyant illuminé, en un Turiya. Il est indispensable de transformer le subconscient en conscient et d'éveiller totalement la conscience.

Il faut que la totalité de la conscience s'éveille de façon absolue. Seul celui qui a éveillé la totalité de sa conscience est un véritable Clairvoyant, un Illuminé, un Turiya.

Ce qu'on appelle l'infraconscience, l'inconscience et la subconscience, ne sont que différentes formes ou zones de la conscience endormie. Il est urgent d'éveiller la conscience pour être un Illuminé, un Clairvoyant, un Supraconscient.

Au-delà des trois dimensions connues, largeur, hauteur et profondeur, il existe une quatrième dimension : c'est le Temps. Au-delà du Temps, nous avons la cinquième dimension, la dimension de l'Eternité. Nous affirmons en outre qu'au-delà de l'Eternité il existe une sixième dimension ; cette dimension est au-delà du Temps et

de l'Eternité. La libération totale commence dans cette sixième dimension. Seul celui qui s'éveille dans les six dimensions fondamentales de l'Espace est un véritable Clairvoyant, un Turiya, un authentique Illuminé.

CHAPITRE 19

L'INITIATION

L'Initiation c'est ta vie elle-même. Si tu veux l'Initiation, écris-la sur un Bâton. Celui qui a de l'entendement, qu'il entende, car ici il y a Sagesse. L'Initiation ne peut être achetée ni vendue. Fuyons ces écoles qui donnent des Initiations par correspondance. Fuyons tous ceux qui vendent des Initiations.

L'Initiation est une chose très intime de l'Ame. Le Moi ne reçoit pas d'Initiations. Ceux qui disent : J'ai tant d'Initiations, j'ai tant ou tant de degrés, ceux-là sont des menteurs et des farceurs, car le Moi, le « Je », ne reçoit pas d'Initiations ni de degrés.

Il y a neuf Initiations de Mystères Mineurs, et cinq importantes Initiations de Mystères Majeurs. C'est l'Ame qui reçoit les Initiations. C'est quelque chose d'extrêmement intime et personnel, quelque chose dont on ne parle pas : on ne doit le raconter à personne.

Toutes les Initiations et tous les Degrés (ou Grades) que confèrent beaucoup d'écoles du monde physique n'ont réellement aucune valeur dans les mondes supérieurs. Les Maîtres de la Loge Blanche ne reconnaissent comme véritables que les légitimes Initiations de l'Ame. C'est quelque chose d'entièrement intérieur.

Le disciple peut s'élever à travers les neuf Arcades, passer les neuf Initiations de Mystères Mineurs sans avoir travaillé avec l'Arcane AZF (la Magie Sexuelle). Cependant, il est impossible d'entrer dans les Mystères Majeurs sans la Magie Sexuelle, le Maïthuna Yoga.

En Egypte, quiconque atteignait la Neuvième Sphère recevait inévitablement, de bouche à oreille, le secret terrible du Grand Arcane (l'Arcane le plus puissant, l'Arcane AZF).

Les trois épreuves du gardien du seuil

La première épreuve que doit affronter le candidat, c'est l'Epreuve du Gardien du Seuil ; celui-ci est le reflet du Moi, son centre magnétique, son noyau profond. Nombreux sont ceux qui échouent dans cette terrible épreuve.

Le néophyte doit invoquer, dans les mondes internes, son Gardien du Seuil. Un épouvantable ouragan, un terrifiant orage électrique, précède la formidable apparition. La Larve du Seuil est armée d'un terrible pouvoir hypnotique. Ce monstre a, réellement, toute l'horrible laideur de nos propres péchés. C'est le miroir vivant de nos propres turpitudes. La lutte est effroyable, face à face, corps à corps. Si le Gardien triomphe sur le candidat, celui-ci reste l'esclave de l'horrible monstre. Si le candidat, sort victorieux, le monstre du Seuil s'enfuit, terrorisé. Alors, un son métallique fait tressaillir l'Univers et le candidat est reçu dans le Temple des Enfants. Ceci nous rappelle cette phrase de l'Hiérophante Jésus, le Christ : « Tant que vous ne serez pas comme des enfants, vous ne pourrez entrer dans le Royaume des Cieux ».

Dans le Temple des Enfants, le candidat est accueilli par les Saints Maîtres. Leur joie est immense, car un être humain est entré sur le sentier de l'Initiation. Tout le Collège d'Initiés (les « Enfants ») félicite le candidat. Celui-ci a vaincu le Premier Gardien. Cette épreuve est passée dans le monde astral.

Le Gardien du Seuil a un deuxième aspect : l'aspect mental. Nous devons savoir que le mental de l'homme n'est pas encore humain. Il se trouve au niveau animal. Chacun a, dans le plan mental, la physionomie animale qui lui correspond, selon son caractère. Le rusé est, dans le monde mental, un véritable renard. Le passionnel apparaît sous la forme d'un chien ou d'un bouc, etc.

La rencontre avec le Gardien du Seuil dans le plan du Mental est plus effrayante encore que dans le plan astral. Le Deuxième Gardien est, en réalité, le grand Gardien du Seuil Mondial.

La lutte contre le Deuxième Gardien est horrible au-delà de toute expression. C'est le candidat qui doit invoquer le Deuxième Gardien dans le plan mental. Celui-ci vient, précédé d'un épouvantable orage électrique. Si le candidat sort victorieux, il est reçu chaleureusement dans le Temple des Enfants du plan mental. S'il échoue, il reste l'esclave de l'horrible monstre. Cette Larve personnifie tous nos crimes mentaux. La rencontre avec le Troisième Gardien s'effectue dans le monde de la Volonté. Le Démon de la Mauvaise Volonté est le plus terrible des trois. Les gens font leur volonté personnelle ; les Maîtres de la Loge Blanche accomplissent uniquement la Volonté du Père, sur la Terre comme au Ciel.

Lorsque le candidat sort victorieux, lors de la troisième épreuve, il est à nouveau accueilli triomphalement dans le Temple des Enfants. La musique est ineffable,

l'allégresse est à son comble, c'est une grande fête qui est célébrée en l'honneur du néophyte.

Puis, quand le candidat a remporté les trois épreuves fondamentales du Gardien de l'immense Espace, il doit alors entrer dans le Temple du Feu. Là, les flammes purifient ses véhicules internes.

Les Epreuves du Feu, de l'Air, de l'Eau et de la Terre

Dans la vieille Egypte des Pharaons ces quatre épreuves devaient être affrontées courageusement dans le monde physique. Aujourd'hui, le candidat doit passer les quatre épreuves des Eléments dans les mondes suprasensibles.

L'Epreuve du Feu : Cette épreuve doit éprouver la sérénité et la douceur du candidat. Les irascibles et les coléreux échouent inévitablement dans cette épreuve. Le candidat se voit persécuté, insulté, injurié, etc. Nombreux sont ceux qui réagissent violemment et retournent au corps physique, ayant totalement échoué. Les vainqueurs sont reçus dans le Temple des Enfants, aux accords solennels d'une musique délicieuse, la Musique des Sphères. Les flammes horrifient les faibles.

L'Epreuve de l'Air : Ceux qui sont désespérés à cause de la perte de quelqu'un ou de quelque chose ; ceux qui ont peur de la pauvreté ; ceux qui ne sont pas prêts à perdre ce qu'ils ont de plus cher, tous ceux-là échouent dans l'Epreuve de l'Air. Le candidat est poussé dans un précipice. Celui qui est faible crie et revient à son corps physique, terrifié. Les vainqueurs sont reçus dans le Temple des Enfants, on leur fait une fête et on leur remet des présents.

L'Epreuve de l'Eau : La grande Epreuve de l'Eau est réellement terrible. Le candidat est lancé dans l'océan et il croit se noyer. Ceux qui ne savent pas s'adapter à toutes les multiples conditions sociales de la vie, ceux qui ne savent pas vivre parmi les pauvres, ceux qui après avoir fait naufrage dans l'océan de la vie renoncent à la lutte et préfèrent mourir, ceux-là échouent fatalement dans l'Epreuve de l'Eau. Les vainqueurs sont reçus dans le Temple des Enfants où l'on célèbre pour eux des fêtes cosmiques.

L'Epreuve de la Terre : Nous devons apprendre à tirer parti des pires adversités. Car les pires revers nous offrent les meilleures opportunités. Nous devons apprendre à sourire devant l'adversité. C'est la Loi.

Ceux qui succombent de douleur devant les adversités de l'existence ne peuvent pas franchir victorieusement l'Epreuve de la Terre.

Dans les mondes supérieurs, le candidat se voit entre deux énormes montagnes qui se rapprochent dangereusement l'une de l'autre. Si le postulant crie d'horreur, il retourne à son corps physique, ayant échoué. S'il reste serein, il sort victorieux et est reçu dans le Temple des Enfants avec une grande fête et une immense allégresse. Les Initiations des Mystères Mineurs.

Lorsque le candidat a été vainqueur dans toutes les épreuves d'introduction au Sentier, il a le droit d'entrer dans les Mystères Mineurs. Chacune des neuf Initiations de Mystères Mineurs est reçue dans la conscience intime. Si l'étudiant a une bonne mémoire, il pourra amener au cerveau physique le souvenir de ces Initiations. Lorsque la mémoire du néophyte n'est pas bonne, le pauvre candidat ignore, dans le monde physique, tout ce qu'il apprend et reçoit dans les mondes supérieurs. Ceux qui ne veulent ignorer dans le physique rien de ce qui leur arrive sur le chemin de l'Initiation devront développer leur mémoire. Il est important que le candidat développe au plus vite sa mémoire. Il est urgent que le candidat apprenne à sortir consciemment en corps astral. Il est indispensable que le postulant éveille sa conscience.

Les neuf Initiations des Mystères Mineurs constituent le Sentier Probatoire. Les neuf Initiations des Mystères Mineurs sont pour les disciples qu'il faut mettre à l'épreuve.

Les disciples mariés qui pratiquent l'Arcane AZF passent très rapidement ces neuf Initiations élémentaires. Lorsque le disciple est célibataire et absolument chaste, il passe aussi les neuf Initiations, mais plus lentement. Les fornicateurs ne peuvent recevoir aucune Initiation.

Les Initiations des Mystères Majeurs

Il y a cinq grandes Initiations de Mystères Majeurs. Il y a sept Serpents : deux groupes de trois, avec le couronnement sublime de la septième Langue de Feu qui nous unit avec l'Un, avec la Loi, avec le Père. Nous devons élever la septénaire Echelle de Feu.

La Première Initiation est en relation avec le premier Serpent ; la Deuxième Initiation avec le deuxième Serpent ; la Troisième Initiation avec le troisième Serpent ; la Quatrième Initiation avec le quatrième Serpent ; la Cinquième Initiation avec le cinquième Serpent. (Les sixième et septième Serpents correspondent à la Bouddhi, ou Ame-Conscience, et à l'Atman, l'Intime de l'être humain).

Première Initiation des Mystères Majeurs : Le premier Serpent correspond au corps physique. Il faut élever le premier Serpent par le canal médullaire du corps physique ; lorsque le Serpent atteint le champ magnétique de la racine du nez, le candidat complète la Première Initiation des Mystères Majeurs. L'Ame et l'Esprit du néophyte accourent devant la Grande Loge Blanche, sans les corps de péché et en l'absence totale du Moi. Ils se contemplent, s'aiment et se fusionnent comme deux flammes qui, en s'unissant, ne forment plus qu'une seule flamme. Ainsi naît l'Hermaphrodite Divin. Celui-ci reçoit un trône pour commander et un Temple pour officier. Nous devons nous convertir en Rois et Prêtres de la Nature, selon l'Ordre de Melchisédech. Celui qui reçoit la Première Initiation des Mystères Majeurs reçoit l'Epée Flammigère qui lui donne le pouvoir de commander aux quatre Eléments de la Nature.

Il est nécessaire de pratiquer intensément la Magie Sexuelle pour élever le Serpent sur la verge, comme l'a fait Moïse dans le Désert. L'Amour est la base, le fondement de l'Initiation. Il faut savoir aimer. La lutte pour l'ascension du Serpent est très dure.

Le Serpent doit monter lentement, degré par degré, le long des trente-trois vertèbres, le long des trente-trois degrés. A chacune des vertèbres, les ténébreux nous attaquent féroce­ment. La Kundalini monte très lentement, conformément aux mérites du coeur. Nous devons en finir avec tous nos péchés.

Il faut de toute urgence fouler le sentier de la plus absolue Sainteté. Il est indispensable de pratiquer la Magie Sexuelle sans le désir animal. Nous devons tuer non seulement le désir, mais aussi l'ombre même du désir. Il nous faut être comme le citron. L'acte sexuel doit être converti en une véritable cérémonie religieuse. La jalousie doit être éliminée ; sachez que la jalousie passionnelle fait disparaître la Paix du foyer.

Deuxième Initiation des Mystères Majeurs : Le deuxième Serpent monte, au prix de grands efforts, par le canal médullaire du corps éthérique. Lorsque le deuxième Serpent parvient au champ magnétique de la racine du nez, l'Initié entre dans le Temple pour recevoir la Deuxième Initiation des Mystères Majeurs. Il est bon de préciser que la personnalité humaine n'entre pas dans le Temple. Elle reste à la porte, pour régler ses affaires avec les Seigneurs du Karma.

A l'intérieur du Temple, l'Intime se crucifie avec son corps éthérique, c'est-à-dire que l'Intime revêt le corps éthérique pour la crucifixion. C'est ainsi que le corps éthérique est christifié. Au cours de la Deuxième Initiation naît le Soma Puchicon, « l'Habit de Noces » de l'Ame, le Corps d'Or. Ce véhicule est constitué des deux éthers supérieurs (le corps éthérique a quatre éthers, deux supérieurs et deux inférieurs). Nous pouvons, avec l'Habit de Noces de l'Ame, pénétrer dans tous les départements du Royaume.

Cette Initiation est très difficile. L'étudiant est durement éprouvé. S'il sort victorieux, alors le Soleil de Minuit brille et il en descend l'Etoile à cinq pointes avec son oeil central. Cette Etoile se pose sur la tête du néophyte pour marquer qu'il est reçu. Le résultat de la victoire, c'est l'Initiation.

Troisième Initiation des Mystères Majeurs : Le troisième Serpent monte par le canal médullaire du spectre astral. Le troisième Serpent doit parvenir au champ magnétique de la racine du nez puis, de là, descendre jusqu'au coeur par un chemin secret, le long duquel se trouvent sept chambres saintes.

Lorsque le troisième Serpent arrive au coeur, alors naît un très bel enfant, l'Astral-Christ. Le résultat de tout ceci est l'Initiation. Le néophyte doit passer, en corps astral, par tout le drame de la Passion du Christ. Il doit être crucifié, mourir et être enseveli, il doit ressusciter et aussi descendre à l'Abîme et y demeurer quarante jours, avant son Ascension.

La cérémonie suprême de la Troisième Initiation est reçue avec l'Astral-Christ. Sur l'Autel apparaît Sanat Kummara, l'Ancien des Jours, pour nous conférer l'Initiation.

Quiconque parvient à la Troisième Initiation des Mystères Majeurs reçoit l'Esprit-Saint.

Il faut savoir aimer sa femme pour parvenir à cette Initiation. L'Union Sexuelle doit être imprégnée d'un immense amour. Le phallus doit toujours pénétrer très doucement dans la vulve afin de ne pas maltraiter les organes de la femme. Chaque baiser, chaque parole, chaque caresse, doit être libre de tout désir. Le désir animal est un obstacle extrêmement grave pour l'Initiation.

Une foule de personnes puritaines, en lisant ces lignes, nous qualifieront d'immoral. Pourtant, ces gens ne sont pas scandalisés par les bordels et les prostituées. Ils nous insultent mais ils sont incapables de s'élancer vers les quartiers où vivent les prostituées pour leur prêcher la Bonne Parole. Ils nous détestent mais ils sont incapables d'abhorrer leurs propres péchés. Ils nous condamnent parce que nous enseignons la Religion du Sexe, mais ils ne sont pas capables de condamner leur propre fornication. L'humanité est ainsi.

Quatrième Initiation des Mystères Majeurs : Lorsque le quatrième Serpent a complété son ascension le long du canal médullaire du spectre mental, alors vient la Quatrième Initiation des Mystères Majeurs. Le quatrième Serpent arrive aussi jusqu'à l'espace entre les sourcils, pour descendre ensuite jusqu'au coeur.

Dans le monde du Mental, Sanat Kummara offre toujours la bienvenue au candidat en lui disant : « Tu t'es libéré des quatre corps de péché. Tu es un Bouddha. Tu as pénétré dans le Monde des Dieux. Tu es un Bouddha. Quiconque se libère des quatre corps de péché est un Bouddha, tu es un Bouddha, tu es un Bouddha ».

La fête cosmique de cette Initiation est grandiose. Le monde entier, tout l'Univers, tressaille de joie en disant : « Un nouveau Bouddha est né ! ». La Divine Mère Kundalini présente son fils au Temple en disant : « Celui-ci est mon fils bien-aimé. Celui-ci est un nouveau Bouddha, il est un nouveau Bouddha, il est un nouveau Bouddha ». Les Saintes Femmes félicitent le candidat et lui donnent un baiser sacré. La fête est terriblement divine. Les Grands Maîtres du Mental extraient du spectre mental le bel Enfant du Mental-Christ. Celui-ci naît au cours de la Quatrième Initiation des Mystères Majeurs. Quiconque reçoit la Quatrième Initiation gagne le Nirvana. Le Nirvana est le monde des Dieux Saints.

Celui qui parvient à la Quatrième Initiation reçoit le Globe de l'Imperator du Mental. Au-dessus de ce globe resplendit une Croix. Le Mental doit être crucifié et stigmatisé lors de l'Initiation.

Dans le monde du Mental brille avec éclat le Feu Universel. Chacune des trente-trois chambres du Mental renferme de terribles vérités qui nous sont enseignées au fur et à mesure de l'ascension de la Kundalini.

Cinquième Initiation des Mystères Majeurs : Le cinquième Serpent monte par le canal médullaire de cet Embryon de l'Ame que nous avons incarné. Le cinquième Serpent doit atteindre l'espace entre les sourcils, puis descendre jusqu'au coeur.

Lors de la Cinquième Grande Initiation naît le corps de la Volonté Consciente. Quiconque naît dans le monde de la Volonté Consciente incarne son Ame, inévitablement. Quiconque incarne son Ame se convertit en un Homme Véritable, doté d'une Ame. Tout Homme Véritable, Immortel et Complet est un véritable Maître.

Personne n'a le droit, avant la Cinquième Initiation des Mystères Majeurs, de porter le titre de Maître. Nous apprenons, au moment de la Cinquième Initiation, à faire la Volonté du Père. Nous devons apprendre à obéir au Père. C'est la Loi.

Lors de la Cinquième Initiation, nous devons nous décider pour l'un ou l'autre des deux chemins : ou bien rester dans le Nirvana pour y jouir du bonheur infini de l'Espace Sacré qui n'a pas de limites, partageant la vie des Dieux Ineffables, ou bien renoncer à cet immense bonheur et continuer à vivre dans cette vallée de larmes afin d'aider la pauvre humanité souffrante. Ce dernier Sentier est celui du long et amer Devoir. Quiconque renonce au Nirvana par amour pour l'humanité, après avoir gagné et perdu le Nirvana par amour pour l'humanité, pourra se mériter, plus tard, l'Initiation Vénuste.

Quiconque reçoit l'Initiation Vénuste incarne le Christ Interne. Il existe, dans le Nirvana, des millions de Bouddhas qui n'ont pas incarné le Christ. Mieux vaut renoncer au Nirvana par amour pour l'humanité et avoir ainsi le bonheur d'incarner le Christ. L'Homme-Christ pénètre dans des mondes de félicité supranirvanique et, plus tard, dans l'Absolu.

Le Mariage Parfait

Le Sentier de la Réalisation Cosmique, c'est le Chemin du Mariage Parfait. Victor Hugo, le grand humaniste initié, écrivait, au sujet de l'homme et de la femme :

« L'homme est la plus élevée des créatures ; la femme est le plus sublime des idéaux.

Dieu a fait pour l'homme un trône ; pour la femme un autel. Le trône exalte ; l'autel sanctifie.

L'homme est le cerveau, la femme le coeur. Le cerveau fabrique la lumière ; le coeur produit l'Amour. La lumière féconde ; l'Amour ressuscite.

L'homme est fort par la raison ; la femme est invincible par les larmes. La raison convainc ; les larmes émeuvent.

L'homme est capable de tous les héroïsmes ; la femme de tous les martyres. L'héroïsme ennoblit ; le martyre sublime.

L'homme a la suprématie ; la femme la préférence. La suprématie signifie la force ; la préférence représente le droit.

L'homme est un génie, la femme un ange. Le génie est incommensurable ; l'ange indéfinissable.

L'aspiration de l'homme, c'est la suprême gloire ; l'aspiration de la femme, c'est l'extrême vertu. La gloire fait tout ce qui est grand ; la vertu fait tout ce qui est divin.

L'homme est un Code ; la femme un Evangile. Le Code corrige ; l'Evangile parfait.

L'homme pense ; la femme songe. Penser, c'est avoir dans le crâne une larve ; songer, c'est avoir sur le front une auréole.

L'homme est un océan ; la femme est un lac. L'Océan a la perle qui orne ; le lac, la poésie qui éclaire.

L'homme est un aigle qui vole ; la femme est le rossignol qui chante. Voler, c'est dominer l'espace ; chanter, c'est conquérir l'Âme.

L'homme est un Temple ; la femme est le Sanctuaire. Devant le Temple nous nous découvrons ; devant le Sanctuaire nous nous agenouillons.

Enfin : l'homme est placé où finit la terre ; la femme où commence le ciel ».

Ces phrases sublimes du grand initié humaniste Victor Hugo invitent à vivre le Sentier du Mariage Parfait.

Béni soit l'Amour. Bénis soient les êtres qui s'adorent.

La Nourriture du Serpent

Le Sentier Initiatique est tout entier fondé sur le Serpent. Celui-ci a sa nourriture cosmique spéciale. Il existe cinq Eléments de base connus, desquels se nourrit le Serpent, à savoir : la Terre Philosophique, l'Eau Élémentale des Sages, le Feu Élémental, l'Air Élémental et l'Ether. Dans ces cinq Eléments vivent les Élémentaux de la Nature : les Gnomes habitent la Terre Philosophique ; les Ondines vivent dans l'Eau ; les Sylphides dans l'Air ; les Salamandres dans le Feu ; les Punktas (les « Pointes ») dans l'Ether.

Les Gnomes travaillent dans les entrailles de la Grande Cordillère, c'est-à-dire, de la moelle épinière. Tout le travail que réalisent les Gnomes consiste à transmuter le plomb de la personnalité en l'Or de l'Esprit.

La Matière Première est la liqueur séminale. Le Fourneau du Laboratoire, c'est le chakra coccygien. L'Eau est la liqueur séminale et les deux cordons sympathiques (Ida et Pingala) constituent la grande Cheminée par où s'élèvent les vapeurs séminales jusqu'au distillateur qui est le cerveau. Le travail des Gnomes est totalement alchimique. La transmutation métallique est la base de l'Initiation. La Matière Première (Materia Prima) doit être transmutée en l'Or Philosophal.

Les Gnomes ont besoin du Feu des Salamandres et de l'Eau des Ondines. Les Gnomes ont aussi besoin de l'Air Vital et des sympathiques Sylphes du mental pour qu'ils poussent les vapeurs séminales vers l'intérieur et vers le haut. Le résultat de toutes ces opérations, c'est la transmutation du plomb en or ; lorsque l'Âura de l'Initié est en or pur, l'OEuvre a été réalisé totalement.

La région de la Terre va des pieds jusqu'aux genoux ; son mantra est La. La région de l'Eau se trouve entre les genoux et l'anus ; son mantra est Va. La région du Feu

se trouve entre l'anus et le coeur ; son mantra est Ra. La région de l'Air est comprise entre le coeur et la racine du nez ; son mantra fondamental est Ya. La région de l'Ether s'étend de la racine du nez au sommet de la tête, et son mantra est Ha.

Le Serpent de Feu se nourrit des cinq Eléments de base. Nous comprenons maintenant pourquoi le néophyte doit passer par les épreuves de la Terre, de l'Eau, du Feu et de l'Air. Les purifications et sanctifications en rapport avec ces Eléments de la Nature alimentent le Serpent et lui permettent d'accomplir son ascension le long de la Cordillère sacrée de la moelle épinière. L'ascension du Serpent s'avère impossible sans les purifications et sanctifications de ces quatre Eléments.

Brahma est le Dieu de la Terre. Narayana est le Dieu de l'Eau. Rudra est le Dieu du Feu. Ishwara est le Dieu de l'Air. Suddashiva est le Dieu de l'Ether.

En méditant sur ces Dieux ineffables, nous pouvons obtenir d'eux qu'ils nous aident dans l'éveil des chakras, « roues » ou « disques » du corps vital. Il convient de faire vibrer ces centres magnétiques, dans le but de les préparer pour l'avènement du Feu. Méditez et vocalisez le mantra de chaque Elément. Concentrez votre attention sur chacun de ces Dieux élémentaux et implorez-les de vous aider à éveiller vos chakras ; c'est ainsi que vous vous transformerez en occultistes pratiques.

Le Laboratoire du Troisième Logos

La Terre a neuf strates, et le Laboratoire du Troisième Logos est situé dans la neuvième. A vrai dire, la Neuvième Strate de la Terre occupe tout le centre de la masse planétaire. C'est là que se trouve le Saint-Huit, le divin symbole de l'Infini. Ce symbole représente le Cerveau, le Coeur et le Sexe du Génie Planétaire. Le nom de ce Génie est Chamgam. Le centre du Saint-Huit correspond au Coeur, et les extrémités supérieure et inférieure, au Cerveau et au Sexe, respectivement. Tous les êtres de la Terre sont constitués sur cette base, sur ce modèle. La lutte est terrible : Cerveau contre Sexe, Sexe contre Cerveau et, ce qui est le plus terrible, ce qui est le plus grave et douloureux, c'est cette lutte Coeur contre Coeur.

Le Serpent sacré est enroulé au coeur de la Terre, dans la Neuvième Sphère précisément. Elle est septuple dans sa constitution et chacun de ses sept aspects ignés correspond à chacun des sept Serpents de l'homme.

L'Energie créatrice du Troisième Logos élabore les éléments chimiques de la Terre, avec toute son infinie complexité de formes. Lorsque cette Energie créatrice se retirera du centre de la Terre, notre monde se transformera alors en un cadavre. C'est ainsi que meurent les mondes.

Le Feu Serpentin de l'homme provient du Feu Serpentin de la Terre. Le terrible Serpent dort profondément dans son nid mystérieux au coeur de cet insolite assemblage de sphères creuses qui ressemble à un véritable casse-tête chinois. Ces sphères sont des sphères concentriques astrales et subtiles. En vérité, de même que la Terre a neuf sphères concentriques avec, au fond, au milieu, le terrible Serpent, ainsi également, l'homme est composé de neuf sphères avec, au centre, le Serpent sacré, car l'homme est le Microcosmos du Macrocosmos.

L'homme est un Univers en miniature. L'infiniment petit est analogue à l'infiniment grand.

L'hydrogène, le carbone, l'azote et l'oxygène sont les quatre éléments de base avec lesquels travaille le Troisième Logos. Les éléments chimiques sont disposés selon l'ordre de leur poids atomique. Le plus léger est l'hydrogène, dont le poids atomique est 1, et le Tableau Périodique des éléments se termine par l'Uranium, dont le poids atomique est 238,5 et qui s'avère être le plus lourd des éléments connus.

Les électrons viennent constituer un pont entre l'Esprit et la Matière. L'hydrogène en lui-même est l'élément le plus raréfié que l'on connaisse, il est la première manifestation du Serpent. Tout élément, tout aliment, tout organisme peut être synthétisé en un type déterminé d'hydrogène. L'Energie Sexuelle correspond à l'hydrogène 12, et sa note musicale est le Si (H SI-12).

La Matière électronique solaire est le Feu Sacré de la Kundalini. Lorsque nous libérons cette Energie, nous entrons sur le Chemin de l'Authentique Initiation.

Le Chac-Mool

Le Chac-Mool du Mexique Aztèque est merveilleux. En réalité, le Chac-Mool a vraiment existé : il a été un Adepte incarné, l'un des Grands Initiés de la puissante civilisation serpentine de l'Ancien Mexique et de la grande Tenochtitlan.

Le sépulcre du Chac-Mool a été découvert et ses restes exhumés. Ainsi il est tout à fait indubitable que le Chac-Mool a réellement existé. Si l'on observe, dans les sculptures qui le représentent, la façon dont le Chac-Mool est allongé, nous verrons que cette position est celle-là même que prenaient les Initiés Egyptiens lorsqu'ils voulaient sortir en corps astral, en prononçant le mantra Faraon. Cependant, un objet curieux apparaît sur la région ombilicale du Chac-Mool : il s'agit d'une espèce d'écuelle, de récipient, comme pour recevoir quelque chose. Par là le Chac-Mool a laissé à l'humanité un grand enseignement, car le plexus solaire, situé dans la région du nombril, est réellement un centre merveilleux.

La Kundalini, ou le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques, possède un grand réservoir d'énergie solaire dans la région ombilicale, dans le chakra du plexus solaire. Ce centre magnétique est très important pour l'Initiation parce que c'est lui qui reçoit l'Energie primaire qui se subdivise en dix radiations resplendissantes. Cette Energie primaire circule par les canaux nerveux secondaires, animant et alimentant tous les chakras. Le plexus solaire est gouverné par le Soleil. Si l'étudiant veut avoir une vigoureuse clairvoyance vraiment objective dans le sens le plus complet du mot, il doit apprendre à conduire l'Energie solaire de son réservoir du plexus solaire jusqu'au chakra frontal. Le mantra Suiira est la clé qui nous permet d'extraire l'Energie solaire du plexus du Soleil pour l'amener au centre frontal. On vocalisera ainsi ce mantra : Suiiiii Raaaaa. Une heure de vocalisation par jour suscitera l'éveil du chakra frontal de façon positive. Si nous voulons développer la clairsuance, nous enverrons la force solaire au chakra laryngien en vocalisant le mantra Suera de la façon suivante : Sueeeee Raaaaa. Si nous voulons éveiller le Cardias, nous

enverrons l'Energie solaire au lotus du coeur en vocalisant le mantra Suora : Suooooo Raaaaa. Tout se résume dans le grand Suara où, selon les Veda et les Shastras se trouve le silencieux Gandarva (la Musique Céleste). Il est indispensable d'apprendre à utiliser l'énergie solaire renfermée dans le plexus solaire. Les aspirants à l'Initiation doivent se coucher en décubitus dorsal (sur le dos), les pieds à plat sur le lit et les genoux relevés, comme dans la posture du Chac-Mool. Donc, la plante des pieds est posée sur le lit, ce qui fait que les genoux sont en l'air, dirigés vers le ciel, vers Uranie.

Allongé dans cette position, l'aspirant s'imaginera que l'Energie du Soleil pénètre par son plexus solaire en faisant vibrer et tourner son chakra de gauche à droite, dans le sens des aiguilles d'une montre quand nous la regardons de face. Cet exercice pourra être fait une heure chaque jour. Le mantra fondamental de ce centre magnétique est la voyelle U (ou). Un plexus solaire bien éveillé anime de façon merveilleuse tous les chakras de l'organisme. C'est ainsi que nous nous préparons pour l'Initiation.

Le Chac-Mool était vénéré par le Mexique serpentin. Deux castes guerrières l'adoraient. Le Chac-Mool était porté dans de grandes processions et il entrait dans les temples aztèques, adoré par la foule. On lui adressait aussi des rogations en lui demandant des pluies pour la terre. Ce Grand Maître aide ceux qui l'invoquent. On peut faire des amulettes représentant le Chac-Mool pour les porter au cou sous forme de médaillons ou de figurines sculptées.

Civilisations Serpentes

Dans les grands Temples de Mystères des civilisations serpentines, on recevait l'authentique Initiation. Les civilisations serpentines sont les seules vraies civilisations.

Il faut que l'avant-garde de la civilisation humaine formée de tous nos frères bien-aimés, théosophes, rosicruciens, yogis, hermétistes, spiritualistes, abandonnent leurs vieux préjugés et leurs craintes pour s'unir et créer tous ensemble une nouvelle civilisation serpentine. Il nous est nécessaire de savoir que l'actuelle barbarie, appelée à tort civilisation moderne, est au bord d'une grande catastrophe finale. Le monde se débat aujourd'hui dans un chaos épouvantable et si nous voulons réellement le sauver, nous devons nous unir pour créer une civilisation serpentine : la Civilisation du Verseau. Il nous faut faire un suprême effort, un effort désespéré pour sauver le monde car, jusqu'à ce jour, tout est perdu.

L'Association Gnostique Internationale n'est pas sectaire. De l'Armée du Salut mondial constituée par le mouvement gnostique peuvent faire partie toutes les écoles spirituelles, toutes les loges, religions et sectes.

Le Cercle Exotérique et le Cercle Esotérique

L'humanité se développe dans deux cercles : le cercle exotérique et le cercle ésotérique. Le cercle exotérique est le cercle public ; le cercle ésotérique est le

cercle secret. La grande majorité vit dans le cercle exotérique ; les Adeptes de la Grande Fraternité Blanche vivent dans le cercle ésotérique. C'est un devoir pour tous les Frères Initiés d'aider ceux du cercle public. Il faut amener le plus de gens possible au cercle secret de la Fraternité Blanche.

Le Chemin Initiatique implique une véritable Révolution de la Conscience. Cette Révolution a trois aspects parfaitement définis : 1) Naître, 2) Mourir, 3) Nous sacrifier pour l'humanité, donner notre vie pour l'humanité, lutter pour en amener d'autres au Sentier secret.

Naître est un problème absolument sexuel. Mourir concerne le travail de dissolution du Moi, de l'Ego. Le Sacrifice pour les autres, c'est de l'Amour.

Il existe, dans le cercle public, des milliers d'écoles, de livres, de sectes, d'enseignements contradictoires, de théories, etc. C'est un vrai labyrinthe d'où ne sort que le plus fort. Toutes ces écoles sont assurément utiles. Nous trouvons dans toutes des grains de vérité. Toutes les religions sont saintes et divines ; toutes sont nécessaires. Cependant, seuls les plus forts découvrent le chemin secret. Ce chemin est détesté à mort par les infrasexuels ; ceux-ci se croient plus parfaits que le Troisième Logos. Les infrasexuels ne pourront jamais trouver le Sentier secret, le Sentier du Tranchant du Couteau. Le Sentier secret c'est la Sexualité. C'est par ce chemin étroit, resserré et difficile que nous parvenons au cercle ésotérique, au Sanctum Regnum Dei, au Magnum Regnum.

Les Chakras et les Plexus

Le candidat à l'Initiation doit connaître à fond la position exacte des chakras et des plexus.

Le chakra fondamental se trouve à la base de l'épine dorsale, et il émerge de la quatrième vertèbre sacrée ; il est relié au plexus coccygien.

Le chakra splénique est situé sur la rate, et il part de la première vertèbre lombaire ; il correspond au plexus splénique. Ce centre obéit au plexus solaire. Nous devons cependant reconnaître que le véritable deuxième centre, c'est le centre prostatique ou utérin et non le splénique.

Le chakra ombilical prend racine au niveau de la huitième vertèbre dorsale et est relié au plexus solaire.

Le chakra cardiaque est situé sur le coeur ; il sort de la colonne au niveau de la septième vertèbre cervicale, et correspond au plexus cardiaque.

Le chakra laryngien se trouve dans la gorge, il a son point de départ à la troisième vertèbre cervicale et il correspond à la glande thyroïde et au plexus pharyngien.

Le chakra frontal se trouve dans l'espace entre les sourcils et il part de la colonne à la hauteur de la première vertèbre cervicale ; il est associé au plexus carotidien.

Le chakra coronal n'est pas relié à un plexus physique particulier, mais il prend racine dans la glande pinéale.

Nous devons savoir que les chakras et les plexus se trouvent connectés entre eux par des fils nerveux.

Lorsque le Serpent monte le long de la moelle épinière, les chakras spinaux entrent l'un après l'autre en activité, de même que, par induction, les plexus. Les chakras sont en relation avec le système nerveux cérébro-spinal, et les plexus avec le système sympathique.

Au fur et à mesure que le Serpent s'élève le long du canal médullaire, il active successivement les Eglises ou chakras spinaux. Ceux-ci, à leur tour, font vibrer, par un phénomène d'induction électrique, les plexus sympathiques qui leur correspondent. Il nous faut savoir que chaque chakra spinal et chaque plexus sympathique est septuple dans sa constitution interne, tout comme le septénaire Serpent Igné de nos pouvoirs magiques.

Le premier Serpent ouvre les chakras dans le corps physique. Le deuxième Serpent, dans le corps éthérique. Le troisième, dans le corps astral. Le quatrième, dans le corps mental. Le cinquième, dans le corps causal. Le sixième, dans le corps bouddhique, et le septième dans le corps de l'Intime. C'est le même processus pour les plexus, car les chakras ou Eglises sont connectés aux plexus par des ramifications nerveuses. L'Initié ne doit donc pas être désespéré si, par l'ascension du premier Serpent, ses chakras astraux ne sont pas ouverts. Ceux-ci ne peuvent être ouverts que par le troisième Serpent, celui de l'Astral. Par le premier Serpent, seules s'éveillent dans l'Intime les contreparties physiques des chakras et des plexus présents dans les sept mondes. L'Intime est le pôle opposé au physique.

Précisions sur l'Initiation

L'Initiation ne peut être achetée avec de l'argent ni accordée par correspondance. L'Initiation, cela ne s'achète pas ni ne se vend. L'Initiation c'est ta vie même, avec, en outre, les fêtes célébrées dans les Temples internes.

Il est nécessaire de nous éloigner de tous ces imposteurs qui vendent des Initiations. Il faut éviter à tout prix ceux qui donnent des Initiations par correspondance. L'Initiation est quelque chose de très intime, très secret, très divin.

Fuyez quiconque vous dit : J'ai tant d'Initiations, tant de degrés. Eloignez-vous de tous ceux qui disent : Je suis un Maître des Mystères Majeurs, j'ai reçu tant d'Initiations, etc.

Rappelle-toi bien, cher lecteur, que le Moi, que la personnalité, ne reçoit pas d'Initiations.

L'Initiation, c'est une chose de l'Intime, de la Conscience, une chose très délicate de l'Ame. Ces choses ne se disent pas. Aucun véritable Adepté ne prononcerait jamais

des phrases comme celles-ci : Je suis un Maître de la Loge Blanche. J'ai reçu tel degré. J'ai tant d'Initiations. J'ai tels pouvoirs.

Le problème de l'Illumination Interne

Un grand nombre d'étudiants occultistes veulent l'Illumination interne et souffrent atrocement de ce que, malgré plusieurs années d'études et de pratiques ésotériques, ils continuent à être aveugles et inconscients comme lorsqu'ils ont commencé à lire les premiers livres sur ces questions. A quoi cela est-il dû ?

Nous, les frères du Temple, nous savons par notre propre expérience que le chakra cardiaque est déterminant pour l'Illumination intérieure. Le Shiva Samhita, grand livre sacré de l'Inde, parle de façon précise sur les bénéfices qu'obtient le Yogi en méditant sereinement sur le chakra du coeur : « Le Yogi acquiert d'immenses connaissances, il connaît le passé, le présent et l'avenir ; il a de la clairaudience et de la clairvoyance et il peut se rendre où il veut à travers les airs. Il voit les Adeptes et les Déesses Yoginis ; il obtient la faculté appelée Khechari (se déplacer dans l'espace) et Bhuchari (aller à volonté partout dans le monde) ».

Ceux qui veulent apprendre à sortir à volonté en corps astral, ceux qui veulent posséder la science des Jinas pour apprendre à s'introduire avec leur corps physique à l'intérieur de la quatrième dimension et se transporter à n'importe quel endroit du monde avec ce même corps sans avoir besoin de prendre l'avion, ceux qui aspirent ardemment à éveiller leur clairvoyance et leur clairaudience, ceux-là doivent concentrer quotidiennement leur mental sur le chakra cardiaque et méditer profondément sur ce merveilleux centre. Une heure par jour de méditation sur ce centre donne d'admirables résultats. Le mantra de ce chakra, c'est la voyelle O que l'on doit vocaliser en allongeant le son de cette façon Oooooo.

Il faut aussi, durant cette pratique, prier le Christ et lui demander d'éveiller le chakra du coeur.

Résumé des cinq grandes Initiations

Première Initiation : L'Intime et l'Ame-Conscience (la Bouddhi) fusionnent ensemble pour donner ainsi un nouvel Initié ; un de plus qui est entré sur le chemin.

Deuxième Initiation : Naissance du corps éthérique appelé Soma Puchicon.

Troisième Initiation : Les chakras du corps astral s'ouvrent et l'Astral-Christ naît comme un Enfant plein de beauté.

Quatrième Initiation : Naissance du très précieux Enfant qu'est le Mental-Christ. L'Initié est né en tant que nouveau Bouddha.

Cinquième Initiation : L'Ame Humaine, ou corps causal, ou corps de la Volonté, fusionne avec le Maître intérieur, lequel est Atman-Bouddhi (l'Intime et la Conscience). Ainsi les trois flammes deviennent Une. Un nouveau et légitime Maître

des Mystères Majeurs de la Loge Blanche est né. Celui qui atteint la Cinquième Initiation peut entrer au Nirvana. Celui qui parvient à la Cinquième Initiation naît dans le causal. Celui qui parvient à la Cinquième Initiation incarne l'Ame. Seul celui qui reçoit la Cinquième Initiation est un Homme doté d'une Ame, c'est-à-dire, un Homme Véritable.

Les authentiques et légitimes véhicules astral, mental et causal naissent grâce à la Magie Sexuelle. Il est indéniable que durant la copulation entre un homme et une femme, l'aura des époux s'imprègne totalement de courants aurifères et alors, des fécondations animiques merveilleuses peuvent être réalisées dans nos profondeurs intimes avec, précisément, comme résultat final, la naissance de notre vrai Corps Astral et, plus tard, successivement, la naissance des autres corps.

La Patience et la Ténacité

L'obtention des pouvoirs, ce n'est pas un simple jeu ; cela requiert une extrême patience. Les inconstants, ceux qui attendent toujours des résultats, ceux qui, après quelques mois de pratiques, exigent déjà des manifestations, à vrai dire ne sont pas prêts pour l'Occultisme. Les gens de cette espèce ne sont pas bons pour ces études ; ces gens ne sont pas mûrs. Nous conseillons à ces personnes de s'affilier à n'importe quelle religion et d'attendre un peu jusqu'à ce qu'elles mûrissent. Pour parcourir le Sentier en Lame de Rasoir il nous faut la patience du Saint-Job. Pour avancer sur le Sentier du Tranchant du Couteau, nous devons avoir la ténacité, la fermeté d'un acier bien trempé.

La Foi Consciente

Les personnes pleines de doute qui entrent dans l'Occultisme pratique échouent totalement. Celui qui doute de nos enseignements n'est pas prêt pour le Sentier du Tranchant du Couteau. Mieux vaut pour ces gens qu'ils s'affilient à quelque religion et prient la Grande Réalité de leur accorder le pouvoir solaire de la Foi consciente. Lorsqu'ils auront obtenu la Foi consciente, ils seront prêts à entrer sur ce chemin étroit, resserré et difficile de l'Initiation.

Celui qui doute de l'Occultisme ne doit pas emprunter ce dur chemin jusqu'à ce qu'il ait reçu le pouvoir de la Foi consciente. L'occultiste qui doute peut devenir fou. La Foi est un pouvoir solaire merveilleux.

Les Religions et les Ecoles

Toutes les religions et toutes les écoles spirituelles qui existent dans le monde sont absolument nécessaires, elles servent d'antichambre avant de pénétrer dans le Temple de Sagesse. Nous ne devons jamais nous prononcer contre ces écoles et ces religions parce qu'elles ont toutes un rôle indispensable à jouer dans le monde. Nous recevons, dans ces écoles et religions, les premières lumières de la Spiritualité. Ce qui serait grave, ce serait de voir un peuple sans religion, un peuple où l'on

persécuterait les gens qui se consacrent aux études spirituelles. Un peuple sans religion est réellement monstrueux.

Chaque groupe humain doit avoir son école, sa religion, sa secte, ses instructeurs, etc. Chaque groupe humain est différent et, par conséquent les différentes écoles et religions sont nécessaires.

Celui qui parcourt le Sentier de l'Initiation doit apprendre à respecter les croyances d'autrui.

La Charité

Celui qui marche sur le Chemin du Mariage Parfait doit développer la Charité. Les gens cruels et impitoyables ne progressent pas sur ce chemin. Il est urgent d'apprendre à aimer et il faut être toujours prêt à donner jusqu'à la dernière goutte de son sang pour les autres. La chaleur de la Charité ouvre toutes les portes du coeur. La chaleur de la Charité apporte de la Foi solaire au mental. La Charité, c'est de l'Amour conscient. Le Feu de la Charité développe le chakra du coeur. Le Feu de la Charité permet au Serpent sexuel de monter rapidement le long du canal médullaire. Celui qui veut avancer rapidement sur le Sentier du Tranchant du Couteau doit pratiquer intensément la Magie Sexuelle et se livrer entièrement à la Grande Charité Universelle. Ainsi, en se sacrifiant complètement pour ses semblables, en donnant son sang et sa vie pour eux, le disciple se christifiera très vite.

Le développement psychique

Toute sensation est un changement élémentaire dans l'état de la psyché. Il y a des sensations dans chacune des six dimensions fondamentales de la Nature et de l'homme, toutes accompagnées de changements élémentaires de la psyché.

Les sensations éprouvées laissent toujours une trace dans notre mémoire. Nous avons deux sortes de mémoire : la mémoire spirituelle et la mémoire animale. La première conserve les souvenirs des sensations éprouvées dans les dimensions supérieures de l'Espace. La seconde conserve le souvenir des sensations physiques. Les souvenirs des sensations constituent les perceptions ; toute perception, physique ou psychique, est, en réalité, le souvenir d'une sensation.

Les souvenirs des sensations s'organisent en groupes qui s'associent ou se dissocient, s'attirent ou se repoussent.

Les sensations se bipolarisent en deux courants précis. Le premier obéit au caractère des sensations ; le second obéit au temps de réception des sensations.

La somme totale de différentes sensations réunies par une intention unificatrice est projetée extérieurement et perçue comme un objet. Nous disons alors : cet arbre est vert, grand, petit, a une odeur agréable, désagréable, etc. Lorsque la perception a lieu dans le monde astral ou dans le Mental nous disons : cet objet, ou ce sujet, a telles qualités, telle couleur, etc. Dans ce dernier cas, la somme totale des

sensations est interne, et sa projection est aussi interne, elle appartient aux quatrième, cinquième, ou sixième dimensions, etc. Les perceptions physiques, nous les effectuons avec le système sensoriel physique, et les perceptions psychiques, avec le système psychique. Car de même que nous avons des sens physiques, des organes de perception physiques, de même aussi, nous avons des organes de perception psychique, des sens psychiques. Quiconque parcourt le Sentier de l'Initiation doit développer ces sens psychiques.

Les concepts sont toujours formés à partir de souvenirs des perceptions. Ainsi, les concepts émis par les Grands Adeptes fondateurs de religions proviennent des souvenirs transcendants de leurs perceptions psychiques.

La formation des perceptions conduit à la formation des mots et à l'apparition du langage. La formation des perceptions internes conduit à la formation du langage mantrique et à l'apparition de la Langue d'Or que parlent les Adeptes et les Anges.

L'existence du langage est impossible lorsqu'il n'y a pas de concepts, et il n'y a pas de concepts quand il n'y a pas de perceptions. Ceux qui lancent des concepts sur les mondes internes sans avoir jamais perçu ces mondes ou ce que recouvrent supposément leurs concepts, ceux-là faussent habituellement la réalité, même s'ils ont de bonnes intentions.

Aux niveaux élémentaires de la vie psychique, beaucoup de sensations sont exprimées par des cris, des hurlements, des gémissements, des sons qui révèlent la joie ou la terreur, le plaisir ou la douleur. Cela se produit dans le monde physique aussi bien que dans les mondes internes.

L'apparition du langage représente un changement dans la conscience. De la même manière, lorsque le disciple commence à parler dans le langage cosmique universel, un changement de conscience s'est accompli. Seuls le Feu universel du Serpent et la dissolution de l'Ego réincarnant peuvent provoquer un tel changement.

Le concept et le mot sont une même substance ; le concept est intérieur et le mot est extérieur. Cette structure est analogue à tous les niveaux de la conscience et dans toutes les dimensions de l'Espace. Les idées sont uniquement des concepts abstraits. Les Idées Pures sont des concepts plus vastes et appartiennent au monde des Archétypes spirituels. Toutes les choses qui existent dans le monde physique sont des copies de ces Archétypes. Durant le Samadhi, l'Initié peut visiter, dans des voyages astraux ou supraastraux, le monde des Archétypes spirituels. Le contenu mystique des sensations et émotions transcendantales ne peut être exprimé en langage courant. Les mots ne peuvent que le suggérer, le signaler. En vérité, seul l'Art Royal de la Nature peut définir ces émotions superlatives et transcendantales. Toute civilisation serpentine connaît l'Art Royal. Les pyramides de l'Egypte et du Mexique, le Sphinx millénaire, les vieux monolithes, les hiéroglyphes sacrés, les sculptures des Dieux, etc., sont les témoins archaïques de l'Art Royal qui s'adresse uniquement à la Conscience et à l'entendement des Initiés. L'Initié apprend cet Art Royal pendant l'Extase Mystique.

L'espace, avec ses propriétés, est une forme de notre réceptivité sensitive. Nous pouvons le constater lorsque, grâce au développement des chakras, nous arrivons à

percevoir l'espace de façon tétradimensionnelle, et non plus de la façon tridimensionnelle à laquelle nous étions habitués.

Les caractéristiques du monde changent lorsque change l'instrument de perception, quand nous percevons avec nos sens psychiques plutôt qu'avec nos sens physiques. Le développement des chakras fait que le monde change pour l'Initié. Par le développement des chakras, nous éliminons de notre mental les éléments subjectifs des perceptions. Est subjectif ce qui n'a pas de réalité. Est objectif ce qui appartient au Spirituel, au Réel.

Avec l'éveil des chakras, au moyen de la discipline interne, vient un accroissement des caractéristiques psychiques. La nouveauté dans le territoire psychique obscurcit les changements qui ont lieu simultanément dans la perception du monde physique. L'Initié ressent le nouveau mais il n'est pas capable de définir logiquement et de façon axiomatique la différence scientifique entre le vieil état et le nouvel état. Une telle incapacité résulte d'un manque d'équilibre conceptuel. Il est donc urgent d'obtenir le parfait équilibre conceptuel afin que l'exposition doctrinaire des Initiés puisse remplir adéquatement sa finalité.

L'objectif véritable de la discipline ésotérique, c'est le changement de conscience. Il nous faut acquérir une Conscience Cosmique, c'est-à-dire, une Conscience du Cosmos, de la Vie et de l'Ordre universel.

La Conscience Cosmique amène à l'existence un nouveau type d'intellectualisme : l'Intellection Illuminée. Cette faculté est une caractéristique du Surhomme. Il existe trois types de conscience : 1) la conscience simple, 2) l'autoconscience individuelle, 3) la Conscience Cosmique.

Les bêtes possèdent le premier type de conscience ; l'animal intellectuel appelé homme est caractérisé par le second ; les Dieux possèdent le troisième type de conscience. Lorsque la Conscience Cosmique naît dans l'homme, il se sent à l'intérieur comme si le Feu du Serpent le consumait. L'éclair de la Splendeur brahmique pénètre dans son mental et dans sa conscience, et à partir de cet instant il est initié à un ordre d'idées nouveau et supérieur. Le délice brahmique a une saveur de Nirvana.

Lorsque l'Initié est illuminé par le feu brahmique, il entre dans le cercle ésotérique ou secret de l'humanité. Nous faisons la connaissance, dans ce cercle, d'une famille ineffable, constituée de ces vieux Hiérophantes qui sont connus dans le monde en tant qu'Avatars, Prophètes, Dieux, etc. Les membres de cette famille distinguée se retrouvent dans toutes les races avancées de l'espèce humaine. Ces êtres sont les fondateurs du Bouddhisme, du Taoïsme, du Christianisme, du Soufisme, etc.

A vrai dire, ces êtres sont peu nombreux mais, malgré qu'ils ne soient pas nombreux, ils n'en sont pas moins les vrais directeurs et recteurs de l'espèce humaine.

La Conscience Cosmique comporte d'infinis degrés de développement. La Conscience Cosmique d'un nouvel Initié est inférieure à celle d'un Ange et celle d'un Ange ne peut être aussi développée que celle d'un Archange. Dans tout cela, il y a des degrés et des degrés. C'est l'Echelle de Jacob.

Il s'avère impossible de parvenir à la Conscience Cosmique sans la Sainteté. Et il est impossible d'obtenir la Sainteté sans l'Amour. L'Amour est le chemin de la Sainteté. La manifestation la plus grandiose de l'Amour a lieu durant la Magie Sexuelle : à ce moment-là, l'homme et la femme ne forment plus qu'un seul Etre, hermaphrodite et terriblement divin.

La Magie Sexuelle offre toutes les conditions internes qui sont nécessaires pour recevoir la Splendeur brahmique.

La Magie Sexuelle accorde au dévot tous les éléments ignés indispensables pour la naissance de la Conscience Cosmique.

Une certaine « culture » est requise pour l'apparition de la Conscience Cosmique. Cette culture opère l'éducation des éléments qui sont en affinité avec la Conscience Cosmique, et l'élimination des éléments contraires à la Conscience Cosmique.

Le trait le plus caractéristique des individus qui sont prêts à recevoir la Conscience Cosmique réside en ce qu'ils regardent le monde comme Maya (Illusion). Ils pressentent que le monde tel que les gens le voient n'est qu'une illusion, et ils cherchent la Grande Réalité, le monde spirituel, le monde véritable, ce qui est au-delà de l'illusion. Pour que naisse la Conscience Cosmique, il faut que l'homme s'engage à fond dans le Spirituel, à la recherche de la Réalité intérieure.

La Magie Sexuelle offre à l'Initié toutes les opportunités, tout ce qui permet d'obtenir la Splendeur brahmique et la naissance de la Conscience Cosmique. Il est indispensable de combiner la Magie Sexuelle avec la Méditation interne et la Sainteté. Nous nous préparons ainsi pour recevoir la Splendeur Brahmique.

Les Anges sont, réellement, des Hommes Parfaits. Celui qui parvient à la perfection de l'état d'Homme se convertit en Ange. Ceux qui assurent que l'Ange est inférieur à l'Homme, ceux-là faussent la vérité. Personne ne peut atteindre l'état angélique s'il n'a atteint auparavant l'état d'Homme Parfait. Personne ne peut parvenir à l'état d'Homme Parfait s'il n'a pas d'abord incarné son Ame. Et ceci est un problème sexuel. L'Ange naît seulement dans les Hommes Véritables. C'est seulement dans les Hommes Véritables que naît la Conscience Cosmique.

CHAPITRE 20

RÉSURRECTION ET RÉINCARNATION

Les êtres qui s'aiment peuvent se rendre immortels comme les Dieux. Heureux celui qui peut déjà manger des fruits délicieux de l'Arbre de la Vie. Sachez, bien-aimés disciples, qu'il existe dans l'Eden deux arbres extraordinaires, qui ont les mêmes racines. L'un de ces arbres est l'Arbre de la Connaissance ; l'autre est l'Arbre de la Vie. Le premier octroie la Sagesse, le Savoir ; le second rend immortel. Quiconque a travaillé dans le Grand-OEuvre a le droit de manger des fruits délicieux de l'Arbre de la Vie. En vérité, l'Amour est le summum de la Sagesse.

Ces hommes et ces femmes qui arpentent le Sentier du Mariage Parfait obtiennent finalement le bonheur et le privilège d'entrer au Nirvana. Le Nirvana, c'est l'oubli du monde et des hommes pour toujours. Il est impossible de décrire la félicité du Nirvana. Là-bas, c'en est fini à jamais des larmes. Là-bas, l'Ame, dépouillée des quatre corps de péché, s'immerge dans la béatitude infinie de la Musique des Sphères. Le Nirvana, c'est l'Espace Sacré Etoilé.

Les Maîtres de Compassion, émus par la douleur humaine, renoncent au grand bonheur du Nirvana et décident de rester avec nous dans cette Vallée de la grande Amertume.

Tout Mariage Parfait parvient inévitablement à l'Adeptat. Tout Adepté peut renoncer au Nirvana par amour pour la grande « Orpheline ». Lorsqu'un Adepté renonce au bonheur suprême du Nirvana, il peut demander l'Elixir de Longue Vie. Les heureux qui reçoivent le merveilleux Elixir meurent mais ne meurent pas. Le troisième jour, ils se lèvent. L'Adorable Sauveur l'a déjà démontré.

Le troisième jour, l'Adepté arrive devant son tombeau, accompagné des Saintes Femmes qui apportent des drogues et des onguents aromatiques. Accompagnent aussi l'Adepté les Anges de la Mort et quelques autres Hiérarchies ineffables.

L'Adepté appelle d'une voix forte, invoquant son corps physique qui dort dans le Saint-Sépulcre. Le corps se lève et il peut s'échapper de la tombe en tirant parti de l'existence de l'Hyperespace. Dans les mondes supérieurs, le corps physique est traité par les Saintes Femmes à l'aide des médicaments et des onguents aromatiques. Après que le corps soit revenu à la vie, obéissant aux ordres suprêmes, il pénètre par la tête sidérale de l'Ame-Maître. C'est ainsi que l'Adepté rentre en possession de son corps glorifié. Ce corps est le précieux cadeau de Cupidon.

Tout corps ressuscité vit normalement à l'intérieur des mondes supérieurs. Cependant, nous devons préciser que les Maîtres Ressuscités peuvent se rendre visibles et tangibles à n'importe quel endroit et disparaître ensuite instantanément. Il nous vient à la mémoire le cas du Comte Cagliostro : ce Grand Maître a accompli une grande mission politique en Europe et a étonné l'humanité tout entière. C'est ce Grand Maître qui, réellement, a provoqué la chute des Rois d'Europe. C'est à lui, au fond, que l'on doit la République. Il a aussi vécu à l'époque de Jésus-Christ ; a été un ami personnel de Cléopâtre et a travaillé pour Catherine de Médicis. On l'a connu durant plusieurs siècles en Europe. Parmi les noms qu'il a utilisés, il y a ceux de Joseph Balsamo, du Comte Cagliostro, etc.

En Inde vit encore l'immortel Babaji, le Christ-Yogi de l'Inde. Ce Maître a été l'instructeur des Grands Maîtres qui ont vécu dans la nuit atterrante des siècles. Pourtant, ce vieillard sublime paraît comme un jeune homme de vingt-cinq ans.

Rappelons-nous le Comte Zanoni, d'apparence si jeune malgré ses milliers d'années. Malheureusement, ce savant chaldéen est tombé lorsqu'il s'est amouraché d'une actrice napolitaine ; il a commis la faute de s'unir avec elle et de renverser la Coupe d'Hermès. Le résultat fut horrible : Zanoni est mort sur la guillotine pendant la Révolution Française.

Les Maîtres Ressuscités voyagent d'un endroit à un autre en utilisant l'Hyperespace. Celui-ci peut être démontré par l'Hypergéométrie. L'Astrophysique découvrira bientôt l'existence de l'Hyperespace.

Quelquefois, les Maîtres Ressuscités, après avoir accompli une mission dans quelque pays, s'offrent le luxe de passer pour morts. Le troisième jour, ils répètent leur résurrection et s'en vont dans un autre pays avec un nom différent. Ainsi donc, deux ans après sa mort, Cagliostro s'est présenté dans d'autres villes, portant un nom différent, pour continuer son travail.

Le Mariage Parfait nous convertit en Dieux. Grande est la félicité de l'Amour. En vérité, seul l'Amour peut nous conférer l'Immortalité. Béni soit l'Amour. Bénis soient les êtres qui s'adorent.

Un grand nombre d'étudiants en Occultisme confondent la Résurrection avec la Réincarnation Les Evangiles ont toujours été très mal interprétés par les étudiants

ésotéristes. Il y a plusieurs types de Résurrection, tout comme il y a plusieurs types de Réincarnation. C'est ce que nous allons éclaircir dans ce chapitre.

Tout véritable Adeptes possède un Corps de Paradis. Ce corps est fait de chair et d'os, mais il s'agit d'une « chair qui ne vient pas d'Adam ». Le Corps de Paradis est constitué des meilleurs atomes de l'organisme physique.

Beaucoup d'Adeptes ressuscitent avec ce Corps de Paradis, dans les mondes supérieurs, après leur mort. Grâce à ce Corps de Paradis, ces Maîtres Ressuscités peuvent visiter le monde physique et se rendre visibles et tangibles à volonté. C'est une Résurrection d'un type ineffable.

Toutefois, nous affirmons que la Résurrection avec le Corps Mortel d'Adam, bien que plus douloureuse à cause du retour dans cette Vallée d'Amertume, est, pour cette raison, plus glorieuse. Tous les Adeptes du Sentier secret qui composent la « Muraille Gardienne » ont ressuscité avec le Corps d'Adam.

Il y a aussi les Résurrections Initiatiques. La Troisième Initiation du Feu représente une Résurrection dans le monde astral. Quiconque passe par la Troisième Initiation du Feu doit vivre dans le monde astral le Drame du Christ : sa Vie, sa Passion, sa Mort et sa Résurrection.

La personnalité, quant à elle, appartient au temps. La personnalité vit dans le temps et ne se réincarne pas. Après la mort, la personnalité va également au tombeau. Il n'existe aucun lendemain pour la personnalité. La personnalité survit un certain temps, déambulant dans le cimetière ou se désintégrant peu à peu dans la tombe. La personnalité n'est pas le corps astral ni le double éthérique. Elle n'est pas l'Ame. La personnalité est quelque chose de temporel ; elle est énergétique et elle se désintègre, très lentement. La personnalité ne pourra jamais se réincarner. Il n'y a pas de réincarnation pour la personnalité. Il n'existe aucun lendemain pour la personnalité humaine.

Ce qui continue, ce qui se « réincarne », ce n'est pas non plus l'Ame, car l'être humain n'a pas encore d'Ame. En réalité, ce qui se réincarne, c'est l'Ego, le Moi, le Principe Réincarnant, le fantôme du mort, le souvenir, la mémoire, l'erreur qui se perpétue.

La Durée de la Vie

Le battement du coeur peut être considéré comme l'unité de vie de n'importe quelle créature vivante. Tout ce qui vit est soumis à une période de temps définie. La vie d'une planète est de 2700000000 de battements. Cette même quantité correspond à la durée de vie de la fourmi, du ver de terre, de l'aigle, du microbe, de l'homme et de toutes les créatures en général. Le temps que dure la vie de chaque monde et de chaque créature est proportionnellement le même. Ainsi, il y a un intervalle de 27000 années entre chaque battement de coeur d'un monde, mais le coeur des insectes bat très rapidement ; un insecte qui vit seulement l'espace d'un après-midi de printemps a eu la même quantité de battements de coeur qu'une planète, la seule différence c'est que ses battements sont plus rapides.

Le temps n'est pas une ligne droite comme le croient les « ignorants instruits ». Le temps est une courbe fermée. L'Eternité, c'est autre chose. L'Eternité n'a rien à voir avec le temps, et seuls les grands Adeptes illuminés, les Maîtres de l'humanité, connaissent ce qui est au-delà du temps et de l'Eternité.

Il existe trois dimensions connues et trois dimensions inconnues. Au total : six dimensions fondamentales. Les trois dimensions connues sont la longueur, la largeur et l'épaisseur. Les trois dimensions inconnues sont : le temps, l'Eternité et ce qui est au-delà du temps et de l'Eternité. C'est la spirale aux six courbes.

Le temps appartient à la quatrième dimension. L'Eternité, à la cinquième dimension. Ce qui est au-delà de l'Eternité et du temps appartient à la sixième dimension.

La personnalité vit dans une courbe de temps fermée ; elle est fille du temps et elle finit en son temps. Le temps ne peut se réincarner. Il n'existe aucun lendemain pour la personnalité humaine.

Le cercle du temps tourne à l'intérieur du cercle de l'Eternité. Dans l'Eternité il n'y a pas de temps, mais le temps tourne à l'intérieur du cercle de l'Eternité. Le Serpent se mord toujours la queue. Un temps et une personnalité se terminent, mais la roue continue de tourner, et sur la Terre apparaissent un temps nouveau et une nouvelle personnalité. L'Ego se réincarne et tout se répète. Les ultimes réalisations, sentiments, préoccupations, affects et paroles imprègnent toutes les sensations sexuelles et tout le drame amoureux qui sont à l'origine du nouveau corps physique. Les soupirs des époux et des amants sont en relation avec les derniers instants des agonisants. « Le sentier de la vie est formé par les traces des sabots du cheval de la Mort ». Avec la mort, le temps se ferme et l'Eternité s'ouvre. Le cercle de l'Eternité s'ouvre, puis il se referme lorsque l'Ego retourne au cercle du temps.

La Récurrence

Les Initiés de la Quatrième Voie appellent Récurrence la répétition des faits, des événements, des situations.

Tout se répète. La loi de la Récurrence est une terrible réalité. Les mêmes événements se répètent dans chaque réincarnation. La répétition des faits et gestes est accompagnée de son Karma correspondant. Le Karma, c'est la loi qui ajuste les effets aux causes qui les ont suscités. Toute répétition des actes entraîne du Karma et parfois du Dharma (récompense).

Ceux qui travaillent avec le Grand Arcane, ceux qui marchent sur le Sentier étroit, resserré et difficile du Mariage Parfait, se libèrent peu à peu, graduellement, de la loi de la Récurrence. Cette loi a une limite. Au-delà de cette limite, nous nous convertissons en Anges ou en Diables. Avec la Magie Sexuelle Blanche, nous nous transformons en Anges. Avec la Magie Sexuelle Noire, nous nous transformons en Diables.

Précision au sujet de la Personnalité

Cette question de la personnalité, fille de son temps et qui meurt en son temps, appelle une précision supplémentaire. En réalité, si la personnalité se réincarnerait, le temps se réincarnerait, et ceci est absurde et ne peut pas être, car le temps est une courbe fermée. Imaginez qu'un romain se réincarne à notre époque, dans notre monde moderne, avec la personnalité qu'il avait au temps des Césars. Quel grabuge !. Il faudrait traiter cet homme comme un délinquant ou un anormal, parce que ses moeurs ne coïncideraient absolument pas avec les nôtres.

Retours de l'Ego

L'événement symbolique de Jésus expulsant les marchands du Temple à coups de fouet correspond à une formidable réalité en rapport avec la Mort psychologique. Nous avons dit précédemment que le Moi est pluralisé. Le Moi, L'Ego, est une légion de Diables. Beaucoup de lecteurs n'aimeront pas cette affirmation, mais c'est la vérité et nous devons le dire, que cela nous plaise ou non.

Durant le travail avec le Démon, durant le travail de dissolution de l'Ego, des parcelles du Moi, des entités sous-humaines, des entités qui détiennent une partie de notre conscience et de notre vie, sont éliminées, chassées de notre Temple intérieur. Ces entités se réincarnent parfois dans des corps d'animaux. Combien de fois, dans les jardins zoologiques, nous sommes-nous trouvés face à face avec des fragments détachés de nous-mêmes vivant dans des corps d'animaux ?. Il y a des personnes tellement animales que s'il fallait leur enlever tout ce qu'elles ont d'animal, en réalité, il ne resterait rien. Les personnes de cette sorte sont des cas perdus. La loi de la Récurrence ne s'appliquera plus à ces personnes. La loi de la Réincarnation ne les concerne plus. Ces gens pourront se réincarner dans des corps d'animaux ou entrer définitivement dans l'Abîme où ils se désintégreront lentement.

Avantages de la Résurrection

Celui qui renonce au Nirvana par amour pour l'humanité pourra conserver son corps physique durant des millions d'années. Sans la Résurrection, l'Adepté se verrait dans la nécessité de changer continuellement de corps. Ce serait manifestement un inconvénient. Grâce à la Résurrection, l'Adepté n'a pas besoin de changer de corps ; il peut conserver son véhicule physique pendant des millions d'années.

Le corps d'un Adepté Ressuscité se transforme totalement. L'Ame à l'intérieur du corps le transforme entièrement, le convertissant aussi en Ame, jusqu'à ce que l'Adepté soit tout à fait Ame.

Un corps ressuscité a son assise fondamentale dans les mondes internes. Il vit dans les mondes internes et ne devient visible dans le monde physique que par la Volonté de l'Adepté. Un Maître Ressuscité peut ainsi apparaître ou disparaître instantanément où il veut. Personne ne peut l'appréhender ou l'incarcérer. Il voyage à travers le plan astral et se rend partout où il le désire.

Ce qui est le plus intéressant pour l'Adepté Ressuscité, c'est la possibilité de faire le Grand Saut. En temps et lieu, le Maître Ressuscité peut se transporter avec son corps vers une autre planète. Le Maître Ressuscité peut vivre avec son corps ressuscité sur une autre planète. C'est l'un des grands avantages de la Résurrection.

Tout Adepté Ressuscité peut rendre les choses de l'Astral visibles et tangibles en les faisant passer dans le plan physique ; car le Maître, bien qu'il ait son assise fondamentale dans l'Astral, a le pouvoir de se manifester lui-même physiquement et de manifester tangiblement tout ce qu'il veut. Cagliostro, l'énigmatique Comte Cagliostro, après qu'il fut sorti de la Bastille, invita ses amis à un banquet. Là, en plein festin, il invoqua plusieurs génies défunts, lesquels vinrent également s'asseoir à la table, à la stupéfaction des convives.

Une autre fois, Cagliostro fit apparaître, comme par enchantement, une précieuse vaisselle en or dans laquelle mangèrent ses invités. Le puissant Comte Cagliostro transmutait le plomb en or et faisait des diamants de la meilleure qualité, au moyen de la vivification du carbone.

Les pouvoirs de tout Maître Ressuscité sont un véritable et extraordinaire avantage.

Un grand ami, qui est un Adepté Ressuscité et qui vit actuellement dans la Grande Tartarie, m'a dit ceci : « Avant que l'on mange de la terre, on n'est rien d'autre qu'un idiot. On croit savoir beaucoup de choses, mais on ne sait rien. On ne vaut rien tant qu'on n'a pas mangé de la terre ; avant cela on ne sait rien ». Il m'a dit aussi : « Les Maîtres tombent à cause du sexe ». Ceci nous rappelle le Comte Zanoni qui est tombé lorsqu'il a éjaculé son Semen. Zanoni était un Maître Ressuscité. Il s'est épris, comme nous l'avons déjà dit, d'une actrice de Naples et il est tombé. Zanoni est mort sur la guillotine durant la Révolution Française.

Celui qui veut parvenir à la Résurrection doit suivre le Sentier du Mariage Parfait. Il n'existe pas d'autre chemin. C'est par la Magie Sexuelle seulement qu'on peut atteindre la Résurrection.

C'est par la Magie Sexuelle uniquement que nous nous libérons de la Roue des réincarnations de façon positive et absolue.

La Perte de l'Ame

Nous avons déjà dit antérieurement que l'être humain n'a pas encore incarné son Ame. C'est seulement par la Magie Sexuelle que nous pouvons engendrer nos véhicules internes. Ceux-ci, de la même façon que les plantes, dorment latents à l'intérieur de l'obscur dureté du grain, de la semence, laquelle se trouve déposée dans notre système séminal. Lorsque l'être humain acquiert les véhicules christiques, il peut incarner son Ame. Celui qui ne travaille pas avec le grain, celui qui ne pratique pas la Magie Sexuelle ne peut faire germer ses corps christiques. Quiconque n'a pas de corps christiques ne peut non plus incarner son Ame, il perd son Ame et finit par s'immerger dans l'Abîme où il se désintègrera lentement. Jésus, le Grand Maître, a dit : « A quoi sert à l'homme de gagner le monde entier s'il vient à perdre son Ame ? Qu'est-ce que l'homme donnera en échange de son Ame ? »

Qui n'incarne pas son Ame la perd. Qui n'a pas les véhicules christiques ne peut incarner l'Ame. Qui ne travaille pas avec le grain ne peut acquérir les véhicules christiques. Qui ne pratique pas la Magie Sexuelle ne travaille pas avec le grain. La Résurrection des Morts est réservée uniquement aux hommes dotés d'une Ame. En réalité, les hommes avec une Ame sont vraiment des Hommes dans le sens le plus complet du mot. Seuls les Hommes Véritables peuvent atteindre la grande Résurrection. Seuls les Hommes qui ont une Ame peuvent endurer les dures épreuves sépulcrales de l'Arcane Treize. Ces épreuves sont plus effrayantes que la mort elle-même.

Ceux qui n'ont pas d'Ame sont des ébauches d'homme, des fantômes de la Mort, rien d'autre. Les véhicules des hommes sans Ame sont des véhicules fantômes et n'ont rien à voir avec les authentiques véhicules du Feu. Réellement, les hommes sans Ame ne sont pas de vrais hommes. Actuellement, l'être humain est encore un être inachevé. Très rares sont ceux qui ont une Ame. La grande majorité des êtres dits humains n'ont pas encore d'Ame. A quoi sert à l'homme d'accumuler toutes les richesses du monde s'il perd son Ame ?

La Résurrection des Morts est seulement pour les Hommes dotés d'une Ame. L'Immortalité véritable est uniquement pour les Hommes qui ont une Ame.

L'Amour et la Mort

Il pourra sembler étrange à beaucoup de lecteurs que nous mettions l'Amour en relation avec la Mort et la Résurrection. Dans la Mythologie hindoue, l'Amour et la Mort sont les deux faces d'une même Déesse. Shiva, le Dieu de la Force créatrice sexuelle universelle, est en même temps le Dieu de la Mort violente et de la Destruction. L'épouse de Shiva a, elle aussi, deux faces : elle est à la fois Parvati et Kali. En tant que Parvati, elle est suprême Beauté, Amour et Félicité ; en tant que Kali ou Dourga, elle devient synonyme de Mort, de Malheur et d'Amertume.

Shiva et Kali ensemble symbolisent l'Arbre de la Connaissance, l'Arbre de la Science du Bien et du Mal.

L'Amour et la Mort sont deux frères jumeaux qui ne se séparent jamais. Le Sentier de la Vie est formé par les traces du cheval de la Mort. L'erreur de beaucoup de cultes et d'écoles consiste à être unilatéraux. Ils étudient la Mort mais ils ne veulent pas étudier l'Amour, alors qu'en réalité ce sont les deux faces de la Déesse. Les diverses doctrines de l'Orient et de l'Occident croient réellement connaître l'Amour quand, en réalité, elles ne le connaissent pas.

L'Amour est un phénomène cosmique dans lequel toute l'histoire de la Terre et de ses races ne sont que de simples accidents.

L'Amour est la force magnétique mystérieuse et occulte dont l'alchimiste a besoin pour fabriquer la Pierre Philosophale et l'Elixir de Longue Vie, sans lequel la Résurrection est impossible.

L'Amour est une force que le Moi ne pourra jamais subordonner, parce que Satan ne pourra jamais subjuguier Dieu.

Les ignorants instruits font fausse route au sujet de l'origine de l'Amour. Les sots sont dans l'erreur en ce qui concerne sa finalité. Il est stupide de supposer que le seul et unique objectif de l'Amour soit la reproduction de l'espèce. En réalité, l'Amour se développe et se déploie sur un plan très différent que les « porcs » du Matérialisme ignorent radicalement. Seule une parcelle infinitésimale de la force de l'Amour est utilisée pour la perpétuation de l'espèce. Que fait-on de tout le reste de la force ? Où va-t-elle ? Sur quel terrain se développe-t-elle ? Voilà ce qu'ignorent les ignorants érudits.

L'Amour est une énergie et celle-ci ne peut se perdre. L'excédent d'énergie a d'autres emplois et finalités que les gens ignorent.

L'énergie excédentaire de l'Amour est en relation intime avec la pensée, le sentiment et la volonté. Sans l'Energie sexuelle, ces facultés ne pourraient pas se développer. L'Energie créatrice se transforme en beauté, pensée, sentiment, harmonie, poésie, art, sagesse, etc. La suprême transformation de l'Energie créatrice amène comme résultat l'éveil de la Conscience, la Mort et la Résurrection de l'Initié.

Réellement, toute l'activité créatrice de l'humanité résulte de la force merveilleuse de l'Amour. L'Amour est la force prodigieuse qui éveille les pouvoirs mystiques de l'homme. Sans l'Amour, la Résurrection des Morts s'avère impossible.

Il est urgent de rouvrir les Temples de l'Amour pour célébrer à nouveau les fêtes mystiques de l'Amour. Le Serpent de Feu ne s'éveille que par les enchantements de l'Amour. Si nous voulons la Résurrection des Morts, nous devons d'abord être dévorés par le Serpent. Celui qui n'a pas été avalé par le Serpent ne vaut rien. Si nous voulons que le Verbe se fasse chair en nous, il nous faudra pratiquer intensément la Magie Sexuelle. Le Verbe est dans le Sexe. Le Lingam-Yoni est le fondement de tout pouvoir.

Il nous faut en premier élever le Serpent sur le Bâton, et ensuite être avalés par le Serpent. Ainsi, nous nous convertissons en Serpents. En Inde, les Adeptes sont appelés des Nagas, des Serpents. A Teotihuacan, au Mexique, il existe un merveilleux Temple des Serpents. Seuls les Serpents de Feu peuvent ressusciter d'entre les morts.

Un habitant du monde bidimensionnel, avec sa psychologie bidimensionnelle, croirait que tous les phénomènes qui ont lieu sur son plan auraient dans ce même plan leur cause et leur effet, leur naissance et leur mort. Tous les êtres de ce monde percevraient les phénomènes de la même façon. Les phénomènes qui proviendraient de la troisième dimension seraient considérés, par ces êtres bidimensionnels, comme des faits relevant uniquement de leur monde bidimensionnel ; les habitants de ce monde n'accepteraient pas qu'on leur parle d'une troisième dimension car pour eux il n'existerait que leur monde plat bidimensionnel. Cependant, si ces êtres se décidaient à abandonner leur psychologie bidimensionnelle pour comprendre en profondeur les causes de tous les phénomènes de leur monde, ils pourraient alors en sortir et découvrir avec

étonnement un vaste monde inconnu pour eux : le monde tridimensionnel. Il se produit la même chose avec la question de l'Amour. Les gens croient que l'Amour ne sert qu'à perpétuer l'espèce ; ils croient que l'Amour est seulement quelque chose de vulgaire, lié au plaisir charnel, au désir violent, à la satisfaction, au soulagement brutal des tensions, etc. Seul celui qui peut voir au-delà des passions animales, seul celui qui renonce à ce type de psychologie animale peut découvrir dans d'autres mondes et dimensions la grandeur et la majesté de ce que l'on nomme l'Amour.

Les gens dorment profondément. Les gens passent leur vie endormis et rêvent à l'Amour, mais ils n'ont pas éveillé l'Amour. Ils chantent l'Amour et croient que l'Amour correspond à ce qu'ils rêvent. Lorsque l'homme s'éveille à l'Amour, il devient conscient de l'Amour, il reconnaît qu'il était en train de rêver. Alors, et alors seulement, il découvre la vraie signification de l'Amour. Alors seulement il découvre ce qu'est cet Amour auquel il rêvait. Alors seulement il apprend ce qu'est cela que l'on appelle l'Amour. Cet éveil ressemble à celui de l'homme qui, se trouvant en corps astral, en dehors de son corps physique, éveille soudain sa Conscience. Les gens se promènent dans l'Astral en rêvant. Lorsque quelqu'un se rend compte qu'il est en train de rêver, lorsqu'il dit : « Ceci est un rêve, je suis en train de dormir, je suis en corps astral, je suis en dehors de mon corps physique », alors le rêve disparaît comme par enchantement et l'individu s'éveille dans le monde astral ; un monde nouveau et merveilleux apparaît devant celui qui avant rêvait, sa conscience s'est éveillée. Il peut maintenant connaître toutes les merveilles de la Nature. L'éveil de l'Amour, c'est quelque chose d'analogue. Avant cet éveil, nous rêvons à l'Amour ; nous prenons ces rêves pour la réalité ; nous croyons que nous aimons ; nous vivons dans un monde de passions, d'émotions parfois délicieuses, de désillusions, de vains serments, de désirs charnels, de jalousie, etc., et nous croyons que c'est cela l'Amour. Mais nous rêvons, et nous l'ignorons.

La Résurrection des Morts est impossible sans l'Amour, car l'Amour et la Mort sont les deux faces d'une même Dêité. Pour atteindre la Résurrection, il est nécessaire d'éveiller l'Amour.

Il est indispensable de renoncer à notre psychologie tridimensionnelle et aux faits grossiers pour découvrir la signification de l'Amour dans les quatrième, cinquième et sixième dimensions.

L'Amour vient des dimensions supérieures. Celui qui ne renonce pas à sa psychologie tridimensionnelle ne découvrira jamais la véritable signification de l'Amour parce que l'Amour n'est pas originaire du monde tridimensionnel. L'être de la surface plane, s'il ne renonçait pas à sa psychologie bidimensionnelle, croirait que l'unique réalité de l'univers est constituée par les lignes, les changements de couleur des lignes, sur un plan, etc. Un être de la surface plane ignorerait que les lignes et le changement de couleur sur certaines lignes pourraient être le résultat de la rotation d'une roue aux rayons multicolores faisant partie d'une voiture, par exemple. L'être bidimensionnel ignorerait l'existence de cette voiture et, en se basant sur sa psychologie bidimensionnelle, ne croirait pas qu'il puisse y avoir quelque chose que l'on nomme une voiture à l'origine des phénomènes qu'il observe. Il ne croirait qu'aux lignes et aux changements de couleur qu'il percevrait dans son monde, sans savoir que ces phénomènes sont uniquement les effets d'une cause supérieure. Ceux qui croient que l'Amour est une chose relevant uniquement du monde tridimensionnel et

qui n'acceptent que les faits grossiers comme seule et véritable signification de l'Amour, ne sont pas différents. De telles gens ne peuvent découvrir la vraie signification de l'Amour. Ces gens ne peuvent être dévorés par le Serpent de Feu. Ces gens ne peuvent ressusciter d'entre les morts.

Tous les poètes, tous les « amoureux » ont chanté l'Amour, mais aucun ne sait réellement ce qu'est cela que l'on nomme l'Amour. Les gens ne font que rêver à ce qu'on appelle l'Amour. Ils ne se sont pas éveillés à l'Amour.

CHAPITRE 21

LA NEUVIÈME SPHÈRE

La descente dans la Neuvième Sphère était, dans les antiques et grandes civilisations qui nous ont précédés au cours des siècles, l'épreuve maximale pour la suprême dignité du Hiérophante ; Hermès, Bouddha, Jésus, Dante, Zoroastre, et beaucoup d'autres Grands Maîtres ont dû passer par cette difficile épreuve.

Rappelez-vous, bien-aimés disciples, que la Neuvième Sphère c'est le Sexe. Nombreux sont ceux qui entrent dans la Neuvième Sphère, mais il est très rare de rencontrer une personne qui soit sortie victorieuse de la dure épreuve. La plupart des étudiants occultistes passent leur vie à papillonner d'école en école, de loge en loge, toujours curieux, toujours en quête de nouveauté, à l'affût de tout nouveau conférencier qui arrive à la ville. Lorsqu'un étudiant de cette sorte décide de travailler avec l'Arcane AZF, lorsqu'un étudiant de ce genre se résout à descendre dans la Neuvième Sphère pour travailler avec le Feu et l'Eau, il le fait, comme toujours, « en cherchant quelque chose », sottement, par curiosité. L'étudiant occultiste transforme tout en une chose scolaire et théorique. S'il entre à la Neuvième Sphère, il le fait comme si c'était ni plus ni moins qu'une école de plus, toujours curieux, toujours imbécile et superficiel. Il est difficile de trouver un aspirant sérieux et vraiment déterminé à prendre le Sentier du Mariage Parfait. Il vient parfois certains étudiants apparemment très mûrs et très sérieux, mais on finit à la longue par voir leur « verdure ». Triste réalité, mais c'est la réalité de ce monde.

Les épreuves de la Neuvième Sphère sont très fines et subtiles. Le médecin conseille au dévot de forniquer parce que sinon il deviendra malade. Les bonnes femmes insinuent la peur chez l'épouse ; les petits frères de toutes les organisations effraient l'étudiant ; les Magiciens des Ténèbres, déguisés en saints, recommandent au dévot de répandre « saintement » son Semen ; les pseudo-sages enseignent à l'aspirant la Magie Sexuelle Négative avec émission du Semen. Leur façon d'enseigner, la teinte sublime et mystique que ces ténébreux déguisés en saints

donnent à leur doctrine, réussit à détourner le dévot et à l'éloigner du Sentier du Tranchant du Couteau. L'étudiant tombe alors dans la Magie Noire.

Lorsque l'étudiant s'écarte du vrai chemin, il se croit plus sage que les Maîtres de la Gnose. Les déçus de la Neuvième Sphère, ceux qui n'ont pas réussi à surmonter les longues et dures épreuves de l'Arcane, se convertissent, en fait, en Démons terriblement pervers ; le pire c'est qu'aucun démon ne se croit mauvais et pervers. Tout Démon se présume saint et sage.

Quand on commence les pratiques de Magie Sexuelle, l'organisme se cabre. Il arrive parfois que les glandes sexuelles et d'autres glandes endocrines s'enflamment, on a des maux de tête, on ressent certains étourdissements, etc. Cela horrifie les curieux qui folâtraient d'école en école, lesquels fuient alors, terrorisés, à la recherche, comme toujours, d'un refuge dans une bonne petite école. C'est ainsi que ces pauvres sots passent leur vie, voletant toujours de fleur en fleur. Puis, un jour ils meurent, sans avoir rien obtenu. Ils ont perdu leur temps, misérablement. Après leur mort, ces insensés se convertissent en une légion de démons qui continue.

La Neuvième Sphère est déterminante pour l'aspirant à la Réalisation. Il est impossible de s'autoréaliser intimement sans avoir incarné l'Ame, et personne ne peut incarner l'Ame s'il n'a pas engendré l'Astral-Christ, le Mental-Christ et la Volonté-Christ. Les véhicules internes actuels de l'homme, mentionnés par la Théosophie, ne sont que de simples formes mentales que tout homme doit dissoudre s'il a l'intention de s'autoréaliser en profondeur.

Il nous faut naître et cette question de naître a été, est et sera toujours un problème absolument sexuel. Il est nécessaire de naître, et pour y arriver, il faut descendre à la Neuvième Sphère. C'est l'épreuve maximale pour la suprême dignité du Hiérophante. C'est l'épreuve la plus difficile. Il est très rare de rencontrer quelqu'un qui puisse franchir cette difficile épreuve. D'ordinaire, tout le monde échoue dans la Neuvième Sphère.

Il faut que les époux s'aiment profondément. Les gens confondent le désir avec l'Amour. Tout le monde chante le désir et ils le confondent avec ce qu'on appelle l'Amour. Seuls ceux qui ont incarné leur Ame savent ce qu'est l'Amour. Le Moi ne sait pas ce qu'est l'Amour. Le Moi est désir, c'est tout.

Quiconque incarne son Ame est, dès lors, un Bouddha. Tout Bouddha doit travailler dans la Neuvième Sphère pour incarner le Christ Interne. Le Bouddha naît dans la Neuvième Sphère. Le Christ aussi naît dans la Neuvième Sphère. Nous devons d'abord naître en tant que Bouddha, avant de naître comme Christ.

Béni soit l'Amour. Bénis soient les êtres qui s'aiment vraiment. Bénis ceux qui sortent victorieux de la Neuvième Sphère.

Les Semeurs d'Epouvante

Beaucoup de pseudo-ésotéristes ont commis d'inqualifiables génocides. En réalité, c'est un véritable génocide de semer l'épouvante au sujet de la Kundalini. C'est un

crime inqualifiable contre l'humanité d'imprimer dans des livres ou d'enseigner qu'éveiller la Kundalini est dangereux. Les propagateurs des abjectes faussetés qui sèment l'épouvante au sujet de la Kundalini sont pires que les criminels de guerre. Ceux-ci ont commis des crimes contre les personnes physiques, mais les pseudo-ésotéristes semeurs d'épouvante commettent des crimes contre l'Ame. Celui qui n'éveille pas la Kundalini ne peut incarner son Ame, il perd son Ame.

Il est faux de dire que la Kundalini peut s'éveiller sans qu'il y ait eu de progrès moral ; au contraire, la Kundalini ne s'éveillera pas tant que ces progrès n'auront pas été réalisés. Le développement de la Kundalini est contrôlé par les « mérites du coeur ». Nous donnons des instructions concrètes pour l'éveil de la Kundalini, et toute véritable culture serpentine connaît parfaitement le chemin.

Il est faux que la Kundalini peut prendre différents chemins lorsqu'on pratique la Magie Sexuelle Blanche. La Kundalini ne prend un autre chemin que lorsqu'on pratique la Magie Sexuelle Noire : elle descend alors vers les Enfers atomiques de l'homme et se convertit en la queue de Satan. Elle est fautive, donc, cette absurde affirmation des semeurs d'épouvante, à savoir que la Kundalini peut sortir du canal médullaire, déchirer les tissus, produire de terribles douleurs et occasionner la mort.

Ces affirmations des assassins d'Ames sont tout à fait erronées parce que chacun des sept Serpents a ses « Maîtres Spécialistes » qui veillent sur l'étudiant ; celui-ci n'est pas abandonné dans le travail. Quand l'étudiant éveille le premier Serpent, il est suivi de près par un spécialiste, et lorsqu'il éveille le deuxième Serpent, il est suivi par un autre, et ainsi de suite. Ces spécialistes ont la tâche de surveiller l'évolution du Serpent dans le canal médullaire. Aucun étudiant n'est abandonné. Les spécialistes doivent répondre de leur travail. Ces spécialistes vivent dans le monde astral.

La Kundalini ne s'éveille négativement que lorsque nous répandons notre Semen. Celui qui pratique la Magie Sexuelle sans émission du Semen n'a rien à craindre.

Personne ne peut actualiser les aspects supérieurs de la Kundalini sans une parfaite sainteté. Il est donc tout à fait faux de dire qu'il y a la possibilité de funestes conséquences pour l'actualisation prématurée de la Kundalini. Cette affirmation est fautive pour la bonne raison qu'il ne peut y avoir d'éveil prématuré du Feu. La Kundalini ne peut être éveillée que sur la base d'une sanctification profonde. La Kundalini ne monte pas d'une seule vertèbre si les conditions de sainteté requises pour accéder à cette vertèbre ne sont pas conquises. Chaque vertèbre a ses exigences morales, ses conditions de sainteté.

Il est faux et stupide de dire que la Kundalini peut éveiller l'ambition, l'orgueil, ou intensifier toutes les basses qualités et passions bestiales de l'Ego animal. Ceux qui usent de tels arguments, ceux qui déclarent de telles choses pour effrayer les étudiants et les éloigner du Chemin Royal sont vraiment des ignorants, car la Kundalini éveillée par la Magie Sexuelle Blanche ne peut progresser d'un seul degré s'il n'existe pas de véritable sainteté chez l'aspirant.

La Kundalini n'est pas une force aveugle. La Kundalini n'est pas une force mécanique. La Kundalini est contrôlée par les feux du coeur et ne se développe que sur la base de la Magie Sexuelle et de la Sainteté.

Nous devons reconnaître qu'au Mexique la culture serpentine a été et est toujours formidable. Chaque sculpture aztèque est un merveilleux livre de Science Occulte. Nous ne pouvons qu'être extasiés quand nous contemplons le Quetzalcoatl avec le Serpent enroulé autour de son corps et le Lingam-Yoni dans ses mains. Nous restons bouche bée en contemplant cette représentation du gigantesque Serpent dévorant le Mage. Nous sommes remplis d'une singulière vénération au moment où nous voyons le Tigre avec un phallus pendu au cou : réellement, le Verbe réside dans le phallus.

Dans la culture aztèque, il n'y a pas de semeurs d'épouvante. Chaque livre de pierre, chaque peinture, chaque motif nous invite à l'éveil de la Kundalini. Il est indispensable de commencer par éveiller la Kundalini, puis d'être dévoré par elle. Nous devons être avalés par la Couleuvre. Il faut que la Kundalini nous devore. Lorsque l'homme est dévoré par le Serpent, il se convertit lui-même en Serpent. Seul le Serpent humain peut incarner le Christ. Le Christ ne peut rien faire sans la Divine Couleuvre.

Les authentiques civilisations Aztèque et Maya, Egyptienne et Chaldéenne, etc., sont des cultures serpentes qui ne peuvent être comprises sans la Magie Sexuelle et la Kundalini.

Toute culture archaïque est serpentine. Toute authentique et véritable civilisation est serpentine. Une civilisation sans la Sagesse du Serpent n'est pas une vraie civilisation.

Ascension et Descente de la Kundalini

Ces pseudo-ésotéristes qui affirment que la Kundalini, après être montée jusqu'au chakra coronal ou Lotus aux mille pétales, redescend pour rentrer et s'enrouler à nouveau dans l'Eglise d'Ephèse ou centre coccygien, mentent affreusement. La Kundalini ne descend que lorsque l'Initié se laisse tomber ; l'Initié tombe lorsqu'il répand son Semen. Le travail pour élever à nouveau le Serpent après qu'il soit tombé est très ardu, très difficile. Le Seigneur de Perfection a dit : « Le disciple ne doit pas se laisser tomber car celui qui se laisse tomber doit après lutter énormément pour récupérer ce qu'il a perdu ».

Les hindous disent qu'à l'intérieur du canal médullaire il y a un canal appelé Sushumna, et qu'à l'intérieur de celui-ci il y a un autre canal appelé Vajrini, à l'intérieur duquel il y a un troisième canal appelé Chitrini, « aussi fin qu'un fil d'araignée, sur lequel sont enfilés les chakras, à la façon des noeuds d'une canne de bambou ». Ainsi parlent les livres sacrés de l'Inde, et nous savons que la Kundalini ne s'élève par le Chitrini qu'avec le Maïthuna, la Magie Sexuelle, l'Arcane AZF, uniquement et exclusivement.

Nous pratiquons la Méditation interne pour parvenir à l'extase, mais nous savons bien que la Kundalini ne s'éveille pas par la Méditation, car la Kundalini est sexuelle. Il est faux d'assurer que l'on peut obtenir l'éveil de la Kundalini avec la Méditation. La Méditation est une technique pour recevoir de l'information. La Méditation n'est pas une technique pour éveiller la Kundalini. Les pseudo-ésotéristes ont fait beaucoup de dommage avec leur ignorance.

En Inde, il existe sept écoles fondamentales de Yoga et toutes parlent de la Kundalini. Sans le Tantrisme, ces écoles de Yoga ne serviraient à rien. La meilleure chose qui vienne de l'Orient, c'est le Tantrisme. Dans toute authentique école de Yoga ésotérique on pratique le Maïthuna (la Magie Sexuelle), c'est du Tantrisme. Les Tantras accordent une valeur fondamentale au Yoga de la Sexualité.

Au centre du lotus du coeur existe un triangle merveilleux. Ce triangle se retrouve aussi dans le chakra coccygien et dans le chakra de l'espace entre les sourcils. Dans chacun de ces chakras, il y a un noeud mystérieux : ce sont les trois noeuds. Ces noeuds revêtent une signification profonde. Ils correspondent à trois changements fondamentaux dans le travail avec le Serpent. Au premier noeud (l'Eglise d'Ephèse), nous abandonnons la pratique de répandre notre Semen. Au deuxième noeud (l'Eglise de Thyatire), nous apprenons à aimer vraiment. Au troisième noeud (l'Eglise de Philadelphie), nous atteignons la véritable Sagesse et nous voyons de façon clairvoyante.

La Kundalini doit, au cours de son ascension, dénouer ces trois noeuds. Les pseudo-ésotéristes s'étonnent de ce que les anciens Yogis de l'Inde mentionnent à peine les nombreux chakras éthériques ou plexus de l'organisme et qu'en revanche ils consacrent toute leur attention aux chakras de l'épine dorsale et à la Kundalini. Les primitifs Yogis hindous étaient réellement des tantristes et ils pratiquaient le Maïthuna. Ils étaient de véritables Initiés dans la Sagesse du Serpent. Ils savaient très bien que la clé de notre Rédemption se trouve dans le Semen et dans la moelle épinière. Ils comprenaient que la Kundalini, lorsqu'elle s'éveille, ouvre l'un après l'autre les chakras spinaux, lesquels, à leur tour, mettent en activité les chakras des plexus. Le plus important, donc, ce sont les chakras spinaux et le Serpent. Tous les grands Sages et Patriarches des civilisations serpentines archaïques le savaient très bien.

Dans les trois triangles, des chakras fondamental, cardiaque et frontal, la Déesse est représentée comme un Lingam sexuel. Ceci veut tout dire, mais les ignorants instruits cherchent toujours des échappatoires et des excuses pour éluder et altérer la vérité. Il n'est pas correct que les pseudo-ésotéristes continuent à tromper, consciemment ou inconsciemment, la pauvre humanité souffrante. Nous avons étudié à fond les grandes civilisations serpentines, c'est pourquoi nous parlons clairement, afin que ceux qui veulent se sauver se sauvent vraiment. Nous sommes ici pour dire la vérité et nous la proclamons, même si les pseudo-occultistes et les infrasexuels doivent devenir, à cause de cela, nos pires ennemis. Il faut dire la Vérité et nous la disons avec enthousiasme.

Il est nécessaire de travailler avec la Kundalini et de défaire les trois noeuds. Les trois noeuds sont les trois triangles, qui transforment notre vie en éveillant en nous la Chasteté, l'Amour et la Sagesse.

Le Spasme Sexuel

La Loge Blanche a interdit totalement et de façon absolue le spasme sexuel. Il est absurde d'arriver jusqu'au spasme. Ceux qui pratiquent la Magie Sexuelle ne devraient jamais aller jusqu'au spasme. Ceux qui se proposent d'éviter l'éjaculation séminale sans abandonner le plaisir du spasme pourront subir des conséquences désastreuses pour leur organisme. Le spasme est très violent, et si l'organisme est violenté, le résultat ne se fait pas attendre : impuissance, dommages au système nerveux, etc.

Quiconque pratique la Magie Sexuelle doit se retirer de l'acte bien avant le spasme. Les médecins connaissent très bien les raisons pour lesquelles celui qui pratique la Magie Sexuelle doit se retirer avant le spasme.

On ne doit pratiquer la Magie Sexuelle qu'une seule fois par jour. Jamais plus d'une fois par jour. On ne doit jamais, de toute notre vie, répandre notre Semen ; jamais, absolument jamais. Cet ordre qui émane de la Loge Blanche, il faut savoir le comprendre, car si, par malheur, vient le spasme, contre notre volonté, on devra aussitôt se retirer de l'acte et s'allonger en décubitus dorsal (sur le dos), et l'on refrénera alors violemment le spasme en exécutant l'exercice suivant :

- 1) Faire le suprême effort que fait une femme pour mettre bas, envoyant le courant nerveux vers les organes sexuels en s'efforçant de fermer par une forte contraction des sphincters les portes par où s'échappe habituellement la liqueur séminale. On doit fournir pour cela un grand effort.
- 2) Inhaler en s'efforçant de pomper, de faire monter par l'inspiration la liqueur séminale jusqu'au cerveau. En inhalant, on vocalisera le mantra Ham ; imaginer l'énergie s'élevant jusqu'au cerveau et passant ensuite au coeur.
- 3) Exhaler l'air en imaginant que l'Energie sexuelle se fixe dans le coeur ; vocaliser, en exhalant, le mantra Sah.
- 4) Si le spasme est très fort, refrénez, refrénez et continuez à inhaler et exhaler en vous aidant du mantra Ham-Sah. Ham est masculin ; Sah est féminin. Ham est solaire ; Sah est lunaire.

Il faut expulser l'air rapidement, par la bouche, en produisant le son Sah de façon douce et brève. Il faut inhaler lentement, la bouche entrouverte, en chantant mentalement le mantra Ham.

L'idée fondamentale à la base de cet exercice ésotérique est d'inverser le processus respiratoire en le rendant vraiment positif, étant donné que dans l'état actuel de la vie courante prédomine l'aspect négatif lunaire Sah qui en vient à produire la décharge séminale ; en inversant le processus respiratoire au moyen de cette technique respiratoire, la force centrifuge se convertit en force centripète et le Semen reflue alors vers l'intérieur et vers le haut.

L'exercice que nous venons de donner pour les cas de spasme peut aussi être exécuté, de façon générale, dans toute pratique de Magie Sexuelle. On peut terminer la pratique de Magie Sexuelle avec ce merveilleux exercice. Le travail dans la Neuvième Sphère signifie lutte, sacrifice, effort, volonté. Les faibles fuient la Neuvième Sphère, horrifiés, atterrés, épouvantés. Ceux qui sont dévorés par le Serpent se convertissent en Serpents, en Dieux.

Dans les cas très graves, lorsque survient le spasme sexuel avec un danger imminent d'éjaculation séminale, l'Initié doit se retirer instantanément de l'acte et s'allonger sur le dos par terre, sur le plancher dur, en retenant son souffle ; pour bien retenir le souffle, il devra fermer les fosses nasales en les comprimant avec l'index et le pouce. Cet effort devra être accompagné de la concentration de la pensée : le néophyte se concentrera intensément sur les pulsations du phallus, qui sont une manifestation du pouls cardiaque. Il essaiera de refréner ces pulsations sexuelles afin d'éviter l'expulsion du Semen, et s'il se voit vraiment obligé de prendre de l'air, d'inhaler, il devra le faire par une inhalation courte et rapide, continuant ensuite à refréner les pulsations, avec le souffle retenu le plus longtemps possible.

CHAPITRE 22

LE YOGA SEXUEL

En Inde, il existe trois sortes de Tantrisme : 1) le Tantrisme Blanc, 2) le Tantrisme Noir, 3) le Tantrisme Gris.

Dans le Tantrisme Blanc, on pratique la Magie Sexuelle sans répandre le Semen. Dans le Tantrisme Noir, il y a émission du Semen. Dans le Tantrisme Gris, tantôt on répand le Semen, et tantôt on ne le répand pas ; ce genre de Tantrisme conduit le dévot au Tantrisme Noir.

Dans le Tantrisme Noir nous retrouvons les Bonzes et les Dugpas au bonnet rouge, Magiciens Noirs terriblement pervers. Ces malveillants ont des procédés répugnants pour réabsorber le Semen par l'urètre après qu'ils l'ont misérablement répandu. Le résultat fatal c'est que le Semen, après avoir été répandu, se charge d'atomes sataniques qui, en pénétrant à nouveau dans l'organisme, acquièrent le pouvoir d'éveiller la Kundalini de façon négative. Celle-ci descend alors jusqu'aux Enfers atomiques de l'homme et se convertit en la queue de Satan. C'est ainsi que l'être humain se sépare pour toujours de son Etre Divin et s'enfonce à jamais dans l'Abîme. Quiconque renverse la Coupe d'Hermès est un Magicien Noir, il n'y a pas de doute là-dessus.

La Magie Sexuelle est connue, en Inde, sous le nom de Maïthuna. On l'appelle aussi Urdhvareta Yoga, et ceux qui la pratiquent sont appelés Urdhvaretas Yogis.

Dans toutes les écoles de Yoga vraiment sérieuses, on pratique de façon très secrète la Magie Sexuelle. Lorsqu'un couple de Yogis est jugé prêt, l'homme et la femme sont conduits à un endroit secret où on les instruit sur le Maïthuna. Les couples s'unissent sexuellement pour travailler dans le Grand-OEuvre sous la surveillance d'un Gourou, d'un Maître. L'homme assis par terre sur un coussin, dans une posture bouddhique, les jambes croisées à la manière orientale, entre en contact sexuel avec la femme. Celle-ci est assise sur les jambes croisées de l'homme de telle façon que ses jambes entourent le corps de l'homme. Dans cette position, l'homme et la femme se connectent sexuellement ; la femme, assise sur les jambes de l'homme, absorbe en elle le phallus. Les couples de Yogis demeurent ainsi des heures entières sans répandre le Semen. Il est obligatoire pour le Yogi de ne pas penser, lorsqu'il se trouve dans la pratique de la Magie Sexuelle. Les deux, homme et femme, sont à ce moment-là en état d'extase. Le couple est alors uni par un amour profond. Les énergies créatrices montent, victorieuses, dans leurs canaux respectifs, jusqu'au calice du cerveau. Le désir animal a été chassé. Puis, l'homme et la femme se retirent de l'acte sans avoir répandu le Semen.

Cette façon orientale de pratiquer la Magie Sexuelle s'avérerait, disons, très inconfortable pour des occidentaux. Cependant, nous recommandons cette technique aux personnes qui ne réussissent pas à freiner l'acte et à éviter de renverser le Vase d'Hermès. Grâce à cette méthode, les gnostiques pourront s'entraîner sexuellement pour apprendre à refréner et éviter l'écoulement du Semen. Les couples gnostiques n'ont pas besoin de la surveillance physique d'un Maître, mais ils doivent invoquer les Maîtres de l'Astral pour qu'ils les aident. Le couple doit être seul pour la pratique du Maïthuna.

Il est indispensable que le désir animal n'intervienne pas durant la pratique de Magie Sexuelle. Rappelez-vous que le désir est diabolique. Le Moi est désir. Le Moi est diabolique. Là où il y a désir, il ne peut y avoir d'amour, car l'amour et le désir sont incompatibles. Il est nécessaire de savoir que le désir induit en erreur : celui qui désire croit être amoureux, il se sent amoureux, il pourrait même jurer qu'il est amoureux. C'est la grande tromperie du désir. Combien de fois voyons-nous des hommes et des femmes prétendre qu'ils s'adorent. Après qu'ils soient mariés, le château de cartes s'écroule et il reste seulement la triste réalité ; ceux qui se croyaient amoureux, profondément épris l'un de l'autre, au fond se détestent, et l'échec, une fois que le désir a été satisfait, est inévitable. Nous n'entendons plus, alors, que des plaintes et des lamentations, des reproches et des larmes. Où donc était l'Amour ? Est-ce l'Amour qui a fait cela ? Lorsque'il y a désir, il est impossible d'aimer. Seuls ceux qui ont incarné leur Ame savent aimer vraiment. Le Moi n'est pas capable d'aimer. Seule l'Ame sait aimer. L'Amour a son climat propre, sa saveur, sa félicité. Seul celui qui a tué le désir animal connaît cela ; seul celui qui a incarné son Ame sait cela et l'expérimente. L'Amour ne ressemble à rien de ce que les gens appellent l'Amour. Ce que les gens croient être de l'Amour n'est rien d'autre que le désir trompeur. Le désir est une substance trompeuse qui s'infiltré subtilement dans le mental et dans le coeur pour nous faire ressentir quelque chose qui, n'étant pas de l'Amour, nous fait croire fermement que c'est de l'Amour. Seulement, l'horrible réalité qui se présente, une fois l'acte consommé et le désir satisfait, vient nous démontrer clairement, un peu tard, que nous avons été victimes d'une tromperie. Nous avons cru être amoureux mais, en réalité, nous ne l'étions pas.

L'être humain ne sait pas encore ce que c'est que l'Amour. Réellement, seule l'Ame peut et sait aimer. L'homme n'a pas encore incarné son Ame. L'homme ne sait pas encore ce que c'est qu'aimer. Satan ne sait pas ce qu'est l'Amour. Tout ce que l'être humain a incarné jusqu'à présent, c'est Satan (le Moi, l'Ego). L'être humain ne sait pas aimer.

L'Amour ne peut exister que de coeur à coeur, d'Ame à Ame. Celui qui n'a pas incarné son Ame ne sait pas aimer. Satan ne peut aimer, et l'être humain n'a incarné que Satan. Le Mariage Parfait est l'union de deux êtres, l'un qui aime plus et l'autre qui aime mieux. L'Amour est la plus grande et la plus belle religion qu'un être humain puisse arriver à professer.

Le désir est une substance qui se décompose en une foule de substances. Ces substances du désir réussissent à tromper le mental et le coeur. Celui qui est désespéré parce que sa femme est partie avec un autre homme n'était pas réellement amoureux. L'Amour véritable n'exige rien, ne demande rien, ne désire rien, ne pense à rien ; il ne veut qu'une chose : le Bonheur de l'être aimé, c'est tout. L'homme qui perd celle qu'il aime ne dit qu'une chose : Je suis heureux que tu aies obtenu le bonheur. Si tu l'as trouvé avec un autre homme, j'en suis très heureux.

Le désir c'est autre chose. Le passionné qui a perdu la femme qu'il croyait aimer, parce qu'elle est partie avec un autre, tombe dans le plus horrible désespoir, il perd la tête et en arrive même à tuer ou à se tuer lui-même ou les deux. Il a perdu l'instrument du plaisir, c'est tout.

Réellement, seuls ceux qui ont incarné leur Ame connaissent le véritable Amour. L'humanité ne connaît pas encore ce que l'on appelle l'Amour. L'Amour est, en réalité, comme un enfant innocent, comme le cygne au blanc plumage. L'Amour ressemble aux premiers jeux de l'enfance. L'Amour ne sait rien, parce qu'il est innocent.

Lorsque nous dissolvons cet horrible spectre (le Moi) qui continue après la mort, alors naît en nous ce que l'on nomme l'Amour. Nous recouvrons alors l'Innocence perdue.

Actuellement, l'être humain a incarné seulement un embryon d'Ame. Celui-ci lance parfois quelques étincelles d'amour. La Mère qui adore son enfant est un bon exemple de ce que l'on appelle l'Amour. L'embryon d'Ame peut se renforcer avec la flamme bénie de l'Amour.

L'homme et la femme arrivent parfois à ressentir les radiations de l'Amour qui jaillissent de l'Embryon de l'Ame, mais elles sont immédiatement étouffées par les passions violentes et terribles que Satan suscite chez l'homme et la femme.

Si nous cultivons ces divines vibrations de l'Amour, nous pourrions alors fortifier et renforcer l'Embryon de l'Ame pour vivre plus tard avec intensité ce que l'on nomme l'Amour.

L'Amour fortifie l'Embryon de l'Ame. Lorsque l'Embryon de l'Ame se fortifie, nous obtenons l'incarnation de l'Ame.

Très rares sont les êtres humains qui parviennent à sentir les divines vibrations amoureuses qui irradient de l'Embryon de l'Ame. Ce que l'humanité ressent habituellement, ce sont les forces du désir. Le désir chante aussi, et s'enveloppe de romances et d'infinies tendresses. Le désir est le poison le plus trompeur qui soit dans tout le Cosmos. Quiconque est victime du Grand Trompeur pourrait jurer qu'il est amoureux.

Hommes et femmes : je vous invite à connaître l'Amour. Suivez les traces des quelques rares individus qui, dans le monde, ont su aimer.

Dieux et Déesses : aimez-vous au milieu de l'enchantement nuptial du Paradis. Heureux les êtres qui s'aiment vraiment. Seul l'Amour peut nous convertir en Dieux. L'Endocrinologie.

Bien que cela semble incroyable, il est certain et très véritable que la science actuelle est plus proche de la Transmutation et du Yoga de la Sexualité que beaucoup d'étudiants de Yoga. L'Endocrinologie est appelée à produire une véritable révolution créatrice. Les hommes de science savent déjà que les glandes sexuelles ne sont pas des capsules fermées. Ce sont des glandes à sécrétion interne et externe ; les hormones d'excrétion sont dites conservatrices, parce qu'elles perpétuent l'espèce ; les hormones internes sont appelées vitalisantes parce qu'elles accroissent la vitalité de l'organisme humain. Ce processus de sécrétion hormonale interne est une Transmutation, une transformation d'un certain type de matière-énergie. Le Maïthuna, la Magie Sexuelle, est une transmutation sexuelle intensifiée. Le Gnostique secrète internement, transmute et sublime la totalité de la matière-énergie sexuelle. Les hormones sexuelles, riches et abondantes, inondent le système circulatoire du sang et parviennent aux diverses glandes à sécrétion interne, les stimulant et les incitant à travailler intensément. Ainsi, grâce à la transmutation sexuelle intensifiée, les glandes endocrines sont sur-stimulées, produisant, naturellement, une plus grande quantité d'hormones qui viennent animer et modifier tout le système nerveux liquide.

La science reconnaît déjà la Transmutation Sexuelle chez tout individu à la sexualité ordinaire. A présent, il s'agit seulement de faire un pas de plus pour reconnaître la Transmutation Sexuelle intensifiée des individus suprasexuels. Celui qui étudie biologiquement les trente-deux « signes fondamentaux » du Bouddha arrivera à la conclusion que les caractères sexuels secondaires du Bouddha étaient réellement ceux d'un Surhomme. Ces caractères sexuels secondaires du Bouddha accusent, indiquent, une très intense Transmutation Sexuelle. Il ne peut subsister aucun doute sur le fait que le Bouddha a pratiqué le Maïthuna, le Yoga de la Sexualité, la Magie Sexuelle, l'Arcane AZF Bouddha a enseigné le Tantrisme Blanc (la Magie Sexuelle), mais c'est un enseignement qu'il a donné secrètement à ses disciples. Le Bouddhisme Zen et Tchan enseignent le Maïthuna et les couples pratiquent le Yoga de la Sexualité.

Caractères sexuels secondaires : il y a les caractères sexuels primaires et les caractères sexuels secondaires. Les premiers sont en relation avec les fonctions sexuelles des organes créateurs, et les seconds avec la distribution des graisses, la formation des muscles, les cheveux, la parole, la forme du corps, etc. Il est évident

que la forme du corps de la femme est différente de celle du corps de l'homme. Il est tout aussi certain que n'importe quel dommage subi par les organes sexuels modifie l'organisme humain. Les caractères sexuels secondaires d'un eunuque sont ceux d'un dégénéré. Les caractères sexuels secondaires d'un individu de sexe « intermédiaire », d'un sodomite, indiquent un inverti, un infrasexuel. Que déduirions-nous d'un individu efféminé ?, d'une femme masculinisée ?. Quel type de caractères primaires correspondrait à des sujets dotés de caractères sexuels secondaires opposés à ceux de son propre sexe ?. Il n'y a aucun doute que chez de telles personnes il y a infrasexualité.

Le Yoga de la Sexualité, le Maïthuna, l'Arcane AZF, la Magie Sexuelle, est un type de fonctionnalisme suprasexuel qui modifie, en fait, les caractères sexuels secondaires, en produisant un nouveau type d'homme, un Surhomme. Il s'avère absurde de supposer que le Surhomme puisse être le résultat de croyances, de théories, du sectarisme, du fanatisme, des écoles, etc. Réellement, le Surhomme ne dépend pas de ce que l'on croit ou cesse de croire, de l'école à laquelle nous appartenons ou n'appartenons pas. Les caractères sexuels secondaires ne se modifient qu'en changeant les caractères primaires. A l'aide du Yoga Sexuel, du Maïthuna, les authentiques Yogis initiés réussissent à modifier les caractères sexuels secondaires de façon positive, transcendante, divine.

Psychologie et Endocrinologie

La Psychologie semblait déjà stagner lorsqu'est apparue, heureusement, la science de l'Endocrinologie. Aujourd'hui la Psychologie est animée d'une nouvelle vie. On a déjà fait certaines tentatives pour étudier la vie des grands hommes sur la base de leur type biologique. On a dit, par exemple, que le déclin de Napoléon coïncidait avec un processus de dégénérescence de sa glande pituitaire. Les caractères psychologiques sont déterminés par les glandes endocrines et les caractères sexuels primaires.

Le type biopsychologique est décisif, personne ne peut plus le nier, et il dépend des caractères sexuels primaires. Plus précisément, le type biopsychologique appartient aux caractères sexuels secondaires et est totalement déterminé par les caractères sexuels primaires. Partant, nous pouvons affirmer que si nous voulons réaliser l'Etre bio-typo-psychologique, nous devons travailler avec les caractères sexuels primaires. C'est seulement avec la Magie Sexuelle, le Yoga du Sexe, le Maïthuna, que nous réussirons à produire le type biopsychologique du Maître, du Surhomme, du Mahatma.

L'infrasexualité

Nous avons fait, dans ce chapitre, des affirmations que les infrasexuels haïssent mortellement. En réalité, ils se considèrent comme des individus suprasexuels, supertranscendants. Les infrasexuels se croient plus parfaits que le Troisième Logos, et ils ne trouvent pas inconvenant d'affirmer que le Sexe est quelque chose de grossier, d'immonde, de matériel. Les infrasexuels ignorent que le Sexe est la force

créatrice du Saint-Esprit sans laquelle jamais ils ne pourront parvenir à l'Autoréalisation Intime.

Malheureusement, ils insultent le Troisième Logos et sa force sexuelle merveilleuse. Pour l'infrasexuel, la force sexuelle divine de l'Esprit-Saint est quelque chose de sale, contaminé par le péché, terre à terre.

Les infrasexuels nourrissent la vaine illusion qu'ils peuvent s'autoréaliser au moyen des lectures, des philosophies, des croyances, des exercices respiratoires, des acrobaties hatha-yogiques, des bonnes intentions, des pratiques dévotionnelles, etc. Il est certain qu'avec toutes ces choses ils ne réussiront jamais à transformer les caractères sexuels secondaires, et le résultat sera l'échec !

Evolution et Involution

Actuellement sont diffusées, tant en Orient qu'en Occident, une foule de doctrines philosophiques fondées sur le Dogme de l'Evolution. L'Evolution et l'Involution sont des forces mécaniques qui fonctionnent simultanément dans toute la Nature. Nous ne nions pas la réalité de ces deux forces, bien au contraire, nous en précisons la signification, nous les expliquons.

Personne ne peut nier l'existence des processus créateurs et destructeurs, évolutifs et involutifs, génératifs et dégénératifs. Ce qui se produit, c'est qu'on attribue à la force mécanique de l'Evolution des propriétés qu'elle n'a pas. Ni l'Evolution, ni l'Involution ne peuvent libérer qui que ce soit. Cette croyance que tout le monde, avec l'Evolution, parviendra à la Libération, au But ultime, est une fantaisie des songe-creux, des rêveurs invétérés. Jésus, le Christ, a parlé clairement et jamais il n'a promis le Salut à tous ; le Grand Maître a souligné avec insistance la formidable et terrible difficulté qu'implique la lutte pour entrer au Sanctum Regnum, au Royaume de la Magie et de l'Esotérisme : « Beaucoup sont appelés, mais peu sont élus ». « Des mille qui me cherchent, un seul me trouve ; des mille qui me trouvent, un seul me suit ; des mille qui me suivent, un seul est mien ».

Il ne s'agit pas, ici, de croire ou ne pas croire, de se considérer soi-même élu, ou d'appartenir à telle ou telle secte. Cette question du Salut est extrêmement grave. Il faut travailler avec le grain, avec la semence sexuelle. Du rien, il ne sort rien. Il est nécessaire de travailler avec le grain. Il faut un effort spécial à partir du grain lui-même, il faut une Révolution totale. C'est seulement du grain sexuel que naît l'Ange intérieur. Seul l'Ange intérieur est admis dans le Royaume de l'Esotérisme. Il est indispensable et urgent de travailler avec le Maïthuna, le Yoga de la Sexualité, la Magie Sexuelle.

Les forces de l'Evolution et de l'Involution sont des forces mécaniques, tout simplement, des forces qui ne libèrent personne, qui ne sauvent personne.

De nombreux organismes sont le résultat de l'Involution et beaucoup d'autres le sont de l'Evolution. Les races d'indigènes et d'anthropophages ne sont pas en Evolution ; elles sont, réellement, en Involution, elles sont le produit dégénéré de puissantes civilisations qui les ont précédées dans le cours de l'histoire. Toutes ces tribus disent

descendre de Dieux, Demi-Dieux, Titans, etc., toutes ces races ont conservé des traditions qui racontent les événements grandioses de leur glorieux passé.

Le lézard est un crocodile dégénéré. Les ancêtres archaïques des fourmis et des abeilles furent des Titans, qui peuplèrent la Terre avant l'homme. L'humanité actuelle est un produit dégénéré des races précédentes, comme l'accusent les caractères sexuels secondaires des gens de notre monde. Les femmes masculinisées qui conduisent des avions et se battent à la guerre, tout comme les hommes efféminés qui se font faire des permanentes et peindre les ongles dans des salons de beauté sont des infrasexuels. Les auteurs qui prétendent que c'est de l'Evolution, que cela marque le retour vers l'Hermaphrodisme divin, se trompent lourdement. L'authentique Hermaphrodite n'est pas la personne de sexe intermédiaire. L'Hermaphrodite du continent submergé de la Lémurie était un être complet ; il n'était pas un infrasexuel, il n'appartenait pas au sexe intermédiaire.

Il n'est possible, aujourd'hui, de trouver l'Hermaphrodite divin que dans la fusion parfaite de l'Esprit et de l'Ame. L'Ame totalement féminine et l'Esprit complètement masculin fusionnent dans l'Initiation. Un Ange est un Hermaphrodite divin. Aucun Ange n'est de sexe intermédiaire.

Il nous faut entrer sur le sentier de la Révolution de la Conscience. Ce sentier est en dehors des lois de l'Evolution et de l'Involution. C'est, en réalité, le chemin étroit, resserré et difficile dont nous parle le Grand Kabire Jésus.

Nous ne condamnons pas les exercices yogiques, loin de là. Ils sont très utiles et contribuent au développement intérieur. Cependant, tout Yoga qui n'enseigne pas le Maïthuna et les Sadhanas tantriques blanches est incomplet. Les grands Yogis de l'Orient et de l'Occident se sont réalisés à l'aide du Yoga de la Sexualité. Les Yogis de l'Ere nouvelle, les Agni-Yogis, devront étudier à fond l'Endocrinologie et donner des enseignements publics sur le Yoga du Sexe.

Les postures tantriques du Kama-Kalpa sont très exagérées, et nombre d'entre elles dégénèrent en Tantrisme Noir. Nous ne recommandons que la posture tantrique enseignée dans ce chapitre.

CHAPITRE 23

LE SERPENT VOLANT

J'ai les larmes aux yeux, j'ai le coeur serré, pour avoir à parler de choses dont je ne devrais pas parler, parce que c'est comme jeter des perles aux porcs, mais la pauvre humanité souffrante en a besoin et je me vois dans la nécessité angoissée de dire quelque chose sur le Serpent Volant, sur l'Oiseau-Serpent.

Dans le Popol Vuh, livre sacré des Mayas, l'Oiseau et le Serpent figurent comme créateurs sexuels de l'Univers. Tépéu et Gukumatz envoient un épervier à l'immense Océan de la Grande Vie, afin qu'il en ramène le Serpent, avec le merveilleux sang duquel ils pétrissent le maïs jaune et le maïs blanc. Le Popol Vuh dit que c'est avec cette pâte de maïs blanc et jaune, mêlé au sang du Serpent, que le Dieu Tzakol a formé la chair des premiers êtres humains.

L'Oiseau représente l'Esprit Universel de Vie. Le Serpent représente le Feu Sexuel du Troisième Logos. Le sang du Serpent indique les eaux de la Genèse, le Grand Sperme Universel, l'Ens-Seminis ou Semen Christonique, dans les eaux duquel se trouve le germe de toute vie. Ces eaux sont le sang de la terre, selon la philosophie Maya. La déesse Coatlicue est la Mère de la Vie et de la Mort (l'Ens-Seminis).

Réellement, le Feu Sexuel du Troisième Logos rend fécondes les eaux de la Vie pour que surgisse l'Univers.

Dans la Théosophie Maya, deux Dieux interviennent dans la Création : un qui donne la vie et la forme à l'homme, et un autre qui lui octroie la conscience. Le Troisième Logos rend fécondes les eaux de la Vie, et lorsque celles-ci ont été fécondées, le Deuxième Logos intervient, en infusant de la Conscience dans tous les organismes. Les véhicules d'action de toutes les forces logoïques sont les Dieux ineffables.

L'épervier Vak, l'ara Moan, la buse Xen Chen Bac, le tapir Zaki Tziz et le serpent Can, sont les facteurs fondamentaux des mythes théogoniques Mayas. Ces symboles sont employés exotériquement et ésotériquement. Dans le domaine exotérique ou public, ils symbolisent les actions de la tribu, les événements historiques, etc. Quant à l'aspect ésotérique ou secret, la question est hautement scientifique, profondément philosophique, sublimement artistique et terriblement religieuse.

Chez les Mayas, le Paradis Terrestre est le Tamoanchan, le lieu sacré de l'Oiseau-Serpent. Le terme Tamoanchan désigne aussi les Initiés du Serpent. Le mythe des Tamoanchans est celui de l'Oiseau-Serpent ; les Tamoanchans descendent des Toltèques, Olmèques et Mayas.

Les Aztèques, après beaucoup de tribulations, arrivèrent au lac Texcoco, symbole du Semen Christonique, où ils trouvèrent l'Oiseau et le Serpent, l'Aigle et la Couleuvre. Aux Aztèques revient le haut honneur d'avoir fondé la grande Tenochtitlan sur la base de la Sagesse du Serpent. Le Serpent à Plumes est, pour parler clairement, l'Oiseau-Serpent. Le Serpent à Plumes était identifié avec Quetzalcoatl, le Christ Mexicain. Quetzalcoatl est toujours accompagné des symboles divins de l'Aigle et du Serpent. Le Serpent à Plumes, cela dit tout. L'Aigle de l'Esprit et le Serpent de Feu nous convertissent en Dieux.

Le Kukulcan des Mayas est le Serpent à Plumes, l'Oiseau-Serpent.

Le Caducée de Mercure

Le Caducée de Mercure symbolise la moelle épinière ; et ses deux Serpents désignent les canaux Ida et Pingala, par où les atomes solaires et lunaires montent jusqu'au cerveau. Ce sont les dièses et les bémols du grand Fa qui résonne dans toute la Création.

L'Akasha monte, comme le Feu flamboyant, par le canal médullaire, et ses deux pôles d'énergie circulent par Ida et Pingala. Du canal médullaire et de ses deux canaux qui, comme des serpents, s'enroulent sur l'épine dorsale, procède une circulation énergétique qui part du conduit central pour se répandre ensuite dans tout l'organisme.

Ida et Pingala partent des glandes sexuelles. Ida part de la gonade droite, et Pingala de la gonade gauche ; les canaux se croisent au niveau du chakra de la racine, et Ida monte à gauche du canal médullaire et Pingala à droite. Chez la femme l'ordre est inversé. Les canaux se terminent dans la moelle oblongue (ou moelle allongée). Ces deux cordons sont mi-éthériques, mi-physiques, et correspondent aux dimensions supérieures de l'espace.

Lorsque les atomes solaires et lunaires s'unissent, à la base de l'épine dorsale, le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques s'éveille ; puis il s'élève lentement au milieu des délices ineffables du Mariage Parfait. Le Serpent jouit sous le charme de l'Amour.

Lorsque le Serpent arrive à la hauteur du coeur, nous recevons les Ailes Ignées, les Ailes du Caducée de Mercure. Le Serpent possède alors des plumes. C'est le Quetzalcoatl, l'Oiseau-Serpent, le Serpent à Plumes.

Tout Initié qui se convertit en Oiseau-Serpent peut s'envoler vers les Mondes Supérieurs ; il peut pénétrer dans les divers départements du Royaume, il peut voyager en Corps Astral à volonté, il peut voyager avec les véhicules supraaestriels, il peut voyager avec son corps physique à travers la quatrième dimension. Il est un Oiseau-Serpent !

Le Serpent-Oiseau peut s'échapper d'un sépulcre scellé ; il peut marcher sur les eaux, comme l'a démontré Jésus le Christ, il peut traverser un rocher de part en part sans subir aucun préjudice, comme l'ont montré les disciples du Bouddha ; il peut marcher dans le feu et voler dans les airs avec son corps physique, etc.

Ida est féminin et Pingala est masculin. Ce sont le dièse et le bémol du grand Fa qui résonne dans la nature. Il faut apprendre à faire vibrer ces dièses et ces bémols à l'aide du puissant mantra Faraon, afin de sortir en Corps Astral de façon consciente et positive. Fa correspond aux atomes solaires ; Ra aux atomes lunaires ; On au Feu flamboyant qui s'élève par le canal central. En faisant vibrer, par ce mantra, les dièses et les bémols, nous pouvons sortir en Astral.

En Egypte, lorsque l'Initié recevait les Ailes Ignées, il était décoré, dans le Temple, d'une paire d'ailes qui étaient fixées sur sa tunique à la hauteur du coeur. Lorsque Jésus de Nazareth ouvrit ses Ailes Ignées, il fut décoré personnellement par le Pharaon d'Egypte.

La position que prenait Jésus pour sortir en Astral était analogue à celle du Chac-Mool. Mais la tête, au lieu d'être soulevée, reposait sur le lit, sans oreiller. Les pieds étaient posés à plat sur le lit, les jambes pliées et les genoux en l'air. Couché dans cette posture, le Grand Hiérophante s'assoupissait en jouant de sa lyre merveilleuse de l'épine dorsale. Le mantra Faraon doit être prononcé en trois syllabes détachées, séparées par une inspiration. Le Fa est chanté selon le Fa de la gamme ; le Ra est prononcé de façon grave, et en prolongeant le R ; le On nous rappelle le Mantra Om de l'Inde, mais dans ce cas-ci, au lieu du M, c'est la consonne N que l'on doit vocaliser. On allonge ainsi le son de chaque lettre : Fffffaiaaaa Rrrraaaaa Oooooonnnn. Nous pouvons donner au mantra Faraon toute l'intonation du grand Fa, qui résonne dans toute la Création.

Nous conseillons de vocaliser mentalement. Le disciple doit s'assoupir en chantant ce mantra, avec l'Imagination et la Volonté concentrées sur les Pyramides d'Egypte. Il faut de la pratique et beaucoup de patience.

Le Serpent Volant : Les Magiciens Blancs et les Magiciens Noirs se servent du Serpent Volant pour voyager en Corps Astral et avec le corps physique en état de Jinas (ou Djinn).

Les Magiciens Blancs, en méditation profonde, savent prier et supplier le Serpent d'Airain de les transporter n'importe où sur la Terre ou dans le Cosmos, et le Serpent

Volant les transporte. Les Magiciens Noirs prient le Serpent Tentateur de l'Eden, et celui-ci les conduit à l'Abîme, aux temples de sorcellerie, aux Sabbats, etc.

Le Serpent d'Airain monte par le canal médullaire. Le Serpent Tentateur descend du coccyx vers les Enfers Atomiques de la Nature : c'est la queue de Satan ; les diables ont leur pouvoir dans la queue.

Bénie soit la Divine Mère Kundalini. Bénis ceux qui s'envolent grâce au pouvoir de la Mère Adorable.

Malheur à ceux qui agissent avec le pouvoir de Santa-Maria (le Serpent Tentateur de l'Eden, la Kundalini qui descend, c'est-à-dire, le Kundartiguateur). Malheur à ceux qui s'envolent à l'aide du pouvoir ténébreux de Santa-Maria. L'Abîme et la Deuxième Mort, voilà ce qui les attend.

L'Etat de Jinas : Le point est une fraction transversale de la ligne. La ligne est une fraction transversale du plan. Le plan est une fraction transversale du volume, du corps. Le corps est la fraction transversale d'un corps tétradimensionnel, c'est-à-dire, à quatre dimensions.

Tout corps est tétradimensionnel, possède quatre dimensions. La quatrième coordonnée, ou quatrième verticale, est le fondement basique de toute mécanique. L'espace intermoléculaire correspond à la quatrième dimension.

Dans notre monde tridimensionnel, largeur, hauteur, profondeur, jamais nous ne voyons un corps de façon complète. Nous ne voyons que des plans, des angles, des courbes, des surfaces. La perception est donc incomplète et subjective. Dans la quatrième dimension, la perception est objective. Là, nous voyons les corps de face, de dos, d'en haut, d'en bas, par le dedans, par le dehors, c'est-à-dire, de façon complète. Dans la quatrième dimension, tous les objets apparaissent au complet, dans tous leurs aspects, de manière simultanée ; la perception est, cette fois, objective.

Grâce au pouvoir du Serpent Volant, nous pouvons tirer notre corps physique du monde à trois dimensions pour le faire passer à la quatrième dimension. Dans des états plus avancés, nous pouvons emporter notre corps physique dans la cinquième ou la sixième dimension.

Des Serpents qui volent

Lorsque nous avons séjourné en Colombie, dans le département de Magdalena, nous avons découvert avec étonnement des serpents qui volent. Il y a des sorciers, dans les forêts de cette région, qui savent envoyer des serpents volants à leurs victimes détestées. Les procédés utilisés par ces jeteurs de sorts sont très bizarres. Généralement, les sorciers de ce type se consacrent au métier de guérir les victimes de serpents venimeux qui sont tellement abondants sous les Tropiques. Il y a beaucoup de curanderos (sorciers guérisseurs) qui se sont donnés pour tâche de soigner les gens mordus par des serpents. Mais il y a aussi beaucoup de concurrence dans ce métier, et les sorciers se livrent très souvent une guerre mystérieuse et acharnée. Ils sont en guerre les uns contre les autres pour des

raisons professionnelles. Les sorciers se servent habituellement de la quatrième dimension pour télétransporter des espèces de serpents artificiels jusqu'à la résidence de leurs ennemis ou rivaux.

Le procédé est simple et merveilleux à la fois. L'élément qu'utilise le sorcier pour fabriquer des « serpents » est la fibre végétale de l'écorce externe du tronc du platane ou bananier. Cette fibre, convertie en une petite corde d'un mètre ou deux à peine, constitue la couleuvre artificielle. Le sorcier fait sept noeuds à la cordelette, comme pour symboliser les sept Eglises de la moelle épinière, les sept centres que doit ouvrir le Serpent, puis il se promène de long en large en récitant ses prières magiques secrètes. Le climax et la fin de l'opération magique se produit au moment où le sorcier, plein de frénésie, lance la fibre végétale dans l'espace. La corde, en pénétrant dans la quatrième dimension, se transforme en serpent, après quoi ce serpent volant retombe dans la troisième dimension mais à l'intérieur de la maison lointaine de l'ennemi détesté, lequel, comme nous l'avons dit, est, communément, un compétiteur, un concurrent dans le métier de guérisseur. Si la victime a son corps « bien préparé », il n'y a pas de doute que le serpent ne peut lui faire de mal, mais si le corps de la victime n'est pas préparé, le Serpent la mordra au coeur, exactement, et elle tombera raide morte. D'habitude, les sorciers préparent leur corps avec des herbes spéciales afin de se défendre contre leurs ennemis.

La fibre végétale que les sorciers emploient pour ces actes criminels reçoit le nom indigène de majagua de platane. Il est indubitable que ces sorciers utilisent le pouvoir du Serpent Tentateur de l'Eden (la Couleuvre qui descend), pour réaliser ces actes criminels.

Si ces sorciers sont capables d'accomplir des prodiges de cette sorte, comme convertir une fibre végétale en un serpent volant, de combien plus sera capable un Magicien Blanc avec son Serpent Volant ? Le Serpent Volant du Magicien Blanc, c'est la Kundalini. Le Magicien Blanc est réellement un Serpent-Oiseau, un Serpent qui Vole.

Les sept centres de la Couleuvre sont tout-puissants. Le Serpent Ailé est quelque chose de formidable. Avec le pouvoir de l'Oiseau-Serpent, le Mage peut se rendre invisible à volonté, se transporter par les airs dans la quatrième dimension, apparaître et disparaître devant les gens stupéfaits, déchaîner des ouragans, apaiser les tempêtes, ressusciter les morts, transmuter le plomb en or, guérir les malades par l'imposition des mains, se lever du sépulcre le troisième jour et conserver son corps durant des millions d'années. Le Serpent-Oiseau est immortel, tout-puissant, sage, tout-amour et terriblement divin.

Les gardiens des Temples de Mystères sont des Serpents de Feu. Grâce au pouvoir du Serpent-Oiseau, nous pouvons nous transporter sur d'autres planètes de l'Espace infini.

Les Doubles

Nous avons enseigné, dans toutes nos oeuvres, diverses techniques pour la sortie en Corps Astral. Beaucoup de personnes ont appris à sortir, et beaucoup d'autres

n'ont pas appris. Certaines personnes ont lu une clé dans nos livres, l'ont comprise, l'ont mise en pratique et ont appris aussitôt à sortir en Corps Astral. Plusieurs autres personnes ont pratiqué avec plusieurs méthodes sans rien obtenir.

Dans la pratique, nous avons pu constater que les individus de type très intellectuel, pleins de culture livresque (les rats de bibliothèque), ne réussissent pas à sortir à volonté en corps astral. En revanche, les gens très simples, les humbles paysans, les pauvres domestiques, réussissent à merveille. Cette circonstance nous a fait beaucoup réfléchir et nous avons examiné attentivement le problème. La réalité, c'est que la sortie en Corps Astral n'est pas quelque chose d'intellectuel ; la sortie en Astral relève plutôt du Sentiment et de l'Emotion supérieure, et ces qualités sont en relation avec le coeur, non avec le cerveau.

L'intellectuel se polarise exagérément dans le cerveau et abandonne, en fait, le monde du coeur. Le résultat de son manque d'équilibre est la perte des pouvoirs psychiques de l'Ame. Malheureusement, on ne peut obtenir une faculté sans en perdre une autre. Celui qui développe l'intellect, le fait au détriment des facultés psychiques. Le problème est grave, car nous ne pouvons absolument pas approuver l'ignorance et l'analphabétisme. Il va de soi qu'on a besoin de la culture intellectuelle ; l'ignorance conduit à de très graves erreurs. Un occultiste analphabète et ignorant peut se transformer en un mythomane, en un calomniateur d'autrui et, dans le pire des cas, en un assassin. Dans le monde astral, nous pouvons voir le double pervers des saintes personnes. Face à l'Ange Anaël, il y a son double pervers, le terrible démon Lilith. Face à Elohim Gibor, il y a le terrible démon Andraméleck. Face à n'importe quel homme de bien, il existe un homme du mal. Le pire, c'est que l'apparence du Double est exactement pareille à celle de l'Etre de Lumière. Si un Adepté enseigne la Magie Blanche, son Double, l'Adepté Noir, en plus de lui ressembler parfaitement quant à la physionomie, les postures, les mimiques, etc., enseigne la Magie Noire. Ceci est extrêmement grave, et l'occultiste ignorant peut facilement confondre la « gymnastique » avec la « Magnésie » et se convertir, par le fait même, en un calomniateur des bonnes gens, voire même, nous le répétons, en un assassin. Un occultiste ignorant qui découvre dans l'Astral sa femme en train de commettre l'adultère avec un de ses amis pourra, si par malheur il est un schizophrène ou un neurasthénioïde, assassiner son ami et sa femme. Son ignorance l'empêche de comprendre qu'il a vu un couple de doubles unis sexuellement, ou un événement qui appartient à une réincarnation passée, etc.

Quelqu'un a de la jalousie et croit que sa femme lui est infidèle, qu'elle a un commerce charnel avec une personne connue ou inconnue ; il peut alors projeter ses fantasmes, ses formes de pensée, et les voir dans le monde astral. Si le sujet est un neurasthénioïde ou un schizophrène ignorant mais pouvant sortir en Corps Astral, il pourra prendre au sérieux tout ce qu'il a vu, et commettre un meurtre, confondu par sa jalousie et ses visions. Etant donné qu'il est ignorant, il ne comprend pas qu'il a vu ses propres formes mentales projetées de façon inconsciente. Tout ceci nous mène à la conclusion qu'on a besoin de la culture intellectuelle.

A présent, il faut savoir comment reconquérir les facultés psychiques perdues. Un homme plein d'une brillante intellection illuminée, et avec toutes ses facultés psychiques en pleine activité, est, en fait et par droit propre, un véritable Illuminé. L'Occultiste doit établir un parfait équilibre entre le Mental et le Coeur ; lorsque le

Mental est trop « congelé » dans le cerveau, la sortie en Corps Astral à volonté devient complètement impossible, parce qu'il y a déséquilibre. Il faut donc que les Occultistes intellectuels rétablissent sans tarder l'équilibre entre le Mental et le Coeur. Il existe, heureusement, une technique pour rétablir l'équilibre perdu. Cette technique, c'est la Méditation Interne.

A tous ces intellectuels qui nous écrivent pour nous dire qu'ils n'ont pas réussi à sortir en Corps Astral avec les clés que nous avons enseignées, nous prescrivons une bonne dose quotidienne de Méditation Interne. Il est indispensable qu'ils boivent du vin de la Méditation dans la Coupe de la parfaite Concentration.

Le Cardias et les sorties en Astral

Le Cardias est le centre magnétique du coeur. Ce centre se trouve admirablement décrit dans les versets 22 à 27 du Shatchakra Nirupana : « Le lotus du coeur, dit ce texte, a la couleur rouge de la fleur de Bandhuka et, sur ses douze pétales, il y a, de couleur vermillon et avec le Bindhu sur elles, les lettres Ka à Tha (ka, kha, ga, gha, nga, cha, chha, ja, jha, nya, ta, tha). Dans le péricarpe de ce lotus est le Mandala hexagonal Vayu, qui a la couleur de la fumée, et, au-dessus, le Surya Mandala avec le Trikona (le triangle renversé) qui resplendit comme s'il avait en lui l'éclatante lumière de dix millions de rayons. Sur lui est le Vayu Bija, Yam, couleur de fumée, et assis sur une antilope noire, avec quatre bras et empoignant l'aiguillon (Angkusha). Dans le giron de Vayu Bija est Isha, celui aux trois yeux. En tant que Hamsa (Hamsabha), il étend les bras dans l'attitude d'accorder des dons et de chasser la peur. Dans le péricarpe de ce lotus, et assise sur un lotus, est la Shakti Kakini ; elle a quatre bras et porte le noeud coulant (Pasha), le crâne (Kapala), et fait le geste d'octroyer des dons et de dissiper la peur. Elle est de couleur dorée, avec des vêtements jaunes, et parée de toutes sortes de bijoux et d'une guirlande d'os humains ; son coeur est adouci par le nectar qu'elle boit. Au milieu du Trikona est Shiva sous la forme du Bana Linga, avec le Croissant de lune et le Bindhu sur sa tête ; il est couleur d'or. Son regard est joyeux et dénote un impétueux désir (Kamod Gamollasita). En dessous de lui, est le Hamsa pareil à un Jivatma ; il est comme la flamme tranquille d'une lampe à l'abri du vent. Au-dessous du commencement de ce lotus est le lotus rouge à huit pétales avec la tête tournée vers le haut. Dans ce lotus rouge se trouve l'arbre qui exauce tous les désirs (Kalpataru) et, sous cet arbre, l'autel orné de bijoux (Manipitha) et paré de bannières. C'est le lieu du culte mental ».

La description hindoue de ce Chakra est merveilleuse. On mentionne le nombre de pétales, le principe de l'Air (Vayu), Shiva, la force sexuelle, avec son Linga et le Croissant de lune, etc., et l'on désigne le coeur comme l'Autel du culte mental. Sur ce paragraphe du Shatchakra Nirupana, plusieurs volumes pourraient être écrits.

Le Cardias est le centre magnétique en relation avec les voyages astraux. Celui qui veut conquérir le pouvoir de sortir en Corps Astral à volonté doit changer totalement son type de vibration. Ce n'est possible qu'en développant le Cardias. La sortie astrale est plutôt du domaine de l'Emotion et du Sentiment. La froideur intellectuelle n'a rien à voir avec les sorties en Corps Astral. Le cerveau est lunaire ; le coeur est solaire.

Pour sortir à volonté en Corps Astral, il faut l'Emotion Supérieure, un certain type d'émotivité, de sentiment, une suprasensibilité très particulière, ainsi que le sommeil combiné avec la méditation. Ces qualités ne s'obtiennent qu'avec le développement du Cardias.

Le Shiva Samhita, parlant du Cardias, dit : « Le Yogi acquiert d'immenses connaissances ; il connaît le passé, le présent et le futur ; il possède la Clairaudience et la Clairvoyance et il peut se rendre par la voie des airs où il lui plaît. Il voit les Adeptes et les Déesses Yoginis ; il obtient la faculté appelée Khechari et gouverne les créatures qui se meuvent dans l'Air. Celui qui médite chaque jour sur l'occulte Bana Linga, acquiert indubitablement les facultés appelées Khechari (se déplacer à travers les airs en Corps Astral, de même que le pouvoir de mettre son corps en état de Jinas) et Bhuchari (se rendre à volonté n'importe où dans le monde) ».

Pratique : Le dévot doit se concentrer sur son coeur, en imaginant qu'il y a là des éclairs et des coups de tonnerre, des nuages qui flottent dans le ciel et se perdent dans la direction du couchant, poussés par des vents impétueux. Le gnostique doit imaginer beaucoup d'aigles volant dans cet espace infini qu'il y a dans les profondeurs très intimes de son coeur. Il doit voir, par l'imagination, les profondes forêts de la nature, pleines de soleil et de vie ; il entendra le chant des oiseaux et le sifflement doux et paisible des grillons. Le disciple s'assoupit en imaginant tout cela. Puis il imaginera, au milieu de la forêt, un trône en or où est assise la déesse Kakini, une Femme très divine. Le disciple s'endormira en imaginant tout cela, en méditant sur tout cela. Il pratiquera une heure par jour ; s'il veut pratiquer deux, trois, quatre heures par jour, c'est encore mieux. Il pourra effectuer cette pratique assis dans un fauteuil confortable, ou allongé sur le sol ou sur son lit, les bras et les jambes ouverts de chaque côté en formant l'Etoile à cinq pointes. Le sommeil doit être combiné avec la Méditation. On doit faire preuve d'une suprême patience. C'est ainsi, grâce à une patience infinie, que l'on acquiert ces merveilleuses facultés du Cardias. Les impatients, ceux qui veulent tout avoir tout de suite, ceux qui ne savent pas persévérer dans la vie, devraient se retirer, ce serait mieux pour eux, parce qu'ils ne sont pas bons pour ce genre de travail. Les pouvoirs ne s'obtiennent pas en jouant, tout coûte quelque chose, on ne nous donne rien en cadeau.

Le Temple de l'Oiseau-Serpent

Le Coeur est le Temple de l'Oiseau-Serpent. Il est nécessaire de savoir aimer. Le Serpent-Oiseau officie dans le Temple du Coeur tranquille. Il faut que nous soyons dévorés par le Serpent. Celui qui est dévoré par le Serpent se convertit par le fait même en Serpent. C'est seulement par la Magie Sexuelle et l'Amour du Coeur que l'on éveille le Serpent qui, ensuite, nous dévore. Lorsque le Serpent arrive à la hauteur du coeur, il reçoit les Ailes Ignées. On se transforme alors en Serpent-Oiseau.

Nous devons apprendre de toute urgence à vivre la vie conjugale. Les querelles entre les époux relèvent de Satan. Celui-ci lutte contre l'Oiseau-Serpent ; il veut empêcher le Grand-OEuvre. Les conjoints doivent comprendre la nécessité de tolérer les défauts de l'autre, car personne n'est parfait. Le travail dans la Forge

Ardente de Vulcain est plus important que tous les défauts du conjoint. Il est ridicule et sot de gâcher tout le travail pour plaire à Satan. Dans le Coeur il y a le Temple du Serpent à Plumes, et nous ne devons pas le profaner en péchant contre l'Amour. Le Sentier du Mariage Parfait est Sagesse et Amour.

Nous devons aimer consciemment. Nous devons aimer nos pires ennemis et retourner le bien pour le mal. Ainsi, en apprenant à aimer, nous nous préparons pour la Fête du Coeur tranquille.

Hermès Trismégiste, l'auteur de la Table d'Emeraude, a dit : « Je te donne l'Amour, dans lequel est tout le summum de la Sagesse ».

Un autre type de Semeurs d'Epouvante

Il y a une foule de pseudo-occultistes et de pseudo-ésotéristes qui répandent toute sorte de fausses rumeurs contre les sorties volontaires en Corps Astral. Il s'avère destructeur et préjudiciable pour le Grand-OEuvre du Père de faire peur aux gens en ce qui concerne les sorties en Corps Astral.

En réalité, la sortie en Astral ne comporte aucun danger, parce que tous les êtres humains, qu'ils le veuillent ou non, sortent en Corps Astral durant les heures du sommeil nocturne. Malheureusement, les gens déambulent en Corps Astral avec la conscience endormie. Ils ne savent pas sortir volontairement et consciemment en Corps Astral. Il n'existe aucun danger à devenir conscient de ses propres fonctions naturelles, lesquelles sont le manger, le boire, l'union sexuelle et la sortie en Corps Astral. Ces fonctions sont tout à fait naturelles. Si les sorties en Astral étaient dangereuses, comme l'affirment les semeurs d'épouvante, il n'y aurait plus personne de vivant sur la Terre, car tout le monde sort en Corps Astral et, ce qui est le pire, avec la conscience endormie, et néanmoins il ne se passe rien. Alors quoi ?

La planète Mercure est, actuellement, en train de sortir d'une Nuit Cosmique. Au fur et à mesure qu'elle sort de son état de repos, les hiérarchies de cette planète deviennent de plus en plus actives. Les Seigneurs de Mercure se proposent d'enseigner aux habitants de la Terre, de façon pratique, l'art de sortir et de rentrer dans le corps physique à volonté. Dans un avenir prochain, tout être humain devra pouvoir sortir consciemment en Corps Astral. Ceci, donc, est une loi de la Nature, un commandement cosmique, et tout ce qui s'oppose à cette loi est criminel. Réellement, les propagateurs de ce type de frayeurs agissent inconsciemment comme des Magiciens Noirs ; oui, ceux qui sèment l'épouvante sur les voyages astraux sont, à leur insu, des Magiciens Noirs.

Le principal objectif de l'Esprit Universel de Vie c'est de se rendre autoconscient dans toutes les dimensions de l'espace. A la base, l'Esprit Universel de Vie ne se connaît pas lui-même ; il est heureux mais n'a pas de conscience de sa propre Félicité. Le Bonheur sans conscience de soi-même n'est pas le Bonheur. L'Esprit Universel de Vie descend jusqu'à la matière pour prendre conscience de lui-même. La Grande Réalité surgit de son propre sein à l'Aurore de l'Univers et se contemple elle-même dans le miroir vivant de la nature. C'est ainsi qu'elle en vient à se connaître elle-même. De cette façon, il se crée une activité mentale vibratoire, au

moyen de laquelle la Grande Réalité contemple ses images infinies sur la scène cosmique. Cette activité qui va de la périphérie vers le centre engendre ce qu'on appelle le Mental Universel. Nous vivons tous submergés dans l'Océan infini du Mental Universel. L'activité intellectuelle du Mental Universel provient d'une force centripète. Toute action est suivie d'une réaction. Lorsque la force centripète trouve, au centre, une résistance, il se produit une réaction qui crée une activité centrifuge appelée l'Ame Cosmique. Cette Ame vibratoire s'avère être un médiateur entre le centre et la périphérie, entre l'Esprit Universel de Vie et la Matière, entre la Grande Réalité et ses images cosmiques.

Le Grand Maître Paracelse a dit : « L'Ame est le produit de l'action centrifuge de l'activité universelle suscitée par l'action centripète de l'Imagination de l'Univers ».

L'homme n'a actuellement, à l'intérieur de son « fantôme astral », qu'un embryon d'Ame, mais cet embryon doit se fortifier et s'autoéveiller. L'éveil en l'homme de la Conscience Cosmique est l'événement le plus grandiose de l'Univers.

En ce moment, la Grande Loge Blanche est vivement préoccupée par l'éveil de la Conscience humaine. Les Adeptes luttent intensément pour enseigner à l'être humain à sortir en Corps Astral à volonté. Ils veulent que les gens s'éveillent, et tout ce qui va à l'encontre de cette grande loi est un crime. L'unique objectif de la descente de l'Esprit à la Matière, c'est de créer une Ame et de se rendre autoconscient de soi-même. Lorsque nous dirigeons notre pouvoir mental à l'intérieur de nous vers notre propre centre intime, la résistance que nous rencontrons au centre entraîne une réaction, et plus vigoureuse sera la force centripète que nous appliquerons, plus puissante sera aussi la force centrifuge qui en résulte. C'est ainsi que nous fabriquons une Ame ; ainsi que nous fortifions notre embryon d'Ame. Et finalement, un jour, lorsque nous serons nés en tant que Serpents-Oiseaux, nous absorberons et assimilerons entièrement à l'intérieur de notre Corps Astral, la totalité de notre Ame.

L'éveil de la Conscience est quelque chose d'urgent. Celui qui apprend à sortir en Corps Astral à volonté peut étudier aux pieds des Grands Maîtres de Sagesse. C'est dans le Monde Astral que nous rencontrerons notre Gourou, lequel nous instruira dans les Grands Mystères.

Nous devons renoncer à la peur si nous voulons jouir du bonheur de visiter les jardins du Paradis. Il nous faut cesser d'avoir peur si nous voulons avoir le bonheur d'entrer dans les Temples du pays de la Lumière dorée. Là, nous nous assoirons aux pieds des Grands Maîtres de la Loge Blanche. Là, nous nous renforcerons pour le dur sentier. Il est nécessaire de nous fortifier, sur le chemin, de prendre du repos, de recevoir notre instruction directement des lèvres de notre Gourou. Comme un Père aimant, il nous attend toujours dans l'Astral pour nous reconforter. Les Adeptes sont de véritables Serpents Volants.

CHAPITRE 24

L'ÉGYPTE SECRÈTE

Là-bas, dans la vieille Egypte, dans le pays ensoleillé de Kem, il y avait les Grands Mystères de la Gnose. Alors, celui qui entrait aux Collèges Initiatiques, après avoir été soumis aux épreuves les plus difficiles, recevait de bouche à oreille le secret terrible du Grand-Arcane (la clé de la Magie Sexuelle).

Quiconque recevait ce secret devait jurer de garder le silence. Celui qui jurait et ensuite violait son serment, était conduit dans une cour pavée pour y être mis à mort. Là, devant un mur couvert d'étranges hiéroglyphes, il était tué, inévitablement. On lui coupait la tête, on lui arrachait le coeur, on brûlait son corps et ses cendres étaient lancées aux quatre vents.

Quiconque recevait la clé du Grand Arcane, pendant la cérémonie sacrée, commençait aussitôt, en fait, à travailler avec une Vestale du Temple. Il y avait là plusieurs Vestales préparées spécialement pour travailler dans le Grand-OEuvre avec les Initiés célibataires qui leur étaient assignés. Les Initiés mariés travaillaient chez eux avec leur épouse-prêtresse. Les Vestales étaient très bien préparées pour le sacerdoce de l'Amour. Il y avait des femmes Grands Maîtres qui les préparaient et elles étaient soumises à de dures ordalies et des pénitences. Elles furent, proprement, les « Prostituées sacrées » desquelles nous parlent beaucoup d'auteurs. De nos jours, il serait impossible d'avoir dans les Lumitiaux des Vestales de ce genre. Le monde est tellement corrompu que nous ne ferions qu'aider à corrompre ce qui est déjà corrompu. Nous ne pourrions pas nous attendre à un autre résultat et nous nous convertirions par conséquent, en abjects complices du crime.

Tous les Initiés célibataires qui ont illuminé le cours des siècles ont pratiqué la Magie Sexuelle à l'intérieur des Pyramides avec ces Vestales. Jésus lui-même dut pratiquer aussi la Magie Sexuelle dans la Pyramide de Képhren. Là, il récapitula toutes ses Initiations. Cette affirmation que nous faisons scandalisera beaucoup de gens ; nous ne pouvons critiquer ces puritains, car ce sont les prêtres catholiques, réellement, qui ont déshumanisé Jésus. Malheureusement, cela est devenu si bien gravé dans le

mental des gens, que les occultistes eux-mêmes continuent à nourrir l'idée fautive d'un Jésus mutilé, castré. La réalité, c'est que Jésus a été en tout un homme, dans le sens le plus complet du terme. Un vrai homme.

Dans la Maçonnerie occulte de la vieille Egypte des Pharaons, il y avait trois degrés fondamentaux : celui des Apprentis, celui des Compagnons et celui des Maîtres. Ces trois degrés sont en relation avec les forces éthérées qui circulent le long et autour de l'épine dorsale de chaque être humain. Dans la Doctrine Secrète, Madame Blavatsky dit, au sujet de ces forces : « L'Ecole transhimalayenne situe le Sushumna, le principal de ces trois Nadis, dans le tube ou conduit central de la moelle épinière, et Ida et Pingala (les deux Témoins de l'Apocalypse) à ses côtés gauche et droit respectivement. L'Ida et le Pingala sont simplement le dièse et le bémol de la note Fa de la nature humaine, qui, lorsqu'il est correctement émis, éveille les sentinelles de chaque côté, le Manas spirituel et le Kamas physique, et subjugue l'inférieur par le supérieur.

« Le pur Akasha coule dans le Sushumna (le canal médullaire). Ses deux aspects circulent dans Ida et Pingala (la paire de cordons sympathiques qui s'enroulent sur la moelle épinière). Ce sont les trois souffles vitaux symbolisés dans le fil brahmanique, et ils sont gouvernés par la volonté.

« La Volonté et le Désir sont les aspects supérieur et inférieur d'une seule et même chose. De là l'importance de purifier les canaux ; ces trois canaux sont la base d'un système circulatoire qui, à partir du canal central, s'étend dans tout le corps ».

« Ida et Pingala s'enroulent sur la paroi courbe de la colonne vertébrale dans laquelle se trouve Sushumna. Ces deux canaux sont semi-matériels, positif et négatif, Soleil et Lune, et ils mettent en activité le libre et spirituel courant igné de la Sushumna. Chacun a son sentier particulier car, si cela n'était, ils irradieraient dans tout le corps ».

Dans cette vieille Egypte Elémentale qui a grandi et mûri sous les ailes protectrices du Sphinx Elémental de la Nature, la Cérémonie d'Initiation était quelque chose de terriblement divin. Lorsque le Vénérable Maître consacrait l'aspirant en le touchant de son épée, en signe d'admission, les canaux Ida et Pingala (les deux Témoins) et le canal de la Sushumna, de même que les forces qui circulent dans ces trois Nadis, recevaient une formidable stimulation. Dans le Premier Degré, cette impulsion affectait seulement le courant féminin lunaire de Ida ; dans le Second Degré, elle activait Pingala, le courant masculin ; dans la cérémonie du Troisième Degré, c'est le courant igné de la Kundalini, lequel monte, ardent, dans le canal médullaire de la Sushumna, qui recevait l'excitation, l'impulsion. Avec ce Troisième Degré, la Kundalini s'éveillait. Précisons que ces trois excitations étaient en corrélation avec le travail de la Magie Sexuelle que l'Initié accomplissait avec la Vestale du Temple. Cette excitation se serait avérée inutile si le candidat avait été un fornicateur. C'était exclusivement pour les gens qui pratiquaient intensément la Magie Sexuelle.

Ida surgit de la base de l'épine dorsale, à gauche de la Sushumna, et Pingala à droite. Chez la femme, la position des deux canaux est inversée. Les canaux se terminent dans la moelle oblongue. Tout cela se trouve représenté dans le Caducée de Mercure avec ses deux ailes ouvertes.

Ces deux ailes du Caducée de Mercure signifient le pouvoir de voyager en Corps Astral, le pouvoir de voyager en Corps Mental, le pouvoir de voyager dans les véhicules Causal, Conscientif et Spirituel. Le Feu accorde, à tous ceux qui suivent le Sentier du Tranchant du Couteau, le pouvoir de sortir à volonté de leur corps physique. La Kundalini a le pouvoir d'éveiller la conscience de l'être humain. Grâce au Feu, nous devenons totalement éveillés dans les mondes supérieurs. Tous ceux qui s'éveillent dans les mondes supérieurs vivent, pendant les heures du sommeil, tout à fait éveillés, en dehors du corps physique. Ceux qui éveillent leur conscience ne rêvent plus jamais. Ils se convertissent, en fait et par droit propre, en citoyens absolument conscients des mondes supérieurs. Ils travaillent avec la Loge Blanche, tandis que leur corps physique dort.

Ils sont des collaborateurs de la Grande Fraternité Blanche Universelle.

Précisons qu'Ida et Pingala ne sont pas physiques. Aucun médecin ne pourrait les rencontrer avec son bistouri. Ida et Pingala sont mi-éthériques, mi-physiques.

Les Grands Mystères de la Vieille Egypte, de même aussi que les Mystères du Mexique Aztèque, du Yucatan, d'Eleusis, de Jérusalem, de Mithra, de Samothrace, etc., sont tous en corrélation intime et sont, en fait, absolument sexuels.

Demandez et l'on vous donnera, frappez et l'on vous ouvrira. Les Grands Initiés répondent toujours. Les gardiens du Sphinx Élémental de la Nature répondent toujours.

Quiconque pratique la Magie Sexuelle doit demander le Feu. Priez les gardiens du Sphinx, invoquez le Dieu Agni. Ce Dieu restaure le pouvoir igné dans chacun des sept corps.

Les Grandes Initiations du Feu Sacré sont au nombre de cinq. La première signifie, pour celui qui entre dans la voie qui conduit au Nirvana, la sortie du chemin large ; la cinquième signifie l'entrée dans le temple érigé au sommet de la montagne. Avec la première, nous sortons du chemin battu ; avec la cinquième, nous entrons dans le Temple Secret.

CHAPITRE 25

LA FATALITÉ

Quand l'Age Noir est arrivé, les Collèges Initiatiques ont fermé leurs portes. C'était la fatalité. Dès lors, les Grandes Loges Noires, qui sont nées dans les ténèbres archaïques des temps anciens, devinrent par le fait même plus actives. Les ténèbres sont la limite de la lumière. A côté de tout temple de lumière, il y a un temple de ténèbres, et là où la lumière brille avec plus d'éclat, les ténèbres se font plus épaisses.

Les Collèges Initiatiques de l'Egypte, de la Grèce, de l'Inde, de la Chine, de Mexico, du Yucatan, du Pérou, de Troie, de Carthage, de la Chaldée, avaient leurs dangereux antipodes, leurs fatales antithèses, constituées par des écoles ténébreuses de Magie Noire, ombres fatales de la lumière. Ces écoles de Magie Noire forment donc l'ombre des Collèges Initiatiques. Lorsque ces Collèges ont fermé, les écoles fatales devinrent très actives.

Il n'est pas étrange de trouver, dans ces antres de la Loge Noire, des termes, des sciences et des rituels semblables à ceux qui avaient cours dans les Collèges Initiatiques. Ceci confond très souvent les dévots du Sentier. Le dévot aime par nature ce qui est bizarre, exotique, inusité, impossible, et lorsqu'il rencontre un Magicien Noir de ce genre, qui parle des Mystères égyptiens, mayas, aztèques, incas, grecs, chaldéens, perses, il croit alors ingénument avoir « attrapé Dieu par la barbe » et se remet entre les mains du Magicien Noir, le croyant Blanc.

Ces Magiciens des Ténèbres abondent partout où ont existé des Collèges Initiatiques. Ils représentent l'Antithèse de ces Collèges et ils parlent comme des Maîtres, passant toujours pour des Initiés de ces Collèges. Ils ne disent jamais rien qui puisse éveiller des soupçons. Ils se montrent généreux et humbles, défendent le bien et la vérité, affichent des airs superbement mystiques, etc. Dans ces conditions, il est courant que le dévot ingénu et inexpérimenté abandonne le Sentier du Tranchant du Couteau pour se livrer pieds et poings liés à ces loups déguisés en agneaux. C'est la fatalité.

Ces écoles de Magie Noire sont répandues partout. Rappelons-nous la secte dissidente des Mayas. Ses adeptes furent expulsés de la Loge Blanche Maya. Ce sont des Magiciens Noirs. Cette école se trouve établie entre le Yucatan et le Guatemala. Actuellement, cette école de Magie Noire a des agents actifs au Mexique et au Guatemala. Cependant, qui donc oserait douter de ces ténébreux qui se disent princes et grands prêtres mayas ? Ces messieurs parlent toujours avec une grande révérence de Teoti, le Dieu Suprême, créateur et conservateur du monde. C'est remplis d'extase qu'ils évoquent Bacabès, la Trinité Maya, et Camaxtle, celui qui châtie les mauvais. Il s'avère, dans ces circonstances, très difficile de découvrir ce genre de ténébreux. Lorsque le dévot se livre à eux, ils le conduisent alors à leurs temples où ils l'initient. Il n'y a pas de doute que le dévot, en toute ingénuité, devient un Magicien Noir : pourtant, jamais le dévot n'accepterait qu'on le qualifiât de Magicien Noir. L'Abîme est rempli de gens sincères qui se sont trompés et de gens qui ont de très bonnes intentions.

Ainsi, tant sur les bords du Nil que sur la terre sacrée des Veda, il y a une foule de ténébreux de cette espèce. Et en outre, ils sont aujourd'hui très actifs, luttant pour grossir leurs rangs.

A l'étudiant qui veut une clé, un moyen, pour découvrir ces personnages de l'Ombre, nous la lui donnons avec le plus grand plaisir. Parlez, à la personne que vous désirez éprouver, de la Magie Sexuelle Blanche sans émission de Semen. Mentionnez lui la « chasteté scientifique » : dites-lui que jamais vous ne répandez votre Semen. Vous pouvez être certains que si la personne suspecte est, en réalité, un Magicien Noir, elle essaiera par tous les moyens de vous convaincre que la Magie Sexuelle est dangereuse pour la santé, qu'elle est néfaste à tous les points de vue, et elle vous insinuera la suggestion de répandre votre Semen.

Gardez-vous bien, cher disciple, des gens de cette sorte qui vous conseillent de renverser la Coupe d'Hermès. Ce sont des Magiciens Noirs. Ne vous laissez pas séduire par leurs douces paroles ni par leurs manières exotiques, ni par leurs noms insolites ou extravagants. Toute personne qui renverse le Vase d'Hermès tombe dans l'Abîme de la fatalité, inévitablement. Soyez vigilant. Rappelez-vous que le Sentier du Mariage Parfait est le Sentier en Lame de Rasoir. Ce Sentier est plein de dangers, dedans et dehors. Nombreux sont ceux qui commencent, mais il est difficile de trouver quelqu'un qui ne quitte pas le Sentier, qui va jusqu'au bout.

Il me vient à la mémoire le cas d'un Initié qui était disciple du Comte Cagliostro. Cet étudiant avait pratiqué la Magie Sexuelle intensément avec son épouse et, naturellement, il avait acquis des degrés, des pouvoirs, des Initiations, etc. Tout alla bien jusqu'au jour où il eut la faiblesse de raconter ses affaires intimes à l'un de ses amis, qui était aussi occultiste. Cet ami fut scandalisé et, au moyen d'arguments qu'il puisait dans sa grande érudition, il conseilla à l'Initié d'abandonner la pratique de la Magie Sexuelle sans éjaculation du Semen. Les enseignements erronés de cet ami apparemment sincère égarèrent l'Initié qui, à partir de ce moment-là, s'est mis à pratiquer la Magie Sexuelle négative, en renversant la Coupe d'Hermès. Le résultat fut désastreux. La Kundalini de l'Initié redescendit jusqu'au centre magnétique du coccyx ; il perdit degrés et pouvoirs, épée et cape, tuniques et manteaux sacrés. Ce fut un véritable désastre. C'était la fatalité.

Il est bon de savoir que les Magiciens Noirs aiment renforcer le mental. Ils assurent que c'est uniquement par le mental que l'homme peut ressembler à Dieu. Les Magiciens des Ténèbres haïssent à mort la chasteté. Ils se comptent par millions les dévots du Sentier qui ont abandonné le chemin du Mariage Parfait pour se faire disciples de la Loge Noire. Il se passe que les dévots de l'Occultisme sont attirés par ce qui est inusité, ce qui est nouveau, mystérieux, et lorsqu'ils rencontrent l'un de ces Magiciens à l'étrangeté fascinante, ils s'abandonnent aussitôt entre ses mains comme une vulgaire prostituée du mental. C'est la fatalité.

Celui qui veut naître comme Ange Cosmique, celui qui veut se convertir en un Ange avec pouvoir sur le feu, l'air, l'eau et la terre, celui qui veut se transformer en un Dieu, ne doit pas se laisser bêtement attraper par tous les pièges dangereux que lui tendent les Magiciens de l'Ombre.

Il est très difficile de trouver des personnes qui soient assez fermes et constantes pour ne jamais abandonner le Sentier du Mariage Parfait. L'être humain est extrêmement faible. C'est la fatalité.

« Beaucoup sont appelés, mais peu sont élus ». C'est pourquoi, si nous obtenons qu'une petite poignée d'êtres s'élèvent à l'état angélique, nous nous tiendrons pour satisfaits.

Les ennemis de l'Amour sont appelés des fornicateurs. Ceux-ci confondent l'Amour avec le Désir. Tout Magicien qui enseigne l'éjaculation du Semen est un Magicien Noir. Toute personne qui répand sa liqueur séminale est fornicatrice. Il sera impossible de parvenir à l'Autoréalisation Intime tant que l'on n'aura pas tué le désir animal. Ceux qui répandent la Coupe d'Hermès sont incapables d'aimer. L'Amour et le Désir sont incompatibles. Celui qui renverse la Coupe d'Hermès est une victime du désir animal. L'Amour est incompatible avec le Désir et la Fornication. L'Amour est le seul et unique chemin de Salut.

Le Soufisme

Le Soufisme perse est ce qu'il y a de plus ineffable dans le Mysticisme mahométan. Il a le mérite de lutter contre le matérialisme et le fanatisme, de même que contre l'interprétation au pied de la lettre du Coran. Les Soufis interprètent le Coran du point de vue ésotérique, tout comme nous, les Gnostiques, interprétons le Nouveau Testament.

Ce qui déconcerte le plus les occidentaux, c'est l'étrange et mystérieux mélange de l'érotique et du mystique dans la religion orientale et, plus particulièrement, dans la Mystique Soufi. La théologie chrétienne a considéré la chair comme ennemie de l'Esprit mais, dans la Religion musulmane, la Chair et l'Esprit sont deux aspects, deux substances d'une même énergie. Deux substances qui doivent s'aider mutuellement. Seuls ceux qui pratiquent la Magie Sexuelle positive peuvent comprendre cela. En Orient, la Religion, la Science, l'Art et la Philosophie sont enseignés à l'aide d'un langage érotique et exquisément sexuel. « Mahomet s'est épris d'amour pour Dieu », disent les mystiques arabes. « Choisis-toi une nouvelle épouse à chaque printemps de l'an nouveau, parce que le calendrier de l'an dernier n'est pas bon », dit, énigmatiquement, un poète et philosophe persan.

Ceux qui ont étudié minutieusement le Cantique des Cantiques du Sage Salomon, connaissent ce délicat mélange du mystique et de l'érotique, qui scandalise tellement les infrasexuels.

La Religion Véritable ne peut renoncer à l'Erotique, car ce serait sa mort. Un grand nombre de mythes et de légendes antiques sont fondés sur l'Erotisme. L'Amour et la Mort constituent, en fait, la base de toute authentique Religion.

Les Soufis, poètes persans, ont écrit sur l'Amour de Dieu en employant des expressions applicables à l'amour envers de belles femmes. Ceci scandalise les fanatiques de l'Infrasexualité. L'idée du Soufisme, c'est l'union amoureuse de l'Ame avec Dieu.

Réellement, rien ne peut mieux expliquer l'union amoureuse de l'Ame avec Dieu que l'union sexuelle, délicieuse, de l'homme et de la femme. Voilà la brillante idée du Soufisme. Si nous voulons parler de l'union de Dieu et de l'Ame, nous devons le faire dans le langage érotique de l'Amour et de la Sexualité. C'est ainsi seulement que nous pourrons dire ce que nous avons à dire.

Le langage symbolique des Soufis a des expressions merveilleuses. « Sommeil », pour eux, signifie Méditation. En réalité, la Méditation sans le facteur sommeil endommage le mental. Tout véritable Initié le sait fort bien. Il faut combiner le sommeil avec la Méditation, les Soufis le savent. Le mot « parfum » signifie Espérance de la faveur divine ; « baisers » et « étreinte » veulent dire, pour eux, le ravissement dans la piété ; « vin » signifie Connaissance spirituelle, etc.

Les poètes Soufis chantaient l'Amour pour les femmes, les roses, le vin, mais plusieurs d'entre eux vivaient une vie d'ermite.

Les sept états mystiques décrits par les Soufis sont quelque chose d'extraordinaire. Il existe certaines substances chimiques en relation étroite avec les états mystiques : l'oxyde nitreux et l'éther. L'oxyde nitreux, spécialement, quand on le dissout suffisamment avec de l'air, stimule la Conscience mystique à un degré extraordinaire.

Nous devons reconnaître que l'Humanité actuelle est subconsciente. Les gens sont incapables de percevoir les dimensions supérieures de l'espace. Il est urgent d'éveiller la Conscience et ceci n'est possible que durant l'Extase. Si, avec une logique dialectique, nous analysons l'Extase, nous découvrirons qu'elle est sexuelle. Les mêmes énergies sexuelles qui suscitent la jouissance érotique, quand elles sont transmutées et sublimées éveillent la Conscience et produisent alors l'Extase.

La Fatalité c'est de perdre l'Extase, de retomber dans la subconscience. Ceci arrive lorsque nous renversons la Coupe d'Hermès.

Un Grand Maître a dit : « Dans l'impulsion sexuelle, l'homme est placé dans la relation la plus personnelle avec la Nature. La sensation de la femme, expérimentée par l'homme, et vice-versa, avec le consentement de la nature, est réellement la même sensation que l'on ressent devant la forêt, la vallée, la mer, les montagnes, seulement que dans le premier cas, la sensation est plus intense, elle éveille des

voix plus internes, provoque le son de cordes plus intimes ». C'est ainsi que nous parvenons à l'Extase.

L'Extase, l'Expérience Mystique, a ses principes fondamentaux dans la Logique dialectique. Cette logique ne pourrait jamais être violée. Réfléchissons par exemple, à l'Unité de l'Expérience. Ce principe existe aussi bien chez les Hiérophantes d'Egypte que parmi les Sages Soufis ou les Mages Aztèques. Pendant l'extase, les Mystiques parlent dans le même langage universel, emploient les mêmes paroles et se sentent unis à toute la Création. Les Ecritures saintes de toutes les Religions démontrent les mêmes principes. Cela constitue une Logique dialectique, une Logique supérieure. Ceci prouve que les Mystiques de tous les pays du monde boivent à une même fontaine de Vie, à une même source. Un autre des principes de la Logique dialectique, les conditions des causes du monde, démontre, avec la concordance complète des données, avec exactitude et précision, la réalité et la vérité de l'Extase. Les Mystiques de toutes les Religions du monde s'accordent totalement dans leurs affirmations sur les conditions des causes du monde ; la concordance est parfaite.

L'Unité de la Vie est un autre principe de la Logique dialectique. Tout Mystique en état d'Extase perçoit et sent l'Unité de la Vie. Les mathématiques de l'Infini et de la Logique dialectique ne peuvent jamais faillir. Celui qui renverse la Coupe d'Hermès perd l'Extase, ses visions ne s'inscrivent plus à l'intérieur de la Logique dialectique ; il continue à se croire, néanmoins, supratranscendant ; il viole les principes de la Logique dialectique et tombe dans la folie de l'absurdité. C'est la fatalité.

Tout étudiant gnostique doit se tenir à l'écart du Tantrisme Noir et de ceux qui enseignent la Magie Sexuelle Noire s'il ne veut pas rouler dans l'Abîme de la Fatalité. Les dissidents des antiques Ecoles de Mystères sont, durant notre Kali-Yuga, très actifs. Les Magiciens Noirs mènent, de nos jours, une formidable campagne dans le but d'imposer la fausse connaissance, dans ce nouvel Age qui est en train de commencer. Ils veulent le triomphe de la Loge Noire.

L'Infrasexualité dans le Yoga

Les sept écoles de Yoga sont archaïques et grandioses, mais elles ne pouvaient échapper aux manigances des ténébreux. Il y a actuellement une foule d'infrasexuels qui sont en quête de prosélytes et qui forment des écoles de Yoga. Ces individus haïssent mortellement le Sentier du Mariage Parfait, abhorrent la Magie Sexuelle Blanche. Certains, parmi eux, enseignent le Tantrisme Noir. C'est la fatalité.

Le véritable Yoga est basé sur la Magie Sexuelle Blanche. Un Yoga sans la Magie Sexuelle est une doctrine infrasexuelle, propre aux infrasexuels.

Dans le Kama Kalpa et dans le Bouddhisme tantrique, on retrouve les fondements légitimes du Yoga. L'Ahamsara et le Maïthuna sont, en fait, les bases d'un véritable Yoga. Ahamsara, la dissolution du Moi, et Maïthuna, la Magie Sexuelle, voilà la synthèse véritable du Yoga.

Ceux qui ont vécu dans un Monastère de Bouddhisme Zen savent très bien que le Maïthuna et la Dissolution de l'Ego réincarnant constituent les fondements du vrai Yoga de Babaji. Ce dernier n'était pas célibataire. Ceux qui croient que Mataji est sa soeur selon la chair sont dans l'erreur ; Mataji était l'épouse-prêtresse de Babaji. C'est avec elle qu'il s'est autoréalisé intimement.

Le Bouddhisme de l'Inde, tout comme le Bouddhisme Zen et Tchan, est tantrique. Sans le Tantrisme Blanc, le Yoga s'avère un échec. Cela, c'est la fatalité.

Le Bouddhisme Chinois et Japonais est complètement tantrique. Il n'y a pas de doute que le Bouddhisme Tchan et Zen marche réellement sur le chemin de l'Autoréalisation Intime.

Dans le Tibet secret, le Yoga sexuel est grandiose. Les Grands Maîtres du Tibet pratiquent la Magie Sexuelle.

Un grand ami à moi m'a écrit, de l'Inde : « Dans le Tantrisme hindou et tibétain, le Yoga sexuel positif (le Maïthuna) est pratiqué sans écoulement séminal, après une préparation au cours de laquelle le couple, sous la direction d'un Gourou expert, apprend à réaliser ensemble les pratiques du Laya Kriya ; on procède ensuite à la Sadhana tantrique, dans laquelle l'époux doit introduire le membre viril dans le vagin.

Cette opération s'effectue après un échange mutuel de caresses entre l'homme et la femme. L'homme prend une Asana (posture), assis, les jambes croisées, et la femme, assise sur les jambes de l'homme, absorbe en elle le phallus. Le couple demeure uni sexuellement pendant longtemps, sans bouger, essayant de ne pas faire intervenir l'Ego et la Conscience analytique, laissant la Nature agir sans interférence. Alors, sans que survienne l'orgasme, les courants érotiques entrent en action, provoquant l'extase. A ce moment-là l'Ego s'évanouit, disparaît temporairement, et le désir est transmuté en amour. D'intenses courants, semblables aux courants électromagnétiques, qui produisent des forces statiques, parcourent les corps ; une sensation de bonheur ineffable envahit tout l'organisme, et le couple expérimente l'extase de l'Amour et de la Communion cosmique ». Ici s'achèvent les paroles de cet ami, de qui je ne mentionnerai pas le nom. Les infrasexuels qui se sont introduits dans le Yoga détestent les choses qui sont rapportées ici, car tout ce qu'ils veulent, c'est travailler, à partir du Yoga, pour augmenter les fanatiques de l'Infrasexualité. C'est la fatalité.

Le Yoga sans la Magie Sexuelle est comme un Jardin sans eau, ou comme une automobile sans gazoline, ou comme un corps dépourvu de sang. C'est la fatalité.

Dans les grandes cours pavées des temples aztèques, hommes et femmes restaient nus très longtemps, se baisant et se caressant mutuellement, et pratiquant la Magie Sexuelle. Lorsque l'Initié commettait le crime de renverser la Coupe d'Hermès, il était alors condamné à la peine de mort pour avoir profané le Temple. Le délinquant était décapité. Cela, c'est la fatalité.

CHAPITRE 26

LE TOTÉMISME

Les porcs ignorants du Matérialisme Dialectique critiquent le Totémisme et le tournent en dérision, sans le comprendre. Nous, les Gnostiques, nous comprenons la grandeur du Totémisme et nous savons que sa doctrine repose sur les principes fondamentaux de l'Occultisme.

Les Totémistes connaissent à fond la loi de la Réincarnation, de même que les lois qui régissent l'Evolution de toutes les espèces vivantes. Ils savent que le Karma est la loi de cause et effet. Ils comprennent que tout ce qui vit est soumis au Karma.

Les grands Initiés totémistes ont investigué, à l'aide de leur pouvoir de clairvoyance, la vie intime de toute la création, et ils ont assis sur ces investigations scientifiques leurs principes doctrinaires, que les sots ignorants du Matérialisme méconnaissent totalement.

Les Totémistes savent par expérience, sur une base scientifique, que tout atome minéral est le corps physique d'un Elémental intelligent. Les Totémistes savent que cet Elémental minéral évolue jusqu'à se convertir en l'Ame d'une plante. Les Ames des végétaux sont les Elémentaux végétaux que Paracelse savait manipuler pour ses guérisons. On peut, avec les végétaux, provoquer des tempêtes et des tremblements de terre. Nous pouvons, avec les végétaux, guérir les malades à distance. Les Elémentaux végétaux, ayant leur Kundalini développée, puisqu'ils n'ont jamais forniqué, sont tout-puissants.

Les Totémistes savent que ces Elémentaux des plantes évoluent pour se convertir, plus tard, en Elémentaux animaux. Les Grands Mages connaissent la Magie Elémentale animale et utilisent communément les Elémentaux des animaux pour accomplir des prodiges. Les Totémistes savent que les Elémentaux animaux, lorsqu'ils se trouvent au terme de leur évolution dans le règne animal, se convertissent alors en êtres humains. Tout Elémental animal qui a terminé son évolution se réincarne dans un corps humain.

Les Prêtres totémistes disent, avec sagesse, que si l'être humain agit mal, il peut tomber en Involution, il régresse pour se convertir de nouveau en un animal. C'est tout à fait vrai. Tout être humain pervers revient à l'état animal. Il peut donc se réincarner en animal, mais la plupart du temps il se convertit, se transforme en

animal à l'intérieur du plan astral. Ainsi donc, cette affirmation du Totémisme est vraie. Il est tout aussi certain que les pervers peuvent réellement se réincarner dans des corps d'animaux féroces.

Il existe d'autres cas où l'Ame très pure d'un Saint se réincarne dans une espèce animale afin de l'aider et de l'élever à un niveau supérieur de conscience. Ainsi, les principes du Totémisme sont exacts.

Les Totémistes connaissent à fond la loi du Karma et savent que le destin de tout être humain est le résultat du Karma de ses vies passées. Dans les tribus où règne le Totémisme, on vénère par tradition un Elémental végétal ou animal déterminé, que l'on connaît par expérience directe. Habituellement, cet Elémental a prêté une foule de services à la tribu. Lorsque le Totem est un arbre, on grave sur le tronc de cette espèce des figures humaines. Nous avons maintenant une explication de tous ces mythes et fables étranges où l'on parle d'êtres insolites, mi-hommes, mi-bêtes, tels que les centaures, les minotaures, les sphinx, etc. Ces singulières images du Totémisme sont de véritables écrins qui renferment des joyaux de Sagesse que les pourceaux du Matérialisme ne connaissent absolument pas. Ces sots du Matérialisme ne savent que se moquer. Victor Hugo disait : « Celui qui rit de ce qu'il ne connaît pas est sur la voie de devenir idiot ».

Dans le Totémisme, on interdit de tuer l'animal considéré comme Totem. Celui-ci a été oint, parmi ceux de son espèce, pour avoir réuni certaines caractéristiques secrètes que seuls les clairvoyants peuvent reconnaître. Les sages Sacerdotes totémistes vénèrent l'Elémental animal ou végétal qui sert de véhicule à la Divinité. On prend un soin énorme de cette créature, et sa mort est toujours accompagnée d'une Liturgie très sacrée et d'un deuil général de plusieurs jours. Les civilisés ignorants ne comprennent pas cela, parce qu'ils ont divorcé de la Grande Nature. Cependant, les Prêtres du Totem, eux, le comprennent.

Nous rencontrons les traces du Totémisme dans tous les cultes religieux. Les hindous vénèrent la Vache Blanche ; les chaldéens, l'humble Brebis ; les égyptiens, le Taureau ; les arabes, le Chameau ; les incas, le Lama ; les mexicains, le Chien et le Colibri ; le Christianisme Gnostique primitif révérait l'Agneau, le Poisson, et la blanche Colombe comme symbole du Saint-Esprit.

On a toujours révééré certains Elémentaux, végétaux ou animaux. Il nous faut reconnaître que ces créatures élémentales sont toutes-puissantes, parce qu'elles ne sont pas sorties de l'Eden.

Les grands Elémentaux végétaux sont de véritables Anges qui travaillent dans le plan éthérique, la région des Champs magnétiques, pour toute l'humanité.

Les Elémentaux végétaux se reproduisent par le système de la Magie Sexuelle. Chez les Elémentaux végétaux, la copulation sacrée existe, et la semence passe à la matrice sans qu'il y ait besoin d'éjaculer le Semen. Chaque animal est le corps d'un Elémental. Chaque végétal est le corps physique d'un Elémental. Ces Elémentaux sont sacrés et ils réalisent des merveilles dans l'Eden. Les plus puissants sont vénérés par le Totem. Quand l'être humain apprend à se reproduire sans répandre

son Semen, il pénètre dans l'Eden. Là, il connaît alors les créatures élémentales du Totem. Ces créatures sont innocentes.

Les Elémentaux animaux sont, en soi, innocents. Certains gaspillent stupidement leur Semen, mais comme l'Etincelle Divine est encore innocente, elle ne peut être coupable. Cette Etincelle ne s'est pas encore réincarnée ; c'est une créature qui n'a pas encore d'Autoconscience propre, elle n'a pas pris possession de ses véhicules, elle retient ses feux ; seule son ombre, son Ego à l'état potentiel, prend des corps.

Plus pur, plus beau, est l'Elémental végétal. Il se reproduit comme les Dieux. Chez ces Elémentaux, il existe le Mariage Parfait. Nous retrouvons aussi le Mariage Parfait chez les Elémentaux minéraux. Ils s'aiment et se reproduisent par la Magie Sexuelle.

Ils ont des enfants ; ils ont leur langue et leurs coutumes. Ils ne gaspillent pas la liqueur séminale, ils sont complets. Ils réunissent plus de perfections que les Elémentaux animaux parce que, à la différence de ces derniers, ils ne gaspillent jamais leur liqueur séminale.

Les Elémentaux vivent heureux dans l'Eden. Quiconque suit le Sentier du Mariage Parfait entre, par le fait même, dans l'Eden.

Celui qui a obtenu le développement complet du Feu Sacré entre, par le fait même, dans l'Eden. Le développement complet de la Kundalini nous permet de visiter l'Eden avec le Corps Ethérique.

L'Eden correspond au plan éthérique. C'est une région d'un bleu intense où règne la félicité. Dans l'Eden, vivent ceux qui ont appris à aimer.

Les Dieux du Totem

Les Dieux existent, et le Christianisme les vénère sous le nom d'Ange, Archange, Séraphin, Vertu, Trône, etc.

Les porcs ignorants du Matérialisme croient que l'homme, à cause de la peur, a créé les Dieux du Feu, de l'Air, des Eaux et de la Terre. Cette opinion des ignorants érudits du Matérialisme est totalement fautive. On mettra bientôt au point une lentille spéciale qui permettra de voir l'Aura, le Corps Astral, le Monde astral, les Egos désincarnés et les Dieux de l'Astral. Toutes les affirmations stupides des ignorants diplômés tomberont en poussière. L'être humain se remettra à adorer et révéler les Dieux ineffables. Ceux-ci existaient avant même qu'apparaisse le monde.

Les Elémentaux et l'Astral

Paracelse dit qu'il nous faut atteler les Elémentaux de la Nature au char de la Science afin de voler à travers les airs, en chevauchant l'aigle, de marcher sur les eaux, de nous transporter aux endroits les plus éloignés de la Terre en quelques instants.

Il y a des Elémentaux qui peuvent nous aider dans les voyages astraux. Nous songeons, notamment, à l'Elémental de cette plante appelée Datura, et qui porte les surnoms de Pomme épineuse, Cornet d'Ange, Fleur de nuit, Herbe des magiciens, etc., selon les pays. Cet Elémental a le pouvoir de faire sortir l'être humain en Corps Astral. Il suffit que l'Etudiant gnostique ait toujours une de ces plantes chez lui. Il est nécessaire de se gagner l'affection de l'Elémental de cet arbuste. Le soir venu, l'Etudiant gnostique se concentre sur l'Elémental de la plante et vocalise le mantra Kam un grand nombre de fois, puis il s'assoupira en priant l'Elémental du Datura de le faire sortir de son corps physique et de le conduire en Corps Astral à n'importe quel endroit du monde, du Cosmos infini, où il veut aller. Il est certain que l'Elémental végétal aidera tous ceux qui savent vraiment demander avec foi et amour.

Cette plante est connue sous le nom de Floripondio, au Pérou, et de Higanton en Colombie. Plusieurs personnes, qui sont hypersensibles, triomphent avec ces pratiques immédiatement. Par contre, les personnes qui ne sont pas hypersensibles doivent beaucoup pratiquer avant d'obtenir la victoire.

CHAPITRE 27

LE PHALLISME SACRÉ

Toute religion a une origine sexuelle. En Afrique et en Asie, l'adoration du Lingam-Yoni, des organes sexuels de l'homme et de la femme, est une chose courante. Le Bouddhisme secret est sexuel. Dans le Bouddhisme Zen, on enseigne de façon pratique la Magie Sexuelle. Bouddha a enseigné la Magie Sexuelle en secret. Il y a beaucoup de Divinités phalliques. Shiva, Agni, Shakti, en Inde, sont des Divinités phalliques. Legba, en Afrique ; Vénus, Bacchus, Priape et Dionysos, en Grèce et à Rome, furent des Divinités phalliques.

Les juifs avaient des Dieux phalliques et des bois sacrés consacrés à leur culte sexuel. Il est arrivé parfois que les Prêtres des cultes phalliques se sont laissés aller misérablement et sont tombés dans la pratique effrénée des bacchanales orgiaques. Hérodote relate que « toutes les femmes de Babylone devaient se prostituer avec les Prêtres dans les temples de Mithra ».

Tandis qu'en Grèce et à Rome, dans les temples de Vesta, de Vénus, d'Aphrodite, d'Isis, les prêtresses exerçaient leur saint sacerdoce sexuel, en Cappadoce, à Antioche, à Palmyre, à Chypre, à Byblos, les prêtresses célébraient de grandes processions en portant, avec une infinie vénération et une exaltation mystique, un grand Phallus qui représentait Dieu en tant que générateur de la vie et de la semence.

La Bible contient aussi beaucoup d'allusions au culte phallique. Les juifs, depuis l'époque d'Abraham, prêtaient serment en posant la main sous la cuisse ou, plus précisément, sur le membre sacré. La Fête des Tabernacles était une orgie semblable aux fameuses Saturnales des Romains. Le rite de la circoncision est lui-même totalement phallique.

L'histoire de toutes les Religions est remplie de symboles et amulettes phalliques, telles que le Mitzvah hébreux, le Poteau de Mai ou l'Arbre de Mai des chrétiens, etc. Aux temps anciens, on vénérât profondément des pierres sacrées de forme phallique, semblables au membre viril, ou d'autres qui ressemblaient à la vulve, des pierres de silex et de silice, que l'on considérait comme sacrées parce qu'elles servaient à produire le feu, lequel représentait le Feu occultement développé dans la moelle épinière des Sacerdotes païens comme privilège divin.

Nous rencontrons beaucoup de Phallisme dans le Christianisme. La circoncision de Jésus, la fête des Rois Mages, le Corpus Christi, sont des fêtes phalliques héritées des saintes Religions païennes.

La Colombe, symbole de l'Esprit-Saint et de la voluptueuse Vénus-Aphrodite, est toujours représentée comme l'instrument phallique qu'a utilisé le Saint-Esprit pour féconder la Vierge Marie. Le mot « sacré » lui-même vient de sacrum, qui indique son origine phallique.

Le culte phallique est terriblement divin. Le culte phallique est transcendalement scientifique et profondément philosophique. L'Ere du Verseau est arrivée et bientôt les laboratoires eux-mêmes découvriront les principes énergétiques et mystiques du Phallus et de l'Utérus.

Les glandes sexuelles sont gouvernées par Uranus, qui est la planète du Verseau, et elles renferment de terribles forces que les laboratoires scientifiques découvriront imminemment. On reconnaîtra alors publiquement la valeur scientifique des cultes phalliques antiques.

A l'intérieur du grain de semence il y a tout le potentiel de la Vie Universelle. La science matérialiste actuelle ne sait rien faire d'autre que critiquer moqueusement ce qu'elle ne connaît pas.

Dans les cours pavées des temples aztèques, hommes et femmes s'unissaient sexuellement afin d'éveiller la Kundalini. Les couples demeuraient là des mois et des années, s'aimant et se caressant, pratiquant la Magie Sexuelle sans répandre le Semen. Ceux qui venaient à répandre leur Semen étaient condamnés à la peine de mort. On leur tranchait la tête avec une hache. C'est ainsi qu'ils payaient leur sacrilège.

Dans les Mystères d'Eleusis, la danse des couples nus et la Magie Sexuelle étaient la base même des Mystères. Le Phallisme est le fondement de la Réalisation intégrale.

Les principaux outils de la Maçonnerie servent tous à travailler avec la Pierre. Le Maître Maçon doit bien ciseler sa Pierre Philosophale. Cette Pierre, c'est la Sexualité. Nous devons édifier le Temple de l'Eternel sur la Pierre vive.

Sexualité et Serpent

Un Initié, que je ne nommerai pas, dit ceci : « Par la domination complète de la force du Serpent, on peut obtenir n'importe quoi. On peut déplacer des montagnes ou marcher sur l'eau, ou voler, ou être enterré dans le sol dans une chambre scellée de laquelle on peut émerger à n'importe quel moment ».

« Les vieux Sacerdotes savaient que, sous certaines conditions, l'Aura peut être vue ; ils savaient que la Kundalini peut être éveillée par le Sexe. La force de la Kundalini, enroulée à la base de la colonne vertébrale, est une force terrible ; elle ressemble au ressort d'une horloge, par la façon dont elle est enroulée. Comme le ressort de

l'horloge qui se détend brusquement, elle peut faire du mal (à ceux qui commettent le crime de répandre leur Semen) ».

« Cette force particulière, localisée à la racine de l'épine dorsale, a sa source, en réalité, dans les organes générateurs. Les orientaux le reconnaissent. Certains hindous emploient la Sexualité dans leurs cérémonies religieuses. Ils utilisent une forme différente de manifestation du Sexe (la Magie Sexuelle) et une position sexuelle différente pour obtenir des résultats spécifiques, et ils les obtiennent. Les anciens, il y a de cela des siècles, révéraient le Sexe. Ils se consacraient au culte phallique. Il y avait dans les Temples certaines cérémonies qui stimulaient la Kundalini, laquelle procurait la clairvoyance, la télépathie et beaucoup d'autres pouvoirs ésotériques ».

« Le Sexe, utilisé de la façon appropriée dans l'amour, peut produire certaines vibrations. Il peut susciter ce que les orientaux appellent l'ouverture des Fleurs de Lotus et permettre ainsi de percevoir le monde des Esprits. Il peut promouvoir l'ascension de la Kundalini et l'éveil de certains centres. Mais on ne devra jamais abuser du Sexe et de la Kundalini. Chacun doit compléter et aider l'autre. Ces Religions qui disent qu'il ne devrait pas y avoir de Sexe entre mari et femme sont tragiquement dans l'erreur. Ces Religions qui affirment qu'il ne doit pas y avoir d'expériences sexuelles, essaient d'étouffer l'Evolution individuelle et l'Evolution de la race. Voyons un exemple : dans le Magnétisme, on obtient un pouvoir magnétique en dirigeant les molécules de la substance vers un point déterminé. C'est-à-dire que, normalement, dans un morceau de fer, les molécules s'en vont dans toutes les directions, comme une foule indisciplinée ; elles peuvent parfois s'unir au hasard, mais quand on applique une certaine force (dans le cas du fer, une force aimantée), toutes les molécules regardent dans une direction et c'est ainsi que l'on obtient le pouvoir magnétique, sans lequel il n'y aurait pas de radio ou d'électricité, sans lequel il n'y aurait pas d'automobiles ni de transport ferroviaire ou aérien.

« Quand, dans l'être humain, s'éveille la Kundalini, lorsque le Serpent de Feu commence à vivre, les molécules du corps se dirigent toutes dans une seule direction, car c'est précisément l'effet que produit l'éveil de la Kundalini. Le corps humain commence alors à resplendir de santé, la Connaissance nous rend puissants, et nous pouvons tout voir ».

« Il y a diverses méthodes (positions tantriques) pour éveiller la Kundalini complètement ; le Kama Kalpa énumère toutes ces postures sexuelles. Mais cela ne doit être pratiqué que par ceux qui en sont réellement capables, à cause de l'immense pouvoir et de la domination que cela procure sur les autres, et parce que l'on peut abuser de ce pouvoir et l'employer pour le mal. La Kundalini peut s'éveiller en partie ou totalement, à l'aide de l'amour, et vivifier certains centres magnétiques chez l'homme et la femme. Avec la véritable Extase intime, les molécules du corps sont dirigées de telle façon que beaucoup d'entre elles regardent dans une seule direction : on développe, ainsi, un grand pouvoir dynamique ».

« Lorsqu'il aura éliminé la fausse modestie et qu'il se sera débarrassé des faux enseignements au sujet du Sexe, l'homme pourra parvenir une fois de plus à son véritable Etre ; l'homme reprendra une fois de plus sa place comme Voyageur Astral ».

Le culte phallique est aussi antique que le monde. Le Sexe doit aider la Kundalini et la Kundalini doit aider le Sexe. On ne doit pas abuser du Sexe ni de la Kundalini. On ne doit pratiquer la Magie Sexuelle qu'une fois par jour.

« L'homme et la femme ne sont pas simplement une masse de protoplasme, de chair, agglutinée sur une armature d'os. L'homme est, ou peut être, quelque chose de plus que cela. Ici, sur la Terre, nous sommes de simples marionnettes de notre Esprit. Cet Esprit, qui réside temporairement dans l'Astral, amasse de l'expérience à travers son corps de chair et d'os qui est la marionnette, l'instrument de l'Astral ».

« Les physiologistes et d'autres ont analysé le corps de l'homme, et ils l'ont réduit à une masse de chair et d'os. Ils peuvent discuter sur tel ou tel os, sur les différents organes, mais ce sont toutes des choses matérielles. Ils n'ont pas découvert, ni même essayé de découvrir les choses plus secrètes, les choses intangibles, les choses que les Hindous, les Chinois et les Tibétains connaissaient, des siècles et des siècles avant la Chrétienté ».

« L'épine dorsale est, en vérité, une structure d'une importance extrême. Elle renferme la moelle épinière, sans laquelle nous serions paralysés, sans laquelle on est inutile en tant qu'être humain. Mais l'épine dorsale est plus importante que tout cela. Au centre exactement du nerf spinal, la moelle épinière a un conduit qui a sa correspondance dans les autres dimensions (quatrième, cinquième et sixième dimensions) ; c'est dans ce conduit que la force connue sous le nom de Kundalini s'élève, lorsqu'elle s'éveille. A la base de l'épine dorsale, il y a ce que les orientaux appellent le Serpent de Feu. C'est l'assise même de la vie. Chez l'occidental ordinaire, cette force se trouve inactive, endormie, quasi paralysée à cause de sa non-utilisation. Actuellement, c'est comme un serpent enroulé sur lui-même, un serpent d'un immense pouvoir mais qui, pour diverses raisons (c'est-à-dire, à cause de l'immonde fornication), ne peut s'échapper de sa geôle, du moins dans les conditions présentes. Ce Serpent mystique est appelé la Kundalini et, chez ceux qui l'ont éveillée, la force du Serpent peut monter par le conduit du nerf spinal, et s'élever en ligne droite jusqu'au cerveau et au-delà, beaucoup au-delà, jusqu'à l'Astral. A mesure que progresse cette puissante force active, chacun des Chakras ou centres de pouvoir, tels que ceux du nombril, du coeur ou de la gorge, s'éveille, et lorsque ces centres s'éveillent, la personne regorge de vitalité, de puissance et de bonheur ».

Le Phallisme, l'éveil de la Kundalini, la Magie Sexuelle, ne comportent aucun danger lorsque l'on pratique avec amour et de façon correcte.

La Magie Sexuelle ne doit être pratiquée qu'entre époux et épouse. Ceux qui abusent et pratiquent avec d'autres femmes (ou, pour ce qui est des femmes, avec d'autres hommes), en dehors du foyer, échouent inévitablement.

Ecoles Infrasexuelles

Il existe dans le monde une foule d'écoles infrasexuelles qui haïssent mortellement le culte phallique et la Magie Sexuelle. Les Amoureux du Savoir doivent fuir ces écoles s'ils ne veulent pas devenir eux aussi des infrasexuels.

Il est nécessaire de se rappeler que l'Infrasexualité déteste la Sexualité normale et la Suprasexualité. De tous les temps, l'infrasexuel a blasphémé contre le Troisième Logos, en considérant le Sexe comme tabou, péché, comme une chose honteuse qu'il fallait dissimuler. Les infrasexuels se considèrent eux-mêmes comme des Mahatmas, des Hiérophantes, etc.

Les Amoureux du Savoir sont très souvent confondus par les infrasexuels. Ceux-ci prennent certains airs, tellement mystiques et ineffables, tellement sublimes et piétistes, que si les disciples de la Science n'ont pas une certaine compréhension, ils peuvent très facilement s'égarer sur le chemin de l'Infrasexualité.

L'Initiation et le Serpent

Il s'avère impossible de recevoir les Initiations des Mystères Majeurs sans le culte phallique et sans la Magie Sexuelle.

Beaucoup d'étudiants célibataires reçoivent les Initiations des Mystères Mineurs, dans leur conscience superlative et transcendante, lorsqu'ils sont chastes. Cependant, on ne peut parvenir aux Initiations des Mystères Majeurs sans la Magie Sexuelle et la Kundalini. Les Mystères Mineurs ne sont rien d'autre qu'un sentier de probation ; une chaîne qu'il faut rompre ; l'école maternelle des études ésotériques, l'abc, les rudiments. Le culte phallique est le seul et unique chemin qui puisse conduire l'être humain à l'Autoréalisation Intime.

CHAPITRE 28

LE CULTE DU FEU

Le culte du Feu était grandiose dans la Perse antique. Le culte du Feu est d'une très grande antiquité. On raconte que ce culte est antérieur à la dynastie des Achéménides et à l'époque de Zoroastre. Les Sacerdotes perses avaient une très riche Liturgie ésotérique en rapport avec le culte du Feu. Les vieux Sages perses jamais ne négligeaient le feu ; ils avaient la mission de le maintenir toujours allumé. La Doctrine Secrète de l'Avesta dit qu'il existe différents types de feu : le feu de l'éclair qui respandit dans la nuit terrible ; le feu qui travaille dans l'organisme humain, produisant des calories et réglant les processus de la digestion et de l'assimilation ; le feu qui se concentre dans les plantes innocentes de la nature ; le feu qui brûle à l'intérieur des montagnes et que vomissent les volcans de la Terre ; le feu qui entoure Ahura-Mazda, formant sa divine auréole ; et le feu domestique qu'emploient les profanes pour cuire leurs aliments. Les Perses disaient que lorsque l'eau, en bouillant, renversait, ou lorsqu'un être vivant se brûlait, Dieu faisait alors cesser son action bénéfique sur son peuple choisi.

Réellement, le feu est susceptible de plusieurs modifications mais, de tous les feux, le plus puissant est le feu qui brûle en présence d'Ahura-Mazda (le Logos Solaire), formant son auréole divine. C'est le feu qui résulte de la transmutation des sécrétions sexuelles. C'est la Kundalini, le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques, le Feu du Saint-Esprit.

Celui qui veut trouver le feu d'Ahura-Mazda, doit le chercher à l'intérieur de sa Terre Philosophique. Cette Terre, c'est l'organisme humain lui-même. Les Prêtres perses cultivaient ce feu dans des endroits totalement obscurs, dans des temples souterrains et des lieux secrets. Sur l'autel, qui figurait la Pierre Philosophale, il y avait toujours un énorme Calice de métal qui semblait sortir de la Pierre. On alimentait sans arrêt le feu avec du bois sec et parfumé, plus particulièrement avec des branches de santal. Les vieux Sacerdotes attisaient toujours le feu avec des soufflets, pour ne pas le profaner avec le souffle pécheur de la bouche humaine.

Remplis ton calice du vin sacré de la Lumière. Rappelle-toi, cher lecteur, que le Feu vivant, secret et philosophal, brûle à l'intérieur de ta propre Terre Philosophique. Tu es à présent en mesure de comprendre l'occulte mystère du rituel du Feu.

Deux Sacerdotes étaient toujours chargés de prendre soin du feu : voici le Binaire. Chacun d'eux se servait d'une tenaille pour mettre les bouts de bois dans le feu, et d'une cuiller pour y répandre les parfums. Il y avait, donc, deux tenailles et deux cuillers : nous pouvons voir encore le Binaire. Par cela, on laisse entendre que, pour le soin du feu, il faut nécessairement se soumettre à la loi du nombre deux. Il faut

que l'homme et la femme, unis en un Binaire parfait, allument et prennent soin du Feu Divin d'Ahura-Mazda.

Dans le Bundehesch, sorte d'Évangile rituel, on dit que le puits contenant l'eau sacrée où le Sacerdote faisait ses ablutions avant de se présenter à l'autel du Feu, se trouvait dans une pièce spéciale. Seul celui qui boit l'Eau pure de la Vie peut allumer le Feu. Seul celui qui lave ses pieds dans les eaux du renoncement peut allumer le Feu. Seul celui qui conserve l'Eau peut ritualiser avec le Feu. Cette Eau symbolise l'Ens-Seminis.

Dans toute la Perse, il subsiste les restes de temples complexes, avec des antichambres où l'on rendait un culte au Feu. Ces vestiges peuvent être retrouvés de nos jours à Persépolis, à Ispahan, à Yezd, à Palmyre, à Suse, etc.

Le Feu est terriblement divin. Le feu ne doit jamais manquer dans la maison de ceux qui parcourent le Sentier du Mariage Parfait. Une chandelle allumée avec une profonde dévotion équivaut toujours à une prière et attire alors d'en haut un formidable flux d'énergie divine. Toute prière au Logos doit être accompagnée de feu. De cette façon, l'oraison est puissante.

Voici l'heure de revenir au culte du Feu. Les Gnostiques devraient aller se promener à la campagne ou à la montagne et là, dans le sein profond de la Mère Nature, faire des feux de bois, prier et méditer. Nous pouvons ainsi attirer d'en haut de puissantes effluves d'énergie divine qui nous aideront dans le Grand-OEuvre du Père. L'être humain doit, au moyen de la Magie Sexuelle, allumer ses quarante-neuf feux. Lorsque nos pensées seront ardentes, nous pourrons créer, comme des Dieux ineffables du Cosmos. Les Dieux Saints sont de véritables Ministres du Feu. Les Dieux Saints sont des flammes de feu ardent.

Les Derviches Dansants

Les danses sacrées des Derviches dansants ou Derviches Tourneurs, tant en Perse qu'en Turquie, etc., constituent, au fond, un culte du Feu. Il est déplorable que les autorités d'Ankara, sous le prétexte du progrès et de la civilisation, aient interdit les danses publiques des Derviches Tourneurs.

Les Derviches imitent à merveille le mouvement des planètes du Système Solaire autour du Soleil. Les danses des Derviches sont en relation intime avec l'épine dorsale et les Feux sexuels. Jamais nous ne devons oublier qu'avec la musique et la danse le Serpent jouit, comme le démontrent, en Égypte et en Inde, les charmeurs de serpents. Ceux-ci jouent de leur merveilleuse flûte, et les serpents, charmés, dansent.

Il convient en ce moment de rappeler, opportunément, les danses rituelles du Feu de tous les peuples antiques. Souvenons-nous des danses qu'accomplissaient les couples nus, dans le cadre des Mystères d'Eleusis, rappelons-nous les ballets sacrés de l'Inde, de l'Égypte, de Mexico, du Yucatan, etc. Lorsque les hommes de science seront en mesure, au moyen d'appareils spéciaux, d'étudier les Registres Akashiques, tout le monde pourra voir à la télévision les danses du Feu des temps

archaïques, et nous reviendrons à ces danses qui, inévitablement, remplaceront les danses profanes.

Les Ténèbres Egyptiennes

Il y a quelques années, certains moines de mauvaise foi du monastère du Mont Athos, célèbre en Grèce et en Russie, se mirent à vendre des « Ténèbres Egyptiennes » en flacons, faisant avec cela beaucoup d'argent.

Il s'avère absurde de vendre des « Ténèbres Egyptiennes » sous forme de poudre noire dans des flacons. La réalité des « Ténèbres Egyptiennes » n'a rien à voir avec une quelconque poudre noire. Cette expression, « Ténèbres Egyptiennes », est quelque chose d'allégorique et de très ancien : les égyptiens, lorsqu'ils se couvraient de leur manteau et fermaient les yeux au monde physique, étaient dans les Ténèbres pour le monde, mais dans une Lumière resplendissante pour l'Esprit. Il y a actuellement beaucoup de Sages plongés dans les « Ténèbres Egyptiennes » ; mais ils resplendent du Feu sacré d'Amon-Ra.

Il y a un certain nombre de Sages égyptiens qui ont été enterrés vivants en état de catalepsie. Ils dorment profondément dans leurs sépulcres jusqu'au jour et à l'heure où ils doivent se réveiller, conformément aux plans de la Loge Blanche. Le corps de l'un d'entre eux est endormi depuis trois mille ans avant Jésus-Christ, un autre dort depuis dix mille ans avant Jésus-Christ, et tous, ainsi, dorment ; leur corps est dans les Ténèbres Egyptiennes, mais leur Ame vit, consciente, dans les mondes supérieurs, travaillant intensément pour l'humanité.

Quand viendra le jour et l'heure, chacun de ces Adeptes sera aidé par ses frères, son corps sera tiré de sa demeure sépulcrale et réveillé. Ces Adeptes égyptiens amorceront une nouvelle époque d'activité spirituelle. Ils conservent dans leur mémoire toutes les connaissances archaïques. Il s'avère intéressant de savoir que les corps de ces Adeptes, bien enveloppés de bandelettes et protégés à l'intérieur de leur coffre funéraire, dorment sans manger et sans boire. Toutes leurs fonctions organiques sont en suspens. D'étranges et mystérieuses substances chimiques les protègent. Leurs sépulcres sont gardés par de terribles gardiens élémentaux qui font en sorte qu'aucun archéologue ne pourra jamais les découvrir.

Pouvoir sortir du sépulcre après des milliers d'années, se conserver sans manger ni boire durant tout ce temps, n'est possible qu'avec le culte du Feu, avec le pouvoir du Feu. Tous ces Adeptes ont pratiqué intensément la Magie Sexuelle.

Yahvé

Dans le Temple des Souvenirs (l'Akasha), est écrite l'histoire de cet Ange appelé Yahvé. Saturnin d'Antioche, le grand Kabbaliste, dit que Yahvé est un Ange déchu, le Génie du Mal, le Diable. Yahvé est un Démon terriblement pervers. Yahvé est ce Démon qui a tenté le Christ dans le désert et qui l'a conduit sur une haute montagne pour lui dire : « Itababo !, tous ces royaumes du monde avec toutes leurs richesses

seront à toi si tu t'agenouilles devant moi et m'adores ! ». Yahvé a appelé le peuple juif « mon peuple élu ».

Les juifs ont confondu intentionnellement Yahvé avec le Seigneur Jéhovah. Yahvé fut un Hiérophante de la Lémurie. Il eut son épouse-prêtresse, et il fut un Ange avec un corps humain. Le Maître Yahvé était un guerrier de la Lumière, un Grand Prêtre du Rayon de la Force et, à cause de sa haute dignité sacerdotale, il avait le droit légitime de porter casque et armure, écu et épée en or pur. L'épouse-prêtresse de Yahvé était, assurément, une Dame Adepte.

Dans les temps anciens, les castes guerrière et sacerdotale se développaient chacune indépendamment. Il y avait cependant des exceptions, comme dans le cas de Yahvé, qui était Prêtre et Guerrier.

Dans l'ambiance de la Lémurie rôdaient les Lucifers de l'antique Terre-Lune. Ils étaient en quête de prosélytes et ils les trouvèrent. Yahvé fut l'un de ces prosélytes. Yahvé se fit disciple de ces ténébreux sublunaires et pratiqua la Magie Sexuelle Noire avec renversement du Vase d'Hermès. C'est la science des Bonzes et Dugpas au bonnet rouge. Le résultat fut la fatalité. Le Serpent Igné descendit, s'enfonça dans les Enfers Atomiques de l'homme, et Yahvé se transforma en un Démon terriblement pervers.

Cette histoire est écrite dans l'Akasha. Yahvé est devenu membre d'un Temple de Tantrisme Noir de la Lémurie. Son épouse-prêtresse n'a jamais accepté la Magie Sexuelle avec renversement de la Coupe d'Hermès. Yahvé est tombé avec une autre femme. Les efforts que fit Yahvé pour convaincre son épouse-prêtresse se révélèrent inutiles, elle refusa d'entrer dans le Temple Noir. Ce fut la fin de ce mariage. La Dame Adepte n'a pas voulu entrer sur le chemin noir. Aujourd'hui, cette Dame Adepte est un Ange ineffable des mondes supérieurs.

Le culte du Feu est vraiment sublime. Les Dieux du Feu aident et protègent tous ceux qui suivent le Sentier du Mariage Parfait.

Les Ages du Monde

La division de l'Histoire de l'humanité en quatre Ages, à savoir les Ages d'Or, d'Argent, de Cuivre et de Fer, est une formidable Réalité. Le Feu planétaire involutionne et évolue en passant par ces quatre Ages. Il n'y a pas de doute que le Feu de notre planète Terre a donné très peu de rendement au cours des trois Rondes précédentes et dans l'antique Terre-Lune. Ce Feu est lourd de Karma : c'est à cela qu'est dû l'échec de l'humanité sur la planète Terre.

Les Cycles se déroulent de façon alternative. A un Age de grande inspiration mystique et de productivité inconsciente, succède un Age de critique formidable et d'Autoconscience. L'un fournit le matériel pour l'analyse et la critique de l'autre. Dans le domaine des conquêtes spirituelles, Bouddha et Jésus représentent les plus hautes conquêtes de l'Esprit. Alexandre de Macédoine et Napoléon 1er représentent les conquêtes dans le monde physique. Ces figures sont des reproductions faites par le feu, des reproductions de types humains qui ont existé dix mille ans auparavant ;

des images réfléchies du dixième millénaire antérieur, reproduites par les mystérieux Pouvoirs du Feu.

« Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut ». Ce qui a été reviendra une autre fois. Les choses sont sur la Terre comme elles le sont dans le Ciel.

Si le Feu de notre planète Terre s'était développé totalement, dans l'antique Terre-Lune et dans les trois Rondes précédentes, à cette heure de la Vie notre Terre serait un véritable Paradis. Malheureusement, notre Feu planétaire est plein de Karma cosmique.

Le Grand Problème

Toute l'humanité réunie, la somme totale de toutes les unités humaines, est Adam-Kadmon, la lignée humaine de l'Homo-Sapiens, le Sphinx, c'est-à-dire, l'être avec un corps d'animal et un visage d'homme.

L'être humain participe à plusieurs vies, grandes et petites, dont il est une partie composante : la famille, le peuple, la race, la religion, la patrie, sont des êtres vivants dont nous faisons partie.

Il y a, à l'intérieur de nous, beaucoup de vies inconnues. Beaucoup de Moi qui se battent entre eux, et beaucoup de Moi qui ne se connaissent pas les uns les autres. Ils vivent tous à l'intérieur de l'homme, de même que l'homme et tous les hommes vivent à l'intérieur du grand corps spirituel d'Adam-Kadmon. Ces Moi vivent à l'intérieur de l'homme de la même façon que l'homme et tous les hommes vivent à l'intérieur des villes, villages et congrégations religieuses, etc. De même que tous les habitants d'une ville ne se connaissent pas les uns les autres, de même, aussi, les Moi qui vivent dans la Cité aux Neuf Portes (l'homme) ne se connaissent pas tous entre eux. C'est cela le « Grand Problème ».

Celui qu'on appelle homme n'a pas encore d'Identité Véritable. L'homme est encore un être inachevé. L'homme ressemble tout à fait à une maison occupée par une foule de gens. L'homme ressemble à un navire dans lequel voyagerait un grand nombre de passagers (les Moi), chacun avec ses idéaux, ses projets, ses désirs, etc.

Le Moi qui s'enthousiasme pour le travail dans le Magistère du Feu est déplacé plus tard par un autre Moi qui déteste ce travail, et si l'aspirant a commencé avec beaucoup d'ardeur à travailler dans la Forge de Vulcain, nous le voyons ensuite, désillusionné, se retirer, s'éloigner du travail et chercher refuge dans quelque petite école qui lui offre une consolation, jusqu'à ce que, plus tard, intervienne un autre Moi qui le fasse sortir de là aussi. Voilà le Problème le plus grand. Il y a, en outre, à l'intérieur de l'homme, des « visiteurs ténébreux ». De même qu'il entre, dans une ville, beaucoup de gens, de personnes indésirables, d'individus de mauvaises moeurs, ainsi même, cette tragédie se répète malencontreusement à l'intérieur de la Cité aux Neuf Portes (l'homme). Dans cette Cité entrent des habitants ténébreux qui dictent de mauvaises idées et stimulent les désirs animaux. Malheureusement, l'homme est subconscient à quatre-vingt-dix-sept pour cent, et il est indéniable qu'il ignore tout ce qui se passe à l'intérieur de lui. Lorsque ces habitants ténébreux

contrôlent totalement le cerveau humain, l'homme fait alors des choses qu'il ne ferait pas, normalement, pour tout l'or du monde. Ainsi, il n'est pas étrange que des Saints eux-mêmes aient violé et assassiné, dans l'un de ces instants fatals.

Le Magistère du Feu s'avère extrêmement difficile, à cause de cette immense quantité de gens invisibles qui habitent et visitent la Cité aux Neuf Portes. Chacune de ces personnes mystérieuses, chacun de ces Moi, pense différemment et a ses propres habitudes et ses manières. Nous comprenons, à présent, la raison de tous ces problèmes qui surgissent dans les foyers. L'homme qui, un jour, s'enthousiasme pour sa femme, le lendemain l'abandonne ; la femme qui, aujourd'hui, est fidèle à son mari, s'en ira demain avec un autre homme. C'est là le Grand Problème.

Dans la psyché de l'être humain, il se produit un continuel changement, un incessant passage d'un objet à un autre. A l'intérieur du mental se déroule une pellicule cinématographique ininterrompue d'impressions, d'événements, de sentiments, de désirs, etc., et chacune de ces choses définit parfaitement le Moi qui domine à un moment donné. Une foule de gens vivent à l'intérieur de la Cité aux Neuf Portes. C'est cela qui est grave. C'est là le Grand Problème. Le culte du Feu est très difficile, parce qu'à l'intérieur de la Cité aux Neuf Portes vivent beaucoup de gens qui abhorrent ce culte.

Le corps physique n'est rien d'autre qu'une section du corps tétradimensionnel, du Linga Sarira ou Corps Vital. La Personnalité humaine est, pour sa part, une autre section tétradimensionnelle du corps humain. Au-delà, il y a l'Ego (le Moi Pluralisé), en tant que section supérieure de la Personnalité humaine. La Personnalité meurt mais son souvenir demeure dans l'Ego.

En ce qui concerne l'Ame et l'Esprit, le pauvre Animal intellectuel ne sait rien encore. Cela est encore très éloigné du niveau commun de l'humanité.

Le corps, la Personnalité et l'Ego ne se connaissent pas du tout l'un l'autre, parce que l'être humain est subconscient. Comment, dans ces conditions, l'homme du niveau commun pourrait-il connaître l'Ame et l'Esprit ?

En réalité, les trois aspects inférieurs de l'homme, le corps, la Personnalité et l'Ego, ne se connaissent entre eux que sous l'influence de narcotiques ou dans les états hypnotiques et médiumniques, durant le sommeil ou la transe, ou par le moyen de l'extase.

Le mystère du Sphinx, c'est l'homme. L'animal avec une tête humaine, c'est l'homme. Tant que le problème du Sphinx n'a pas été résolu, nous pouvons tomber dans l'Abîme de perdition.

Quiconque travaille dans le Magistère du Feu doit demander chaque jour beaucoup d'aide à son Père qui est en secret. Il faut d'urgence supplier notre Dieu Interne qu'il répète à l'intérieur de notre Conscience profonde le miracle qu'a accompli Jésus lorsqu'il a chassé les marchands du Temple avec le fouet terrible de la Volonté. Seul le Bien-Aimé peut expulser ces Moi intrus du Temple de notre Conscience. Ces vendeurs du Temple sabotent le Grand-OEuvre. Ce sont ces méchants qui éteignent les chandelles du Temple. C'est là le Grand Problème.

Réellement, il s'agit du Sentier du Tranchant du Couteau. Ce chemin est plein de dangers, qui viennent du dedans et du dehors. « Beaucoup sont appelés, mais peu sont élus ».

Les Quatre Evangiles

Les quatre Evangiles sont en relation intime avec le Magistère du Feu. Il s'avère absurde d'interpréter les quatre Evangiles au pied de la lettre. Ces Evangiles sont totalement symboliques. La naissance dans l'étable de Bethléem représente l'Initiation Vénuste. Le Christ naît toujours, dans l'étable de l'homme, au milieu des animaux du désir, et afin de sauver le monde.

L'Etoile qu'ont vue les Rois Mages, tous les Mystiques la voient pendant l'Extase. Cette Etoile est le Soleil Central, le Soleil-Christ, formé par l'Armée de la Voix. C'est l'Etoile qui annonce l'Initiation. C'est l'Etoile qui guide les dévots du Feu.

L'Initiation commence toujours par le miracle des Noces de Cana, où l'Eau de Vie est transmutée en le Vin de Lumière de l'Alchimiste. Ce miracle est accompli dans le Mariage Parfait.

Nous devons faire monter le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques jusqu'au Golgotha du Père (le Cerveau).

Dans le Magistère du Feu, le véritable dévot doit vivre tout le Drame de l'Initiation. Les quatre Evangiles sont écrits dans un langage à clés que seuls les Initiés comprennent. L'Hiérophante Jésus ne fut pas le premier qui ait vécu ce Drame de la Passion. Il ne fut pas non plus le dernier. Ce Drame a été vécu par tous ceux qui se sont christifiés. Celui qui fait des recherches dans les Saintes Ecritures de toutes les Religions archaïques découvrira avec étonnement que ce Drame existe depuis plusieurs milliers d'années avant Jésus-Christ. Tous les Grands Avatars ont vécu le Drame de la Passion, de la Mort et de la Résurrection du Christ Jésus.

Le Grand Maître de Perfection a vécu tout le Drame comme il est écrit, mais nous ne devons pas interpréter les quatre Evangiles au pied de la lettre. Rappelons-nous que le village de Bethléem n'existait même pas à l'époque de Jésus.

Les quatre Evangiles constituent un guide pratique pour les dévots du culte du Feu. Celui qui ne connaît pas l'Arcane AZF ne peut comprendre les quatre Evangiles du Feu.

La Mère Kundalini

Le Christ est toujours Fils de la Divine Mère Kundalini. Elle conçoit toujours son Fils par l'oeuvre et la grâce du Troisième Logos. Elle est toujours Vierge, avant la conception, pendant la conception et après la conception. Chez les Egyptiens, la Vierge est Isis. Chez les hindous, Kali (dans son aspect positif). Chez les Aztèques, Tonantzin. Elle est aussi Rhéa, Cybèle, Marie, Adonia, Insoberte, etc.

Il serait impossible d'incarner le Verbe sans l'éveil, le développement et la progression de la Kundalini. Dans un rituel gnostique figure cette prière : « O Hadith !, Serpent ailé de Lumière, sois le secret gnostique de mon être, le point central de ma connexion ; la Sphère sacrée et le Bleu du Ciel sont miens. O-Ao-Kakof-Na-Khonsa ».

Les adorateurs du Feu peuvent formuler cette prière pendant la pratique de la Magie Sexuelle avec leur Prêtresse. Les mantras de cette prière ont le pouvoir de sublimer les Energies sexuelles, la Hylè des Gnostiques, jusqu'au coeur.

Lorsque l'Initié invoque la Divine Mère Kundalini, soit pour qu'elle l'aide à mettre son corps physique en état de Jinas, ou pour n'importe quel autre « miracle » de Haute-Magie, elle apparaît alors comme une Vierge très pure, comme une Mère de toute Adoration. En elle sont représentées toutes les Mères bien-aimées que nous avons eues dans toutes nos réincarnations.

La Mère Kundalini est la Couleuvre de Feu qui monte par le canal médullaire. Il nous faut être avalés par la Couleuvre. Nous devons nous transformer en la Couleuvre elle-même.

Ces pseudo-ésotéristes qui supposent que le Serpent, aussitôt éveillé, se développe totalement d'un seul coup, sont tout à fait dans l'erreur. La Kundalini doit se développer graduellement, évoluer et progresser peu à peu jusqu'à parvenir à son complet développement. Le Sexe doit aider la Kundalini, et la Kundalini doit aider le Sexe. Nous ne devons pas abuser du Sexe ni de la Kundalini.

Les sept Serpents ont leur double merveilleux dans les sept Serpents de Lumière. D'abord le Feu, ensuite l'éclatante splendeur brahmique de l'Initiation Vénuste. Il nous faut d'abord gravir la septénaire Echelle du Feu, puis la septénaire Echelle de la Lumière. Nous devons ressusciter d'abord dans le Feu, ensuite dans la Lumière.

La Divine Mère Kundalini, tenant dans ses bras amoureux l'Enfant d'Or de l'Alchimie Sexuelle, nous guide sur le sentier terrible du Tranchant du Couteau. Notre adorable Isis, « de qui aucun mortel n'a levé le voile », peut pardonner tout notre Karma passé si vraiment nous nous repentons de toutes nos erreurs.

Le Serpent de Feu nous transforme totalement. Le Serpent nous convertit en Dieux du Cosmos, terriblement divins.

CHAPITRE 29

L'EDDA

Nous pouvons considérer l'Edda comme la Bible germanique. Dans ce livre archaïque se trouve contenue la Sagesse occulte des Nordiques. Voici le récit de l'Edda sur la Genèse du monde.

« Au commencement, il n'existait que deux uniques régions : celle du feu et de la lumière, où régnait l'Etre absolu et éternel Alfadur, et l'autre, la région des ténèbres et du froid, appelée Niflheim, dominée par Surt (le Noir). Entre les deux régions s'étendait le Chaos. Les étincelles échappées d'Alfadur fécondèrent les froides vapeurs du Niflheim, et Ymir, le père de la race des Géants, naquit. Pour le nourrir, fut créée, de la même manière, la vache Audhumbla, et de ses mamelles jaillirent quatre rivières de lait. Rassasié, Ymir s'endormit. De la sueur de ses mains naquit un couple, homme et femme, de Géants : et de l'un de ses pieds, un monstre à six têtes ».

Dans ce récit de la Genèse, de la Création, nous retrouvons l'Alchimie Sexuelle. Le Feu féconde les froides Eaux du Chaos ; le principe masculin Alfadur féconde le principe féminin Niflheim dominé par Surt (les Ténèbres), afin que jaillisse la vie. C'est ainsi que naît Ymir, le père des Géants, le Dieu interne de tout homme, le Maître. Celui-ci se nourrit de la Materia Prima (Matière Première) du Grand-OEuvre. Cette substance, c'est le lait de la vache Audhumbla ; la blanche vache sacrée de l'Inde. Dans la Genèse de Moïse on mentionne les quatre rivières de l'Eden, les quatre fleuves de lait. Ces quatre fleuves sont le Feu qui flamboie, l'Eau pure de vie, l'Air impétueux et la parfumée Terre Élémentale des Sages (les quatre Tattvas). Dans toute opération alchimique interviennent les quatre éléments ; ils ne pourraient pas ne pas figurer dans l'Alchimie Sexuelle de la Création.

Ymir s'endort, et de sa propre sueur naît un couple de Géants, homme et femme, c'est-à-dire, le divin Hermaphrodite primitif, gigantesque et sublime de l'Ile Sacrée. Dans la Genèse de Moïse, Adam s'endort, et Dieu tire Eve d'une de ses côtes. Avant cet instant, Eve était à l'intérieur d'Adam et était Adam lui-même. Celui-ci était un Hermaphrodite. Des pieds du géant hermaphrodite (la Race Polaire) naît le monstre à six têtes, l'Etoile de Salomon, l'Alchimie Sexuelle de l'être humain, lequel, à travers d'innombrables siècles, finit par se séparer ou se diviser, les géants se transformant en êtres humains de sexe opposé. La division des sexes est le commencement de la grande tragédie. Du Géant Hermaphrodite naît le monstre à six têtes. L'être humain redeviendra un Hermaphrodite divin. L'homme retournera à l'Eden accompagné de sa divine Eve. Lorsque l'homme et la femme s'unissent sexuellement, ils sont alors un seul et unique être hermaphrodite. Réellement, en ces instants de suprême volupté sexuelle, nous sommes des Dieux. L'Initié sait profiter de ce moment suprême pour ses travaux magiques.

La naissance de l'être humain en sexes séparés fut un événement grandiose de l'Anthropogénèse, qui s'est accompli à travers plusieurs millions d'années. L'Edda germanique, après avoir décrit de façon merveilleuse la Création du monde, relate ainsi la séparation en sexes opposés :

« Aussitôt les Dieux décidèrent de créer le premier couple humain. D'un frêne ils formèrent l'homme et l'appelèrent Askur ; d'un bouleau ils formèrent la femme et la nommèrent Embla. Odin leur donna l'Ame ; Vili leur donna l'entendement ; Vé leur donna la beauté et les sens. Et les Dieux, satisfaits de leur oeuvre, se retirèrent pour se reposer et jouir de leur demeure de l'Asgard, située au centre de l'Univers ».

Le récit de l'Edda sur la destruction du monde, le Ragnarok, est l'Apocalypse germanique : la nature elle-même commence à sortir de son ordre ; les saisons cessent d'alterner ; le terrible hiver, Fimbul, domine et dure trois ans, parce que le Soleil a perdu de sa force. Parmi les hommes, il n'y a plus de foi ; la paix entre frères, parents et enfants d'une même tribu n'est plus observée. Le devoir sacré des Germains de respecter les morts, de leur couper les ongles et de les enterrer, est négligé. Et le navire colossal dans lequel, à la consommation des siècles, doit s'embarquer Hrimner, le Géant du Gel, avec ses innombrables compagnons, pour détruire les Dieux, raser leur joyeuse et resplendissante demeure d'Asgard, le Valhalla et l'Univers, ce terrible navire accusateur composé uniquement des ongles des morts, non coupés par aucune âme pieuse, avance et grandit, malgré la petitesse du matériel qui le forme, jusqu'à ce que la corruption arrive à son comble.

Alors les monstres, que les Dieux avaient réussi à enchaîner, rompent les chaînes qui les assujettissaient. Les montagnes s'écroulent, les forêts sont déracinées ; les loups qui, depuis le début du monde, hurlaient au soleil et à la lune pour dévorer ces deux astres et qui, parfois, réussissaient presque à les attraper, cette fois les atteignent et les avalent pour toujours ; le loup Fenris brise la corde qui l'attache et il avance contre le monde et Asgard, sa gueule ouverte emplissant le ciel ; et il l'ouvrirait plus encore si l'espace ne lui manquait. Le Serpent Midgard inonde toute la Terre (parce que l'homme est devenu fornicateur). Les Géants du Gel viennent dans leur navire d'ongles, depuis le Levant ; du midi s'approchent les puissances du Feu destructeur : Loki, Surt et les fils de Muspelheim (la région du Feu), pour livrer contre les Aesir (les Dieux) l'ultime et décisive bataille. Les divinités d'Asgard et du Valhalla s'apprêtent à recevoir l'ennemi ; et leur sentinelle, Heimdall, postée à l'entrée du pont qui conduit à leur demeure, joue de sa trompe et les Dieux, à l'unisson avec les âmes des héros morts au combat, sortent pour affronter les Géants ; la lutte commence, et elle s'achève par la destruction des deux armées. Les Dieux et les Géants meurent tous au combat, sauf Surt qui incendie le monde entier, et tandis que tout se consume, dans un immense holocauste purificateur, le monde est engouffré par la mer.

Une analyse profonde de la Genèse et de l'Apocalypse de l'Edda nous démontre que l'élément clé de l'un comme de l'autre c'est la question sexuelle. Le monde est créé sexuellement. C'est le Sexe encore qui divise l'Hermaphrodite primitif. On est un Dieu lorsqu'on ne répand pas notre Semen ; on se convertit en un Démon quand on répand le Semen.

Le monde est créé sexuellement et il est détruit lorsque les êtres humains deviennent terriblement fornicateurs, lorsque la Grande Prostituée est parvenue au comble de sa corruption, lorsque le Serpent Midgard inonde toute la Terre.

Réellement, quand l'être humain s'habitue à répandre son Semen, alors naît la Grande Prostituée, dont le nombre est 666. La fornication corrompt l'être humain. Il devient, par la fornication, terriblement pervers, et alors le monde est détruit ; les monstres inconnus de la nature, des éléments que l'homme ne connaît pas et que les Dieux avaient enchaînés, sont déliés avec les armes atomiques. Les forêts sont déracinées ; les loups du Karma hurlent horriblement ; le loup Fenris rompt ses liens et il attaque le monde, la gueule grande ouverte, les mâchoires touchant le ciel et la terre. Le Karma est terrible, il y aura une collision de mondes ; à une époque très lointaine, il s'est produit une collision semblable et la Terre, qui était plus proche du Soleil, fut projetée à la distance qu'elle occupe maintenant. Or, la loi du Karma provoquera la répétition de ce cataclysme. Alors, comme dit l'Edda, tout sera consumé dans un immense holocauste purificateur.

Il ne peut y avoir aucune Genèse sans une Alchimie Sexuelle. Il ne peut y avoir aucune Apocalypse sans une dégénérescence sexuelle. Toute Genèse et toute Apocalypse a pour base le Phallus et l'Utérus. Le Feu crée, et le Feu détruit. Les puissances du Feu destructeur sont déjà en marche, les guerres atomiques libéreront, déchaîneront définitivement ces puissances qui consumeront la Terre. Cette race sera détruite d'ici peu par le Feu.

L'heure est venue de comprendre la nécessité d'entrer pleinement sur le Sentier du Mariage Parfait. Seuls ceux qui décident de fouler ce Sentier pourront se sauver de l'Abîme et de la Deuxième Mort. Dieu resplendit sur le couple parfait.

Le Salut de l'Homme

Au nom de la vérité, nous devons reconnaître que le problème du Salut de l'être humain est un véritable casse-tête chinois, très difficile à résoudre. Jésus met en relief la formidable difficulté d'entrer dans le Royaume de l'Esotérisme et d'obtenir le Salut éternel.

Il est indispensable de fabriquer l'Ame si vraiment nous voulons être sauvés. Nous avons déjà dit que l'être humain n'a incarné qu'un Embryon de l'Ame. Nous avons dit aussi qu'il lui fallait fortifier cet Embryon et ensuite incarner l'Ame Cosmique. A présent, il convient de préciser que incarner l'Ame signifie, au fond, être assimilé, dévoré par le Tigre de la Sagesse. Il faut que le Tigre de la Sagesse nous devore. Ce Tigre, c'est l'Intime, notre Etre Réel. Les Aztèques disent que la première Race qui ait existé dans le monde fut dévorée par les Tigres. Au Yucatan, il y avait le Temple des Tigres. Quetzalcoatl, avec ses griffes de Tigre, saisit le coeur humain. Dans tous les Temples de Mystères de l'Amérique, le culte du Tigre a toujours été présent. L'Ordre des Chevaliers-Tigres était très sacré dans le Mexique Aztèque.

Il est intéressant de rappeler que, lors des sacrifices humains, on offrait le coeur de jeunes filles vierges aux Dieux. Ceci renferme un sens ésotérique que les ignorants instruits de notre siècle ne comprennent pas. Il est certain que nous n'approuvons

pas les sacrifices humains ; ces sacrifices étaient barbares ; des milliers d'enfants et de jeunes filles furent sacrifiés aux Dieux, et cela est proprement abominable. Ces pratiques sont d'une atrocité injustifiable. Cependant, nous ne voulons que réfléchir sur le fait d'offrir aux Dieux le coeur sanglant. Ce fait est extrêmement significatif. L'Intime doit avaler le coeur de l'homme, c'est-à-dire, assimiler, absorber, dévorer l'humaine personnalité qui a fabriqué ce qu'on appelle l'Ame.

Il est absolument certain que l'Intime est comme un arbre avec beaucoup de feuilles. Chaque feuille est une personnalité humaine. L'Intime n'a pas une seule personnalité, comme le croient les pseudo-ésotéristes. L'Intime a plusieurs personnalités, et ce qui est le plus étonnant, c'est qu'il peut les avoir incarnées en divers endroits du monde.

Si une personne humaine ne fabrique pas l'Ame, il est indéniable qu'elle se perd, et roule à l'Abîme. Mais ceci n'a pas d'importance pour l'Intime. C'est comme une feuille qui se détache de l'Arbre de la Vie, une feuille sans importance aucune. L'Intime continue à prendre soin de ses autres personnalités, luttant pour qu'elles fabriquent une Ame afin de pouvoir les dévorer en tant que Tigre de la Sagesse.

Ainsi donc, la Personne humaine, l'Animal Intellectuel appelé homme, vaut moins que la cendre d'une cigarette. Pourtant, les sots se sentent des géants. Par malheur, dans tous les courants pseudo-ésotéristes abondent les mythomanes, les individus qui se croient des Maîtres et qui aiment que les autres les appellent Maîtres ; les individus qui se pensent des Dieux ; les individus qui se présument des Saints. La seule et unique chose qui, vraiment, soit grande, c'est l'Esprit, c'est l'Intime.

Nous, les animaux intellectuels, nous sommes des feuilles que le vent emporte, des feuilles de l'Arbre de la Vie, c'est tout. « L'homme est un mélange hybride de plante et de fantasme » ; une pauvre ombre qui ne peut atteindre l'immortalité que si elle fabrique ce qu'on appelle l'Ame. L'humanité est déchue. La grande majorité des êtres humains, presque la totalité, n'a pas encore d'Ame. L'humanité est composée, dans sa grande majorité, de feuilles mortes que les vents violents de la fatalité emportent à l'Abîme, des feuilles détachées de l'Arbre de la Vie.

Le loup Fenris rompt ses terribles liens, comme le dit l'Edda germanique. Le Karma tombe sur la totalité de l'humanité. Les divinités de l'Asgard et les héros du Valhalla combattent l'ennemi. Le Serpent Midgard inonde toute la Terre, et le monde est déchu.

La Mythologie germanique est nordique. La Sagesse vient du Nord. La première Race fut dévorée par les Tigres de la Sagesse, c'était une race immortelle ; la seconde Race fut rasée par des ouragans ; la troisième Race fut transformée en oiseaux ; la quatrième en hommes-poissons ; la cinquième doit se changer en chevreux.

Le berceau de l'humanité est dans le Nord. L'Edda germanique est une Sagesse nordique. Les ancêtres des Aztèques vivaient dans l'Île Sacrée du Nord.

La Sagesse occulte est venue à la Lémurie depuis le nord et, de la Lémurie, elle est passée à l'Atlantide. Après la submersion du continent atlante, la Sagesse demeura

dans ces terres qui faisaient partie de l'Atlantide. L'Inde n'a jamais fait partie du continent atlante. Il s'avère absurde de penser que toute la Sagesse antique s'est concentrée en Inde. Si nous voulons rechercher la Sagesse du Serpent, nous la rencontrerons à Mexico, en Egypte, au Yucatan, etc. Ces endroits ont tous fait partie de l'Atlantide.

Il est nécessaire d'étudier l'Edda germanique, de savoir lire entre les lignes, puis, de faire des recherches sur l'île de Pâques, Mexico, le Yucatan.

L'Edda germanique, avec sa Genèse et son Apocalypse, est pure Magie Sexuelle. La racine de notre Etre se trouve dans le Sexe.

Il faut que le Serpent nous dévore. Nous devons être dévorés par le Tigre. C'est d'abord le Serpent qui nous dévore, ensuite le Tigre.

CHAPITRE 30

L'ETOILE À CINQ POINTES

Le Pentagramme exprime la domination de l'Esprit sur les éléments de la Nature. Avec ce signe magique, nous pouvons commander aux créatures élémentales qui peuplent les régions du Feu, de l'Air, de l'Eau et de la Terre. Devant ce signe terrible, les démons tremblent et fuient, terrorisés.

Le Pentagramme avec la pointe supérieure vers le haut sert à faire fuir les ténébreux. Le Pentagramme avec la pointe dirigée vers le bas sert à appeler les ténébreux. Placé sur le seuil de la porte avec la pointe supérieure vers l'intérieur et les deux pointes inférieures vers l'extérieur, il empêche le passage des Magiciens Noirs.

Le Pentagramme est l'Etoile Flamboyante. Le Pentagramme est le signe du Verbe fait chair. Selon la direction de ses rayons, il peut représenter Dieu ou le Diable, l'Agneau immolé ou le Bouc de Mendès. Lorsque le Pentagramme dirige vers le haut son rayon supérieur, il représente le Christ. Lorsque le Pentagramme dirige vers le haut ses deux pointes inférieures, il représente Satan.

Le Pentagramme représente l'Homme Complet. Avec le rayon supérieur vers le haut, il est le Maître. Avec le rayon supérieur vers le bas et les deux pointes inférieures vers le haut, il est l'Ange déchu, l'Ange tombé. Tout Bodhisattva tombé est une Etoile Flamboyante renversée. Tout Initié qui se laisse tomber se convertit par le fait même en une Etoile Flamboyante renversée.

Le meilleur Electrum est une Etoile Flamboyante avec les sept métaux qui correspondent aux sept planètes, c'est-à-dire, l'argent pour la Lune, le vif argent (ou mercure) pour Mercure, le cuivre pour Vénus, l'or pour le Soleil, le fer pour Mars, l'étain pour Jupiter et le plomb pour Saturne. On peut ainsi faire des médaillons pour pendre au cou, ou des anneaux, des bagues, qui se porteront à l'annulaire. On peut aussi dessiner l'Etoile Flamboyante sur une peau d'Agneau très blanche pour l'avoir chez soi : on devra la placer sur le seuil de la chambre nuptiale. Ainsi éviterons-nous que les ténébreux s'introduisent dans la chambre. On peut aussi peindre le Pentagramme sur du verre, afin de faire fuir les fantômes et les Démons. De toute façon, il devra toujours y avoir un Pentagramme sur le seuil de la chambre conjugale. Le Pentagramme symbolise le Verbe Universel de Vie. On peut faire resplendir instantanément le Pentagramme au moyen de certains mantras secrets. Dans les Upanishads Gopalatapani et Krishna, nous avons trouvé le mantra qui a le pouvoir de former instantanément, dans le plan astral, la terrible Etoile Flamboyante, devant laquelle les Démons fuient, terrorisés. Ce mantra comporte cinq parties, à savoir : Klim Krishnaya, Govindaya, Gopihana, Vallabhaya Swaha.

En récitant ce mantra, on forme aussitôt l'Etoile Flamboyante qui fait fuir, terrorisés, les ténébreux de l'Arcane dix-huit. Ces Démons attaquent violemment l'Initié lorsqu'il travaille dans le Grand-Œuvre. Les dévots du Mariage Parfait doivent livrer de formidables batailles contre les ténébreux. Chaque vertèbre de l'épine dorsale

représente de terribles batailles contre les Magiciens Noirs, lesquels luttent pour éloigner l'étudiant du Sentier du Tranchant du Couteau.

Le puissant mantra que nous venons de donner est constitué de trois phases parfaitement définies. En récitant le Klim, que les occultistes de l'Inde appellent le germe, la semence d'attraction, nous provoquons un flux d'Energie christique qui descend instantanément du monde du Logos Solaire, pour nous protéger, et une porte mystérieuse s'ouvre alors vers le bas. Ensuite, par le moyen des trois parties suivantes du mantra : Krishnaya, Govindaya, Gopihana, l'Energie christique pénètre dans celui qui le récite et, finalement, grâce à la cinquième partie, Vallabhaya Swaha, celui qui s'est imprégné de l'Energie christique peut l'irradier avec une formidable force pour se défendre des ténébreux, lesquels fuient alors terrorisés.

Le Verbe se cristallise toujours en lignes géométriques. Ceci est démontré par les rubans magnétophoniques. Le discours se grave sur le ruban ; chaque son se cristallise en figures géométriques. Il suffit ensuite de faire passer le ruban dans la machine enregistreuse pour que le discours se répète. Dieu géométrise. La parole prend des figures géométriques. Ce mantra que nous avons donné a le pouvoir de former instantanément, dans les mondes suprasensibles, l'Etoile Flamboyante. Cette Etoile est un véhicule de force christique. Cette Etoile représente le Verbe.

A l'aide de ce puissant mantra, tous ceux qui travaillent dans la Forge ardente de Vulcain peuvent se défendre. Ce mantra est vocalisé syllabe par syllabe, en allongeant le son des lettres qui le composent. On peut, avec ce mantra, conjurer les démons qui contrôlent les possédés.

Il est urgent d'apprendre à créer instantanément l'Etoile Flamboyante. Nous pouvons, avec ce mantra, créer cette Etoile pour combattre les ténébreux.

La Parole

Les ignorants instruits, qui pullulent comme la mauvaise herbe dans notre siècle, peuvent rire comme des idiots de ce qu'ils ne connaissent pas. Ces gens croient que nos mantras sont des mots sans aucune valeur et que leur énergie se perd dans l'espace. Ils ignorent la valeur interne des paroles. Ils ne connaissent pas la substance principale de la parole, du mot, et c'est pour cela qu'ils se moquent de nos mantras.

Dans tout mot il existe une valeur externe et une valeur interne. La valeur interne est, précisément, la substance principale du mot. L'élément interne du mot ne se trouve pas compris à l'intérieur de notre espace tridimensionnel. Il faut chercher l'élément interne de la parole dans l'espace supérieur, dans les dimensions supérieures aux nôtres. Notre espace apparaît devant nous uniquement comme une partie de l'espace supérieur. C'est ainsi que nous parvenons à la conclusion que nous ne connaissons pas la totalité de l'espace. La seule chose que nous connaissons, c'est cette petite partie qui peut être mesurée en termes de largeur, hauteur et profondeur. L'élément interne de la parole se prolonge géométriquement dans les dimensions supérieures de l'espace. C'est ainsi qu'avec les mantras que nous avons donnés,

nous pouvons assurément former une Etoile pentagonale, invisible pour les yeux physiques, mais parfaitement visible pour le sixième sens.

Les scientifiques ne savent rien sur la quatrième dimension de la Matière dans l'Espace. Ils ne savent rien sur l'Hypergéométrie de ce type spatial de quatrième dimension. Définir l'espace comme la forme de la matière dans l'Univers, cela souffre de la déficience la plus grave, qui est d'introduire le concept de matière, c'est-à-dire, de quelque chose d'inconnu, car la matière continue, réellement, à être inconnue. Toutes les tentatives de définition physique de la matière ne conduisent qu'à une impasse : $X \text{ égale } Y$, $Y \text{ égale } X$. C'est l'impasse de la Physique.

Les définitions psychologiques de la matière conduisent au même cul-de-sac. Un savant a dit : « La matière (comme la force) ne nous donne aucune difficulté. Nous comprenons tout ce qui a rapport à elle, pour l'excellente raison que nous l'avons inventée. Lorsque nous parlons de matière, nous pensons à des objets sensibles. Ce qui nous cause du tracas, ce dont il est difficile pour nous de traiter, c'est le changement mental des faits concrets mais complexes ».

« Pour parler strictement, la matière n'existe que comme un concept. Et pour dire la vérité, le caractère de la matière, bien qu'on n'en parle que comme un concept, est si peu évident que la plupart des gens sont incapables de nous dire exactement ce qu'ils entendent par ce concept ».

Personne ne sait réellement ce qu'est la matière, mais l'école conservatrice et réactionnaire du Positivisme matérialiste n'en est pas moins fondée sur ce concept. Bien que cela ne plaise pas aux physiciens, nous devons affirmer que la matière et l'énergie sont des mots acceptés officiellement pour désigner une longue série de faits complexes dont l'origine substantielle est inconnue de la Science. Qui donc a vu la matière ? Qui a vu l'énergie ? Nous voyons uniquement des phénomènes. Personne n'a vu la matière indépendamment de la substance. Personne n'a vu l'énergie séparée du mouvement. Ainsi donc, cela démontre que la matière et l'énergie sont uniquement des concepts abstraits. Personne ne voit la matière séparée de l'objet ; personne ne voit l'énergie séparée du mouvement. La matière et l'énergie séparées des choses et des phénomènes sont un mystère pour l'être humain. L'être humain est subconscient à quatre-vingt-dix-sept pour cent, et conscient à trois pour cent seulement. L'être humain rêve aux phénomènes de la nature et les appelle matière, énergie, etc. Avant que l'Univers ait existé, avant l'existence de tous les phénomènes, il existait la parole. En réalité, le Logos rêve.

A l'aube de la Vie, l'Armée de la Voix a célébré les rituels du Feu en chantant en langue sacrée. La Grande Parole s'est cristallisée en figures géométriques qui se sont condensées au moyen de la Materia Prima du Grand-OEuvre, donnant origine à tous les phénomènes de la nature.

Le monde et la Conscience sont réellement le résultat de la parole. L'espace tridimensionnel est une propriété de notre perception matérielle. Lorsque nous améliorons la qualité des représentations, la qualité des perceptions s'améliore aussi et nous entrons dans les dimensions supérieures de l'espace où le monde tridimensionnel n'existe plus et ne reste dans notre mémoire que comme un songe.

Réellement, le monde qui se présente à notre conscience est seulement la mécanique de toutes ces causes combinées qui sont à l'origine d'une série définie de sensations. Au-delà du monde et de la Conscience se trouve la cause principale, fondamentale, de toute existence : la Parole.

C'est le Verbe qui crée les mondes. « Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement avec Dieu et toutes les choses furent faites par Lui, et rien de ce qui est fait n'a été fait sans Lui. En Lui était la Vie, et la Vie était la Lumière des hommes. Et la Lumière resplendit dans les Ténèbres, mais les ténèbres ne l'ont pas comprise ».

Le Verbe est pleinement symbolisé par l'Etoile à Cinq Pointes, par l'Etoile Flamboyante. Grâce à elle, nous pouvons nous défendre des ténébreux. Les colonnes des Anges et des Démons tremblent devant cette Etoile merveilleuse.

LES ESQUIMAUX DU GRAND NORD

La tradition dit que les esquimaux du Groenland et de l'Alaska proviennent de la lointaine Thulé. On dit que les esquimaux se sont mélangés avec des envahisseurs polynésiens, tongouses et danois.

Le Grand Maître gnostique Rose-Croix Arnold Krumm-Heller raconte des choses sublimes sur la lointaine Thulé, l'île Sacrée. Don Mario Roso de Luna dit que cette île existe encore, mais qu'elle se trouve en état de Jinas. Nous savons que sur cette île a vécu la première race humaine.

La Race Polaire s'est développée dans un milieu totalement différent du milieu actuel. A cette époque, qui date de plus de trois cents millions d'années, la terre était proprement mi-éthérique, mi-physique ; elle semblait un océan courbe d'un bleu sombre comme le firmament nocturne. En ce temps-là, les êtres humains pouvaient flotter dans l'atmosphère. Les corps humains étaient androgynes et éthériques. Ces corps étaient élastiques et subtils ; ils pouvaient conserver leur gigantesque stature de dix à vingt mètres de hauteur ou, tout aussi bien, réduire leur taille à volonté pour n'être pas plus grands qu'un pygmée, ou prendre la taille du corps humain actuel.

Nous ne pouvons pas affirmer que ces gens étaient hermaphrodites ; cette race était formée d'androgynes. L'énergie sexuelle opérait de façon différente et ils se reproduisaient par Fissiparité : à un certain moment, l'organisme original se divisait en deux moitiés exactes. Ce mode de reproduction ressemble à la multiplication par division cellulaire. Chaque fois que ceci arrivait, on faisait des prières et on vénérait profondément le Divin.

Bien que cela semble incroyable, la première race humaine a atteint un très haut degré de civilisation. Avec les matériaux plastiques et éthériques de cette terre primordiale, on construisit des maisons, des palais, des cités et des temples grandioses. Naturellement, les pourceaux du matérialisme actuel se moqueront de nos affirmations, parce que jamais ils n'ont découvert de vestiges de cette civilisation. En fait, il est impossible de trouver des restes de cette civilisation si antique, pour la bonne raison qu'à cette époque la terre était éthérée, c'est-à-dire, était formée de Promatière. C'est seulement dans les mémoires de la Nature que les grands Clairvoyants peuvent trouver toute l'histoire vivante de la première race, de la Race Protoplasmique. Il s'agit du véritable protoplasme de la Race humaine. Les grands Clairvoyants peuvent rire à leur aise du protoplasme des Darwin et des Haeckel. Les restes fossiles d'êtres humains trouvés dans les cavernes souterraines n'ont rien à voir avec la Race Protoplasmique ; ces restes proviennent de tribus dégénérées descendant de l'Atlantide submergée.

La Religion, la Science et la Philosophie étaient totalement unies, dans la culture de la Race Polaire. Les habitants de la lointaine Thulé étaient les Bodhisattvas de Maîtres d'autres Mahamvantaras.

Adam et Eve étaient un seul être. Aujourd'hui, Adam et Eve sont séparés et souffrent, et ils se cherchent avec une soif insatiable pour se réunir. L'homme et la femme ne forment un seul être que pendant l'acte sexuel. En ces instants de volupté

sexuelle, les deux, l'homme et la femme, jouissent de l'immense bonheur de former un seul être.

Les rituels cosmiques de cette époque s'avèrent extrêmement intéressants. Le clairvoyant expérimenté peut découvrir, dans les temples, une pure Maçonnerie occulte. Mais ces rituels différaient à un tel point de ceux qui existent actuellement dans le monde qu'il serait impossible à un Maçon moderne d'admettre que ces rituels étaient maçonniques.

Les lumières du Temple n'étaient pas fixes. Le VM n'occupait pas aussitôt un trône qu'il l'abandonnait. Parfois, le premier vigilant occupait un trône qu'il abandonnait bientôt pour celui du second vigilant. Les hauts dignitaires lévitaient pour échanger entre eux leurs sièges. Dans leurs vêtements se combinaient les couleurs blanche et noire, pour représenter la lutte entre l'Esprit et la Matière. La construction du Temple était parfaite. Les symboles et outils de travail étaient figurés renversés pour représenter le Drame qui se projette dans les siècles : la descente de l'Esprit jusqu'à la matière. Ainsi pouvons-nous contempler, avec étonnement, des sceptres renversés, des calices à l'envers, etc. La vie était alors dans sa phase de descente vers la matière, et on se devait dès lors d'en donner une expression symbolique.

Les processions sacrées étaient grandioses. On faisait comprendre, par elles, les Grands Mystères et la suprême descente de l'Esprit jusqu'à la matière. Ceci était un événement grandiose qui était attendu dans le cours des siècles. On l'attendait avec autant d'anxiété que l'on attend aujourd'hui le retour de l'homme aux mondes supérieurs.

Le langage de la Race Protoplasmique était le Verbe d'Or, un idiome universel et cosmique dont la combinaison des sons produisait des phénomènes cosmiques de toute sorte. Ceux qui parcourent le Sentier du Mariage Parfait redécouvrent ce langage originel à l'intérieur d'eux-mêmes. Lorsque le Feu sacré arrive à la hauteur de la gorge, nous commençons à parler dans le langage très pur de la langue divine qui, comme une rivière d'or pur, court délicieusement sous l'épaisse forêt du Soleil. Dans cet idiome, les Pères des Dieux ont enseigné à ceux-ci, en chantant, les lois cosmiques de la Nature.

L'écriture de la première race était l'écriture des Runes. Le maillet de la Maçonnerie vient de la flèche du Dieu Ra égyptien, et est une Rune. A cette époque-là, les rituels du Temple Polaire étaient tous runiques. Les mouvements, les gestes des officiants reproduisaient les Runes. C'était l'écriture divine. Rappelons-nous que la Svastika est une Rune. Les lettres hébraïques ne sont rien d'autre que des modifications des lettres runiques.

Le berceau de la Sagesse occulte ne fut pas l'Asie, comme beaucoup le croient. Le véritable berceau de la Sagesse occulte fut l'Île Sacrée, la lointaine Thulé, dont Huiracocha dit tant de belles choses.

A cette époque de la Race Protoplasmique, l'Île Sacrée n'était pas au nord. Cette île fut en réalité un continent dont la position exacte se trouvait sur la ligne équatoriale. Plus tard, avec la révolution des axes de la Terre, cette île se retrouva au nord. La

révolution des axes de la Terre est déjà démontrée par la science contemporaine. Actuellement, les Pôles sont en train de se déplacer vers l'équateur.

Les esquimaux actuels, bien qu'ils soient mélangés avec d'autres races, ne sont pas des descendants de la première race ; ils sont plutôt des Atlantes dégénérés, mais ils conservent certaines traditions très intéressantes. Ces gens ont un talisman familier qui les unit entre eux. Chaque Patriarche utilise une amulette spéciale consistant en un signe, un emblème totémique, ou le nom d'une espèce animale sacrée, qu'il transmet à ses descendants. Du fait qu'ils vivent dans la région du pôle nord, plusieurs penseurs ont pu se croire justifiés d'affirmer que cette race pourrait descendre des nordiques primitifs du Premier Age.

Il s'avère intéressant de savoir que, chez les anciens esquimaux, il n'y avait pas d'autorité spéciale, de Cacique ou de Roi. Ils étaient dirigés par un Conseil d'Anciens. Les jeunes hommes s'unissaient en Mariage Parfait avec les femmes d'autres clans ; l'amulette leur servait de signe distinctif pour éviter de se marier entre parents. A une époque, il existait aussi la polyandrie. On tuait tout enfant femelle qui naissait avant l'enfant mâle ; heureusement, cette coutume barbare a été abandonnée.

R-Westermack rapporte, dans son livre intitulé Histoire du Mariage, que les esquimaux prêtent leur femme à un autre, ou font l'échange des femmes. Naturellement, ceci est, en fait, de l'adultère ; c'est une coutume horrible, incompatible avec la doctrine prêchée par notre adorable Sauveur le Christ Jésus. Cependant, toute règle a ses exceptions, et nous ne pouvons croire que tous les esquimaux s'adonnent à une telle coutume barbare. Il y a de tout dans la vigne du Seigneur.

C'était une coutume chez les esquimaux d'envelopper les morts dans des peaux et de les ensevelir sous un tumulus qu'ils entouraient d'une clôture. Chez les Aléoutiens, on attachait les morts avec des cordes et on les inhumait dans les crevasses des rochers.

Les esquimaux connaissent la loi de l'Eternel Retour ; ils savent que l'Ego retourne à une nouvelle matrice. Les fétiches ou minuscules poupées des esquimaux symbolisent l'Essence. Ils croient que l'Essence est toute petite, minuscule, mais les Prêtres n'ignorent pas que c'est avec elle que l'on fabrique l'Ame.

La grossesse, la naissance des enfants, la puberté et la mort sont célébrées, chez les esquimaux, par des pratiques ésotériques spéciales. Les esquimaux adorent le principe féminin de Dieu. Ils aiment la sublime vieille Sedna qui vit au fond de la mer et leur envoie les animaux marins qui leur servent de nourriture. Evidemment, les ignorants instruits, qui ne connaissent rien de la Science occulte, ridiculisent la Religion divine des esquimaux. Les plus beaux cantiques et rituels des esquimaux sont pour la Mère Divine. Les Voyages symboliques du Chaman (Prêtre-guérisseur) à la recherche de la vieille Sedna pour l'apaiser lorsqu'elle est irritée, et les processions que la communauté accomplit pour se réconcilier avec elle, nous rappellent les voyages symboliques du candidat Maçon autour du Temple de la Loge. Les voyages constituent le symbole extérieur de l'élévation de la Conscience du candidat à travers les mondes supérieurs. Les cinq voyages symboliques de la

Maçonnerie occulte sont en relation intime avec les cinq Initiations des Mystères Majeurs. Les profanes ignorants qui ont l'occasion de voir ces voyages des esquimaux ne font que rire et se moquer de ce qu'ils ne connaissent pas. Ils rient comme des idiots, ils rient de ce qu'ils ignorent.

Les esquimaux savent parfaitement, comme d'ailleurs, tout véritable Initié qui a son sixième sens ouvert, que les Génies, les lutins, les gnomes, les géants, les salamandres du Feu, les ondines, etc., existent réellement. La science officielle, après avoir accepté l'hypnotisme et l'avoir baptisé d'un nouveau nom, l'appelant hypnologie, doit maintenant accepter, par voie de conséquence, la réalité de la clairvoyance ; car seule la clairvoyance permet d'expliquer qu'un sujet en état d'hypnose puisse voir au travers d'un mur ou décrire ce qui est en train d'arriver souvent à des milliers de kilomètres de distance. Ce que la science rejette un jour, elle l'admet le lendemain. Ceux qui aujourd'hui se rient de Paracelse et des esquimaux, à cause de leurs Elémentaux, gnomes, pygmées, salamandres, Génies, ondines, sylphides, etc., devront demain se moquer d'eux-mêmes et rougir de honte, lorsque ces créatures auront été découvertes officiellement par la science. Qui aurait cru, il y a quelques lustres à peine, au serpent de cristal ? Or, un homme de science réputé, l'un de ceux qui se disent incroyables, vint à découvrir, en 1961, le fameux serpent de cristal. Ce serpent a le pouvoir d'abandonner sa queue à volonté, en cas de danger, pour la régénérer après très facilement. Lorsque le serpent de cristal se voit menacé, attaqué par quelque bête, il s'enroule sur lui-même, en se faisant rigide, et se lance sur la bête. Alors, instantanément, il abandonne sa queue, tandis que la tête s'enfuit, rapide comme l'éclair. L'assaillant reste avec la queue, alors que le serpent se sauve. Plus tard, une nouvelle queue pousse à la place de l'ancienne. La Nature est pleine de merveilles et il est nécessaire d'apprendre à respecter toute religion, parce que toutes les religions ne sont que des formes distinctes d'une religion unique et universelle. Chaque religion renferme de formidables vérités et une science cosmique inconnue de l'ignorant érudit de cette époque de barbarie.

Tous ceux qui veulent se réaliser à fond doivent travailler dans leur laboratoire avec le Soufre (le Feu), l'Azote (l'Air), l'Homme (l'Eau) et le Taureau (la Terre). Ces quatre éléments forment une Croix. L'Alchimiste qui suit le Sentier du Mariage Parfait doit transmuter le plomb en or à l'intérieur des cavernes profondes de la grande Cordillère (l'épine dorsale). Dans cette grande Cordillère vivent les gnomes, les gardiens de tous les trésors de la terre, les grands alchimistes qui transmutent le plomb en or. Les gnomes travaillent avec les salamandres du Feu, avec les sylphes de l'Air et avec les voluptueuses ondines de l'Eau pure de Vie. Les Salamandres ardentes fécondent les sinueuses ondines, et les sylphes joyeux et joueurs attisent le Feu du fourneau du Laboratoire (le chakra appelé l'Eglise d'Ephèse), afin que l'Eau (le Semen) s'évapore de son récipient (le sexe). Les vapeurs séminales s'élèvent par la cheminée (la colonne vertébrale) jusqu'au distillateur (le cerveau). Là, les gnomes effectuent la grande distillation en transmutant de façon parfaite le plomb en or.

Il faut transmuter le plomb de la personnalité en l'or de l'Esprit. Ainsi seulement pourrons-nous parler à nouveau dans le langage très pur de la langue divine. Notre devise est Thelema (Volonté).

Nous devons passer par les cinq grandes Initiations du Feu, symbolisées par les trois grades de la Maçonnerie occulte. Il nous faut revenir, retourner à la Sagesse divine

de la lointaine Thulé. Beaucoup de choses ont été dites sur cette Thulé lointaine, sur cette Terre des Dieux. C'est là que résident les ancêtres des Atlantes et, par eux, des esquimaux et des aztèques. C'est là que vit Quetzalcoatl ; de là qu'il vint, et là qu'il retourna. L'Empereur Moctezuma envoya un groupe de Magiciens ambassadeurs à cette Thulé mystérieuse. Ils s'y rendirent en état de Jinas, c'est-à-dire qu'ils voyagèrent avec leur corps physique à travers la quatrième dimension.

Cette Thulé lointaine est la Terre Sacrée, l'Île Sacrée, le premier continent qui ait existé et le dernier qui existera. Ce continent se trouve à l'endroit de la calotte polaire du nord, dans la quatrième dimension. Les Magiciens aztèques envoyés par Moctezuma y arrivèrent en état de Djinn, apportant des présents de toute sorte pour les ancêtres des Aztèques. Au retour, ils rapportèrent un message pour Moctezuma et les Aztèques, message que nous pourrions synthétiser en ces termes : « Si vous ne mettez pas un terme à vos passions, vos cruautés et vos vices, vous serez châtiés. Par la Mer viendront des hommes blancs qui vont vous conquérir et vous détruire ». Cela s'est accompli avec l'arrivée des Espagnols à Mexico.

Cette question de la quatrième dimension et d'une Terre Sacrée introduite dans la quatrième dimension pourra faire rire les ignorants instruits ; mais en réalité ils n'ont pas étudié toutes les dimensions de l'espace. « Toute expression mathématique correspond toujours à une représentation de réalités ». Ainsi pense la logique formelle. Mais il y a, heureusement, la Logique Dialectique qui pourrait nous permettre de nous servir des mathématiques pour définir les six dimensions fondamentales de l'Univers.

Généralement, les dimensions sont représentées par des puissances : la première, la deuxième, la troisième, la quatrième puissance, etc. Ceci, précisément, fournit à Hamilton une base pour construire sa fameuse théorie des quaternions ou solides tétradimensionnels ($A^4 - A$ élevé à la quatrième puissance). Les dimensions sont ainsi représentées sous forme de puissances. Beaucoup d'auteurs considèrent que les mathématiques n'ont rien à voir avec les dimensions parce que, selon eux, il n'y a pas de différence entre les dimensions. Cette conception est fautive : nous croyons que la différence entre les dimensions est quelque chose d'évident et que tout l'univers est conçu selon la Loi du nombre, de la mesure et du poids. Ce qui se passe, c'est que tant que le mental sera embouteillé dans la logique formelle, nous limiterons l'utilisation des mathématiques au monde tridimensionnel. Nous avons besoin d'urgence de la Logique Dialectique pour considérer la représentation des dimensions par des puissances, comme quelque chose de logique. Cela n'est possible que dialectiquement, au moyen de la Logique Dialectique.

La Métagéométrie étudie « l'Espace supérieur ». La Métagéométrie est appelée à remplacer totalement la géométrie d'Euclide. En réalité, la géométrie d'Euclide sert à investiguer uniquement les propriétés de l'espace physique particulier. Toutefois, si nous abandonnons l'étude de la « quatrième verticale », il va de soi que la Physique arrêtera de progresser. Le secret vital de toute mécanique se trouve dans la quatrième coordonnée. La Métagéométrie a le mérite de considérer le monde tridimensionnel comme une section d'un espace supérieur. Le point de l'espace tridimensionnel n'est autre qu'une section ou une partie d'une ligne métagéométrique. Avec la logique formelle, il s'avère impossible de considérer les lignes métagéométriques comme des distances entre des points dans notre espace,

et il est impossible de les représenter formant des figures dans notre espace. Cependant, avec la Logique Dialectique, les lignes métagéométriques peuvent être considérées en tant que distances entre divers points de notre espace, et nous pouvons les représenter comme formant des figures et possédant des qualités. Il ne s'avère donc pas absurde de dire que le continent du Pôle nord appartient à la quatrième dimension. Il ne serait pas absurde, non plus, à la lumière de la pensée logico-dialectique, d'affirmer que ce continent est habité par des personnes avec un corps physique. Nous pourrions faire une carte géographique de ce continent, et cela serait acceptable par la Logique Dialectique. Par contre, la logique formelle, en plus de considérer absurdes nos affirmations, nous conduirait, en fait, dans l'erreur.

La tridimensionnalité du monde existe, assurément, dans notre psychisme, dans notre appareil de perception. C'est là, aussi, que nous pouvons découvrir les merveilles de ce qui appartient au supradimensionnel, si nous développons la clairvoyance, la clairaudience, etc., c'est-à-dire, si nous perfectionnons notre appareil psychique. C'est uniquement grâce au développement de nos pouvoirs de perception interne que nous pourrions étudier les dimensions supérieures de la Nature. Le Positivisme matérialiste a érigé une muraille de Chine autour de la libre investigation. Tout ce qui, aujourd'hui, se dresse contre cette muraille, est condamné par les ignorants instruits comme anti-scientifique. Le Positivisme matérialiste est conservateur et réactionnaire. Nous, les Gnostiques, nous sommes révolutionnaires, et nous rejetons totalement les idées réactionnaires et conservatrices.

Emmanuel Kant, le grand philosophe allemand, considère l'espace comme une propriété de la réception, ou de la perception du monde par notre conscience. « Nous portons en nous-mêmes les conditions de notre espace, et c'est à l'intérieur de nous-mêmes, par conséquent, que nous rencontrons les conditions qui nous permettent d'établir des corrélations entre notre espace et l'espace supérieur ».

Lorsque le microscope a été inventé, le monde de l'infiniment petit s'est ouvert à nous. De même, grâce à l'éveil du sixième sens, le monde de la quatrième dimension s'ouvrira à nous. Ceux qui ont développé leur sixième sens peuvent étudier les Registres Akashiques de la Nature et découvrir par eux-mêmes la réalité du continent polaire du nord.

La première race qui ait existé dans notre monde était de couleur noire. C'était la Race Protoplasmique, la race androgyne qui se reproduisait par l'acte sexuel fissipare (analogue à la multiplication par division cellulaire).

La première race vivait dans la quatrième dimension de l'espace. La Terre elle-même était alors immergée à l'intérieur de la quatrième dimension. Cette race a créée une gigantesque civilisation, on y parlait la Langue d'Or et on écrivait avec des lettres runiques. Ces lettres possèdent un grand pouvoir ésotérique. A cette époque-là, l'Ange Uriel a écrit, avec des lettres runiques, un précieux livre cosmique. Nous ne pouvons étudier ce livre que dans les Registres Akashiques.

Le type de perception et de représentation des gens de la première race n'était pas subjectif comme celui de l'humanité actuelle. Cette Race Polaire avait des représentations et des perceptions objectives, claires et parfaites. Ces gens pouvaient voir les corps de façon complète, intégrale et exacte. Les gens de notre

monde ne voient que des plans, des arêtes, des surfaces, des formes. Plus personne aujourd'hui ne voit les corps de façon complète. Les gens d'aujourd'hui sont dégénérés et n'ont plus que des perceptions fragmentaires, incomplètes, subjectives, et des représentations totalement dégénérées et subjectives.

Il nous faut revenir au point de départ et régénérer notre appareil psychique au moyen de la Magie Sexuelle et de la Méditation Intérieure, afin de reconquérir les représentations et perceptions objectives.

Nous devons sans délai éliminer de nos représentations et perceptions tous les éléments subjectifs. On y arrive en améliorant la qualité des représentations par la technique de la Méditation, et en régénérant l'appareil psychique par la Magie Sexuelle.

Le Berceau de la Sagesse occulte est dans le nord, et non en Orient comme le supposent certains orientalistes. Les esquimaux ont conservé une foule de traditions religieuses qu'il vaut la peine d'étudier sérieusement.

Archimède a dit : « Donnez-moi un point d'appui et je soulèverai le monde ». Archimède cherchait un levier pour soulever le monde ; ce levier existe. Eliphas Levi dit que ce levier est la Lumière Astrale. Nous préférons, quant à nous, parler plus clairement : nous dirons que le levier d'Archimède est la Kundalini. Celui qui développe la Kundalini peut introduire son corps de chair et d'os dans la quatrième dimension pour se transporter jusqu'à la lointaine Thulé, la Terre des Dieux. Celui qui sait prier et implorer la Mère Kundalini, pourra la supplier de l'introduire à l'intérieur de la quatrième dimension et de le transporter à l'Île Sacrée. La Kundalini est le levier d'Archimède, le levier grâce auquel nous pouvons nous introduire dans la quatrième dimension pour nous transporter n'importe où dans le monde avec notre corps physique. L'invention du levier a immédiatement différencié l'homme primitif de l'animal et fut, en fait, véritablement liée à l'apparition des concepts. Si nous comprenons à fond, psychiquement, l'action d'un levier, nous découvrirons avec étonnement qu'il consiste en la construction d'un syllogisme correct. Celui qui ne sait pas construire un syllogisme de façon correcte, ne peut non plus comprendre parfaitement l'action d'un levier. Le syllogisme est, dans la sphère psychique, la même chose, littéralement, que le levier dans la sphère physique. Nous pouvons véritablement assurer que les êtres qui vivent sur la Terre se divisent en deux groupes : ceux qui connaissent l'action du levier et ceux qui ne connaissent pas cette action. L'homme a besoin du levier d'Archimède, du Serpent suprastral, pour s'introduire dans la quatrième dimension et se transporter avec son corps à la Terre des Dieux.

Lorsque les mathématiques auront renoncé aux axiomes fondamentaux de l'identité et de la différence, on découvrira le chemin qui nous conduira à un ordre supérieur de choses dans les dimensions supérieures de l'espace.

Le grand écrivain P.O. a dit : « Dans le monde des magnitudes infinies et variables, une magnitude peut ne pas être égale à elle-même ; une partie peut être égale au tout ; et de deux magnitudes égales, l'une peut être infiniment plus grande que l'autre ».

Tout ceci peut s'avérer totalement absurde lorsque nous étudions la question à la lumière des mathématiques des nombres constants et finis. Mais il est certain, tout à fait certain et très véritable, que les mathématiques des nombres constants et finis sont en elles-mêmes le calcul des relations qu'il y a entre des magnitudes non existantes, c'est-à-dire, le calcul d'une absurdité. Ainsi donc, nous pouvons pleinement affirmer que ce qui, du point de vue de ces mathématiques, semble une absurdité, peut être vrai et réel, même si les gens ne le croient pas.

Un criminaliste fameux a déclaré, un jour : « Pour découvrir la vérité, nous devons renoncer à la logique ». Cet avocat a dit vrai en partie, en partie seulement : c'est un fait que nous devons renoncer à la logique formelle, mais non à la Logique, car la Logique est l'art de penser correctement. Si nous cessons de penser correctement, il est évident que nous tombons dans l'absurde. Dans sa Critique de la Raison Pure, Emmanuel Kant nous a indiqué le chemin qui mène à une Logique Transcendantale. Avant Bacon et le célèbre Aristote, dans les écritures archaïques de la terre sacrée des Veda, on avait déjà donné les formules d'une Logique Supérieure. Ces formules se sont conservées dans des livres très anciens. Cette Logique, c'est la Logique Dialectique, la Logique Intuitive, la Logique de l'Extase, la Logique de l'Infini. Cette Logique existait bien avant que la logique déductive et inductive ait été formulée. Lorsque l'homme prend possession de cette clé merveilleuse du mental, que l'on appelle la Logique Dialectique, il peut ouvrir la mystérieuse porte du monde des causes naturelles sans danger de tomber dans l'erreur. Les axiomes de la Logique Dialectique ne peuvent être formulés que pendant l'Extase.

Si nous voulons vraiment comprendre en profondeur le monde multidimensionnel et visiter la Terre Sacrée des Dieux située à l'emplacement de la calotte polaire de l'hémisphère nord, il nous faut de toute urgence expulser du temple de notre mental toutes, absolument toutes les idoles intellectuelles converties en axiomes. Nous devons désembouteiller le mental, le délivrer de la logique formelle, tout juste bonne pour un Molière et ses caricatures.

Les terres des Jinas, les merveilles que recèlent les Mille et Une Nuits, les pays d'or où habitent les Dieux Ineffables de l'Aurore, deviennent une formidable réalité quand nous découvrons le levier d'Archimède. En actionnant ce mystérieux levier, nous sommes projetés dans la quatrième dimension. L'heure est venue de libérer le mental et d'éveiller la Kundalini. Il est arrivé le moment où l'être humain doit apprendre à passer à la quatrième dimension à volonté, chaque fois qu'il le désire. Si quelqu'un qui a éveillé sa Kundalini la supplie, au moment où il est en train de s'endormir, de le faire pénétrer à l'intérieur de la quatrième dimension et de le transporter à l'Ile Sacrée du Pôle nord, vous pouvez être assuré, cher lecteur, que le miracle s'accomplira inévitablement. Tout ce dont l'Initié a besoin, c'est de savoir se lever de son lit en conservant le sommeil. La Couleuvre l'aidera, en autant qu'il sait aussi s'aider lui-même. « Aide-toi, et le Ciel t'aidera ».

CHAPITRE 32

LA DIVINE TRINITÉ

Les Saintes Ecritures de l'Inde affirment que le nombril, le coeur et la gorge sont des centres ignés de l'organisme humain, et elles ajoutent qu'en méditant sur ces centres nous rencontrons les Déesses Sarasvati, Lakshmi et Panati ou Gauri (ou Jagadgauri), dans l'ordre hiérarchique successif.

Ces trois Déesses, ces trois Grands Maîtres, travaillent avec les trois profondeurs de notre resplendissant Dragon de Sagesse. Ces trois Grands Maîtres manient les forces qui viennent des trois aspects du Logos Solaire. Sarasvati travaille avec les forces du Père ; Lakshmi travaille avec les forces du Fils, et Panati avec les forces du Saint-Esprit.

Sarasvati exerce un pouvoir sur le mental humain ; Lakshmi gouverne le corps astral et Parvati exerce son pouvoir sur le corps physique.

L'Apprenti doit perfectionner son corps physique en l'habituant à pratiquer la Magie Sexuelle avec son épouse-prêtresse ; ce travail est très ardu et difficile. Le Compagnon doit perfectionner son corps astral jusqu'à en faire un instrument utile en toutes circonstances. Le Maître doit perfectionner son corps mental avec le pouvoir du feu qui flamboie dans la grande orchestration universelle.

L'Apprenti doit invoquer le Maître Parvati pour qu'elle l'aide à contrôler ses organes sexuels pendant la pratique de la Magie Sexuelle. Le Compagnon doit invoquer Lakshmi pour qu'elle lui enseigne à sortir en corps astral ; il est urgent d'apprendre à voyager de façon consciente et positive en corps astral. Le Maître doit invoquer Sarasvati pour qu'elle l'aide à christifier le mental ; ces invocations se font durant la Magie Sexuelle.

Il faut invoquer les forces du Saint-Esprit pendant la Magie Sexuelle. Il est nécessaire d'appeler les forces du Christ pour qu'elles amènent la naissance de l'Astral-Christ au fond de notre Univers intérieur. Il est indispensable de demander aux forces du Père une aide pour notre mental ; il nous faut engendrer le Mental-Christ. Les véhicules physique, astral et mental doivent être convertis en de fins instruments de l'Esprit.

Nous devons apprendre à sortir consciemment en corps astral. Rappelons-nous qu'à l'intérieur de l'Astral se trouve le Mental. Nous devons visiter consciemment les Temples de la Loge Blanche. Dans l'Astral, nous pouvons étudier aux pieds du Maître. Nous allons donner maintenant les mantras qu'un Sage enseigne, dans l'un de ses livres, pour sortir en Astral ; ces mantras sont en langue sanskrite, et les Yogis de l'Inde s'en servent pour la sortie en Astral.

Mantra pour les sorties astrales : Hare Ram, Hare Ram, Ram, Hare, Hare, Hare Christ, Hare Christ, Christ, Christ, Hare, Hare. Hare Murare Modup Coiptus Hare Copal Govind Mukum Sonre. Mage Prage Yodi Kolpi Basi Parvot Tullo Hiro No Dane En Bai De Nem. Sri Govind, Sri Govind, Sri Govind, Sri Govind, Ganesha, Namap.

Le dévot doit dormir la tête vers le nord ou vers l'est. Il est nécessaire que le dévot commence par apprendre par coeur ces mantras de l'Inde. Il se couchera ensuite en décubitus dorsal (sur le dos), et il suppliera, appellera, invoquera de toute son âme la Déesse Lakshmi pour qu'elle le fasse sortir en corps astral de façon consciente et positive. On doit appeler Lakshmi au nom du Christ.

Invocation : « Au nom du Christ, par la gloire du Christ, par le pouvoir du Christ, je t'appelle, Lakshmi, Lakshmi, Lakshmi, Amen ».

Vous répéterez cette invocation des dizaines et des centaines de fois, en suppliant le Maître Lakshmi de vous faire sortir consciemment du corps physique et de vous enseigner à voyager consciemment en corps astral. Après avoir fait l'invocation, récitez les mantras sanskrits des dizaines et des centaines de fois, le mental concentré sur le Christ. Assouplissez-vous tranquillement en vocalisant les mantras. En vous réveillant de votre sommeil, pratiquez aussitôt un exercice de rétrospection pour vous rappeler où vous êtes allés, avec qui vous avez conversé, ce que vous avez vu et entendu, etc.

Il faut prier Lakshmi de vous enseigner à sortir consciemment en Astral. Vous devez avoir une patience aussi grande que celle du Saint Job pour apprendre à sortir consciemment en corps astral. Rappelons-nous que le degré d'Apprenti est d'une durée de sept ans et que c'est après sept ans seulement que commencent les premiers éclairs de l'Illumination. Nous tenons à avertir les étudiants pour qu'ils sachent à quoi s'attendre. Les curieux, les profanes et les profanateurs devraient se retirer. Cette Science n'est pas pour les curieux.

Au fur et à mesure que le dévot pratique la Magie Sexuelle avec son Epouse-Prêtresse, au fur et à mesure qu'il rectifie sa conduite et qu'il se sanctifie, les splendeurs et les pouvoirs de l'Intime (l'Esprit) commencent à se refléter dans son astral et dans son mental. Alors vient l'Illumination. Voilà le chemin. Mais cette Illumination ne survient, en général, qu'après le degré d'Apprenti (nous parlons en termes de Maçonnerie occulte).

Tout candidat véritablement prêt pour l'Illumination pourra être reconnu et éprouvé par l'Equerre et le Compas. Lorsque l'Esprit et la personnalité humaine agissent avec ordre et de façon pleinement harmonieuse, le dévot est prêt pour l'Illumination. Ceux qui se plaignent qu'ils ne sont pas illuminés ne peuvent résister à l'épreuve de l'Equerre et du Compas. Lorsque le quaternaire inférieur obéit fidèlement à l'Esprit, le résultat est l'Illumination. Tant que le quaternaire inférieur n'obéira pas à l'Esprit, c'est-à-dire, tant que la personne humaine ne sait pas obéir à l'Esprit, l'Illumination est impossible.

Le dévot doit purifier sa chambre tous les jours par des fumigations spéciales. L'encens purifie le corps astral. Un bon encens attire les Grands Maîtres de qui nous avons besoin pour notre travail.

Nous pouvons mêler l'encens avec du benjoin. Le benjoin purifie l'astral et dissipe les pensées grossières et sensuelles. On fera brûler le mélange d'encens et de benjoin dans une cassolette ou sur un petit charbon amené à l'incandescence.

L'essence de rose peut aussi être mélangée avec ces parfums pour purifier l'atmosphère. Il est bon de rappeler que les roses ont un grand pouvoir. La rose est la reine des fleurs. Il faut que la Rose de l'Esprit ouvre son délicieux et parfumé bouton sur la Croix de notre corps.

Nous devons utiliser les parfums pour créer une ambiance dévotionnelle dans la chambre nuptiale. L'homme et la femme doivent vivre au milieu des parfums et de l'amour.

L'encens et les parfums brûlent délicieusement dans tous les temples de l'Inde, des Parsis, des Jaïns, des Shintoïstes. Jamais il n'a manqué d'encens et de parfums dans les temples de la Grèce, de Rome, de la Perse, etc.

Il faut au dévot beaucoup de purifications et de sanctifications pour parvenir à l'illumination.

Jésus, le Grand Hiérophante, a dit : « Aide-toi, et Je t'aiderai ». L'étudiant gnostique doit toujours se rappeler ces paroles du Maître. Les mantras que nous avons enseignés plus haut, pour sortir en corps astral, sont merveilleux. L'invocation au Maître Lakshmi est magnifique, puissante, mais l'étudiant gnostique doit s'aider, doit se concentrer sur la région du nombril, doit s'assoupir en chantant les mantras mentalement, et quand il se trouvera sur le point de dormir tout à fait, quand il sentira la torpeur et l'engourdissement du sommeil, il devra imaginer qu'il est un vent, un gaz, quelque chose de subtil, il se sentira tout aérien et gazeux et, dans cet état aérien et subtil, il oubliera la pesanteur de son corps physique, il pensera qu'il peut s'envoler dans les airs et aller où il veut, car il n'a plus du tout de pesanteur, puis il sortira de son lit en oubliant son corps physique, se sentant un nuage, un arôme, une brise, un souffle divin. Il ne s'agit pas de se lever mentalement, il est indispensable que tout ceci se traduise en action, en fait concret. Une fois en dehors du corps physique, le disciple sortira de chez lui et se rendra en corps astral à l'Eglise Gnostique où à n'importe quel endroit où il voudra bien aller. On peut, avec le corps astral, se rendre sur d'autres planètes, on peut visiter les coins les plus éloignés du Cosmos, les Temples de Mystères, etc.

Avec son corps astral, le dévot pourra étudier les Registres Akashiques de la Nature et connaître tous les événements, passés, présents et futurs. Il y a une prophétie orientale qui assure qu'à la fin de notre vingtième siècle les scientifiques disposeront d'appareils radio-téléviseurs spéciaux pour étudier les Registres Akashiques de la Nature. L'humanité tout entière pourra alors voir sur les écrans toute l'histoire de la Terre et de ses races ; toute l'histoire vivante des grands hommes comme Jésus, Mahomet, Bouddha, Hermès, Quetzalcoatl. On s'efforce actuellement de perfectionner la radio pour arriver à capter les discours de Cicéron, les sermons du Christ, d'Orphée, etc. Ces ondes existent toujours, car comme il a été démontré, rien ne cesse de vibrer dans la nature, rien ne se perd, et il s'agit uniquement de perfectionner la radio et la télévision. Il n'est pas loin, non plus, le jour où l'on inventera des lentilles spéciales pour voir le corps astral et le plan astral. La Grande Loge Blanche travaille actuellement à susciter ce genre d'inventions et de découvertes scientifiques.

CHAPITRE 33

LE CHRIST

L'Adorable Dieu Christus (ou Krestos) vient des cultes archaïques du Dieu-Feu. Les lettres P (latin Pyra, bûcher) et X (la Croix) forment, ensemble, l'hiéroglyphe de la production du Feu Sacré.

Le Christ était adoré dans les Mystères de Mithra, Apollon, Aphrodite, Jupiter, Janus, Vesta, Bacchus, Astarté, Demeter, Quetzalcoatl, etc. Le Principe Christ n'a jamais été absent d'aucune religion. Toutes les religions ne sont, en réalité, qu'une seule et même religion. La Religion est inhérente à la vie comme l'humidité à l'eau. La Grande Religion Cosmique Universelle se transforme en milliers de formes religieuses. Les Prêtres sont pleinement identifiés les uns avec les autres, dans toutes les formes religieuses, par les principes fondamentaux de la Grande Religion Cosmique Universelle. Il n'existe pas de différence fondamentale entre un Prêtre mahométan et un Prêtre juif, entre un Prêtre païen et un Prêtre chrétien légitime. La Religion est Une, unique et absolument universelle. Les cérémonies du Prêtre shintoïste du Japon ou des Lamas de la Mongolie sont semblables aux cérémonies des sorciers et des magiciens de l'Afrique et de l'Océanie. Lorsqu'une forme religieuse dégénère, elle disparaît, et la Vie universelle crée à sa place de nouvelles formes religieuses.

L'authentique Christianisme Gnostique primitif vient du Paganisme. Avant le Paganisme, on vénérât, dans tous les cultes, le Christ Cosmique. En Egypte, le Christ était Osiris, et celui qui l'incarnait était un Osirifié. Il y a eu, à toutes les époques, des Maîtres qui ont assimilé le Principe Christique Universel et Infini. Hermès, en Egypte, fut le Christ. Au Mexique, le Christ fut Quetzalcoatl ; dans l'Inde Sacrée, Krishna est le Christ. En Terre Sainte, le grand Gnostique Jésus, éduqué en Egypte, fut celui qui eut le bonheur d'assimiler le Principe Christ Universel et, pour cette raison, il a mérité d'être rebaptisé, avec la Sèité du Feu et de la Croix, Christus.

Le Nazaréen Jésus-lésus-Zeus, est l'homme moderne qui incarne totalement le Principe Christique Universel. Beaucoup de Maîtres ont, avant lui, incarné ce Principe Christique du Feu.

Le Rabbi de Galilée est un Dieu parce qu'il a incarné totalement le Christ Cosmique. Hermès, Quetzalcoatl, Krishna, sont des Dieux, parce qu'ils ont incarné eux aussi le Christ Cosmique. Il faut adorer les Dieux ; ils aident leurs dévots. « Demandez et l'on vous donnera ; frappez et l'on vous ouvrira ».

L'art de produire le Feu, c'est la Magie Sexuelle. C'est par le Mariage Parfait seulement que nous pouvons produire le Feu, le développer et incarner le Christ. C'est ainsi que nous nous convertirons en Dieux.

Le Principe Christ est toujours et partout le même. Les Maîtres qui l'incarnent sont des Bouddhas vivants. Parmi ceux-ci, il a toujours existé une hiérarchie. Le Bouddha Jésus est l'Initié le plus exalté de la Fraternité Blanche Universelle.

Lorsqu'une forme religieuse a rempli sa mission, elle se désintègre. Jésus le Christ fut, en fait, l'Initiateur d'une nouvelle Ere. Jésus répondait à une nécessité religieuse de son époque. La caste sacerdotale romaine, dans l'Empire Romain, était tombée dans le plus complet discrédit. Les foules ne respectaient plus les prêtres, et les artistes satirisaient dans des comédies les Divins Rituels, traitant sarcastiquement des Divinités de l'Olympe et de l'Averne. Il est douloureux de voir comment ces gens présentaient le Dieu Bacchus, le figurant par une femme ivre, et, à d'autres moments, le caricaturant sous les traits d'un ivrogne pansu monté sur un âne. Ils représentaient l'Ineffable et Sainte Vénus comme une femme adultère à la recherche de plaisirs orgiastiques, suivie des nymphes qui étaient pourchassées par des satyres, en présence de Pan et de Bacchus.

A cette époque de décadence religieuse, les peuples de la Grèce et de Rome ne respectaient plus Mars lui-même, le Dieu de la Guerre. Ils le représentaient sarcastiquement pris par le filet invisible de Vulcain, en flagrant délit d'adultère avec son épouse, la belle Vénus. La façon dont on se moquait de l'offensé, le sarcasme, l'ironie, révèlent en toute clarté la décadence du Paganisme. Pas même Jupiter-Olympe ne fut sauvé de la profanation car, dans beaucoup de satires, on représentait sarcastiquement le Père des Dieux occupé à séduire des Déesses, des nymphes et des mortelles. Priape devint la terreur des époux, et l'Olympe, l'antique demeure des Dieux, se transforma en une bacchanale frénétique.

Le terrible Averne (l'Enfer), gouverné par Pluton, source de terreur pendant de nombreux siècles, n'effrayait plus personne et on en fit alors la matière de comédies avec des intrigues de toute sorte, des sarcasmes et des plaisanteries qui faisaient rire tout le monde. Les anathèmes et les excommunications des prêtres, pontifes et mitrés ne servaient à rien : les gens ne les respectaient plus. La forme religieuse en vigueur jusqu'alors avait rempli sa mission et sa mort était inévitable. La majorité des prêtres dégénérèrent et se prostituèrent dans les Temples eux-mêmes dégénérés de Vesta, Vénus-Aphrodite et Apollon. C'est à cette époque que beaucoup de prêtres païens se sont convertis en vagabonds, comédiens, jongleurs-acrobates, mendiants. Les personnes communes et courantes se moquaient d'eux et les pourchassaient à coups de pierres. Ainsi se termina la forme religieuse du Paganisme romain. Cette forme avait déjà accompli sa mission et il ne lui restait plus, à présent, d'autre recours que la mort.

Le monde avait besoin de quelque chose de nouveau. La Religion Universelle avait besoin de se manifester par une nouvelle forme. Jésus fut l'Initiateur de cette Ere nouvelle. Jésus le Christ fut, en fait, le Héros divin du nouvel Age. Le Concile de Nicée, célébré en l'an 325, n'a pas créé un nouveau héros, comme le supposent les sots du Matérialisme. Au Concile de Nicée, on reconnut officiellement une doctrine et un homme. La doctrine, c'était le Christianisme primitif, aujourd'hui défiguré par la Secte Catholique Romaine ; l'homme, c'était Jésus. Beaucoup d'hommes s'étaient déclarés Avatars de la Nouvelle Ere, mais aucun, à l'exception de Jésus, n'avait enseigné la Doctrine de la Nouvelle Ere. Ce sont les faits qui parlent, et Jésus a parlé avec des faits ; c'est pour cela qu'il fut reconnu comme Initiateur de la Nouvelle Ere.

La Doctrine de Jésus, c'est l'Esotérisme Christique, la Religion Solaire de tous les Ages et de tous les Siècles. Le Gnosticisme enseigné par Jésus est la Religion du Soleil, le Christianisme primordial des Dieux de l'Aurore.

Au Concile de Nicée on donna, en fait, ses lettres patentes à une nouvelle forme religieuse qui avait enduré, pendant longtemps, des persécutions et des martyres épouvantables. Il suffit de rappeler les cirques romains, au temps de Néron, où les chrétiens étaient jetés dans l'arène pour être dévorés par les lions et autres bêtes féroces. Rappelons-nous les catacombes et les souffrances de tous ces Gnostiques. Il était tout à fait juste qu'au Concile de Nicée on reconnaisse définitivement, de façon totalement officielle, une Doctrine Solaire et un homme qui avait incarné le Christ Cosmique.

Précisons incidemment que les Dieux Saints des religions égyptienne, grecque, romaine, ibérique, scandinave, gauloise, germanique, assyrienne, araméenne, babylonienne, perse, etc., ne sont pas morts. Ces Dieux ont accompli leur mission, puis se sont retirés, c'est tout. Dans le futur Mahamvantara, ces Dieux Ineffables et leurs Religions Divines reviendront, en leur temps et à leur heure, pour une nouvelle manifestation.

Lorsqu'une forme religieuse disparaît, elle remet ses principes oecuméniques universels à la forme religieuse qui lui succède : c'est la loi de la Vie.

Jésus a les attributs divins de Krishna, Bouddha, Zeus-Jupiter, Apollon. Tous sont nés d'une Vierge. En réalité, le Christ naît toujours de la Vierge Mère du Monde. Tout Maître véritable pratique la Magie Sexuelle et, pour parler dans un sens symbolique, nous pouvons affirmer que le Christ naît dans le ventre de l'Epouse-Prêtresse.

Les emblèmes, les symboles et le Drame de la Naissance des Dieux sont toujours les mêmes. Le Dieu Mithra naît le 24 décembre à minuit, comme Jésus. Le lieu de naissance de Jésus est Bethléem, ou plutôt Belen : ce nom vient du nom du Dieu des Babyloniens et des Germains qui appelaient ainsi le Dieu du Soleil, Bel ou Bélénos. Par cela on veut désigner, en réalité, un homme qui a incarné le Christ-Soleil.

Les Déeses Isis, Junon, Déméter, Cérès, Vesta, Maïa, furent alors personnifiées dans la Mère de l'Hiérophante Jésus. La juive Marie était une grande Initiée, tout occultiste le sait. Toutes ces Déeses Mères représentent la Divine Mère Kundalini, de qui naît toujours le Verbe Universel de la Vie.

Tous les Saints, Martyrs, Vierges, Anges, Chérubins, Séraphins, Archanges, Puissances, Vertus, Trônes, sont ces Demi-Dieux, Titans, Déeses, Sylphides, Cyclopes et Messagers des Dieux, mais avec des noms différents. Les principes religieux sont toujours les mêmes ; les formes religieuses peuvent changer mais les principes ne changent pas parce qu'il n'existe qu'une seule religion : la Religion Universelle.

Les anciens couvents de Nonnes ont resurgi sous un nouvel aspect mais, par malheur, les Prêtres médiévaux ne connaissant pas le Grand-Arcane, n'ont utilisé les « Prêtresses » que pour forniquer. S'ils avaient connu le Grand-Arcane, les nonnes auraient accompli une grande mission, et hommes et femmes se seraient réalisés

intégralement. Alors, la forme religieuse Catholique Romaine n'aurait pas dégénéré et l'Esotérisme Christique resplendirait aujourd'hui dans tous les Temples.

L'Esotérisme Gnostique Christique remplacera, dans la Nouvelle Ere du Verseau, la forme religieuse Catholique, et l'être humain vénérera les Dieux Ineffables. Le Mariage Parfait est le chemin religieux de la Nouvelle Ere.

Il est impossible d'incarner le Christ Cosmique sans la Magie Sexuelle. L'Amour est la Religion la plus élevée. Dieu est Amour. L'heure est venue de comprendre intégralement la profonde signification de Cela que l'on appelle l'Amour. L'Amour est, réellement, le seul et unique type d'énergie capable de nous christifier totalement.

Le Sexe est la pierre du Soleil. Le Sexe est la Pierre Fondamentale sur quoi nous devons édifier notre Temple pour le Seigneur. « La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs, est devenue pierre de façade : c'est là l'oeuvre du Seigneur et c'est une chose admirable ». Précisément, cette Pierre est rejetée par les infrasexuels, qui se croient parfaits. C'est réellement une chose merveilleuse que cette Pierre, considérée comme tabou, ou péché, ou simplement comme un instrument de plaisir, soit devenue la pierre de façade du Temple. « C'est pourquoi je vous dis : le Royaume de Dieu (le Magis Regnum ou Royaume de la Magie) vous sera retiré pour être confié à un peuple qui lui fera donner ses fruits. Et celui qui tombera sur cette Pierre sera fracassé, et celui sur qui elle tombera, elle l'écrasera » (Matthieu, XXI, 42-44).

Le Sexe est la Pierre Fondamentale de la famille, car sans lui il n'y aurait pas de famille. Le Sexe est la Pierre Fondamentale de l'homme, parce que sans lui l'homme ne viendrait pas au monde. Le Sexe est la Pierre Fondamentale de l'Univers, parce que sans lui l'Univers n'existerait pas. L'Energie Sexuelle du Troisième Logos se diffuse à partir du centre de toute nébuleuse, et depuis le vortex de tout atome. Quand cette Energie cessera de s'écouler depuis le centre de la Terre, celle-ci se convertira en un cadavre.

L'Energie Sexuelle du Troisième Logos a trois modes d'expression : 1) la Reproduction de l'espèce, 2) l'Evolution de la race humaine, 3) le Développement spirituel.

La Kundalini est le même type d'énergie avec laquelle le Troisième Logos élabore tous les éléments de la Terre.

Dans la Nature, il existe trois types d'énergie : le premier, c'est l'énergie du Père ; le second, c'est celle du Fils : le troisième, c'est l'énergie du Saint-Esprit. En Inde, le Père est Brahma, le Fils Vishnou, et le Saint-Esprit, Shiva.

La force de l'Esprit-Saint doit retourner vers l'intérieur et vers le haut. Il est indispensable de sublimer les forces sexuelles jusqu'au coeur ; dans le centre magnétique du coeur, ces forces se mêlent aux forces du Fils pour monter aux mondes supérieurs. Seul celui qui parvient au développement total de la Kundalini se christifie totalement. Seul celui qui se christifie peut incarner le Père.

Le Fils est un avec le Père et le Père est un avec le Fils. Personne n'arrive au Père que par le Fils. Ainsi est-il écrit.

Les forces du Père, du Fils et du Saint-Esprit descendent pour ensuite retourner vers l'intérieur et vers le haut. C'est la Loi.

Les énergies de l'Esprit-Saint descendent jusqu'aux organes sexuels. Celles du Fils descendent jusqu'au coeur, et celles du Père jusqu'au cerveau, jusqu'au mental. Nous retournons avec les énergies du Saint-Esprit et, dans ce retour, il y a des rencontres merveilleuses : dans le coeur, nous rencontrons le Christ et dans la tête, le Père. Ces rencontres impliquent et signifient retour vers l'intérieur et vers le haut. Nous passons ainsi au-delà des quatrième, cinquième et sixième dimensions de l'espace. Nous nous libérons alors totalement.

Beaucoup de choses ont été dites sur l'Hiérophante Jésus, mais en réalité personne ne connaît sa biographie personnelle. Il existe une tendance à castrer l'Hiérophante Jésus. Les sectes chrétiennes présentent un Jésus infrasexuel, efféminé, faible et parfois irritable comme une dame capricieuse. Tout cela est naturellement absurde. La réalité, c'est que personne ne connaît la vie personnelle de Jésus parce que nous n'avons pas sa biographie. Seules les facultés de la Clairvoyance Objective peuvent nous permettre d'étudier la vie de Jésus dans les Registres Akashiques de la Nature. L'Akasha est un agent subtil qui pénètre et compénètre tout l'espace. Tous les événements de la Terre, l'histoire de ses races, la vie de Jésus, etc., sont écrits, gravés, comme sur une pellicule éternelle et vivante, dans l'Akasha. Ce médium compénètre même l'air.

Comme nous l'avons déjà dit, la science de la radiotélévision possédera, vers la fin de notre siècle, des instruments adéquats pour permettre de voir les Registres Akashiques. Les gens pourront alors étudier avec leurs appareils la vie personnelle du Hiérophante Jésus. Nous savons aujourd'hui que tous les mouvements sont relatifs et qu'il n'y a qu'une seule constante : la vitesse de la lumière. La lumière voyage à une vitesse déterminée et constante. Les astronomes, avec leurs lentilles, contemplent des étoiles qui ont déjà cessé d'exister ; ce qu'ils voient, et même photographient, de ces étoiles, c'est le souvenir, l'Akasha. Plusieurs de ces étoiles sont tellement éloignées que la lumière qui en provient et que nous percevons en ce moment a pu avoir commencé son voyage avant même la formation de notre monde. Cette constante qu'est la vitesse de la lumière rend véritablement possible l'invention de certains instruments spéciaux qui permettront de voir le passé. Ce n'est pas du tout impossible, loin de là. Avec un télescope très particulier, avec un appareil de radiotélévision très spécial, on pourrait capter sons et lumière provenant du passé, on pourrait voir les événements qui ont eu lieu sur notre Terre depuis sa formation. La science y parviendra très bientôt, vers la fin de ce siècle. On pourra alors écrire la biographie de Jésus.

Nous, les Gnostiques, nous étudions en corps astral les Registres Akashiques chaque fois que cela s'avère nécessaire. Nous connaissons la vie du Grand Maître et nous savons que Jésus fut, en réalité, tout à fait Homme, dans le sens le plus complet du terme. Jésus a eu une Epouse-Prêtresse, parce qu'il n'était en rien un infrasexuel. L'Epouse de Jésus était une Femme-Adeptes dotée de très grands pouvoirs secrets. Jésus a voyagé à travers l'Europe et il a été membre d'une Ecole de Mystères de la Méditerranée. Il a aussi étudié en Egypte et a pratiqué la Magie Sexuelle avec sa Prêtresse à l'intérieur d'une pyramide. C'est ainsi qu'il a récapitulé

ses Initiations et qu'il est parvenu, plus tard, à l'Initiation Vénuste. Jésus a voyagé en Perse, en Inde, etc. Ainsi donc, le Grand Maître était totalement un Maître, dans le sens complet du mot.

Les quatre Evangiles sont, réellement, quatre textes d'Alchimie et de Magie Blanche. L'Initiation commence par la transmutation de l'Eau de la Vie (le Semen) en le Vin de Lumière de l'alchimiste. Ce miracle est accompli aux Noces de Cana, dans le Mariage, toujours. Par ce miracle, on commence à parcourir le Sentier de l'Initiation. Tout le Drame de la Naissance, de la Vie, de la Passion et de la Mort de Jésus est aussi ancien que le monde. Ce Drame vient des antiques religions archaïques du passé et il est connu dans tous les recoins du monde. Ce Drame qu'a représenté et vécu Jésus est applicable, en général, à tous ceux qui parcourent le Sentier du Tranchant du Couteau. Ce Drame n'est pas la vie personnelle d'un homme. Ce Drame est la vie ésotérique de tous ceux qui parcourent le Chemin Secret. Ce Drame s'applique à Jésus comme à n'importe quel autre Initié Christifié. Le Drame de la Vie, la Passion, la Mort et la Résurrection de Jésus est, en réalité, un Drame Cosmique, qui existait bien avant l'existence de notre monde. Ce Drame est connu dans tous les mondes de l'espace infini.

Les quatre Evangiles ne peuvent être connus et compris qu'avec la clé de la Magie Sexuelle et du Mariage Parfait. Les quatre Evangiles ont été écrits uniquement pour servir de guide au petit nombre de ceux qui parcourent le Sentier du Tranchant du Couteau. Les quatre Evangiles n'ont absolument pas été écrits pour la multitude. Le travail d'adaptation du Drame Cosmique au nouvel Age fut admirable ; des groupes secrets d'Initiés participèrent à ce travail et accomplirent une oeuvre splendide à tous les points de vue.

Lorsque les personnes profanes étudient les Evangiles, elles les interprètent erronément.

Jésus a eu l'héroïsme d'assimiler la Substance-Christ dans tous ses véhicules internes. Il y est arrivé en travaillant avec Inri (le Feu). C'est ainsi que l'Hiérophante a pu être un avec le Père. Jésus s'est converti en un Christ et est monté au Père.

Quiconque assimile la Substance-Christ dans ses composantes physiologique, biologique, animique et spirituelle, se transforme en un Christ. Ainsi donc, ce qu'on appelle Christ n'est aucunement quelque individu humain ou divin. Le Christ est une Substance Cosmique qui se trouve présente dans tout l'espace infini. Nous devons former le Christ en nous ; ceci n'est possible qu'avec Inri (le Feu). Le Christ ne peut rien faire sans la Couleuvre, et celle-ci ne se développe, n'évolue et ne progresse que par la pratique de la Magie Sexuelle.

Celui qui forme le Christ se transforme en le Christ. Seul le Christ peut monter au Père. Ce dernier non plus n'est pas quelque individu humain ou divin. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont des Substances, des Forces, des Energies transcendantales terriblement divines, c'est tout. Ce qui se passe, c'est que les gens ont malheureusement une tendance marquée à anthropomorphiser ces forces de type supérieur.

Jésus a vécu le Drame de la Passion, mais il n'est pas le seul à l'avoir vécu. Plusieurs Initiés, tels que Hermès, Quetzalcoatl, Krishna, Orphée, Bouddha, etc., l'ont vécu avant lui. Quelques autres l'ont vécu après lui. Le Drame de la Passion est cosmique.

La Synthèse de toutes les religions, écoles et croyances, c'est le Christ et la Magie Sexuelle. Le Mariage Parfait ne fait de mal à personne. Tous les prêtres de toutes les religions, les précepteurs de toutes les écoles, les adorateurs du Christ, les Amoureux de la Sagesse, peuvent parcourir le Sentier du Mariage Parfait. La Synthèse ne fait de tort à personne et tous peuvent en bénéficier. Ceci est la Doctrine de la Synthèse. Ceci est la Doctrine de la Nouvelle Ere.

Les membres de toutes les écoles, religions, sectes, ordres, etc., doivent se mettre d'accord sur la base du Mariage Parfait pour fonder une nouvelle Civilisation basée sur la Sagesse du Serpent. Nous avons besoin d'une nouvelle Civilisation dont le fondement soit le Mariage Parfait. Le monde entier est en crise et c'est seulement par l'Amour que nous pourrions être sauvés.

Nous, les Gnostiques, nous ne sommes contre aucune religion, parce que ce serait absurde. Toutes les religions sont nécessaires. Toutes les religions sont des manifestations diverses de la Religion Cosmique Universelle. Un peuple sans religion, voilà ce qui serait grave et lamentable. Nous croyons que toutes les écoles et sectes accomplissent leur mission, en enseignant, étudiant, discutant. L'important, et c'est là la chose fondamentale, c'est que les gens suivent le Sentier du Mariage Parfait. L'Amour ne fait de tort à personne, ne fait de mal à personne. La Gnose (ou Gnosis) est la flamme d'où sortent toutes les religions, écoles et croyances. La Gnose est Sagesse et Amour.

Ceux qui croient qu'ils vont parvenir à la Christification avec le temps et par le moyen de l'évolution, en se réincarnant et en acquérant une foule d'expériences, ceux-là sont, en fait, dans l'erreur. Ceux qui pensent ainsi restent emprisonnés dans l'erreur siècle après siècle, vie après vie, et la réalité c'est qu'ils finissent par se perdre dans l'Abîme.

Nous, les Gnostiques, nous ne nions pas la loi de l'Evolution ; nous affirmons uniquement que cette loi ne permet à personne de se christifier. Les Lois de l'Evolution et de l'Involution sont des lois purement mécaniques de la Nature, qui opèrent simultanément dans tout le grand Laboratoire de la Nature. Un grand nombre d'organismes et d'espèces sont le produit de l'Involution, et beaucoup d'autres organismes et espèces sont le résultat de l'Evolution. Ce qui est grave, c'est d'attribuer à l'Evolution des choses, des vertus, des qualités qu'elle n'a pas. L'Evolution ne christifie personne. Celui qui veut la Christification a besoin de la Révolution de la Conscience. Celle-ci n'est possible que par le travail avec le grain.

Il nous faut préciser que le travail avec le grain a trois aspects parfaitement définis : le premier, c'est Naître ; le second, Mourir ; le troisième, le Sacrifice pour la pauvre humanité souffrante.

Naître est un problème complètement sexuel ; Mourir est une question de sanctification ; le Sacrifice pour l'humanité, c'est le Christo-centrisme. L'Ange doit

naître à l'intérieur de nous-mêmes : il naît de son germe sexuel ; le Satan doit mourir, c'est une affaire de Sainteté ; nous devons donner notre vie pour que d'autres vivent : c'est le Christo-centrisme. L'Hiérophante Jésus a vraiment vécu tout le Drame de la Passion ainsi qu'il est écrit. Nous-mêmes, bien que nous ne soyons réellement que de misérables vers de terre, nous devons vivre aussi tout le Drame de la Passion.

Jésus était le fils d'un soldat romain et d'une femme juive. Le Grand Hiérophante était de taille moyenne et de couleur blanche, légèrement brunie par les rayons du Soleil. Le Grand Maître avait des cheveux noirs et une barbe de la même couleur. Ses yeux étaient sombres comme la nuit profonde. Le mot Nazaréen vient de nazar, homme au nez droit. Jésus n'avait pas le nez courbe du type juif ; le Grand Maître avait un nez droit, propre à la race blanche européenne. Jésus n'était juif que par sa mère, la juive Marie ; par son père, il était de race blanche celtique ; son père était un soldat romain. L'Epouse-Prêtresse du Maître Jésus était aussi de race blanche, et elle possédait de grands pouvoirs ésotériques, comme elle l'a démontré au cours de son voyage avec le Nazaréen à travers les pays du bassin méditerranéen et ailleurs en Europe et en Asie.

Jésus était totalement homme. Jésus ne fut pas le castré que présentent plusieurs religions. Jésus a parcouru le Sentier du Mariage Parfait. Jésus a formé le Christ à l'intérieur de lui-même en pratiquant la Magie Sexuelle avec sa femme. Ce que nous sommes en train d'affirmer ici scandalisera les fanatiques, mais lorsque les scientifiques seront en mesure de scruter les Registres Akashiques de la Nature, les gens alors nous donneront raison, parce qu'ils pourront voir par eux-mêmes la vie de Jésus, au moyen de téléviseurs ultramodernes (peu importe le nom que l'on donnera à ce moment-là à ces appareils).

Par ces Annales de l'Akasha, on connaîtra toute l'histoire du globe, la vie de tous les grands hommes, l'histoire complète de Cléopâtre et de Marc-Antoine, etc. Le temps passe, et les faits démontreront nos affirmations.

En achevant ces trente-trois chapitres de notre Mariage Parfait, nous avons été informés que le Grand Maître Jésus se trouve actuellement dans l'ouest des Etats-Unis. Le Grand Maître circule par les rues et les chemins, anonyme et inconnu, il vit comme n'importe quel autre citoyen et personne ne le connaît. Un formidable rayonnement d'énergie christique émane de lui et se répand à travers toute l'Amérique. Le Grand Maître conserve toujours le même corps qu'il a eu en Terre Sainte. Assurément, le Grand Hiérophante Jésus a ressuscité d'entre les morts le troisième jour, et il vit encore avec le même corps physique. Jésus est parvenu à la Résurrection grâce à l'Elixir de Longue Vie. Jésus a reçu l'Elixir de Longue Vie parce qu'il s'est christifié. Jésus s'est christifié parce qu'il a parcouru le Sentier du Mariage Parfait.

Terminons ces trente-trois chapitres en affirmant qu'au centre des Quatre Chemins, appelés Religion, Science, Art et Philosophie, se trouve la Suprême Synthèse, qui est le Mariage Parfait.

Conclusion

« Mes bien-aimés frères et soeurs du mouvement gnostique, nous avons terminé ce cours d'enseignement ésotérique, et je pensais mettre un terme à ces réunions, suspendre pour un temps ces rencontres, mais je m'aperçois que ces réunions sont une nécessité spirituelle pour nous tous et, pour cette raison, je crois que le mieux c'est que nous continuions à nous réunir, le 27 de chaque mois ».

Voilà ce que je disais, le 27 juillet 1961, dans la maison d'un distingué homme de science. A ce moment-là, je venais de terminer la rédaction du Mariage Parfait et j'achevais, simultanément, un cours d'enseignement sexuel ésotérique que j'avais dispensé à un groupe d'étudiants gnostiques Rose-Croix.

La raison pour laquelle j'avais pensé interrompre les réunions ésotériques à Mexico, c'était la déception. Au début, la salle où avaient lieu les rencontres était pleine de gens. Tous se réjouissaient d'étudier les mystères du Sexe et de connaître le Sentier du Mariage Parfait. Après, à mesure que les jours passaient, les gens se désintéressèrent graduellement du Mariage Parfait et de la Magie Sexuelle. De telle sorte qu'au terme de deux années de réunions, on pouvait compter sur les doigts de la main les étudiants ésotéristes qui venaient assister à ces rencontres. Dans ces conditions, je considérai qu'il était inutile de continuer à donner des conférences.

Mon intention était de terminer ce soir-là les conférences et les rencontres. Mais quelque chose de notable m'arriva ce même soir. Je me sentis plein d'un amour immense, grandiose, sublime. Mon coeur se remplit de douleur lorsque je me rappelai l'idée que j'avais eue de laisser ces gens seuls. C'est alors que je résolus de ne pas interrompre les réunions et de poursuivre avec les quelques-uns qui restaient. Quand je revins chez moi, je reçus un message télépathique du Temple de Chapultepec, m'ordonnant de quitter la maison et de me rendre immédiatement au bois de Chapultepec. J'obéis à l'ordre, je sortis de chez moi et me dirigeai vers ce bosquet merveilleux dont parle le Maître Huiracocha dans son roman Rose-Croix.

Le Château de Chapultepec resplendissait merveilleusement avec ses milliers de petites lumières. Les avenues et l'escalier central étaient déserts, et les portes hermétiquement closes. Il est difficile d'entrer au milieu de la nuit dans le bois de Chapultepec, parce que les gardiens et les gendarmes surveillent les lieux avec vigilance, et si quelque étudiant gnostique Rose-Croix avait osé s'aventurer dans le bois, il aurait risqué d'être pris pour un vulgaire voleur. Le zèle des gardiens est grand, car le Château de Chapultepec renferme d'immenses richesses : mentionnons, entre autres choses, la vaisselle de l'Empereur Maximilien, en or massif, ainsi que les richesses de l'époque coloniale, que l'on peut contempler dans les salles du Palais. C'est le palais le plus magnifique du Mexique.

Il n'importe pas de raconter comment j'ai réussi à pénétrer dans le bois de Chapultepec, au beau milieu de la nuit. Le fait est que j'y suis entré, c'est tout. J'empruntai une avenue qui faisait le tour de la colline de Chapultepec ; le long de cette avenue se dressaient les fontaines qu'a fait construire le président Madero. Le chemin était désert, et la nuit obscure. Je me promenai quelque temps, attendant un

signal convenu. Le temps me parut long, mais à la fin quelqu'un s'approcha et m'adressa la parole, et tout s'arrangea.

L'Adepté Supérieur du Temple m'ordonna d'entrer et, sans autre préambule, j'entrai. Le Temple était situé à l'intérieur de la colline de Chapultepec. Ce Temple avait été visible, à une autre époque, pour les Aztèques, mais plus tard, à l'arrivée des Espagnols, on le mit en état de Jinas. L'empire de Lumière et de Foi des Nahuas est dans ce Temple.

Deux gardiens à l'épée nue gardent l'entrée et personne ne peut pénétrer dans le Temple sans un ordre supérieur.

Cette nuit-là fut, pour moi, un moment d'immense bonheur. Une lumière d'une blancheur immaculée inondait le Temple. Cette lumière était compénétrée de vie et d'esprit et elle ne projetait d'ombre nulle part. La lumière sortait d'un Calice-Ostensoir. Dans une telle lumière, l'Ame se sent remplie d'une félicité vraiment indescriptible.

Un Ange pénétra avec moi dans le Temple et prit un siège. L'Adepté Supérieur du Temple nous montra quelques tableaux très beaux, pleins de vie et de mouvement. Ces tableaux sont très nombreux dans les Loges Blanches. Franz Hartmann nous parle, dans son ouvrage intitulé Une Aventure dans la Demeure des Adeptes Rose-Croix, de tableaux de ce genre qu'il a aperçus dans le Temple Rose-Croix de la Bohême. Les figures de ces tableaux sont pleines de vie et de mouvement. Cela constitue ce qu'on appelle l'Art Royal de la Nature.

Le Supérieur du Temple, voyant notre admiration pour les tableaux, s'adressa à l'Ange, puis à moi, en nous disant : « Il vous est défendu de toucher à ces tableaux ». L'Ange obéit fidèlement à l'ordre ; quant à moi, je dois avouer franchement que je sentis la tentation d'y toucher, ils étaient si beaux. Un rappel sévère du Maître arrêta à temps mon geste : « On vous a déjà dit, monsieur, qu'il est défendu de toucher à ces tableaux ». « Je n'ai pas du tout l'intention d'y toucher », dis-je, en guise d'excuse.

Le Temple resplendissait cette nuit-là d'une gloire ineffable. Il est impossible de décrire avec des paroles humaines une telle beauté. Le toit, les murs, tout était en or massif. Mais quelque chose me remplit d'étonnement. J'avais tellement entendu parler de Théosophie, de Rosicrucisme, d'Hermétisme, de Yoga, etc., et voilà qu'à présent, dans ce Temple Gnostique Rose-Croix en Jinas, il n'y avait qu'un petit groupe d'hommes et de femmes qui, comme moi, avaient aussi été invités à cette réunion du Temple.

Je me remémorai les salles de certains professeurs d'occultisme, toujours remplies à craquer ; je me rappelai les temples et les églises du monde, où s'entassaient des milliers de personnes ; je me souvins aussi des loges qui se font appeler Rose-Croix, avec leurs dizaines de milliers d'affiliés, et maintenant, ici, en plein Temple de la Loge Blanche, on pouvait compter sur les doigts des mains le nombre de ceux qui étaient présents. Alors, je compris tout. Au début, un grand nombre de personnes venaient à nos réunions ésotériques. Au fur et à mesure que le temps passait, le nombre des assistants diminuait considérablement et, à présent, seuls quelques

assoiffés de Sagesse et d'Amour venaient encore aux réunions. En comprenant tout cela, je m'exclamai spontanément : « Les temples, loges et écoles du monde sont toujours bondés de gens, parce que Satan les a séduits et attirés là, mais aux Temples de la véritable Sagesse Divine, seuls quelques-uns viennent ». Ainsi parlai-je, d'une voix qui m'étonna moi-même, et lorsque j'eus parlé, je vis l'assentiment du Supérieur du Temple. Il dit alors : « C'est bien cela, Satan les a séduits ! ». Ensuite, après avoir confirmé mes paroles, le Maître ordonna à l'Ange de monter jusqu'au chœur des musiciens et des chanteurs, pour qu'il chante. L'Ange obéit, monta au chœur et chanta en un opéra l'histoire des siècles.

L'Ange, du point de vue doctrinaire, se plaça mentalement à l'époque de la future Cinquième Ronde de l'Evolution planétaire. La Terre chimico-physique ne sera plus alors qu'un cadavre, une autre Lune. Toute la vie évolutionnante se développera à ce moment-là dans le plan éthérique ou la région éthérique de notre Terre. Les sept Races de chair et d'os n'existeront plus, elles se seront éteintes.

L'Ange chanta d'une voix si ineffable et douce qu'elle semblait la flûte enchantée de Mozart. Tout mon être entra en extase. Entendre chanter un Ange, c'est quelque chose qu'on ne peut jamais oublier de toute sa vie.

Situé mentalement au temps de la Terre future de la Cinquième Ronde, l'Ange raconta sous forme d'opéra l'histoire de l'Evolution terrestre. Il rappela tous les prophètes qui avaient été envoyés sur la Terre ; il relata, de sa voix mélodieuse, l'histoire des sept Races du monde et l'Apocalypse de la cinquième Race actuelle, il décrivit les continents qui ont existé dans le passé et leur destruction générale, les grands cataclysmes de la Terre, les grandes guerres, les efforts surhumains qu'avaient faits les Grands Avatars pour sauver l'humanité, la Crucifixion du Christ martyr sur le Golgotha, etc. Puis il se lamenta avec douleur sur le petit nombre de ceux qui avaient été sauvés. Quelques-uns seulement avaient réussi à naître comme Anges. Les autres, la grande majorité des êtres humains, l'Abîme les engouffra. De tous ces milliards d'Ames qui sont entrées dans le jeu de l'Evolution et de l'Involution sur la planète Terre, seule une petite poignée de créatures atteignit l'état angélique. « Beaucoup sont appelés, mais peu sont élus ! »

Lorsque l'Ange arriva à cette partie de son ineffable opéra, je me sentis secoué et stupéfié au plus haut point. Je croyais franchement que cette histoire du petit nombre qui sont sauvés et de la grande majorité qui est perdue, ne concernait que la Terre et la Terre-Lune du Mahamvantara passé, mais que dans les autres mondes les choses étaient différentes. L'Ange me fit sortir de mon erreur lorsqu'il dit : « Et tout ceci qui est arrivé sur la Terre se répète toujours dans tous les mondes de l'espace infini ».

Au moment où l'Ange termina son chant ineffable, je compris pourquoi tant de gens avaient assisté à mes réunions au début, et pourquoi, de tous ceux qui commencèrent, seuls quelques-uns restèrent avec moi. A présent je suis prêt à continuer avec ces quelques-uns. Cela ne m'intéresse plus d'avoir la salle pleine de gens. Réellement, nombreux sont ceux qui commencent, mais rares sont ceux qui vont jusqu'au bout. Le Mariage Parfait est le Sentier du Tranchant du Couteau. S'affilier à n'importe quelle école, loge, ordre, église, est une chose très facile. Etudier le Yoga, l'Hermétisme, la Philosophie, l'Astrologie, c'est très beau et facile, mais naître comme Ange, c'est terriblement difficile.

L'Ange doit naître de la semence sexuelle. Voilà précisément la chose difficile. Le grain de blé germe facilement ; assurément, beaucoup de grains sont perdus, ne germent pas, mais dans leur grande majorité, ils germent, croissent et se transforment en épis dont les grains nourrissent les foules. Semer des grains de maïs est aussi chose facile ; beaucoup de semences se perdent, mais la grande majorité n'est pas perdue, germe et donne des épis de maïs. Avec la semence des Anges, c'est beaucoup plus difficile : cette semence, l'homme la porte dans ses glandes sexuelles, et elle germe très rarement.

Nous terminerons ce livre en affirmant de façon absolue que c'est uniquement par le Mariage Parfait que l'on peut obtenir que cette semence germe et que naisse le fruit. Ce fruit, c'est l'Ange. Voilà donc ce qui est difficile. Voilà tout le problème. Les gens croient généralement que le seul fait d'appartenir à telle ou telle école, à telle ou telle religion ou secte, suffit pour qu'ils soient sauvés. Naturellement, cela est faux. Ce qu'un homme croit ou ne croit pas n'amènera jamais aucune semence à germer ; aucun insecte ne naîtra jamais par ce qu'un homme pense ou ne pense pas. On n'a jamais vu naître un homme d'une théorie sur un papier. La question est sexuelle et en cela l'Ange n'est pas une exception.

Les membres de toutes les religions, écoles, sectes et croyances disent : « Beaucoup sont appelés, mais peu sont élus ». Tout le monde répète cela et présume, comme il est normal, qu'il est élu. Personne ne se considère perdu. Les gens croient qu'avec leurs croyances, leurs théories, leurs études, ils sont déjà sauvés. Rien n'est plus faux et absurde, parce que le fait de Naître ne peut être le résultat de croyances, de théories, d'opinions et de conceptions. La réalité est différente : Naître est un problème exclusivement sexuel.

Dans les profondeurs ésotériques des grandes religions, on enseigne la Magie Sexuelle. Malheureusement, les gens ne fouillent pas, ne cherchent pas. C'est le problème.

Les gens n'aiment pas la Magie Sexuelle, parce que cela signifie le sacrifice de soi-même, de ses propres passions animales. Rare est celui qui peut, en vérité, persévérer avec la Magie Sexuelle. Beaucoup commencent par curiosité, mais ils ne résistent pas longtemps, et ils se consacrent alors à la fornication. Ce sont des faibles, qui disent partout, ensuite, que la Magie Sexuelle est dangereuse. Ce sont des semences dégénérées qui ne germent pas.

La Sexualité est le Chemin qui conduit les êtres humains jusqu'à la libération finale. Celui qui pense qu'il peut y avoir un autre sentier différent pour l'autoréalisation, celui-là se trouve de toute évidence totalement dans l'erreur. La Sexualité est la Loi pour tous les continents, mondes et espaces.

Parlons un peu, à présent, de Séléne. Assurément, la Lune est aujourd'hui un cadavre ; mais il fut un temps où, avant qu'elle meure, cette planète avait des mers très belles, une végétation exubérante, toute sorte de gens. Malheureusement, les foules lunaires se sont converties en démons ; seule une petite poignée de créatures humaines parvint à l'Adeptat pratique.

Sur notre planète Terre, le résultat sera le même. Seul un petit groupe d'hommes naîtront comme Anges. Nous pouvons affirmer, sans risque d'erreur, que l'humanité de la Terre sera avalée par l'Abîme.

Les Théosophes se trompent lorsqu'ils affirment que tous les êtres humains parviendront à la libération. Cette conception n'est pas acceptée par la Loge Blanche parce qu'elle est fausse.

Ils se trompent, ceux qui pensent que s'ils croient à telle ou telle chose ils seront sauvés. Cette conception est fausse. Ils se trompent, ceux qui croient qu'avec la Philosophie, ou les techniques respiratoires du Pranayama, ils peuvent être sauvés. Personne ne peut être sauvé s'il ne naît pas, et nul ne peut naître sans le Sexe.

En terminant ce livre, je ne peux m'empêcher de ressentir un immense chagrin pour l'humanité. Il est lamentable que l'Abîme engouffre tant de gens. J'écris avec douleur, parce que je sais que l'humanité n'accepte pas le Mariage Parfait. J'achève ce livre, parfaitement convaincu que très rares sont ceux qui sauront vraiment en profiter. Les gens n'aiment pas ces choses. Tous croient qu'avec leur croyance particulière, leur religion, école ou ordre, ils peuvent être sauvés, et il n'y a pas moyen de les convaincre qu'ils sont dans l'erreur. Lors de la future Cinquième Ronde, tous ceux qui n'acceptent pas le Mariage Parfait seront des démons, des habitants de l'Abîme. Ceux qui acceptent le Mariage Parfait seront, dans la future Cinquième Ronde, des Anges.

Nous sommes à la fin de la Race Aryenne, et nous commençons à vivre l'Apocalypse de Saint-Jean, et des millions d'êtres humains sont en train de pénétrer dans l'Abîme. Ces pauvres gens entrent à l'Abîme convaincus qu'ils marchent très bien, ils croient qu'ils sont déjà du nombre des élus et que leurs croyances les ont sauvés. Ils croient cela, et il n'y a aucun moyen de les faire démordre, de leur prouver le contraire. C'est ainsi qu'ils plongent dans l'Abîme où, à travers des millions et des millions d'années, ils se désintègreront lentement jusqu'à se transformer en poussière cosmique : c'est là la Deuxième Mort.

Concluons en disant : seul est sauvé celui qui se convertit en un Ange. L'Ange doit naître à l'intérieur de nous-mêmes. Naître est un problème absolument sexuel, et le seul et unique chemin, c'est celui du Mariage Parfait.

LE MYSTÈRE

DE LA FLORAISON D'OR

Samael Aun Weor

TABLE DES MATIÈRES

1- La Magie sexuelle.....	2
2- Raspoutine	5
3- Le Diable prestidigitateur	9
4- La Lance ésotérique	12
5- Le Moi lascif	16
6- Éros	18
7- Les Moi luxurieux	24
8- Le Moi de la sorcellerie	27
9- Le Paroxisme sexuel	32
10- Visiteurs ténébreux	35
11- La Tête de Jean	38
12- La Fin d'un Triangle fatal	40
13- Le Rituel Pancatattva	44
14- Pouvoirs tattviques	50
15- L'Abominable vice de l'alcool	52

16- La Pause magnétique créatrice	56
17- Le Dédoublement	58
18- L'Échange magnétique	62
19- Le Démon Algol	64
20- La Convoitise.....	68
21- La Trahison	74
22- La Compréhension	81
23- L'Élimination	83
24- Le Feu sacré	86
25- La Perle séminale	90
26- L'Embryon d'or	94
27- L'École Hinayana	97
28- Le Bouddhisme Zen.....	101
29- Les Deux Écoles	103
30- Des Hommes éveillés	105
31- Goethe	108
32- La Réincarnation	113
33- Le Retour	115
34- La Fécondation	118
35- La Beauté	120
36- L'Intelligence	122
37- La Loi du Karma	124
38- La Loi de la Récurrence	129
39- La Transmigration des âmes	137
40- L'Arcane dix	141

CHPAPITRE 1

LA MAGIE SEXUELLE

La Magie est, selon Novalis, l'art d'influencer consciemment le monde intérieur.

Il est écrit avec des charbons incandescents dans le livre de la vie que l'amour ardent entre l'homme et la femme agit de façon magique.

Hermès Trismégiste, le « trois fois grand » Dieu Ibis-Thot, a dit dans sa Table d'Emeraude : « Je te donne l'amour dans lequel est contenu tout le summum de la sagesse ».

Nous avons tous une certaine quantité de forces électriques et magnétiques en nous, et nous exerçons, tout comme un aimant, une force d'attraction et de répulsion. Entre les amants, cette force magnétique est tout spécialement puissante et son action mène très loin.

La Magie Sexuelle (le Sahaja Maïthuna) entre mari et femme se fonde sur les propriétés polaires qui, certainement, ont leur élément potentiel dans le Sexe.

Ce ne sont pas d'hormones ou de vitamines brevetées dont nous avons besoin dans la vie, mais des sentiments authentiques du « toi et moi », et par conséquent de l'échange réciproque, entre l'homme et la femme, des plus incomparables facultés affectives et érotiques.

L'ascétisme médiéval de l'âge révolu des Poissons a rejeté le Sexe en le qualifiant de tabou ou de péché. Le nouvel ascétisme révolutionnaire du Verseau se fonde sur le Sexe ; il est clair que c'est dans les mystères du Lingam-Yoni que se trouve la clé de tout pouvoir.

Du mélange intelligent du puissant désir sexuel avec l'enthousiasme spirituel surgit, comme par enchantement, la conscience magique.

Un savant auteur a dit : « La Magie Sexuelle conduit à l'unité de l'âme et de la sensualité, c'est-à-dire à la sexualité vivifiée : le sexuel perd le caractère de ce qui est suspect et méprisable, et auquel on ne se soumet que secrètement et avec une certaine honte déclarée ; au contraire, il est mis au service d'une merveilleuse joie de vivre, pénétré par elle, et conduit à la pleine affirmation de l'existence, qui assure avec bonheur l'équilibre de la personnalité libre ».

Il nous faut d'urgence nous évader du sombre courant quotidien de l'accouplement vulgaire commun et ordinaire, pour entrer dans la sphère lumineuse de l'équilibre magnétique de la « redécouverte de l'autre », de la « découverte en toi du Sentier en Lame de rasoir, du chemin secret qui conduit à la libération finale ».

« C'est seulement quand nous connaissons et employons les lois du magnétisme entre les corps et les âmes que ne sont plus des images fugaces et sans signification, brouillards qui s'évanouissent dans la lumière, tous les mots sur l'amour, le sexe et la sexualité. »

La formidable difficulté que représente l'étude de la Magie Sexuelle est évidente. Il n'est en rien facile de vouloir montrer combien on peut « apprendre et voir » le Yoga de la Sexualité, le Maïthuna, avec son contrôle des courants nerveux les plus délicats, et ses multiples influences subconscientes, infraconscientes et inconscientes, sur l'esprit.

Parlons clairement et sans ambages : ce thème du Yoga de la Sexualité est une question d'expérience intime directe, quelque chose de très personnel.

Renoncer à la concupiscence animale au profit de la spiritualité est fondamental dans la Magie Sexuelle, si nous voulons en vérité, trouver le fil d'Ariane de l'ascension, le petit fil d'or qui doit nous conduire des ténèbres à la lumière, de la mort à l'immortalité.

Un grand philosophe que je ne nommerai pas a dit : « Si les véritables forces procréatrices, les animiques et les spirituelles, se trouvent situées dans la profondeur de notre conscience, nous découvrons précisément dans le sympathique, avec son réseau composé de sensibles mailles de ganglions, le médiateur et le conducteur de la réalité intérieure, qui non seulement influe sur les organes de l'âme, mais encore gouverne, dirige et contrôle les centres les plus importants à l'intérieur du corps ; il guide, de manière également mystérieuse, la merveille de la conception jusqu'à la naissance du nouvel être, ainsi que les phénomènes du coeur, des reins, des capsules surrénales, des glandes génératrices, etc. ».

« En revanche, par rapport à toute sensibilité et spiritualité, par rapport à la vie rythmée, il essaie, en tant qu'authentique Esprit Créateur du corps, et au moyen de la direction du courant moléculaire et de la cristallisation des rayons cosmiques, d'équilibrer dans le rythme de l'Univers tous les éléments psychiques et physiques qui lui sont subordonnés ». « Ce nerf sympathique est également, en réalité, un nerf idéoplastique, il doit être compris comme un médiateur entre notre vie instinctive inconsciente et la modération de la vive image imprimée dans notre esprit depuis des éternités ; c'est le grand centre équilibreur qui peut apaiser et réconcilier la perpétuelle polarité, les aubes et crépuscules du soleil de l'âme, les manifestations du noir et du blanc, de l'amour et de la haine, de Dieu et du Diable, de l'exaltation et de la dépression.

L'Androgyne Divin de la première race humaine, Adam Kadmon, s'est reproduit par le seul pouvoir de la volonté et de l'imagination magique, unies en vibrante harmonie. Les anciens sages de la Kabbale ont affirmé qu'une telle puissance volitive et imaginative a été perdue par la chute dans le péché, celle par laquelle l'être humain fut expulsé de l'Eden.

Cette magnifique conception synthétique de la Kabbale hébraïque a pour base une terrible vérité ; cela étant, c'est précisément la fonction de la Magie Sexuelle de rétablir au-dedans de nous-mêmes cette unité originelle divine de l'Androgyne paradisiaque.

Un sage a dit péremptoirement ce qui suit : « La Magie Sexuelle oeuvre en transfigurant corporellement et elle procure une accentuation idéale de ce qui est sexuel dans l'âme. Pour cette raison, seuls sont capables de Magie Sexuelle les êtres qui essaient de dépasser le dilemme dualiste entre le monde animique et celui des sens ; ceux qui sont en état de « veille

» intime se trouvent absolument libres de toute espèce d'hypocrisie, de tartuferie, de négation et de dévaluation de la vie ».

CHAPITRE 2

RASPOUTINE

Je veux faire ressortir l'idée de base que nous devons formuler ainsi : « Les grands fascinateurs de la lubricité et de la luxure appartiennent bien plus au type Casanova qu'à celui du fameux Don Juan Tenorio ».

Si le type fourbe du Don Juan reflète toutes ses aventures amoureuses dans le méchant miroir égocentrique de sa fantaisie raffinée, avec l'abominable intention de rabaisser la femme, de la profaner vilement, de la violer et de la diffamer de façon perverse par le moyen de la copulation passionnelle unique et sans répétition dans la progression vers le péché, cela résulte indiscutablement d'une forme spéciale de haine masculine contre la femme.

Par la loi des contraires, dans le type Casanova prédomine le désir libidineux de fascination sexuelle, basé exclusivement sur les impulsions instinctives naturelles et sentimentales. Malheureusement, les individus de ce genre sont insatiables, ils souffrent et font souffrir.

Le type Casanova est une espèce de « maître séducteur » de la femme ; il semble avoir le don de l'ubiquité, car on le voit partout, ici, là, et là-bas encore ; il est comme le marin qui a une fiancée dans chaque port ; il s'engage souvent, et jure un amour éternel.

En opposition au sadisme sexuel raffiné du type Don Juan, nous découvrons dans le type Casanova l'homoncule rationnel qui veut étouffer dans des lits de plaisir l'insupportable ennui de sa propre existence.

Une autre variété, heureusement peu commune, du fascinateur de femmes pourrait être convenablement désignée comme le « type diable ». L'un des plus authentiques représentants de ce type sinistre fut, sans aucun doute, le moine Gregor Raspoutine : un étrange ascète passionné par l'au-delà ; une sorte d'hypnotiseur campagnard en habit religieux.

Il ressort au grand jour et en pleine clarté méridienne que la despotique force magique du « Diable Sacré » Raspoutine est due exclusivement à sa formidable puissance sexuelle.

Le Tzar et la Tzarine s'agenouillaient devant lui ; ils croyaient voir en ce moine fatal un saint vivant. Nul doute que Raspoutine trouva l'esprit des Tzars très bien disposé à son égard, grâce au magicien français Papus (Dr Encausse), médecin officiel des souverains.

Waldemar dit : « Des plus instructifs sont les mémoires diplomatiques de l'ancien ambassadeur de France à Saint-Pétersbourg, Maurice Paléologue, publiés par la Revue des Deux Mondes.

« L'Ambassadeur décrit une invocation d'esprits effectuée par le célèbre occultiste français Papus (Dr Encausse) et certes, selon le vœu exprès des Tzars. Les troubles révolutionnaires de 1905 furent la cause d'une telle session ; Papus devait conjurer la révolte au moyen d'un grand exorcisme en présence du Tzar, de la Tzarine et de l'adjutant capitaine Mandryka.

« Paléologue, comme garant de Papus, avec qui il avait des relations amicales, nous informe : « A l'aide d'une intense concentration de sa volonté et d'un extraordinaire accroissement de son dynamisme fluïdique, le Mage a réussi à évoquer le spectre du très pieux Tzar Alexandre III : des signes indubitables ont prouvé la présence de l'esprit invisible ».

« Malgré l'angoisse qui lui opprimait le cœur, Nicolas II demanda, de toute façon, à son père, s'il devait réagir ou non contre le courant libéral qui menaçait de balayer la Russie. Le fantôme répondit : « Tu dois extirper, coûte que coûte, la révolution naissante. Mais un jour elle renaîtra et sera plus violente, d'autant plus violente que sera dure l'actuelle répression. N'importe !, courage, mon fils !, ne cesse pas de lutter ! ».

Waldemar, le sage, dit : « Le Tzar, comme croyant notoire aux esprits, devait donc prêter un grand intérêt à un homme qui, comme Raspoutine, venait précédé d'une grande renommée comme guérisseur miraculeux ».

« Le moine paysan provenait aussi de la catégorie, si répandue dans la Russie de l'époque, de ceux qu'on appelait les magiciens de village, possédant un magnétisme vital si extraordinaire, dû à son insolite puissance sexuelle, qu'il a dû produire l'effet d'une force primitive faisant irruption dans les cercles de la noblesse de Pétersbourg, alors en partie dégénérée ».

« L'une de ses premières prouesses à la cour fut de traiter magnétiquement l'héritier du trône, atteint d'hémophilie, parvenant à contenir ses hémorragies, chose que les médecins n'avaient pas réussie ».

Le savant Waldemar poursuit en disant : « A partir de cet instant, les grands ducs, les ministres et toute la camarilla de la noblesse tremblèrent devant lui, car le fait qu'il avait entre ses mains la vie du Tzarévitch lui avait gagné la confiance illimitée du Tzar et de la Tzarine.

Et cette confiance, il sut l'utiliser à son profit de façon très cavalière ; il dirigea à son gré les Tzars et, par conséquent, la Russie ».

« Son pouvoir augmentant constamment, un groupe d'adversaires de haut lignage et de position élevée, à la tête de qui se trouvaient le prince Yussupov et le grand Duc Pavlovitch, décida de supprimer l'importun « Moine Miraculeux ».

« Et ainsi, lors d'un souper donné au palais du prince, on servit au moine invité des mets et des boissons empoisonnés avec du cyanure de potassium à une dose tellement forte qu'elle aurait suffi pour tuer une vingtaine d'hommes ou plus en quelques secondes. Mais Raspoutine a mangé et bu avec un appétit croissant ; le poison ne semblait produire aucun effet sur lui ».

« Les conjurés s'inquiétèrent, mais continuèrent à inciter celui qu'ils haïssaient à manger et à boire encore plus. Cependant le poison n'avait toujours aucun pouvoir sur le Moine miraculeux ; au contraire, le maudit semblait se sentir toujours plus à son aise ».

« En conséquence, les conjurés convinrent que Yussupov le tuerait avec un pistolet ; le prince tira donc et Raspoutine s'effondra à plat ventre sur le sol, et les conjurés le crurent mort ».

« Yussupov, qui avait atteint le moine à la poitrine, commença à faire le tour du corps mais, à sa grande frayeur, Raspoutine lui donna une poussée, se leva sur ses pieds et, à pas lourds, essaya de s'échapper de la pièce. Alors, le conjuré Purischkjewitch tira quatre coups de feu contre le moine qui s'écroula de nouveau, se leva une autre fois, puis fut accablé de coups de bâtons et de coups de pieds par le furieux Purischkjewitch, jusqu'à ce qu'il parût définitivement mort. Mais la vitalité de Raspoutine était telle qu'il donna encore des signes de vie lorsque les conjurés mirent son corps robuste dans un sac, qu'ils attachèrent, le précipitant ensuite du haut d'un pont dans la Neva glacée ».

Ce fut la fin tragique d'un homme qui aurait pu s'autoréaliser à fond. Malheureusement, le moine Gregor Raspoutine n'a pas su utiliser sagement la formidable puissance sexuelle dont la nature l'avait doté, et il tomba au niveau de la plus basse sensualité.

Un soir, on me proposa d'investiguer de façon directe sur le désincarné Raspoutine.

Etant donné que je connais en profondeur toutes les fonctions psychiques de l'Eidolon (le Corps Astral de l'homme authentique), il ne me fut pas difficile de réaliser un dédoublement magique.

Revêtu donc de ce corps sidéral dont a tant parlé Philippe Théophrast Bombast Von Hohenheim, dit Paracelse, j'abandonnais mon corps physique pour me déplacer librement dans la cinquième dimension de la nature, dans le Monde Astral.

Ce que je vis à l'aide du « sens spatial » (avec l'OEil d'Horus) fut terrible. Il n'est pas superflu de préciser que je dus pénétrer dans une taverne épouvantable où l'on ne voyait que des barils remplis de vin, parmi lesquels se glissaient ici, là et partout une multitude de créatures horripilantes qui ressemblaient à des hommes.

Je cherchais Raspoutine, le Diable Sacré, je voulais converser avec cet étrange moine devant lequel tremblèrent tant de princes, comtes, ducs et marquises de la noblesse russe : mais voici qu'au lieu d'un seul « Moi », je voyais une foule de « Moi » et tous constituaient l'Ego lui-même du moine Gregor Raspoutine.

J'avais par conséquent devant ma vue spirituelle, dans toute la présence de mon Etre cosmique, un monceau de diables ; un Moi Pluralisé, à l'intérieur duquel n'existait qu'un seul élément digne : je veux parler de l'Essence.

Ne trouvant donc pas de sujet responsable, je m'adressais à l'une de ces abominables et grotesques créatures qui passait près de moi : « Voici l'endroit où tu as fini par aboutir, Raspoutine. C'est le résultat de ta vie désordonnée et de tant d'orgies et de vices ».

« Tu fais erreur, Samaël, répondit la monstrueuse figure, comme pour se défendre ou pour justifier sa vie sensuelle, ajoutant ensuite : « A toi, il te manque la ligne de l'intuition ».

« Tu ne peux pas me tromper, Raspoutine », furent mes dernières paroles ; puis je m'éloignais de cet antre ténébreux situé dans les « Limbes », dans l'Orcus (l'enfer) des classiques ; dans le vestibule du « Royaume minéral submergé ».

Si Raspoutine n'avait pas fait dans sa vie tant d'oeuvres de charité, à cette heure il serait en involution dans le temps, à l'intérieur des mondes submergés, sous l'écorce de la terre, dans la demeure de Pluton.

Plusieurs années se sont écoulées et j'ai continué à méditer : les êtres humains n'ont pas encore une individualité véritable ; la seule chose qui continue après la mort, c'est un monceau de diables. Quelle horreur !, des mois-diables. Chacun de nos défauts psychologiques est représenté par l'une ou l'autre de ces abominables créatures dantesques.

CHAPITRE 3

LE DIABLE PRESTIDIGITATEUR

Il est manifeste qu'il existe un médiateur plastique extraordinaire dans cet homoncule intellectuel erronément appelé « homme ». Je veux parler du plexus solaire, le centre émotionnel, sagement placé par la nature dans la région du nombril.

Il est incontestable que ce magnifique réceptacle du bipède tricérébré ou tricentré est saturé intégralement par l'essence sexuelle de nos organes créateurs. On nous a dit que « l'OEil Magique » du ventre est stimulé fréquemment par l'Hydrogène sexuel SI-12 qui monte des organes sexuels.

C'est en effet un axiome inébranlable de la Philosophie hermétique que dans la région du ventre existe un puissant accumulateur d'énergie sexuelle.

Au moyen de l'agent sexuel, n'importe quelle représentation peut prendre forme dans le champ magnétique du plexus solaire. L'idéoplastique représentative constitue en elle-même le contenu du bas-ventre.

Nous n'exagérons en aucune façon lorsque nous insistons sur l'idée de base que c'est dans le ventre que sont engendrés les Moi qui surgissent plus tard à l'existence. De telles entités psychologiques, idéoplastiques, ne pourraient pas venir à l'existence sans l'agent sexuel.

Chaque Moi est donc une vivante représentation psychologique qui surgit du ventre ; l'Ego personnel est une somme de Moi.

L'animal intellectuel est assurément une machine contrôlée par de multiples Moi. Certains Moi représentent la colère avec toutes ses facettes, d'autres la convoitise, d'autres encore la luxure, etc. Ce sont les « Diables Rouges » dont parle le Livre des Morts de l'ancienne Egypte.

Au nom de la vérité, il est indispensable de dire que la seule chose digne que nous portons à l'intérieur, c'est l'Essence ; malheureusement, celle-ci se trouve elle-même dispersée çà et là, engloutie dans chacun des multiples Moi.

« Le Diable Prestidigitateur » prend forme dans la puissance sexuelle ; certains Moi très forts produisent communément divers phénomènes physiques stupéfiants.

Waldemar relate le cas suivant : « Le prestigieux syndic de la ville de San Miniato dans la Toscane, située entre Florence et Pise, avait une fille de quinze ans, sur laquelle « vint le Démon » d'une manière qui fit sensation dans le pays.

« Ce n'était pas seulement le fait que le lit où se trouvait la jeune fille se déplaçait d'un bord à l'autre de la chambre de sorte qu'il n'était pas contre un mur que déjà il était jeté contre l'autre, mais aussi le fait que le Démon brisait une grande quantité de faïences dans la maison, ouvrait portes et tiroirs et menait un tel boucan que les voisins passaient la nuit en tremblant et remplis d'épouvante ».

« En présence des parents, l'enfant fut attaquée de telle façon par le malin que, malgré les suppliques et implorations de la jeune fille, il la saisit par les hanches et l'éleva dans les airs ».

« En vain appela-t-elle en invoquant : Sainte Vierge Marie !, aidez-moi, sauvez-moi donc !, et ceci en présence de centaines d'habitants de la cité ; elle fut traînée par la fenêtre, se balançant durant plusieurs minutes devant la maison et sur la place du marché ».

« Il ne faut donc pas s'étonner si presque toute la ville accourut là-bas, hommes et femmes, en pâmoison devant le spectacle inouï et s'effrayant de la cruauté du Diable, claironnant à la ronde le courage de la jeune fille ».

Un compte rendu de l'époque dit : « tous se trouvaient atterrés et émus profondément par l'aspect de la mère et des femmes de la famille qui, les cheveux épars, se lacéraient les joues avec les ongles, se meurtrissaient la poitrine avec les poings et remplissaient l'air de lamentations et de cris de douleur dont l'écho résonnait dans les rues ».

« La mère, surtout, criait, tantôt à sa fille, tantôt au Démon, priant celui-ci de jeter sur elle-même toute disgrâce ; puis elle s'adressa de nouveau aux gens, spécialement aux mères, pour qu'elles s'agenouillent avec elle en implorant l'aide de Dieu, chose que tous firent à l'instant ».

« O Dieu saint !, aussitôt l'enfant fut précipitée d'en haut sur sa mère, et elle consola la demi-morte, l'air tout joyeux : n'aie plus peur, ma mère, cesse de pleurer, ta fille est ici ; ne crains plus le spectre du Diable, je t'en supplie. Tu crois peut-être que j'ai été torturée et maltraitée, mais je me sens plutôt comblée d'une délicieuse et indicible douceur. En effet, toujours à la défense de tous les affligés, il a été à mes côtés, m'aidant et me parlant pour me donner courage et constance ; c'est ainsi, m'a-t-il dit, que se gagne le ciel ».

« Ces paroles remplirent ceux qui étaient présents de joie et d'étonnement en même temps, et ils s'en allèrent soulagés ; mais à peine la famille fut-elle de retour chez elle que le Diable fit à nouveau irruption et se jeta avec violence sur la jeune fille, la saisit par les cheveux, éteignit les lampes et les chandelles, renversa les coffres et les caisses et tous les meubles et, lorsque le père put rallumer les lumières, l'enfant se jeta sur le crucifix de la chambre et cria d'une voix déchirante : fais que la Terre m'engouffre, ô Seigneur, au lieu de m'abandonner ; soutiens-moi et libère-moi, je t'en implore instamment ».

« Et en parlant ainsi, elle fondit en larmes, ce qui mit davantage en fureur le Malin, qui lui arracha d'abord la chemise qu'elle portait, puis son vêtement de laine et finalement son sous-vêtement de soie, comme ont l'habitude d'en porter les jeunes femmes, le déchirant et le mettant en pièces, et quand la pauvre se trouva pratiquement nue, il commença à la violenter ».

« Elle criait : mon père, apporte-moi un vêtement, couvre ma nudité ; Vierge Sainte, aide-moi ! ». Finalement, et après que le démon lui eut fait subir beaucoup de sévices, on parvint à libérer la jeune fille de ses bras par un pèlerinage et certains exorcismes effectués par un prêtre ».

Ici s'arrête l'intéressant récit de Waldemar. Il est ostensible que le Démon sadique qui a tourmenté cette pauvre fille était, hors de tout doute, le Diable Prestidigitateur, un très fort Moi Diable de la demoiselle qui a pris forme dans sa propre puissance sexuelle, c'est tout.

L'abondance des extériorisations idéoplastiques, sexuelles, qui se manifeste tout particulièrement durant les années de la puberté, est réellement effarante ; c'est alors que nous créons des Moi terribles capables de produire des phénomènes sensationnels.

La rage de ne pas pouvoir aimer ou le fait même de se sentir repoussé par quelqu'un transforme indubitablement l'existence en un véritable enfer et suscite ces épouvantables émanations sexuelles fluidiques capables de se convertir en le Diable Prestidigitateur.

CHAPITRE 4

LA LANCE ÉSOTÉRIQUE

La Lance ésotérique christique du Saint-Graal et la Hasté païenne des Pactes magiques, que brandit Wotan, est une seule et même Pique bénie !, considérée comme sacrée chez tous les peuples depuis l'antiquité la plus éloignée.

Que ce soit, en vérité, à cause de son caractère phallique et symbolique du pouvoir sexuel viril, ou parce qu'il s'agit de l'arme archaïque de combat que l'homme a pu imaginer à l'aube de la vie, il est certain que la Hasté romaine était, comme on sait, quelque chose comme la balance de la Justice, présidant à toutes les transactions juridiques du primitif droit quiritaire ou de la lance (Kyriès), et tout spécialement aux noces, parmi ceux qui jouissaient du droit de citoyenneté, sûrement très apprécié.

Les sages-femmes romaines qui se trouvaient sous la tutelle de la Déesse bénie Junon, étaient appelées très sagement 'Curètes » (Caurètès ou Kyrias et, de là, Walkyries), à cause de Curès ou Tour, ville des Sabins fondée par Medius Fidius et Himella, leurs Dieux ineffables, et pour cela, les généraux et les autres hommes des Curies romaines qui se distinguaient en tant que héros de guerre recevaient ordinairement en guise de récompense une petite lance de fer appelée Hasta Pura, nom qui, à coup sûr, nous rappelle la ville d'Hastinapura, symbole divin de la Jérusalem Céleste.

« Matronae in tutela Junonis Curetis essent, quae ita vocabatur ab hasta ferenda quae sabinorum lingua curis dicebatur. Nec tibi, quae cupidae natura videbere matri, comat virgineas hasta recurba comas » (Ovide, 2 Fast).

« Hasta Pura dicitur, quae fine ferro est, et signum est pacis. Hac donabantur militis, qui in bello fortiter fecissent » (Suétone, Claudius).

« Translate hastae dicuntur argumenta oratoria » (Cicéron, II Or, c.57).

« Deos in hastario vectigales habetis » (Tertulien, Apologétique, c. 13).

« Ponitur etiam pro auctione incunto, quia autio cum effat hasta erigebatur » (Calepinus, Hasta).

Il est ostensible et manifeste que les Troncs ou Tables de la Loi, où le prophète Moïse a écrit sagement, par ordre de Jéhovah, les dix commandements, ne sont, en réalité, rien d'autre que

la double lance des Runes, sur la signification phallique de laquelle il existe une abondante documentation.

Il n'est pas superflu de souligner l'idée transcendante qu'il existe deux autres commandements dans l'ésotérisme mosaïque. Je veux me référer aux commandements onze et douze, en relation intime avec les Arcanes XI et XII de la Kabbale.

Le premier de ces commandements, soit le onzième, a son expression classique dans le sanskrit Dharma Chara : « Fais ton devoir ».

Rappelle-toi, frère lecteur, que tu as le devoir de chercher le chemin étroit, austère et difficile qui conduit à la lumière. L'Arcane XI du Tarot éclaire ce devoir : la force merveilleuse qui peut dominer et soumettre les lions de l'adversité est essentiellement spirituelle. Pour cette raison, elle est représentée par une belle femme qui, sans effort apparent, ouvre avec ses mains délicieuses la terrible gueule de « Leo », le puma épouvantable, le lion furieux.

En relation étroite avec le onzième, le douzième commandement de Dieu est illustré par l'Arcane XII : « Fais que ta lumière brille ! ».

Pour que la lumière, qui constitue l'Essence embouteillée à l'intérieur du Moi, puisse réellement briller et resplendir, on doit se libérer, et cela n'est possible qu'au moyen de l'annihilation Bouddhique, c'est-à-dire, en dissolvant l'Ego.

Il nous faut mourir d'instant en instant, seconde après seconde ; c'est seulement avec la mort de l'Ego qu'advient le nouveau.

De même que la vie représente un processus de graduelle et toujours plus complète extériorisation ou extraversion, de manière analogue la mort du Moi est un processus d'intériorisation graduelle dans lequel la conscience individuelle, l'Essence, se dépouille lentement de ses vêtements inutiles, tout comme Ishtar dans sa descente symbolique, jusqu'à demeurer entièrement nue en elle-même devant la grande Réalité de la vie libre dans son mouvement.

La Lance, le Sexe, le Phallus, joue aussi un grand rôle dans nombre de légendes orientales comme instrument merveilleux de salut et de libération, lequel, brandi sagement par l'âme haletante, lui permet de réduire en poussière cosmique toute ces entités cavernueuses qui, dans leur ensemble infect, constituent le « Moi-Même ».

Sur la terre sacrée des Veda, Shiva, le Troisième Logos (l'Energie Sexuelle), a été analysé profondément dans ses aspects créateurs et destructeurs.

Il est manifeste, clair et visible que les aspects subjectifs, sexuels, se cristallisent fatalement en ces multiples entités, dont la somme totale constitue ce que les Egyptiens appelaient Seth (l'Ego). Le pouvoir générateur normal de nos glandes endocrines sexuelles est manifeste.

Le pouvoir objectif créateur du seigneur Shiva est transcendant lorsqu'il travaille à créer l'Habit de Noces de l'âme, le To Soma Heliakon, le corps d'or de l'Homme Solaire.

L'Energie Sexuelle est hautement explosive et merveilleuse. En vérité, je vous dis que celui qui sait manier l'Arme d'Eros (la Lance, le Sexe), peut réduire en poussière cosmique le Moi Pluralisé.

Prier c'est converser avec Dieu, et on doit apprendre à prier durant le coït ; en ces instants de suprême bonheur, demandez et l'on vous donnera, frappez et l'on vous ouvrira.

Celui qui met son coeur dans sa supplique et qui prie sa Mère Divine Kundalini d'empoigner l'Arme d'Eros, obtiendra le meilleur des résultats, parce qu'elle l'aidera alors en détruisant l'Ego.

Cependant, je vous dis que c'est un processus long, patient et très délicat. Il est indiscutable que le chasseur qui veut chasser dix lièvres à la fois n'en prend aucun. Ainsi donc, celui qui veut éliminer tous les défauts psychologiques simultanément n'en élimine aucun.

Au dedans de chacun de nous existent des milliers de défauts et ils ont tous beaucoup de racines et de facettes, cachées dans les divers replis subconscients du mental. Chacun de ces défauts psychologiques a une forme animale ; l'Essence, la Conscience, est emboutie à l'intérieur de ces créatures des mondes submergés.

La condition préalable à toute élimination est la compréhension intégrale du défaut que l'on veut éliminer.

Suppliez, si vous êtes sûrs d'avoir bien compris le défaut, et retirez-vous du coït sans éjaculer le Semen.

Pour faire une synthèse transcendante sur ces très longs et durs travaux, nous dirons : d'abord il faut libérer l'Essence pour que la lumière brille en nous ; ensuite, la fusionner avec Atman (l'Etre) pour nous libérer du mental, plus tard, la remettre à l'Ancien des Jours (le « Père qui est en secret », la Monade), pour nous convertir en Maîtres Ressuscités, Parfaits.

Et enfin, l'absorber définitivement en Ishvara le Logos, première émanation du suprême Parabrahman (le grand Océan de l'Esprit Universel de Vie).

Concluons maintenant ce chapitre avec l'anecdote suivante : il y a longtemps de cela, lorsque je n'avais pas encore réduit l'Ego en poussière cosmique, je fis une invocation magique formidable. J'appelais un Grand Maître en disant : « Viens !, Viens !, Viens !, Prophète de Ra Hor Kou. Venez à moi !, veuille l'accomplir !, veuille l'accomplir !, veuille l'accomplir ! Aum Aum Aum », en entonnant ce dernier mot comme il se doit, ouvrant la bouche avec le « A », l'arrondissant avec le « U » (OU) et la refermant pour le « M ».

Il n'est pas superflu de préciser que l'atmosphère était saturée d'une infinie harmonie, chargée d'Od.

Le résultat de l'invocation ne se fit pas attendre et le grand prophète vint vers moi.

Le Kabire revêtait une forme symbolique formidable que je pus voir, entendre, toucher et palper dans toute la présence de mon Etre cosmique. Le Vénérable paraissait divisé en deux moitiés : de la ceinture jusqu'en haut, il resplendissait glorieusement, son front était haut comme les murs invincibles de la Jérusalem Céleste ; ses cheveux étaient comme de la laine blanche tombant sur ses épaules immaculées ; son nez, droit comme celui d'un Dieu ; ses yeux, profonds et pénétrants ; sa barbe, éclatante comme celle de l'Ancien des Jours ; ses

mains, comme des anneaux d'or sertis de jacinthes ; ses lèvres, comme des lis qui distillent la myrrhe parfumée.

Cependant, dans la partie inférieure de son corps, de la ceinture jusqu'en bas, je vis quelque chose d'insolite : d'horripilantes formes bestiales, personnifiant les erreurs, les démons rouges, les mois-diables, au dedans desquels est embouteillée la Conscience.

« Je vous ai appelé pour vous demander l'Illumination » : telle fut ma requête !. Il est évident que la réponse était dans sa manière même de se présenter.

Le vieillard posa sa main droite sur ma tête et me dit : « Appelle-moi chaque fois que tu auras besoin de moi, et je te donnerai l'Illumination ! », puis il me bénit et s'en alla.

Avec une joie infinie, je compris tout ; c'est seulement en éliminant à coups de lance ces créatures animales que nous portons tous à l'intérieur de nous et au-dedans desquelles dort la conscience que nous advient l'Illumination.

CHAPITRE 5

LE MOI LASCIF

Brognoli éclaire de manière très instructive jusqu'à quelle extrémité peut parvenir la force de formation (des mois-diabes), qu'on peut appeler idéoplastique, ou la représentation sexuelle excitée par l'organe sexuel.

« M'étant arrêté en 1664 à Venise, je reçus la visite du Vicaire général d'un évêque du continent, qui venait me demander conseil sur le cas suivant. Dans un couvent de nonnes, il y en avait une très adonnée aux jeunes et à l'abstinence volontaires. Mais à côté de cela, elle tirait grand agrément et plaisir à la lecture de livres profanes qui traitaient de transformations,

comme celles effectuées par Circé et d'autres enchanteresses, ou bien par les antiques Divinités qui convertissaient les êtres en animaux, oiseaux, serpents et esprits ».

« Un soir lui apparut la figure d'un garçon extraordinairement beau et, tandis qu'elle le contemplait, stupéfaite, il lui dit : n'aie pas peur, ma chère soeur !, n'es-tu pas cette nonne qui aime les jeûnes au-delà de toute mesure ? . Et ne t'es-tu pas livrée de tout ton coeur à ces jeûnes ? . Alors, il te faut savoir que je suis l'Ange appelé Jeûne, et je viens à toi pour te remercier et te répondre par un égal amour ».

« Naguère, je fus le fils d'un roi ; mais comme, dans mes années juvéniles, en ces années où toi aussi tu te trouves, j'aimais et me livrais également tout entier au jeûne, mon père se fâcha beaucoup et me gronda. Mais moi, faisant peu de cas de ses réprimandes, je continuais à faire ma volonté jusqu'à ce que, bouillonnant de colère, il m'expulsa du palais. Mais les Dieux que je vénérâmes réprochèrent une telle répudiation et, en m'accueillant, me transformèrent en Ange, et en me donnant le nom de Jeûne, ils m'octroyèrent aussi la faculté d'adopter la forme d'un jeune homme, celle-là même que tu vois, et le don de ne jamais vieillir ».

« Je suis, en outre, doté d'une telle mobilité qu'en un temps indiciblement bref, je peux me transporter d'une partie du monde à une autre, allant et venant, invisible, mais me montrant à ceux qui m'aiment ».

« Et ainsi, les Dieux m'ayant déclaré que tu m'as destiné tout ton amour, je viens à toi pour t'exprimer ma gratitude et pour demeurer avec toi et te servir en tout selon ton désir. C'est pour cette raison que j'ai effectué aujourd'hui le grand voyage ; laisse-moi donc dormir cette nuit dans ton lit, s'il te plaît. Ne crains pas ma compagnie car je suis ami de la chasteté et de la pudeur ».

« La nonne, extrêmement ravie et séduite par ce discours, accepta l'Ange dans son lit. La première nuit, tout alla bien ; il ne bougea pas. Mais la nuit suivante il commença à la prendre dans ses bras et à la baiser, en signe de reconnaissance et d'amour, ne se séparant d'elle ni de jour ni de nuit, en l'avertissant de ne jamais raconter son secret à son confesseur, ni à personne ».

« Il la servait avec le plus grand zèle et la plus grande diligence, et la suivait partout. Enfin, en l'an 1664, quand arriva le jour du Jubilé, la nonne fut assaillie par le repentir et elle dévoila tout à son confesseur qui lui conseilla d'exposer aussi la chose en confession au Vicaire Général de l'Evêque pour que celui-ci décide de ce qu'il convient de faire pour la libérer du malin. Ainsi donc, en quête d'un conseil, il eut recours à moi ».

Il est évident que l'esprit lascif Jeune était un Moi projeté si vivement par la nonne qu'il paraissait assurément être une personne différente. Ostensiblement, un tel Moi a dû être engendré dans le bas-ventre de la religieuse avant la projection inusitée.

« L'OEil magique du ventre » chargé de substance sexuelle est un intermédiaire plastique formidable. C'est là que prennent forme toutes les angoisses sexuelles réprimées, tous les désirs insatisfaits.

CHAPITRE 6

EROS

Le Docteur Rouband dit ceci : « Aussitôt que le membre viril pénètre dans le vestibule, le gland du pénis frôle d'abord la glande clitoris qui se trouve à l'entrée du canal sexuel et qui, grâce à sa position et à l'angle formé, peut céder et se recourber ».

« Après cette première excitation des deux centres sensibles, le glans penis se glisse entre les deux lèvres de la vulve ; le collum et le corpus penis seront enveloppés par les parties saillantes de la vulve, le glans penis arrivant par contre en contact avec la fine et délicate surface de la muqueuse vaginale qui est élastique, grâce à un tissu érectile qui se trouve entre les membranes individuelles ».

« Cette élasticité, qui permet au vagin de s'adapter au volume du pénis, augmente encore la turgescence et, par conséquent, la sensibilité du clitoris, tandis qu'est conduit à celui-ci et à la vulve, le sang qui aura été expulsé des vaisseaux des parois vaginales.

« D'autre part, la turgescence et la sensibilité du glans penis sont augmentées par l'action compressive du tissu vaginal, qui devient chaque fois plus turgescent, et des deux lèvres dans le vestibule ».

« En outre, le clitoris est pressé vers le bas par la portion antérieure du muscle compresseur et rencontre la surface dorsale du glans et du corpus penis, se frotte contre ces derniers et les frotte de manière que chaque mouvement influence la copulation des deux sexes, et finalement les sensations voluptueuses (du Dieu Eros) s'additionnant conduisent à ce degré élevé de l'orgasme, et provoquent d'une part l'éjaculation et d'autre part la réception de la liqueur séminale dans la fente ouverte du col de l'utérus ».

« Lorsqu'on pense à l'influence que le tempérament, la constitution, et toute une série d'autres circonstances aussi bien particulières que courantes, exercent sur la faculté sexuelle, on se convainc qu'on n'a pas du tout résolu la question de la différence dans la sensation du plaisir entre les deux sexes, voire même que cette question, emmaillottée dans toutes les diverses conditions, est insoluble ; cela est tellement certain qu'il se présente même une grande difficulté à vouloir tracer un tableau complet des manifestations générales dans le coït, car tandis que pour une personne la sensation du plaisir se traduit seulement par une vibration à peine perceptible, pour une autre elle atteint le sommet le plus élevé de l'exaltation, tant morale que physique ».

« Entre les deux extrêmes, il y a d'innombrables transitions : accélération de la circulation du sang, vives palpitations des artères ; le sang veineux, qui est immobilisé dans les vaisseaux par la contraction musculaire, augmente la température générale du corps, et cette stagnation du sang veineux qui, de manière encore plus prononcée, exerce son action dans le cerveau par la contraction des muscles du cou et l'inclinaison vers l'arrière de la tête, cause une congestion cérébrale momentanée durant laquelle certains perdent la raison et toutes les facultés intellectuelles ».

« Les yeux, rougis par l'injection de sang dans la conjonctive, deviennent fixes ou hagards ou, comme dans la majorité des cas, se ferment convulsivement, pour éviter le contact de la lumière (Ceci est une chose entièrement démontrée) ».

« La respiration qui chez certains est haletante et entrecoupée, s'interrompt chez d'autres par la contraction spasmodique du larynx, et l'air, retenu pour quelque temps, cherche finalement un chemin vers l'extérieur, mêlé de paroles incohérentes et incompréhensibles ».

« Comme je l'ai signalé, les centres nerveux congestionnés produisent seulement des impulsions confuses ».

« Le mouvement et la sensation témoignent d'un désordre indescriptible ; les membres sont la proie de convulsions, parfois aussi de crampes, ils s'agitent en tous sens ou bien se contractent et se raidissent comme des barres de fer ; les mâchoires se serrent jusqu'à grincer des dents, et certaines personnes vont tellement loin dans leur délire érotique, qu'oubliant complètement le partenaire, en ces spasmes de plaisir, ils le mordent sur l'épaule jusqu'à le faire saigner. Cet état frénétique, cette épilepsie et ce délire d'Eros, ne durent habituellement qu'un bref moment, mais ce temps est assez long pour épuiser complètement l'énergie de l'organisme chez l'animal intellectuel qui ignore la Magie Sexuelle et pour qui une telle hyperexcitation doit se terminer par une perte plus ou moins abondante de sperme, alors que la femme, aussi énergiquement qu'elle puisse avoir participé à l'acte sexuel, souffre seulement d'une lassitude passagère qui est beaucoup plus réduite que celle de l'homme, ce qui lui permet de récupérer plus rapidement et de répéter le coït ».

« Triste est omne animal post coïtum, praeter mulierem gallamque » a dit Galène, axiome qui en son essence est exact, en ce qui concerne le sexe masculin plus spécialement ».

Dans l'amour, rien n'importe certainement, ni la douleur, ni la joie, sinon ce que l'on appelle l'Amour.

Tandis que l'amour, s'il est libre, attache, la désunion le, tue, parce que c'est Eros qui réellement unit.

L'amour s'allume avec l'amour, comme le feu avec le feu, mais d'où est sortie la première flamme ? Elle jaillit en toi sous l'aiguillon de la douleur, tu le sais.

Ensuite, ô Dieux !, lorsque le feu caché sort en flamboyant, ce qui est dedans et ce qui est dehors deviennent une seule chose, et toutes les barrières tombent, réduites en cendres.

L'amour commence par un éclair de sympathie, il se substantialise avec la force de l'affection et se synthétise en adoration.

Un Mariage Parfait, c'est l'union de deux êtres : l'un qui aime plus et l'autre qui aime mieux.

L'amour est la plus belle religion accessible. Aimer ! Comme il est beau d'aimer ! Seules les âmes simples et pures savent aimer. L'amour se nourrit de l'amour. Avivez la flamme de l'Esprit avec la force d'Eros.

Puisque l'union des sexes peut équivaloir à un acte créateur qui accède à la puissance et à la splendeur du premier jour, Luther a nommé les organes sexuels : « Bonestissimae et praeantissimae partes corporis ». C'est à cause du péché que les membres les plus utiles et les plus chastes sont devenus les plus honteux.

Mahomet a dit : « Le coït est un acte agréable même à la Religion, qu'on effectue toujours avec l'invocation d'Allah et avec sa propre femme, pour la reproduction » (ou mieux, pour la Transmutation Sexuelle).

Le Coran dit ceci : « Va, prends pour femme une jeune fille, caresse-la et qu'elle te caresse ; ne passe pas au coït sans avoir été auparavant excité par les caresses ». Le prophète souligne encore : « Vos épouses sont pour vous une terre de labour. Allez à elle comme il vous plaît mais accomplissez auparavant quelque acte de dévotion. Craignez Dieu et n'oubliez pas qu'un jour il vous faudra vous trouver en sa présence ».

L'auteur du El-Ktah, ouvrage extraordinairement apprécié par les arabes, ne se lassait pas de glorifier le coït ; c'est, pour lui, l'hymne de louange le plus magnifique et le plus sacré, l'aspiration la plus noble de l'homme et de sa compagne après l'unité primitive et les délices paradisiaques.

Le fameux théologien fait souvent ressortir le caractère sublime et divin de l'acte charnel ; mais il prend une position décisive contre les natures profanes et grossières qui satisfont par cet acte uniquement leur volupté animale. Ceux-ci, dit-il n'ont pas compris ni vu que l'amour est le Fiat Lux du livre de Moïse, le commandement divin, la loi pour tous les continents, mers, mondes et espaces.

Et dans ses explications ultérieures, l'auteur du El-Ktah révèle la science ésotérique primitive, selon laquelle l'union physique de l'homme et de la femme est, au fond, un acte surnaturel, une réminiscence paradisiaque, le plus beau de tous les hymnes de louange adressés par la créature au Créateur, l'Alpha et l'Oméga de toute la création.

Le Cheikh Nefrani met dans la bouche d'un sage ces paroles : « La femme est semblable à un fruit dont on respire d'abord l'arôme quand on le saisit dans la main. Si l'on ne réchauffe pas avec sa main la petite plante de basilic, par exemple, on ne note pas son arôme. L'ambre ne répand son parfum que lorsqu'on le réchauffe. Et cela, vous le savez bien. Ainsi même doit-on procéder avec sa femme : lorsque tu veux accomplir l'acte amoureux, tu dois d'abord réchauffer son coeur avec tous les préparatifs de l'art d'aimer, par des baisers, des embrassements et de petites morsures. Si tu négliges cela, il ne te sera accordé aucune jouissance complète et tous les enchantements des amoureux demeureront cachés pour toi ».

Dans un très savant traité sur la médecine chinoise, j'ai lu ceci : « Le Taoïsme comporte d'autres influences sur la médecine, comme le prouve la lecture d'une compilation de traités taoïstes, le Sing-Ming-Kuei-Chen, qui date approximativement de l'an 1622.

« On distingue trois régions dans le corps humain. La région supérieure ou céphalique est l'origine des esprits qui habitent dans le corps ».

« La Montagne de Jade (Yu Chen) se trouve dans la partie postéro-inférieure de la tête. Ce qu'on appelle l'Os de la Montagne, c'est l'occiput (Chen-Ku) ».

« Le palais du Ni-Huan (terme dérivé du mot sanskrit Nirvana) se trouve dans le cerveau, appelé également Mer de la moelle osseuse (Suei-Hai) ; c'est l'origine des substances séminales ».

« La région moyenne est la colonne vertébrale, considérée non comme un axe fonctionnel mais comme un conduit unissant les cavités cérébrales avec les centres génitaux ; elle se termine en un point appelé la Colonne Céleste (T'ien Chou), situé derrière la nuque à l'endroit où naissent les cheveux ; on ne doit pas confondre ce point avec celui du même nom dans l'acupuncture ».

« La région inférieure comprend le Champ de Cinabre (Tum T'ien), duquel nous nous occuperons davantage plus loin ; c'est en elle qu'est établie l'activité génitale représentée par les deux reins : le feu du Tigre (Yang) à gauche et le feu du Dragon (Yin) à droite ».

« L'union sexuelle est symbolisée par un couple : un jeune homme conduit le Tigre blanc et une jeune femme chevauche le Dragon vert ; le plomb (élément masculin) et le mercure (élément féminin) vont se mêler ; dès qu'ils sont unis, les jeunes gens jettent leur essence dans un chaudron de bronze, symbole de l'activité sexuelle. Mais les liquides génitaux, en particulier le sperme (Tsing), ne sont pas éliminés ni perdus, mais ils peuvent retourner au cerveau par la colonne vertébrale, grâce à quoi l'on récupère le cours de la vie ».

« La base de ces pratiques sexuelles taoïstes est le Coïtus Reservatus dans lequel le sperme qui est descendu de l'encéphale jusqu'à la région prostatique (mais qui n'a pas été éjaculé) revient à son origine ; c'est ce que l'on nomme faire revenir la substance (Huan-Tsing) ».

« Quelles que soient les objections que l'on puisse formuler devant la réalité de ce retour, il n'en est pas moins certain que les Taoïstes concevaient une domination cérébrale des instincts élémentaires, qui maintenait le degré d'excitation génésique au-dessous du seuil d'éjaculation ; ils donnèrent à l'acte sexuel un style nouveau et une finalité distincte de la fécondation ».

L'ésotérique Viparitakarani enseigne scientifiquement comment le Yogi Hindou, au lieu d'éjaculer le Semen, le fait monter lentement, au moyen de la concentration, de manière à ce que l'homme et la femme unis sexuellement puissent éliminer l'Ego animal.

Les anciens Grecs connaissaient très exactement la parenté essentielle entre la mort et l'acte sexuel ; ils présentaient Eros en « Génie de la mort », le Dieu tenant à la main une torche inclinée vers le bas, en tant que porteur de la mort.

Etant la force la plus profonde et la plus primitive de toutes chez l'homme, la force sexuelle est considérée par les Tantras comme l'Eros cosmogonique, le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques.

Très loin de violenter notre Essence intime dans le sens de la concupiscence brutale, ou bien de nous engourdir organiquement par un spasme qui dure seulement quelques secondes, le pratiquant prend au contraire la puissance de sa Divine Mère Kundalini particulière, pour fusionner avec elle, pour former avec elle une unité et éliminer tel ou tel Moi, c'est-à-dire tel ou tel défaut psychologique préalablement compris à fond.

C'est seulement avec la mort qu'advient le nouveau. C'est ainsi qu'Eros, avec sa torche inclinée vers le bas, réduit en poussière cosmique tous ces agrégats psychiques qui, dans leur ensemble, constituent le Moi.

Le Mantra, ou parole magique, qui symbolise tout le travail de Magie Sexuelle, est Krim. En récitant ce mantra, on doit employer beaucoup d'imagination, laquelle agit directement sur l'Eros, celui-ci oeuvrant à son tour sur l'imagination, en lui insufflant de l'énergie et en la transformant en force magique.

Pour se mettre en contact avec la mouvante puissance universelle, le pratiquant perçoit différentes images, mais avant tout se révèle à lui sa Divine Mère Adorable avec la Lance sacrée dans sa main droite, luttant furieusement contre ce Moi-Diable qui personnifie telle ou telle erreur psychologique que nous aspirons à détruire.

Tout en récitant son mantra Krim, le pratiquant fixe ensuite son imagination, sa vision translucide, sur l'élément feu, de manière à se sentir comme une flamme ardente, une flamme unique, comme un bûcher terrible qui incinère le Moi-Diable qui caractérise le défaut psychologique que nous voulons annihiler.

L'extrême sensibilité des organes sexuels annonce toujours la proximité du spasme ; nous devons alors nous retirer à temps pour éviter l'éjaculation.

On continue ensuite le travail, l'homme étendu sur le sol en décubitus dorsal (sur le dos), et la femme dans le lit. On supplie la Divine Mère Kundalini, on la prie, avec des phrases simples issues d'un coeur sincère, d'éliminer avec la Lance d'Eros, avec la force sexuelle, le Moi qui

personnifie l'erreur que nous avons réellement comprise et que nous aspirons à réduire en poussière cosmique.

On bénit enfin l'eau contenue dans un verre de cristal bien propre, et l'on boit en rendant grâce à notre Mère Divine.

Ce rituel du Pancatattva libère le héros de tout péché ; aucun ténébreux ne peut lui résister ; les pouvoirs terrestres et supraterrrestres lui sont subordonnés et il va de par le monde avec la conscience éveillée.

Redouté par tous les Démons, il vit comme un Seigneur du Salut dans une parfaite béatitude, il échappe à la loi de la renaissance, car à travers de longs et terribles travaux de Magie Sexuelle, il a utilisé le formidable pouvoir électrique d'Eros, non pour des satisfactions brutales de nature animale, mais pour réduire en poussière le Moi Pluralisé.

CHAPITRE 7

LES MOI LUXURIEUX

Du fait qu'à l'âge révolu des Poissons, l'Eglise catholique a excessivement limité la vie morale des gens au moyen de multiples interdictions, on ne doit donc pas être étonné si Satan précisément, en tant qu'incarnation vivante des appétits les plus bestiaux, occupait de manière spéciale la fantaisie de ces personnes qui, réprimées dans leur libre relation avec l'espèce humaine, se croyaient obligées à une vie vertueuse exemplaire.

Ainsi et selon l'analogie des contraires, Satan envahit le subconscient et obséda à chaque instant le mental, d'autant plus intensément que plus ou moins d'actions exigeaient les énergies ou les pulsions instinctives éventuellement réprimées.

Ce formidable désir de l'action a su accroître d'une façon telle la libido sexuelle qu'en beaucoup d'endroits, il a conduit à l'abominable commerce charnel avec le « Malin ».

Le savant Waldemar dit textuellement ce qui suit : « A Hessmont, les nonnes furent visitées, comme le raconte Wyer, le médecin de la maison royale de Clèves, par un démon qui, toutes les nuits, se précipitait comme un tourbillon d'air dans le dortoir et, soudain calme, jouait de la cithare si merveilleusement que les religieuses étaient poussées à danser ».

« Ensuite il sautait, sous la forme d'un chien, dans le lit de l'une d'elles, sur qui retombèrent finalement les soupçons d'avoir appelé le Malin » (Miraculeusement, l'idée n'est pas venue aux religieuses de remettre le cas entre les mains de l'Inquisition).

Il s'avère indiscutable que ce Démon transformé en un chien ardent comme le feu, était un Moi luxurieux qui, après avoir joué de la cithare, se perdait dans le corps de sa maîtresse qui gisait dans le lit.

Pauvre nonne victime de passions sexuelles ancestrales réprimées de force ; comme elle a du souffrir !

Etonnant, le pouvoir sexuel de cette malheureuse anachorète !. Au lieu de créer des démons dans le couvent, elle aurait pu éliminer avec la Lance d'Eros les bêtes submergées, si elle avait suivi le chemin du Mariage Parfait.

Le médecin de la maison royale Wyer décrit ensuite un cas qui montre « l'érotomanie » des soeurs de Nazareth à Cologne.

« Ces nonnes avaient été harcelées durant plusieurs années par toutes sortes d'attaques du Diable, lorsqu'en l'an 1564 se produisit au milieu d'elles une scène particulièrement épouvantable. Elles furent projetées à terre, dans la posture même de l'acte charnel, gardant les yeux fermés pendant tout le laps de temps qu'elles demeurèrent ainsi » (Les yeux fermés indiquent, comme le contexte en fait foi, l'acte sexuel avec le Démon, l'autocopulation, car il s'agit du coït avec le Moi luxurieux projeté à l'extérieur par le subconscient).

« Une jeune fille de quatorze ans qui était recluse dans le cloître, dit Wyer, fut celle qui donna le premier indice en rapport avec cette affaire ».

« Souvent, elle avait expérimenté dans son lit des phénomènes inusités, ce que ses petits rires étouffés firent découvrir, et bien qu'on se soit efforcé de mettre en fuite le plaisantin avec une étole consacrée, il revenait chaque nuit ».

« On avait décidé qu'une soeur coucherait avec elle, afin de l'aider à se défendre, mais la pauvre fut terrorisée dès qu'elle entendit le bruit de la lutte ».

« Finalement, la jeune fille devint complètement possédée et pitoyablement secouée de spasmes ».

« Quand elle avait une attaque, elle paraissait comme privée de la vue, et bien qu'elle eût l'air d'être dans toute sa raison et de sens rassis, elle prononçait des propos étranges et inquiétants qui étaient à la limite du désespoir ».

« Je fis des recherches sur ce phénomène en tant que médecin du cloître, le 25 mai 1565, en présence du noble et avisé Constantin Von Lyskerkern, honorable conseiller, et du maître Jean Alternau, ancien doyen de Clèves ».

« Se trouvaient aussi présents le maître Jean Eshst, réputé docteur en médecine et, finalement, mon fils Henri, lui-même docteur en pharmacologie et en philosophie ».

« Je lus en cette occasion de terribles lettres que la jeune fille avait écrites à son soupirant, mais aucun de nous ne douta un seul instant qu'elles ne fussent écrites par la possédée durant ses attaques ».

« Il fut établi qu'à l'origine certains jeunes gens qui jouaient à la balle à proximité avaient entrepris des relations amoureuses avec quelques nonnes et escaladaient ensuite les murs pour jouir de leurs amantes ».

« On découvrit la chose et on bloqua le chemin. Mais alors le Diable, le Prestidigitateur, séduisit la fantaisie des pauvresses en prenant la forme de leur ami (se transformant en un nouveau Moi luxurieux), et les fit représenter l'horrible comédie aux yeux de tout le monde ».

« J'envoyais des lettres au couvent, dans lesquelles j'approfondissais toute la question et prescrivais des remèdes adéquats et chrétiens, afin qu'avec ces mêmes remèdes on puisse régler la malheureuse affaire ».

« Le Diable prestidigitateur n'est ici rien d'autre que la puissance sexuelle concrète exacerbée qui, à partir du moment où elle ne se trouvait plus canalisée dans le commerce avec les jeunes gens, prit dans la fantaisie des nonnes la forme de leur ami, et certes de manière si vive que la réalité appréciable de l'acte revêtait, peut-être précisément à cause de l'isolement, des formes encore plus intenses à l'égard de l'autre sexe ardemment désiré ; des formes qui, plastiquement, séduisaient à un point tel l'oeil intérieur de l'instinct déchaîné que pour arriver à les comprendre, on devait précisément payer les pots cassés au Diable ».

CHAPITRE 8

LE MOI DE LA SORCELLERIE

Le savant auteur du livre *Specimen of British Writers*, Barnett, présente un cas extraordinaire de sorcellerie : « Il y a cinquante ans, vivait dans un village du comté de Somerset une vieille femme généralement considérée comme une sorcière ».

« Son corps était sec, courbé par l'âge, et elle marchait avec des béquilles. Sa voix était caverneuse, d'une solennité mystérieuse et feinte ; de ses yeux jaillissait un éclair pénétrant qui, quelque soit celui sur lequel il se posait, le laissait frappé d'épouvante ».

« Soudain, un jeune et joli garçon de vingt-et-un ans tout à fait sain, de la même localité, fut tourmenté par un cauchemar si persistant que sa santé en fut affectée, et dans un espace de trois ou quatre mois, il devint faible, pâle et maigre, avec tous les symptômes d'une vie qui s'éteignait ».

« Ni lui ni aucun des siens ne doutaient de la cause et après avoir demandé conseil, il prit la décision de veiller pour attendre la sorcière ».

« Ainsi la nuit suivante, vers les onze heures et demie, il perçut des pas légers et feutrés dans l'escalier ».

« Une fois que l'être effrayant fut arrivé à la chambre, il alla au pied du lit, puis monta sur le lit et se traîna lentement vers le garçon ».

« Il laissa faire jusqu'à ce que l'intruse fut rendue à ses genoux, et alors il la saisit des deux mains par les cheveux, la tenant solidement avec une force convulsive, appelant en même temps sa mère qui dormait dans une chambre contiguë, pour qu'elle apporte de la lumière ».

« Pendant que sa mère allait en chercher, le garçon et l'être inconnu luttèrent dans l'obscurité, roulant tous les deux furieusement sur le sol, jusqu'à ce que la femme, au premier reflet de lumière provenant de l'escalier, se défit du jeune homme avec une force surnaturelle et disparut de sa vue comme un éclair ».

« La mère trouva son fils debout, encore haletant de l'effort avec des mèches de cheveux dans les deux mains ».

« Lorsqu'il me raconta le phénomène, dit Barnett, je lui demandais avec curiosité d'où il avait tiré les cheveux. Sur quoi il me répondit : J'ai été bête de ne pas avoir réussi à la retenir, car cela aurait pu mieux démontrer l'identité de la personne ».

« Mais dans le tourbillon de mes sensations, je la fis tomber par terre et la sorcière, à qui appartenaient les cheveux, prit bien soin de ne pas apparaître davantage à ma vue ni, du reste, de venir m'importuner la nuit ; elle avait reçu une belle raclée ».

« Le plus bizarre, ajouta-t-il, c'est que pendant que je la tenais fermement et que je luttais avec elle, bien que je savais qui elle devait être, sa respiration et tout son corps semblaient ceux d'une vigoureuse jeune fille ».

« L'homme à qui ceci est arrivé vit toujours ; il m'a narré l'épisode plus d'une fois et, en définitive, je peux certifier l'authenticité du fait, quoi que vous pensiez de l'affaire ».

Commentant le cas, le savant Waldemar dit : « Ce récit contient deux points de grande importance : en premier lieu, le jeune homme était sûr que son cauchemar avait pour cause la sorcière qui vivait dans sa localité et, de plus, il connaissait cette sorcière, par ses fugaces rencontres durant le jour et par ses visites astrales nocturnes ».

« En second lieu, la sorcière courbée par l'âge et soutenue par des béquilles s'est transformée au bout de plusieurs mois, durant lesquels lui allait s'affaiblissant et se consumant, en l'image d'une vigoureuse jeune fille. Où se trouve donc la cause de cet évident rajeunissement de la vieille ? »

« Pour répondre à cette question, continue Waldemar, nous devons avoir en vue le mécanisme de l'Eidolon, du Double. Si l'aura, qui enveloppe et enclôt les êtres, représente aussi un reflet fidèle de leur corps, de manière qu'en elle se trouvent contenus, avec une exacte correspondance, leurs défauts et faiblesses, le corps double présente, pour ainsi dire, une évidence accrue qui, par exemple, se manifeste souvent dans des blessures graves, de sorte qu'on peut ressentir des douleurs dans un membre amputé il y a plusieurs années, et des douleurs certes très intenses, comme si ce membre existait encore ».

« Cette invulnérable intégrité du double »' se fonde sur le principe créateur selon lequel la forme donnée par la nature, venue au monde avec l'être, est contenue dans une espèce de premier germe. Dans celui-ci, tout comme dans le gland, se trouve contenue la structure de l'arbre tout entier, se trouve caché l'être en sa vivante image ».

« Par le moyen de multiples actions erronées et d'essais apparemment fortuits, le tissu vibratoire astral, qui est relié au corps primitif, se manifeste dans le cours de la vie ».

« Au sujet des corps primitifs, nous désirerions signaler encore que le professeur Hans Spemann, de l'Université d'Eribourg, a obtenu en 1955 le Prix Nobel de médecine et de psychologie grâce à sa constatation, dans des études transcendantes, à savoir que dès les premiers stades du développement embryonnaire se trouve actif un sculpteur de la vie, une « idéoplastique chimique » qui forme le protoplasme selon une image prédéterminée ».

« En partant de ces études de Spemann, le professeur Oscar E. Schotté, de l'Université de Yale, parvint à démontrer, grâce à ses expériences avec des salamandres, que le sculpteur de la vie ne disparaît aucunement, comme Spemann l'avait supposé, après le temps du développement embryonnaire, mais qu'au contraire il se maintient durant toute la vie de l'individu ».

« Un petit morceau de tissu cellulaire provenant de la blessure chronique d'un homme pourrait, selon le professeur Schotté, en le greffant dans un terrain vierge et vivant, reconstruire de manière entièrement identique tout le corps de l'homme blessé en question ».

Peut-être les expériences en laboratoire des homoncules conduiraient-elles un jour à renforcer pratiquement, de manière insoupçonnée, les théories du professeur Schotté.

Il est évident que l'abominable harpie de ce sanglant récit, par un certain modus operandi inconnu du commun des mortels, a pu sucer ou vampiriser la vitalité du jeune homme pour la transférer à son propre « corps primitif » ; c'est seulement ainsi qu'on peut expliquer scientifiquement l'insolite rajeunissement du corps de la vieille femme.

Il est indiscutable que « l'idéoplastique chimique », imprégnée de la vitalité du garçon, a pu reconstruire l'organisme valétudinaire de la vieille. Alors que la vie du jeune homme s'épuisait épouvantablement, la vieille fatale, aux sinistres et ténébreux sabbats, recouvrait son ancienne jeunesse.

Il est manifeste que le garçon aurait pu la capturer s'il n'avait pas commis l'erreur de la saisir par les cheveux ; il aurait mieux fait de l'empoigner par la taille ou par les bras.

Plusieurs de ces harpies des abîmes, surprises en flagrant délit, ont été capturées par d'autres procédés. Certaines vieilles traditions disent : « Si nous mettons sur le sol des ciseaux d'acier ouverts en forme de croix et si nous répandons de la moutarde noire autour de cet instrument métallique, n'importe quelle sorcière peut être attrapée ».

Chose ahurissante, certains occultistes érudits ignorent que ces sorcières peuvent éluder la Loi de la gravitation universelle !. Bien que cette observation semble insolite, nous soulignons le fait que ceci est possible en introduisant le corps physique dans la quatrième dimension.

Il n'est pas du tout étrange que ces harpies, s'introduisant avec leur corps physique dans la dimension inconnue, soient capables de léviter et de voyager en quelques secondes vers n'importe quel endroit du monde. Il est ostensible qu'elles ont des formules secrètes pour s'échapper du monde tridimensionnel d'Euclide.

Pour employer une terminologie strictement occultiste, nous pouvons bien qualifier ces créatures ténébreuses de Jinas noirs.

L'organisme humain offre assurément de surprenantes possibilités. Rappelez-vous, aimables lecteurs, l'exécrable Céléno et ses immondes Harpies, monstres ayant tête et gorge de femme, affreux et infects oiseaux des îles Strophades qui se trouvent dans la mer Ionique.

Pourvues de longues griffes, elles ont toujours sur le visage la pâleur de la faim. Des Furies terribles qui, de leur seul contact, corrompent tout ce qu'elles touchent et qui, auparavant, étaient de belles jeunes filles.

La grande capitale de toutes ces abominations se trouve à Salamanque, en Espagne. Là se trouve le fameux Château de Klingsor, haut lieu de la sorcellerie, sanctuaire de ténèbres opportunément évoqué par Richard Wagner dans son Parsifal.

Que Dieu et Sainte-Marie nous assistent !, si les gens savaient tout ceci, ils chercheraient le Château de Klingsor par toutes ces vieilles rues de Salamanque.

Cependant, les Divins et les humains savent très bien que le Château du Graal Noir se trouve dans les terres de « Jinas » (ou de Djinn), dans la dimension inconnue.

Les mardis et samedis à minuit se réunissent là ces sorcières avec leurs compères, pour célébrer leurs orgies.

Lorsqu'une de ces harpies a été attrapée, il lui faut endurer une bonne volée, raclée ou bastonnade, car les pauvres gens ne savent pas encore rendre le bien pour le mal.

Il est nécessaire d'être compréhensif et, au lieu de s'enliser dans la boue de l'infamie, de s'élever au-dessus de telles harpies au moyen de l'amour, d'évoquer le problème avec courage et de réprimander avec sagesse.

« Ne jugez pas, pour que vous ne soyez pas jugés. Car du jugement dont vous jugez on vous jugera, et de la mesure dont vous mesurez, on vous mesurera ».

« Qu'as-tu à regarder la paille qui est dans l'oeil de ton frère, alors que tu ne parviens pas à voir la poutre qui est dans ton propre oeil ? . Ou bien comment diras-tu à ton frère : laisse-moi enlever la paille de ton oeil, alors qu'il y a une poutre dans ton oeil à toi ? . Hypocrite !, enlève d'abord la poutre de ton propre oeil, et alors tu verras clair pour enlever la paille de l'oeil de ton frère ».

« Que celui qui est sans péché lance la première pierre ».

Bien que cela semble incroyable, il est bon de savoir que beaucoup de personnes honorables, voire même religieuses portent en dedans d'elles-mêmes le Moi de la sorcellerie.

En d'autres mots, nous dirons : des gens honnêtes et sincères qui, dans leur existence présente, ne savent rien de l'occultisme, de l'ésotérisme, etc., portent néanmoins à l'intérieur d'elles le Moi de la sorcellerie. Il va sans dire qu'un tel Moi voyage communément à travers le temps et l'espace pour causer du tort à autrui.

N'importe quel intérêt fugace pour la sorcellerie dans une quelconque vie antérieure peut avoir créé un tel Moi. Cela signifie qu'il y a dans le monde beaucoup de gens qui, sans le savoir, pratiquent inconsciemment la sorcellerie.

En vérité, je vous dis qu'ils sont nombreux les dévots du sentier qui portent aussi au-dedans d'eux-mêmes le Moi de la sorcellerie.

Nous concluons le présent chapitre en disant : tout être humain, même s'il est sur le Sentier en Lame de Rasoir, est plus ou moins noir tant qu'il n'a pas éliminé le Moi Pluralisé.

CHAPITRE 9

LE PAROXISME SEXUEL

Avec le Sahaja Maïthuna (la Magie Sexuelle), tel qu'il est pratiqué dans les écoles de Tantrisme blanc, le pouvoir de la volonté est multiplié infiniment, grâce au déchaînement et à l'actualisation toute-puissante des courants nerveux subtils.

Le paroxysme délicieux de l'union sexuelle n'est pas seulement un reflet de Tamas, selon le Tantra ; il nous faut nous enquérir, rechercher, investiguer.

Dans le paroxysme des félicités, nous devons découvrir de façon directe la synthèse cosmique et créatrice de Shiva (l'Esprit-Saint) et de Shakti (sa Divine Epouse Kundalini).

Tandis que l'animal intellectuel commun et courant est fatalement vaincu par l'abominable concupiscence et ravi par les affects passionnels, en un mot, qu'il souffre dans la jouissance, pour la vile consommation du plaisir, le Gnostique ésotériste, en pleine extase durant le coït, pénètre victorieux dans les régions des Monades, dans le monde splendide du tattva Anupadaka.

Le degré inférieur à ce monde d'Anupadaka est le principe extraordinaire de la puissance qui se trouve dans le domaine de l'espace, du temps et de la causalité, et est appelé Akasha-Tattva (la demeure d'Atman-Bouddhi-Manas).

Il est écrit en lettres d'or dans le grand livre de toutes les splendeurs que le paroxysme sexuel est prototattvique.

Le jeu des vibrations extraordinaires durant le Maïthuna commence avec le tattva d'or, Prithvi, l'éther magnifique de la terre parfumée, en gardant une concordance exacte avec notre corps physique.

La harpe délicieuse des vibrations continue en faisant frémir l'eau (Apas) de la Vie universelle, l'Ens-Seminis.

Le souffle (Vayu) se trouble ostensiblement et, dans l'atmosphère subtile du monde, résonne la lyre d'Orphée.

La Flamme sacrée (Tehas) s'allume dans le chandelier mystérieux de l'épine dorsale.

Maintenant, ô Dieux !, le cavalier (Manas supérieur) et sa Dame (Bouddhi) s'étreignent ardemment dans la région de l'Akasha pur qui tressaillit dans le paroxysme sexuel.

Cependant, il est clair et manifeste qu'Akasha n'est qu'un pont de merveilles et de prodiges entre les tattvas Prithvi (la terre) et Anupadaka (le monde des splendeurs).

Le paroxysme sexuel franchit le pont du bonheur et pénètre dans le monde d'Aziluth, la région d'Anupadaka, la demeure de Shiva et Shakti ; alors Lui et Elle resplendent glorieusement, ivres d'amour.

Femmes, écoutez-moi : la Shakti doit être intensément vécue, durant le coït, comme Mahashakti (Femme-Eve-Déesse) : c'est seulement ainsi que peut être obtenue avec succès la consubstantialisation de l'amour dans la réalité psycho-physiologique de votre nature.

L'homme gnostique, durant le Sahaja Maïthuna (la Magie Sexuelle), doit personnifier Shiva (l'Esprit-Saint) et se sentir inondé de cette force merveilleuse du Troisième Logos.

« Kalyanamalla répète maintes fois que l'accomplissement du code de l'amour est beaucoup plus difficile que le profane ne l'imagine ».

« Les joies préparatoires sont déjà compliquées ; car on doit employer l'art exactement selon les préceptes pour aviver l'ardeur de la femme de la même manière que l'on avive le feu d'un foyer et pour que sa Yoni devienne plus tendre, plus plastique et plus idoine à l'acte amoureux ».

« L'Anagaranga accorde une grande importance à ce que les deux éléments composant le couple ne laissent s'introduire dans leur vie commune aucune tiédeur, aucune fatigue ou satiété dans leurs relations, effectuant la consommation de l'amour avec un recueillement et un abandon totaux. La forme de l'acte sexuel, c'est-à-dire la position dans cet acte, est appelée Asana ».

Pour l'information des lecteurs d'un certain âge, nous transcrivons, dans le présent chapitre, ce qui a trait à la position appelée Tiryak : « la position Tiryak comporte trois subdivisions dans lesquelles la femme est toujours étendue de côté ».

« a) L'homme se place le long de la femme, tout contre elle, il prend une de ses jambes et la place sur sa taille. C'est seulement avec la femme mûre, totalement épanouie, que l'on peut satisfaire complètement à cette posture, laquelle doit être omise avec une jeune ».

« b) Homme et femme gisent étendus sur le côté, la femme ne devant absolument pas bouger ».

« c) Etendus sur le côté, l'homme pénètre entre les hanches de la femme, de manière qu'une cuisse de celle-ci se trouve sous lui, tandis que l'autre repose sur sa taille ».

Il convient d'invoquer Kamadeva durant le Sahaja Maïthuna dans la « Forge des Cyclopes ».

« Kamadeva est le Dieu hindou de l'amour. Littéralement son nom veut dire Dieu du désir, et il passe pour être le fils du Ciel et de l'Illusion. Rati, la tendresse, est son épouse, et Vasanta (la saison de la floraison) qui porte constamment son carquois avec des fleurs au bout des flèches, leur sert d'escorte ».

« Kamadeva avait une forme visible, mais comme il a dérangé le Seigneur de la création, Shiva, dans ses pratiques, celui ci le réduisit en cendres par un regard ; les Dieux le ressuscitèrent en répandant sur elles du nectar, et depuis lors il est appelé l'incorporé ».

« On le représente chevauchant un perroquet, portant un arc de canne à sucre avec la corde formée d'abeilles ».

Le couple terrestre Adam-Eve, par le moyen du Sahaja Maïthuna (la Magie Sexuelle), trouve sa correspondance à la fois plus humaine et plus pure dans le suprême couple divin Shiva-Shakti.

Homère a fait une description à la fois délicate et magique de l'étreinte amoureuse du couple divin.

« Sous eux, la terre germinatrice produisait une verdure fleurissante, lotus, trèfles juteux, jacinthes et safrans qui, serrés, gonflés et tendres, s'élevaient du sol, et eux gisaient là et ils entraînaient vers le haut les nuées scintillantes et dorées, et l'étincelante rosée tombait sur la terre ».

Enivrés par le vin de l'amour, parés précieusement de la tunique de la spiritualité transcendante et couronnés des fleurs de la félicité, nous devons profiter de la formidable vibration du tattva Anupadaka durant le paroxysme sexuel pour supplier le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques d'éliminer de notre nature intérieure le défaut psychologique que nous avons déjà compris à fond dans toutes les régions du subconscient.

C'est ainsi que nous mourons d'instant en instant, de moment en moment ; c'est seulement avec la mort qu'advient le nouveau.

CHAPITRE 10

VISITEURS TÉNÉBREUX

Le savant Waldemar dit textuellement : « Un contemporain de Brognoli, le prêtre Coleti, nous parle d'une femme de sa paroisse qui est accourue à lui avec son mari ».

« Elle était dévote et de bonnes moeurs, mais, depuis dix ans, elle était harcelée par un esprit qui, le jour comme la nuit, lui suggérait l'illicite, et tant qu'elle ne dormait pas, il se comportait

avec elle comme un incube, car ce qu'elle devait supporter n'était aucunement un rêve. Mais il ne réussit pas à obtenir son consentement, elle demeurant inébranlable. Ainsi, l'exorciste n'eut qu'à prononcer le « Praeceptum leviticum » contre le Démon, et dès lors elle se vit libérée de lui ».

« Dans ce cas, dit Waldemar, nous voyons que lorsque la conscience obsédée en est au point où elle imagine comme subterfuge le viol par le Démon, ou bien presque une prise de possession contre sa volonté, on peut dépasser l'état grâce au processus d'une expulsion de l'esprit lascif par les forces morales non encore tyrannisées ».

« Mais si l'incube (le Moi lascif), l'image luxurieuse créée par sa propre fantaisie, s'affirme sans opposition jusqu'à la fin, l'individu lui-même, converti en incube, exécute, scindé en deux êtres, une autocopulation. Dans ce cas, l'obsession aboutit en général à la démence totale ».

« C'est ainsi que Brognoli a vainement essayé, au printemps de 1643, de libérer d'un incube une jeune fille de vingt ans ».

« J'allais chez elle, dit-il, avec son confesseur ; à peine étions-nous entrés que le Démon, qui s'était livré à sa tâche, s'enfuit. Je parlais alors avec la jeune fille et elle me raconta dans le menu détail ce que faisait le Démon avec sa personne ».

« De son récit, je ne tardais pas à comprendre que, bien qu'elle le niât, elle avait toutefois donné son consentement indirect au Démon. Car lorsqu'elle remarquait son approche par la dilatation et le vif chatouillement des parties concernées, elle ne cherchait pas refuge dans la prière, n'invoquait pas Dieu ni la sainte Vierge à son aide, ni l'Ange Gardien, mais elle courait plutôt à sa chambre et s'étendait sur son lit afin que le Malin pût exécuter sa tâche plus à son aise et plus agréablement ».

« Lorsque pour conclure, j'essayais d'éveiller en elle une ferme confiance en Dieu pour qu'elle se libère, elle demeura indifférente et sans écho ; je remarquais une très nette résistance, comme si elle ne voulait pas être libérée ».

« Je la laissais donc, non sans avoir donné auparavant quelques prescriptions à ses parents sur la discipline et la répression du corps de leur fille au moyen de jeûnes et d'ablutions ».

« Mais les femmes n'étaient pas les seules à être ainsi visitées, dit le savant Waldemar. Brognoli fut conduit à Bergame chez un jeune commerçant de quelque vingt-deux ans qui avait maigri jusqu'à devenir un vrai squelette, à cause d'un succube qui le tourmentait ».

« Depuis plusieurs mois, au moment d'aller au lit, le Démon lui apparaissait sous l'aspect d'une jeune fille extraordinairement belle, ressemblant à celle qu'il aimait ».

« En apercevant cette figure, il poussa un cri, et alors elle le pria de se taire, l'assurant qu'elle était vraiment cette jeune fille et que, parce que sa mère la battait, elle avait fui de sa maison, accourant à celle de son aimé ».

« Il savait qu'elle n'était pas sa Thérèse, mais quelque lutin ; néanmoins, après un peu de conversation et quelques étreintes, il la prit avec lui dans son lit ».

« Plus tard la figure lui dit qu'en effet elle n'était pas la jeune fille, mais un Démon qui l'aimait, l'un de ses mois-diables, et qui, pour cette raison, s'unissait à lui jour et nuit ».

« Cela dura plusieurs mois, jusqu'à ce que Dieu finît par le libérer, par l'intermédiaire de Brognoli, et il fit pénitence pour ses péchés ».

A travers ce récit insolite, l'autocopulation avec un Moi-Diable qui avait pris la forme de la femme aimée s'avère parfaitement claire et manifeste.

Il est indiscutable que ce jeune homme à l'imagination ardente et à l'épouvantable luxure avait utilisé inconsciemment la faculté idéoplastique pour donner une forme subtile à son adorée. Ainsi vint à l'existence un Moi succube, un Démon passionnel aux cheveux longs et aux idées courtes.

Il est évident qu'à l'intérieur de ce Diable féminin se trouvait embouteillée une bonne partie de sa conscience.

Paracelse dit à ce sujet dans son oeuvre *De origine morborum invisibilium*, Lit. III : « les incubes et succubes sont formés du sperme de ceux qui effectuent l'acte anti-naturel imaginaire de la masturbation (en pensées ou en désirs) ».

« Or donc, cela procède seulement de l'imagination, ce n'est pas un sperme authentique (matériel) mais un sel corrompu ».

« Seul le Semen qui procède d'un organe indiqué par la nature pour son développement peut germer et devenir un corps ».

« Lorsque le sperme ne provient pas de la matière appropriée (substrat nourricier), il ne produira rien de bon, mais générera plutôt quelque chose d'inutile ».

« Pour cette raison, les incubes et succubes, qui procèdent du Semen corrompu, sont nuisibles et inutiles selon l'ordre naturel des choses ».

« Ces germes, formés dans l'imagination, sont nés d'Amorheress c'est-à-dire d'une sorte d'amour dans lequel un homme imagine une femme, ou l'inverse, pour réaliser la copulation avec l'image créée dans la sphère de sa pensée ».

« De cet acte résulte l'évacuation d'un inutile fluide éthérique, incapable d'engendrer une créature, mais à même de mettre au monde des larves ».

« Une telle imagination est la mère d'une exubérante impudicité qui, si elle est prolongée, peut rendre impuissant un homme et stérile une femme, puisque dans la fréquente pratique d'une telle imagination malade on perd beaucoup de la véritable énergie créatrice ».

Les mois-larves de la lascivité sont de véritables entités pensantes autonomes à l'intérieur desquelles est prise, est enfermée, une bonne partie de la conscience. Ces larves dont parle Paracelse ne sont pas autre chose que certaines formes cultivées de pensée qui doivent leur force et leur existence uniquement à l'imagination dénaturée.

CHAPITRE11

LA TÊTE DE JEAN

« Les timbales résonnèrent et des cris jaillirent dans la foule. Mais le tétrarque domina tout le fracas de sa voix : allons !, allons !, Capharnaüm sera à toi !, et la plaine de Tibériade !, la moitié de mon royaume ».

« Alors elle se jeta sur le sol, et subitement ses pieds se balancèrent en l'air et elle avança de plusieurs mètres sur le mains, comme un grand scarabée ».

« Puis elle sauta sur ses pieds et regarda alors fixement Hérode. Elle avait les lèvres peintes de carmin et les sourcils noirs, ses yeux étincelaient d'un éclat dangereux, et de petites gouttes scintillantes perlaient sur son front ».

« Hérode et Salomé se contemplèrent l'un l'autre fixement, jusqu'à ce que, depuis la galerie, on entendît Hérodiade claquer des doigts ».

« Salomé sourit alors, montrant ses dents blanches et fermes, et susurra comme une pudique pucelle : je veux dans un plat, la tête, elle avait oublié le nom ; mais en souriant de nouveau, elle dit avec clarté, la tête de Jean ! ».

« Il se trouvait qu'elle était quelque peu fâchée contre celui qu'elle aimait, et le fit décapiter ; mais lorsqu'elle aperçut la tête chérie sur le plat, elle pleura, devint folle, et périt de délire érotique ».

Horripilante bataille intime dans la psyché de Salomé, le Moi du dépit entraînant dans sa déchéance abominable le reste des Moi. Un triomphe dégoûtant du Diable homicide qui remplit d'épouvante et d'horreur.

Hérode craignait la foule parce qu'elle considérait Jean comme un prophète. Au chapitre XI de l'Evangile de Matthieu, on parle de Jean le Baptiste comme d'un véritable 'Jina », un homme céleste, un demi-dieu, supérieur aux prophètes, puisque Jésus lui-même dit de lui : « certainement, je vous dis qu'il est beaucoup plus qu'un prophète, car c'est de lui qu'il est écrit : voici que j'envoie au-devant de toi mon ange, pour qu'il aille devant toi te préparer et t'ouvrir le chemin ».

« Parmi les hommes nés d'une femme, il ne s'en est pas levé un autre plus grand que lui, bien qu'il soit plus petit que le plus petit qui est dans le Royaume des Cieux, et si vous voulez donc le recevoir, sachez qu'il est cet Elie dont on nous a dit qu'il devait venir. Celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende ».

Ces paroles du Grand Kabire Jésus réunissent en un seul les deux grands personnages hébreux.

Jean le Baptiste, décapité par la luxurieuse Salomé fut, en vérité, la vive réincarnation d'Elie, le prophète du Très-Haut.

A cette époque, les Nazaréens étaient connus comme Baptistes, Sabéens et Chrétiens de Saint-Jean ; l'erreur de ces gens résidait dans l'absurde croyance que le Kabire Jésus n'était pas le Fils de Dieu, mais simplement un prophète qui voulait suivre Jean.

Origène (Vol. II) observe « qu'il y en a qui disent de Jean le Baptiste qu'il était l'Oint (Christus). Lorsque les conceptions des Gnostiques, qui voyaient en Jésus le Logos et l'Oint, commencèrent à gagner du terrain, les premiers Chrétiens se séparèrent des Nazaréens, lesquels accusaient injustement l'Hiérophante Jésus de pervertir les Doctrines de Jean et de changer pour un autre le Baptême dans le Jourdain » (Codex Nazareus, II, p.109).

Salomé dénudée, ivre de vin et de passion, avec la tête innocente de Jean le Baptiste entre ses bras érotiques, dansant devant le roi Hérode, fit trembler les terres de Tibériade, Jérusalem, Galilée et Capharnaüm.

Mais nous ne devons pas nous scandaliser pour autant : Salomé gît, très bien cachée, dans les profondeurs intimes de beaucoup de femmes, tu le sais, et aucun homme ne doit se vanter d'être parfait parce qu'en chacun se cache un Hérode.

Tuer est évidemment l'acte le plus destructeur et la pire corruption que l'on connaisse sur la planète Terre.

Il est écrit dans le livre de tous les mystères que l'on ne tue pas seulement avec un poignard, une arme à feu, une potence ou du poison ; nombreux sont ceux qui tuent par un regard de mépris, par un sourire ironique ou par un éclat de rire ; par une lettre ou par l'ingratitude et la calomnie.

En vérité, je vous dis que le monde est rempli d'uxoricides (meurtriers de l'épouse), de matricides, parricides, fratricides, etc.

Il faut aimer beaucoup et copuler sagement avec l'adorée si vraiment nous voulons réduire en poussière cosmique le Diable homicide, à l'aide de la Lance toute-puissante d'Eros.

CHAPITRE 12

LA FIN D'UN TRIANGLE FATAL

Nous présenterons maintenant un cas épouvantable qui, avec une extrême précision, vient nous montrer ce qu'est le sinistre et ténébreux Moi de la jalousie dans la relation conjugale, entre mari et femme.

L'horrible événement est survenu en l'an 1180, en Provence, la nouvelle se répandant partout, jusqu'à ce qu'elle pénètre finalement, en 1250, dans la littérature, sous une forme proche de l'épopée.

« Un jour, Guillaume de Cabstaing, fils d'un pauvre gentilhomme du château de Cabstaing, arriva à la cour du seigneur Raymond de Roussillon et, après s'être présenté, il demanda à être accepté comme écuyer. Le Baron lui trouva de la prestance et lui donna son approbation pour qu'il restât à sa cour ».

« Guillaume demeura donc et il sut se comporter de manière si remarquable que grands et petits l'aimaient ; et il sut aussi se distinguer à tel point que le baron Raymond le destina au service de dame Marguerite, son épouse, comme page. Guillaume s'efforça alors d'être encore plus digne en paroles et en actes, mais amour faisant loi, dame Marguerite se trouva éprise de lui, avec les sens enflammés ».

« La diligence du page à la servir, son discours et sa fermeté lui plaisaient tellement qu'un jour, elle ne peut se retenir de lui demander : dis-moi, Guillaume, aimerais-tu une femme qui

démontrerait de l'amour pour toi ? . A quoi Guillaume répondit avec sincérité : bien sûr que oui, Madame, pourvu que ses démonstrations fussent vraies ».

« Par Saint-Jean, s'exclama la dame, tu as répondu comme un gentilhomme accompli !. Mais à présent je veux t'éprouver pour voir si tu pourrais savoir et reconnaître ce qui dans les démonstrations est vérité et ce qui n'est qu'apparence ».

« Auxquelles paroles Guillaume répliqua : soit, donc, comme il vous plaira, Madame ! ».

« Il devint pensif, et aussitôt l'Amour commença sa joute avec lui ; et les pensées qu'Amour lui envoyait lui pénétraient dans le coeur et dès lors il se convertit en son chevalier servant, commençant à composer de jolis vers, des chansons et des poèmes exquis, ce qui complaisait au plus haut degré à celle à qui il les récitait et chantait ».

« Mais Amour, qui à ses serviteurs octroie leur récompense lorsqu'ils lui plaisent, voulut concéder la sienne à Guillaume. Et bientôt la dame commença à haleter de désir et à s'enfoncer à tel point dans son attachement, que ni la nuit ni le jour elle ne parvenait au repos, voyant en Guillaume la somme de tous les dons du courage et des exploits héroïques ».

« Ainsi arriva-t-il qu'un jour, dame Marguerite interpella Guillaume, lui disant : sais-tu, Guillaume, ce qui en ce moment est vérité et ce qui ne l'est pas de mon apparence ? . Et Guillaume lui répondit : Madame, aussi sûr que Dieu m'aide, depuis l'instant où je suis devenu votre écuyer, aucune autre pensée ne peut se loger en moi que celle que vous êtes, de tous les êtres vivants, la meilleure et la plus véridique en paroles et en apparence. Ainsi je le crois et toute ma vie le croirai !. La dame répliqua : Guillaume, de même que Dieu m'aide aussi, je te dis que tu ne seras pas trompé par moi, et tes pensées ne se perdront pas en vain ».

« Et ouvrant les bras, elle le baisa délicatement et, s'asseyant tous les deux dans la chambre, ils commencèrent à prendre soin de leur amour ».

« Mais il ne passa pas beaucoup de temps sans que les mauvaises langues, celles que devrait atteindre la colère de Dieu, ne commencent à se délier, parlant de leur amour, et à papoter sur les chansons que Guillaume composait, murmurant qu'il avait posé ses yeux sur dame Marguerite. Et elles parlèrent tant et tant que la chose arriva aux oreilles du seigneur ».

« Le baron Raymond fut affligé au plus haut degré de ce qu'il allait perdre son compagnon de chevauchée et, plus encore, à cause de l'affront que son épouse lui avait fait ».

« Et un jour que Guillaume était allé seul avec un écuyer à la chasse à l'épervier, Raymond prit des armes, les cacha sur lui et s'en alla à cheval vers le jeune page ».

« Soyez le bienvenu, seigneur, le salua Guillaume, allant à sa rencontre dès qu'il l'aperçut, pourquoi êtes-vous si seul ? »

« Après quelques détours, Raymond commença : dis-moi, au nom de Dieu et de la Sainte Foi !, as-tu une amante pour qui tu chantes et à qui l'amour t'enchaîne ? »

« Seigneur, répondit Guillaume, comment pourrais-je en aucune façon chanter, si l'amour ne m'y induisait. C'est la vérité, Seigneur, que l'amour m'a pris tout entier dans ses filets ».

« Je désirerais savoir, s'il te plaît, qui est la dame en question ».

« Ah ! Seigneur, voyez au nom de Dieu ce que vous réclamez de moi ! Vous savez assez que jamais la dame ne doit être nommée ! »

« Mais Raymond continua d'insister (parce que le Moi de la jalousie était en train de le dévorer vif), jusqu'à ce que Guillaume dise : Seigneur, il faut que vous sachiez que j'aime la soeur de dame Marguerite, votre épouse, et j'espère être aimé d'elle, en retour (c'est le Moi de la tromperie qui répondit).

« Et maintenant que vous le savez, je vous supplie de m'accorder votre appui ou, à tout le moins, de ne pas me faire obstacle ».

« Tu as ma main et ma parole, dit Raymond, en guise de promesse et de serment que je vais mettre en oeuvre tout ce qui est en mon pouvoir pour venir à ton aide ».

« Allons donc à son château, qui se trouve près d'ici, proposa Guillaume ».

« Ainsi firent-ils, et ils furent bien reçus par le seigneur Robert de Tarascon, l'époux même de dame Agnès. Raymond la conduisit à sa chambre et ils s'assirent tous les deux sur le lit ».

« Dis-moi, ma belle-soeur, par la loyauté que tu me dois, dit Raymond, aimes-tu quelqu'un ? »

« Oui, Seigneur, répondit-elle (avec son Moi menteur) ».

« Qui ? »

« Oh !, je ne peux pas le dire !, répondit-elle, que me demandez-vous là ? »

« Mais il la pressa avec tant d'insistance qu'elle n'eut plus d'autre recours que de confesser son amour pour Guillaume. Ainsi le reconnut-elle, en le trouvant si triste et soucieux, quoiqu'elle savait bien que Guillaume aimait sa soeur ; et sa réponse fit à Raymond une grande joie ».

« Agnès raconta tout à son époux qui jugea qu'elle avait bien agi, et lui donnait toute liberté pour qu'elle agisse et dise à sa guise pour sauver Guillaume (infâme adultère) ».

« Agnès, devenue complice du délit, ne manqua pas de faire ainsi ; donc, conduisant le damoiseau dans sa chambre, elle resta en sa compagnie, seule à seul, aussi longtemps que nécessaire pour que Raymond pût conjecturer qu'il avait joui du miel de l'amour ».

« Cela lui complit à l'extrême, et il commença à penser que tout le bruit qui courait sur le compte de Guillaume n'était pas la vérité mais pur commérage. Agnès et Guillaume sortirent de la chambre ; on servit le souper, qui se déroula dans une grande animation (Ainsi sont les farces du Moi Pluralisé).

« Après le repas, Agnès fit préparer l'appartement des deux hôtes tout près de la porte du sien, et Guillaume et elle jouèrent si bien leur rôle que Raymond pensa que le damoiseau dormait avec la dame ».

« Le jour suivant, après avoir pris congé, Raymond s'éloigna dès qu'il le put de Guillaume, alla à son épouse et lui raconta ce qui s'était passé. Devant ces nouvelles, dame Marguerite passa toute la nuit plongée dans la plus profonde douleur et, le lendemain, appelant Guillaume, elle le reçut avec dureté, le traitant de faux ami et de traître ».

« Guillaume demanda grâce, comme un homme qui n'avait commis aucune des fautes qu'elle lui imputait et il lui raconta en détail et exactement tout ce qui s'était passé. La dame appela sa soeur et elle sut, par elle, que Guillaume disait la vérité. A la suite de quoi elle ordonna au page de composer une chanson dans laquelle il lui montrerait qu'il n'aime pas d'autre femme qu'elle. Et il composa le chant intitulé : les belles pensées que souvent l'amour inspire ».

« Ayant entendu le chant que Guillaume avait composé pour sa femme, le baron de Roussillon le fit venir pour converser avec lui et, à une distance suffisante du château, il l'égorgea, lui trancha la tête qu'il garda dans une gibecière, lui arrachant ensuite le coeur. Après cela, il retourna au château, fit rôtir le coeur et le fit servir à sa femme à table. Elle le mangea sans savoir ce que c'était qu'elle absorbait ainsi. A la fin du repas, Raymond se leva et communiqua à sa femme que ce qu'elle avait ingéré était le coeur de Guillaume, lui montrant ensuite la tête horripilante ».

« Il lui demanda en outre si le coeur avait bon goût. Dame Marguerite répondit qu'il était, en effet, si savoureux qu'aucun autre mets ne lui enlèverait maintenant le goût que lui avait laissé le coeur de Guillaume. Furieux, Raymond, désespéré par le Moi de la jalousie, s'élança vers elle, la perverse adultère, sa dague à la main. Marguerite s'enfuit, se jeta du haut d'un balcon et se fracassa la tête dans sa chute ».

Cela fut la fin catastrophique d'un triangle fatal où les Egos de la jalousie, de l'adultère, du mensonge, de la farce, etc. poussèrent leurs acteurs dans un cul-de-sac. Que Dieu et Sainte-Marie nous assistent !, ils savent bien, les Divins et les humains, que le puissant seigneur Raymond de Roussillon est devenu un assassin à cause du Démon de la jalousie. Il aurait mieux valu faire remettre à sa femme une lettre de divorce.

LE RITUEL PANCATATTVA

Au milieu du crépitement incessant du Fohat cosmique omniprésent, Omnipénétrant et Omnimiséricordieux surgissent aussi, comme il est naturel, d'épouvantables tentations charnelles indescriptibles et inénarrables, comme celles du grand Patriarche gnostique Saint-Augustin, qui avait sur la croix des visions d'une délicieuse femme nue.

Il est écrit dans le livre des splendeurs en caractères de feu ardent : « La réelle connaissance et la savante identification avec toutes les infinies possibilités du Sexe ne doivent pas signifier pour les sages une chute dans le monde des instincts et des illusions mais, précisément, une telle familiarisation et une profonde connaissance doivent-elles nous conduire à l'Autoréalisation Intime ».

L'Initié qui, dans la Sexualité, cherche intelligemment la puissance extraordinaire du principe éternel et créateur, d'abord dominé par la passivité, devient dominé par l'activité, par une action appropriée qui domine les énergies sexuelles. Il va sans dire que ce connaisseur se trouve en mesure d'éveiller sa conscience grâce à la mort de l'Ego animal.

Dans le domaine de la vie pratique, nous avons pu vérifier à satiété que ceux qui rejettent la question sexuelle pour vivre la « vie supérieure » du coeur, qualifiant de tabou tout ce que peut avoir une saveur érotique, viennent tôt ou tard à éprouver subitement et de manière inattendue le dégoût et l'affliction.

Alors, il devient clair et manifeste que, sortant de l'ombre, les plus bas Moi submergés qui, avant, paraissaient endormis et comme morts, entrent brusquement en activité, et tout bonheur spirituel si difficilement acquis se transforme en scrupule infernal.

Cette sublime espérance de « reposer dans le Divin » semble alors subitement évanouie, et ce qui resplendissait comme une harmonie éternelle devient l'abîme d'une vaine chimère.

Pour cette raison, l'homme qui veut parvenir à la libération authentique ne doit jamais se bercer dans la fausse sensation de sécurité. Il est urgent d'apprendre à vivre dangereusement d'instant en instant, seconde après seconde.

La véritable connaissance directe, mystique, transcendante, sera assurément impossible aussi longtemps qu'on aura des conflits intimes. Nous devons prendre le Diable par les cornes ; il est indispensable de voler sa torche de feu à Typhon-Baphomet, le Bouc de Mendès.

L'ésotérique Viparitakarani enseigne comment le Yogi fait monter lentement son Semen, grâce à la concentration, de manière à ce que l'homme et la femme puissent atteindre le Vajroli.

« De façon explicite, la femme est désignée comme sainte dans l'acte charnel ; elle doit se trouver en mesure de transformer également le feu de sa puissance sexuelle et de le conduire aux centres supérieurs du corps ».

En faisant monter le Semen dans le corps, c'est-à-dire en le faisant refluer vers l'intérieur et vers le haut au lieu de le répandre, retenant les gouttes que les profanes et les profanateurs destinent à l'utérus de la femme, alors entre en activité la flamme éthérée du Semen, le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques, au moyen duquel nous pouvons et devons réduire en poussière l'Ego animal.

Dans l'Anagaranga de Kayanamalla, nous avons trouvé l'Asana suivant de type tantrique :

Uttana-Danda : L'homme se met à genoux et se penche sur la femme couchée sur le dos. Il y a dix variantes de cette posture qui, généralement, est la préférée.

a) L'homme place sur ses épaules les jambes de la femme étendue sur le dos, et cohabite tandis qu'il s'incline vers elle.

b) La femme gît sur le dos, l'homme se place entre ses jambes et les hausse de manière à ce qu'elles touchent sa poitrine, et il cohabite avec la femme.

c) Une jambe de la femme reste étendue sur la natte ou le lit, et l'autre est posée pendant l'acte sur la tête de l'homme ; c'est une position particulièrement stimulante de sensation érotique.

d) La position Kamarad : placé entre les jambes de la femme, l'homme, avec ses mains, étire de chaque côté autant que possible les bras de la femme.

e) Pendant l'acte charnel, la femme lève les deux jambes jusqu'à la poitrine de l'homme, qui se trouve placé entre ses cuisses. C'est l'une des postures préférées par les connaisseurs de l'art de l'amour.

f) L'homme s'agenouille devant la femme allongée sur le dos, il introduit alors ses mains sous son dos et l'élève vers lui, de manière que la femme puisse à son tour l'attirer avec ses bras enlacés derrière la nuque de son compagnon.

g) L'homme installe un gros oreiller sous le dos de la femme, entre ses hanches et sa tête, de manière que son corps soit surélevé en forme d'arc. Agenouillé sur un coussin, il réalise l'acte et, dans cette posture très appréciée, les deux participants éprouvent la plus grande jouissance.

h) Tandis que la femme gît sur le dos, elle croise les jambes et élève un peu les pieds ; cette posture attise vivement le feu de l'amour.

i) La femme, étendue sur le lit ou la natte, place une jambe sur l'épaule de son compagnon, gardant l'autre étendue.

j) L'homme élève, après l'introduction du membre, les jambes de la femme couchée sur le dos, et lui comprime étroitement les hanches.

Dans le Viparitakarani on dit : « Cette pratique est la plus excellente, la cause de la libération pour le Yogi ; cette pratique apporte la santé au Yogi et lui octroie la perfection ».

« Le Vira-Sadhaka ou Heruka considère l'univers lui-même comme le lieu de la libération ; il sait vivre sagement ; avec le regard posé sur l'infinie vérité, il est au-dessus de la peur et de la

censure, par l'évidence du Saham (Je suis elle, c'est-à-dire la puissance, indubitablement pénétré par elle), libre de tout enchaînement au Samsara, seigneur de ses sens, et procédant au rituel Pancatattva ».

Ce mot désigne les éléments : éther, air, feu, eau et terre, considérés comme les divers principes de la manifestation de la Shakti (Kundalini). Dans les cinq éléments est contenue la puissance cosmique, et le Vira-Sadhaka doit accomplir la tâche de ressusciter la nature primitive de ces éléments comme « acte de puissance », pour ainsi remonter au « Premier-Né de la création », Shiva lui-même.

En pleine lumière et avec une entière clarté méridienne, ressort la nécessité intrinsèque d'une ascension échelonnée le long des principes transcendants de la vie universelle. Cette ascension doit avoir pour fondement la nature organique du « Pentant ».

En ce qui concerne l'aspect organique, l'éther se trouve en relation intime avec la femme ou le commerce sexuel (Maithuna), l'air avec le vin (Madya), le feu avec la viande (Mamsa), l'eau avec le poisson (Matsya), et la terre avec les céréales (Mudra).

Ainsi, par l'intelligente jouissance des cinq « M » (femme, vin, viande, poisson et céréales), on invoque la puissance (Shakti) des éléments, en l'actualisant en soi-même, ici et maintenant. Le Pancatattva rend possible le Shakti-Puja (c'est-à-dire le culte gnostique à la Divine Mère Kundalini Shakti).

Les étincelles merveilleuses de Maha Kundalini se trouvent contenues dans toutes les propriétés des cinq éléments de la nature. Il nous faut d'urgence convertir ces étincelles en flammes au-dedans de nous-mêmes.

Au moyen du rituel Pancatattva, il est incontestable que la Divinité intérieure cachée, bien qu'elle ne soit pas enfermée au-dedans de l'animal intellectuel erronément appelé homme, rend extensive, de façon consciente, son énergie intime, dans le but évident d'aider l'Essence dans le processus de l'éveil.

Nous devons savoir clairement que les cinq éléments sont des formes différentes d'une seule et même puissance et que, par conséquent, ils s'efforcent d'attirer la vie intérieure de l'Etre

intime pour l'unir à la vie extérieure, unir l'immanent avec le transcendant pour qu'avec lui on retrouve l'Être, ici et maintenant.

Nous devons apprendre à vivre intensément d'instant en instant dans le monde des cinq éléments.

Le Karma Yoga, le sentier en ligne droite, a pour fondement la loi de la balance.

Comment pourrions-nous exercer avec une souveraine maîtrise le pouvoir sur le tattva akashique si nous excluons le Sahaja Maïthuna (la Magie Sexuelle) ?

Les traditions de l'Inde disent que Ramakrishna fit asseoir Saradadevi sur le trône de la Mère Divine, à l'intérieur du temple, et en même temps qu'il chantait l'hymne à Devi Kundalini dans le cadre de l'ancestrale cérémonie rituelle qui culmine avec la fameuse Shorashi Puja, commença l'adoration de la femme. Elle et lui, durant le Maïthuna, parvinrent au Samadhi. C'est ainsi que l'on parvient à exercer tout le pouvoir sur le tattva akashique.

Il est écrit en mots de feu dans le livre des Splendeurs que la puissance du Logos Solaire ne se trouve pas dans le cerveau, ni dans le coeur, ni dans aucun autre organe du corps que dans les organes sexuels, exclusivement, dans le Phallus et dans l'Utérus.

Nous ne pourrions en aucune manière développer, dans notre constitution intime, les pouvoirs akashiques si nous commettons l'erreur de forniquer ou de haïr le sexe, ou de faire l'adultère. « Tout péché sera pardonné, sauf le péché contre l'Esprit-Saint (la Sexualité) ».

Une fois, me trouvant hors de mon corps physique, je posais à ma Mère Divine Kundalini la question suivante : « Est-il possible que, là-bas, dans le monde physique, quelqu'un puisse s'autoréaliser sans avoir besoin de la Magie Sexuelle ? »

La réponse fut terrible, épouvantable : « Impossible, mon fils, cela n'est pas possible ». Je restais très impressionné et remué jusqu'au plus intime de mon Ame.

Et que dirons-nous sur le tattva Vayu, l'élément air ? Quelle est sa relation avec le fruit de la vigne ? Il est certain qu'aucun ivrogne ne pourrait acquérir les pouvoirs merveilleux du tattva Vayu. Il est clair et manifeste que le vin pur et sans ferment d'aucune espèce peut être utilisé avec succès dans le rituel du Pancatattva.

Par quel moyen ou de quelle manière pourrions-nous acquérir les miraculeux pouvoirs ignés du tattva Tejas si nous commettons l'erreur de renoncer aux aliments carnés ? Malheureusement, les masses humaines deviennent ou végétariennes radicales ou presque cannibales.

Et que dirons-nous du tattva Apas et de ses formidables pouvoirs ? Il n'y a pas de doute que dans les poissons se trouve le secret qui nous permet de dominer les tempêtes et de marcher sur les eaux ; malheureusement, les gens ou bien abhorrent les fruits de mer ou bien en abusent.

De quelle façon pourrions-nous conquérir les pouvoirs du tattva Prithvi, l'élément terre, si nous détestons les céréales, légumes et plantes, ou si nous abusons de ces aliments ?

« Il résulte de ce qui a été dit que les éléments, aussi bien de la terre que de la viande, sont, en leur essence, absolument purs. Lorsque le Vira jouit du plaisir sans y mêler une teinte personnelle, alors se révèle à lui, dans le Sexe, la cause primitive du cosmos, du monde des phénomènes, du monde de Maya ».

« Les courants des tattvas qui se trouvent dans le cosmos en consonance avec la structuration des forces et qui produisent l'évolution et l'involution de l'Univers, se manifestent comme la limite de la Création et comme le Premier-Né de la nature, de sorte qu'une immense puissance s'élève et transforme la volonté du Vira qui, dorénavant, brûle dans le brasier de Maha Kundalini ».

Le savant écrivain Waldemar dit textuellement dans l'une de ses oeuvres : « Le Prana, la sixième force fondamentale, non seulement affecte les hommes, mais il est aussi le principe vital de tout être existant dans l'univers ».

« Le Prana est ce qu'on appelle le Souffle de Dieu et ce qui suscite dans les organismes les manifestations vitales. Par la jouissance des cinq éléments du rituel (Pancatattva), se

dynamisent, pour ainsi dire, les puissances, pour étinceler dans le sixième principe, dans la constitution des êtres, soit dans le Lingam Sarira, le corps éthérique ».

« Si l'on sait prêter l'attention qui lui est due à la véritable nature de la volonté éveillée par cette étincelle, pour la capter avec une conscience alerte et pas seulement en imagination, mais en la retenant avec tout l'être intime, alors s'effectue un transport d'ordre transcendantal ».

Il est indiscutable que les étincelles du vin, de la femme, de la viande, etc., après avoir fait tourner les chakras du corps vital, viennent actualiser les forces supérieures de l'âme : Atman-Bouddhi-Manas.

« Afin que l'obscur masse de Tamas (la puissance latente), dans son état chaotique et inerte, soit surmontée, des moments spéciaux d'émotion extatique doivent être provoqués ; l'individu sort hors de lui-même, d'une certaine façon, et les ressources du vin et de l'acte sexuel jouent ici un rôle décisif ». Cette sortie hors de soi est, au sens propre dûment compris, une entrée dans la force des éléments.

Les courants des tattvas qui se trouvent dans le cosmos sont, sans aucun doute, subordonnés à la Shakti, à la puissance. Une fois la puissance des cinq éléments actualisée dans la profondeur vivante de l'âme, il est certain que nous nous convertissons en maîtres des tattvas. Nous pouvons alors, si nous le voulons, immortaliser notre corps physique, passer à travers le feu sans nous brûler, marcher sur les eaux, apaiser ou déchaîner les tempêtes, flotter dans les airs, déclencher des ouragans, traverser n'importe quel rocher ou montagne d'un bord à l'autre sans subir le moindre dommage, prononcer des paroles qui engourdissent ou charment les serpents venimeux, etc.

« Om ! Obéissant à la Déesse qui ressemble à un serpent endormi autour du Svayambhulingam et merveilleusement parée, il jouit de ce qu'il aime et des autres ravissements. Il se trouve saisi par le vin et il irradie des millions de rayons. Il sera éveillé par l'air et par le feu, par les mantras Yam et Dram, et par le mantra Hum (pendant la Magie Sexuelle) ».

Dans la prononciation du mantra Krim on doit employer une grande imagination. Il est nécessaire de lui insuffler de l'énergie et de le transformer en force magique.

Ce mantra n'est pas utilisé seulement pour la Magie Sexuelle ; il est ostensible qu'il fait partie intégrante de tout le rituel Pancatattva. Le Vira gnostique, lorsqu'il boit du vin ou mange de la viande, du poisson ou des céréales, prononce le mantra Krim et intensifie son imagination de telle sorte que tout l'Univers lui semble imprégné de la bienheureuse Déesse Mère du Monde.

CHAPITRE 14

POUVOIRS TATTVIQUES

Pour le bien de la grande Cause, je vais transcrire maintenant, dans ce chapitre, deux récits extraordinaires de Sri Swami Sivananda.

Le yogi Bhusunda

« On considère le yogi Bhusunda, parmi les yogis, comme un Chiranjivi ».

« Il était passé maître dans la science du Pranayama. On dit que ce yogi a construit dans la partie occidentale du Kalpa Vriksha, située sur la pente nord du Mahamera, un énorme refuge où il vécut ».

« Ce Yogi était un Trikala Jnani et il pouvait rester longtemps en Samadhi. Il avait obtenu la suprême Santi et Jnana et, en un tel état, il jouissait toujours de la félicité de son propre Etre comme un Chiranjivi ».

« Il possédait la pleine connaissance des cinq Dharanas et avait donné des preuves de sa domination sur les cinq éléments au moyen de la pratique de la concentration ».

« On dit que lorsque les douze Adityas brûlèrent le monde avec leurs foudroyants rayons, il put à l'aide de son Apas Dharana, atteindre l'Akasha, et quand le féroce ouragan souffla jusqu'à faire éclater les rochers en morceaux, lui demeura dans l'Akasha au moyen de l'Agni Dharana ».

« Plus encore, lorsque le monde, avec le Mahamera, a sombré dans les eaux, lui flottait grâce au Vayu Dharana ».

Ici s'arrête le merveilleux récit de Sri Swami Sivananda ; nul doute que le yogi Bhusunda dut pratiquer intensivement le rituel Pancatattva.

Voyons maintenant attentivement le second récit du Gurudeva Sivananda.

Milarepa

« Milarepa était une de ces âmes qui sont profondément impressionnées en comprenant la nature transitoire de l'existence mondaine, et les souffrances et misères dans lesquelles les

êtres se trouvent plongés. Il lui semblait que l'existence, de ce point de vue, était semblable à un énorme bûcher où les créatures vivantes se consumaient ».

« Devant cette douleur déconcertante, il sentait dans son coeur qu'il était incapable de percevoir quoi que ce soit de la céleste félicité dont jouissent Brahma et Indra dans les cieus, mais il ressentait beaucoup moins encore les joies terrestres et les délices propres au monde profane ».

« D'autre part, il se sentait profondément captivé par la vision de l'immaculée pureté et de la chaste béatitude, décrites dans l'état de liberté parfaite et d'omniscience accessibles dans le Nirvana, à tel point qu'il ne pouvait pas gâcher sa vie à la poursuite de choses qu'il avait depuis longtemps rejetées, se consacrant, avec une foi totale, une profondeur mentale et un grand coeur, à l'amour Omnipénétrant et à la sympathie pour toutes les créatures ».

« Ayant obtenu la connaissance transcendante dans le contrôle de la nature éthérée et spirituelle du mental, il se sentait capable d'en faire la démonstration et, à cet égard, il put voler à travers le ciel, voyager et reposer dans l'air ».

« Il était capable, également, de produire des flammes et de faire jaillir de l'eau de son corps, se transformant à volonté en n'importe quel objet, démonstrations qui réussirent à convaincre les incrédules et à les ramener vers les sentiers religieux ».

« Milarepa était parfait dans la pratique des quatre états de méditation, par lesquels il pouvait projeter son corps subtil au point d'être présent, et de présider des conciles yogiques simultanément en vingt-quatre lieux différents, où célébraient des assemblées de Dieux et d'Ange, pareilles à des nuées de communion spirituelle ».

« Il fut capable de dominer Dieux et éléments, les plaçant sous son commandement immédiat dans l'accomplissement de leurs devoirs ».

« Parfait adepte des pouvoirs surnaturels tattviques, il eut la grâce de pouvoir traverser et visiter d'innombrables paradis sacrés et cieus des Bouddhas où, par la vertu de ses actes omnipénétrants et de sa suprême dévotion, les Bouddhas et Bodhisattvas qui régissent ces lieux sacrés le favorisèrent en lui permettant de s'exprimer sur le sujet du Dharma, le sanctifiant en retour par la vision de ces mondes célestes, et sa permanence en de telles demeures ».

CHAPITRE 15

L'ABOMINABLE VICE DE L'ALCOOL

Très loin d'ici, de ma chère patrie mexicaine, voyageant par d'autres chemins, je fus conduit par les vents du destin à cette antique ville sud-américaine qui, dans les temps précolombiens, se nommait « Bacata » dans la typique langue Chibcha. Cité bohémienne et taciturne avec la mentalité créole du dix-neuvième siècle ; agglomération fumeuse dans la vallée profonde ; ville merveilleuse dont un poète a dit : « Elle tourne sous la pluie, la ville de Bacata, comme un carrousel déglingué ; la cité neurasthénique qui enveloppe ses heures dans des écharpes de nuages ».

C'était au début de la première guerre mondiale. Quelle époque, mon Dieu ! Quelle époque ! Mieux vaut maintenant s'exclamer avec Ruben Dario : « Jeunesse, trésor divin qui t'en vas pour ne plus revenir, quand je voudrais pleurer, je ne pleure pas, et souvent je pleure sans le vouloir ».

Quelle douleur je ressens encore en me rappelant aujourd'hui tant d'amis à présent morts ! Les années ont passé.

C'était l'époque des beuveries de bohémien, et de Jules Flores : en ces années étaient à la mode Lope de Vega et Gutiérrez de Cetina. Celui qui voulait alors passer pour intelligent, récitait entre deux verres ce sonnet de Lope de Vega :

« Un sonnet me commande-t-on de faire subversif,
En ma vie je ne me suis vu dans un tel embarras,
Quatorze vers on dit que c'est un sonnet,
De plaisanterie en moquerie vont les trois ci-devant ».

« J'ai pensé qu'il n'y aurait pas de rime,
Et me voici à la moitié de l'autre quatrain,
Mais comme j'arrive au premier tercet,
Il n'y a rien dans les quatrains qui m'effraie ».

« Dans le premier tercet voici que j'entre,
Et encore je présume que je suis entré du bon pied,
Car la fin de cette strophe je viens de l'atteindre ».

« Déjà je suis dans le second et encore je soupçonne,
Que je suis en train d'en finir avec les treize vers,
Comptez s'il y en a quatorze, voilà c'est fait. »

Il est ostensible que dans cette ambiance créole de bardes fêtards, ce genre de déclamations s'achevaient par des cris d'admiration et des salves d'applaudissements.

C'était l'époque des beuveries de la Bohème ; en ces années, les gentilshommes jouaient jusqu'à leur vie pour quelque dame qui passait dans la rue.

Quelqu'un me présenta à un ami d'une éclatante intellectualité, très adonné aux études de type métaphysique ; il s'appelait Robert et si je tais son nom de famille, je le fais dans le but évident de ne pas heurter les susceptibilités.

Il était l'illustre rejeton d'un représentant de son département à l'Assemblée nationale de ce pays.

Un verre de fin baccarat dans la main droite, ivre de vin et de passion, par sa déclamation, ce barde à la chevelure ébouriffée se faisait partout remarquer auprès des intellectuels, dans les boutiques, les brasseries et les cafés. Assurément, c'était une chose digne d'admiration, chez ce jeune homme, que la prodigieuse érudition qu'il possédait ; il ne commentait pas plus tôt Juan Montalvo et ses sept traités, qu'il récitait la marche triomphale de Ruben Dario.

Toutefois, il y avait des pauses plus ou moins longues dans sa vie orageuse ; parfois il paraissait se repentir et s'enfermait pendant de longues heures, jour après jour, à la Bibliothèque nationale.

Je lui ai souvent conseillé d'abandonner pour toujours l'abominable vice de l'alcool, mais mes conseils ne servirent à rien, car tôt ou tard le jeune homme retournait à ses anciens agissements.

Il arriva qu'une nuit, tandis que mon corps physique gisait endormi dans le lit, j'eus une expérience astrale très intéressante : les yeux écarquillés par la peur, je me vis devant un affreux précipice, face à la mer ; et, en scrutant les ténèbres abyssales, je remarquais de petits navires légers, aux voiles gonflées, s'approchant des falaises.

Les cris des marins, le bruit des ancres et des rames, me permirent de constater que ces petites embarcations avaient atteint le ténébreux rivage.

Et j'aperçus des âmes perdues, des gens sinistres, horripilants, épouvantables, qui débarquaient, menaçants. Vaines ombres grimant jusqu'au sommet, où Robert et moi nous nous trouvions !

Terrorisé, le jeune homme se précipita la tête la première au fond de l'abîme, tombant comme le Pentaphe renversé et se perdant définitivement dans les eaux tumultueuses. Je ne peux le nier, je fis la même chose, je sautais du haut de la falaise, mais au lieu de m'enfoncer dans les eaux de la mer, je flottais délicieusement tandis que, dans l'espace, me souriait une étoile.

Il est ostensible que cette expérience astrale m'impressionna vivement ; j'y ai compris l'avenir qui attendait mon ami.

Les années passèrent et, poursuivant mon voyage sur le sentier de la vie, je m'éloignais de cette fumeuse cité bohémienne.

Beaucoup plus tard, au-delà du temps et de la distance, en voyageant le long des côtes de la mer des Caraïbes, j'arrivais à Puerto del Rio del Hacha, aujourd'hui capitale de la Péninsule de Goajira. Petite ville aux sablonneuses rues tropicales au bord de la mer ; des gens hospitaliers et charitables au visage brûlé par le soleil.

Jamais je n'ai pu oublier ces Indiens goajiras vêtus de si belles tuniques et criant de tous côtés : « Carua !, Carua !, Carua ! » (Charbon).

« Piraca !, Piraca !, Piraca ! » (Viens ici), s'exclamaient les dames devant la porte de chaque maison, dans le but d'acheter le combustible nécessaire.

« Haita maya » (Je t'aime beaucoup), dit l'Indien quand il s'éprend de l'Indienne. « Aï macaï pupura », répond-elle, comme pour dire : « Les jours vont et viennent ».

Il y a des événements insolites dans la vie, des circonstances surprenantes ; l'une d'elles fut pour moi la rencontre de ce barde que j'avais connu auparavant dans la ville de Bacata. Il vint vers moi, déclamant en pleine rue, ivre de vin, comme toujours, et, pour comble, dans la plus épouvantable misère. Il est indéniable que ce flambeau de l'intellect avait épouvantablement dégénéré à cause du vice de l'alcool.

Tous mes efforts pour le tirer de son vice furent inutiles : il allait chaque jour de mal en pis.

Le Nouvel An approchait ; partout résonnaient les tambours, invitant le peuple aux festivités, aux bals que l'on donnait dans nombre de maisons, à l'Orgie. Un jour, comme j'étais assis à l'ombre d'un arbre, en profonde méditation, je dus sortir de mon état extatique en entendant la voix du poète.

Robert était arrivé pieds nus, le visage émacié et le corps à moitié dénudé ; mon ami était maintenant un mendiant : le Moi de l'alcool l'avait transformé en clochard.

En me regardant fixement et en tendant la main droite, il s'exclama : « Donne-moi une aumône ».

Pourquoi veux-tu une aumône ?

Pour ramasser l'argent qui me permettra d'acheter un bouteille de rhum.

Je le regrette beaucoup, mon ami ; crois-moi, jamais je ne coopérerai au vice. Abandonne le chemin de perdition !

Une fois ces paroles dites, cette ombre se retira, silencieuse et taciturne.

Arriva la nuit du Nouvel An ; ce barde à la crinière ébouriffée se vautrait comme un porc dans la fange, buvant et mendiant d'orgie en orgie. Son bon sens complètement perdu sous les effets dégoûtants de l'alcool, il se mêla à une rixe ; il dit quelque chose et on lui répliqua, et il reçut évidemment une formidable raclée. Puis la police intervint, dans le but salulaire de mettre fin à la bagarre et, comme cela se produit inévitablement dans de tels cas, le barde finit par aboutir en prison.

L'épilogue de cette tragédie dont l'auteur fut, naturellement, le Moi de l'alcool, est réellement macabre et effrayant, car le poète mourut pendu ; ceux qui l'ont vu disent que le lendemain ils le trouvèrent suspendu par le cou aux barreaux mêmes de son cachot.

Les funérailles furent magnifiques et beaucoup de gens accoururent au cimetière pour adresser un ultime adieu au barde.

Après tout ceci, très attristé, je dus continuer mon voyage, m'éloignant de ce port de mer.

Plus tard, je me proposais d'investiguer de façon directe sur mon ami désincarné, dans le monde astral. Ce genre d'expérimentation métaphysique peut être accomplie en projetant l'Eidolon ou double magnétique, dont nous parle tellement Paracelse.

Sortir de la forme dense ne m'a certes coûté aucun travail ; l'expérience s'avéra merveilleuse. Flottant avec l'Eidolon dans l'atmosphère astrale de la planète Terre, je franchis les portes gigantesques d'un grand édifice. J'arrivais au pied d'un escalier qui conduisait aux étages du haut ; en m'approchant de la base, je pus constater une bifurcation dans la montée. J'appelais d'une voix forte en prononçant le nom du défunt, et ensuite j'attendis patiemment les résultats. Ceux-ci ne se firent assurément pas attendre longtemps : je fus surpris de voir une grande foule de gens qui descendaient précipitamment de part et d'autre du double escalier. Toute cette multitude arriva près de moi et m'entoura ; Robert, mon ami ! Pourquoi t'es-tu suicidé ?

Je savais que tous ces gens étaient Robert, mais je ne trouvais personne à qui m'adresser, je ne rencontrais pas un sujet responsable, pas un individu.

Il y avait devant moi un Moi Pluralisé, un monceau de Diables, car mon ami désincarné ne jouissait pas d'un centre permanent de conscience.

L'expérience se termina quand cette légion d'Egos se retira en remontant par l'escalier double.

CHAPITRE 16

LA PAUSE MAGNÉTIQUE CRÉATRICE

L'expérience de la vie quotidienne vient nous démontrer de façon concluante que l'excitation excessive de la lumière et du son émoussent lamentablement les organes merveilleux de la vue et de l'ouïe.

La sage loi des concomitances nous permet d'inférer de manière logique que le continuel échange de rayons animiques épuise l'âme aussi bien que le corps.

L'homme en tant que microcosme doit cheminer en accord avec tous ces rythmes vivants de l'espace infini, qui maintiennent fermement l'Univers dans sa marche.

Tout comme les astres vont et viennent dans leur orbite sans se gêner mutuellement et en ayant, par conséquent, une luminosité proportionnelle, de même mari et femme doivent-ils procéder, en s'unissant sexuellement de façon périodique.

Même s'il est impossible pour certains conjoints d'avoir des chambres séparées, il existe un remède infailible pour éviter la réplétion magnétique et, étant donné qu'il serait très grave de taire cela, nous donnerons la recette : « On cohabite une ou deux fois par semaine et on essaie de ne pas interrompre la fluente électricité vitale en évitant soigneusement l'abominable spasme ».

Les vers suivants sont de Hutten :

« Il est bihebdomadaire le devoir,
Que tu as à accomplir avec ta femme,
Qui ni à toi ni à moi ne fait de tort,
Et cent quatre fois l'an est adjugé ».

Zoroastre écrit à ses fidèles que l'homme doit cohabiter avec sa femme tous les neuf jours ; pour cela, la femme doit poser à l'homme neuf fois chaque matin la question : « Dis-moi, mon maître, ce qu'aujourd'hui je dois faire. Ta volonté est Loi ».

Le sage législateur Solon adjugeait à la femme le droit d'être couverte par l'homme trois fois dans le cours de quatre semaines.

Aux hommes qui ont déjà dépassé les cinquante ans, on leur conseille simplement de se soumettre à la pause magnétique créatrice que la nature établit dans leur physiologie d'Eros. Ces personnes, même si elles veulent pratiquer la Magie Sexuelle, doivent savoir attendre le moment opportun ; il serait absurde de violenter les organes sexuels ou de réaliser la copulation avec une érection déficiente.

Les personnes d'âge avancé ne doivent en aucune façon se préoccuper ; il est ostensible que la nature établit aussi en eux ses « plus » et ses « moins » sexuels, ses époques d'activité et de repos.

La pause créatrice magnétique supplée aussi au développement plus ou moins déficient des organes génitaux et des chakras ou plexus sympathiques alimentés par eux.

Le savant Waldemar dit :

« Dans la période préparatoire, on dépense les énergies de notre propre masse de puissance, et la conséquence est que, par la fréquente répétition de ces dépenses, il se produit un vide intérieur et un mécontentement croissants ».

« La pause magnétique est nécessaire pour la récupération de ce qui a été consommé ».

« Souvent, cependant, l'un des participants va même jusqu'à interpréter cette pause comme une déficience en ce qui concerne l'amour et le désir conjugal, obligeant alors le partenaire, avec une vanité morbide, à montrer sa complaisante déférence au moyen de nouveaux déploiements d'excitation ».

« De manière forcée, il doit ranimer répétitivement les flammes claires du feu sensuel ; il ne reste plus à l'autre d'autre recours, donc, que de se réfugier dans la représentation simulée de sensations pas plus excitable qu'expérimentable ».

« Comme conséquence de tout cela, l'éloignement animique s'accroît, jusqu'à ce que la répulsion et le désespoir aient pris une telle ampleur que de véhémentes disputes sont désormais inévitables ».

« La honte et la haine des personnes concernées augmentent, conduisant à la perturbation animique et, par conséquent, à la conversion du mariage en une malédiction. Le coupable se nomme ici : Méconnaissance et non emploi de la pause créatrice magnétique ».

L'échange magnétique dans le commerce sexuel se révèle particulièrement positif quand mari et femme s'unissent avec la ferme intention de ne pas dépasser le point culminant de la relation sexuelle, c'est-à-dire de ne pas aller jusqu'à l'orgasme. Alors, mari et femme disposent tous les deux de forces électriques et sexuelles prodigieuses, grâce auxquelles ils peuvent réduire en cendres tous les agrégats psychiques qui dans leur ensemble constituent ce qu'on appelle l'Ego, le Je, le Moi, le Soi-Même.

CHAPITRE 17

LE DÉDOUBLEMENT

Au sujet des projections de l'Eidolon et des voyages suprasensibles hors du corps physique, nous avons beaucoup à dire.

Au moment où j'écris ces pages, des événements extraordinaires, merveilleux, me reviennent en mémoire. En repassant les vieilles chroniques de ma longue existence, avec la minutie laborieuse du clerc dans sa cellule, surgit Eliphas Levi.

Une nuit, hors de ma forme dense, je suis allé partout en invoquant l'âme de ce trépassé qui de son vivant s'appelait l'abbé Alphonse Louis Constant (Eliphas Levi).

Je le trouvais, naturellement, assis à une vieille table de travail, dans l'auguste salon d'un antique palais. C'est avec une grande courtoisie qu'il se leva de son fauteuil pour recevoir respectueusement mes salutations.

Je viens vous demander un grand service, dis-je ; je voudrais que vous me donniez une clé pour sortir instantanément en corps astral chaque fois qu'on en a besoin.

Avec grand plaisir, répondit l'abbé, mais auparavant je désire que demain vous m'apportiez la leçon suivante : « Quelle est la chose la plus monstrueuse qui existe sur la terre ? »

Donnez-moi la clé aujourd'hui même, je vous en prie.

Non !, Apportez-moi votre leçon et alors c'est avec grand plaisir que je vous donnerai la clé.

Le problème que l'Abbé m'avait proposé s'avéra un véritable casse-tête, car il existe tellement de choses monstrueuses dans le monde que, franchement, je ne trouvais pas la solution. J'allais par toutes les rues de la ville, observant, essayant de découvrir la chose la plus

monstrueuse, et lorsque je croyais l'avoir trouvée, alors surgissait quelque chose de pire encore ; soudain un rayon de lumière éclaira mon entendement.

« Ah !, me dis-je, maintenant je comprends. La chose la plus monstrueuse doit être, en accord avec la loi de l'analogie des contraires, l'antipode de la plus grandiose. Bon !, mais quelle est la chose la plus grandiose qui existe sur la face douloureuse de ce monde affligé ? ».

J'aperçus alors par translucidité (ou clairvoyance) la montagne des « têtes-de-morts », le Calvaire, le Golgotha des amertumes, et le grand Kabire Jésus agonisant sur une croix par amour pour toute l'humanité souffrante.

Alors je m'exclamais : L'Amour est la chose la plus grandiose qui existe sur la terre ! Eurêka ! Eurêka ! Eurêka ! Maintenant j'ai découvert le secret : la haine est l'antithèse de la plus grandiose. La solution du problème complexe devenait évidente ; à présent, il me fallait indubitablement me mettre à nouveau en contact avec Eliphaz Levi.

Projeter encore une fois l'Eidolon fut pour moi une affaire de routine, car il ne fait aucun doute que je suis né avec cette précieuse faculté. Si je cherchais une clé spéciale, je ne le faisais pas tant pour mon insignifiante personne qui ne vaut rien, mais plutôt pour les nombreuses autres personnes qui aspirent ardemment au dédoublement conscient et positif.

Voyageant avec l'Eidolon, ou Double magique, très loin du corps physique, je me promenais dans divers pays d'Europe, cherchant l'Abbé ; mais celui-ci n'apparaissait nulle part.

Soudain, de façon inusitée, je sentis un appel télépathique et je pénétrais dans une luxueuse demeure ; l'Abbé était là, mais, oh !, surprise !, merveille !, qu'est-ce que c'est ? Eliphaz transformé en un petit enfant et couché dans un berceau. Un fait vraiment insolite ! N'est-ce pas ?

Avec une profonde vénération, je me suis approché très doucement du bébé en disant : « Maître, j'apporte la leçon : la plus monstrueuse chose qui existe sur la terre, c'est la haine. Maintenant je veux que vous accomplissiez ce que vous m'avez promis. Donnez-moi la clé ».

Cependant, à mon grand étonnement, le bambin se taisait, tandis que je désespérais, sans comprendre que le silence est l'éloquence de la sagesse. De temps en temps, je le prenais dans mes bras, désespéré, en le suppliant, mais tout à fait en vain, car ce nourrisson me semblait être le sphinx du silence.

Combien de temps ceci dura-t-il ? Je ne le sais pas ! Dans l'éternité, le temps n'existe pas, et le passé et le futur fraternisent dans un éternel maintenant.

Finalement, me sentant trompé, je laissais le marmot dans son berceau et je sortis, très attristé, de ce vétuste et noble manoir.

Les jours, les mois et les années passèrent et je continuais à me sentir fraudé ; j'avais comme l'impression que l'Abbé n'avait pas rempli sa parole, qu'il avait si solennellement engagée ; mais un jour la lumière vint à moi. Je me rappelais alors cette phrase du Kabire Jésus : « Laissez venir à moi les petits enfants, car le Royaume des Cieux est à eux ».

Ah !, maintenant je comprends, me dis-je à moi-même. Il est urgent, et indispensable, de reconquérir l'enfance dans l'esprit et dans le coeur. « Tant que vous ne serez pas comme des enfants, vous ne pourrez entrer dans le Royaume des Cieux ».

Ce retour, cette régression vers le point de départ originel, est impossible si l'on n'est pas auparavant mort à soi-même ; l'Essence, la Conscience, est malheureusement embouteillée dans tous ces agrégats psychiques qui, dans leur ensemble ténébreux, constituent l'Ego.

C'est seulement par l'annihilation de ces agrégats sinistres et sombres que l'on peut réveiller l'Essence en son état d'innocence première.

Lorsque tous les éléments subconscients ont été réduits en poussière cosmique, l'Essence est libérée. Alors nous reconquérons l'enfance perdue.

Novalis dit : « La Conscience est l'essence propre de l'homme en complète transformation, l'être céleste primitif ».

Il s'avère clair et manifeste que lorsque la conscience s'éveille, le problème du dédoublement volontaire cesse d'exister.

Après que j'eusse compris à fond tous ces processus de la psyché humaine, l'Abbé, dans les mondes supérieurs, me livra la seconde partie de la Clé royale.

Cette clé consiste en une série de sons mantriques avec lesquels on peut, de manière consciente et positive, réaliser la projection de l'Eidolon.

Pour le bien de nos étudiants gnostiques, il convient d'établir de façon didactique la succession intelligente de ces sons magiques :

- A) Un sifflement long et fin semblable à celui d'un oiseau.

- B) Entonner la voyelle « E » (Eéééé) en allongeant le son avec la note ré de la gamme.

- C) Chanter le « R » en le faisant résonner selon le si musical, et en imitant la voix aiguë de l'enfant ; quelque chose comme le son aigu d'un petit moulin ou d'un moteur, extrêmement fin et subtil (Rrrrr).

- D) Faire résonner le « S » de manière très délicate comme un sifflement doux et paisible (Sssss).

Précision : En A) il y a un sifflement réel et effectif. En D), le « S » est seulement semblable à un sifflement.

Asana : l'étudiant gnostique se couche en position de cadavre : décubitus dorsal (sur le dos). Les pieds sont ouverts en forme d'éventail et les talons se touchent. Les bras le long du corps ; tout le véhicule physique est bien relaxé.

S'étant assoupi, le dévot, dans une profonde méditation récitera plusieurs fois les sons magiques.

Elémentaux : Ces mantras se trouvent en relation intime avec le département élémental des oiseaux, et il est ostensible que ceux-ci assisteront le dévot en l'aidant effectivement dans le travail de dédoublement.

Chaque oiseau est le corps physique d'un élémental, et ils aident toujours le néophyte, à la condition d'une conduite droite.

Si l'aspirant désire ardemment l'assistance du règne élémental des oiseaux, il doit apprendre à les aimer. Ceux qui commettent le crime d'enfermer les créatures du ciel dans d'abominables cages ne recevront jamais cette aide.

Nourrissez les oiseaux du ciel, devenez un libérateur de ces créatures, ouvrez les portes de leurs prisons, et ils vous assisteront.

Lorsque j'ai expérimenté pour la première fois la Clé royale, après avoir entonné les mantras, je me sentis vaporeux et léger comme si quelque chose avait pénétré à l'intérieur de l'Eidolon.

Nul doute que je n'ai pas attendu qu'on me lève du lit ; je quittais moi-même le lit ; je me levais volontairement et, en marchant très lentement, je sortis de la maison ; les innocents élémentaux de mes amis les oiseaux introduits à l'intérieur de mon corps astral m'aidèrent au dédoublement.

Conclusion

Nous avons donc exposé, dans le présent chapitre, les deux aspects fondamentaux de la Clé royale. Le complet et absolu développement de ces deux parties de la grande Clé nous permettra de nous dédoubler à volonté de façon consciente et positive.

Ceux qui aspirent vraiment à se convertir en expérimentateurs des grandes réalités dans les mondes supérieurs doivent déployer à l'intérieur d'eux-mêmes les deux aspects de la grande Clé.

CHAPITRE 18

L'ÉCHANGE MAGNÉTIQUE

Dans la copulation chimique, dans le coït métaphysique, durant le Sahaja Maïthuna, on expérimente la sensation érotique au maximum au bout de cinq minutes.

Des flammes dynamiques magnétiques, comme une mer ondoyante de gaz rouge pourpre, terriblement divin, entourent le couple pendant la transe sexuelle.

Formidable instant que celui où les courants masculins tentent de s'unir avec les féminins.

Avec la pause magnétique créatrice s'établissent des rythmes sexuels harmoniques et coordonnés entre l'homme et la femme.

Cette pause renferme en elle-même deux facteurs de base :

A) Une période de temps déterminée, intelligemment et volontairement établie entre chaque copulation.

B) La joie prolongée du coït métaphysique, sans orgasme, ni spasme, et sans aucune perte de la liqueur séminale.

Pour que l'échange mutuel des forces magnétiques soit profond, édifiant, et essentiellement dignifiant, il est indispensable que les centres les plus importants du corps soient en contact de façon harmonique et tranquille.

Le clitoris, qui se trouve enchâssé entre les deux petites lèvres de la vulve, représente le point le plus sensible de l'organisme féminin, c'est une chose connue. N'importe quel clairvoyant illuminé pourra percevoir les forces centrifuges magnétiques qui entament leur mouvement à

partir du clitoris. Le clitoris est donc le point centrifuge magnétique qui pourvoit l'aura de la femme en courants d'énergie appropriés.

Cependant, nous devons étudier tout ceci de façon non partielle mais totale ; il serait absurde de supposer que le clitoris, qui se trouve à l'entrée du vagin et séparé de celui-ci par le canal conducteur de l'urètre, est l'unique porteur et générateur de la sensation supérieure chez la femme. Nous devons réfléchir et comprendre que l'utérus et les parties distinctes de l'intérieur du vagin peuvent également être porteurs et générateurs de la sensation sexuelle maximum.

Il est indiscutable que dans le clitoris il y a du tissu caverneux et des corpuscules terminaux. Sans ces tissus et corpuscules, l'aptitude physiologique féminine et la possibilité d'atteindre la sensation sexuelle maximum seraient exclues.

Après le contact avec l'homme, le clitoris, pourvu de corps caverneux, entre en érection, tout comme le phallus masculin, en s'enflammant tout autant. Au moment extraordinaire où s'enflent aussi les corps caverneux dans la région des lèvres de la vulve, l'entrée du vagin se revêt d'une espèce de ouate spongieuse qui enveloppe merveilleusement le phallus masculin.

Plus l'entrée du vagin s'humidifie alors, par la sécrétion glandulaire, plus grande est la possibilité de mener les fins condensateurs magnétiques qui se trouvent situés là à une affinité électrique avec le phallus qui, dans l'organisation de la tension du corps humain, représente, pour ainsi dire, l'émissaire primaire d'énergie pour effectuer l'échange mutuel d'un courant alternatif physico-psychique.

Le savant Waldemar dit : « Ne l'oublions pas : notre corps sera invariablement d'autant plus complet que se trouvera développé et sous un contrôle plus conscient le système nerveux sympathique ».

« Lorsque l'homme et la femme, avec le minimum possible de mouvements, c'est-à-dire seulement ceux qui sont nécessaires pour le maintien et la prolongation du contact, font de l'union sexuelle une union également psychique, alors seulement aura-t-on l'opportunité de charger d'électricité les ganglions cérébro-spinaux, qui se trouvent reliés à la glande pinéale, la souveraine du corps, et en outre, au plexus solaire (Plexus coeliacus) avec les nombreux plexus radiateurs pour le foie, l'intestin, les reins et la rate ».

L'abominable spasme sexuel est assurément un court-circuit qui vient nous décharger épouvantablement ; c'est pour cela que nous devons toujours l'éviter.

La force merveilleuse de Od se trouve présente en qualité diverse dans les différents organes ; ainsi, le meilleur et le plus fécond échange magnétique créateur se fonde sur le procédé révolutionnaire suivant : le côté du coeur de l'homme repose sur le côté droit de la femme, il unit sa main gauche à la main droite de la femme et met en contact son pied droit avec le pied gauche de la femme.

« Les organes sexuels peuvent alors se consacrer à une tâche à laquelle ils sont fréquemment soustraits, c'est-à-dire à servir au principe physique de l'assimilation et de la dépuración de la matière, d'abord au moyen de l'action sur le plexus situé au-dessous du diaphragme (partie ventrale du système nerveux sympathique), ce qui est indispensablement nécessaire comme base pour le développement de la sensation la plus raffinée ».

La copulation métaphysique, avec tout son raffinement érotique, nous place dans une position privilégiée, grâce à laquelle nous disposons de forces merveilleuses qui nous permettent de réduire en poussière cosmique chacune de ces entités ténébreuses qui personnifient nos défauts psychologiques.

CHAPITRE 19

LE DÉMON ALGOL

Il est important de répéter parfois certaines phrases, lorsqu'on essaie de comprendre : il n'est pas superflu d'insister sur ce que nous avons dit dans le chapitre treize. Je veux faire allusion à l'alcool.

Il n'est pas nécessaire de discuter longuement sur les effets de l'alcool. Son nom arabe lui-même (tout comme celui de l'étoile Algol qui représente la Tête de la Méduse, tranchée par Persée) veut dire tout simplement le Démon.

Et qu'il s'agisse effectivement d'un Démon ou d'un esprit maléfique, lorsqu'il prend possession de l'homme, cela est évident et facilement démontrable par ses effets, qui vont de l'ivresse au delirium tremens et à la folie, se transmettant chez les descendants sous forme de paralysie et d'autres tares héréditaires.

Il est incontestable qu'étant un produit de désintégration, qui est aussi fabriqué dans notre organisme, parmi ceux que l'on élimine par la peau, il a une tendance vibratoire désagréable, dissolvante et destructrice, desséchant nos tissus et détruisant les cellules nerveuses, lesquelles, graduellement, se trouvent remplacées par des cartilages.

Il est clair et manifeste que l'alcool tend à éliminer la capacité de penser indépendamment (puisqu'il stimule fatalement la fantaisie) et de juger sereinement, de même qu'il affaiblit épouvantablement le sens éthique et la liberté individuelle.

Les dictateurs de tous les temps, les tyrans, n'ignorent pas qu'il est plus facile de gouverner et d'asservir un peuple de buveurs qu'un peuple d'abstinents.

Il est également connu qu'en état d'ébriété, quelqu'un peu accepter n'importe quelle suggestion et accomplir des actes qui vont à l'encontre de ses habitudes et de son sens moral. L'influence de l'alcool sur les crimes est trop notoire pour qu'il y ait besoin d'insister.

L'alcool monte, horrifiant, du précipice, et retombe dans l'abîme de perdition ; c'est la substance maligne qui caractérise de façon intime les « Mondes Infernaux », où l'on entend seulement des jurons, des hurlements, des sifflements, des hennissements, des grincements, des mugissements, des ronflements et des crissements.

L'abominable Algol tourne sans cesse dans le cercle vicieux du temps.

Il s'insinue partout, toujours tentateur, et semble avoir le don d'ubiquité ; en même temps qu'il sourit dans le gobelet en or ou en argent, sous le toit doré d'un fastueux palace, il fait chanter le poète chevelu dans l'horrible taverne.

Le malin Algol est parfois très raffiné et diplomatique ; regardez-le là-bas, brillant dangereusement dans la coupe resplendissante de fin baccarat que la femme aimée vous offre.

Et le poète dit que lorsque, dans le lit d'acajou douillet et parfumé, l'amante ivre de vin commençait à se dévêtir, l'ange gardien sortait un moment.

Nous allons tous vers une fin, tous nous avons notre nom dans l'amphore fatale ; ne bois jamais, je te le dis, la liqueur maudite, parce que si tu en bois, tu perdras vite le chemin.

« Tu vas boire maintenant un petit vin bien fort de Sabine dans de fines coupes, un vin qui provient d'une amphore grecque que j'ai scellée moi-même », s'exclame Satan, du fond de l'abîme.

Dans ses noires profondeurs, chaque démon accomplit sa besogne, prenant soin des vignes, jusqu'au soleil vespéral ; et, comme on appelle un Dieu, il t'appelle quand, dans le joyeux repas, arrive l'heure de boire le vin fermenté.

Nouvelle divinité parmi leurs lares, les paysans t'offrent leurs vœux et les libations du moût de leurs vignes, et Algol sourit, Méduse perfide, en se réjouissant avec sa victime.

Jeûnes ! Mortifications ! Silices ! Réclame l'anachorète ou le pénitent dans l'aube riante, puis il conclut le tout au milieu du festin et de l'orgie lorsque le soleil, déjà fatigué, s'éteint à l'occident.

Tout ne se gâte-t-il pas avec le temps ? Ils furent certainement inférieurs aux rudes aïeuls, nos chers parents ; et nous sommes pires que ceux-ci ; et dans notre morne décadence entre la boisson et la tragédie, une vicieuse descendance nous suit.

« Combien différente la progéniture, oui, de quelle autre famille !

Qui teignit de sang punique les mers de Sicile,

Celle qui, Piros et Antiocos, d'un seul coup abattit,

Ainsi que le formidable Hannibal, car jusqu'à la fin elle lui tint tête ».

« Race virile de rustiques soldats, habituée,

A retourner la glèbe avec la bêche sabbélique,

Colosses obéissant à une mère sévère,

Qui à son ordre se chargeaient à l'heure dernière ».

« Du jour d'énormes bûches pour le foyer coupées,

Lorsque, dégagés de leur joug les boeufs fatigués,

S'enfonce le soleil dans les ombres que la nuit agglutine,

Et que dans un amical repos la ferme s'endort ».

Maintenant, tout est passé ; cette pauvre humanité pleine de tant d'amertumes a dégénéré à cause du vice abominable de l'alcool.

Et qui sont ces bêtas qui prétendent négocier avec Satan ? Ecoutez, mes amis, avec le sinistre Démon Algol il n'est pas possible de faire des accommodements, des arrangements, des manigances, en aucune façon ! L'alcool est extrêmement traître et tôt ou tard il nous donne le coup de poignard dans le dos.

Beaucoup de gens de « Thelema » (Volonté) boivent aussi peu qu'une ou deux coupes par jour, manoeuvre merveilleuse, n'est-ce pas ?

Arrangement ? Connivence ? Compromis ? Ces gens n'ont pas l'expérience de la vie ; assurément, pour leur parler dans un langage socratique, nous pourrions leur dire que non seulement ils ignorent, mais qu'en outre ils ignorent qu'ils ignorent.

Les atomes de l'ennemi secret, semblables à de microscopiques fragments de vitre, avec le devenir du temps et au milieu des douces mélodies, des festivités et d'une ébriété très subtile et bien dissimulée, s'incrument peu à peu dans les cellules vivantes de l'organisme humain.

Ainsi, les Divins et les humains savent bien que le Démon Algol s'empare du corps humain très astucieusement et très lentement, jusqu'à ce que, finalement, un jour quelconque, il nous précipite dans l'abîme de l'ivrognerie et de la folie.

Ecoutez-moi bien, étudiants gnostiques ; à la lumière du Soleil ou de la Lune, le jour comme la nuit, avec le Démon Algol il faut être radical ! Tout marchandage, toute transaction, diplomatie ou négociation avec cet esprit malin nous condamne tôt ou tard à l'échec.

Rappelez-vous, dévots du sentier secret, que l'axe fatal de la roue douloureuse du Samsara est huilé avec de l'alcool.

Il est écrit en mots de feu, dans le livre de tous les mystères, qu'avec l'alcool ressuscitent les Démons, les Moi déjà morts, ces abominables créatures brutales et animales qui personnifient nos erreurs psychologiques.

Puisque la boisson est en relation avec le tattva Vayu (l'élément air), en l'absorbant nous tomberons comme le Pentaphe renversé, la tête la première et les jambes en l'air, dans l'abîme de la perdition et des lamentations épouvantables (voir le chapitre 15).

Le puits de l'abîme, d'où monte une fumée comme d'un grand four, pue l'alcool.

Cette femme de l'Apocalypse de Saint-Jean, revêtue de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles, et qui tient dans la main droite un calice en or rempli d'abominations et de l'immondice de sa fornication, boit de l'alcool ; c'est la grande prostituée dont le nombre est 666.

Malheur au guide religieux, au prêtre, au mystique ou au prophète qui commet la faute de s'enivrer avec l'abominable alcool !

C'est bien de travailler pour le salut des âmes, d'enseigner la doctrine du Seigneur, mais en vérité je vous dis qu'il n'est pas convenable de jeter des oeufs pourris à ceux qui vous suivent.

Sacerdotes, anachorètes, mystiques, missionnaires, qui avec amour enseignez au peuple, pourquoi le scandalisez-vous ? Peut-être ignorez-vous que scandaliser les gens équivaut à leur manquer de respect ? À leur lancer des tomates et des oeufs pourris ?

Quand donc allez-vous comprendre tout ceci ?

CHAPITRE 20

LA CONVOITISE

En voyageant ici et là, par tous ces pays du monde, je dus demeurer quelque temps dans la ville du conquistador Gonzalo Jiménez de Quesada, au pied des montagnes de Montserrat et de Guadeloupe.

A cette époque, alors très proche de la seconde guerre mondiale, on me présenta dans cette ville un ami certes très singulier. Il s'appelait Soucre et, voyageant également, il était venu, en quête de connaissances universitaires, de quelque port de l'Atlantique jusqu'à la chaîne des Andes.

Avec cet ami d'un autre temps, tout fut très curieux, jusqu'à la manière insolite dont il me fut présenté. Quelqu'un dont je ne mentionnerai pas le nom frappa un soir à ma porte avec le dessein de m'inviter à un entretien profond avec l'ami en question.

Il n'était certes pas très attrayant, l'endroit de la réunion : un bistrot de rien du tout avec une toute petite salle.

Après toutes les formules de présentation, nous sommes entrés dans le vif de la discussion. La capacité intellectuelle de mon nouvel ami était claire et manifeste : un sujet théoricien, spéculatif, studieux. Il se disait le fondateur de quelque loge de type théosophique et il citait fréquemment H.P. Blavatsky, Leadbeater, Annie Besant, etc. Dans l'échange mutuel d'idées, il est indubitable qu'il brilla en faisant des exposés pseudo-ésotériques et pseudo-occultistes.

S'il n'avait été de son penchant pour l'hypnotisme et de son désir d'exhibitionnisme, cette réunion d'amis se serait terminée pacifiquement, mais voici que le Diable voulut y mettre sa queue.

Il arriva que cet ami eut soudain l'envie de faire une démonstration de son pouvoir hypnotique et, s'approchant d'un homme d'un certain âge qui était alors assis à une autre table, il le pria très poliment de servir de sujet passif pour son expérience.

En ce qui concerne les questions relatives à l'hypnologie, il n'est pas superflu de souligner l'idée que tous les sujets ne sont pas susceptibles de tomber en transe.

Avec son Moi exhibitionniste, il est ostensible que Soucre ne voulait pas se rendre ridicule, il lui fallait démontrer son pouvoir et, pour cela, il fit des efforts surhumains pour plonger l'homme dans un sommeil hypnotique.

Mais ce fut inutile : tandis que Soucre luttait et même souffrait, le bon monsieur pensait en lui-même le pire.

Et tout à coup, comme un rayon de foudre qui tombe dans une nuit ténébreuse, il arriva ce qui devait arriver : le sujet passif bondit de sa chaise, invectivant durement Soucre, le traitant de voleur, d'escroc, de bandit, etc. Mais notre ami, qui n'était pas non plus un doux agneau, tonna et lança des éclairs.

Et les tables volaient en l'air, et les chaises, les tasses et les assiettes, et le patron du commerce gueulait au milieu de tout ce branle-bas en demandant qu'on lui paie la note.

Heureusement, la police intervint, et tout redevint tranquille ; le pauvre Soucre dut mettre en gage ses bagages pour payer la dette.

Une fois passée cette mésaventure si désagréable, nous fixâmes un nouveau rendez-vous, l'ami en question et moi, et nul doute que cette fois la rencontre fut plus tranquille, car Soucre ne se mit pas dans la tête l'absurde idée de répéter son expérience. Nous avons alors éclairci plusieurs idées et concepts ayant rapport à l'ésotérisme et à l'occultisme.

Cet ami entra plus tard à l'université dans le but de devenir un bon avocat, et il est indéniable qu'il était un magnifique étudiant.

Un jour, après plusieurs années, l'ami en question m'invita à souper et, à la fin du repas, il y eut une conversation sur les trésors cachés ; c'est alors que j'en vins à lui narrer l'affaire suivante :

Je dormais dans ma chambre, lui dis-je, lorsque je fus subitement réveillé par un étrange bruit souterrain qui courait ou circulait mystérieusement du nord-est au sud-est.

Je m'assis, quelque peu inquiet à cause de ce bruit si inusité, et regardais depuis mon lit pour voir ce qui se passait.

Alors, avec une grande surprise, je vis que dans un coin de ma chambre la terre s'ouvrait. Et, comme par enchantement, surgit le fantôme d'une femme inconnue qui, d'une voix très douce, me dit : cela fait de nombreuses années que je suis morte ; ici, à cet endroit, j'ai enterré un grand trésor ; va le chercher, il est pour toi.

Après avoir écouté mon récit, Soucre me pria avec véhémence de le conduire sur la scène des événements et, naturellement, je ne voulus pas lui refuser ce service.

Un autre jour, il vint me dire qu'il s'était mis en contact avec le propriétaire de cette maison, un docteur très réputé dans la ville, et il me supplia de faire une enquête pour savoir si ladite personne était réellement ou non le propriétaire de la maison, car il avait des doutes.

J'avoue carrément et avec la plus totale franchise qu'il ne me fut pas difficile de réaliser le dédoublement astral ; j'ai simplement profité de l'état de transition entre la veille et le sommeil. A l'instant où j'allais commencer à dormir, je me levais doucement de mon lit et je sortis dans la rue. Inutile d'ajouter que mon corps physique resta couché dans le lit.

C'est ainsi que je réalisais le dédoublement de l'Eidolon avec un succès complet ; je me souviens encore fidèlement de cette remarquable expérience psychique.

En volant, en flottant dans l'atmosphère astrale de la planète Terre, je me promenais dans différentes rues, à la recherche du cabinet médical du docteur. Je priais mon Interesseur élémental qu'il me conduise à ce bureau, et il va sans dire que je fus assisté.

En arrivant à une maison, je compris. Trois marches conduisaient au somptueux portail de la demeure. J'entrais par cette porte et me trouvais dans une salle d'attente ; j'avançais encore un peu et pénétrais résolument dans le cabinet. J'examinais en détail l'intérieur de ce dernier ; j'aperçus une table et, sur elle, une machine à écrire et d'autres choses ; une fenêtre permettait de voir la cour de la résidence ; le docteur était assis là et, dans son aura, je pus distinguer la propriété en question.

Je revins à mon corps physique, tout à fait satisfait de l'expérience ; l'Eidolon est vraiment extraordinaire.

Mon ami vint très tôt le matin pour connaître le résultat de mon expérience psychique. Je lui racontais en détail tout ce que j'avais vu et entendu ; alors je vis de l'étonnement sur le visage de Soucre. Il connaissait ce cabinet de consultation et les renseignements que je lui rapportais se révélaient exacts.

Ce qui arriva ensuite est facile à deviner : Soucre non seulement parvint à ce que le médecin lui louât la maison mais, en outre, et c'est là le plus curieux, il fit de lui son associé.

C'est vers cette époque que je décidais de m'éloigner de cette ville, malgré les supplications de cet ami qui insistait pour que j'annule mon voyage.

Lorsque je retournais, quelques années plus tard, à cet endroit, tout avait changé, la maison avait disparu. Je me retrouvais alors sur un terrain aride, horrible, pierreux, épouvantablement rebutant. Et je vis des installations de haute tension électrique et des moteurs à deux pompes, des machines de toute sorte et des travailleurs bien payés, etc.

Soucre, vivant là même, dans un abri qui ressemblait plutôt à une tranchée sur un champ de bataille, entraînait, sortait, donnait des ordres impératifs aux travailleurs, etc. Cet abri était protégé par de gigantesques rochers et ses murs étaient percés de nombreuses petites fenêtres qui pouvaient s'ouvrir ou se fermer à volonté. Par ces guichets, Soucre surveillait ce qui se passait autour de lui. Ces minuscules ouvertures lui étaient, à son dire, très utiles.

De temps en temps, au moindre bruit extérieur, il saisissait son pistolet ou son fusil et alors, du dehors, on voyait ces ouvertures s'ouvrir ou se fermer, ou apparaître à travers elles la bouche des fusils ou des pistolets.

C'est là qu'en étaient les choses lorsque je suis revenu ; alors mon ami m'expliqua que ce trésor était très convoité ; qu'il s'agissait du fameux veau d'or qui avait tellement enfiévré beaucoup de gens de la contrée, qu'il se trouvait par conséquent entouré de mortels et cupides ennemis qui avaient essayé de l'assassiner.

Que Dieu et Sainte-Marie me gardent !, me dis-je en moi même. J'ai été très malvenu de raconter à cet ami la vision du trésor, il aurait mieux valu m'être fermé le bec.

Un autre jour, plein d'optimisme, il m'avoua qu'à douze mètres au moins de profondeur, il avait trouvé une petite poupée de terre cuite, et que la tête creuse de la grossière figurine renfermait un parchemin sur lequel était tracé tout le plan conduisant au trésor. Dans le laboratoire du docteur, le parchemin fut soigneusement retiré de la tête du fantoche car, avec le temps et l'humidité, il s'y trouvait bien collé.

Selon le plan, il existait, à douze mètres de profondeur, quatre dépôts situés l'un à l'est, l'autre à l'ouest, le troisième au nord, et le dernier vers le sud. Ce plan donnait des indications et des renseignements précis et, à la fin, il y avait une sentence signée des initiales d'un prénom et d'un nom :

« Celui qui trouve mon trésor que j'ai enterré dans des puits profonds,

sera persécuté par l'Eglise du Seigneur et, avant vingt jours,

que personne ne sache qu'il a retiré les richesses que j'ai enterrées pour moi ».

A ce moment-là, la seconde guerre mondiale était déjà très avancée ; Hitler avait envahi plusieurs pays européens et se préparait à attaquer la Russie. Mon ami était germanophile à cent pour cent et croyait très sérieusement à la victoire d'Hitler. Il va de soi, donc, qu'influencé par les tactiques politiques d'Hitler, qui un jour signait un traité de paix avec un pays et le lendemain l'attaquait, il ne voulut pas travailler selon les indications du plan.

Soucre se dit à lui-même : « Ces indications sont une fausse piste. Le trésor est plusieurs mètres sous la poupée ; les quatre dépôts indiqués ne m'intéressent pas ».

Ainsi donc, il laissa tomber les indications et creusa plus profondément ; lorsqu'il me montra le trou béant, je ne vis qu'un précipice, noir, profond, effrayant.

Je dis à l'ami Soucre : « Tu as commis une très grave erreur, tu as laissé le trésor en haut, dans les quatre dépôts, et tu es allé au fond ; personne n'enterre un trésor à une telle profondeur ! »

Il est évident que ces paroles que j'avais prononcées respiraient la sincérité et le parfum de la courtoisie.

Cependant, nous devons parler sans ambages pour mettre en relief le Moi de la convoitise. Incontestablement, ce Moi ressortait de façon exorbitante, chez mon ami, en se combinant avec l'astuce, la méfiance et la violence.

Ce ne fut aucunement pour moi une chose insolite que Soucre alors se mît à tonner et à lancer des éclairs, vociférant et me faisant même dire des choses que jamais je n'avais pensées.

Pauvre Soucre ! Il me menaçait de mort ; il crut pour un instant que j'étais, comme il le disait, arrangé avec ses ennemis précités, sans doute dans le dessein de lui voler le trésor. Mais après, voyant mon épouvantable sérénité, il m'invita à prendre un café à son « refuge de tranchée ».

Avant de m'éloigner définitivement de cette ville hispanique connue en d'autre temps sous le nom de Nouvelle-Grenade, cet ami me fit une autre demande ; il me supplia de tout coeur d'examiner avec l'Eidolon son travail souterrain. Moi aussi je voulais faire une exploration astrale de cette profondeur et c'est pour cette raison que j'accédais à sa demande.

Une exquise nuit de pleine lune, je me couchais, très calme, en décubitus dorsal (sur le dos) et le corps bien relaxé. Sans préoccupation aucune, je me proposais de surveiller, d'épier mon propre sommeil. Je voulais utiliser, pour sortir en astral, cet état de transition qui existe entre veille et léthargie.

Lorsque commença le processus du sommeil, lorsque commencèrent à surgir les images propres au rêve, doucement et me sentant comme un esprit, je fis un effort pour éliminer la paresse, et alors je me levais du lit. Je sortis de ma chambre comme si j'avais été un fantôme, en marchant tout doucement, puis je quittais la maison.

Je flottais délicieusement dans les rues de la ville, plein d'une exquise volupté spirituelle.

Il ne me fut pas difficile de m'orienter ; je me retrouvais bientôt sur le lieu des événements, sur le terrain des faits. Devant ce trou noir et horrible qui avait maintenant plus de soixante-dix mètres de profondeur, un petit vieillard nain, un Pygmée, un Gnome avec une respectable barbe blanche, me contempla innocemment.

Flottant dans l'atmosphère, je descendis doucement jusqu'au fond aqueux de la néfaste fosse des convoitises. En touchant de mes pieds sidéraux le limon de la terre humide et sombre, je fis de bon gré un effort supplémentaire et je pénétrais à l'intérieur de la terre, sous le fond même du puits. Ah !, combien doucement je descendis avec l'Eidolon sous le fond noir de cet antre, d'où sourdait beaucoup d'eau !. Examinant en détail chaque roche de granit submergée sous les eaux chaotiques, je pénétrais encore plus profondément dans l'épaisseur du sous-sol.

Il est évident que mon cher ami avait laissé le fabuleux trésor là-haut, comme nous l'avons déjà dit dans un paragraphe antérieur. A présent, dans ces régions abyssales, il n'apparaissait, devant mon insignifiante personne, que des pierres, de la boue, de l'eau.

Mais tout à coup, une chose inusitée survint : j'étais devant un canal horizontal qui, sortant de ce terrain, se dirigeait vers la rue.

Quelle surprise !. Soucre ne m'avait jamais parlé de ça, jamais il ne m'avait dit qu'à pareille profondeur il pensait faire une perforation horizontale.

Calmement, je me glissais avec l'Eidolon dans le canal en question, inondé par les eaux, j'avançais un peu plus, puis je surgis à la surface du côté de la rue.

Une fois terminée l'exploration astrale, je retournais à mon corps physique ; l'investigation fut à coup sûr merveilleuse.

Plus tard, lorsque je communiquais tout ceci à mon ami, je le vis très triste ; cet homme souffrait d'une manière indicible, il voulait de l'or, des émeraudes, des richesses, la convoitise était en train de l'avaler tout cru. Cependant, il se justifiait en disant que tout ce trésor, il en avait besoin pour faire une révolution prolétaire, il avait besoin de cet argent, à son dire, pour l'investir en armements, etc.

Qu'elle est horrible, la convoitise ! A cet endroit-là régnaient la peur, la méfiance, le revolver, le fusil, l'espionnage, la ruse, les pensées de meurtre, le violent désir de commander, de dominer, de monter au sommet de l'échelle, de faire sentir sa présence.

Lorsque je quittais cette ville, je pris la résolution de ne jamais plus intervenir dans ces histoires de convoitise.

« Vendez vos biens, a dit le Christ, et donnez-les en aumônes. Faites-vous des bourses qui ne vieillissent pas, un trésor dans les cieux qui ne s'épuise pas, où ni le voleur n'approche ni ne détruit. Car là où est votre trésor, là aussi sera votre coeur ».

CHAPITRE 21

LA TRAHISON

L'un après l'autre, parmi plusieurs, de l'intérieur des trois immondes bouches de ce ver abject qui traverse le coeur du monde ressortent Judas, Brutus et Cassius.

Retourner aux méfaits de Rome et buter contre Brutus marqué au couteau par la main de Dieu, être à nouveau confronté à ces originaux, savourer cette friandise vénéneuse, il n'y a certainement là rien d'agréable, mais il est indispensable de tirer du puits des siècles certains souvenirs douloureux.

Transpercé d'angoisse, sans gloriole aucune, en état « d'alerte-nouveauté », je conserve avec énergie le vivant souvenir de ma réincarnation romaine connue sous le nom de Jules César. Je dus alors me sacrifier pour l'humanité, établissant la scène pour la quatrième sous-race de cette cinquième grande Race-Racine qui est la nôtre.

Que Dieu et Sainte-Marie m'assistent !. Si j'ai commis quelque très grave erreur en cette antique époque, ce fut de m'être affilié à l'Ordre de la Jarretière ; cependant, il n'y a pas de doute que les Dieux ont bien voulu me pardonner.

S'élever jusqu'aux nuées sur ses amitiés n'est, en vérité, rien de facile et, néanmoins, il est évident que j'y suis parvenu, en surprenant l'aristocratie romaine.

A raconter tout ceci, je n'éprouve aucun orgueil, car je sais bien que c'est seulement le Moi qui aime grimper au sommet de l'échelle, se mettre en évidence, etc. Je remplis le devoir de raconter, et c'est tout.

Lorsque je partis pour la Gaule, je priais ma belle épouse, Calpurnie, qu'à mon retour elle envoie à ma rencontre nos deux fils.

Brutus se mourait d'envie en se rappelant mon entrée triomphale dans la ville éternelle ; cependant, il semblait oublier à dessein mes épouvantables souffrances sur les champs de bataille. Le droit de gouverner cet empire ne me fut certainement pas donné en cadeau ; ils savent bien, les Divins et les humains, tout ce que j'ai souffert.

J'aurais bien pu me sauver de la perfide conjuration si j'avais su écouter le vieil astrologue qui était en visite chez moi. Malheureusement, le Démon de la Jalousie torturait mon coeur ; ce vieillard était très ami avec Calpurnie et je n'aimais pas beaucoup cela.

Le matin du jour tragique, au moment de me lever du lit conjugal, la tête couronnée de laurier, Calpurnie me raconta son rêve ; elle avait vu, dans une vision nocturne, une étoile tombant du ciel sur la terre et elle m'avertit en me supplia de ne pas aller au Sénat.

Inutiles furent les supplices de mon épouse : « J'irai aujourd'hui au Sénat », répondis-je de façon impérative.

Rappelez-vous qu'aujourd'hui une famille amie nous a invités à un dîner dans la banlieue de Rome ; vous avez accepté l'invitation, répliqua Calpurnie.

Je ne peux pas assister à ce repas, objectais-je.

Allez-vous donc laisser cette famille nous attendre ?

Je dois aller au Sénat

Quelques heures plus tard, en compagnie d'un aurige, je roulais dans un char de guerre en direction du Capitole de l'Aigle romaine. J'y arrivais bientôt, au milieu des formidables vivats des foules surexcitées.

« Salut César ! », me criaient-elles.

Quelques notables de la cité m'entourèrent dans le vestibule du Capitole ; je répondis à des questions, éclaircis quelques points, etc.

Tout à coup, de manière inusitée, apparaît devant moi le vieil astrologue, qui m'avait auparavant prévenu des clignotements de Mars et des terribles dangers que cela présageait ; il me remet en secret un morceau de parchemin sur lequel sont notés les noms des conjurés.

Le pauvre vieillard essaya de me sauver, mais tout fut inutile, je n'en fis pas de cas ; en outre, je me trouvais très occupé à prendre soin de tant d'illustres Romains.

Ensuite, me sentant invincible et invulnérable, avec cette attitude césarienne qui me caractérisait, j'avançais en direction du Sénat entre les colonnes olympiennes du Capitole.

Mais, malheur à moi !, les conjurés, derrière ces héroïques colonnes, me guettaient ; le fil tranchant du poignard assassin me déchira le dos.

Aguéri à tant de batailles, instinctivement je tentais de saisir mon épée, mais je sentis que je m'évanouissais ; je vis Brutus et m'exclamais : « Toi aussi, mon fils ? ».

Puis, la terrible Parque emporta mon âme.

Pauvre Brutus ! Le Moi de l'envie lui avait dévoré les entrailles et il ne put y avoir d'autre résultat.

J'ai eu deux autres réincarnations dans la Rome auguste des Césars et ensuite des existences très diverses avec un merveilleux Dharma en Europe, durant le Moyen-Age et la Renaissance.

A l'époque du terrible inquisiteur Thomas de Torquemada, je me réincarnais en Espagne et ceci est une autre histoire très intéressante.

Parler de l'Inquisiteur en question et du Saint-Office ne s'avère certes pas très agréable, cependant il convient à présent de le faire.

J'étais alors un marquis très célèbre et, par malheur, je dus me mettre en contact avec cet exécrationnable Inquisiteur aussi pervers que cet autre qui s'appelait Jean d'Arbouse.

A cette époque-là, je rencontrais à nouveau le traître Brutus réincorporé dans un nouvel organisme humain.

Quel Comte incisif, mordant et ironique ! Il se moquait beaucoup de ma personne. Que d'insultes !. Que de sarcasmes !

En aucune façon je ne voulais m'engager dans de nouvelles disputes, je n'avais pas envie de me fâcher. La grossièreté, la vulgarité, l'inculture de ce noble, m'étaient épouvantablement désagréables, mais je ne voulais pas l'offenser, il me semblait préférable d'éviter de nouveaux duels et c'est pour cela que j'eus recours à l'Inquisiteur.

Un jour, de très bon matin, je me dirigeais vers le palais d l'Inquisition, je devais chercher une solution intelligente à mon problème.

Oh ! Monsieur le Marquis ! Quel miracle de vous voir par ici ! En quoi puis-je vous servir ?

C'est ainsi que répondit à mon salut le moine qui était toujours à la porte du Palais où opérait le « Saint-Office ».

Je vous remercie, mon Révérend, dis-je, je viens vous demander une audience avec le Sieur Inquisiteur.

Il y a aujourd'hui beaucoup de visites, Monsieur le Marquis, mais comme il s'agit de vous, je vais immédiatement faire les démarches pour votre audience.

A ces mots, le moine disparut pour réapparaître devant moi quelques instants plus tard.

Entrez, Monsieur le Marquis, j'ai obtenu pour vous l'audience.

Merci beaucoup, mon Révérend.

Je traversais une cour et pénétrais dans une salle qui était dans une complète obscurité ; je passais à une autre salle qui se trouvait également dans les ténèbres ; je pénétrais enfin dans une troisième pièce, et, sur la table, brillait une lampe. C'est là que je rencontrais le terrible inquisiteur Torquemada.

Le cénobite avait assurément l'air d'un saint. Quel regard ! Quelles attitudes béatifiques !, Quelles pieuses poses !, Sur sa poitrine resplendissait un crucifix.

Quelle tartuferie, mon Dieu ! Quelle horripilante hypocrisie. Il est ostensible que le Moi Pharisien était très fort chez ce moine à l'air angélique.

Après plusieurs saluts et révérences, suivant les coutumes de cette époque, je m'assis à la table, près du Moine.

En quoi puis-je vous servir, Monsieur le Marquis ? Parlez.

Merci beaucoup votre Seigneurie. Il se passe que le Comte, un tel, m'a rendu la vie impossible, m'insultant par envie, me raillant, me calomniant, etc.

Oh !, ne vous en faites pas pour cela, Monsieur le Marquis, nous avons déjà contre ce comte beaucoup de plaintes. Je vais immédiatement donner des ordres pour qu'on l'arrête. Nous l'enfermerons dans la tour du martyr ; nous lui arracherons les ongles des mains et des pieds et nous lui verserons sur les doigts du plomb fondu pour le torturer ; ensuite, nous brûlerons la plante de ses pieds avec des charbons incandescents et, enfin, nous le brûlerons vif sur le bûcher !

Mais, au nom de Dieu ! ce moine serait-il devenu fou ? Jamais je n'ai songé aller si loin, je ne suis venu chercher au Palais inquisitorial qu'une admonestation chrétienne pour ce comte chez qui s'étaient réincorporées ces valeurs qui jadis s'étaient introduites dans la personnalité de Brutus.

Ce moine bleu assis devant la table sacrée, avec ce visage de pénitent et d'anachorète, dans une pieuse attitude, le Christ suspendu à son cou ; cette singulière et béatifique figure, si dévote et si cruelle, si douce et si barbare, si bigote et si perverse ; ce méchant revêtu d'une

peau de brebis, éveilla à l'intérieur de ma conscience un je ne sais quoi, je sentis que ce qui tenait en moi du Bodhisattva se soulevait, protestait, gémissait.

Une tempête intime avait éclaté en moi-même, la foudre, le tonnerre, elle ne tarda pas à monter en surface et alors. Oh !, mon Dieu !, il arriva ce qui devait arriver.

Vous êtes un pervers, lui dis-je, je ne suis pas venu vous demander de brûler vif qui que ce soit, je suis seulement venu vous solliciter une admonestation pour ce noble, vous êtes un assassin, c'est pour cela que je n'appartiens pas à votre secte, etc., etc.

Ah !, ainsi donc, nous sommes cela, Monsieur le Marquis ?

Furieux, le prélat fit résonner avec véhémence une petite cloche sonore et alors, comme par enchantement, apparurent dans l'enceinte plusieurs gentilshommes armés jusqu'au dents.

Arrêtez-le ! S'exclama l'Abbé.

Un moment ! Respectez les règles de la Chevalerie, rappelez-vous que nous sommes entre gentilshommes, je n'ai pas d'épée, donnez-m'en une et je me battrais avec chacun de vous.

L'un de ces hommes, fidèle au code de la Chevalerie me fit remettre une épée et alors.

Je bondis vers lui comme un lion, je n'avais pas en vain une renommée de grand spadassin (c'était ma période de Bodhisattva tombé).

Comme volent en l'air les flocons de neige au souffle de l'éthéré Borée, ainsi s'éparpillaient dans cette enceinte inquisitoriale les casques durs et resplendissants, les écus convexes, les fortes cuirasses et les lances de frêne. Et leur éclat s'élevait, éblouissant, vers Ouranos, et la terre illuminée riait de l'éclat du bronze, et, me démenant comme un forcené au milieu des guerriers, je livrais un dur combat à cet autre chevalier.

De même qu'est mis en pièces le navire léger quand les eaux de la mer, gonflées par les vents qui soufflent avec véhémence depuis les nuées, l'assaillent, et que l'air fait gémir la voile, effrayant les marins par l'approche de la mort, de même la peur déchirait dans leur poitrine le coeur de ces chevaliers qui contemplaient la bataille.

De toute évidence, j'étais victorieux dans le choc fracassant des aciers, et il ne restait plus qu'à utiliser ma meilleure estocade pour mettre ce guerrier hors de combat. Epouvantés devant la proximité inévitable de la terrible et souveraine Parque, ces gentilshommes oublièrent toutes les règles chevaleresques et m'attaquèrent alors tous ensemble.

Je ne m'attendais pas à cela et ce fut ardu d'avoir à me défendre contre toute cette bande bien armée. Il me fallut combattre jusqu'à être épuisé, exténué, vaincu, car ils étaient nombreux.

Ce qui arriva ensuite est très facile à deviner ; je fus brûlé vif sur le bûcher en pleine cour du palais de l'Inquisition. Attaché à un poteau impitoyable sur du bois vert qui brûlait à petit feu, je ressentais des souffrances impossibles à décrire en mots ; je vis alors mes pauvres chairs incinérées se détacher et tomber dans les flammes.

Cependant, la douleur humaine, si grande soit-elle, a aussi une limite bien définie, au-delà de laquelle existe la félicité.

Il n'y a donc pas de quoi s'étonner si finalement, j'ai ressenti un certain bonheur ; j'ai senti sur moi quelque chose de très agréable, comme si une pluie rafraîchissante et bienfaisante était en train de tomber du ciel ! Puis, je fis un pas ; combien doux, ce pas ! Je sortis de ce palais en marchant doucement, tout doucement, je ne pesais rien, j'étais déjà désincarné.

C'est ainsi que je mourus à cette époque épouvantable de la « Sainte Inquisition ».

L'Arcane quatorze du Livre d'Or (le Tarot) nous montre comment l'eau de vie passe d'une amphore à l'autre.

Il n'est donc pas étonnant qu'à la suite de cette orageuse réincarnation, avec tous ces titres de noblesse qui ne me furent d'aucune utilité devant le terrible inquisiteur Thomas de Torquemada, je sois retourné prendre un corps physique.

Je m'appelais alors Siméon Bleler et je me rendis en Nouvelle Espagne ; je n'ai pas l'intention de parler dans le présent chapitre de cette nouvelle vie, ni de mon existence antérieure dans le vieux Mexique de Porfirio Diaz ; je veux seulement traiter maintenant de mon actuelle réincarnation.

La Némésis de la vie dut me mettre à nouveau en contact avec ces valeurs qui, jadis, s'étaient réincorporées dans la personnalité de Brutus.

Je permis à un certain monsieur, qui avait recouvré ces valeurs, de faire quelque travail dans le temple. Beaucoup de gens l'écoutèrent, car il paraissait plein de sincérité ; il parlait de la Gnose et les gens l'acclamaient.

Mais tout à coup, quelque chose d'inusité se produit, un jour il entre dans le Sanctuaire avec une attitude agressive.

Il s'emporte, tonne, lance des éclairs ! Il se met à insulter ; je me borne alors à pardonner et à bénir, puis il se retire en menaçant.

Cet Ego était revenu à ses anciennes manières ; encore une fois ses habituelles calomnies et menaces.

De telles sottises et allusions diffamantes avaient pour base certains rêves sans queue ni tête dans lesquels il me voyait allant par des chemins obscurs et commettant des délits sans fondement. Il s'avère clair et manifeste que cet esprit pervers qu'il voyait dans ses rêves absurdes était un Moi créé par lui même depuis la Rome antique.

Ce Moi de Brutus revêtait, sous ses impulsions infraconscientes, mon propre aspect, mon visage.

Il n'est pas superflu d'ajouter que l'un de ses autres Moi, ayant pris la forme de Jésus-Christ, l'avait chargé de la mission de m'assassiner ; ainsi l'avait-il affirmé, sur la place publique.

Pour me libérer de cet ennemi ancestral, il fut nécessaire de remettre l'affaire entre les mains d'Anubis, le Maître des seigneurs du Karma.

Depuis lors, Brutus s'est éloigné de moi, cela fait beaucoup de temps que je ne l'ai vu dans ce monde physique.

De ce que j'ai dit de Brutus et de ses visions de rêve, il ressort que personne en vérité ne peut se convertir en investigateur compétent de la vie dans les mondes supérieurs, tant qu'il n'a pas dissous le Moi psychologique et tous les éléments subjectifs qui conditionnent les perceptions.

Ingrat envers ses bienfaiteurs, avec beaucoup de travail comme chevalier, néanmoins Brutus accepta la Gnose et le Sahaja Maïthuna.

Sans s'impliquer dans la connaissance d'une cause, mais en tournant le dos au Gourou (Maître), il travailla dans la Forge Ardente de Vulcain, inutilement, parce que Devi Kundalini ne récompense jamais la trahison.

Même si on travaille très sérieusement avec le Yoga du Sexe, le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques ne montera jamais par l'épine dorsale des traîtres, des assassins, des violeurs, des pervers et de ceux qui commettent l'adultère !

Devi Kundalini ne pourra jamais être la complice du crime. Le Feu sacré s'élève en accord avec les mérites du coeur.

La Magie Sexuelle est fondamentale, mais sans sainteté, les réussites spirituelles ne sont pas possibles.

Brutus crut en une Kundalini mécanique et il se leurre lamentablement ; la Divine Mère est très exigeante ! Pour celui qui est indigne, toutes les portes sont fermées, sauf une, celle du

repentir ; malheureusement, Brutus n'a pas voulu frapper à cette porte et le Feu sacré, au lieu de monter par son canal médullaire, se précipita vers le bas, depuis le coccyx, en se convertissant en l'abominable organe Kundartiguateur, la queue de Satan.

Une nuit étoilée, conversant dans les mondes supérieurs avec mon grand ami, le resplendissant Ange Adonaï, qui a maintenant un corps physique, je reçus une nouvelle extraordinaire :

« Un tel (Brutus), dit l'Ange, s'est éveillé dans le mal et pour le mal ».

Cela, je le constatais quelques jours après en le rencontrant dans les mondes supérieurs.

Nous conclurons le présent chapitre avec ces paroles qu'entendait en extase Daniel, le prophète de l'Eternel, et qui se réfèrent aux temps de la fin :

« Un grand nombre de ceux qui dorment dans la poussière de la terre s'éveilleront, les uns pour la vie éternelle, les autres pour la honte et la confusion perpétuelle ».

« Ceux qui connaissent resplendiront comme la splendeur du firmament ; et ceux qui enseignent la justice à la multitude, comme les étoiles, pour la perpétuelle éternité ».

« Mais toi, Daniel, garde ces paroles et scelle le livre jusqu'au temps de la Fin. Beaucoup courront de-ci, de-là, et la science grandira ».

CHAPITRE 22

LA COMPRÉHENSION

En essayant de comprendre fondamentalement n'importe quel défaut de type psychologique, nous devons être sincères avec nous-mêmes. Malheureusement, Pilate, le Démon du mental, se lave toujours les mains, n'est jamais coupable, ne reconnaît jamais ses erreurs.

Sans faux-fuyants d'aucune espèce, sans justifications et sans excuses, nous devons reconnaître nos propres erreurs. Il est indispensable de nous autoexplorer pour nous connaître nous-mêmes en profondeur et partir de la base du zéro radical.

Le Pharisien intérieur est un obstacle pour la compréhension. Se présumer vertueux est absurde.

Une fois, je posais à mon Gourou la question suivante : « Existe-t-il une différence entre votre Monade Divine et la mienne ? ». Le Maître répondit : « Aucune, parce que toi et moi et chacun de nous n'est rien d'autre qu'un mauvais escargot dans le sein du Père ».

Juger les autres et les qualifier de magiciens noirs s'avère incongru, car toute créature humaine, tant qu'elle n'a pas dissous le Moi Pluralisé, est plus ou moins noire.

S'autoexplorer intimement est certainement quelque chose de très sérieux ; l'Ego est, réellement, un livre à plusieurs tomes.

Au lieu de rendre un culte à l'exécrable Démon Algol, il convient de boire le vin de la méditation dans la coupe de la parfaite concentration.

La pleine attention, naturelle et spontanée, sans aucun artifice, à quelque chose qui nous intéresse est, en vérité, une concentration parfaite.

N'importe quelle erreur comporte une multitude de facettes et se répercute fatalement dans les quarante-neuf étages du subconscient.

Le gymnase psychologique est indispensable et, heureusement, nous l'avons, c'est la vie même !

Le sentier du foyer domestique avec son infinité de circonstances souvent douloureuses est la meilleure salle du « gymnase ». Le travail fécond et créateur au moyen duquel nous gagnons le pain de chaque jour est une autre salle merveilleuse.

Beaucoup d'aspirants à la vie supérieure désirent désespérément s'évader de l'endroit où ils travaillent, ne plus circuler dans les rues de leur agglomération, se réfugier dans la forêt dans le but de chercher la libération finale.

Ces pauvres gens sont semblables aux jeunes sots qui s'enfuient de l'école, qui n'assistent pas aux classes, qui cherchent des échappatoires.

Vivre d'instant en instant, en état de perception alerte, d'alerte-nouveauté, comme la sentinelle en temps de guerre, est urgent, indispensable si, en réalité, nous voulons dissoudre le Moi Pluralisé.

Dans l'interrelation humaine, dans la vie en commun avec nos semblables, il existe d'infinies possibilités d'autodécouverte. Il est indiscutable, et tout le monde le sait, que dans l'interrelation, les multiples défauts que nous portons cachés dans les profondeurs inconnues du subconscient affleurent toujours naturellement, spontanément, et si nous sommes vigilants, alors nous les voyons, nous les découvrons.

Cependant, il est évident que l'autovigilance doit toujours se poursuivre seconde après seconde.

Un défaut psychologique qui a été découvert doit être intégralement compris dans les divers replis du mental. La compréhension en profondeur ne serait pas possible sans la pratique de la méditation. N'importe quel défaut intime comporte de multiples facettes et diverses connexions et racines que nous devons étudier attentivement.

Une autorévélation est possible lorsqu'il existe une compréhension intégrale du défaut que nous voulons sincèrement éliminer.

De nouvelles autodéterminations surgissent de la conscience lorsque la compréhension est « unitotale ».

Une analyse superlative est utile si on la combine avec la méditation profonde : alors jaillit la flamme de la compréhension.

La dissolution de tous ces agrégats psychiques qui constituent l'Ego est accélérée si nous savons profiter au maximum des pires adversités. Les difficiles « gymnases psychologiques » du foyer, de la rue ou du travail, nous offrent toujours les meilleures occasions.

Convoiter des vertus s'avère absurde, mieux vaut effectuer des changements radicaux.

Le contrôle des défauts intimes est superficiel et est condamné à l'échec. Changer en profondeur est la chose fondamentale, et cela n'est possible qu'en comprenant intégralement chaque erreur.

En éliminant les agrégats psychiques qui constituent le Moi-Même, le Soi-Même, nous établissons dans notre conscience les fondations adéquates pour l'action droite.

Les changements superficiels ne servent à rien, il nous faut de toute urgence, sans tarder, des changements en profondeur.

La compréhension vient en premier, après quoi vient l'élimination.

CHAPITRE 23

L'ÉLIMINATION

Le coït chimique subliminal engendre des commotions nerveuses transcendantes et d'extraordinaires vibrations aurifères entre les très différentes composantes du couple humain Adam-Eve. Les divines radiations de type sexuel ont été qualifiées, par les meilleurs auteurs de traités d'ésotérisme, de Lumière Odique.

La science ayant déjà commencé à étudier la théorie astrale du corps humain, il convient, pour une plus grande simplicité, d'utiliser les termes de la tradition antique.

« L'Od » est, hors de tout doute, le brillant magnétisme positif actif, dirigé par le pouvoir merveilleux de la volonté consciente. « L'Ob » est la fluide magnétique passif, gouverné très sagement par l'intelligente faculté connue sous le nom d'imagination créatrice. « L'Aur » est l'agent lumineux différencié, le Genius Lucis de l'amphithéâtre cosmique.

Une image royale qui observe une sublime concordance avec le magnétisme sexuel d'Eros est celle, très connue, du fameux Caducée de Mercure avec ses serpents enroulés ; la vipère

flammière solaire de droite représente « l'Od » ; la couleuvre lunaire et humide de gauche allégorise « l'Ob » ; au sommet magnifique du mystérieux Caducée resplendit glorieusement le globe de « l'Aur », identifiable à la lumière.

Par le moyen du coït métaphysique, l'Azoth et la Magnésie des anciens alchimistes, la lumière astrale polarisée, subit de notables altérations. Il est incontestable que ces altérations intimes influent secrètement sur les relations électrochimiques dans les ultimes unités vitales de notre organisme, afin de transformer leur structure.

Waldemar dit : « Lorsque les chimistes nous disent que la totalité des biocatalyseurs d'un organisme apparaît comme un système ordonné de facteurs inférieurs Téléo-Causals qui se trouvent sous la légifération de la vie, soit au service des objectifs supérieurs de l'organisme, il s'avère facile d'extrapoler que la formation des émotions internes, réflexes ou impulsions dépend des facteurs Radio-Causals de l'aura ».

« Jetons de façon comparative, dit Waldemar, un coup d'oeil sur les relations des électrons et des ions de la substance vivante, et nous approcherons de manière considérable de la compréhension de ce qui a été dit plus haut ».

C'est une chose claire et manifeste qu'en l'instant merveilleux du jardin des délices, au moment exquis où le membre viril pénètre profondément dans le vagin de la femme, il se produit une induction électrique d'une espèce très singulière. Il est indubitable qu'alors les facteurs Téléo-Causals de l'aura, sous l'impulsion électrique, offrent des possibilités surprenantes. Des changements psychologiques fondamentaux peuvent surgir dans les profondeurs de notre conscience si nous savons profiter intelligemment de la chance cosmique qui nous est offerte.

Nous perdons cette prodigieuse occasion quand nous nous proposons seulement de gratifier nos sens.

« Malheur au Samson de la Kabbale qui se laisse endormir par Dalila, à l'Hercule de la Science qui change son sceptre de pouvoir pour le fuseau d'Omphale, car il sentira bientôt la vengeance de Déjanire, et il ne lui restera plus d'autre recours que le bûcher du mont Oeta pour échapper aux tourments dévorateurs de la tunique de Nessus ».

La concupiscence est une abomination ; tomber comme une bête dans le lit de Procuste équivaut à perdre la meilleure des chances.

Au lieu de l'incontinence fatale de la libido sexuelle, mieux vaut prier ; il est écrit en mots de feu dans le livre de toutes les énigmes, que le coït est une forme de la prière.

Le patriarche gnostique Saint-Augustin a dit avec insistance : « Pourquoi ne croirions-nous pas que les humains pouvaient, avant la chute dans le péché, dominer les organes sexuels de la même façon que les autres membres du corps, lesquels servent l'âme, à travers le désir, sans embarras ni excitation ? ».

Saint-Augustin propose la thèse irréfutable que c'est seulement après le péché ou le tabou que s'est formée la libido (l'agitation despotique ou arbitraire de la chair ou de l'instinct, la puissance sexuelle incontrôlée) : « Après le péché, la nature, qui avant n'avait pas honte, ressentit la libido, s'aperçut et eut honte de cette libido, parce qu'elle avait perdu la force souveraine qui originellement s'offrait à toutes les parties du corps ».

Le secret de la félicité du Dieu intime de chaque créature consiste dans la relation de Lui avec lui-même.

L'état divin lui-même est, hors de tout doute, celui du bonheur suprême, un désir et une jouissance sexuelle qui demeurent invariables dans les Eons, et qui procèdent de la relation de la Divinité avec elle-même.

Au plus haut sommet, les sept cosmos, qui resplendissent glorieusement dans l'espace infini, s'enlacent sexuellement.

Pourquoi le microcosme homme devrait-il être une exception ? Lui et Elle s'adorent toujours, tu le sais.

La jouissance sexuelle est donc un droit légitime de l'homme et provient, comme nous l'avons déjà dit, de la relation de la Divinité avec elle-même. En d'autres termes, nous soulignerons cette réalité transcendante en disant : la jouissance sexuelle est terriblement divine.

Saint-Albert dit que l'homme spirituel doit diriger le commerce charnel vers un objectif moral, et qu'une fonction de la sexualité basée seulement sur le plaisir des sens relève des vices les plus infamants.

A ce moment-ci, il s'avère opportun de rappeler que ces troncs ou Tables de la Loi où Moïse écrivit par ordre de Iod Hévé les préceptes lumineux du Décalogue, ne sont pas autre chose que la double lance des Runes, qui a une signification phallique sur laquelle nous devons méditer profondément.

L'amour est le Fiat Lux du livre de Moïse, le grand desideratum cosmique, sexuel, la Loi Divine pour tous les continents, mers, mondes et espaces. Le Sahaja Maïthuna, le Yoga de la Sexualité, est le fondement diamantin et éternel du Fiat lumineux et spermatique du premier instant.

Il est incontestable que si nous saisissons courageusement la lance sexuelle d'Eros avec le sain propos de réduire en poussière cosmique et en ordre successif chacun des divers éléments subjectifs que nous portons au-dedans, la lumière jaillit alors.

Dans chacun de ces multiples et querelleurs Moi criards qui personnifient nos erreurs de type psychologique, existe une substance, une essence animique. De même que la fission de l'atome libère de l'énergie, ainsi également la désintégration totale de n'importe lequel de ces divers Egos infernaux libère de l'essence, de la lumière.

Nous devons donc fabriquer de la lumière, faire de la lumière.

« Lumière, encore plus de lumière ! », cria Goethe de toutes les forces de son âme quelques instants avant de mourir.

La compréhension est fondamentale, en psychologie transcendantale, mais il est évident que ce n'est pas tout : il nous faut éliminer.

La clé est en Devi Kundalini, le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques. Il n'est pas possible d'éliminer les mois-diabes (les défauts psychologiques) sans l'aide de Devi Kundalini, tu le sais. Io, notre Mère Cosmique particulière est indéniablement le double merveilleux de notre propre Monade Divine et quoiqu'elle soit dépourvue de forme concrète, elle peut, si ainsi elle le veut, adopter la forme humaine et maternelle.

Au moment suprême de l'union sexuelle, en plein coït, méditez et priez pour que vous ne tombiez pas en tentation. En ces instants de bonheur, implorez de toutes les forces de votre âme, suppliez votre Divine Mère Kundalini, d'éliminer de votre intérieur le Moi-Diable, c'est-à-dire le défaut psychologique qu'à travers la méditation profonde vous avez compris dans tous les niveaux du mental. C'est ainsi que nous mourons, d'instant en instant. Seulement avec la mort advient le nouveau.

CHAPITRE 24

LE FEU SACRÉ

La descente à la Neuvième Sphère (le Sexe) fut, depuis les temps antiques, l'épreuve maximale pour la suprême dignité de l'Hiérophante : Hermès, Bouddha, Jésus, Dante, Zoroastre, Quetzalcoatl, etc., eurent à passer par cette terrible épreuve.

C'est là que descend Mars pour retremper son épée et conquérir le coeur de Vénus ; Hercule pour nettoyer les écuries d'Augias, et Persée pour trancher la tête de la Méduse avec son épée flammigère.

Le cercle parfait avec le point magique au centre, symbole sidéral et hermétique de l'Astre-Roi et du principe substantiel de la vie, de la lumière et de la conscience cosmique, est, hors de tout doute, un emblème sexuel merveilleux. Ce symbole exprime clairement les principes masculin et féminin de la Neuvième Sphère.

Il est incontestable que le principe actif d'irradiation et de pénétration est complété, dans le Neuvième Cercle dantesque, par le principe passif de réception et d'absorption.

Le Serpent biblique nous présente l'image du Logos Créateur, ou de la force sexuelle, qui commence sa manifestation à partir de l'état de puissance latente.

Le Feu serpentin, le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques, dort, enroulé trois fois et demie à l'intérieur du chakra Muladhara, situé dans l'os coccygien.

Si nous réfléchissons très sérieusement sur cette intime relation qui existe entre le « S » et le Tau, la Croix ou le « T », nous arriverons à la conclusion logique que c'est seulement au moyen du Sahaja Maïthuna (la Magie Sexuelle), que l'on peut éveiller la couleuvre créatrice.

La « Clé », le « Secret », je l'ai rendu public dans presque tous mes livres antérieurs : il consiste à ne jamais renverser, de toute notre vie, la « Coupe d'Hermès » (l'Ens-Seminis) durant la transe sexuelle. On opère la connexion du Lingam-Yoni (Phallus-Utérus) sans jamais éjaculer ce verre liquide, flexible, malléable (l'Ens-Seminis), parce que dans la substance en question, que les fornicateurs répandent misérablement, se trouve à l'état latent tout l'Ens-Virtutis du feu.

« Om, obéissant à la Déesse, qui ressemble à un serpent endormi autour du Svayambhulingam, et merveilleusement parée, il jouit de ce qu'il aime et des autres ravissements. Il est enflammé par le vin et il irradie de millions de rayons. Il sera éveillé durant la Magie Sexuelle par l'air et le feu, avec le mantras : Yam et Dram, et par le mantra Hum » (Le « H » doit être prononcé).

Chantez ces mantras en ces précieux moments où le phallus est introduit dans l'utérus ; c'est ainsi que s'éveillera le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques.

IAO est le mantra de base fondamental du Sahaja Maïthuna. Entonnez chaque lettre séparément, en prolongeant le son, lorsque vous travaillez dans le Laboratorium-Oratorium du troisième Logos (en pleine copulation métaphysique).

La transmutation sexuelle de l'Ens-Seminis en énergie créatrice est un axiome légitime de la sagesse hermétique.

La bipolarisation de ce type d'énergie cosmique à l'intérieur de l'organisme humain fut, depuis les temps antiques, analysée très soigneusement dans les Collèges initiatiques d'Égypte, du Mexique, de la Grèce, de l'Inde, de la Perse, etc.

L'ascension miraculeuse de l'énergie séminale jusqu'au cerveau est rendue possible grâce à une certaine paire de cordons nerveux qui s'enroulent splendidement, en formant un huit, autour de l'épine dorsale.

Nous sommes donc revenus au Caducée de Mercure, avec les ailes de l'Esprit merveilleusement déployées.

Cette paire de cordons nerveux que nous avons mentionnée ne pourrait jamais être découverte avec le bistouri ; ces deux fils sont plutôt de nature éthérique, tétradimensionnelle.

Nul doute que ces cordons ne soient les deux Témoins de l'Apocalypse de Saint-Jean ; et les deux Oliviers, et les deux Chandeliers qui sont devant le Dieu de la terre.

Dans le pays sacré des Veda, ces deux nerfs sont classiquement connus sous les noms sanskrits de Ida et Pingala ; le premier est en relation avec la narine gauche et le second avec la droite. Il est indéniable que le premier de ces deux Nadis est de nature lunaire, alors que le second est de type solaire.

Cela pourra surprendre un bon nombre d'étudiants gnostiques, le fait qu'Ida, étant de nature froide et lunaire, ait ses racines dans le testicule droit. A plusieurs disciples de notre Association gnostique internationale, cela pourrait paraître comme quelque chose d'insolite et

d'inusité d'affirmer que Pingala, tout en étant de type exclusivement solaire, part, réellement, du testicule gauche. Mais nous ne devons pas nous étonner, parce que tout, dans la nature, est basé sur la loi des polarités.

Le testicule droit trouve son pôle opposé précisément dans la fosse nasale gauche. Le testicule gauche a son antipode parfait dans la narine droite.

La physiologie ésotérique gnostique enseigne que chez le sexe féminin, les deux Témoins partent des ovaires. Il est indubitable que chez la femme, l'ordre de cette paire d'Oliviers du temple est inversé harmonieusement.

De vieilles traditions qui surgissent comme par enchantement de la nuit profonde de tous les âges disent que lorsque les atomes solaires et lunaires du système séminal entrent en contact dans le Triveni, près de l'os coccygien, alors, par induction électrique, s'éveille une troisième force de type magique ; je veux me référer à Kundalini, le feu mystique de l'Arhat gnostique, grâce auquel nous pouvons réduire en poussière cosmique l'Ego animal.

Il est écrit, dans les vieux textes de la sagesse antique, que l'orifice inférieur du canal médullaire, chez les personnes communes et courantes, se trouve hermétiquement clos ; les vapeurs séminales l'ouvrent pour que la couleuvre sacrée puisse pénétrer par là.

Tout au long du canal médullaire se déroule un jeu merveilleux de plusieurs canaux qui se pénètrent et se compénètrent mutuellement sans se confondre, étant situés dans des dimensions différentes. Il n'est pas superflu de rappeler le glorieux Sushumna et le fameux Chitra, et le Centralis, et le Brahmanadi ; il est indéniable que c'est par ce dernier que monte le feu flamboyant.

En ce qui a trait à la vérité, nous devons être très francs ; assurément, c'est un épouvantable mensonge d'oser dire qu'après avoir incarné Jivatman (l'Etre) dans le coeur, le Serpent sacré entreprend le voyage de retour pour finalement être de nouveau enfermé dans le chakra Muladhara.

C'est une horrible fausseté d'affirmer devant Dieu et devant les hommes que le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques, après avoir joui de son union avec Paramashiva, se sépare cruellement pour effectuer le voyage de retour vers le centre coccygien. Une telle régression fatale, une telle descente vers le Muladhara, n'est possible que lorsque l'initié, en plein coït,

répand son Semen ; alors, il perd l'Epée flammigère et tombe à l'abîme, foudroyé par le rayon terrible de la Justice Cosmique.

L'ascension de Kundalini le long du canal médullaire s'accomplit très lentement et selon les mérites du coeur. Les feux du Cardias contrôlent le développement miraculeux du Serpent sacré. Devi Kundalini n'est pas quelque chose de mécanique, comme plusieurs le supposent ; le Serpent Igné ne s'éveille que par l'amour authentique entre l'époux et l'épouse ; jamais il ne monterait par le canal médullaire des adultères.

Dans un chapitre antérieur de ce livre, nous avons parlé quelque peu sur les trois types de séducteurs ; Don Juan Tenorio, Casanova et le Diable. Il n'y a pas de doute que ce dernier se révèle certainement le plus dangereux ; nous ne devons donc pas nous étonner de ce que les sujets de cette catégorie, type Diable, avec le prétexte de pratiquer le Sahaja Maïthuna, séduisent beaucoup de jeunes filles ingénues.

Il est bon de savoir que lorsque Hadith, le Serpent ailé de la lumière, s'éveille pour entreprendre son ascension le long du canal médullaire spinal, il émet un son mystérieux très similaire à celui d'une quelconque vipère qu'on excite avec un bâton.

Le type Diable, celui qui séduit çà et là sous le prétexte de travailler dans la Neuvième Sphère, celui qui abandonne son épouse parce qu'à son dire elle ne lui sert plus pour le travail dans la Forge Ardente de Vulcain, au lieu d'éveiller la Kundalini, éveille l'abominable organe Kundartiguateur.

Un certain Initié, dont je ne mentionnerai pas le nom dans ce traité, a commis l'erreur d'attribuer à la Kundalini toutes les sinistres qualités de l'abominable organe Kundartiguateur. Il est ostensible qu'une telle erreur est la cause de très graves dommages dans les cercles pseudo-ésotériques et pseudo-occultistes.

Il est urgent, indispensable, de comprendre qu'en aucune façon il n'est possible d'éliminer tous ces Moi querelleurs et criards que nous portons à l'intérieur, si nous ne faisons pas appel à l'aide de la Kundalini.

Cet Initié qui a commis le crime malencontreux de se prononcer contre la Kundalini sera, cela va sans dire, dûment châtié par les juges de la Loi de la Katance (je veux faire allusion aux juges du Karma supérieur devant lesquels comparaissent les Maîtres de la Loge Blanche).

Au nom de Cela qui n'a pas de nom, je dis : la Kundalini est la « Duade Mystique », « Dieu-Mère », Isis, Marie ou, pour mieux dire, Ram-Io, Adonia, Tonantzin, Rhéa, Cybèle, Insoberte, etc., le double transcendantal de toute Monade Divine au tréfonds de notre Etre.

Analysant les racines du mot Kundalini, je précise que ce mot vient de deux termes : Kunda et Lini.

Kunda nous rappelle l'abominable organe Kundartiguateur. Lini est un mot atlante qui signifie fin. Kunda-Lini : « fin de l'abominable organe Kundartiguateur ».

Il est évident qu'avec l'ascension de la flamme sacrée par le canal médullaire, l'organe des abominations touche à sa fin, la force fohatique aveugle cesse.

Ce Fohat négatif est l'agent sinistre, dans notre organisme, par lequel l'idéoplastique se convertit en cette série de Moi qui personnifient nos défauts psychologiques.

Lorsque le feu se projette vers le bas depuis le chakra coccygien, alors apparaît la queue de Satan, l'abominable organe Kundartiguateur.

Le pouvoir hypnotique de l'organe des Sabbats a ainsi endormi et abruti les foules humaines.

Ceux qui commettent le crime de pratiquer le Tantrisme Noir (la Magie Sexuelle avec éjaculation séminale) éveillent et développent l'organe de toutes les fatalités.

Ceux qui trahissent le Gourou ou Maître, même s'ils pratiquent le Tantrisme Blanc (sans éjaculation séminale) mettront bien entendu en activité l'organe de toutes les méchancetés. Ce pouvoir sinistre ouvre les sept portes du bas ventre (les sept chakras infernaux) et nous convertit en Démons terriblement pervers.

CHAPITRE 25

LA PERLE SÉMINALE

Au moment de commencer ce chapitre de notre Message de Noël 1971-1972, il n'est pas superflu de bien mettre en relief une chose très pénible que nous avons pu constater à travers tant et tant d'années de constante observation et d'expérience. Je veux me référer sans ambages à la mythomanie, tendance très marquée parmi les affiliés aux diverses écoles de type métaphysique.

Des sujets apparemment très simples, du jour au lendemain après quelques hallucinations, se convertissent en mythomanes. Indiscutablement, ces personnes au psychisme subjectif parviennent presque toujours à surprendre beaucoup de naïfs qui, en fait, deviennent leurs suiveurs.

Le mythomane est comme un gros pan de mur sans fondations, il suffit d'une légère poussée pour le convertir en menu sédiment.

Le mythomane croit que tout ce qui concerne l'occultisme est « simple comme souffler des bouteilles » et, du jour au lendemain, il se déclare Mahatma, Maître ressuscité, Hiérophante, etc.

Le mythomane se berce communément dans d'impossibles illusions, il souffre invariablement de ce qu'on appelle la « folie des grandeurs ». Les personnes de cette sorte se présentent d'ordinaire comme des réincarnations de Maîtres ou de héros fabuleux, légendaires ou fictifs.

Il est clair que nous sommes en train de décrire quelque chose qui mérite d'être expliqué : des centres egoïques de la subconscience animale d'une personne, qui dans les relations d'échange mutuel, suivent certains groupes mentaux, peuvent provoquer, au moyen d'associations et de réflexes fantastiques, quelque chose qui ressemble à des « esprits » qui ne sont, presque invariablement, que des formes illusoires, des personnifications du Moi Pluralisé lui-même.

Il n'est donc pas étrange que n'importe quel agrégat psychique puisse adopter la forme de Jésus-Christ pour dicter de faux oracles.

N'importe laquelle de ces entités si nombreuses qui, dans leur ensemble, constituent ce qu'on appelle l'Ego, peut, si elle le désire, prendre la forme d'un Mahatma, d'un Gourou, et alors le rêveur, en revenant à l'état de veille, dira de lui-même : « Je suis autoréalisé, je suis un Maître ! »

On doit observer à ce sujet que, de toute façon, dans le subconscient de toute personne se trouve latente la tendance à prendre parti et à personnifier.

Cela est d'ailleurs la raison classique pour laquelle plusieurs Gouroujis asiatiques, avant d'initier leurs disciples dans le Magisme Transcendantal, les préviennent contre toutes les formes possibles d'autotromperie.

Un moine alla un jour rendre visite à Te Shan qui lui ferma la porte au nez. Le moine frappa à la porte et Te Shan demanda : « Qui es-tu ? ». Le moine répondit : « Le petit du lion ». Alors Te Shan ouvrit la porte et sauta sur le moine, le saisissant à la gorge en criant : « Animal !, où iras-tu maintenant ? ». Le moine ne répondit rien.

L'expression « le petit du lion » est utilisée par les Bouddhistes Zen pour désigner un disciple qui est capable de comprendre la vérité Zen : lorsque les maîtres louangent l'entendement d'un disciple, ou veulent l'éprouver, ils emploient d'habitude cette expression. Dans ce cas-ci, le moine se nomme lui-même « le petit du lion », mais lorsque Te Shan l'éprouve, le traite comme un véritable petit du lion, lorsqu'il lui saute à la gorge et lui pose une question ésotérique, alors le moine ne sait que répondre. Cela est la preuve que le moine manquait de l'authentique entendement sincère qu'il prétendait posséder. Ce moine était, en fait, un homme à la conscience endormie, une personne sincère mais dans l'erreur, un mythomane.

« Un jour, dans le Monastère de Nan Chuan, les moines de l'aile orientale eurent une querelle avec ceux de l'aile occidentale pour la possession d'un chat. Tous accoururent à Nan Chuan pour qu'il fasse office de juge. Brandissant un couteau dans une main, et le chat dans l'autre, Nan Chuan dit : « Si l'un de vous peut réussir à dire ce qu'il faut dire, le chat sera sauvé ; dans le cas contraire, je le couperai en deux ». Aucun des moines ne sut quoi dire. Alors Nan Chuan tua le chat.

« Le soir même, lorsque Chao Chou revint au Monastère, Nan Chuan lui demanda ce qu'il aurait dit s'il avait été présent. Chao Chou retira ses sandales de paille, les posa sur sa tête et s'éloigna. Alors Nan Chuan commenta : « Ah !, si tu avais été ici, le chat aurait été sauvé ».

Il est indubitable que Chao Chou était un homme à la conscience éveillée, un authentique illuminé.

Il n'est pas possible d'éveiller la conscience, de l'objectiver totalement sans avoir, au préalable, éliminé les éléments subjectifs des perceptions. Ces éléments infrahumains sont formés de toute cette multiplicité de Moi querelleurs et criards qui, ensemble, constituent l'Ego, le Moi.

L'Essence, embouteillée à l'intérieur de toutes ces entités subjectives et incohérentes, dort profondément. L'annihilation de chacune de ces entités infrahumaines est indispensable pour libérer l'Essence. C'est seulement en émancipant l'Essence que l'on obtient l'éveil, et alors survient l'Illumination.

Les Yogis hindous essaient d'éveiller la conscience au moyen de la Kundalini ; malheureusement, ils n'enseignent pas la didactique, la façon de procéder.

Ils disent que lorsque la Kundalini dort enroulée au-dedans du chakra Muladhara, l'homme est éveillé dans cette vallée de larmes, mais ceci est cent pour cent faux, parce que l'humanoïde intellectuel, où qu'on le rencontre, dans le monde physique ou dans les dimensions supérieures de la nature, est toujours endormi.

Ils disent que lorsque la Kundalini s'éveille, l'homme dort sur cette terre d'amertumes, perd la conscience du monde et pénètre dans son Corps Causal ; une telle affirmation s'avère totalement utopique pour deux raisons :

A) Le bipède tricérébré ou tricentré, faussement appelé homme, est toujours endormi, ici et maintenant, et non seulement a-t-il déjà perdu la conscience planétaire mais en outre, et cela est pire, il continue à dégénérer.

B) L'animal rationnel n'a pas de Corps Causal, il doit le fabriquer au moyen de l'Alchimie Sexuelle dans la Forge Ardente de Vulcain.

Le principe le plus important est que lorsque la Kundalini s'est éveillée, elle cesse en tant que pouvoir statique et se transforme en puissance dynamique ; apprendre à manier le pouvoir actif de la Kundalini est urgent pour éveiller la conscience.

En plein coït chimique, nous devons diriger intelligemment la foudre de la Kundalini contre ces Démons Rouges (Egos) à l'intérieur desquels, malheureusement, se trouve l'Essence, la Conscience.

Le chasseur qui veut chasser dix lièvres à la fois n'en prend aucun ; ainsi également le Gnostique qui aspire à éliminer simultanément plusieurs Egos échoue lamentablement.

Le travail ésotérique tendant à dissoudre n'importe quel défaut psychologique s'avère un véritable casse-tête chinois ; non seulement devons-nous comprendre préalablement le défaut en question dans tous et chacun des niveaux subconscients du mental, mais en outre, éliminer chacun des Moi qui caractérisent ce défaut.

En toute lumière, il ressort avec une entière clarté méridienne que de très longs et patients travaux sont nécessaires pour éliminer n'importe quel défaut psychologique.

Beaucoup d'aspirants qui sont parvenus, en ce monde tridimensionnel d'Euclide, à la chasteté absolue, ont échoué lamentablement dans les mondes suprasensibles lorsqu'on les a mis à l'épreuve ; ils ont démontré, dans des circonstances décisives et concluantes, qu'ils étaient fornicateurs et adultères.

Un défaut psychologique peut disparaître de la zone intellectuelle et continuer d'exister dans les diverses régions subconscientes. Quelqu'un pourrait être une personne honnête dans ce monde physique, voire même dans quarante-huit zones du subconscient et, néanmoins, faillir dans la quarante-neuvième.

Maintenant, nos bien-aimés lecteurs doivent réfléchir et comprendre à quel point il est difficile d'éveiller la conscience, de se convertir en « petit du lion », de comprendre la vérité Zen, d'expérimenter le Tao.

Il n'est pas si facile d'éveiller la conscience ; il est nécessaire de libérer l'Essence, de la tirer de ses habitacles subconscients, de détruire ces habitacles, de les réduire en poussière. C'est un processus graduel très lent, pénible, difficile.

Au fur et à mesure que l'Essence se libère, le pourcentage de conscience augmente.

Les humanoïdes intellectuels, erronément appelés des hommes, ne possèdent en vérité que trois pour cent de conscience ; s'ils avaient ne serait-ce que dix pour cent, les guerres seraient impossibles sur la face de la terre.

L'Essence originare qui se libère lorsqu'on entreprend le processus du mourir, se convertit indiscutablement en la Perle Séminale, en ce point mathématique de la conscience évoqué par l'évangile du Tao. C'est ainsi que s'amorce le mystère de la « Fleuraison d'Or ».

Le mythomane se présume illuminé sans avoir libéré l'Essence, sans posséder ne serait-ce que la « Perle Séminale ».

Les gens au psychisme subjectif sont utopiques à cent pour cent ; ils supposent erronément que l'on peut être illuminé sans avoir obtenu la mort de l'Ego de façon radicale et définitive.

Ils ne veulent pas comprendre, ces pauvres gens, que puisqu'ils se sont autoenfermés, l'Illumination objective, authentique, s'avère complètement impossible. Il va de soi que lorsque l'Essence est embouteillée dans le Moi Pluralisé, il y a autoemprisonnement.

L'Essence embouteillée fonctionne seulement selon son propre conditionnement. L'Ego est subjectif et infrahumain ; il est ostensible que les perceptions qu'a l'Essence à travers les sens du Moi Pluralisé se révèlent déformées et absurdes.

Cela nous invite à comprendre la difficulté de parvenir à l'Illumination véritable, objective.

Le prix de l'Illumination se paie avec notre propre vie. Sur la terre sacrée des Veda, il y a des Chelas (ou disciples) qui, après trente ans de travail intensif, ne se trouvent qu'au commencement, au prologue de leur travail.

Le mythomane veut être illuminé du jour au lendemain ; il se présume sage, il se croit un Dieu.

CHAPITRE 26

L'EMBRYON D'OR

Le Mystère de la Fleur d'Or dit : « Purifie le coeur, nettoie les pensées, dompte les appétits et conserve le Semen ».

« Si les pensées sont durables, ainsi sera le Semen ; si celui-ci est durable, ainsi sera la force ; si celle-ci est durable, ainsi sera durable l'esprit.

« La force des reins se trouve sous le signe de l'eau. Lorsque s'agitent les impulsions, elle s'écoule vers le bas, est dirigée vers l'extérieur et engendre les créatures. Lorsqu'elle se trouve dirigée vers l'arrière par la force de la pensée, s'élevant jusqu'en haut pour envahir le creuset du cerveau créateur, et qu'elle rafraîchit et alimente le coeur et le corps, c'est la méthode du reflux » (Ce sont les paroles du texte taoïste cité).

Nous allons maintenant transcrire un autre asana tantrique du princier auteur de l'Anagaranga. C'est la posture dite Uttbia :

« On effectue l'acte charnel debout. Seuls les hommes physiquement très forts emploient cette posture.

A) Premièrement, on se place l'un devant l'autre, ensuite l'homme prend la femme entre les genoux, la soulève, la maintient dans le creux des coudes et exécute la copulation tandis qu'elle le saisit par la nuque.

B) L'homme lève une jambe de la femme tandis qu'elle a l'autre fermement plantée sur le sol. Spécialement aux femmes jeunes, cette position plaît beaucoup.

C) Tandis que l'homme se tient debout les jambes un peu écartées, la femme s'accroche avec les bras et les jambes à ses hanches, il la soutient de ses mains, de manière qu'elle soit complètement suspendue à lui ».

Il est vital, cardinal et impératif de ne jamais éjaculer de toute notre vie la liqueur séminale.

Il est indispensable de faire retourner l'énergie sexuelle vers l'intérieur et vers le haut, sans jamais renverser la Coupe d'Hermès.

« Cette méthode de reflux ou de retour au point de départ réalise ce mouvement rotatoire de la lumière par lequel se cristallisent en une « fleur d'or », dans le corps, les forces du ciel et de la terre ».

« La force séminale dirigée vers l'extérieur (s'écoulant vers le bas) produit une dissipation et un abaissement de la conscience spirituelle ».

C'est au moyen de la sublimation de la vie et des forces procréatrices que peut être obtenu le phénomène d'une renaissance : le « point de l'élixir vital », la « Perle Séminale », naît ; à partir de celle-ci se forme « l'Embryon d'Or » ou Puer aeternus, lequel vient développer et transformer nos principes pneumatiques immortels.

Le sage auteur de l'Anagaranga enseigne un asana tantrique très intéressant que je transcris ci-après :

Position de l'éléphant :

« La femme est couchée de manière à ce que son visage, sa poitrine et son ventre touchent le lit ou la natte. L'homme s'approche alors par derrière et introduit le membre viril très doucement à l'intérieur de la vulve, en se retirant avant le spasme pour éviter l'éjaculation du Semen ».

Le Purushayita-Bandha fait de la femme l'élément actif, tandis que l'homme demeure passif, sur le dos. Dans cette posture, la femme placée sur l'homme prend avec la main droite le phallus et l'introduit dans sa vulve, commençant ensuite un mouvement érotique très lent et délicieux en même temps qu'elle invoque Kamadeva pour qu'il l'aide dans le Maithuna.

La femme consacrée, la « Suvani », sait fermer, au moyen de la volonté, tous les sphincters, comprimant la Yoni au maximum afin d'éviter l'orgasme et la perte de liqueur sexuelle (C'est ainsi que l'enseigne l'Initiation tantrique).

Il n'est pas superflu d'ajouter de manière opportune ce qui suit : au cas où surviendrait un spasme, on doit éviter l'éjaculation séminale en se retirant instantanément et en se couchant sur le sol en décubitus dorsal (sur le dos). A ce moment-là, on bouche les narines droite et gauche en les obturant avec l'index et le pouce de la main droite. On tâche de retenir ainsi le souffle le plus possible. On envoie le courant nerveux vers les sphincters sexuels ou portes d'échappement, avec le dessein d'éviter de renverser la Coupe d'Hermès. On imagine que l'énergie séminale s'élève par Ida et Pingala jusqu'au cerveau.

Les asanas tantriques enseignés par les grands Initiés, sur la terre sacrée du Gange, s'avèrent merveilleux pour le Sahaja Maïthuna. Le coït chimique, la copulation métaphysique de l'Initiation tantrique, est réellement transcendante.

En ces moments d'indicibles délices paradisiaques, nous devons supplier notre Divine Mère Kundalini particulière, car chaque personne a son propre Serpent Igné, d'éliminer de notre intérieur ce défaut que nous avons compris dans tous les replis du mental. Elle, l'Adorable, empoignera la lance d'Eros et réduira en cendres ce Moi-Diable qui personnifie le défaut compris.

C'est ainsi que l'Essence, de façon progressive, se libérera, au fur et à mesure que nous allons détruire les Egos.

De cette façon, la « Perle Séminale » se développera, avec l'augmentation du pourcentage d'Essence éveillée, jusqu'à se convertir en « l'Embryon d'Or ».

Il est incontestable que l'éveil de la conscience se réalise à merveille dans le mystère de la Fleuraison d'Or.

« L'Embryon d'Or » nous confère l'autoconscience et la connaissance objective transcendante.

« L'Embryon d'Or » nous convertit en citoyens conscients des mondes supérieurs.

CHAPITRE 27

L'ÉCOLE HINAYANA

La conquête de l'Ultra-Mare-Vitae ou Monde supraliminal et ultraterrestre serait une chose plus qu'impossible si nous commettions l'erreur de mésestimer la femme.

Le Verbe délicieux d'Isis surgit du sein profond de tous les âges, attendant l'instant d'être réalisé.

Les paroles ineffables de la Déesse Neith ont été sculptées en lettres d'or sur les murs resplendissants du temple de la sagesse :

« Je suis celle qui a été, qui est et qui sera et aucun mortel n'a levé mon voile ».

La religion primitive de Janus ou Jaïnos, c'est-à-dire la solaire, quiritaire et surhumaine doctrine d'or des Jinas, est absolument sexuelle, tu le sais.

Il est écrit avec des charbons ardents dans le livre de la vie que durant l'Age d'Or du Latium et de la Ligurie, le Roi Divin Janus ou Saturne (IAO, Bacchus, Jéhovah, Iod-Hévé) régna sagement sur ces gens saints, tribus toutes Aryennes, quoique d'époques et d'origines très diverses.

Alors, oh mon Dieu !. Tout comme en des époques semblables pour d'autres peuples de l'antique Arcadie, on pouvait dire que Jinas et hommes vivaient heureux ensemble.

Dans l'ineffable idylle mystique communément appelée Les Enchantements du Vendredi Saint, nous sentons dans le fond de notre coeur que dans les organes sexuels existe une force terriblement divine qui peut aussi bien libérer qu'asservir l'homme.

L'énergie sexuelle contient en elle-même l'archétype vivant de l'authentique Homme Solaire qui doit prendre forme au-dedans de nous-mêmes.

Beaucoup d'âmes souffrantes voudraient entrer dans le Montsalvat transcendant mais, malheureusement, c'est une chose plus qu'impossible à cause du Voile d'Isis, ou Voile sexuel adamique.

Dans la béatitude ineffable des paradis Jinas, il existe assurément une humanité divine qui est invisible aux sens des mortels à cause de leurs péchés et limitations, issus de l'abus sexuel.

Il est écrit en caractères de feu dans le grand livre de la vie, que dans la croix Jaïna ou Jina est caché miraculeusement le secret indicible du Grand Arcane, la clé merveilleuse de la transmutation sexuelle.

Il n'est pas difficile de comprendre que cette croix magique est la Svastika même des Grands Mystères.

Au milieu de l'extase délicieuse de l'âme haletante, nous pouvons, voire même nous devons, nous mettre en contact mystique avec Janus, l'austère et sublime Hiérophante « Jina » qui dans l'ancien continent Mu avait enseigné la science des « Jinas ».

Dans le Tibet secret existent deux écoles qui s'affrontent mutuellement : je veux me référer clairement aux institutions Mahayana et Hinayana (ou Jinayana).

Au chapitre suivant, nous parlerons de la première de ces institutions ; maintenant, nous ne nous occuperons que de l'école « Jinayana ».

Il est indéniable que le chemin « Jinayana » s'avère, dans le fond, profondément bouddhique et christique.

Sur ce mystérieux chemin, nous retrouvons, avec un étonnement mystique, les fidèles gardiens du Saint-Graal ou de la Pierre Initiatique, c'est-à-dire de la suprême Religion-Synthèse qui fut la première de l'humanité : la doctrine de la Magie Sexuelle.

Jana, Svana ou Jaïna est donc la doctrine de cet antique Dieu de la lutte et de l'action appelé Janus, le Seigneur Divin aux deux visages, transposition androgyne de l'Hermès égyptien et de nombreux autres Dieux des panthéons Mayas-Quichés et aztèques, dont les imposantes et majestueuses sculptures, ciselées dans la roche vive, peuvent encore être vues au Mexique.

Le mythe gréco-romain conserve encore le souvenir de l'exil de Janus ou Jaïnos en Italie, après que Chronos ou Saturne l'ait chassé du ciel, c'est-à-dire le souvenir légendaire de sa

descente sur terre comme instructeur et guide de l'humanité pour lui donner la primitive religion naturelle « Jina » ou « Jaina ».

« Janna » ou « Jaina » est aussi, sans nul doute, les merveilleuses doctrines sino-tibétaines de Dan, Chan dzan, Shuan, Ioan, Huan ou Dhyani-Choan, caractéristiques de toutes les écoles ésotériques du monde aryen, avec des racines dans l'Atlantide submergée.

La Doctrine Secrète, la Doctrine Jaina primitive, se fonde sur la Pierre Philosophale, sur le sexe, sur le Sahaja Maithuna.

Doctrine gnostique infiniment supérieure, tellement plus ancienne que le Brahmanisme même, la primitive école Jinayana est celle de l'étroit sentier qui conduit à la lumière.

Doctrine du Salut réellement admirable dont, en Asie Centrale et en Chine, il reste beaucoup de souvenirs, comme il en reste également dans la Maçonnerie universelle où nous retrouvons encore, par exemple, la survivance de la symbolique croix Jaina ou Svastika (de Swan, le Hamsa, le Cygne, l'oiseau Phénix, la Colombe de l'Esprit-Saint ou Paraclet, âme du temple du Graal, Noûs ou Esprit qui n'est nul autre que l'Etre ou Dhyani de l'homme).

Encore de nos jours, nous pouvons trouver en Irlande des traces de ces vingt-trois prophètes Djinats ou conquérants d'âmes qui furent envoyés dans toutes les directions du monde par le fondateur du Jainisme, le Rishi Baja-Deva.

Au moment où j'écris ces lignes, il me vient à la mémoire des souvenirs transcendants.

Dans l'un des nombreux couloirs d'un antique palais, n'importe la date, ni l'heure, buvant de l'eau avec du citron dans des coupes délicieuses de fin baccarat, parmi un groupe très choisi d'Elohim, j'ai dit : « J'ai besoin de me reposer pour un temps dans la félicité ; cela fait plusieurs Mahamanvantaras que j'aide l'humanité et maintenant je suis fatigué ».

La plus grande félicité, c'est d'avoir Dieu en dedans, répliqua un Archange très ami.

Ces paroles me laissèrent perplexe, interdit ; je pensais au Nirvana, au Mahaparanirvana, etc. En habitant dans des régions de félicité si intense, une créature pourrait-elle ne pas être heureuse ? Comment ? Pourquoi ? Pour ne pas avoir la Monade au-dedans ?

Donc, rempli de tous ces doutes, je résolus de consulter le vieux sage « Janus », le Dieu vivant de la science « Jinas ».

Avant de pénétrer dans sa demeure, je fis un salut secret devant le Gardien ; j'avançais devant les Vigilants et les saluais avec un autre salut et, enfin, j'eus le bonheur de me retrouver en face du Dieu Janus.

Il manque un autre salut, dit le Vénérable.

Il n'y a pas de meilleur salut que celui du coeur tranquille.

Ainsi répondis-je en même temps que je posais dévotement mes mains sur le Cardias.

C'est bien, dit le Sage.

Lorsque je voulus lui poser des questions qui dissiperaient mes doutes, l'Ancien, sans parler, sans dire une seule parole, déposa la réponse au fond de ma conscience.

Cette réponse, nous pouvons la formuler ainsi :

« Même si un homme habite dans le Nirvana ou dans n'importe quelle autre région de bonheur infini, s'il n'a pas Dieu en dedans, il ne sera pas heureux ».

« Cependant, s'il vit dans les mondes infernaux ou dans la prison la plus immonde de la terre, en ayant Dieu à l'intérieur, il sera heureux ».

Nous concluons ce chapitre en disant : l'Ecole Hinayana avec son ésotérisme profond nous conduit, par la voie sexuelle, jusqu'à l'incarnation du Verbe et la libération finale.

Oremus.

CHAPITRE 28

LE BOUDDHISME ZEN

Pourquoi l'ultime Vérité-Prajna que le Bouddhisme Zen veut indiquer est-elle tellement indéfinissable, abstraite et insaisissable ?.

« Définir » signifie, réellement, mettre des limites intellectives à, ou manifester le sens d'une chose déterminée. « Saisir », dans le sens employé ici, signifie comprendre quelque chose et le retenir en mémoire.

Comme l'acte même de définir consiste, indubitablement, à enfermer une chose au-dedans d'une certaine limite, il ne peut nécessairement ne pas être fini, étroit et restrictif dans sa nature ; ainsi même, tout comme « comprendre » signifie saisir mentalement quelque chose, mais pas tout, cela doit être également limitatif et exclusif.

L'ultime Vérité-Prajna que l'école Zen veut indiquer ne peut être en aucune façon quelque chose d'étroit, de fini ou d'exclusif ; ce doit être quelque chose de vaste, universel et infini, quelque chose qui inclue et pénètre tout, quelque chose au-delà de la définition et de la désignation.

Le mot même « définir » suggère ostensiblement un doigt humain qui signale un objet déterminé, et le mot « saisir », une main qui retient quelque chose et ne le lâche pas.

Etant donné cette lamentable limitation et cette fixation, profondément ancrée dans le rationalisme de l'animal intellectuel erronément appelé homme, il n'est en aucune manière surprenant que la libre et Omniincluante Vérité-Prajna devienne quelque chose d'évasif qui, toujours, évite mystérieusement tout penseur.

Illumination : ce mot grandiose en essence et en puissance est utilisé dans ce chapitre pour indiquer précisément l'expérience mystique transcendante qui consiste à expérimenter le Tao, la Vérité-Zen, le Réel.

Il n'est pas suffisant de comprendre quelque chose, il nous faut capter, appréhender, capturer son intime signification.

Le sixième Patriarche demanda à Bodhidharma : « Comment est-il possible d'atteindre le Tao ? »

Bodhidharma répondit :

« Extérieurement, toute activité cesse ;

intérieurement, le mental cesse de s'agiter.

Lorsque le mental s'est converti en un mur,

alors advient le Tao ».

Il est urgent de savoir que le Zen japonais est la même chose que le Dhyana hindou, le Jnana pali, le Tch'an chinois : une forme extraordinaire du Bouddhisme Mahayana.

Il est incontestable que les études et pratiques Zen nous permettent de capter l'intime signification des enseignements bouddhiques préconisés par l'école Mahayana, antithèse merveilleuse et complément, à la fois, de l'école de l'Autoréalisation Intime Hinayana.

Le Vide Illuminateur s'avère impossible à décrire avec des mots humains. Il n'est pas définissable ni descriptible. Comme l'a dit le Maître Zen, Huai Nang : « Quelle que soit la chose que je dise, elle manquera le point principal ».

L'enseignement bouddhiste sur le vide est compréhensif et profond, et il requiert beaucoup d'étude avant d'être compris.

C'est seulement en l'absence de l'Ego que nous pouvons expérimenter de façon directe le Vide Illuminateur.

Diviniser le mental est une absurdité, car il n'est, en soi, qu'une geôle fatale pour la conscience. Affirmer que le mental est le Bouddha, dire qu'il est le Tao, s'avère insensé, parce que l'intellect est ni plus ni moins qu'une cage pour la conscience.

L'expérience mystique du Vide Illuminateur se réalise toujours en dehors du domaine intellectuel.

L'Illumination bouddhique ne s'obtient jamais en développant la force mentale ni en divinisant la raison, au contraire : on y parvient en défaisant tous les liens qui nous attachent au mental. C'est seulement en nous libérant du cachot intellectuel que nous pourrions éprouver le bonheur du Vide Illuminateur, libre et entièrement insubstantiel.

Le Vide est simplement un terme bouddhique clair et précis qui dénote la nature non-substantielle et non-personnelle des êtres, et une indication de l'état d'absolu détachement et de liberté en dehors du temps et au-delà du mental.

Buvez le vin de la méditation dans la coupe délicieuse de la parfaite concentration.

CHAPITRE 29

LES DEUX ÉCOLES

La réalité (Li, en chinois) peut être vue de manière soudaine, mais la matière (Shih, en chinois) doit être cultivée de façon progressive et ordonnée.

En d'autres mots, après avoir atteint l'extase, il faut la cultiver jusqu'à son complet développement et sa pleine maturité.

Ainsi, le travail ésotérique consiste en deux aspects principaux : la Vision et l'Action.

Pour avoir une vision, il faut monter jusqu'au plus haut de la montagne et regarder de là ; pour entreprendre le voyage, il faut descendre jusqu'au fond de l'abîme et commencer à marcher à partir de là.

Bien que le temple Zen, qui est une forme merveilleuse du Bouddhisme Mahayana, soit soutenu par les deux piliers de la « Vision » et de « l'Action », il est ostensible qu'il met tout spécialement l'accent sur la première. Cela est reconnu clairement par le Gourouji I Shan, qui a dit : « Ta vision et non ton action est ce qui m'importe ».

C'est pour cela que les Maîtres Zen mettent toute l'emphase sur l'extase, sur le Samadhi, sur le Satori, et concentrent tous leurs efforts à conduire directement leurs disciples, ou Chelas, vers l'extase.

L'école tibétaine Jinayana est différente, et quoique ses deux colonnes fondamentales soient aussi la « Vision » et « l'Action », il est indiscutable qu'elle appuie avec une solennité particulière sur la seconde et qu'elle lutte inlassablement pour mener ses dévots à la Neuvième Sphère (la Sexualité).

Il n'est pas superflu d'affirmer dans ce chapitre que les aspirants de l'école Mahayana désirent en vérité et avec une ardeur infinie l'expérience directe du Vide Illuminateur.

En aucune manière nous n'exagérerons les concepts si nous affirmons avec une certaine véhémence que les disciples de l'école Jinayana travaillent avec ténacité dans la « Forge des Cyclopes », la Sexualité, dans le but intelligent d'atteindre l'Autoréalisation Intime du Vide Illuminateur.

Lorsque le mental est tranquille, lorsque le mental est en silence, en dedans, au-dehors et au centre, alors survient l'expérience mystique du Vide ; cependant, il n'y a pas de doute qu'autoréaliser le Vide est quelque chose de très différent.

Le Vide n'est pas très facile à expliquer. Et même, je vous dirai qu'il n'est pas définissable ni descriptible.

Le langage de ces humanoïdes qui peuplent la face de la terre a été créé pour désigner des choses et des sentiments existants ; il n'est pas adéquat pour exprimer ce qui est au-delà du corps, des affects et du mental.

Le Vide Illuminateur n'est pas une question de connaître ou ne pas connaître ; ce qu'il faut, c'est l'expérimenter directement.

« Vision » et « Action » se complètent mutuellement. Les deux écoles citées s'avèrent indispensables.

Voir avec une lucidité infinie n'est possible qu'en l'absence de l'Ego, du Moi-Même, du Soi-Même : il est donc indispensable de le dissoudre. L'Action consciente est le résultat du travail progressif dans la « Forge des Cyclopes » (le Sexe).

La Fleur d'Or établit l'équilibre harmonique parfait entre la « Vision » et « l'Action ». L'Embryon d'Or, la fleur sublime est le fondement extraordinaire du Bouddha intime.

Les traditions archaïques millénaires disent qu'il existe deux sortes de Bouddhas :

- A) les Bouddhas transitoires,
- B) les Bouddhas permanents.

Il est ostensible que les premiers se trouvent en transit, de sphère en sphère, luttant pour réaliser en eux-mêmes le « Vide Illuminateur ».

Il est incontestable que les seconds sont les Bouddhas de Contemplation : ceux qui ont réalisé en dedans d'eux-mêmes le « Vide Illuminateur ».

Dans l'étude ésotérique du Zen, forme merveilleuse de l'école Mahayana, nous rencontrons deux termes chinois très intéressants : Chien et Hsing.

Utilisé comme verbe, Chien signifie « voir », ou « regarder » ; utilisé comme substantif, il signifie « la vue », « l'entendement », ou « l'observation ».

Hsing signifie « la pratique », « l'action », « le travail ésotérique ». Il peut également être utilisé comme verbe ou comme substantif.

Chien, dans son sens le plus intime, signifie tout l'entendement mystique de l'enseignement bouddhique ; cependant, dans le Zen, non seulement dénote-t-il l'entendement clair et évident des principes et de la Vérité-Prajna, mais il implique aussi la vision éveillée qui surgit de l'Expérience, Wu (Satori, extase, Samadhi).

Chien, dans ce sens transcendantal et divin, peut être compris comme réalité vue ou comme une vision de la réalité. Bien que cela signifie « voir la réalité », cela n'implique pas la possession ou la maîtrise de cette même réalité.

Hsing, le travail fécond et créateur dans « la Forge Ardente de Vulcain », est fondamental si l'on veut la possession et la domination du « Réel ».

CHAPITRE 30

DES HOMMES ÉVEILLÉS

Le moine éveillé appelé Tien Han alla rendre visite au Vénérable Maître Hui Chang.

En arrivant, il demanda très solennellement à un ascète d'ordonnance si le « Maître Réel » était à la maison. Le mystique répondit : « Oui, mais il ne reçoit pas de visites ». Tien Han dit : « Oh ! ce que tu dis est extrêmement profond et étrange ! »

L'anachorète serviteur répliqua : « Les yeux du Bouddha eux-mêmes ne peuvent le voir ».

Alors Tien Han argumenta : « La femelle du Dragon accouche d'un petit Dragon et celle du Phénix enfante un petit Phénix ! » Puis il se retira.

Plus tard, lorsque Hui Chang sortit de la méditation où il se trouvait et s'informa de ce qui s'était passé dans la maison, il frappa, en l'apprenant, le religieux assistant.

Lorsque Tien Han prit connaissance de cela, il fit le commentaire suivant : « Ce vieux mérite d'être appelé le Maître Réel ».

Le jour suivant, Tien Han, l'homme à la conscience éveillée, retourna visiter le Gourou Hui Chang.

Conformément aux exotiques coutumes orientales, dès qu'il aperçut le Gourou, il étendit sa natte sur le sol (comme s'il se disposait à s'asseoir pour recevoir ses enseignements). Hui Chang dit : « Ce n'est pas nécessaire, ce n'est pas nécessaire ». Tien Han recula un peu et le Maître Réel dit avec emphase : « C'est bien, c'est bien ». Mais alors, de façon inusitée, Tien Han avança à nouveau de quelques pas. Alors le Maître Réel dit : « Non, non ».

Cependant, Tien Han comprit tout, il fit symboliquement le tour de l'Hiérophante et s'en alla.

Plus tard, le Vénérable commenta : « Beaucoup de temps a passé depuis les jours des Bienheureux. Le monde est maintenant très fainéant. Dans trente ans d'ici il sera très difficile de rencontrer un homme comme celui-là ».

Etranges attitudes ! conversations télépathiques instantanées ! Coups d'oeil qui expriment tout en un éclair.

Expliquer tout cela serait comme castrer l'enseignement : nos bien-aimés lecteurs doivent capter sa profonde signification.

Hui Chang possédait l'Embryon d'Or : il est indéniable qu'il avait réalisé en lui-même le « Vide Illuminateur ».

Tien Han était aussi un homme à la conscience éveillée, quelqu'un qui, même s'il n'avait pas encore autoréalisé le Vide, possédait la « Fleur d'Or ».

Huang Po rencontra une fois un moine éveillé et chemina avec lui. Lorsqu'ils arrivèrent près d'une rivière tumultueuse qui se précipitait furieusement sur son lit de roches, Huan Po retira un moment son chapeau de bambou et, laissant à côté son bâton, s'arrêta pour penser comment ils pourraient passer.

Alors qu'il était plongé dans ces réflexions, tout à coup quelque chose d'insolite se produisit ; l'autre moine marcha au-dessus des eaux tourmentées de la rivière sans que ses pieds touchent l'eau, puis il se posa sur l'autre rive.

Elles racontent, les vieilles traditions qui se perdent dans la nuit des siècles, que lorsque Huang Po vit le miracle, il se mordit les lèvres et dit : « Oh ! Je ne savais pas qu'il pouvait faire cela ; l'avoir su, je l'aurais poussé au fond de la rivière ».

Ces pouvoirs miraculeux sont simplement les produits naturels de la véritable Illumination, et les hommes éveillés, les hommes qui ont déjà fabriqué « l'Embryon d'Or » dans la « Forge Incandescente de Vulcain » (le Sexe), les possèdent.

Chang Chen-Chi nous rapporte le récit suivant :

« Le Maître Zen Pu-Hua avait été assistant de Lin Chi. Un jour, il décida que le moment de mourir était arrivé et alors il se rendit au marché et pria les gens qu'ils lui donnent par charité un vêtement. Mais lorsque des personnes lui offrirent le vêtement et d'autres linges, il les refusa et continua de marcher, le bâton à la main ».

« Lorsque Lin Chi entendit cela, il persuada certaines personnes de donner à Pu-Hua un cercueil. Ainsi offrirent-ils un cercueil à Pu-Hua. Il sourit et dit aux donateurs : cet individu, Lin Chi, est en réalité un mauvais et un charlatan ».

« Après, il accepta le cercueil et annonça aux gens : demain je sortirai de la ville par la porte de l'est et j'irai mourir dans quelque coin des faubourgs de l'est ».

« Le jour suivant, beaucoup de gens de la ville, portant le cercueil, l'escortèrent jusqu'à la porte de l'est. Mais soudain il s'arrêta et s'exclama : oh non, non, selon la Géomancie, ce jour-ci n'est pas de bon augure. Il est mieux que je meure demain dans un faubourg du sud ».

« Ainsi, le jour suivant, tous s'acheminèrent vers la porte du sud, mais Pu-Hua changea encore une fois d'idée, et dit au monde qu'il préférerait mourir le jour suivant, dans le faubourg de l'ouest ».

« Beaucoup moins de gens allèrent l'escorter, le jour suivant. Et, de nouveau, Pu-Hua changea d'idée, disant qu'il remettait son départ de ce monde au jour d'après et qu'alors il mourrait dans un faubourg du nord. Mais alors les gens en avaient assez de l'affaire et, ainsi, personne ne l'escorta le jour suivant ».

« Pu-Hua dut porter lui-même le cercueil jusqu'au faubourg du nord. Lorsqu'il arriva, il s'introduisit dans le cercueil, le bâton toujours à la main, et attendit que s'approchent quelques passants. Alors il les pria qu'ils clouent le cercueil une fois qu'il serait mort. Lorsqu'ils eurent consenti, il se coucha et mourut ».

« Alors, continua Chang Chen-Chi, les passants clouèrent la caisse, comme ils l'avaient promis ».

« La nouvelle de l'événement parvint bientôt à la ville et les gens commencèrent à arriver en grand nombre. Quelqu'un suggéra alors d'ouvrir le cercueil pour jeter un coup d'oeil au cadavre, mais en le faisant, à leur grande surprise, ils ne trouvèrent rien ».

« Avant de s'être remis de leur surprise, ils entendirent, venant du ciel, le son familier des clochettes du bâton que Pu-Hua avait porté toute sa vie ».

« Au début, le tintement des clochettes était fort, car il était tout proche ; ensuite, il devint de plus en plus faible jusqu'à ce que, finalement, il eût disparu entièrement. Personne ne sut où était passé Pu-Hua ».

CHAPITRE 31

GOETHE

Dans une sublime et ineffable extase, Goethe proclame sa Divine Mère Kundalini comme une authentique libératrice :

« Levez les yeux vers le regard sauveur,

Vous toutes, tendres âmes repenties,

afin de vous transformer, pleines de reconnaissance,

pour une destinée heureuse.

Que chaque sens purifié soit bientôt à son service,

Vierge, Mère, Reine, Déesse,

Sois propice ! »

Il savait bien, Goethe, que sans l'aide de Devi Kundalini, le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques, l'élimination de l'Ego animal serait quelque chose de tout à fait impossible.

Il est incontestable que les relations amoureuses les plus connues de Goethe, excluant, naturellement, la relation soutenue avec Christine Vulpius, furent, sans exception aucune, de nature plus érotique que sexuelle.

Waldemar dit : « Nous ne croyons pas nous avancer trop en disant que chez Goethe, la jouissance de la fantaisie était la chose élémentaire dans ses relations avec les femmes : il s'efforçait de percevoir la sensation de la consolation enthousiaste, en un mot, l'excitant

élément muse de la femme, qui lui enflammait l'esprit et le coeur et qui devait absolument procurer une satisfaction à sa matière ».

« L'amour passionné qu'il eut pour Charlotte Buff, Lili ou Frédérique Brion, ne pouvait, de façon correspondante, ramener toute la situation au sexuel ».

« Beaucoup d'histoires littéraires ont tenté d'exposer clairement et sans ambages jusqu'à quel point sont parvenues les relations de Goethe avec Madame Von Stein. Les faits examinés accréditent l'idée qu'il s'agissait d'une correspondance idéale ».

« Le fait que Goethe n'ait pas vécu, comme il est connu, en complète abstinence sexuelle en Italie, et qu'à son retour dans sa patrie il se soit bientôt lié avec Christine Vulpius, qui ne lui refusait rien, permet la conclusion qu'il devait auparavant manquer de quelque chose ».

« Indubitablement, continue Waldemar, Goethe aimait de la manière la plus passionnée lorsqu'il se trouvait séparé de l'objet de son désir véhément ; c'est seulement dans la réflexion que son amour prenait corps et lui insufflait de l'ardeur ».

« Invariablement, lorsqu'il laissait jaillir de sa plume les effusions de son coeur à Madame Von Stein, il est réellement près d'elle, plus proche qu'il n'aurait jamais pu l'être physiquement ».

Hermann Grimm dit avec raison : « Nous avons vu comment sa relation avec Lotte n'est compréhensible que si nous reportons toute sa passion aux heures où il n'était pas avec elle ».

Il n'est pas superflu, dans ce chapitre, de souligner l'idée que Goethe abhorrait le coït des fornicateurs : « Omne animal post coïtum triste ».

« Est-ce ainsi que tu apportes à mon amour,

Une malheureuse jouissance ?

Emporte le désir de tant de chansons,

Et emporte encore le bref plaisir,
Emporte-le et donne au triste coeur,
A l'éternel triste coeur, quelque chose de mieux ».

Que le poète parle maintenant !. Qu'il dise ce qu'il ressent ! En vérité et poésie, il écrit : « Je sortais rarement, mais nous échangeions, il fait allusion à Frédérique, des lettres, d'autant plus vivantes. Elle me mettait au courant de ses faits et gestes, pour les avoir présents, de façon que j'avais devant l'âme, avec affection et passion, ses mérites ».

« L'absence me rendait libre et toute mon inclination fleurissait d'autant plus, seulement par la conversation à distance. En de tels instants, je pouvais justement me laisser éblouir par l'avenir ».

Dans son poème « Bonheur de l'absence », il exprime clairement sa propension à la métaphysique érotique :

« Savoure, ô jeune homme, du bonheur sacré la fleur,
Tout au long du jour dans les yeux de l'aimée !
Mais toujours il est plus grand que tout, ce bonheur,
Quand de l'objet de l'amour tu es éloigné ».

« Quelque part je peux l'oublier,
Et à ma table, oui, m'asseoir tranquille,
L'esprit joyeux et en toute liberté ».

« Quand l'imperceptible duperie,
Qui fait vénérer l'amour,
Convertit en illusion le désir ».

Waldemar, en commentant, dit : « Le poète, en ce qui concerne Madame Von Stein, ne s'intéressait pas du tout, et ceci doit être consigné, à savoir comment elle était réellement, mais plutôt à la manière dont il la voyait à travers le prisme de son coeur créateur ».

« Son aspiration métaphysique envers « l'éternel féminin » se projetait de telle façon sur Charlotte qu'il voyait en elle la Mère, l'aimée, en un mot, le principe universel ou, pour mieux l'exprimer, l'idée même d'Eve. Déjà en 1775, il écrivait : « Ce serait un grand spectacle de voir comment l'univers se reflète en cette âme. Elle voit l'univers tel qu'il est, et certes par le moyen de l'amour ».

« Tant que Goethe pouvait poétiser la jeune fille qu'il aimait, ou bien créer un être idéal qui correspondait à l'envolée de sa fantaisie, il était fidèle et dévoué ; mais dès que se relâchait le processus de cette poétisation, que ce soit sa propre faute ou celle de l'autre personne, il se retirait. Invariablement, il s'adonne à ses sensations érotico-poétiques jusqu'au moment où la chose menace de devenir sérieuse, se. mettant alors à l'abri dans le Patbos de la distance ».

Qu'on nous accorde la liberté de ne pas être d'accord avec Goethe sur ce point épineux de sa doctrine.

Aimer quelqu'un à distance, promettre beaucoup et oublier après, nous semble extrêmement cruel ; au fond de ceci existe une fraude morale.

Au lieu de poignarder des coeurs adorables, mieux vaut pratiquer le Sahaja Maïthuna avec son épouse prêtresse, l'aimer et lui rester fidèle durant toute sa vie.

Cet homme a compris l'aspect transcendantal du Sexe, mais il a manqué le point le plus délicat, et c'est pour cette raison qu'il n'est jamais arrivé à l'Autoréalisation Intime.

Goethe, adorant sa Divine Mère Kundalini, s'exclame, rempli d'extase :

« Vierge pure dans le sens le plus beau,

Mère digne de vénération,

Reine élue par nous

Et de condition égale à celle des Dieux ! »

Désirant ardemment mourir à lui-même ici et maintenant durant le coït chimique, désirant détruire Méphistophélès, il s'exclame :

« Flèches, transpercez-moi !

Lances, soumettez-moi !

Massues, frappez-moi !

Que tout disparaisse,

Tout s'évanouisse !

Que brille l'étoile perpétuelle,

Foyer de l'éternel amour ! »

Indiscutablement, ce Barde génial possédait une intuition merveilleuse ; s'il s'était redécouvert exclusivement en une seule femme, s'il avait trouvé en elle le chemin secret, s'il avait travaillé durant toute sa vie, avec elle, dans la « Neuvième Sphère », il n'y a pas de doute qu'il aurait obtenu la libération finale.

Dans son Faust, il expose avec une grande justesse sa Foi en la possibilité de l'élévation de « l'Embryon d'Or » libéré, jusqu'à une « Sur-Ame » (le Manas supérieur de la Théosophie).

Lorsque cela se produit, ce principe théosophique pénètre en nous et, fusionné avec l'Embryon d'Or, passe par des transformations intimes extraordinaires ; alors, nous pouvons dire de nous que nous sommes des hommes avec une Ame. En parvenant à ces hauteurs, nous atteignons la Maîtrise, l'Adeptat, nous nous convertissons en membres actifs de la Fraternité Occulte.

Cela ne signifie pas la perfection dans le sens le plus complet du mot. Ils connaissent bien, les Divins et les humains, à quel point il est difficile d'atteindre la perfection dans la Maîtrise. Soit dit en passant, il est urgent de savoir que cette Perfection ne peut être obtenue qu'après avoir réalisé des travaux ésotériques en profondeur dans les mondes de la Lune, de Mercure, de Vénus, du Soleil, de Mars, de Jupiter, de Saturne, d'Uranus et de Neptune.

De toute manière, l'incarnation en nous de l'Ame Humaine, ou troisième aspect de la Trimurti hindoue connue comme Atman-Bouddhi-Manas, et sa fusion avec l'Embryon d'Or est un événement cosmique extraordinaire qui nous transforme radicalement.

L'incarnation du Manas Supérieur en nous n'implique pas l'entrée des principes atmique et bouddhique à l'intérieur de notre organisme. Cette opération appartient aux travaux ultérieurs sur lesquels nous parlons plus profondément dans un autre livre intitulé : Les Trois Montagnes.

Après cette petite digression indispensable pour la compréhension du thème en question, nous poursuivons avec le récit suivant :

Il y a longtemps, il m'arriva, sur le chemin de la vie, quelque chose d'insolite et d'inusité. Une nuit, tandis que j'étais occupé à mes très intéressants travaux ésotériques en dehors du corps physique, je dus m'approcher, avec l'Eidolon, de la gigantesque cité de Londres.

Je me souviens très clairement qu'en passant par un certain endroit de cette ville, j'aperçus avec un étonnement mystique l'aura jaune resplendissante d'un jeune homme intelligent qui se trouvait dans un coin. Je pénétrais dans un café très élégant de cette métropole et, m'asseyant à une table, je discutais de la chose avec une personne d'un certain âge qui, lentement, savourait dans une tasse un délicieux café arabe.

Tout à coup, quelque chose d'inusité se produit : un personnage s'approche de nous et vient s'asseoir à côté de nous. En l'observant attentivement, je pus constater avec un grand étonnement qu'il s'agissait du même jeune homme à la resplendissante aura jaune, qui m'avait tant intrigué quelques instants plus tôt.

Après les habituelles présentations, j'apprit que ce sujet n'était nul autre que celui qui, pendant sa vie, avait écrit le Faust, c'est-à-dire Goethe.

Dans le monde astral, il se passe des choses merveilleuses, des faits extraordinaires, prodigieux ; il n'est pas rare de se trouver là avec des hommes déjà désincarnés ; avec des personnages comme Victor Hugo, Platon, Socrate, Danton, Molière, etc.

Ainsi donc, revêtu de l'Eidolon, je voulus converser avec Goethe hors de Londres et sur le rivage de l'immense océan ; je l'invitais, et sans hésiter il accepta mon invitation.

En conversant ensemble sur les côtes de cette grande île britannique où se trouve située la capitale anglaise, nous pûmes voir des ondes mentales de couleur rouge sanguinolent qui, en flottant sur l'océan orageux, venaient vers nous. Je dus expliquer à ce jeune homme à la rayonnante aura que ces formes mentales provenaient d'une certaine dame qui, en Amérique Latine, me désirait sexuellement. Cela ne manqua pas de nous causer une certaine tristesse.

Les étoiles brillaient dans l'espace infini et les vagues furieuses, en rugissant épouvantablement, frappaient sans cesse la plage sablonneuse.

En causant sur les falaises qui dominaient la mer, lui et moi échangeant mutuellement des idées, je résolus de lui poser à brûle-pourpoint, comme nous disons ici dans le monde physique, les questions suivantes : « As-tu à présent un nouveau corps physique ? ». La réponse fut affirmative. « Ton véhicule actuel est-il masculin ou féminin ? ». Il répondit alors : « Mon corps actuel est féminin ».

Dans quel pays t'es-tu réincarné ?

En Hollande.

Aimes-tu quelqu'un ?

Oui, dit-il, j'aime un prince hollandais et je pense me marier avec lui à telle date (que le lecteur nous dispense de mentionner le nom et la date).

Je pensais que ton amour serait strictement universel ; aime les roches, lui dis-je, les montagnes, les rivières, les mers, l'oiseau qui vole et le poisson qui glisse dans les eaux profondes.

L'amour humain ne serait-il donc pas une étincelle de l'amour divin ?

Ce type de réponse sous forme de question, prononcée par celui qui, dans sa réincarnation passée, s'appelait Goethe, me laissa, assurément, anéanti, perplexe, interdit. Indubitablement, l'insigne poète m'avait dit quelque chose d'irréfutable, d'indiscutable, d'exact.

CHAPITRE 32

LA RÉINCARNATION

La Bhagavad-Gita, le livre sacré du Seigneur Krishna, dit textuellement ce qui suit :

« L'Être ne naît pas, ne meurt pas, ni ne se réincarne : il n'a pas d'origine, il est éternel, immuable, le premier de tous, et il ne meurt pas lorsqu'on tue le corps ».

Que nos lecteurs gnostiques réfléchissent maintenant sur le verset suivant, antithétique et contradictoire :

« Comme on laisse ses vêtements usés pour en revêtir de nouveaux, ainsi l'Être corporel laisse son corps usé pour entrer en d'autres nouveaux ».

Deux versets opposés du grand Avatar Krishna : si nous ne connaissons pas la clé, il va de soi que nous serions troublés.

« En laissant le corps, prenant le sentier du feu, de la lumière, du jour, de la quinzaine lumineuse de la Lune et du solstice septentrional, les connaisseurs de Brahma vont à Brahma ».

« Le Yogi qui, en mourant, s'en va par le sentier de la brume, de la quinzaine obscure de la Lune et du solstice méridional, aboutit à la sphère lunaire (le Monde Astral) e après renaît (retourne, se réincorpore) ».

« Ces deux sentiers, le lumineux et l'obscur, sont considérés permanents. Par le premier, on s'émancipe, et par le deuxième, on renaît (on retourne) ».

Nous déclarons que l'Être, le Seigneur incarné dans quelque créature parfaite, peut revenir, se ré-incarner.

« Lorsque le Seigneur (l'Être), prend un corps ou le laisse, il s'associe avec les six sens ou les abandonne, et s'en va comme la brise qui emporte avec elle le parfum des fleurs ».

« En dirigeant l'ouïe, les yeux, les organes du toucher, le goût et l'odorat, de même que le mental, il expérimente les objets des sens ».

« Les ignorants, hallucinés, ne le voient pas quand il prend un corps, le laisse ou fait les expériences en s'associant avec les Gunas ; par contre, ceux qui ont les yeux de la sagesse le voient ».

Comme document extraordinaire pour la doctrine de la Réincarnation, il vaut la peine de méditer sur le verset suivant du Seigneur Krishna :

« O Bharata !. Toutes les fois que décline la religion et que prévaut l'irréligion, je m'incarne de nouveau (c'est-à-dire je me réincarne), pour protéger les bons, détruire les mauvais et établir la religion ; je m'incarne (ou me réincarne) à différentes époques ».

De tous ces versets du Seigneur Krishna, on peut déduire logiquement, et avec une parfaite clarté, deux conclusions :

A) Les connaisseurs de Brahma vont à Brahma et peuvent, s'ils le veulent, revenir, s'incorporer, se ré-incarner, pour travailler dans le Grand-OEuvre du Père.

B) Ceux qui n'ont pas dissous l'Ego, le Je, le Moi, s'en vont, après la mort, par le sentier de la brume, de la quinzaine obscure de la Lune et du solstice méridional, ils atteignent la sphère lunaire, puis renaissent, retournent, se ré-incorporent dans cette douloureuse vallée du Samsara.

La Doctrine du Grand Avatar Krishna enseigne que seuls les Dieux, Demi-Dieux, Rois Divins, Titans et Deva se réincarnent.

Le retour est quelque chose de très différent : il est incontestable, le retour des Kalpas, Yugas, Mahamanvantaras, Mahapralayas, etc., est incontestable.

La Loi de l'éternel retour de toutes choses est toujours combinée avec la Loi de la récurrence. Les Egos retournent sans cesse pour répéter drames, scènes et événements, ici et maintenant. Le passé se projette vers le futur à travers la ruelle du présent.

Le mot Réincarnation est très exigeant ; on ne doit pas l'utiliser de n'importe quelle façon : personne ne pourrait se réincarner sans avoir d'abord éliminé l'Ego, sans avoir en vérité une Individualité Sacrée.

Incarnation est un mot très vénérable ; il signifie, en fait, l'incorporation du Divin dans un homme. La Ré-incarnation est la répétition d'un tel événement cosmique ; une nouvelle manifestation du Divin.

En aucune manière nous n'exagérons les concepts en soulignant l'idée transcendante que la Réincarnation n'est possible que pour les « Embryons d'Or », pour ceux qui ont déjà obtenu, dans un cycle de manifestation quelconque, l'union glorieuse avec la Sur-Ame.

Il serait absurde de confondre la Réincarnation avec le retour. Ce serait tomber dans un délire de la pire espèce que d'affirmer que l'Ego, légion de Moi ténébreux, sinistres et gaffeurs, puisse se réincarner.

CHAPITRE 33

LE RETOUR

Pour parler clairement et sans ambages, nous pouvons et devons affirmer qu'il y a trois formes humaines qui vont à la tombe :

- A) Le cadavre physique.
- B) Le Corps Vital ou Lingam Sarira.
- B) La personnalité.

Il est indéniable, et tout le monde le sait, que la forme dense se désintègre de façon graduelle à l'intérieur de la fosse sépulcrale.

Il est ostensible que le second aspect, le Corps Vital ou Lingam Sarira, flottant devant la tombe tel un fantôme phosphorescent parfois visible pour les gens très « psychiques », se désintègre lentement, en même temps que le corps physique.

La troisième forme s'avère intéressante pour les clairvoyants : je veux me référer à la personnalité énergétique. Ce serait certainement une sottise que de soulever l'idée d'une possible réincarnation pour la personnalité : cette dernière est fille du temps ; elle naît en son temps, elle meurt en son temps. Il n'existe aucun lendemain pour la personnalité du mort.

Au nom de la vérité, nous devons dire que la personnalité se forme pendant les sept premières années de l'enfance et qu'elle se renforce avec le temps et les expériences.

Après la mort du corps charnel, la personnalité va au tombeau ; cependant, il lui arrive souvent de s'échapper de la tombe pour déambuler dans le cimetière.

Notre compassion doit s'étendre très largement, même à ces personnalités errantes qui ont fait du sépulcre leur demeure.

Les peuples antiques n'ignoraient pas cela, et c'est pour cette raison qu'ils mettaient dans la tombe de leurs êtres affectionnés des objets et des aliments en relation avec ces derniers. De nombreux archéologues ont pu le constater en découvrant des urnes funéraires, d'anciens tombeaux, des cénotaphes, des niches, des cryptes, des sarcophages.

Les fleurs et les visites de leurs proches réjouissent beaucoup les personnalités abandonnées.

Le processus de désintégration de ces personnalités est souvent, en vérité, épouvantablement lent.

Au moment où j'écris ces lignes, me reviennent à la mémoire mes compagnons tombés sur les champs de bataille durant la Révolution mexicaine : il est indubitable que leur personnalité sépulcrale est sortie de leur tombe pour me recevoir lorsque je les ai visités dans un vieux cimetière ; nul doute qu'ils m'ont reconnu et m'ont interrogé, s'enquérant et enquêtant sur mon existence et sur ma façon de vivre dans le présent.

Devi Kundalini, la Reine consacrée de Shiva, notre Divine Mère Cosmique particulière, individuelle, assume en chaque créature cinq aspects mystiques transcendants qu'il est important d'énumérer :

- A) La Prakriti non-manifestée.

- B) La chaste Diane, Isis, Tonantzin, Marie ou, pour mieux dire, Ram-Io.

- C) La terrible Hécate, Proserpine, Coatlicue, reine des enfers et de la mort ; terreur de l'Amour et de la Loi.

- D) La Mère Nature particulière, individuelle, créatrice et auteur de notre organisme physique.

- E) La Magicienne Élémentale à qui nous devons toute impulsion vitale, tout instinct.

La bienheureuse et divine Mère-Mort a le pouvoir de nous châtier lorsque nous violons la loi et la puissance pour nous enlever la vie.

Il est indéniable qu'elle n'est ni plus ni moins qu'une facette magnifique de notre Duade mystique, une forme splendide de notre propre Etre. Sans son consentement, aucun Ange de

la Mort n'oserait rompre le fil de la vie, le cordon d'argent, l'Antakarana.

Ce qui continue au-delà du sépulcre, c'est l'Ego, le Moi, le Je, une certaine somme de mois-diabes qui personnifient nos défauts psychologiques.

Habituellement, ces « agrégats psychiques » se prolongent dans les Mondes Astral et Mental. Rares sont les Essences qui réussissent à s'émanciper pour quelque temps de ces éléments subjectifs pour jouir de certaines vacances dans le Monde Causal avant le retour à cette vallée de larmes.

En ces temps ténébreux du Kali-Yuga, la vie céleste entre la mort et la nouvelle naissance devient chaque fois plus impossible. La cause d'une nouvelle anomalie réside dans le renforcement de l'Ego animal ; l'Essence de chaque personne est trop étranglée par le Moi Pluralisé.

Les Egos, normalement, se submergent à l'intérieur du règne minéral, dans les Mondes Infernaux, ou bien retournent de façon immédiate ou médiate dans un nouvel organisme.

L'Ego continue dans la semence de nos descendants ; nous retournons sans cesse pour répéter toujours les mêmes drames, les mêmes tragédies.

Nous devons certifier avec fermeté que ce ne sont pas tous les agrégats psychiques qui parviennent à un tel retour humain ; réellement, beaucoup de mois-diabes se perdent en chemin, à cause du fait qu'ils ou bien ils s'immergent à l'intérieur du règne minéral, ou bien ils continuent en se réincorporant dans des organismes animaux, ou encore s'accrochent résolument, adhèrent en quelque endroit déterminé.

CHAPITRE 34

LA FÉCONDATION

Il est incontestable que les ovaires émettent un oeuf tous les vingt-huit jours, lequel est recueilli dans l'une des trompes de Fallope et conduit sagement à l'utérus des prodiges, où doit avoir lieu la rencontre avec le germe masculin (spermatozoïde) si une nouvelle vie doit commencer.

Le Sahaja Maïthuna, le Yoga du Sexe, avec tous ses asanas tantriques et son fameux Coïtus Reservatus, même s'il limite la quantité des fécondations, ne constitue en aucune façon un obstacle pour quelques conceptions. Un spermatozoïde mûr peut s'échapper durant le Sahaja Maïthuna pour réaliser la fécondation.

Il s'avère intéressant que des six ou sept millions de spermatozoïdes que n'importe quel profane commun et courant perd dans un coït, un seul heureux spermatozoïde parvienne à pénétrer dans l'ovule.

Il est ostensible que le spermatozoïde fécondant capable d'entrer dans l'oeuf possède une grande force.

Il n'est pas superflu de souligner l'idée que la dynamique du spermatozoïde fécondant est due à l'Essence qui retourne se réincorporer.

Il s'avère donc manifestement absurde de renverser la Coupe d'Hermès, de perdre plusieurs millions de spermatozoïdes quand, en réalité, il n'est nécessaire que d'un seul spermatozoïde fécondant.

Nous, les Gnostiques, nous créons avec le pouvoir de Kriya Shakti, le pouvoir de la Volonté et du Yoga ; jamais de notre vie nous ne renversons la « Coupe du Mercure des Sages ».

Il n'y a pas, dans la vie, de force plus puissante dans son expression que l'effort que font les germes masculin et féminin pour se rencontrer.

L'utérus est l'organe sexuel féminin où se développe le fœtus ; le vestibule de ce monde où la créature se prépare pour son avènement.

On nous a dit avec une grande justesse qu'il est possible de choisir et déterminer volontairement le sexe de l'enfant ; cela est possible lorsque la loi du Karma le permet.

Dans l'imagination de tout homme existe toujours le prototype vivant d'une beauté féminine idéale.

Dans l'imagination de toute femme, il ne manque jamais d'exister quelque prince charmant ; ceci a déjà été démontré.

Si, au moment du coït, prédomine le désir masculin, le fruit de l'amour sera une femelle.

Si, au moment précis de la copulation, ressort le désir féminin, le nourrisson sera un mâle.

En nous basant sur ce principe, nous pouvons formuler que si les deux, Adam-Eve, se mettent d'accord pour créer, nul doute qu'ils peuvent déterminer volontairement le sexe de la créature.

Si, au moment transcendant de la copulation chimique, mari et femme, d'un mutuel accord psychologique, désirent vraiment un fils, le résultat manifeste sera un garçon. Si, au moment merveilleux du coït métaphysique, elle et lui désirent ardemment une fille, le résultat sera une fille.

Il est écrit avec des charbons incandescents dans les pages du livre de la vie, que toute conception se réalise sous les influences cosmiques de la Lune en Cancer.

La mort et la conception se trouvent en relation intime. Les extrêmes se touchent. Le sentier de la vie est formé par les traces de pas du cheval de la mort.

Les derniers instants de l'agonisant se trouvent associés aux délices érotiques des couples qui s'aiment.

A l'ultime seconde de la vie, au moment précis où nous exhalons le dernier souffle, nous transmettons au futur organisme qui nous attend au-delà du temps et de la distance une certaine configuration cosmique particulière qui vient se cristalliser dans l'oeuf fécondé.

C'est par l'intermédiaire du cordon d'argent, le fameux Antakarana, que nous sommes connectés au spermatozoïde fécondant. Mais l'Essence, précisons-le, ne pénètre dans le corps physique qu'au moment où nous faisons notre première inspiration.

CHAPITRE 35

LA BEAUTÉ

Waldemar dit :

« Elle est trop bien connue, ladite peur durant la grossesse de la femme, pour que nous nous étendions sur ce sujet particulier. Cela concerne les agitations spéciales de l'âme, qui oeuvrent sur le tendre fruit qui se trouve dans le ventre maternel. Mais, de manière singulière, jamais on n'a suffisamment tenu compte de l'immense importance qu'exerce l'influence psychique sur le fœtus, puisqu'une simple suggestion d'objets peut entraîner une transformation physique de ce fœtus ; ainsi, une femme donna le jour, il y a quelque temps de cela, dans un hôpital berlinois, à un monstre qui avait des oreilles et un museau de chien et le pelage d'une bête.

Parmi mes connaissances, il s'est produit ce cas : l'épouse d'un industriel de Chemnitz, visitant fréquemment le zoo pendant sa grossesse, car elle aimait beaucoup voir les lionceaux, donna le jour à des jumeaux ayant une tête léonine et des griffes ; les deux créatures étaient dépourvues d'intelligence humaine et moururent à l'âge de onze et douze ans respectivement ».

« On a souvent entendu dire, à propos de femmes qui, durant leur grossesse, ont eu peur d'un rat, que le nouveau-né avait sur la peau une plaque ou une tache semblable au poil du rat, à l'endroit exact où sa mère avait porté la main au moment où elle fut saisie de frayeur ».

« Dans l'antiquité, poursuit Waldemar, on tirait la conséquence correspondante de la frayeur soudaine des femmes ; elle pouvait produire des résultats négatifs, mais aussi positifs. Ainsi, Oppian nous montre que les femmes de Sparte donnaient le jour à des créatures extraordinairement belles et bien constituées grâce au fait qu'elles avaient sous les yeux, dans leur chambre à coucher, des statues d'Apollon, d'Hyacinthe, de Narcisse et des Dioscures et, en outre, qu'elles se délectaient durant leur grossesse de la musique des harpes et des flûtes ».

« Aussi, on exigeait des maris spartiates que durant la grossesse de leur femme, ils ne montrent jamais un air sombre ou de mauvaise humeur, mais toujours un air satisfait. Héliodore raconte que d'un couple d'époux affreusement laids naquit un rejeton extraordinairement beau parce que la mère avait toujours devant elle, dans sa chambre, une merveilleuse statue grandeur nature d'Adonis. Egalement, le tyran de Chypre, malformé et laid, fut néanmoins le père de petits garçons étonnamment beaux, et ceci était dû à ce qu'il avait fait orner la chambre à coucher de rayonnantes figures de divinités ».

« Au cours de l'histoire, il est arrivé à plusieurs reprises que les femmes aient été soupçonnées d'infidélité à cause de leur émoi de grossesse. Persine, l'épouse à la peau sombre de Hydaspe, également à la peau sombre, donna le jour, au bout de dix ans de mariage stérile, à une fille complètement blanche. Dans son désespoir, parce que son mari ne croirait pas à son innocence et l'accuserait d'avoir eu une liaison avec un étranger, elle abandonna l'enfant, à qui elle avait donné le nom de Charikleia. Il arriva qu'elle la revit au bout de plusieurs années. Heureuse, elle déclara alors à sa fille : Comme à ta naissance tu étais blanche, couleur qui contredit la nature des Ethiopiens, maintenant j'en reconnais moi-même la cause : dans les bras de mon époux, j'avais vu l'image d'Andromède nue lorsque Persée la tira des rochers et c'est pour cette raison que tu as obtenu cette couleur. A la suite de quoi Persine confessa à son époux qu'il avait une fille ; elle fit mettre l'image d'Andromède près de Charikleia et, en effet, la ressemblance était déconcertante. Hydaspe se laissa convaincre, stupéfait, et le peuple, rempli d'allégresse, combla les trois de félicitations ».

D'ailleurs, un critique à l'esprit aussi pénétrant que Lessing montre de façon très expressive que les arts plastiques en particulier, à part l'infaillible influence qu'ils ont sur le caractère de la nation, sont capables d'une action qui oblige à un contrôle plus serré de la part de l'Etat. « Si de beaux êtres créent de belles statues, celles-ci agissent en retour sur ceux-là et l'Etat doit être reconnaissant envers les belles statues pour les beaux citoyens ». De nos jours, l'imagination délicate de la mère ne semble s'extérioriser qu'en suscitant des monstres.

Il est nécessaire de revenir au point de départ originel et de cultiver avec une intensité particulière l'aspiration à la beauté de l'esprit. La chambre conjugale doit devenir le temple de l'art ; elle est en elle-même le centre magnétique de l'amour.

Les femmes enceintes ne doivent jamais perdre la capacité de s'étonner.

Contemplez, ô Filles de Vénus !, les divines sculptures de votre chambre afin que le fruit de votre amour soit réellement beau. Créez des beautés, je vous le demande, au nom de l'amour de la vérité. Soyez heureuses, mes bien-aimées, soyez heureuses avec vos créations.

L'alcôve nuptiale est le sanctuaire de Vénus, ne le profanez jamais avec des pensées indignes.

CHAPITRE 36

L'INTELLIGENCE

La procréation magique, ésotérique, sans éjaculation séminale, l'imprégnation idéoplastique du fœtus, devrait être animée par l'intelligent désir de procurer à l'enfant les meilleures propriétés caractéristiques et la possibilité d'une longue vie, pleine de lumière et de vitalité.

Le moment opportun pour engendrer des enfants sains et intelligents se situe dans la courbe ascendante de la vie, alors que l'Essence merveilleuse de l'enfant porté vers la lumière du jour par le grand souffle, dans la joyeuse résurrection subtile de la grande nature, sera réincorporée dans l'efflorescence générale de la vie universelle.

Il est écrit en lettres de feu que toute la puissance de l'action et de l'énergie psychique et physique est atteinte dans la procréation magique de manière très spéciale dans le quatrième croissant de mai et à l'heure du lever du soleil.

Les « Fils de la nuit nuptiale », ou ces infortunés qui furent engendrés après de copieux banquets et des beuveries, sont porteurs de valeurs animiques très inférieures. Les neurasthéniques, ceux qui souffrent de complexes de toute sorte, les lâches, les misanthropes, les schizophrènes, les masochistes, les assassins de tout genre, les ivrognes endurcis, les homosexuels, les lesbiennes, les empotés, les endormis, les imbéciles et les idiots, qui en outre ajoutent à leur tare répugnante un corps chétif et déformé, proviennent d'abominables et hasardeuses cohabitations ou bien de l'influence de maladies vénériennes.

La procréation incontrôlée de créatures, à l'improviste, à des moments d'inconscience et d'ébriété, souvent sous l'influence dépravée de l'alcool, agit comme une malédiction pour les générations postérieures.

C'est seulement lorsqu'Adam-Eve vivent dans un état autoexaltant, constructeur et essentiellement dignifiant, que se produit cet échange mutuel de forces animiques à travers chaque cellule, et qu'ils réussissent réellement à engendrer un « fils du soleil », une belle créature physiquement et animiquement heureuse.

« Il est proprement inconcevable que l'homme qui, en tant qu'éleveur de bétail ou jardinier, se soucie avec le plus grand soin de produire les meilleurs exemplaires de bêtes et les fruits et plantes les plus belles, les plus parfumées et bariolées, au moyen de la sélection et du croisement des produits et semences les plus sélectionnés, que l'homme, donc, exclue en général, dans la génération de sa propre espèce, ces précautions, ce soin minutieux, cette attention ».

La qualité du Semen se trouve intimement associée à la puissance imaginative ; si l'on commet le crime de répandre cet élixir merveilleux, on appauvrit la faculté créatrice, la « translucidité », l'imagination ; alors donc, il n'est plus possible de maintenir avec une égale fraîcheur dans le mental quelque belle image que nous pourrions utiliser pour donner vie et forme à une créature resplendissante.

Platon, qui dans son « Banquet » nomme la doctrine de la beauté « les mystères d'Eros », définit l'amour comme une appétence divine insufflée à l'homme et d'un grand pouvoir universel, qui arrive à enthousiasmer le coeur pour créer des enfants sains et beaux.

On sait que chaque mois, durant la phase de la pleine lune, un ovule se détache de l'ovaire de la femme, ce qui cause une hémorragie ; cela s'appelle la menstruation. L'ovule qui n'est fécondé par aucun spermatozoïde abandonne l'utérus au bout de quelques jours, et un nouveau rythme vital commence.

On nous a dit qu'à l'endroit où l'ovule s'est détaché, il se forme ce qu'on nomme le « corps jaune », lequel est infinitésimal. Celui-ci est le fruit merveilleux qui renferme la précieuse substance de la puissance nerveuse, de laquelle provient une puissance énergétique et structurante pour tout le corps. Le courant sanguin, ainsi que toutes les cellules vitales, sont alors, pour ainsi dire, rechargés électriquement.

Plus chaste sera la femme, plus elle transmute et sublime l'énergie sexuelle, et plus se produit en elle une réanimation physique et animique. Il est indubitable que tant qu'elle aura des spasmes et des orgasmes, il se produira une diminution de la sécrétion interne structurante. Les précieux noyaux organiques des glandes génitales ne pourront donc pas se transformer en cette substance éthérée de tissu subtil qui accorde aux cellules du corps physique tension et rénovation, et alors viendront la vieillesse prématurée et les maladies.

« Egalement, le rythme respiratoire plus long ou plus court de la mère détermine, au moment de l'accouchement, la qualité de la première inspiration du nouveau-né ; c'est à travers ce rythme de respiration que le monde s'offrira à lui et qu'il en ressentira le goût ou le dégoût, la valeur ou la futilité ».

« La passion aveugle dans l'acte charnel engendre des remous électromagnétiques désordonnés, et ces oscillations vitales héritées provoquent une dissonance d'autant plus grande, dans les cellules de l'enfant, que l'aspect positif de l'influence paternelle ne peut ouvrir une brèche ».

Il est ostensible que grâce à la chasteté scientifique, la beauté et l'amour, l'oeuf fécondé sera imprégné par une Essence très développée, et le résultat sera alors une fille ou un fils pourvu de riches valeurs animiques.

CHAPITRE 37

LA LOI DU KARMA

En ce qui concerne les expériences métaphysiques transcendantes, il n'est pas superflu d'assurer solennellement que j'ai été pleinement satisfait de l'usage intelligent de l'Eidolon.

Sans me glorifier d'aucune façon de certaines découvertes d'ordre ésotérique, je vais, simplement, humblement, relater un événement intime remarquable : il arriva qu'une nuit, nous trouvant absents de la forme dense, la Maîtresse Litelantes et moi, nous résolûmes de nous mettre en contact avec le temple du Zodiaque.

Il est notoire et évident, et n'importe qui peut le comprendre, que trouver un tel Sanctuaire ici, dans le monde tridimensionnel d'Euclide, s'avérerait une chose plus qu'impossible. Ce n'est donc pas une chose étrange, insolite et inusitée que pour ce genre d'investigation expérimentale, nous ayons utilisé l'Eidolon.

Je ne veux en aucune façon me prétendre savant, je me propose seulement, ici-même, de montrer que ce contact s'est révélé merveilleux.

Le Sanctum Sanctorum zodiacal, virginal, resplendit glorieusement au milieu des rythmes ardents du Mahavan et du Chotavan, qui soutiennent fermement l'univers dans sa marche.

Temple cosmique, Basilique de lumière zodiacale avec douze chapelles, Maison sidérale du Divin !. Sublime Eglise circulaire aux enchantements irrésistibles : des Sanctuaires opposés qui se complètent mutuellement, situés face à face.

Après nous être projetés dans le futur, au-delà de notre présente réincarnation, Litelantes pénétra résolument dans le Sanctuaire de la brillante constellation de la Balance.

Sur le seuil de cette chapelle, il y avait une effigie ressemblant à un ange ; il soutenait d'une main la balance de la justice cosmique, et de l'autre il empoignait l'épée.

Litelantes, avançant de quelques pas à l'intérieur de l'enceinte sacrée, s'arrêta enfin, en se trouvant sur une pierre vénérable.

Vas-tu poursuivre avec la Balance ?

Oui !

Mais prends garde : la Pierre de cette constellation est très froide.

Sans importance ! Ainsi répondit l'Initiée.

Etant donné que cette Dame-Adepte se prépare actuellement à accomplir une mission très spéciale avec un corps masculin, nul doute que la constellation de la Balance lui sera très favorable, surtout lorsque son travail devra s'accomplir dans le domaine des lois.

Moi, pour ma part, plein de profond recueillement et d'immense vénération, je m'introduisis résolument à l'intérieur du « Saint » sublime de la constellation du Lion. Le seuil de cet oratoire était orné d'un couple de brillants lions d'or pur. Il me fallut m'allonger, silencieux, en décubitus dorsal (sur le dos), sur un délicieux divan dont les bras léonins resplendissaient.

Mon intention était d'attendre à l'intérieur de ce Sanctuaire les sublimes Archontes du destin. Il est ostensible que ceux-ci manipulent l'Antakarana (le Fil de la vie), en le connectant au spermatozoïde fécondant.

Tout être vivant, en mourant, emporte au-delà de la mort l'atome-semence de son corps physique. Les Seigneurs du Karma déposent cet atome dans le spermatozoïde fécondant afin que nous puissions nous réincorporer.

L'extrémité du Fil magnétique est reliée à cet atome. N'importe quelle créature, durant le sommeil normal, sort du corps pour voyager, souvent à de grandes distances ; le Fil de la vie s'allonge jusqu'à l'infini et toujours nous permet de revenir au corps physique.

A la mort, les Anges de la Mort coupent ce fil d'argent, et il va de soi qu'alors nous ne pouvons plus retourner au corps physique.

Quant à moi, avancé dans le temps, je n'ignorais rien de cela et j'attendais patiemment les Seigneurs de la Loi ; je désirais me réincarner sous la constellation du Lion. Mais en réfléchissant un peu, je me dis à moi-même : Que fais-je ici ? Je dois attendre les ordres de mon Père ; en outre, on m'a dit que, pendant ce Mahamanvantara, je n'aurai plus d'autre corps physique. Après avoir réfléchi à tout ceci, je me levais et je sortis de ce lieu sacré.

Il est ostensible que les Maîtres peuvent choisir à volonté le signe zodiacal sous lequel ils vont se réincarner. Dans le temple zodiacal, à l'intérieur du « Saint » choisi, les Initiés attendent les Seigneurs du Karma dans le but de se mettre en relation psychique avec le spermatozoïde fécondant qui, naviguant dans les eaux de la vie, doit les conduire au monde physique, sous la régence de la constellation choisie.

Pour les Bouddhas (les Essences) inconscientes de la vallée du Samsara, tout est différent ; elles se désincarnent sans le savoir et se réincorporent automatiquement sous n'importe quel signe. En ce qui concerne ce retour, il n'existe pas d'injustice ; les Maîtres du Karma choisissent le signe zodiacal de ceux qui dorment.

Lorsque nous prenons notre première inspiration, nous devenons imprégnés intimement par l'étoile qui doit gouverner notre nouvelle existence.

Dans le livre merveilleux du Zodiaque est écrite la destinée de toute créature qui revient au monde.

On paie du Karma non seulement pour le mal qu'on fait, mais encore pour le bien qu'on a négligé de faire et qu'on aurait pu faire.

Chaque mauvaise action est un emprunt que nous signons, pour le rembourser dans la vie suivante. La loi d'action et conséquence gouverne le cours de nos diverses existences, et chaque vie est le résultat de la vie antérieure. Comprendre intégralement les bases et le modus operandi de la Loi du Karma est indispensable pour orienter le navire de notre vie de façon positive et constructive.

Un Grand Maître de la bonne Loi, vêtu d'un immaculé vêtement de lin blanc, s'approchant tout doucement, me donna l'enseignement suivant :

« Lorsqu'une loi inférieure est transcendée par une loi supérieure, la loi supérieure efface la loi inférieure ».

Durant les processus ésotériques initiatiques du feu, il me fallut comprendre pleinement les postulats suivants :

« On combat le Lion de la Loi avec la balance ».

« Celui qui a du capital pour payer paie, et ses affaires vont bien. Celui qui n'a pas de quoi payer doit payer avec de la douleur ».

« Fais de bonnes oeuvres pour payer tes dettes ».

Il est possible d'obtenir des crédits des Maîtres du Karma, et ceci est une chose que beaucoup ignorent.

Cependant, il est urgent de savoir que tout crédit doit être remboursé par des bonnes oeuvres ou par une suprême souffrance.

Je devais du Karma de vies antérieures et je fus pardonné. On m'avait déjà annoncé une rencontre spéciale avec ma Divine Mère Kundalini ; je savais fort bien qu'en parvenant à un certain degré ésotérique, je serais conduit en sa présence.

Et certes, le jour tant attendu arriva et je fus conduit devant elle : un Adepté de la Fraternité occulte me tira du corps physique dans l'Eidolon et m'emmena au temple. Je vis sur le mur du Sanctuaire un mystérieux obélisque sur lequel resplendissait une Madone terriblement divine ; c'était ma Mère.

Soumis, agenouillé, prosterné, dans une totale adoration, j'ai pleuré, j'ai imploré, j'ai supplié.

Cette Madone s'est détachée de l'obélisque et, synthèse merveilleuse de la Sagesse, de l'Amour et du Pouvoir, elle s'est approchée de moi.

Impossible d'expliquer avec des mots humains ce que, en ces instants d'extase, j'ai ressenti : en elle se trouvait représenté le meilleur de toutes ces adorables petites mères que j'ai eues dans mes diverses réincarnations. Mais nul doute qu'elle était beaucoup plus que cela, grâce à ses infinies perfections.

Nous nous sommes assis dans de confortables fauteuils, face à face, très proches l'un de l'autre, fils et Mère. J'avais quelque chose à demander et j'ai parlé avec une voix qui m'a étonné moi-même. « Je te prie de me pardonner toutes les fautes que j'ai commises dans mes vies antérieures, parce que tu sais qu'à présent je serais incapable de tomber dans ces mêmes erreurs ».

Je le sais, mon fils, répondit ma Mère Divine avec un voix de paradis, pleine d'une infinie tendresse.

Pas même pour un million de dollars je ne répéterais ces erreurs, continuais-je.

Qu'est-ce que cette histoire de dollars, mon fils ? Pourquoi dis-tu cela ? Pourquoi parles-tu ainsi ?

Excuse-moi, ma Mère, ce qui arrive c'est que là-bas, dans ce monde physique vain et illusoire où je vis, on parle ainsi.

Je comprends, mon fils, répondit ma Mère, et par ces paroles de l'Adorable, je me sentis réconforté.

Maintenant, ma Mère, je te demande de me bénir et de me pardonner, m'exclamais-je, rempli d'une béatitude suprême.

Terrible fut ce moment où ma Mère, à genoux, prosternée avec une infinie humilité, me bénit en disant : « Mon fils, tu es pardonné ».

« Permits-moi d'embrasser tes pieds, ma Mère », m'écriais-je. Alors, oh Dieu ! En déposant le baiser mystique sur ses pieds divins, je découvris dans ce geste un symbole équivalent à celui du lavement sacré de la Dernière Cène.

Il est ostensible que j'ai capté intuitivement la profonde signification de ce symbole.

J'avais déjà dissous le Moi Pluralisé dans les régions minérales de notre planète Terre, mais je devais encore mourir dans les enfers de la Lune, de Mercure, de Vénus, du Soleil, de Mars, de Jupiter, de Saturne, d'Uranus et de Neptune.

Plus tard, après avoir analysé une erreur très lamentable de ma réincarnation passée, je fus sur le point d'être renversé par une voiture, à Mexico ; il est incontestable que si auparavant le Karma ne m'avait pas été pardonné, j'aurais abouti au cimetière ou à l'hôpital.

Lorsque j'ai eu en main le livre de ma propre destinée, car chaque personne a le sien, ses pages étaient blanches ; les comptes en souffrance avaient été effacés par ma Divine Mère Kundalini. La seule chose que je trouvais, dans une page, c'est le nom d'une montagne où, plus tard, je devrai vivre.

Est-ce un Karma quelconque ? Demandais-je aux Seigneurs de la Loi.

Ce n'est pas du Karma, me répondit-on. Vous irez vivre là pour le bien de la Grande Cause.

Mais cela n'est pas obligatoire ; on m'accorde la liberté de choisir.

A présent, je ne dois plus de Karma humain commun et courant, mais il est clair que je dois payer de l'impôt aux Seigneurs de la Loi. Tout a un prix, et le droit d'avoir un corps physique et de vivre dans ce monde, il faut le payer ; nous, les Adeptes de la Fraternité occulte, nous payons par de bonnes oeuvres.

Négocier avec les Seigneurs de la Loi est possible à travers la méditation : priez, méditez et concentrez-vous sur Anubis le régent le plus exalté de la bonne Loi.

Pour l'indigne, toutes les portes sont fermées, sauf une : celle du repentir. « Demandez et l'on vous donnera, frappez et l'on vous ouvrira ».

CHAPITRE 38

LA LOI DE LA RÉCURRENCE

C'est par une série de récits insolites que je veux expliquer maintenant ce qu'est la Loi de Récurrence.

Assurément, cette loi n'a jamais été pour moi quelque chose de nouveau, d'étrange ou d'extravagant : au nom de Cela qui est le Divin, je dois affirmer avec énergie que cette règle pragmatique, je ne l'ai connue qu'à travers les événements inusités de mon vécu.

Rendre compte de tout ce que, réellement, nous avons expérimenté directement, est un devoir envers nos semblables. Jamais je n'ai voulu m'échapper, m'esquiver intellectuellement de cette multiple variété de souvenirs en relation avec mes trois dernières existences antérieures et avec ce qui correspond à ma vie actuelle. Pour le bien de la grande cause pour laquelle nous luttons intensément, je préfère payer mon dû, assumer mes responsabilités, confesser franchement mes erreurs en m'en remettant au verdict solennel de la conscience publique.

En toute franchise et sans ambages, il est opportun de déclarer ici même que j'ai été, en Espagne, le marquis Juan Conrado, troisième grand Seigneur de la province de Grenade.

C'était, incontestablement, l'époque dorée du fameux Empire d'Espagne : le cruel conquistador Hernan Cortes, une personne perfide, avait transpercé de son épée le coeur du Mexique tandis que l'impitoyable Pizarro, au Pérou, faisait fuir les cent mille vierges.

Tout comme beaucoup de nobles et de plébéiens, d'aventuriers et de pervers qui, en quête de fortune, s'embarquaient constamment pour la Nouvelle Espagne, je ne pouvais d'aucune manière être une exception.

Dans une simple caravelle, fragile et légère, je naviguais durant plusieurs mois sur l'océan orageux dans le but de parvenir à ces terres d'Amérique.

Il n'est pas superflu de certifier que jamais je n'ai eu l'intention de saccager les temples sacrés des augustes Mystères, ni de conquérir des peuples ou de détruire des citadelles. Si j'ai parcouru ces terres d'Amérique, c'est, je l'affirme, en quête de fortune ; malheureusement, j'ai commis quelques erreurs. Il est nécessaire de les étudier pour connaître les parallèles et constater concrètement comment fonctionne la sage Loi de la Récurrence.

C'était mon temps de « Bodhisattva tombé », et je n'étais certes pas une douce brebis.

Les siècles ont passé, et comme j'ai la conscience éveillée, il est évident que jamais je n'ai pu oublier toutes ces sottises.

Le premier parallèle que nous devons étudier correspond exactement à mon corps physique actuel.

Après être arrivé de la mère patrie dans une frêle embarcation, je m'établis tout près des falaises, sur les côtes de l'Atlantique.

En ces jours de la conquête espagnole, il y avait, malheureusement, ce trafic international relatif à l'infâme vente des noirs africains.

Alors, pour le bien ou pour le mal, j'ai connu une noble famille de couleur, originaire d'Algérie.

Je me souviens encore d'une petite demoiselle très noire, et aussi belle qu'un rêve miraculeux des Mille et Une Nuits. Si j'ai partagé avec elle le lit des plaisirs dans le jardin des délices, c'est que j'étais, réellement, mû par l'aiguillon de la curiosité ; je voulais connaître le résultat de ce croisement racial. Que de ce croisement soit né un rejeton mulâtre, il n'y a là rien d'extraordinaire ; puis vint le petit-fils, l'arrière-petit-fils et l'arrière arrière-petit-fils.

En ces temps de Bodhisattva tombé, j'avais oublié les fameuses marques astrales qui ont leur origine dans le coït et que tout désincarné porte dans son Karmasaya.

Il s'avère clair et manifeste que ces marques nous mettent en relation avec les gens et le sang associés par le coït chimique ; soulignons, en passant, que les Yogis de l'Inde ont déjà consacré à ce sujet des études minutieuses.

Il n'est pas inutile de déclarer que mon corps physique actuel provient de ladite copulation métaphysique ; en d'autres mots, je dirai que c'est ainsi que j'en suis venu à être revêtu de la

chair que je porte dans mon existence présente. Mes ancêtres paternels furent précisément les descendants de cet acte sexuel du Marquis.

C'est une chose étonnante que nos descendants, à travers le temps et la distance, deviennent nos ascendants. Il est merveilleux qu'après quelques siècles, nous venions nous revêtir à nouveau de notre propre chair, nous convertir en fils de nos propres fils.

Des voyages incessants à travers ces terres de la Nouvelle Espagne caractérisèrent la vie du Marquis, voyages qui furent répétés dans mes existences subséquentes, l'actuelle incluse.

Litelantes, comme toujours, était à mes côtés, supportant patiemment toutes ces bêtises de mon temps de Bodhisattva tombé. En arrivant à l'automne de la vie, dans chacune de mes réincarnations, je confesse sans ambages que toujours j'ai fini par aboutir avec la « Fossoyeuse », je veux parler d'une antique initiée pour laquelle j'abandonnais toujours mon épouse et qui, d'une existence à l'autre, accomplissait son devoir de me donner une sépulture chrétienne. Au déclin de ma vie présente, elle revint vers moi, cette antique initiée ; je la reconnus immédiatement, mais étant donné qu'à présent je ne suis plus tombé, je l'ai répudiée avec douceur ; elle s'est éloignée, affligée.

Revêtu de cette personnalité hautaine, voire même insolente, du Marquis, j'ai entrepris le retour à la mère patrie, après une certaine querelle dégoûtante motivée par un chargement de diamants bruts extraits d'une mine fort riche.

Pour le bien de nombreux lecteurs, il n'est pas superflu de mettre une certaine insistance pour affirmer crûment qu'après un court intervalle dans la région des morts, j'ai dû entrer à nouveau en scène en me réincarnant en Angleterre. Je suis entré dans l'illustre famille Bleler et on me baptisa du pieux prénom de Siméon. Dans la fleur de ma jeunesse, je suis passé en Espagne, mû par l'intense désir intime de retourner en Amérique. C'est ainsi que travaille la Loi de la Récurrence.

Indubitablement, les mêmes scènes se sont répétées, dans l'espace et dans le temps, des drames identiques, des adieux similaires, etc., y compris, comme il se doit, le voyage à travers l'océan tumultueux.

Intrépide, je sautais à terre sur les côtes tropicales de l'Amérique du Sud, habitées alors par différentes tribus. En explorant de vastes régions couvertes de forêts qui regorgeaient de bêtes

féroces, j'atteignit la vallée profonde la Nouvelle Grenade, au pied des montagnes de Montserrat et Guadeloupe : beau pays gouverné par le vice-roi Solis.

Il est indéniable qu'en ce temps-là en fait, je commençais à payer le Karma que je devais depuis les années du Marquis.

Parmi ces créoles de la Nouvelle Espagne, mes efforts pour obtenir un travail bien rémunéré se révélaient inutiles ; désespéré par ma mauvaise situation économique, je m'enrôlais comme simple soldat dans l'armée du Souverain : là, au moins, je trouvais pain, vêtement et refuge.

Un jour de fête, il arriva que de très bon matin, les troupes de sa Majesté s'apprêtaient à rendre des honneurs très spéciaux à leur chef, et pour cela se distribuaient ici et là, effectuant des manoeuvres dans le but d'organiser des files.

Je me souviens encore d'un certain sergent antipathique et querelleur qui, passant en revue son bataillon, lançait des cris, maudissait, frappait, etc. Tout à coup, s'arrêtant devant moi, il m'insulta gravement parce que mes pieds n'étaient pas dans la position militaire correcte, puis, examinant minutieusement mon veston, il me souffleta perfidement.

Ce qui arriva par la suite n'est pas bien difficile à deviner : on ne peut jamais rien attendre de bon d'un Bodhisattva tombé. Sans aucune réflexion, stupidement, j'enfonçais ma baillonnnette acérée et sanguinaire dans sa poitrine aguerrie.

L'homme tomba à terre, blessé mortellement ; on entendait partout des cris de frayeur, mais je fus astucieux et, profitant précisément de la confusion, du désordre et de l'épouvante, je m'échappais de cet endroit, poursuivi de très près par la soldatesque bien armée.

J'empruntais plusieurs chemins en direction des côtes escarpées de l'océan Atlantique ; je me cachais n'importe où, et j'évitais toujours de passer par les barrages douaniers en faisant de grands détours à travers la forêt.

Dans les chemins carrossables, qui étaient très rares en ce temps-là, passaient à côté de moi des voitures tirées par une paire de vigoureux coursiers : dans ces véhicules voyageaient des gens qui n'avaient pas mon Karma, des personnes riches.

Un jour, au bord du chemin, près d'un village, je trouvais une humble auberge et y pénétrais, dans l'esprit de boire un verre, histoire de me redonner un peu de courage.

Stupéfait, interdit, ébahi, je découvris que la patronne de ce commerce était Litelantes ! Oh ! Je l'avais tellement aimée et maintenant je la retrouvais mariée et mère de plusieurs enfants. Quelle réclamation pouvais-je faire ? Je payais la note et je sortis, le coeur déchiré.

Je continuais à marcher sur le sentier lorsqu'avec une certaine crainte, je pus constater que quelqu'un venait derrière moi : le fils de la dame, une espèce d'alcade, de maire rural. Le jeune homme prit la parole pour me dire : « Selon l'article 16 du Code du vice-roi, vous êtes en état d'arrestation ». J'essayais, inutilement, de le suborner : le jeune homme, bien armé, me conduisit devant les tribunaux et il est évident qu'après avoir été condamné, je dus payer, par un très long emprisonnement, la mort du Sergent.

Lorsqu'on me remit en liberté, je longeais les rives sauvages et terribles du puissant fleuve Magdalena, exerçant de très durs travaux matériels partout où j'en avais l'occasion.

En guise de parenthèse intéressante dans ce chapitre, je dois dire que l'Essence de cet alcade à cause duquel j'ai dû supporter tant d'amertumes, enfermé dans une immonde basse-fosse, est retournée avec un corps féminin ; elle est maintenant ma fille ; en passant, elle est même, aujourd'hui, mère de famille et m'a donné quelques petits-enfants. Avant sa réincorporation, j'ai interrogé cette âme dans les mondes suprasensibles ; je lui ai demandé la raison qui la poussait à me vouloir pour père ; elle me répondit en disant qu'elle avait du remords pour le mal qu'elle m'avait causé et qu'elle voulait se distinguer par une bonne conduite avec moi, afin d'amender ses erreurs. J'avoue qu'elle est en train de remplir son engagement.

A cette époque, je me suis établi sur les côtes de l'océan Atlantique, après d'infinies amertumes karmiques, revenant ainsi sur tous les pas de l'insolent marquis Juan Conrado. Le mieux que j'aie fait fut d'avoir étudié l'ésotérisme, la médecine naturelle, la botanique.

Les nobles aborigènes de ces terres tropicales m'offrirent leur amour reconnaissant pour mon labeur de Galien : je les guérissais toujours de façon désintéressée.

Une chose insolite se produisit un jour : il s'agit de la spectaculaire apparition d'un grand seigneur venu d'Espagne. Ce gentilhomme me raconta ses infortunes. Il apportait dans son

navire toute sa fortune et les pirates le poursuivaient. Il voulait un endroit sûr pour ses abondantes richesses.

Fraternellement, je lui apportais la consolation et lui proposais même de creuser une grotte pour y garder ses richesses : le sieur accepta mes conseils, non sans exiger de moi auparavant un solennel serment d'honnêteté et de loyauté.

Avec la fraîcheur de la sincérité et le parfum de la courtoisie, nous nous sommes tous les deux mis d'accord. Ensuite j'ai donné des ordres à mes gens, un groupe très choisi d'aborigènes : ces derniers entrouvrirent l'écorce de la terre. Une fois le trou fait, nous y déposâmes, avec une grande diligence, une grande malle et un coffre plus petit contenant des pépites d'or massif et de précieux bijoux d'une valeur incalculable. Au moyen de certains exorcismes magiques, j'obtint l'enchantement du « trésor bien gardé », comme dirait Don Mario Roso de Luna, dans le but de le rendre invisible aux désagréables yeux de la convoitise.

Le gentilhomme m'a très bien rémunéré en me remettant généreusement une bourse de pièces d'or, puis il s'éloigna de ces lieux avec l'intention de revenir à sa mère patrie pour en ramener sa famille, car il désirait s'établir de manière seigneuriale sur ces belles terres de la Nouvelle Espagne.

Le sablier du destin n'est jamais en repos ; passèrent les jours, les mois et les années, et l'honnête homme ne revint jamais ; peut-être est-il mort sur sa terre ou tombé victime de la piraterie qui alors infestait les sept mers, je ne sais.

Il y a des concours de circonstances sensationnels dans la vie ; un jour, dans ma présente incarnation, me trouvant loin de ma terre mexicaine, je conversais sur ce sujet avec un groupe de frères gnostiques parmi lesquels se distinguait par sa sagesse le Maître Gargha Kuichines. C'est alors que j'eus une formidable surprise : je vis avec un étonnement mystique le Souverain Commandeur GK se lever pour confirmer de façon péremptoire mes paroles. Ce Maître nous informa qu'il avait vu personnellement ce récit, écrit en vers sublimes. Il nous parla d'un vieux livre poussiéreux et regrettait de l'avoir prêté. Que Dieu et Sainte-Marie me gardent !. Si jamais je connaissais l'existence de ce traité.

Certaines traditions très anciennes nous disent que beaucoup de gens de ces côtes des Caraïbes ont cherché le trésor de Bleler. Le plus curieux, c'est que ces nobles aborigènes qui jadis avaient enterré une aussi grande fortune s'étaient de nouveau réincorporés en formant le groupe du Summum Supremum Sanctuarium. C'est ainsi que travaille la Loi de Récurrence.

Je me souviens clairement qu'après cette existence tumultueuse sous la personnalité anglaise en question, je fus constamment invoqué par ces personnes qui se consacraient au spiritisme ou au spiritualisme. Ils voulaient que je leur dise l'endroit où se trouvait conservé l'or délicieux ; ils convoitaient le trésor de Bleler ; cependant, il est évident que, fidèle à mon serment dans la région des morts, je n'ai jamais voulu leur livrer le secret.

Revenant sur les traces de l'insolent marquis Juan Conrado, dans mon existence subséquente, je vins me réincarner au Mexique ; on me baptisa du nom de Daniel Coronado ; je naquis au nord, dans les environs d'Hermosillo, tous ces endroits ayant été connus à une autre époque par le Marquis. Mes parents voulaient pour moi tout le bien possible et, tout jeune encore, ils m'inscrivirent à l'Académie militaire, mais ce fut en vain.

Un jour parmi tant d'autres, j'ai mal employé une fin de semaine à festoyer et à m'enivrer avec des amis écerclés. J'avoue encore avec une certaine honte que j'ai dû revenir à la maison avec l'uniforme de cadet sale, déchiré et avili. Il va sans dire que mes parents furent très déçus.

Il est ostensible que je ne suis jamais retourné à l'Académie militaire ; c'est, indubitablement, à partir de ce moment qu'a commencé mon chemin d'amertumes.

Heureusement, j'ai alors rencontré de nouveau Litelantes ; elle se trouvait réincarnée sous le nom de Ligia Paca (ou Francisca) : cette fois, enfin, elle m'eut pour époux.

Faire la biographie de quelque vie que ce soit s'avère, en fait, un travail très difficile, car la matière est très riche, et c'est pourquoi je me contente de faire ressortir certains détails, à des fins ésotériques.

Le moins que je puisse dire, c'est que je ne jouissais pas d'une situation aisée, je gagnais difficilement le pain de chaque jour ; souvent, je mangeais grâce au misérable salaire de Ligia ; elle était une pauvre maîtresse d'école rurale et, pour comble, je la tourmentais avec mon exécrable jalousie. Je ne voulais pas voir d'un bon oeil tous ses collègues de l'enseignement qui lui offraient leur amitié.

Néanmoins, j'ai fait une chose utile à cette époque : j'ai formé un beau groupe ésotérique gnostique en plein District fédéral : les étudiants de cette congrégation, dans mon existence actuelle, en accord avec la Loi de la Récurrence, sont retournés vers moi.

Durant le sanglant régime de Porfirio Diaz, j'ai eu un emploi certes pas très agréable dans la police rurale. J'ai commis l'erreur impardonnable de traduire en justice le fameux « Golondrino », dangereux bandit qui dévastait la contrée ; ce malfaiteur mourut fusillé. Dans mon existence actuelle, je l'ai rencontré à nouveau, réincorporé dans un corps humain féminin ; elle souffrait de délire de persécution, elle craignait qu'on l'incarcère pour vol ; elle luttait pour se défaire de liens imaginaires ; elle croyait alors qu'on allait la fusiller. Il est clair qu'en guérissant cette malade, j'ai annulé ma dette ; les psychiatres avaient lamentablement échoué : ils n'avaient pas été capables de la soigner.

Au moment où éclata la rébellion contre Don Porfirio Diaz, j'abandonnais le funeste poste dans la police rurale ; alors, avec d'humbles prolétaires au pic et à la pelle, de pauvres ouvriers tirés des fermes des patrons, j'organisais un bataillon. Elle était certainement admirable, cette valeureuse poignée d'humbles gens à peine armés de machettes, car personne n'avait assez d'argent pour acheter des armes à feu. Heureusement, le général Francisco Villa nous reçut dans la Division du Nord ; là, on nous donna des chevaux et des fusils.

Nul doute qu'en ces années de tyrannie, nous luttons pour une grande cause ; le peuple mexicain gémissait sous les bottes de la dictature.

Au nom de la vérité, je dois dire que ma personnalité en tant que Daniel Coronado fut, à coup sûr, un échec ; l'unique chose pour laquelle il valut la peine de vivre fut pour le groupe ésotérique dans le District fédéral, et pour mon sacrifice dans la Révolution.

Je dis à mes compagnons de la rébellion : j'ai abandonné les rangs lorsque je suis tombé gravement malade. Dans les derniers jours de cette vie tumultueuse, j'ai parcouru les rues du District fédéral, nu-pieds, les vêtements en lambeaux, affamé, vieux, malade et mendiant.

Avec un profond chagrin, je confesse franchement que j'ai fini par mourir dans une immonde baraque. Je me souviens encore de cet instant où le médecin, assis sur une chaise, après m'avoir examiné, s'exclama en bougeant la tête : « C'est un cas perdu ». Après quoi il se retira.

Ce qui suivit immédiatement est terrible : je sens un froid épouvantable comme un glaçon de mort. A mes oreilles parviennent des cris de désespoir : « Saint-Pierre, Saint-Paul, aidez le ! ». Ainsi s'écrie cette femme que je nomme la « Fossoyeuse ».

D'étranges mains squelettiques me saisissent par la taille et me tirent du corps physique ; nul doute que c'est l'Ange de la Mort qui est intervenu : résolument, il coupe avec sa faux le cordon d'argent, puis il me bénit et s'éloigne.

Mort bénie, combien de temps cela faisait-il que je t'attendais, enfin tu arrivais à mon aide ; avait-elle été assez amère, mon existence !

Je reposais heureux dans les mondes supérieurs, après d'innombrables amertumes : il est certain que la souffrance humaine des mortels a aussi sa limite, au-delà de laquelle règne la paix.

Malheureusement, il ne dura pas longtemps, ce repos dans le sein profond de l'Eternité : un jour, tout doucement, l'un des brillants Seigneurs de la Loi vint vers moi. Il prit la parole et dit : « Maître Samaël Aun Weor, tout est prêt, suivez-moi ».

J'ai répondu aussitôt : « Oui, vénérable Maître, c'est bien, je vous suis ». Nous avons alors passé ensemble par divers endroits et avons finalement pénétré dans une maison seigneuriale ; nous avons traversé une cour, puis une salle, et ensuite nous sommes entrés dans la chambre de la parturiente : nous l'avons entendu se plaindre et souffrir des douleurs de l'enfantement.

C'est à cet instant mystique que j'ai vu avec étonnement le cordon d'argent de mon existence actuelle connecté psychiquement à l'enfant qui était sur le point de naître. Quelque instants plus tard, cette créature inspirait avec avidité le Prana de la vie : je me suis senti attiré vers l'intérieur de ce petit organisme, puis j'ai pleuré de toutes les forces de mon âme.

J'aperçus autour de moi quelques personnes qui souriaient, et j'avoue que mon attention fut tout particulièrement sollicitée par un géant qui me regardait avec affection ; c'était mon progéniteur terrestre.

Il n'est pas superflu de dire, avec une certaine insistance, que ce bon auteur de mes jours fut, à l'époque médiévale, au temps de la chevalerie, un noble seigneur que j'eus à vaincre dans de sanglantes batailles. Il jura alors de se venger et il est clair qu'il a rempli sa promesse par mon existence présente.

J'ai abandonné la maison paternelle très jeune, mû par de douloureuses circonstances, et j'ai voyagé par tous ces endroits où j'étais allé auparavant, au cours de mes existences passées. Les mêmes drames se sont répétés, les mêmes scènes : Litelantes est apparue à nouveau sur mon chemin ; j'ai retrouvé mes vieux amis, j'ai voulu leur parler, mais ils ne m'ont pas reconnu, mes efforts furent inutiles pour leur faire se rappeler nos jours révolus.

Néanmoins, quelque chose de nouveau s'est produit dans ma présente réincarnation : mon Etre Réel intérieur fit des efforts désespérés, terribles, pour me ramener sur le droit chemin duquel je m'étais détourné depuis longtemps.

Je confesse franchement que j'ai dissous l'Ego et que je me suis levé de la boue de la terre.

Il est évident que le Moi est soumis à la Loi de récurrence, lorsque le « Moi-Même » est dissous, nous acquérons la liberté, nous nous affranchissons de ladite loi.

La pratique m'a enseigné que les différentes scènes des diverses existences se déroulent à l'intérieur de la spirale cosmique, en se répétant toujours sur des spires soit plus hautes, soit plus basses.

Tous les faits et gestes du Marquis, y compris ses innombrables voyages, se répétèrent toujours, sur des spires chaque fois plus basses, dans les trois réincarnations subséquentes.

Il existe, dans le monde, des personnes effectuant une répétition automatique exacte ; des gens qui renaissent toujours dans le même peuple et dans la même famille. Il est évident que les Egos de ces gens connaissent alors leur rôle par coeur et vont même jusqu'à s'offrir le luxe de prophétiser sur eux-mêmes ; ainsi donc, la constante répétition leur permet de se souvenir des événements, c'est pour cette raison qu'ils semblent être des devins.

Ces personnes étonnent souvent leurs proches par l'exactitude de leurs pronostics.

CHAPITRE 39

LA TRANSMIGRATION DES ÂMES

Avec pour scène l'amphithéâtre cosmique, je veux verser dans ces pages quelques souvenirs.

Bien avant que surgisse du Chaos cette chaîne lunaire dont tant d'insignes écrivains théosophes ont parlé, il a existé un certain univers dont il ne reste maintenant des traces que dans les registres intimes de la nature. C'est sur une planète de cet univers qu'est survenu ce que je raconte ci-après, dans le but évident d'expliquer la Doctrine de la transmigration des âmes.

En accord avec les desiderata cosmiques, sur cette planète sept races humaines fort semblables à celles de notre monde ont évolué et involué. A l'époque de sa cinquième Race-Racine, extrêmement similaire à la nôtre, a existé l'abominable civilisation du Kali-Yuga ou Age de Fer, le même que nous avons en ce moment, ici, sur la terre.

Alors moi qui n'étais qu'un pauvre « animal intellectuel » condamné à la peine de vivre, j'étais tombé de mal en pis en me réincorporant sans cesse dans des organismes masculins ou féminins, selon le « devoir » et « l'avoir » du Karma.

Je confesse sans ambages que c'est bien inutilement que travaillait ma Mère Nature en me créant des corps ; je les détruisais toujours, par mes vices et mes passions.

Comme si c'était une malédiction insupportable, chacune de mes existences se répétait à l'intérieur de la ligne en spirale, sur des courbes de plus en plus basses. Indubitablement, je m'étais précipité sur le chemin involutif, descendant.

Je me vautrais comme un porc dans la fange abjecte de tous les vices et je ne m'intéressais pas le moins du monde aux questions spirituelles. Il est incontestable que j'étais devenu un cynique irréductible : il s'avère très clair que n'importe quel type de châtement, si grave qu'il fût, était en fait condamné à l'échec.

On dit que le collier du Bouddha a cent huit grains : ceci nous indique le nombre de vies qui est assigné à toute âme.

Je dois souligner le fait que la dernière de ces cent huit existences fut pour moi quelque chose de définitif. En effet, j'y suis entré dans l'involution du Royaume Minéral Submergé. La dernière de ces personnalités fut de sexe féminin et il est évident que de m'être vautré dans le lit de Procuste m'a alors servi de passeport pour l'Enfer.

Dans le ventre minéral de ce monde, je blasphémiais, maudissais, injuriais, insultais, forniquais épouvantablement et dégénérais de plus en plus sans jamais faire preuve de repentir.

Je me sentais tomber dans l'abîme lointain du passé ; la forme humaine me dégoûtait ; je préférais assumer dans ces abîmes des figures de bêtes ; ensuite, je ressemblais à une plante, à une ombre qui se glissait ici et là ; enfin je sentis que je me fossilisais. Me transformer en pierre ? Quelle horreur ! Cependant, puisque j'étais tellement dégénéré, cela non plus ne m'importait pas.

Voir, tel un lépreux de la cité des morts vivants, tomber mes doigts, mes oreilles, mon nez, mes bras et mes jambes, n'est certainement rien d'agréable ; néanmoins, cela non plus ne m'émouvait pas.

Je forniquais sans cesse dans le lit de Procuste avec toute larve qui s'approchait et je sentais que je m'éteignais comme une bougie, une chandelle ou un cierge. La vie dans les entrailles minérales de cette planète-là m'était devenue extrêmement fastidieuse et c'est pour cela, comme pour tuer le temps si long et si ennuyant, que je me suis roulé comme un porc parmi l'immondice.

Je m'affaiblissais épouvantablement, tout éclaté en morceaux, et je mourais de façon pénible ; je me désintérais avec une lenteur horrible. Je n'avais même plus assez de force pour penser, cela valait mieux. Enfin la « Deuxième Mort » dont parle l'Apocalypse de Saint-Jean est arrivé ; j'ai exhalé mon dernier souffle et ensuite.

L'Essence fut libre ; je me vis transformé en un bel enfant ; certains Deva, après m'avoir examiné minutieusement, me permirent d'entrer par les portes atomiques qui nous ramènent à la surface planétaire, à la lumière du soleil.

Ostensiblement, l'Ego, le Moi-Même, le Je, était mort. Mon âme, libre, assumait maintenant la belle forme d'un tendre enfant. Quel bonheur, mon Dieu ! Qu'elle est grande la miséricorde de Dieu !

L'Essence libérée de l'Ego est profondément innocente et pure : le Moi s'est converti, à l'intérieur des entrailles de ce monde, en poussière cosmique.

Combien de temps ai-je vécu dans les mondes infernaux ? Je ne sais pas : huit mille ou dix mille ans, peut-être.

Maintenant, dépourvu d'Ego, je suis retourné au sentier de type évolutif ; je suis entré au royaume des Gnomes ou Pygmées, des êtres qui travaillent avec le limon de la terre, des élémentaux innocents du minéral.

Plus tard, je suis entré aux paradis élémentaux du règne végétal, en me réincorporant constamment en plantes, arbres et fleurs. Combien heureux je me sentais dans les temples de l'Eden, recevant des enseignements au pied des Deva.

La félicité des paradis « Jinas » est inconcevable pour le raisonnement humain.

Chaque famille, dans ces Edens, a ses temples et ses instructeurs ; on est rempli d'extase en pénétrant dans le Sanctuaire des orangers ou dans la Chapelle de la famille élémentale de la menthe poivrée ou dans l'Eglise des eucalyptus.

En ce qui concerne les processus évolutifs, nous devons souligner l'énoncé suivant : « Natura Non Facit Saltus », la nature ne fait pas de bonds. Il est donc évident que ce sont les états les plus avancés du règne végétal qui m'ont permis le passage à l'état animal.

J'ai commencé par me réincorporer dans des organismes très simples et, après avoir eu des millions de corps, je finis par retourner dans des organismes chaque fois plus complexes.

En guise de complément à ces paragraphes, je dois affirmer que je conserve encore des souvenirs fort intéressants d'une de ces innombrables existences, sur la rive d'une belle rivière aux eaux chantantes qui, joyeuse, se précipitait toujours sur un lit de roches millénaires. J'étais alors une humble créature, un « spécimen » bien particulier de la famille des Batraciens ; je me déplaçais en faisant de petits sauts ici et là, au milieu des bosquets.

Il est évident que j'avais une pleine conscience de moi-même ; je savais qu'autrefois j'avais appartenu au règne dangereux des animaux intellectuels. Mes meilleurs amis étaient les élémentaux de ces végétaux qui avaient leurs racines sur les bords de la rivière, je conversais avec eux dans le langage universel. Je demeurais délicieusement dans l'ombre, très loin des humanoïdes rationnels ; lorsque se présentait quelque danger, aussitôt je me réfugiais dans les eaux cristallines.

J'ai continué en retournant plusieurs fois dans divers organismes avant d'avoir le bonheur de me réincorporer dans un spécimen d'une certaine classe d'amphibies très intelligents qui sortaient, tout joyeux, des eaux tumultueuses de la mer pour recevoir les rayons du soleil sur la plage sablonneuse.

Lorsqu'arriva la terrible Parque souveraine qui fait trembler de peur tous les mortels, je fis mes derniers adieux aux trois règnes inférieurs et je revins dans un organisme humanoïde ; c'est ainsi que je reconquis laborieusement l'état d'animal rationnel que j'avais autrefois perdu.

Dans mon nouvel état de « bipède tricérébré » ou « tricentré », je me souvenais, j'évoquais les insolites événements des abîmes ; je ne désirais pas le moins du monde revenir au monde enseveli ; je voulais tirer sagement profit du nouveau cycle de cent huit vies qu'on m'assignait maintenant pour mon Autoréalisation intime.

L'expérience passée avait laissé de douloureuses cicatrices dans le fond de mon âme ; en aucune manière je n'étais disposé à répéter les processus involutifs des Mondes infernaux. Je savais bien que la roue de Samsara tourne sans cesse de façon évolutive et involutive et que les Essences, après leur passage par le règne animal intellectuel, descendent des milliers de fois à l'horifiant précipice pour éliminer les éléments subjectifs des perceptions ; cependant, je ne désirais absolument pas goûter une autre fois aux souffrances abyssales et, pour cette raison, j'étais bien disposé à profiter de mon nouveau cycle d'existences rationnelles.

A cette époque, la civilisation de ladite planète était parvenue à son sommet ; les habitants de ce monde avaient des navires maritimes et aériens, de gigantesques cités ultramodernes, un puissant commerce et de grandes industries, des universités de tout genre, etc. Malheureusement, cet ordre de choses n'était en aucune façon coordonné avec les inquiétudes de l'Esprit.

Dans l'une quelconque de mes existences humanoïdes, la conscience inquiète, comme ressentant une étrange terreur, je résolus de rechercher, d'enquêter, de découvrir le chemin secret.

Un proverbe de la sagesse antique dit : « Lorsque le disciple est prêt, le Maître apparaît ».

Le Gourou, le Guide, est apparu pour me conduire des ténèbres à la lumière ; il m'a enseigné les Mystères de la Vie et de la Mort ; il m'a indiqué le Sentier en Lame de Rasoir. C'est ainsi que j'ai connu le Mystère de la Fleuraison d'Or ; je comprenais à fond ma propre situation ; je savais que je n'étais rien d'autre qu'un pauvre homoncule rationnel, mais j'aspirais à me convertir en un Homme Véritable, et il est évident que j'y suis parvenu en ce grand Jour Cosmique, en cet avant-hier sidéral, longtemps, longtemps avant le Mahamanvantara du Padma ou du Lotus d'Or.

Malheureusement, en ces temps si lointains, alors que je commençais à peine mes études ésotériques au pied du Maître, je ne jouissais d'aucune fortune ; ma famille, des « habitants de ce monde », vivait dans la pauvreté : une soeur qui veillait sur la maison gagnait de misérables centimes au marché public en vendant des fruits et des légumes ; j'avais l'habitude de l'accompagner. Un jour, on m'a enfermé dans une horrible prison sans motif d'aucune espèce. Je suis resté longtemps derrière les barreaux cruels de cette geôle ; cependant, et ceci est curieux, personne ne m'accusait ; il n'existait pas de délit pour lequel me poursuivre ; il

s'agissait d'un cas bien spécial et, pour comble, mon nom ne figurait même pas sur la liste des détenus. Evidemment, il y avait une sorte de persécution secrète contre les Initiés ; c'est ce que je finis par comprendre.

Patiemment, dans l'espoir de quelque occasion, je guettais l'instant propice pour m'évader. J'ai essayé plusieurs fois, en vain, mais à la fin, un jour parmi tant d'autres, les gardes, sans que je sache comment ni pourquoi, oublièrent une porte, la laissant ouverte ; il est indéniable que je n'étais en aucune façon disposé à perdre cette chance tant désirée : en quelque secondes je sortis de cette prison, faisant ensuite certains détours sur une place de marché dans l'intention de semer des policiers qui m'avaient retracé et qui me poursuivaient ; de toute façon, je réussis à m'échapper et je m'éloignais de cette ville pour toujours.

Je conclurai le présent chapitre en disant que c'est seulement en travaillant dans la Forge Ardente de Vulcain que je suis alors parvenu à me convertir en un Homme Authentique.

CHAPITRE 40

L'ARCANE DIX

Du point de vue rigoureusement académique, le mot évolution signifie : développement, construction, progression, avancement, édification, dignification, etc.

Pour faire une mise au point grammaticale, orthodoxe et claire, je précise : le terme involution veut dire : progression à l'inverse, régression, destruction, dégénérescence, décadence, etc.

Conséquemment, il importe de souligner l'idée transcendante que la Loi des antithèses est coexistentielle avec n'importe quel processus purement naturel. Ce concept est absolument irrécusable, irréfutable, indiscutable.

Des exemples concrets : jour et nuit, lumière et ténèbres, construction et destruction, croissance et décroissance, naissance et mort, etc., etc.

L'exclusion de l'une quelconque de ces deux lois précitées, Evolution et Involution, engendrerait le statisme, l'immobilité, la paralysie radicale des mécanismes naturels. Nier, donc, l'une ou l'autre de ces deux règles équivaut, en fait, à tomber dans une absurdité.

Il y a évolution dans la plante qui germe, se développe et croît ; il y a involution dans le végétal qui vieillit et décroît lentement jusqu'à devenir un tas de bois.

Il y a évolution dans tout organisme qui est en gestation, qui naît et se développe ; il y a involution dans toute créature qui décrépît et meurt.

Il y a évolution dans toute unité cosmique qui surgit du chaos ; il y a une Involution dans toute planète en état de consommation, appelée à se convertir en lune, en cadavre.

Il y a évolution dans toute civilisation ascendante ; il y a involution dans toute culture de type descendant.

Il est ostensible que les deux lois mentionnées constituent l'axe mécanique, fondamental de la nature. Incontestablement, sans cet axe de base, la roue des mécanismes naturels ne pourrait pas tourner. La vie se poursuit en grandes vagues qui tournoient suivant l'Arcane Dix du Tarot.

Des vagues essentielles amorcent leur évolution dans le règne minéral ; elles poursuivent avec l'état végétal ; elles continuent dans l'échelle animale, et finalement atteignent le niveau de type humanoïde intellectif.

Des vagues de vie descendent ensuite en involutionnant à l'intérieur de l'organisme planétaire pour descendre par les échelles animale et végétale jusqu'à revenir au règne minéral.

La roue du Samsara tourne. Par le côté droit monte Anubis : c'est l'Evolution. Par le côté gauche descend Typhon : c'est l'Involution.

Le séjour dans l'état humanoïde intellectuel est une chose extrêmement relative et circonstancielle.

Avec beaucoup de justesse, on nous a dit que toute période humanoïde se compose toujours de cent huit existences de type évolutif et involutif, plus ou moins alternées. Je précise : à chaque cycle, on assigne à l'humanoïde intellectuel cent huit vies qui s'accordent selon une stricte concordance mathématique avec le nombre de grains que comporte le collier de Bouddha.

Après chaque époque humanoïde, suivant les lois de temps, d'espace et de mouvement, la Roue de l'Arcane Dix du Tarot tourne inévitablement ; il s'avère alors clair et manifeste que les vagues de vie, en involuant, descendent à l'intérieur de l'organisme planétaire pour remonter plus tard de manière évolutive.

La Roue du Samsara tourne trois mille fois. Comprendre ceci, capter sans délai sa profonde signification est indispensable si réellement nous aspirons à la libération finale. Il est nécessaire de bien comprendre, aussi, qu'une fois terminées les trois mille périodes de la grande Roue, toute espèce d'Autoréalisation Intime s'avère impossible.

En d'autres mots, il est nécessaire d'affirmer le fait inéluctable qu'à toute Monade, on assigne mathématiquement trois mille cycles pour son Autoréalisation Intérieure profonde. Il est indubitable qu'après le dernier tour de la Roue, les portes se ferment.

Lorsque ce dernier tour arrive, alors la Monade, l'étincelle immortelle, notre Etre Réel, recouvre son Essence et ses principes pour s'absorber définitivement dans le sein de Cela qui n'a pas de nom (le suprême Parabrahman).

Il va de soi que les Monades qui ont échoué n'ont pas obtenu la Maîtrise ; elles possèdent la félicité divine, mais n'en ont pas de légitime autoconscience ; elles sont tout juste des étincelles du Grand Feu, car elles ne se sont pas converties en flammes. Ces étincelles ne pourraient donner aucune espèce d'excuse, car les trois mille tours de la Roue s'effectuent

toujours dans plusieurs Jours Cosmiques et sur diverses scènes universelles, offrant d'infinies possibilités.

Au-dessus de la Roue de l'Arcane Dix, nous voyons un sphinx paré d'une couronne à neuf pointes métalliques. Cette figure égyptienne, ostensiblement, ne se trouve située ni à droite ni à gauche de la grande Roue.

La couronne nous renvoie à la Neuvième Sphère, au Sexe, au travail ésotérique dans la Forge Ardente de Vulcain.

Indubitablement, cette image hiératique totalement séparée des lois évolutives et involutives symbolisées sur les côtés droit et gauche de la roue, nous indique le sentier de la Révolution de la Conscience, la Sagesse initiatique réelle.

C'est seulement en entrant sur le chemin de la rébellion intime, seulement en nous mettant en dehors des sentiers évolutifs et involutifs de la roue du Samsara que nous pourrons nous convertir en Hommes authentiques, légitimes et véritables.

L'exclusion intransigeante de la Doctrine de la transmigration des âmes enseignée par Krishna, le grand Avatar hindou, a fini par nous embouteiller, en fait, dans le Dogme de l'évolution.

Dans les questions d'ésotérisme, d'orientalisme, d'occultisme, etc., les érudits ont pleine liberté pour écrire ce qui leur plaît ; cependant ils ne doivent pas oublier le « Livre d'Or ». Je veux me référer à « l'Étalon de Mesures » : le Tarot.

Personne ne pourrait violer impunément les lois du Tarot sans recevoir ce qu'il mérite ; rappelez-vous qu'il existe la loi de la Katance, le Karma supérieur. Il y a de la responsabilité dans les paroles.

Le Dogme de l'évolution enfreint les lois cosmiques de l'Arcane Dix du Tarot ; il viole les desiderata du Livre d'Or.

Il conduit nombre de gens dans l'erreur.

Nul doute que tout érudit occultiste, ésotériste, doit toujours faire appel à « l'Étalon de Mesures », au Tarot, si vraiment il ne veut pas tomber dans l'absurde.

La suite de ce site web a été archivée dans le Tome 2.